AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprime en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une secondé explication, plus intelligible que la version littérale.

NOTICE

SUR LES OUVRAGES DE XÉNOPHON.

Les nombreux ouvrages qu'a laissés Xénophon, et dont nous donnons ici des extraits, peuvent se diviser en quatre classes: 1º les œuvres historiques : l'Anabase, les Helléniques ou Histoire grecque, la Cyropédie et la Vie d'Agésilas; toutesois le caractère historique de ces deux derniers ouvrages a été sensiblement altéré par l'esprit philosophique d'une part, de l'autre par la complaisance du panégyriste pour son héros; 2º les œuvres morales et philosophiques: Hiéron ou Dialogue sur l'Amitie, l'Apologie, les Mémoires, et même l'Économique où respire partout la doctrine de Socrate; 3° les traités didactiques: l'Équitation, le Commandant de cavalerie et la Chasse; 4º les opuscules politiques : le Gouvernement des Lacédémoniens, le Gouvernement des Athéniens, et les Revenus. Ajoutons enfin que ce fut Xénophon, et ce n'est pas son moindre titre à la reconnaissance de la posterité, qui publia la Guerre du Péloponnèse de Thucydide, soit qu'il fût seul possesseur du manuscrit, soit que les héritiers de Thucydide ou Thucydide lui-même, avant de mourir, l'eussent chargé de ce soin.

MORC. CH. DE KENOPHOM.

La traduction littérale de ces *Morceaux choisis de Xé*nophon est de M. Parnajon, professeur au Lycée Henri IV. La traduction française a été extraite des Œuvres complètes traduites par M. Talbot, professeur de réthorique au Lycée Fontanes,

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

MORCEAUX CHOISIS

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT - GERMAIN, PARIS

MORCEAUX CHOISIS

DE XÉNOPHON.

EXTRAITS DE LA CYROPÉDIE.

I. ÉDUCATION DE CYRUS. (Livre I, chap. 2.)

Έπαιδεύθη δ Κύρος εν Περσών νόμοις ουτοι δε δοκούσιν οι νόμοι άρχεσθαι του κοινού άγαθου επιμελόμενοι οὐκ ενθενπερ εν ταϊς πλείσταις πόλεσιν άρχονται. Αι μεν γάρ πλείσται πόλεις ἀφεϊσαι παιδεύειν δπως τις εθέλει τοὺς έαυτών παϊδας, και αὐτοὺς πρεσδυτέρους ὅπως ἐθέλουσι διάγειν, ἔπειτα προσπάττουσιν αὐτοῖς μη κλέπτειν, μηδε άρπάζειν, μη βία εἰς οἰκίαν παριέναι, μη παίειν δν μη δίκαιον, μη ἀπειθεῖν άρποντι, καὶ τάλλα τὰ τοιαῦτα ωσαύτως ην δέ τις τούτων τι

1

Cyrus fut élevé d'après les lois des Perses. Or ces lois paraissent s'occuper du bien public à un moment où l'on ne s'en occupe point dans la plupart des États. La plupart, en effet, laissent chacun élever ses enfants comme il veut, et, quand ceux-ci sont plus âgés, ils leur permettent de se conduire comme ils l'entendent; puis ils défendent de voler, de rapiner, de s'introduire de force dans une maison, de frapper injustement, de désobéir aux magistrats, et ainsi du reste : si l'on y

MORCEAUX CHOISIS

DE XÉNOPHON.

EXTRAITS DE LA CYROPÉDIE.

I. ÉDUCATION DE CYRUS.

Ο Κύρος ἐπαιδεύθη έν νόμοις Περσών: ούτοι δε οί νόμοι δοχούσιν άρχεσθαι έπιμελόμενοι τοῦ ἀγαθοῦ κοινοῦ ούχ ἔνθενπερ ἄργονται ταίς πλείσταις πόλεσιν. Αί μεν γάρ πλείσται πόλεις άφεζσαι παιδεύειν τούς παίδας έαυτῶν όπως τις έθέλει, καὶ αὐτοὺς πρεσδυτέρους διάγειν δπως έθέλουσιν. έπειτα προστάττουσιν αὐτοῖς μή κλέπτειν, μηδε άρπάζειν. μή παριέναι βία είς οἰχίαν, μη παίειν δν μή δίκαιον, μή ἀπειθεῖν ἄρχοντι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα **ώσ**αύτως • ην δέ τις παραβαίνη

Cyrus fut élevé dans les lois des Perses: or ces lois paraissent commencer s'occupant du bien public non de-là-où elles commencent aux plus nombreux États. [États Car d'une part les plus nombreux ayant laissé élever les enfants d'eux-mêmes comme quelqu'un (chacun) veut, et eux (les enfants) plus âgés vivre comme ils veulent, ensuite ordonnent à eux Iner. de ne pas voler, et-de-ne-pas rapide ne pas s'introduire de force dans une maison, de ne pas frapper [per, celui qu'il n'est pas juste de frapde ne pas désobéir à un chef, et les autres choses les semblables également; gresse d'autre part si quelqu'un transπαραδαίνη, ζημίαν αὐτοῖς ἐπέθεσαν. Οἱ δὲ Περσικοὶ νόμοι προλαδόντες ἐπιμέλονται ὅπως τὴν ἀρχὴν μὴ τοιοῦτοι ἔσονται οἱ πολῖται οἷοι πονηροῦ τινος ἢ αἰσγροῦ ἔργου ἐφίεσθαι. Ἐπιμέλονται δὲ ὧδε · ἔστιν αὐτοῖς ἐλευθέρα ἀγορὰ καλουμένη, ἔνθα τά τε βασίλεια καὶ τάλλα ἀρχεῖα πεποίηται. Ἐντεῦθεν τὰ μὲν ὥνια καὶ οἱ ἀγοραῖοι καὶ αἱ τούτων φωναὶ καὶ ἀπειροκαλίαι ἀπελήλανται εἰς ἄλλον τόπον, ὡς μὴ μιγνύηται ἡ τούτων τύρθη τῆ τῶν πεπαιδευμένων εὐκοσμία. Διἡρηται δὲ αὕτη ἡ ἀγορὰ ἡ περὶ τὰ ἀρχεῖα εἰς τέτταρα μέρη · τούτων δ' ἔστιν ἕν μὲν παισὶν, ἕν δὲ ἐφήδοις, ἄλλο τελείοις ἀνδράσιν, ἄλλο τοῖς ὑπὲρ τὰ στρατεύσιμα ἔτη γεγονόσι. Νόμω δ' εἰς τὰς ἑαυτῶν χώρας ἔκαστοι τούτων πάρεισιν, οἱ μὲν παῖδες ἄμα τῆ ἡμέρα καὶ οἱ τέλειοι ἄνδρες,

manque, elles infligent un châtiment. Mais les lois perses vont au-devant du mal et pourvoient à ce que, dès le principe, les citoyens ne se laissent entraîner à rien faire de mauvais ou de honteux. Elles y pourvoient ainsi : il y a chez eux une place appelée la place de la Liberté, où sont bâtis le palais du roi et les autres édifices du gouvernement. Les marchandises et les marchands, leurs cris et leurs inconvenances, sont relégués loin de cet emplacement et portés ailleurs, afin que leur tumulte ne se mêle point à l'ordre décent des gens bien élevés. La place ménagée autour de ces édifices est divisée en quatre parties : l'une est destinée aux enfants, l'autre aux adolescents, la troisième aux hommes faits et la quatrième à ceux qui ont passé l'âge de porter les armes. La loi exige que chacun d'eux se trouve dans non quartier, les enfants et les hommes faits, à la pointe du jour,

τι τούτων, ἐπέθεσαν ζημίαν αὐτοῖς. Οί δὲ νόμοι Περσικοί προλαδόντες ἐπιμέλονται όπως οί πολίται μή έσονται την άρχης τοιούτοι οξοι έφίεσθαι τινός έργου πονηρού η αίσγρού. 'Επιμέλονται δὲ ὧδε• άγορὰ καλουμένη έλευθέρα έστὶν αὐτοῖς. ένθα τά τε βασίλεια καὶ τὰ ἄλλα ἀργεῖα πεποίηται. Τὰ μέν ἄνια καί οι άγοραζοι καὶ αί φωναὶ καὶ άπειροκαλίαι τούτων ἀπελήλανται έντεῦθεν είς ἄλλον τόπον. ώς ή τύρδη τούτων μη μιγνύηται τη εύκοσμία των πεπαιδευμένων. Αύτη δὲ ἡ ἀγορά ή περί τὰ ἀργεία διήρηται είς τέτταρα μέρη. έν μεν δε τούτων έστὶ παισίν, έν δὲ ἐφήβοις. άλλο άνδράσι τελείοις. άλλο τοῖς γεγονόσιν ύπὲρ τὰ ἔιη στρατεύσιμα. "Εκαστοι δὲ τούτων πάρεισιν νόμω είς τὰς γώρας έαυτῶν. οί μέν παϊδες καὶ οἱ ἄνδρες τέλειοι αμα τη ήμέρα,

quelqu'une de ces défenses. ils ont imposé une punition à eux. D'autre part les lois perses ayant prévenu s'occupent de-quelle-manière les citoyens ne seront pas dès le commencement tels que (capables) de désirer quelque action mauvaise ou honteuse. Or elles s'occupent ainsi: une place appelée libre est à eux, où et les palais du-roi et les autres édifices-publics ont été faits. D'une part les marchandises et les marchands et les cris et les indécences de ceux-ci ont été relégués de-là dans un autre lieu. asin que le tumulte de ceux-ci ne soit pas mêlé à la décence des hommes instruits D'autre part cette place celle autour des édifices-publics est divisée en quatre parties: or d'une part une de celles-ci est aux enfants. d'autre part une aux adolescents, une autre aux hommes faits. une autre à ceux devenus au-dessus des années propres-à-la-milice. Or chacun de ceux-ci se présente d'après une loi dans les quartiers d'eux-mêmes, d'un côté les enfants, et les hommes faits avec le jour,

οί δὲ γεραίτεροι, ἡνίκ' ἄν ἕκάστω προχωρῆ, πλὴν ἐν ταῖς τεταγμέναις ἡμέραις, αἷς αὐτοὺς δεῖ παρεῖναι οί δὲ ἔφηθοι καὶ κοιμῶνται περὶ τὰ ἀρχεῖα σὺν τοῖς γυμνητικοῖς ὅπλοις πλὴν τῶν γεγαμηκότων οὖτοι δὲ οὖτε ἐπιζητοῦνται, ἢν μὴ προρρηθῆ παρεῖναι, οὕτε πολλάκις ἀπεῖναι καλόν.

"Αρχοντες δ' ἐφ' ἐκάστω τούτων τῶν μερῶν εἰσι δώδεκα '
δώδεκα γὰρ καὶ Περσῶν φυλαὶ διήρηνται. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῖς
παισὶν ἐκ τῶν γεραιτέρων ἡρημένοι εἰσὶν οἱ ἀν δοκῶσι τοὺς
παῖδας βελτίστους ἀποδεικνύναι ' ἐπὶ δὲ τοῖς ἐφήδοις ἐκ τῶν
τελείων ἀνδρῶν οἱ ἀν αὖ τοὺς ἐφήδους βελτίστους δοκῶσι παρέχειν ' ἐπὶ δὲ τοῖς τελείοις ἀνδράσιν οἱ ἀν δοκῶσι παρέχειν αὐτοὺς μάλιστα τὰ τεταγμένα ποιοῦντας καὶ τὰ παραγγελλόμενα
ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀρχῆς ' εἰσὶ δὲ καὶ τῶν γεραιτέρων προστάται
ἡρημένοι, οἱ προστατεύουσιν, ὅπως καὶ οὧτοι τὰ καθήκοντα ἀποτελῶσιν. 'A δὲ ἐκάστη ἡλικία προστέτακται ποιεῖν διηγησόμεθα,

les vieillards, quand ils le peuvent, sauf dans les jours fixés où il faut qu'ils se présentent. Mais les adolescents couchent toutes les nuits autour des édifices, armés à la légère, à l'exception de ceux qui sont mariés: ceux-ci en sont dispensés, s'ils n'ont un ordre antérieur de présence; mais il est mal de s'absenter souvent.

Les chefs de ces sections sont au nombre de douze : car il y a aussi douze tribus chez les Perses. Pour les enfants, on choisit parmi les vieillards ceux qui semblent pouvoir rendre les enfants meilleurs : pour les adolescents, ceux des hommes faits qui semblent pouvoir rendre les adolescents meilleurs, et, pour les hommes faits, ceux qui semblent pouvoir les rendre plus capables d'obéir aux prescriptions et aux ordres de l'autorité suprême. Enfin les vicillards ont aussi leurs chefs, tirés de leurs classes, afin de veiller à ce qu'eux-mêmes accomplissent leurs devoirs. Ce qui est prescrit à chaque âge, nous allons le retracer-

οί δε γεραίτεροι,

ήνίκα προχωρή αν έκάστω,

πλήν εν ταϊζ ήμέραις τεταγμέναις,

αίς δεϊ αὐτοὺς παρεϊναι

οί δὲ έφηδοι

κοιμώνται καὶ

περὶ τὰ ἀρχεῖα

σὺν τοῖς ὅπλοις γυμνητικοῖς,

πλήν τῶν γεγαμηκότων

ἤν μὴ προρρηθή παρεϊναι,

οὖτε καλὸν

ἀπεῖναι πολλάκις.

Δώδεκα δὲ ἄρχοντές εἰσιν έπὶ έκάστω τούτων τῶν μερῶν. φυλαί γάρ Περσών διήρηνται καὶ δώδεκα. Καί είσιν ήρημένοι έπὶ μὲν τοῖς παισίν έχ τῶν γεραιτέρων, οί δοχώσιν αν αποδειχνύναι τούς παιδας βελτίστους. έπὶ δὲ τοῖς ἐφήδοις έχ τῶν ἀνδρῶν τελείων, οξ δοχώσεν αν αδ παρέχειν τούς ἐφήβους βελτίστους. ἐπὶ δὲ τοῖς ἀνδράσι τελείοις οι δοχώσιν αν παρέγειν αύτούς ποιούντας μάλιστα τὰ τεταγμένα καὶ τὰ παραγγελλόμενα ύπὸ τῆς ἀρχῆς μεγίστης. προστάται δὲ καὶ τῶν γεραιτέρων είσὶν ήρημένοι. οί προστατεύουσιν. όπως ούτοι άποτελώσι καὶ τὰ καθήκοντα. Διηγησόμεθα δὲ α προστετάκται έκάστη ήλικία

de l'autre les plus vieux [cun, lorsqu'il peut-être-commode à chaexcepté dans les jours fixés, [sents; dans lesquels il faut eux être-préd'autre part les adolescents conchent même autour des édifices-publics avec les armes des troupes-légères, à l'exception de ceux mariés; or ceux-ci ni ne sont demandés, s'il n'a pas été dit-d'avance d'être-ni il n'est beau [présent, d'être-absent souvent.

d'être-absent souvent. Or douze chefs sont sur chacune de ces parties; car les tribus des Perses sont divisées aussi en douze. Et ils sont choisis d'un côté pour les enfants parmi les plus vieux, ceux qui peuvent-paraître rendre les enfants les meilleurs: d'un autre côté pour les adolescents parmi les hommes faits. ceux qui peuvent-paraître encore rendre les adolescents les meilleurs; d'autre part pour les hommes faits ceux qui peuvent-paraître rendre faisant le mieux [eux les choses prescrites et les choses ordonnées par l'autorité suprême ; d'autre part des présidents aussi sont choisis. des plus vieux lesquels président afin que ceux-ci accomplissent aussi les devoirs. Or nous expliquerons que âge les choses qu'il a été ordonné à cha.

ώς μαλλον δηλον γένηται η ἐπιμέλονται ώς αν βέλτιστοι εἰεν οἱ πολίται.

Οξ μέν δὴ παῖδες εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶντες διάγουσι μανθάνοντες δικαιοσύνην καὶ λέγουσιν ὅτι ἐπὶ τοῦτο ἔρχονται, ὅσπερ παρ' ἡμῖν οἱ τὰ γράμματα μαθησόμενοι. Οἱ δ' ἄρχοντες αὐτῶν διατελοῦσι τὸ πλεῖστον τῆς ἡμέρας δικάζοντες αὐτοῖς ' γίγνεται γὰρ δὴ καὶ παισὶ πρὸς ἀλλήλους, ὥσπερ ἀνδράσιν, ἐγκλήματα καὶ κλοπῆς καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας καὶ ἀπάτης καὶ κακολογίας καὶ ἀλλων, οἴων δὴ εἰκός. Οὺς δ' ἀν γνῶσι τούτων τι ἀδικοῦντας, τιμωροῦνται. Κολάζουσι δὲ καὶ δν ἀν ἀδίκως ἐγκαλοῦντα εὐρίσκωσι. Δικάζουσι δὲ καὶ ἐγκλήματος οῦ ἔνεκα ἀνθρωποι μισοῦσι μὲν ἀλλήλους μάλιστα, δικάζονται δὲ ἡκιστα, ἀχαριστίας, καὶ δν ἀν γνῶσι δυνάμενον μὲν χάριν ἀποδιδόναι,

asin de bien saire comprendre les moyens dont on use pour former d'excellents citoyens.

Les enfants vont aux écoles pour apprendre la justice, et ils disent qu'ils y vont dans ce but, comme chez nous les enfants y vont pour apprendre les lettres. Leurs gouverneurs passent la plus grande partie de la journée à leur rendre la justice. Car il y a entre les enfants, aussi bien qu'entre les hommes faits, des accusations de vol, de rapine, de violence, de tromperie, d'injures et autres délits semblables, comme il est naturel : et, si l'un d'eux est convaincu de ces délits, on lui en inflige la peine. On châtie de même ceux qu'on prend à porter une fausse accusation. On juge encore un délit, qui est la source de toutes les haines parmi les hommes, et qui cependant n'est point poursuivi en justice : c'est l'ingratitude. Quand on voit qu'un enfant a pu être reconnaissant,

MOLEEV. ώς γένηται μαλλον δηλον ή έπιμέλονται ώς οί πολίται είεν βέλτιστοι. Οί μεν δή παίδες φοιτώντες είς τὰ διὸασχαλεῖα διάγουσι μανθάνοντες διχαιοσύνην. καὶ λέγουσιν ότι ξργονται έπὶ τοῦτο. ώσπερ παρά ήμιν οί μαθησόμενοι τὰ γράμματα. Οἱ δὲ ἄργοντες ἀὐτῶν διατελοῦσι δικάζοντες αὐτοῖς τὸ πλεϊστον τῆς ἡμέρας. έγκλήματα γάρ δή καὶ κλοπῆς καὶ άρπαγῆς καί βίας και άπάτης καὶ κακολογίας καὶ ἄλλων, οίων δή είκὸς. γίγνεται καὶ παισὶ πρός άλλήλους, ώσπερ ἀνδράσι. Τιμωρούνται δέ ούς γνώσιν αν ἀδικοῦντάς τι τούτων. Κολάζουσι δέ χαὶ ούς εύρίσχωσιν αν έγκαλουντας άδίκως. Δικάζουσι δὲ καὶ ἐγκλήματος ένεκα οδ άνθρωποι μισούσι μέν μάλιστα άλλήλους. δικάζονται δὲ ήκιστα, άγαριστίας. καὶ πολάζουσι παὶ ἐσχυρῶς τούτον δν γνώσιν αν

de faire, afin qu'il soit devenu plus évident comment ils s'occupent afin que les citoyens soient les meilleurs.

les meilleurs. Donc d'une part les enfants allant aux écoles. passent le temps apprenant la justice : et ils disent qu'ils vont pour cela, comme chez nous ceux devant apprendre les lettres. D'autre part les gouverneurs d'eux continuent rendant-la-justice à eux la plus grande partie de la journée : car certes des accusations et de vol et de rapine et de violence et de tromperie et d'injure et d'autres choses, telles que certes il est naturel. ont-lieu aussi chez les enfants les-uns-envers les autres, comme chez les hommes. Or ils punissent ceux qu'ils auront reconnus faisant-injustement quelqu'une de ces choses. D'autre part ils châtient aussi ceux qu'ils peuvent-trouver accusant injustement. fun délit D'autre part ils jugent aussi pour à cause duquel les hommes se haïssent d'un côté le plus les-uns-les-autres. d'un autre sont jugés le moins. l'ingratitude: ct ils châtient même fortement celui qu'ils auront reconnu

μή ἀποδιδόντα δέ, κολάζουσι καὶ τοῦτον ἐσχυρῶς. Οἴονται γάρ τους άγαρίστους καὶ περὶ θεους ᾶν μάλιστα άμελως ἔγειν καὶ περὶ γονέας καὶ πατρίδα καὶ φίλους. Επεσθαι δὲ δοκεῖ μάλιστα τη άγαριστία ή άναισχυντία καὶ γάρ αυτη μεγίστη δοκει είναι έπι πάντα τὰ αίσχρὰ ήγεμών. Διδάσκουσι δὲ τους παιδας και σωφροσύνην μέγα δε συμβάλλεται είς τὸ μανθάνειν σωφρονείν αὐτούς, δτι καὶ τοὺς πρεσδυτέρους δρώσιν ανά πάσαν ήμέραν σωφρόνως διάγοντας. Διδάσκουσι δὲ αὐτοὺς καὶ πείθεσθαι τοῖς ἄργουσι μέγα δὲ καὶ εἰς τοῦτο συμβάλλεται, ότι δρώσι τους πρεσθυτέρους πειθομένους τοῖς άργουσιν ἐσχυρῶς. Διδάσκουσι δὲ καὶ ἐγκράτειαν γαστρὸς καὶ ποτοῦ μέγα δὲ καὶ εἰς τοῦτο συμδάλλεται, ὅτι ὁρῶσι τούς πρεσθυτέρους οὐ πρόσθεν ἀπιόντας γαστρὸς ἕνεκα πρὶν ἂν άφῶσιν οἱ ἄργοντες, καὶ ὅτι οὐ παρά μητρὶ σιτοῦνται οἱ παῖδες, αλλά παρά τω διδασκάλω, όταν οι άργοντες σημήνωσι.

et qu'il ne l'a pas été, on le châtie, et sévèrement. On croit que les ingrats se soucient également fort peu des dieux, de leurs parents, de leur patrie, de leurs amis. Il leur semble aussi que l'ingratitude a pour compagne l'impudence : c'est, en effet le guide le plus sûr vers tout ce qu'il y a de honteux. Ils enseignent encore aux enfants la sagesse; et ce qui contribue grandement à leur apprendre à être sages, c'est qu'ils voient chaque jour les plus âgés vivre sagement. Ils leur enseignent aussi à obéir aux chefs; et ce qui contribue grandement à leur éducation sur ce point, c'est qu'ils voient les plus âgés pratiquer la même obéissance. Ils leur enseignent enfin à se régler pour le manger et pour le boire; et ce qui contribue à les rendre sobres, c'est qu'ils voient que les plus âgés ne vont prendre leur repas que quand leurs gouverneurs leur en ont accordé la permission De plus, les enfants ne mangent pas chez leur mère, mais chez l'instituteur et aux heures que les gouverneurs prescrivent.

μη ἀποδιδόντα δέ. Οίονται γάρ τοὺς ἀγαρίστους έχειν αν μάλιστα άμελώς καὶ περί θεούς καὶ περί γονέας καὶ πατρίδα καὶ φίλους. ή δὲ ἀναισχυντία δοκεῖ έπεσθαι μάλιστα τῆ ἀγαριστία. καὶ γὰρ αὕτη δοκεῖ εἶναι ήγεμών μεγίστη ἐπὶ πάντα τὰ αἰσχρά. Διδάσχουσι δὲ χαί σωφροσύνην τοὺς παϊδας. συμδάλλεται δὲ μέγα είς τὸ αὐτοὺς μανθάνειν σωφρονείν, ότι όρωσιν άνὰ πᾶσαν ἡμέραν καὶ τοὺς πρεσδυτέρους διάγοντας σωφρόνως. Διδάσκουσι δέ καὶ αὐτοὺς πείθεσθαι τοῖς ἄργουσι • συμβάλλεται δε καί μέγα είς τούτο. ότι όρωσι καὶ τοὺς πρεσδυτέρους πειθομένους ζσγυρώς τοῖς ἄργουσι. Διδάσκουσι δὲ καὶ έγχράτειαν γαστρός καί ποτοῦ* συμβάλλεται δέ καὶ μέγα ές τοῦτο. ότι όρωσι τούς πρεσθυτέρους ούχ ἀπιόντας Ενεχα γαστρός πρόσθεν πρίν οι ἄργοντες ἀφῶσιν ὰν, και ότι οι παίδες ού σιτούνται παρά μητρί, άλλὰ παρὰ τῷ διδασκάλω, όταν οι άρχοντες σημήνωσι.

δυνάμενον μὲν ἀποδιδόναι χάριν, pouvant d'un côté rendre grace. d'un autre ne la rendant pas. Car ils pensent les ingrats pouvoir-se-comporter très-négligemment, frents et envers les dieux et envers les paet la patrie et les amis. D'autre part l'impudence paraît suivre le plus l'ingratitude; et en effet celle-ci paraît être le guide le plus grand vers toutes les choses honteuses. D'autre part ils enseignent aussi la sagesse aux enfants; or ceci contribue grandement pour le eux apprendre à-être-sages. qu'ils voient chaque jour aussi ceux plus âgés vivant sagement. feux D'autre part ils instruisent encore à obéir aux chefs; or ceci contribue encore grandement à cela. qu'ils voient aussi ceux plus âgés obéissant fortement aux chefs. D'autre part ils enseignent aussi la continence de l'estomac et de la boisson: or ceci contribue encore grandement à cela, qu'ils voient ceux plus agés ne s'en allant pas à cause de l'estoavant que les chefs lmac les aient renvoyés. et que les enfants ne mangent pas chez leur mère, mais chez l'instituteur. lorsque les chefs ont-donné le siΦέρονται δὲ οἴκοθεν σῖτον μὲν ἄρτον, ὄψον δὲ κάρδαμον, πιεῖν δὲ, ἤν τις διψῆ, κώθωνα, ὡς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀρύσασθαι. Πρὸς δὲ τούτοις μανθάνουσι καὶ τοξεύειν καὶ ἀκοντίζειν. Μέχρι μὲν δὴ ἐξ ἢ ἐπτακαίδεκα ἐτῶν ἀπὸ γενεᾶς οἱ παῖδες ταῦτα πράττουσιν, ἐκ τούτου δὲ εἰς τοὺς ἐφήθους ἐξέρχονται.

Οδτοι δ' αὖ οί ἔφηδοι διάγουσιν ὧδε. Δέχα ἔτη ἀφ' οὖ ἀν ἐχ παίδων ἐζέλθωσι, χοιμῶνται μὲν περὶ τὰ ἀρχεῖα, ὥσπερ προειρήχαμεν, καὶ φυλακῆς ἕνεκα τῆς πόλεως καὶ σωφροσύνης · δοκεῖ γὰρ αὕτη ἡ ἡλικία μάλιστα ἐπιμελείας δεῖσθαι · ἤν τι δέωνται ὑπὲρ τοῦ χοινοῦ. Καὶ ὅταν μὲν δέŋ, πάντες μένουσι περὶ τὰ ἀρχεῖα · ὅταν δὲ ἔζίη βασιλεὺς ἐπὶ θήραν,

Ils apportent de chez eux, pour nourriture principale, du pain, et pour assaisonnement, du cresson, puis une tasse pour aller boire, quand ils ont soif, en puisant à la rivière. En outre, ils apprennent à tirer de l'arc, à lancer le javelot. Tels sont les exercices des enfants depuis leur naissance jusqu'à seize ou dix-sept ans ; après quoi ils entrent dans la classe des adolescents.

Voici, pour les adolescents, quel est leur régime : durant dix ans, à dater de leur sortie de l'enfance, ils couchent autour des édifices publics, comme nous l'avons dit plus haut, pour la sûreté de la ville et dans l'intérêt de leur sagesse. Cet âge, en effet, semble avoir besoin d'une surveillance toute spéciale. Le jour, ils s'offrent à leurs gouverneurs qui disposent d'eux, s'il y a lieu, pour le service public, ou bien, s'il le faut, ils demeurent tous près des édifices du gouvernement. Quand le roi sort pour la chasse,

Φέρονται δε οίχοθεν σίτον μέν άρτον. δύον δὲ κάρδαμον • κώθωνα δὲ πιείν. ήν τις διψή. ώς ἀρύσασθαι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ. Πρός δὲ τούτοις μανθάνουσι τοξεύειν καὶ ἀκοντίζειν. Οί μεν δή παίδες πράττουσι ταῦτα μέγρις έξ η έπτακαίδεκα έτων άπὸ γενεᾶς. έξέρχονται δὲ έχ τούτου είς τοὺς ἐφήδους. Ούτοι δὲ οἱ ἔφηδοι αὖ διάγουσιν Δδε. κοιμώνται μέν περί τὰ ἀρχεῖα δέχα έτη. άπο οδ έξελθωσιν έν έκ παίδων, ώσπερ προειρήχαμεν. **ἕνεκα καὶ φυλακῆς τῆς πόλεως** καὶ σωφροσύνης. αύτη γάρ ή ήλικία δοκεί δείσθαι μάλιστα έπιμελείας. παρέχουσι δέ καὶ έαυτούς τὴν ἡμέραν τοίς άρχουσι χρησθαι, ην δέωνταί τι ύπὲρ τοῦ χοινοῦ. Καὶ ὅταν μὲν δέη. πάντες μένουσι περί τὰ ἀρχεῖα. όταν δὲ βασιλεύς έξίη έπὶ θήραν,

Or ils s'apportent de-la-maison d'une part pour nourriture-prindu pain, d'autre part pour nourriture-accesdu cresson: soure d'autre part une tasse pour boire, si quelqu'un a soif. afin de puiser de la rivière. D'autre part outre ces choses ils apprennent à tirer-de-l'arc et à lancer-le-javelot. D'une part donc les enfants font ces choses jusqu'à six ou sept-et-dix ans, à-partir-de leur naissance: d'autre part ils sortent à-partir-de ce temps parmi les adolescents.

Or ces adolescents de leur côté vivent ainsi: d'une part ils couchent autour des édifices-publics dix ans durant. depuis qu'ils seront sortis des enfants, ment. comme nous l'avons dit-précédempour et la garde de la ville et la sagesse; car cet âge paraît avoir-besoin le plus de surveillance: d'autre part ils livrent aussi euxpendant le jour mêmes aux chefs pour en disposer. s'ils en ont besoin en quelque chose pour le bien public. Et lorsque d'un côté il faut. tous restent autour des édifices-publics: de l'autre lorsque le roi sort pour la chasse,

εξάγει την ημίσειαν της φυλακής ποιεί δέ τουτο πολλάκις τοῦ μηνός. Έγειν δὲ δεῖ τοὺς εξιόντας τόξα καὶ παρά τὴν φαρέτραν εν κολεώ κοπίδα ή σάγαριν, έτι δε γέρρον καὶ παλτά δύο, ώστε το μέν αφείναι, τῷ δ', ἐὰν δέη, ἐχ χειρὸς γρησθαι. Διά τουτο δέ δημοσία του θηράν επιμέλονται, καὶ βασιλεύς, ώσπερ καὶ ἐν πολέμω, ἡγεμών ἐστιν αὐτοῖς, καὶ αὐτός τε θηρᾶ, καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμέλεται ὅπως αν θηρῶσιν, ὅτι ἀληθεστάτη αὐτοῖς δοχεῖ εἶναι αὕτη ἡ μελέτη τῶν πρὸς τὸν πόλεμον. Καὶ γὰρ πρωὶ ἀνίστασθαι ἐθίζει, καὶ ψύγη καὶ θάλπη ἀνέγεσθαι, γυμνάζει δὲ καὶ δδοιπορίαις καὶ δρόμοις, ἀνάγκη δε καὶ τοξεύσαι θηρίον καὶ ἀκοντίσαι ὅπου αν παραπίπτη. Καὶ τὴν ψυγήν δὲ πολλάκις ἀνάγκη θήγεσθαι. όταν τι των άλκίμων θηρίων άνθιστήται παίειν μέν γάρ δήπου δεῖ τὸ όμόσε γιγνόμενον, φυλάξασθαι δὲ τὸ ἐπιφερόμενον •

ce qu'il fait plusieurs fois le mois, il emmène la moitié de cette garde. Il faut que ceux qui sortent avec lui aient un arc, un carquois, et dans le fourreau un sabre ou une sagaris, puis un bouclier d'osier et deux javelots, afin de lancer l'un, et de combattre de près avec l'autre, s'il est nécessaire. Or, si les Perses font de la chasse un exercice public, si le roi, comme s'il marchait en guerre, se met à la tête des chasseurs, s'il chasse lui-même et veille à ce que chacun fasse son devoir, c'est que cet exercice leur paraît la véritable école de la guerre. En effet, il habitue à se lever matin, à supporter le froid et le chaud; il exerce aux marches. aux courses, et force à tirer de l'arc sur la bête, à lancer le javelot, de quelque part qu'elle arrive. Souvent aussi, de toute néressité, la chasse aiguise l'âme, quand on a devant soi des bêtes vigoureuses; car alors il faut que le chasseur frappe la bête qui se présente de près, ou s'en garantisse quand elle fond sur lui.

έξάγει την ημίσειαν της φυλακής. il emmène la moitié de la garde Δεῖ δὲ τοὺς ἐξιόντας έχειν τόξα καὶ παρά τὴν φαρέτραν έν χολεῷ κοπίδα ἢ σάγαοιν: ἔτι δὲ γέρρον καὶ δύο παλτά. ώστε ἀφείναι τὸ μέν, χρησθαι τῷ δὲ ἐχ γειρὸς. έὰν δέη. Επιμέλονται δὲ δημοσία τοῦ θηρᾶν. καὶ βασιλεύς ἐστιν ήγεμων αὐτοῖς. ώσπερ καὶ ἐν πολέμω, καὶ αὐτὸς θηρᾶ τε, καί ἐπιμέλεται τῶν ἄλλων, öπως θηρῶσιν αν, διά τοῦτο, **ὅτι αΰτη ἡ μελέτη** τῶν πρὸς τὸν πόλεμον. δοχεί αὐτοίς είναι άληθεστάτη. Καὶ γὰρ ἐθίζει άνίστασθαι πρωί, καὶ ἀνέχεσθαι ψύχη καὶ θάλπη. γυμνάζει δὲ καὶ όδοιπορίαις καὶ δρόμοις. άνάγκη δὲ καὶ τοξεῦσαι καὶ ἀκοντίσαι θηρίον, δπου παραπίπτη άν. Ανάγκη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν θήγεσθαι πολλάκις έν τη θήρα, όταν τι τών θηρίων άλχίμων άνθιστῆται* δήπου γάρ δεί παίειν μέν τὸ γιγνόμενον όμόσε, φυλάξασθαι δὲ ἐπιφερόμενον:

ποιει δέ τουτο πολλάχις του μηνός. or il fait cela souvent le mois. Or il faut ceux sortant. avoir arcs et outre le carquois en fourreau sabre ou sagaris; d'autre part encore un bouclieret deux javelots. [d'osier asin d'avoir lancé l'un. et se servir de l'autre de la main. s'il le faut. Or ils s'occupent publiquement du chasser. et le roi est chef à eux. comme aussi en guerre. et lui-même chasse aussi. et s'occupe des autres. afin qu'ils chassent, pour ce motif. que cet exercice des choses pour la guerre, paraît à eux être le plus véritable. Et en effet, il habitue à se lever de-grand-matin. et à supporter froids et chaleurs; d'autre part il exerce et par des marches et par des courd'ailleurs nécessité est ses: et de frapper-de-la-flèche et de frapper-du-javelot la bête, partout-où elle peut-se-rencontrer. De plus necessité est aussi l'âme être aiguisée souvent à la chasse. lorsque quelqu'une des bêtes vigoureuses fait-face; car certes il faut d'un côté frapper la bête venant vers le-même-lieu, de l'autre éviter elle assaillant;

ώστε οὐ ράδιον εύρεῖν τί ἐν τῆ θήρα ἀπεστι τῶν ἐν πολέμω παρόντων. Ἐξέρχονται δὲ ἐπὶ τὴν θήραν ἄριστον ἔχοντες πλεῖον μὲν, ὡς τὸ εἰκὸς, τῶν παίδων, τάλλα δὲ ὅμοιον. Καὶ θηρῶντες μὲν οὐα ἀν ἀριστήσειαν ἢν δέ τι δεήση θηρίου ἕνεκα ἐπικαταμεῖναι, ἢ ἄλλως ἐθελήσωσι διατρῆψαι περὶ τὴν θήραν, τὸ ἄριστον τοῦτο δειπνήσαντες, τὴν ὑστεραίαν αὖ θηρῶσι μέχρι δείπνου, καὶ μίαν ἄμφω τούτω τὼ ἡμέρα λογίζονται, ὅτι μιᾶς ἡμέρας σῖτον δαπανῶσι. Τοῦτο δὲ ποιοῦσι τοῦ ἐθίζεσθαι ἔνεκα, ἵν' ἐάν τι καὶ ἐν πολέμω δεήση, δύνωνται τοῦτο ποιεῖν. Καὶ ὄψον δὲ τοῦτο ἔχουσιν οἱ τηλικοῦτοι ὅ τι ἀν θηράσωσιν εἰ δέ μὴ, τὸ κάρδαμον. Εἰ δέ τις αὐτοὺς οἰεται ἢ ἐσθίειν ἀηδῶς, ὅταν κάρδαμον μόνον ἔχωσιν ἐπὶ τῷ σίτω, ἢ πίνειν ἀηδῶς, ὅταν διωρ πίνωσιν, ἀναμνησθήτω πῶς μὲν

Il serait donc difficile de trouver dans la chasse quelque chose qui ne se retrouvât pas dans la guerre. Quand ils sortent pour la chasse, ils prennent avec eux des vivres pour un repas qui, sans différer de celui des enfants, est naturellement plus copieux. Tant que la chasse dure, ils ne mangent point; mais si la bête qu'ils poursuivent les oblige à s'arrêter ou qu'ils veuillent, pour tout autre motif, prolonger la chasse, ils mangent ce qu'ils ont, et chassent de nouveau jusqu'au souper, et ils ne comptent les deux journées que pour une, parce qu'ils n'ont mangé que la portion d'un jour Or ils agissent ainsi pour s'accoutumer, quand il le faudra, à le faire en guerre. Ces jeunes gens n'ont encore d'autre nourriture accessoire que leur chasse; autrement, c'est du cresson. Mais, si l'on se figure qu'ils aient moins d'appétit à ne manger que du cresson avec leur pain, et qu'ils éprouvent moins de plaisir à boire parce qu'ils n'ont que de l'eau, que l'on songe quelles

ώστε ού ράδιον εύρεῖν τί τῶν παρόντων έν τῷ πολέμω άπεστιν έν τη θήρα. Έξέργονται δὲ ἐπὶ τὴν θήραν έγοντες ἄριστον πλεῖον μὲν τῶν παίδων, ώς τὸ εἰχὸς, **ὅμοιον δὲ τὰ ἄλλα.** Καὶ θηρώντες μέν ούχ ἀριστήσαιεν ἄν ην δὲ δεήση η έπικαταμείναί τι **ἕνεκα θηρίου**, ή βουληθώσι διατρίψαι άλλως περί την θήραν, δειπνήσαντες τούτο τὸ ἄριστον θηρῶσιν αὖ την ύστεραίαν μέγρι δείπνου. καὶ λογίζονται τούτω τὧ ἄμφω ήμέρα μίαν, δτι δαπανώσι σίτον μιας ήμέρας. Ποιούσι δὲ τούτο ένεκα του έθίζεσθαι. ίνα δύνωνται ποιείν τοῦτο, έὰν δεήση τι καὶ ἐν πολέμω. Οι δέ τηλικούτοι έγουσι καὶ ὅψον τούτο δ τι θηράσωσιν άν* εί δὲ μὴ, τὸ χάρδαμον. Εί δέ τις οἴεται αὐτοὺς η έσθίειν απδώς, όταν έγωσιν χάρδαμον μόνον έπὶ τῶ σίτω. η πίνειν άηδως, όταν πίνωσιν ύδωρ. άναμνησθήτω πῶς μὲν

de sorte qu'il n'est pas facile d'avoir trouvé quelle des choses étant-présentes dans la guerre manque dans la chasse. Or ils partent pour la chasse avant un dîner Hants plus abondant d'une part que les encomme cela est naturel, d'autre part semblable pour le res-Et d'une part chassant ils ne dîneraient pas: d'autre part s'il a fallu ou s'arrêter quelque-peu à cause d'une bête, ou qu'ils aient voulu séjourner autrement à la chasse, ayant soupé de ce même diner ils chassent de nouveau le lendemain jusqu'au souper, et ils comptent ces deux jours pour un seul, parce qu'ils consomment la nourriture d'un seul jour Or ils font cela pour le s'habituer, afin qu'ils puissent faire cela, s'il l'aura fallu en quelque chose aussi en guerre. D'autre part ceux-de-cet-âge ontaussi pour nourriture-accessoice qu'ils auront pris-à-la-chasse; sinon, le cresson. D'autre part si quelqu'un croit en ou manger sans-plaisir, lorsqu'ils ont du cresson seul sur le pain. ou boire sans-plaisir, lorsqu'ils boivent de l'eau, qu'il se rappelle combien, d'un côté,

19

ÉDUCATION DE CYRUS.

ήδυ μάζα και άρτος πεινώντι φαγείν, πως δε ήδυ δόωρ πιείν διψωντι. Αί δ' αὖ μένουσαι φυλαὶ διατρίδουσι μελετώσαι τά τε άλλα & παίδες όντες έμαθον, καὶ τοξεύειν, καὶ ἀκοντίζειν. καὶ διαγωνιζόμενοι ταῦτα ποὸς ἀλλήλους διατελοῦσιν. Εἰσὶ δὲ και δημόσιοι τούτων άγωνες, και ἄθλα προτίθεται εν ή δ' άν τῶν φυλῶν πλεῖστοι ὧσι δαημονέστατοι καὶ ἀνδρικώτατοι καὶ εὐπιστότατοι, ἐπαινοῦσιν οἱ πολῖται καὶ τιμῶσιν οὐ μόνον τὸν άργοντα αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὅστις αὐτοὺς παῖδας ὄντας ἐπαίδευσε. Χρώνται δε τοῖς μένουσι τῶν ἐφήδων αί ἀρχαὶ, ἤν τι η φρουρησαι δεήση, η κακούργους έρευνησαι, η ληστάς ύποδραμεῖν, ἢ καὶ ἄλλο τι ὅσα ἰσγύος τε καὶ τάγους ἔργα ἐστί. Ταῦτα μεν οπ οι έφηδοι πράττουσιν.

délices on éprouve, quand on a faim, à manger une galette sèche et du pain, quelles délices, quand on a soif, à boire de l'eau pure. Les tribus des jeunes gens, de séjour à la ville, s'occupent des exercices qu'ils ont appris dans leur bas âge, tirent de l'arc, lancent le javelot : il ne cesse d'y avoir entre eux, sur ce point, une grande rivalité. Quelquefois ces concours sont publics, et on y propose des prix. La tribu dans laquelle se trouve le plus grand aembre de jeunes gens remarquables par leur science, leur courage, leur soumission, reçoit les éloges des citoyens qui en font honneur non-seulement à leur gouverneur, mais à tous ceux qui les ont élevés des l'enfance. Les jeunes gens qui restent sont encore employés, au besoin, par les magistrats pour monter la garde, découvrir des malfaiteurs, poursuivre des voleurs, et autres services analogues, qui exigent de la vigueur et de la promptitude. Telle est la façon de vivre des adolescents.

μάζα καὶ ἄρτος ήδύ σαγείν πεινώντι, πῶς δὲ ὕδωα ήδὺ πιείν διψῶντι. Αί δὲ αὖ φυλαὶ μένουσαι διατρίβουσι μελετώσαι τά τε ἄλλα, ά δντες παίδες έμαθον. καὶ τοξεύειν. καὶ ἀκοντίζειν * καὶ διατελούσι διαγωνιζόμενοι ταῦτα πρός άλλήλους. άγῶνες δὲ δημόσιοι τούτων elai xai. καὶ δθλα προτίθεται τῶν δὲ φυλῶν ἐν τί δαημονέστατοι καὶ ἀνδοικώτατοι καὶ εὐπιστότατοι ώσιν άν πλείστοι. οί πολίται έπαινούσι ναί τιμώσιν ού μόνον τὸν ἄρχοντα αὐτῶν, άλλα καὶ όστις ἐπαίδευσεν αὐτοὺς ὄντας παϊδας. Αξ δὲ ἀρχαὶ χρώνται τοις των εφήδων μένουσι, ην δεήση τι η σρουρήσαι. ή έρευνήσαι κακούργους. ή ύποδραμείν ληστάς, η και άλλο τι, δσα έστιν έργα ζσχύος τε καὶ τάχους. Οί μέν δή έφηβοι πράττουσι ταθτα.

une galette-sèche et du pain est chose douce à manger pour quelqu'un ayant-faim, combien, de l'autre, de l'eau est chose douce à boire pour quelqu'un ayant-soif. Or de leur côté les tribus restant passent-le-temps s'exerçant et aux autres choses qu'étant enfants ils ont apprises. et à tirer-de-l'arc. et à lancer-le-javelot; et ils continuent rivalisant dans ces exercices les uns-contre-les-autres: [ceux-ci d'autre part des combats publics de ont-lieu aussi, et des prix sont proposés; or celle des tribus dans laquelle les plus instruits et les plus courageux et les plus soumis seront les plus nombreux, les citovens la louent et honorent non-seulement le chef d'eux. mais encore quiconque a élevé eux étant enfants. D'autre part les autorités disposent de ceux des adolescents qui restent, s'il aura été besoin en quelque chose ou de monter-la-garde, ou de découvrir des malfaiteurs. ou de poursuivre des voleurs, ou bien de quelque autre chose, autant qu'il y a de besognes et de force et de promptitude. D'une part donc les adolescents font ces choses

Ἐπειδὰν δὲ τὰ δέχα ἔτη διατελέσωσιν, ἔξέρχονται εἰς τοὺς τελείους ἄνδρας. ᾿Αφ' οδ δ' ἀν ἔξέλθωσι χρόνου, οδτοι αὖ πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη διάγουσιν ὧδε. Πρῶτον μέν, ὥσπερ οἱ ἔφηδοι, παρέχουσιν ἔαυτοὺς ταῖς ἀρχαῖς χρῆσθαι, ἤν τι δέη ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ, ὅσα φρονούντων τε ἤδη ἔργα ἐστὶ καὶ ἔτι δυναμένων. Ἡν δέ ποι δέη στρατεύεσθαι, τόζα μέν οἱ οὕτω πεπαιδευμένοι οὐκέτι ἔχοντες οὐδὲ παλτὰ στρατεύονται, τὰ δ' ἀγχέμαχα ὅπλα καλούμενα, θώρακά τε περὶ τοῖς στέρνοις καὶ γέρρον ἐν τῆ ἀριστερᾶ, οδόνπερ γράφονται οἱ Πέρσαι ἔχοντες, ἐν δὲ τῆ δεξιᾶ μάχαιραν ἢ κοπίδα. Καὶ αἱ ἀρχαὶ δὲ πᾶσαι ἐχ τούτων καθίστανται πλὴν οἱ τῶν παίδων διδάσκαλοι.

Ἐπειδὰν δὲ τὰ πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη διατελέσωσιν, εἴησαν μὲν ἄν οὖτοι πλεῖόν τι γεγονότες ἢ τὰ πεντήκοντα ἔτη ἀπὸ γενεᾶς.

Après avoir passé dix ans de la sorte, ils entrent dans la classe des hommes faits. A dater du moment où ils sont sortis des adolescents, ils vivent vingt-cinq ans de la façon que nous allons dire. Et d'abord, comme les adolescents, ils se mettent à la disposition des magistrats, pour le service public, quand il exige des hommes à qui l'âge a donné la maturité du conseil et n'a pas encore ôté la vigueur de l'action. S'il faut aller en guerre, les hommes ainsi élevés ne portent plus ni flèches ni javelots ils n'ont plus que les armes qu'on dit faites pour combattre de près, une cuirasse autour de la poitrine, un bouclier au bras gauche, comme on représente les Perses, et à la main droite un coutelas ou un sabre. C'est de cette classe qu'on tire tous les magistrats, excepté les instituteurs de l'enfance.

Quand ils ont accompli les vingt-cinq ans et qu'ils en comptent un peu plus de cinquante à partir de leur naissance

Επειδάν δε διατελέσωσι τὰ δέκα ἔτη, έξέργονται είς τοὺς ἄνδρας τελείους. Ούτοι δὲ αὖ διάγουσιν ὧδε πέντε καὶ είχοσιν έτη. ἀπὸ γρόνου οὖ έξέλθωσιν ἂν έχ τῶν ἐφήδων. Ποῶτον μὲν παρέγουσιν έαυτούς ταίς άρχαις χρησθαι, ώσπερ οί ξφηδοι, ην δέη τι ύπερ τοῦ χοινοῦ. οσα έστὶν ἔργα φρονούντων τε ήδη καὶ δυναμένων ἔτι. "Ην δὲ δέπ στρατεύεσθαί ποι, οί πεπαιδευμένοι ούτω στρατεύονται έχοντες ούχέτι μέν τόξα οὐδὲ παλτά• τὰ δὲ ὅπλα καλούμενα άγχέμαχα, θώρακά τε περί τοίς στέρνοις, καὶ γέρρον ἐν τῆ ἀριστερᾶ, οξόνπερ οἱ Πέρσαι γράφονται ἔχοντες μάχαιραν δὲ ἡ κοπίδα έν τη δεξια. Πᾶσαι δέ καὶ αί ἀρχαὶ καθίστανται έκ τούτων, πλην οι διδάσκαλοι τῶν παίδων. Επειδάν δε διατελέσωσι

Έπειδάν δὲ διατελέσωση τὰ πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη, οὖτοι μὲν εἴησαν ἄν γεγονότες τι πλεῖον ἢ πεντήκοντα ἔτη ἀπὸ γενεᾶς:

D'autre part après qu'ils ont acles dix ans, [compli ils sortent parmi les hommes faits. Or ceux-ci à-leur-tour passent ainsi cinq et vingt ans, depuis le temps que ils seront sortis des adolescents D'une part d'abord ils livrent eux-mêmes aux autorités pour en disposer, comme les adolescents, s'il en est besoin en quelque chose pour le bien public. autant qu'il y a de besognes d'hommes et étant-sensés déjà et avant de-la-force encore. D'autre part, s'il faut faire-la-guerre quelque part, ceux élevés ainsi vont-à-la-guerre, n'ayant plus d'une part arcs ni javelots; d'autre part les armes appelées propres-à-combattre-de-près, et une cuirasse autour de la poitrine, et un bouclier dans la main gauche, tel que les Perses sont représentés ayant; [bre d'autre part un coutelas ou un sadans la droite. D'ailleurs aussi toutes les autorités s'établissent (sont tirées) de ceux-ci, excepté les instituteurs des enfants.

D'autre part après qu'ils ont acles cinq et vingt ans, [compli ceux-ci d'une part seraient âgés de quelque chose de plus que cinquante ans à-partir-de leur naissance; ἐξέρχονται δὲ τηνικαῦτα εἰς τοὺς γεραιτέρους ὅντας τε καὶ καλουμένους. Οἱ δ' αὖ γεραίτεροι οὖτοι στρατεύονται μὲν οὐκέτι ἔξω τῆς ἐαυτῶν, οἴκοι δὲ μένοντες δικάζουσι τά τε κοινὰ καὶ τὰ ἱδια πάντα. Καὶ θανάτου δὲ οὖτοι κρίνουσι, καὶ τὰς ἀρχὰς οὖτοι πάσας αἱροῦνται. Καὶ ἤν τις ἢ ἐν ἐφήδοις ἢ ἐν τελείοις ἀνδράσιν ἐλλίπη τι τῶν νομίμων, φαίνουσι μὲν οἱ φύλαρχοι ἔκαστοι καὶ τῶν ἄλλων δ βουλόμενος, οἱ δὲ γεραίτεροι ἀκούσαντες ἐκκρίνουσιν · δ δὲ ἐκκριθεὶς ἄτιμος διατελεῖ τὸν λοιπὸν βίου.

II. CYRUS À LA COUR D'ASTYAGE. (Livre I, chap. 3.)

Δειπνών δ Άστυάγης σύν τῆ θυγατρὶ καὶ τῷ Κύρῳ, βουλόμενος τὸν παῖδα ὡς ἥδιστα δειπνεῖν, ἵνα ἦττον οἴ-καδε ποθοίη, προσήγαγεν αὐτῷ καὶ παροψίδας καὶ παντοδαπὰ ἐμβάμματα καὶ βρώματα. Τὸν δὲ Κῦρον ἔφασαν λέγειν

ils entrent dans la classe de ceux qu'on appelle vieillards, et qui le sont en effet. Les vieillards ne vont plus à la guerre hors de leur patrie, mais ils restent chez eux et y jugent toutes les affaires publiques ou privées. Ce sont eux qui prononcent les arrêts de mort, qui choisissent toutes les autorités. Si quelqu'un des adolescents ou des hommes faits a manqué aux devoirs prescrits par la loi, les phylarques, ou quiconque le veut, se chargent de l'accusation. Les vieillards, après audition, dégradent le coupable, et l'homme ainsi dégradé demeure infâme le reste de sa vie.

П

Astyage soupait un jour avec sa fille et Cyrus. Or, voulant que l'enfant trouvât beaucoup d'agrément à souper pour qu'il regrettât moins son pays, il lui fit servir des ragoûts, des sauces et des mets de toute espèce. On raconte que Cyrus dit alors :

έξέργονται δὲ τηνικαῦτα είς τούς τε όντας καὶ καλουμένους γεραιτέρους. Ούτοι δὲ αὖ οἱ γεραίτεροι ούκέτι στρατεύονται μέν έξω της έαυτῶν. μένοντες δὲ οἴχοι δικάζουσι πάντα τά τε χοινά χαὶ τὰ ίδια. Καὶ οῦτοι δὲ χρίνουσι θανάτου, καὶ οὖτοι αἱροῦνται πάσας τὰς ἀργάς. Καὶ ἤν τις η έν ἐφήβοις η ἐν ἀνδράσι τελείοις έλλίπη τι τῶν νομίμων, οί μέν φύλαργοι ξιαστοι καὶ ὁ τῶν ἄλλων βουλόμενος φαίνουσιν. οί δὲ γεραίτεροι άκούσαντες έκκρίνουσιν ό δὲ ἐχχριθεὶς διατελεῖ **ἄτιμος τὸν βίον λοιπόν.**

d'autre part ils sortent alors parmi ceux et étant et appelés plus vieux (vieillards) Or de leur côté ces vieillards ne-vont-plus-à-la-guerre d'une part hors de la patrie d'eux, d'autre part restant chez-eux ils jugent toutes les affaires et les publiques et les privées. Et ceux-ci d'autre part prononcent-condamnation de mort, et ceux-ci choisissent toutes les autorités. Et si quelqu'un ou parmi les adolescents ou parmi les hommes faits a mangué à quelqu'une des choses légales, d'un côté les chefs-de-tribu chacun et celui des autres voulant le dénoncent. d'un autre côté les vieillards ayant entendu l'excluent; or l'exclu reste déshonoré la vie restante.

II. CYRUS À LA COUR D'ASTYAGE.

Ο Άστυάγης δειπνών σὺν τῆ θυγατρὶ καὶ τῷ Κύρῳ, βουλόμενος τὸν παῖδα δειπνείν ὡς ἤδιστα, ἔνα ποθοίη ἤττον οἴκαδε, προσήγαγεν αὐτῷ καὶ παροψίδας καὶ ἐμβάμματα καὶ βρώματα παντοδαπά. ἔροασαν δὲ τὸν Κῦρον λέγειν.

Astyage soupant, avec sa fille et Cyrus, voulant l'enfant souper le plus agréablement possible, afin qu'il désirât moins retourner chez-lui, servit à lui et des ragoûts, et des sauces, et des mets de-toute-espèce. Or ils ont raconté Cyrus dire:

το πάππε, δοα πράγματα έχεις έν τῷ δείπνω, εἰ ἀνάγκη σοι ἐπὶ πάντα τὰ λεκάρια ταῦτα διατείνειν τὰς χεῖρας καὶ ἀπογεύεσθαι τούτων τῶν παντοδαπῶν βρωμάτων. Τί δέ; φάναι τὸν ἀστυάγην οὐ γὰρ πολύ σοι δοκεῖ εἶναι κάλλιον τόδε τὸ δεῖπνον τοῦ ἐν Πέρσαις; Τὸν δὲ Κῦρον πρὸς ταῦτα ἀποκρίνασθαι λέγεται. Οδκ, ὧ πάππε, ἀλλὰ πολὸ ἁπλουστέρα καὶ εὐθυτέρα παρ' ἡμῖν δ δδός ἐστιν ἐπὶ τὸ ἐμπλησθῆναι ή παρ' ύμιν. ήμας μέν γάρ άρτος και κρέα εἰς τοῦτο ἄγει, ύμεῖς δὲ εἰς μὲν τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε, πολλοὺς δέ τινας έλιγμούς ἄνω καὶ κάτω πλανώμενοι μόλις ἀφικνεῖσθε ὅποι ήμεῖς πάλαι ήχομεν. Άλλ', ὧ παῖ, φάναι τὸν Ἀστυάγην, οὐχ άχθόμενοι ταῦτα περιπλανώμεθα · γευόμενος δὲ καὶ σὸ, ἔφη, γνώσει ότι ήδέα έστίν. Άλλὰ καὶ σὲ, φάναι τὸν Κῦρον, δρῶ, ο πάππε, μυσαττόμενον ταῦτα τὰ βρώματα. Καὶ τὸν Ἀστυάγην επερέσθαι Καλ τίνι δή συ τεχμαιρόμενος, ω παῖ, λέγεις;

« Grand-père, comme tu as à faire dans le repas, si tu es obligé de tendre la main vers tous ces plats et de goûter ces mets de toute espèce! - Comment! dit Astyage, est-ce que ce repas ne le semble pas beaucoup plus beau que ceux de la Perse? » A cela Cyrus répond, dit-on : « Mais non, grand-père ; au contraire, c'est par une route bien plus simple et bien plus directe qu'en arrive à se rassasier chez nous plus tôt que chez vous. Chez nous on y va tout droit avec du pain et de la viande : vous aussi, vous tendez au même but que nous, mais ce n'est qu'en errant du haut en bas, par mille détours, que vous parvenez à grand'peine où nous sommes arrivés depuis longtemps. - Mais, mon garçon, dit Astyage, nous ne sommes pas fâchés de faire tous ces détours : goûte toi-même, et tu verras que tout cela est agréable. - Mais, reprend Cyrus, toi-même, grand-père, tu as de la répugnance pour ces mets, je le vois bien.» Alors Astyage: « Et sur quoi te fondes-tu, garçon, pour dire cela?

Ω πάππε, όσα πράγματα ἔγεις ἐν τῶ δείπνω, εὶ ἀνάγχη σοι διατείνειν τὰς χεῖρας έπὶ πάντα ταῦτα τὰ λεκάρια, καὶ ἀπογεύεσθαι τούτων τῶν βοωμάτων παντοδαπών. Τὸν Ἀστυάγην φάναι Τί δέ; τόδε γάρ τὸ δείπνον οὐ δοκεί σοι είναι πολύ χάλλιον του έν Πέρσαις; Λέγεται δὲ τὸν Κῦρον άποχρίνασθαι πρός ταύτα: "Ω πάππε, ούκ, άλλὰ ή όδὸς έπὶ τὸ ἐμπλησθῆναί έστι πολύ άπλουστέρα καὶ εὐθυτέρα παρά ήμιν ή παρά ύμιν. Άρτος γάρ καὶ κρέα άγει ήμᾶς μέν είς τοῦτο, ύμεις δὲ σπεύδετε είς μέν τὸ αὐτὸ ἡμῖν, πλανώμενοι δὲ ἄνω καὶ κάτω τινάς έλιγμούς πολλούς άφιχνείσθε μόλις όποι ήμεις ήκομεν πάλαι Τὸν Αστυάνην φάναι 'Αλλά, δο παϊ, ούκ άχθόμενοι περιπλανώμεθα ταῦτα: γευόμενος δέ καὶ σὺ, ἔφη, γνώσει ὅτι ἐστὶν ἡδέα. Τόν Κύρον φάναι. Άλλα, δι πάππε, δρώ και σὲ μυσαττόμενον ταῦτα τὰ βρώματα. Καὶ τὸν Ἀστυάγην ἐπερέσθαι. "Ω παῖ, καὶ τίνι δὴ σὺ τεχμαιρόμενος λέγεις ταῦτα: toi conjecturant in dis cela?

« O grand-père, combien d'affaires tu as dans le souper, si nécessité est à toi de tendre les mains vers tous ces plats et de goûter de ces mets de-toute-espèce. » Astvage avoir dit : « Mais quoi. est-ce que ce repas-ci ne paraît pas être beaucoup plus beau [à toi que celui parmi les Perses? » Or il est dit Cyrus avoir répondu à cela. « O grand-père, non, au contraire le chemin vers le être rassasié est beaucoup plus simple et plus direct chez nous que chez vous. Car du pain et des viandes conduisent nous d'une part à cela, vous d'autre part, [que nous, d'un côté vous tendez au même but d'un autre errant en haut et en bas par certains détours nombreux vous parvenez à peine où nous nous sommes arrivés depuis-long-Astvage avoir dit: [temps. » « Mais, ô enfant, non fâchés nous errons par ces choses; d'autre part goûtant aussi toi, dit-il, tu reconnaîtras que elles sont agréables. » Cyrus avoir dit: [toi « Mais, ô grand-père, je vois même haïssant ces mets. » Et Astyage avoir demandé: « O enfant, et par quoi donc

Ότι σε, φάναι, δρῶ, ὅταν μὲν τοῦ ἄρτου ἄψη, εἰς οὐδὲν τὴν Χεῖρα ἀποψώμενον, ὅταν δὲ τούτων τινὸς θίγης, εὐθὺς ἀποκαθαίρει τὴν Χεῖρα εἰς τὰ Χειρόμακτρα, ὡς πάνυ ἀχθόμενος ὅτι πλέα σοι ἄπ' αὐτῶν ἐγένετο. Πρὸς ταῦτα δὲ τὸν Αστυάγην εἰπεῖν. Εἰ τοίνυν οὕτω γιγνώσκεις, ῷ παῖ, ἀλλὰ κρέα γε εὐωχοῦ, ἕνα νεανίας οἴκαδε ἀπέλθης. Αμα δὲ ταῦτα λέγοντα πολλὰ αὐτῷ παραφέρειν καὶ θήρεια καὶ τῶν ἡμέρων. Καὶ τὸν Κῦρον, ἐπεὶ ἐώρα πολλὰ τὰ κρέα, εἰπεῖν. Ἡ καὶ δίδως, φάναι, ῷ πάππε, πάντα ταῦτά μοι τὰ κρέα, ὅ τι βουλομαι αὐτοῖς χρῆσθαι; Νὴ Δία, φάναι, ῷ παῖ, ἔγωγέ σοι. Ἐνταῦθα δὴ τὸν Κῦρον λαδόντα τῶν κρεῶν διαδιδόναι τοῖς ἀμρὶ τὸν πάππον θεραπευταῖς, ἐπιλέγοντα ἐκάστῳ. Σοὶ μὲν τοῦτο, ὅτι προθύμως με ἱππεύειν διδάσκεις, σοὶ δ', ὅτι

— Parce que je vois que, quand tu as touché au pain, tu ne t'essuies point la main, tandis que quand tu as touché à l'un de ces plats, tu t'essuies tout de suite la main à ta serviette, comme si tu étais fâché de te l'être remplie de ces mets. — Eh bien, garçon, répond Astyage, si tu te figures cela, régale-toi du moins de ces viandes, afin de t'en retourner jeune homme chez toi. » Et, tout en parlant, il lui sert force venaison et chair d'animaux domestiques. Alors Cyrus voyant toutes ces viandes, lui dit : « Grand-père, est-ce que tu me donnes toutes ces viandes pour en faire ce que je voudrai? — Oui, par Jupiter, je te les donne pour cela, mon garçon. » Alors Cyrus prend les viandes et les distribue aux servants qui sont autour de son grand-père, puis il dit à chacun d'eux · Ceci à toi, parce que tu m'apprends de bon cœur à monter à cheval; à toi, parce que

Φάναι : ὅτι ὁρῶ σε άποψώμενον την χεϊρα είς οὐδὲν, όταν μέν άψη τοῦ ἄρτου. σταν δὲ θίγης τινός τούτων, ἀποκαθαίρει εὐθὺς τὴν χεῖρα είς τὰ γειρόμακτρα, ώς πάνυ άχθόμενος ότι έγένετό σοι πλέα ἀπὸ αὐτῶν. Τὸν δὲ ᾿Αστυάγην είπειν πρός ταύτα * Τοίνυν, ώ παί, εί γιγνώσκεις ούτως, άλλά γε εὐωχοῦ πρέα, ϊνα ἀπέλθης νεανίας οἴχαδε. Λέγοντα δὲ ταῦτα παραφέρειν άμα αὐτῷ πολλὰ καὶ θήρεια καὶ τῶν ἡμέρων. Καὶ τὸν Κῦρον εἰπεῖν, έπεὶ έώρα τὰ κρέα πολλά * Ω πάππε, φάναι, η δίδως καί μοι πάντα ταύτα τὰ χρέα γοησθαι αύτοις ο τι βούλωμαι άν; Φάναι ' ' Ω παῖ, έγωγε νη Δία σοι. Τὸν δὴ Κῦρον λαβόντα ἐνταῦθα διαδιδόναι τῶν κρεῶν τοίς θεραπευταίς άμρὶ τὸν πάππον, ἐπιλέγοντα ἐχάστω. Τούτο μέν σοί, ότι διδάσκεις προθύμως με Ιππεύειν, σοί δέ, ότι

Lui avoir dit : « C'est que je vois n'essuyant la main à rien, lorsque d'un côté tu as touché au pain. de l'autre Lorsque tu as touché quelqu'un de ces mets, tu te nettoies tout-de-suite la main aux essuie-mains, comme tout à fait fâché de ce qu'elle est devenue à toi pleine d'eux. » Or Astyage avoir dit à cela: « Eh bien, ô enfant, Ides. si tu penses ainsi. mais au moins régale-toi de vianafin que tu retournes jeune-homme chez-toi. » Or disant cela [coup de viandes servir en-même-temps à lui beauet sauvages et des animaux privés. Et Cyrus avoir dit, comme il voyait les viandes nombreuses: « O grand-père, lui avoir dit. est-ce que tu donnes aussi à moi toutes ces viandes pour me servir d'elles en guoi j'aurai voulu. » Lui avoir dit : « O enfant, ja toi.» moi-certes par Jupiter je les donne Donc Cyrus ayant pris alors distribuer de ces viandes, aux domestiques étant autour du grand-père, disant-en-outre à chacun : « Ceci d'une part à toi, parce que tu apprends avec-zèle à moi à monter-à-cheval, d'autre part à toi, parce que

καλως θεραπεύεις, σοὶ δ΄, ὅτι μου τὴν μητέρα τιμᾶς.

Τοιαῦτα ἐποίει, ἔως διεδίδου πάντα ἀ ἔλαδε κρέα. Σάκα δὲ, φάναι τὸν ᾿Αστυάγην, τῷ οἰνοχόῳ, δν ἐγὼ μάλιστα τιμῶ, οὐδὲν δίδως; Ὁ δὲ Σάκας ἄρα καλός τε ὢν ἐτύγχανε, καὶ τιμὴν ἔχων προσάγειν τοὺς δεομένους ᾿Αστυάγους καὶ ἀποκωλύειν οῦς μὴ καιρὸς αὐτῷ δοκοίη εἶναι προσάγειν. Καὶ τὸν Κῦρον ἐπερέσθαι προπετῶς, ὡς ἀν παῖς μηδέπω ὑποπτήσσων. Διὰ τί δὴ, ῷ πάππε, τοῦτον οὕτω τιμῆς; Καὶ τὸν ᾿Αστυάγην σκώψαντα εἰπεῖν. Οὐχ ὁρᾶς, φάναι, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ καὶ εὐσχημόνως; Οἱ δὲ τῶν βασιλέων τούτων οἰνοχόοι κομψῶς τε οἰνοχοοῦσι, καὶ καθαρείως ἐγχέουσι, καὶ διδόασι τοῖς τρισὶ δακτύλοις ὀχοῦντες τὴν φιάλην, καὶ προσφέρουσιν ὡς ἀν ἐνδοῖεν τὸ ἔκπωμα

tu m'as donné un javelot : car je l'ai maintenant ce javelot ; à toi, parce que tu sers bien mon grand-père, à toi, parce que tu as des égards pour ma mère. »

Il continua ainsi jusqu'à ce qu'il eût distribué toutes les viandes qu'il avait reçues. « Et Sacas, dit Astyage, mon échanson, que j'estime tant, tu ne lui donnes rien? » Or Sacas était un bel homme, ayant pour fonction d'introduire auprès d'Astyage ceux qui demandaient à le voir et d'éloigner ceux qu'il ne jugeait pas à propos de laisser entrer. Cyrus à l'étourdie, et comme un enfant qui n'a encore peur de rien: « Pourquoi donc, grand-père, estimes-tu ainsi celui-là? » Alors Astyage dit en plaisantant: « Ne vois-tu pas comme il verse le vin avec adresse et avec élégance? » Or les échansons de ces rois sont d'habiles échansons; ils versent proprement, et, prenaul la coupe avec les trois doigts, ils la donnent et la présentent

ξδωκάς μοι παλτόν. έγω γάρ νῦν τοῦτο. σοι δε, ότι θεραπεύεις καλώς τον πάππον, σοί δέ, ὅτι τιμᾶς την μητέρα μου. Έποίει τοιαύτα, έως διεδίδου πάντα χρέα ἃ ἔλαβε. Τὸν Άστυάγην φάναι: Δίδως δὲ οὐδὲν Σάκα, τῷ οἰνογόω, ον έγω τιμώ μάλιστα; Ο δὲ ἄρα Σάκας ἐτύγγανεν ών τε χαλός. καὶ ἔγων τιμήν ποοσάγειν τούς δεομένους Άστυάγους καὶ ἀποκωλύειν ους δοχοίη αύτῶ μή είναι καιρός προσάγειν. Καὶ τὸν Κῦσον έπερέσθαι προπετώς, ώς ἂν παῖς μηδέπω ύποπτήσσων* 'Ω πάππε, διὰ τί δὴ τιμά: ούτω τούτον: Καὶ τὸν Άστυάγην σχώψαντα είπεῖν: Ούχ δρᾶς, φάναι, ώς οίνογοεῖ χαλώς καὶ εὐσχημόνως; Oi ôè olvoyóoi τούτων τῶν βασιλέων οίνογοοῦσί τε χομψῶς, καὶ ἐγγέουσι καθαρίως, καὶ ὀγοῦντες τοῖς τρισί δακτύλοις διδόασι την φιάλην, καὶ προσφέρουσι τὸ ἔκπωμα, ώς ένδοῖεν ἄν

tu as donné à moi un javelot: car j'ai maintenant lui; [bien à toi d'autre part, parce que tu sers mon grand-père. **Inores** à toi d'autre part, parce que tu hola mère de moi. » Il faisait de telles choses. jusqu'à-ce-qu'il distribuât toutes les viandes qu'il avait recues. Astvage avoir dit: « Mais tu ne donnes rien à Sacas, l'échanson, que moi j'honore très fort? » Or donc ce Sacas se trouvait et étant beau. et avant pour charge d'introduire ceux ayant-besoin d'Astyage et d'éloigner ceux qu'il paraissait à lui ne pas être le moment d'introduire. Et Cyrus avoir demandé brusquement. comme demanderait un enfant pas-encore craintif: « O grand-père, pourquoi donc honores-tu ainsi celui-là? » Et Astvage ayant plaisanté avoir dit: « Ne vois-tu pas, lui avoir dit, comme il verse-le-vin habilement et décemment? * Or les échansons de ces rois et font-le-métier-d'échanson gracieusement. et versent proprement, et supportant avec les trois doigts ils donnent la coupe, et présentent le vase [mettre de manière qu'ils puissent le reεὐληπτότατα τῷ μέλλοντι πίνειν. Κέλευσον δη, φάναι, δη πάππε, τὸν Σάκαι καὶ ἐμοὶ δοῦναι τὸ ἔκπωμα, ἔνα κὰγὼ καλοῦς σοι πιεῖν ἐγχέας ἀνακτήσωμαί σε, ἢν δύνωμαι. Καὶ τὸν κελεῦσαι δοῦναι. Λαδόντα δη τὸν Κῦρον οὕτω μὲν δη εῦ κλύσαν τὸ ἔκπωμα, ὥσπερ Σάκαν ἐώρα, οὕτω δὲ στήσαντα τὸ πρόσωπον σπουδαίως καὶ εὐσχημόνως πως προσενεγκεῖν καὶ ἐνδοῦ ναι τὴν φιάλην τῷ πάππῳ, ὥστε τῆ μητρὶ καὶ τῷ ᾿Αστυάγει πολὺν γέλωτα παρασχεῖν. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Κῦρον ἐκγελάσαντα ἀναπηδῆσαι πρὸς τὸν πάππον καὶ φιλοῦντα ἄμα εἰπεῖν · Ἦχον Σάκα, ἀπόλωλας · ἐκδαλῶ σε ἐκ τῆς τιμῆς · τὰ τε γὰρ ἄλλα, φάναι, σοῦ κάλλιον οἰνοχοήσω καὶ οὐκ ἐκπίομαι αὐτὸς τὸν οῖνον. Οἱ δ' ἀρα τῶν βασιλέων οἰνοχόοι, ἐπειδὰν διδῶσι τὴν φιάλην, ἀρύσαντες ἀπ' αὐτῆς τῷ κυάθῳ, εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγχεάμενοι, καταρροφοῦσι, τοῦ δὴ εἰ φάρμακα ἐγχέοιεν μὴ λυσιτελεῖν αὐτοῖς.

de manière à la placer commodément aux mains de celui qui la prend pour boire. « Commande donc à Sacas, grand-père, dit Cyrus, de me donner la coupe, afin que, moi aussi, je te verse bien à boire et que je gagne aussi ton cœur, si je puis. » Astyage la lui fait donner. Cyrus prend la coupe, la rince proprement comme i avait vu faire à Sacas, puis, composant son visage, il présente et remet la coupe à son grand-père de l'air le plus sérieux et le plus gracieux du monde, si bien que sa mère et Astyage se prennent à éclater de rire. Cyrus rit à son tour, saute vers son grand-père, l'embrasse et dit : « O Sacas! tu es perdu : je t'évince de ta fonction : je serai en tout meilleur échanson que toi et je ne boirai pas le vin comme tu fais. » En effet, les échansons des rois, quand ils donnent la coupe, y puisent avec le cyathe et versent dans leur main gauche un peu de vin qu'ils avalent : de la sorte, s'ils y versaient du poison, ils n'en seraient pas plus avancés.

εύληπτότατα τῷ μέλλοντι πίνειν. Φάναι δυ πάππε, κέλευσον δή τὸν Σάκαν δούναι τὸ ἔχπωμα και έμοι. ίνα καὶ ένὼ έγγέας καλώς πιείν σοι ανακτήσωμαί σε, ήν δύνωμαι. Καὶ τὸν κελεῦσαι δοῦναι. Τόν δὲ Κῦρον λαβόντα κλύσαι μέν δή ούτως εδ τὸ ἔνπωμα. ώσπερ έώρα τὸν Σάχαν * στήσαντα δὲ οὕτω τὸ πρόσωπον προσενεγχείν χαὶ ἐνδοῦναι σπουδαίως καὶ εὐσχημόνως πως τὴν φιάλην τῷ πάππω, ώστε παρασχείν πολύν γέλωτα τῆ μητρὶ καὶ τῷ Ἀστυάγει. Τὸν δὲ Κύρον αὐτὸν έχγελάσαντα χαὶ άναπηδήσαι πρός τὸν πάππον, καὶ φιλοῦντα είπεῖν ἄμα · *Ω Σάκα, ἀπόλωλας: έκδαλώ σε της τιμης. οινοχοήσω γάρ φάναι, κάλλιόν σου τά τε άλλα, και αὐτὸς οὐκ ἐκπίομαι τὸν οἶνον. Οἱ δὲ ἄρα οἰνοχόσι τῶν βασιλέων, έπειδάν διδώσι την φιάλην. ἀρύσαντες ἀπὸ αὐτῆς τῷ χυάθω. έγχεάμενοι είς την χείρα άριστεράν. καταρροφούσι. τοῦ ὅἡ μή λυσιτελεῖν αὐτοῖς, εί έγχέσιεν φάρμακα.

de la façon-la-plus-facile-à-prendre pour celui devant boire. Lui avoir dit : « O grand-père, aic ordonné donc Sacas avoir donné la coupe aussi à moi. afin qu'aussi moi avant versé bien à boire à toi i'aie acquis toi, si je puis. » Et lui avoir ordonné d'avoir donné. Or Cyrus avant recu d'une part certes avoir rincé aussi bien la coupe, comme il voyait Sacas; ffigure d'autre part alors ayant composé sa avoir apporté et avoir remis sérieusement et gracieusement en-quelque-sorte la coupe à son grand-père, [rire de manière à avoir causé un grand à sa mère et à Astyage. Or Cyrus lui-même ayant-éclaté-de-rire aussi avoir sauté vers son grand-père, et l'embrassant avoir dit en-même-temps: « O Sacas! tu es perdu: je chasserai toi de ta charge, car je ferai-l'échanson, lui avoir dit, mieux que toi et pour les autres choses, [vin. » et moi-même je ne boirai pas le Or donc les échansons des rois, lorsqu'ils remettent la coupe, ayant puisé d'elle avec le cyathe. s'étant versé dans la main gauche, avalent, pour certes le ne pas profiter à eux. s'ils versaient des poisons.

Έκ τούτου δή δ Αστυάγης ἐπισκώπτων Καὶ τί δή, έφη, ω Κύρε, τάλλα μιμούμενος τὸν Σάκαν, οὐκ ἀπερρόφησας τοῦ οἴνου; Οτι, ἔφη, νη Δίω ἐδεδοίχειν μη ἐν τῷ χρατήρι φάρμακα μεμιγμένα είη. Καὶ γὰρ ὅτε εἰστίασας σύ τους φίλους εν τοῖς γενεθλίοις, σαφώς κατέμαθον φάρμακα ύμιν αὐτὸν εγχέαντα. Καὶ πῶς ολ σὸ τοῦτο, ἔφη, ὧ παῖ, κατέγνως; o Οτι νη $\Delta \ell'$ δμᾶς ξώρων καὶ ταῖς γνώμαις καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένους. Πρῶτον μέν γάρ α οὐκ ἐᾶτε ἡμᾶς τοὺς παῖοας ποιεῖν, ταῦτα αὐτοὶ ἐποιεῖτε. Πάντες μέν γὰο άμα ἐκεκράγετε, ἐμανθάνετε δὲ οὐδὲν ἀλλήλων, ἤδετε δὲ καὶ μάλα γελοίως, οὐκ ἀκροώμενοι δὲ τοῦ ἄδοντος ώμνύετε άριστα άδειν · λέγων οὲ έκαστος ύμῶν τὴν έαυτοῦ δώμην, ἔπειτ' εὶ ἀνασταίητε ὀρχησόμενοι, μὴ ὅπως ὀρχεῖσθαι ἐν ρυθμῷ, άλλ' οὐδ' ὀρθοῦσθαι ἐδύνασθε. Ἐπελέλησθε δὲ παντάπασι, σύ τε ότι βασιλεύς ήσθα, οί τε άλλοι ότι σὺ άρχων. Τότε γάρ δή

Sur ce propos, Astyage dit en plaisantant: « Eh bien, Cyrus, puisque tu imites si bien Sacas, pourquoi n'as-tu pas avalé du vin? - Parce que j'ai craint, par Jupiter, qu'il n'y eût du poison dans la coupe. Le jour où tu as régalé tes amis pour célébrer ta naissance, j'ai bien remarqué que Sacas vous en avait versé. - Et à quoi donc, garçon, as-tu reconnu cela? - Par Jupiter, c'est que je vous ai vus tous chopper d'esprit et de corps. Et d'abord ce que vous ne nous laissez pas faire à nous autres enfants, vous le faisiez vous-mêmes. Vous criiez tous ensemble; vous ne faisiez pas attention à ce que vous disiez les uns les autres; vous chantiez d'une façon ridicule, et, sans entendre celui qui chantait, vous juriez qu'il chantait à ravir. Chacun de vous vantait sa force; et cependant, quand il fallut se lever pour danser, loin de pouvoir danser en mesure, vous ne pouviez pas même vous tenir debout. Vous aviez oublié complétement, toi que tu étais roi, et les autres que to étais leur souverain. C'est alors que

Ο δη Άστυάγης έπισκώπτων έκ τούτου* Καὶ τί δὴ, ἔφη, ὧ Κύρε. μιμούμενος τὸν Σάκαν τὰ ἄλλα, ούκ ἀπερρόφησας τοῦ οίνου: Ότι έδεδοίκειν, έφη, in Dia. μή φάρμαχα είη μεμιγμένα έν τῷ κρατῆρι. Καὶ γὰρ κατέμαθον σαρῶς αὐτὸν ἐγχέαντα φάρμακα ὑμῖν. ότε σύ είστίασας τούς φίλους έν τοῖς γενεθλίοις. "Ο παϊ, έφη, καὶ πῶς δή σύ κατέγνως τοῦτο; "Ότι νη Δία, ἔφη, ξώρων ύμας σφαλλομένους καὶ ταζεγνώμαις καὶ το ζε σώμασι. Πρώτον μέν γαρ αὐτοὶ ἐποιεῖτε ταῦτα ὰ οὐχ ἐᾶτε ήμας τούς παϊδας ποιείν. Πάντες μὲν γαρ ἐχεκράγετε ἄμα, έμανθάνετε δὲ οὐδὲ ἐν ἀλλήλων. ήδετε δὲ καὶ μάλα γελοίως. ού δὲ ἀχροώμενοι τοῦ ἄδοντος ώμνύετε άδειν άριστα. Εκαστος δε ύμων λέγων τὴν δώμην έαυτοῦ. έπειτα εί άνασταίητε όρχησόμενοι, έδύνασθε. μη όπως όρχεισθαι έν ρυθμώ, άλλα οὐδὲ ὀρθοῦσθαι. Επελέλησθε δὲ παντάπασι, σύ τε ότι ήσθα βασιλεύς, οί τε άλλοι, ὅτι σὺ ἄρχων. Τότε γάρ δή

Or donc Astyage plaisantant après cela: « Et pourquoi donc, dit-il, o Cyrus, imitant Sacas dans les autres chon'as-tu pas avalé du vin? » [ses. « Parce que je craignais, dit-il, par Jupiter, que des poisons ne fussent mêlés dans le cratère. Et en effet j'aperçus clairement lui ayant versé des poisons à vous. lorsque toi tu régalas tes amis dans les fètes-de-ta-naissance. » « O enfant, dit-il, et comment donc toi as-tu reconnu cela? [vovais - C'est que par Jupiter, dit-il, je vous trébuchant fcorps. et par les intelligences et par les Car d'une part d'abord vous-même vous faisiez ces choses que vous ne laissez pas nous les enfants faire. semble. Car d'une part tous vous criiez end'autre part vous n'entendiez [tres; pas-même un mot les-uns-des-aud'autre part vous chantiez et très-ridiculement, ftant d'ailleurs n'écoutant pas le chanvous juriez lui chanter très-bien. D'autre part chacun de vous parlant de la force de lui-même, puis si vous vous leviez devant danser. vous ne pouviez, je ne dis pas danser en cadence. mais pas-même tenir-debout. D'autre part vous aviez oublié toutet toi que tu étais roi, et les autres, que toi tu étais souve-Car alors certes

frain.

έγωγε καὶ πρῶτον κατέμαθον ὅτι τοῦτ' ἄρ' ἦν ἡ ἰσηγορία, δ ὑμεῖς τότ' ἐποιεῖτε · οὐδέποτε γοῦν ἐσιωπᾶτε. Καὶ ὁ ᾿Αστυάγης λέγει · Ὁ δὲ σὸς πατήρ, ἔφη, ὧ παῖ, πίνων οὐ μεθύσκεται; Οὐ μὰ Δί', ἔφη. ᾿Αλλὰ πῶς ποιεῖ; Διψῶν παύεται, ἄλλο δὲ κακὸν οὐδὲν πάσχει · οὐ γὰρ, οἶμαι, ὧ πάππε, Σάκας αὐτῷ οἰνογοεῖ.

Καὶ ἡ μήτηρ εἶπεν ' Άλλὰ τί ποτε σὺ, ὧ παῖ, τῷ Σάκα οὕτω πολεμεῖς; Τὸν δὲ Κῦρον εἰπεῖν ' 'Οτι νὴ Δία, φάναι, μισῶ αὐτόν · πολλάκις γάρ με πρὸς τὸν πάππον ἐπιθυμοῦντα προσόραμεῖν οὅτος ὁ μιαρώτατος ἀποκωλύει. ' Αλλ' ίκετεύω, φάναι, ὧ πάππε, δός μοι τρεῖς ἡμέρας ἀρξαι αὐτοῦ. Καὶ τὸν Αστυάγην εἰπεῖν · Καὶ πῶς ἀν ἄρξαις αὐτοῦ ; Καὶ τὸν Κῦρον φάναι · Στὰς ἀν ὥσπερ οδτος ἐπὶ τῆ εἰσόδω, ἔπειτα ὁπότε βούλοιτο παριέναι ἐπ' ἄριστον, λέγοιμ' ἀν ὅτι οὖπω δυνατὸν

moi, pour la première fois, j'appris que c'était là l'égalité de la parole, car vous ne vous taisiez pas un seul instant. » Astyage lui dit: « Et ton père, garçon, quand il boit, est-ce qu'il ne s'enivre pas? — Non, par Jupiter! — Alors comment fait il? — Il cesse d'avoir soif; il ne lui arrive rien de plus. C'est, je pense, grandpère, parce qu'il n'a pas de Sacas qui lui verse du vin. »

Alors sa mère lui dit: « Mais pourquoi donc, garçon, fais-tu ainsi la guerre à Sacas? — Parce que, ma foi, dit Cyrus, je le déteste. Souvent, quand je veux aller voir mon grand-père, ce scélérat m'en empêche. Mais je t'en prie, grand-père, laisse-moi lui commander pendant trois jours. — Et que lui commanderais-tu, dit Astyage? — Comme lui, dit Cyrus, je me tiendrais près de l'entrée, et quand il voudran aller dîner chez le roi, je lui dirais: « Ce n'est pas possible entore

ένωνε έμαθον καὶ πρῶτον, **ὅτι ἄρα τοῦτο ὅ ὑμεῖ**ς έποιείτε τότε. no h lanyopia. έσιωπᾶτε γοῦν οὐδέποτε Καὶ ὁ Άστυάγης εἶπεν. "Ω παῖ, ὁ δὲ πατήρ σὸς πίνων οὐ μεθύσκεται; Ού μὰ Δία, ἔνη. Άλλα πῶς ποιεί; Παύεται διψών. πάσγει δὲ οὐδὲν ἄλλο κακόν. Σάχας γάρ οὐκ οἰγογοεῖ αὐτῶ. οξμαι, δι πάππε. Καὶ ή μήτης εἶπεν. Άλλὰ τί ποτε σύ πολεμεζς ούτω τῷ Σάκα, ὧ παῖ; Τὸν δὲ Κῦρον εἰπεῖν. "Ότι, φάναι, μισώ αὐτὸν, νὴ Δία: αὖτος γὰρ ὁ μιαρώτατος άποχωλύει πολλάχις με επιθυμούντα προσδραμεῖν πρὸς τὸν πάππον. Φάναι · Άλλὰ ίχετεύω, ὦ πάππε, δός μοι άρξαι αύτου τρεῖς ήμέρας. Καὶ τὸν Ἀστυάγην εἰπεῖν. Καὶ πῶς δὴ άρξαις αν αύτου; Καὶ τὸν Κῦρον φάναι Στάς αν έπι τη εἰσόδω. ώσπερ ούτος, λέγοιμι άν ξπειτα, όπότε βούλοιτο παριέναι έπὶ ἄριστον, **ότι ούπω δυνατόν**

moi-du-moins i'appris et pour-la-première-fois. que donc ce que vous vous faisiez alors, était l'égalité-de-la-parole : en effet vous ne vous taisiez jamais. Et Astvage dit: « O enfant, mais le père tien buvant ne s'enivre-t-il pas? - Non, par Jupiter, dit-il: - Mais comment fait-il? - Il cesse ayant (d'avoir) soif; mais il n'éprouve aucun autre mal. fà lui. Car un Sacas ne verse-pas-du-vin je pense, ô grand-père. » Et la mère dit : « Mais pourquoi donc toi fais tu-la-guerre ainsi à Sacas, ô fils? » Or Cyrus avoir dit: « Parce que, lui avoir dit, je hais lui, par Jupiter; car ce très-scélérat empêche souvent moi désirant accourir vers mon grand-père, » Lui avoir dit : « Mais je supplie, ô grand-père, accorde à moi de commander à lui trois jours. * Et Astyage avoir dit: * Et comment donc commanderais-tu à lui » Et Cyrus avoir dit: « Posté près de l'entrée. comme lui, je dirais ensuite, lorsqu'il voudrait entrer pour le diner, qu'il n'est pas-encore possible

τῷ ἀρίστω ἐντυχεῖν · σπουδάζει γὰρ πρός τινας · εἶθ' ὁπότε ήχο. ἐπὶ τὸ δεῖπνον, λέγοιμ' ἀν ὅτι λοῦται · εἰ δὲ πάνυ σπουδάζοι φαγεῖν, εἰποιμ' ἀν ὅτι παρὰ ταῖς γυναιζίν ἐστιν ἕως παρατείνναιμι τοῦτον, ὥσπερ οὖτος ἐμὲ παρατείνει ἀπὸ σοῦ χωλύων.

III. CYRUS À LA CHASSE.

(Livre I, chap. 4.)

Ἐπεὶ οὖν ἔγνω ὁ Ἀστυάγης σφόρρα αὐτὸν ἐπιθυμοῦντα ἔξω θηρᾶν, ἐχπέμπει αὐτὸν σὺν τῷ θείω, χαὶ φύλαχας συμπέμπει ἐφ' ἔππων πρεσδυτέρους, ὅπως ἀπὸ τῶν δυσχωριῶν φυλάττοιεν αὐτὸν χαὶ εἰ τῶν ἀγρίων τι φανείη θηρίων. Ὁ οὖν Κῦρος τῶν ἐπομένων προθύμως ἐπυνθάνετο ποίοις οὐ χρὴ θηρίοις πελάζειν, χαὶ ποῖα χρὴ θαρροῦντα διώχειν. Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι ἄρχτοι τε πολλοὺς ἤδη πλησιάσαντας διέφθειραν καὶ κάπροι καὶ λέοντες καὶ παρδάλεις, αἱ δὲ ἔλαφοι καὶ δορχάδες καὶ οἱ ἄγριοι οἶες καὶ οἱ ὄνοι οἱ ἄγριοι

d'aller diner; le roi est en affaire avec quelques personnes; » puis quand il viendrait pour souper, je lui dirais : « Le roi est au 'uin; » et, s'il avait encore plus hâte de manger, je lui dirais : « Il est chez les femmes. » Enfin je le vexerais comme il me vexe quand il m'empêche d'aller chez toi. »

Ш

Astyage, ayant remarque que Cyrus avait une forte passion d'aller chasser au dehors, lui permit d'accompagner son oncle et lui donna des gardes à cheval d'un certain âge, pour veiller sur lui dans les pas difficiles et contre les bêtes sauvages qui pourraient se présenter. Cyrus s'informe avec soin, auprès de ceux qui le suivent, de quelles bêtes il faut se garder et quelles sont celles qu'on peut poursuivre en confiance. Ceux-ci lui disent que les ours, les lions, les sangliers et les léopards ent tué parfois beaucoup d'hommes qui s'en sont approchés; mais que les cerfs, les chevreuils, les brebis et les onagres

κωλύων ἀπὸ σοῦ.

ἐντυχεῖν τῷ ἀρίστῳ *

πρός τινας *

ἐτα ὁπότοι ἤχε

ἐπὶ τὸ ὁεῖπνον,

λέγοιμι ἄν ὅτι λοῦται *

εἰ δὲ σπουδάζοι πάνυ

φαγεῖν,

εἴποιμι ἀν ὅτι ἐστὶ

παρὰ ταῖς γυναιξίν *

ἔως παρατείναιμι τοῦτον,

ἀσπερ οὖτος παρατείνει ἐμὲ,

de se rendre au dîner;
car il (le roi) est occupé
avec quelques-uns;
ensuite, lorsqu'il viendrait
pour le souper,
je dirais qu'il (le roi) se baigne;
d'autre part s'il était-pressé tout-àde manger, [fait
je dirais qu'il (le roi) est
chez les femmes; [lui-ci,
jusqu'à-ce-que je tourmentasse cecomme celui-ci tourmente moi,
m'éloignant de toi. »

III. CYRUS À LA CHASSE.

Ἐπεὶ οὖν ὁ ᾿Αστυάγης ἔγνω αὐτὸν ἐπιθυμοῦντα σφόδρα θηρᾶν έξω, έχπέμπει αὐτὸν σὺν τῷ θείω. καὶ συμπέμπει φύλακας πρεσδυτέρους ἐπὶ ἔππων, όπως φυλάττοιεν αὐτὸν άπὸ τῶν δυσγωριῶν. καὶ εἴ τι τῶν θηρίων ἀγρίων φανείη. Ο οὖν Κῦρος ἐπυνθάνετο προθύμως των έπομένων. ποίοις θηρίοις ού χρή πελάζειν. καὶ ποῖα γρή θαρρούντα διώχειν • οί δὲ ἔλεγον ότι άρχτοι τε χαὶ λέοντες καὶ κάπροι καὶ παρδάλεις διέφθειραν ήζη πολλούς πλησιάσαντας. αί δὲ ἔλαφοι, καὶ δορκάδες καὶ οἱ οἶες ἄγριοι. καὶ οἱ ὄνοι οἱ ἄγριοι

Des que donc Astyage eut relui désirant beaucoup **marqué** chasser au dehors, il envoie lui avec son oncle, et envoie-avec [vaux. des gardes plus âgés sur des cheafin qu'ils préservassent lui des lieux-difficiles, et si quelqu'une des bêtes sauvages se montrait. Donc Cyrus s'informait avec-empressement des suivants de quelles bêtes il ne faut pas approcher. et lesquelles il faut prenant-courage poursuivre: or ceux ci disaient que et ours, et lions et sangliers et léopards [mes avaient tué déjà beaucoup d'homs'étant approchés : **fyreuils** d'autre part que les cerfs et les cheet les brebis sauvages et les ânes les sauvages

39

άσινείς είσιν. Έλεγον δέ καὶ τοῦτο, τὰς ουσχωρίας ότι δέοι φυλάττεσθαι οὐδὲν ἦττον ἢ τὰ θηρία πολλούς γὰρ ἦδη αὐτοῖς τοῖς ἵπποις κατακρημνισθῆναι. Καὶ ὁ Κῦρος πάντα ταῦτα ἐμάνθανε προθύμως • ώς δὲ εἶδεν ἔλαφον ἐκπηδήσασαν, πάντων ἐπιλαθόμενος ὧν ἤχουσεν ἐδίωχεν, οὐδὲν ἄλλο όρῶν ἢ ὅπη ἔφευγε. Καί πως διαπηδῶν αὐτῷ ὁ ἵππος πίπτει εἰς γόνατα, καὶ μικροῦ κἀκεῖνον έξετραχήλισεν. Οὐ μὴν άλλ' ἐπέμεινεν δ Κύρος μόλις πως, καὶ δ ἔππος ἐξανέστη. 'Ως δ' εἰς τὸ πεδίον ἦλθεν, ἀχοντίσας καταδάλλει τὴν ἔλαφον, καλόν τι χρημα καὶ μέγα. Καὶ δ μέν δη υπερέχαιρεν: οί δὲ φύλαχες προσελάσαντες έλοιδόρουν αὐτὸν, χαὶ ἔλεγον εἰς οἶον χίνουνον ἔλθοι, καὶ ἔφασαν χατερεῖν αὐτοῦ. Ὁ οὖν Κύρος είστήκει καταδεδηκώς, καὶ ἀκούων ταῦτα ἢνιᾶτο . Ω ς δ' ήσθετο χραυγής, ανεπήδησεν έπὶ τὸν ἔππον ὅσπερ ἐνθουσιῶν,

XÉNOPHON.

sont inoffensifs. Ils lui disent encore qu'il faut prendre garde aux mauvais chemins tout autant qu'aux bêtes, et que bien des gens se sont jetés dans des précipices, eux et leurs chevaux. Cyrus écoute tout cela avec beaucoup d'attention; mais, voyant partir un cerf, il oublie tout ce qu'il vient d'entendre, s'élance à sa poursuite et ne songe plus qu'à tenir la voic. Dans son élan, son cheval tombe sur les genoux et faillit lui rompre le cou, mais Cyrus reste en selle non sans peine; le cheval se relève. Cyrus entre en plaine, pousse au cerf son dard et le jette sur le flanc: c'était une grande et belle bête. Cyrus est au comble de la joie : les gardes arrivent au galop, le grondent et lui disent le danger qu'il a couru, et ajoutent qu'ils se plaindront de lui. Cyrus, qui avait mis pied à terre, se tient debout, affligé de leur réprimande. Mais il entend un cri, saute à cheval, comme saisi d'enthousiasme,

eloiv àoiveic. Έλεγον δέ καὶ τοῦτο, δτι δέοι φυλάττεσθαι οὐδὲν ήττον τὰς δυσγωρίας ή τὰ θηρία. πολλούς γάρ κατακρημνισθήναι ήδη τοῖς Ιπποις αὐτοῖς. Καὶ ὁ Κύρος ἐμάνθανε πάντα ταῦτα προθύμως ώς δὲ εξδεν έλαφον ἐκπηδήσασαν. έπιλαθόμενος πάντων ὧν ήχουσεν. ἐδίωχεν. όρῶν οὐδὲν ἄλλο. η όπη έφευγε. Καὶ ὁ ἵππος αὐτῷ διαπηδών πως πίπτει είς γόνατα, καὶ έξετραγήλισε μικρού καὶ ἐκεῖνον. Ού μην άλλα δ Κύρος ἐπέμεινε μόλις πως, καὶ ὁ ἔππος ἐξανέστη. 'Ως δὲ ήλθεν εἰς τὸ πεδίον. άκοντίσας καταβάλλει τὴν ἔλαφον. τὶ χοῆμα καλὸν καὶ μέγα. Καὶ ὁ μὲν ὑπερέγαιρε δή. οί δὲ φύλακες προσελάσαντες, έλοιδόρουν αὐτὸν, και έλεγον είς οίον χίνδυνον έλθοι. καὶ ἔφασαν κατερείν αὐτοῦ. 'Ο οὖν Κῦρος καταθεθηκώς είστήχει, καὶ ἀκούων ταῦτα ἢνιᾶτο. 'Ως δε ήσθετο πραυγής, άνεπήδησεν έπὶ τὸν ἵππον. ώσπερ ένθουσιών.

sont inoffensifs. Ila, D'autre part ils disaient encore cequ'il fallait éviter en rien moins les lieux-difficiles que les bêtes: car beaucoup de personnes avoir été précipitées déjà avec les chevaux eux-mêmes. Et Cyrus apprenait tout cela avec-empressement: mais comme il vit un cerf s'étant avant oublié félancé. toutes les choses qu'il avait entenil poursuivait. dues. ne voyant aucune autre chose que par-où il fuvait. Et le cheval à lui s'élancant de-quelque-manière. tombe sur les genoux, et rompit-le-cou, de peu s'en fallut aussi à lui. Néanmoins Cyrus fque sorte. resta-dessus avec-peine en-quelet le cheval se releva. Mais lorsqu'il fut venu dans la plaiayant-lancé-un-javelot, il abat le cerf, une pièce belle et grande. Et lui d'une part était plus-que-chard'autre part les gardes, [mé certes; s'étant-approchés-à-cheval, réprimandaient lui, et disaient dans quel danger il était venu; et dirent devoir parler-contre lui. Donc Cyrus étant descendu se-tenait-debout, et entendant cela il était-affligé. Mais lorsqu'il eut entendu un cri il s'élanca sur son cheval comme enthousiasmé:

καὶ ὡς εἶδεν ἐκ τοῦ ἀντίου κάπρον προσφερόμενον, ἀντίος ἐλαύνει, καὶ διατεινάμενος εὐστόχως βάλλει εἰς τὸ μέτωπον καὶ κατέσχε τὸν κάπρον. Ἐνταῦθα μέντοι ἤδη καὶ δ θεῖος αὐτῷ ἐλοιδορεῖτο, τὴν θρασύτητα δρῶν. Ὁ δ' αὐτοῦ λοιδορουμένου ὅμως ἐδεῖτο, ὅσα αὐτὸς ἔλαδε, ταῆτα ἐᾶσαι εἰσκομίσαντα δοῦναι τῷ πάππῳ. Τὸν δὲ θεῖον εἰπεῖν φασιν ᾿Αλλ' ἢν αἴσθηταν ὅτι ἐδίωκες, οὐ σοὶ μόνον λοιδορήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ, ὅτι σε εἴων. Καὶ ἢν βούληται, φάναι αὐτὸν, μαστιγωσάτω, ἐπειδάν γε ἐγὼ δῶ αὐτῷ. Καὶ σύ γε, εἰ βούλει, ἔφη, ὧ θεῖε, τιμωρησάμενος ὅ τι βούλει, ταῦτα ὅμως χάρισαί μοι. Καὶ ὁ Κυαξάρης μέντοι τελευτῶν εἶπε Ἡοίει ὅπως βούλει σὸ γὰρ νῦν γε ἡμῶν ἔοικας βασιλεὺς εἶναι.

Οὔτω δὴ ὁ Κῦρος εἰσχομίσας τὰ θηρία ἐδίδου τε τῷ πάππῳ, καὶ ἔλεγεν ὅτι αὐτὸς ταῦτα θηράσειεν ἐχείνῳ. Καὶ τὰ ἀχόντια ἐπεδείχνυ μὲν οῦ, κατέθηκε δὲ ἡματωμένα ὅπου ῷετο τὸν πάππον ὄψεσθαι.

aperçoit un sanglier qui fond du côté opposé, se porte à sa rencontre, le vise avec adresse, le frappe en plein front et l'abat. Son oncle ne peut s'empêcher de le gronder en voyant sa témérité; mais Cyrus, pendant cette réprimande, le prie néanmoins de lui permettre d'emporter et de donner à son grand-père les deux bêtes qu'il a tuées. Son oncle, dit-on, lui répond : « Mais s'il apprend que tu as chassé, non-sculement il te grondera, mais moi aussi pour t'avoir laissé faire. — Eh bien, dit Cyrus, qu'il me fasse fouetter, s'il veut, après que je lui aurai donné ma chasse. Quant à toi, mon oncle, si tu le veux, punis-moi à ton gré, mais accorde-moi cette grâce. » Alors Cyaxare finit par lui dire : « Agis comme tu voudras; car tu me fais l'effet à présent d'être notre roi. »

Aussitôt Cyrus fait emporter les deux bêtes, les présente à son grand-père et lui dit qu'il les a chassées exprès pour lui. Il ne lui montre pas, il est vrai, les javelots, mais il les place tout sanglants où il pensait que son grand-père 'es verrait.

καὶ ὡς εἶδε κάποον ποοσφερόμενον έχ τοῦ ἐναντίου. έλαύνει άντίος. καὶ διατεινάμενος εὐστόγως, βάλλει είς τὸ μέτωπον, καὶ κατέσχε τὸν κάπρον. Καὶ μέντοι ὁ θεῖος. δρών την θρασύτητα, έλοιδορεϊτο ένταῦθα ήδη αὐτῷ. ό δὲ ἐδεῖτο ὅμως αὐτοῦ λοιδορουμένου. έᾶσαι αὐτὸν εἰσχομίσαντα δούναι τῷ πάππω ταῦτα. όσα αὐτὸς ἔλαβε. Φασὶ δὲ τὸν θεζον εἰπεζν. Άλλὰ ἢν αἴσθηται ὅτι ἐδίωκες, λοιδορήσεται ού μόνον σοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ, ότι είων σε. Καὶ αὐτὸν φάναι. Μαστιγωσάτω, ην βούληται. έπειδάν γε έγὼ δῶ αὐτῷ. Καὶ εἰ σύ γε βούλει, ὧ θεῖε, ἔρη. τιμωρησάμενος ὅ τι βούλει. χάρισαι όμως τουτό μοι. Καὶ μέντοι ὁ Κυαξάρης τελευτών είπε • ποίει ὅπως βούλει • σύ γὰρ ἔοιχάς γε νῦν είναι βασιλεύς ήμων. Ούτω δή ό Κύρος είσχομίσας τὰ θηρία εδίδου τε τῷ πάππω, καὶ ἔλεγεν ὅτι αὐτὸς θηράσειε ταῦτα ἐκείνω. Καὶ μέν ούχ ἐπεδείχνυ τὰ ἀχόντια. κατέθηκε δὲ δματωμένα. δπου Φετο τὸν πάππον δψεσθαι.

et lorsqu'il eut vu un sanglier se-portant-vers lui du côté opposé, il pousse au-devant. et ayant visé habilement. il frappe au front, et il abattit le sanglier. Cependant aussi l'oncle. voyant sa témérité. [lui: faisait-des-reproches alors déià à mais lui priait pourtant celui-là réprimandant, de permettre lui ayant emporté donner à son grand-père ces bêtes, toutes-celles-que lui-même avait prises. Or ils disent son oncle avoir dit: « Mais s'il apprend que tu chassais, il fera-des-reproches, [moi, non-seulement à toi, mais aussi à de ce que je laissais toi chasser. » Et lui avoir dit: « Qu'il me fouette, s'il veut, [néà lui. après du moins que moi j'aurai don-Et si toi certes tu veux, o oncle, ditm'ayant puni en quoi tu veux, sil, accorde cependant cela à moi. » Et cependant Cyaxare finissant dit: « Fais comme tu veux; car toi tu parais certes maintenant être roi de nous. » Ainsi donc Cyrus ayant apporté les bêtes, et les donnait à son grand-père, et disait que lui-même avait chassé celles-là pour lui. Et d'une part il ne montrait pas les javelots, [sanglantés] d'autre part il les avait placés enoù il pensait son grand-père devoir les voir.

'Ο δὲ ᾿Αστυάγης ἄρα εἶπεν · Ἦλλ', ὧ παῖ, δέχομαι μὲν ἔγωγι ήδεως ὅσα σὺ δίδως, οὐ μέντοι δέομαί γε τούτων οὐδενὸς, ὥστε σε χινδυνεύειν. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη · Εὶ τοίνυν μὴ σὸ δέει, ἱχετύω, ὧ πάππε, ἐμοὶ δὸς αὐτὰ, ὅπως τοῖς ἡλιχιώταις ἐγὼ διαδῶ. ᾿Αλλ, ὧ παῖ, ἔφη ὁ ᾿Αστυάγης, χαὶ ταῦτα λαθών διαξίδου ὅτω σὸ βούλει χαὶ τῶν ἄλλων ὁπόσα θέλεις.

Καὶ ὁ Κῦρος λαβῶν ἐδίδου τε ἄρας τοῖς παισὶ, καὶ ἄμα ἔλεγεν τΩ παῖδες, ὡς ἄρα ἐφλυαροῦμεν ὅτε τὰ ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία ἐθηρῷμεν τομοιον ἔμοιγε δοχεῖ εἶναι οἶόνπερ εἴ τις δεδεμένα ζῷα θηρῷη. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν μικρῷ χωρίῳ ἦν, ἔπειτα λεπτὰ καὶ ψωραλέα, καὶ τὸ μὲν αὐτῶν χωλὸν ἦν, τὸ δὲ κολοθόν τὰ δ' ἐν τοῖς ὅρεσι καὶ λειμῶσι θηρία ὡς μὲν καλὰ, ὡς δὲ μεγάλα, ὡς δὲ λιπαρὰ ἐφαίνετο. Καὶ αὶ μὲν ἔλαφοι ὥσπερ πτηναὶ

Astyage lui dit donc: « Oui, mon garçon, je reçois avec plaisir ce que tu me donnes; cependant je n'ai pas tellement besoin de tout cela, que tu t'exposes à des dangers. » Cyrus répond: « Si tu n'en as pas besoin, je te supplie, grand-père, donne-moi ces bêtes pour que je les distribue à mes compagnons d'âge. — Eh bien, va, mon garçon, dit Astyage, prends-les, donne-les à qui tu voudras, et toutes celles qu'il te plaira parmi les autres. »

Cyrus les prend, les donne aux enfants et leur dit en même temps. Enfants, que nous étions donc naïfs, quand nous chassions des bêtes dans le parc! Autant aurait valu chasser des bêtes attachées. D'abord elles étaient resserrées dans un petit espace; puis chétives et pelées: celle-ci était boiteuse, celle-là mutilée; mais les bêtes des montagnes et des prairies, comme je les ai trouvées belles, grandes et grasses! Les cerfs, on eût juré qu'ils avaient des ailes,

'Ο δε Αστυάγης άρα εἶπεν ' *Ω παῖ, ἀλλὰ ἔγωγε δέγομαι μεν ήδέως δσα σύ δίδως * ού μέντοι δέομαί γε ούδενός τούτων, ώστε σε χινδυνεύειν. Kai & Kūpos šon' Εί τοίνον σὸ μὴ δέει. ὧ πάππε, ἰκετεύω, δός αὐτὰ έμοὶ, **Σπως έγω διαδώ** τοῖς ήλιχιώταις. Ο Άστυὰγης ἔφη ' *Ω παῖ, άλλὰ λαδών διαδίδου ότω σύ βούλει, καὶ ταῦτα. καὶ όπόσα θέλεις τῶν ἄλλων. Καὶ ὁ Κύρος λαδών, έδίδου τε τοίς παισί άρας, καὶ ἔλεγεν ἄμα: 'Ω παίδες. ώς άρα έφλυαρούμεν, ότε έθηρώμεν τὰ θηρία έν τῷ παραδείσω. δοχεί γαρ ξμοιγε είναι όμοιον οξόνπερ εξ τις θηρώη ζώα δεδεμένα. Πρώτον μέν γάρ ήν έν χωρίω μικρώ. ἔπειτα καὶ λεπτά καὶ ψωραλέα. χαὶ τὸ μὲν αὐτῶν ἦν γωλὸν, το δε χολοβόν. τὰ δὲ θηρία ἐν τοῖς ὅρεσι καὶ λειμώσιν ώς μὲν έφαίνετο καλά, ώς δε μεγάλα, ώς σε λιπαρά. Καὶ αί μὲν ἔλαφοι ὥσπερ πτηναὶ

D'autre part donc Astyage dit : « O enfant, mais moi-certes je reçois d'une part avec-plaisir tout-ce-que toi tu donnes: cependant je n'ai besoin certes d'aucune de ces choses. [gers. . au point de toi courir-des-dan-Et Cyrus dit: « Si donc toi tu n'en as pas besoin. o grand-père, je supplie, donne-les moi, asin que moi je les distribue à mes camarades-d'âge. » Astyage dit : " O enfant, mais avant pris distribue à qui tu veux. et celles-ci, et autant-que tu veux des autres. »

Et Cyrus, ayant pris, [emportées, et les donnait aux enfants les avant et disait en-même-temps: « O enfants, combien donc étions-nous-sots, lorsque nous chassions les bêtes dans le parc: car il paraît à moi-du-moins être semblable comme si quelqu'un chassait des animaux liés. Car d'une part d'abord ils étaient dans un endroit étroit : ensuite et chétifs et galeux: et l'un d'eux était beiteux, l'autre mutilé; mais les bêtes dans les montagnes et dans les prairies combien d'une part elles paraissaient belles, d'autre part combien grandes, d'autre part combien grasses. Et d'une part les cerfs, comme ailés

ἤλλοντο πρὸς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ κάπροι, ὅσπερ τοὺς ἀνδρας ρασὶ τοὺς ἀνδρείους, ὁμόσε ἐφέροντο ὁ ὑπὸ δὲ τῆς πλατύτητος οὐδὲ ἁμαρτεῖν οἶόν τ' ἦν αὐτῶν καλλίω δὴ, ἔφη, ἔμοιγε δοκεῖ καὶ τεθνηκότα εἶναι ταῦτα ἢ ζῶντα ἐκεῖνα τὰ περιφκοδομημένα. ᾿Αλλ' ἄρα ἀν, ἔφη, ἀρεῖεν καὶ ὑμᾶς οἱ πατέρες ἐπὶ θήραν; Καὶ ῥαδίως γ' ἀν, ἔφασαν, εἰ ᾿Αστυάγης κελεύοι. Καὶ δ Κῦρος εἶπε Τίς οὖν ἀν ἡμῖν ᾿Αστυάγει μνησθείη; Τίς γὰρ ἀν, ἔφασαν, σοῦ γε ἱκανώτερος πεῖσαι; ᾿Αλλὰ μὰ τὸν Δία, ἔφη, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδ ὅστις ἀνθρωπος γεγένημαι οὐδὲ γὰρ οἶός τ' εἰμὶ λέγειν ἔγωγε, οὐδ ἀναδλέπειν πρὸς τὸν πάππον ἐκ τοῦ ἴσου ἔτι δύναμαι. Ἦν δὲ τοσοῦτον ἐπιδιδῶ, δέδοικα, ἔφη, μὴ παντάπασι βλάζ τις καὶ ἡλίθιος γένωμαι. Παιδάριον δ' ὧν δεινότατος λαλεῖν ἐδόκουν εἶναι. Καὶ οἱ παῖδες εἶπον Πονηρὸν λέγεις τὸ πρᾶγμα, εἰ μηδ ὑπὲρ ἡμῶν, ἄν τι δέη, δυνήσει πράττειν,

à les voir bondir vers le ciel; les sangliers, comme font, dit-on, les hommes braves, couraient sus à l'ennemi, et leur grosseur était telle, qu'il n'y avait pas moyen de les manquer. Mortes, je l'assure, elles me paraissent plus belles que ne le sont en vie les bêtes captives dans nos enclos. Mais, enfin, vos pères vous laisseront-ils aussi venir à la chasse? — Très-facilement, sans doute, dirent-ils, si Astyage le prescrit. • Alors Cyrus leur dit : « Et qui se chargera de parler à Astyage en notre faveur? - Mais qui donc, répondirent-ils, est plus capable que toi de le convaincre? » Cyrus leur dit : « Oui, mais, par Jupiter, je ne sais, en vérité, ce que je suis devenu. Je n'ai plus le courage de parler à mon grand-père ni même de le regarder en face. Si je continue à faire des progrès dans ce sens-là, j'ai peur de devenir tout à fait un niais et un imbécile. Cependant quand j'étais tout petit, je passais pour être grand parleur. » Les enfants lui dirent : « Voilà, certes, une fâcheuse affaire, si, en cas de nécessité, tu ne peux rien faire pour nous;

πλλοντο πρός τὸν οὐρανὸν. οί δὲ χάπροι ἐφέροντο διιόσε, ώσπερ φασί τούς άνδρας τούς ανδρείους* ην δε οὐδε οζόντε άμαρτείν αύτων ύπὸ τῆς πλατύτητος. ταῦτα δὲ καὶ τεθνηκότα, ἔφη, ολίκα κανίμε είναι καλλίω ที่ ฮินธ์ไปน τὰ περιφχοδομημένα ζῶντα. Άλλα ἄρα οι πατέρες, έφη. ἀφεῖεν ἄν καὶ ὑμᾶς ἐπὶ τὴν θήραν: Καὶ δαδίως γε ἄν, ἔρασαν, εί Αστυάγης κελεύοι. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε. Τίς οὖν μνησθείη ἂν ἡμῖν Άστυάγει: Τίς γάρ ἄν ἱχανώτερος, ἔφασαν, πείσαι σού γε: Άλλὰ έγὼ μὲν, ἔφη, ούκ οἶδα μὰ τὸν Δία οστις ανθρωπος γεγένημαι έγωγε γάρ οὐδέ είμι οἰός τε λέγειν, ούδε δύναμαι έτι άναβλέπειν πρὸς τὸν πάππον ἐκ τοῦ ἔσου. Ήν δὲ ἐπιδιδῶ τοσοῦτον. δέδοικα, έφη, μη γένωμαι παντάπασί τις βλάξ καὶ ἡλίθιος. *Ων δὲ παιδάριον, ἐδόχουν είναι δεινότατος λαλείν. Kai of maidec elmov. Λέγεις τὸ πρᾶγμα πονηρὸν, εί μηδὲ δυνήση πράττειν ύπερ ήμων, Řν δέη τι,

bondissaient vers le ciel. sus. d'autre part les sangliers couraient comme ils disent les hommes les courageux courir: sible d'autre part il n'était pas-même posd'avoir manqué eux à cause de la grosseur : [disait-il. d'autre part ces bêtes, même mortes, paraissent à moi-du-moins être plus que celles-là Ibelles celles enfermées-dans-un-enclos vivantes. Mais est-ce que les pères, disait-il, laisseraient-aller aussi vous à la chasse? fils. - Et facilement sans doute, direntsi Astyage ordonnait. » Et Cyrus dit: nous • Qui donc en ferait-mention pour à Astvage?» (dirent-ils. « Qui en effet serait plus capable, de persuader que toi certes? » « Mais moi, à la vérité, dit-il, je ne sais par Jupiter quel homme je suis devenu: car moi certes ni je ne suis capable de parler, ni ne puis plus lever-les-yeux vers mon grand-père d'égal à égal. Or si je progresse autant, je crains, dit-il, que je ne devienne tout-à-fait un homme niais et imbécile. Mais étant petit-enfant, je paraissais ètre très-capable de parler. Et les enfants dirent : « Tu dis la chose fâcheuse, si tu ne peux pas-même agir pour nous. s'il le faut en quelque chose.

αλλ' άλλου τινός τὸ ἐπὶ σὲ ἀνάγκη ἔσται δεῖσθαι ἡμᾶς. ἀχού σας δὲ ταῦτα δ Κῦρος ἐδήχθη, καὶ σιγῆ ἀπελθών, διακελευσάμενος ἑαυτῷ τολμᾶν εἰσῆλθεν, ἐπιβουλεύσας ὅπως ἀν ἀλυπότατα εἴποι πρὸς τὸν πάππον, καὶ διαπράξειεν αὐτῷ τε καὶ τοῖς παισὶν ὧν ἐδέοντο. Ἡρξατο οὖν ὧδε

Εἰπέ μοι, ἔρη, ὧ πάππε, ἤν τις ἀποδρᾶ σε τῶν οἰχετῶν, καὶ λάδης αὐτὸν, τί αὐτῷ χρήσει; Τί ἄλλο, ἔφη, ἢ δήσας ἐργάζεσθαι ἀναγκάσω; Ἦν δὲ αὐτόματος πάλιν ἔλθη, πῶς ποιήσεις;
Τί δὲ, ἔφη, εἰ μὴ μαστιγώσας γε, ἴνα μὴ αὖθις τοῦτο ποιῆ, ἐξ ἀρχῆς χρήσομαι; "Ωρα ἄν, ἔφη ὁ Κῦρος, σοὶ παρασκευάζεσθαι εἴη ὅτῳ μαστιγώσεις με, ὡς βουλεύομαί γε ὅπως σε ἀποδρῶ λαδὼν

il faudra que nous cherchions en ce qui dépend de toi quelque autre pour demander. * Ces paroles piquent vivement Cyrus: il se retire sans dire un mot, s'encourage lui-même, et, après avoir rêvé aux moyens de rendre la proposition le moins désagréable possible à son grand-père, et d'obtenir pour lui et pour les enfants ce qu'ils désirent, il va le trouver. Là, il commence ainsi:

« Dis-moi, grand-père, si un de tes serviteurs s'était enfui et que tu l'eusses repris, que ferais-tu? — Pas autre chose que de le mettre aux fers et de le forcer à travailler. — Et, s'il revenait de lui-même, comment ferais-tu? — Pas autre chose que le fouetter, afin qu'il ne commit plus la même faute, et puis je m'en servirais comme auparavant. — Eh bien, dit Cyrus, il faut te préparer à me fouetter, car je guette le moment de t'échapper et de prendre

άλλα ανάγκη έσται τὸ ἐπὶ σέ ήμας δεϊσθαί τινος άλλου. Ο δὲ Κῦρος άκούσας ταῦτα ἐδήγθη: καὶ ἀπελθών σιγῆ. διαχελευσάμενος έαυτω τολμ. Ϋν. είσηλθεν έπιβουλεύσας όπως είποι ἂν άλυπότατα ποὸς τὸν πάππον, καὶ διαπράξειεν αύτῷ τε καὶ τοῖς παισίν ὧν ἐδέοντο. *Ηρξατο οὖν ὧδε* Είπέ μοι, ἔφη, ὧ πάππε, ήν τις τῶν οἰκετῶν ἀποδοᾶ σε, καὶ λάβης αὐτὸν, τί γρήση αὐτῶ; Τί άλλο δή, ἔφη, η δήσας άναγκάσω ἐργάζεσθαι; "Ην δὲ αὐτόματος έπέλθη πάλιν σοι, πῶς ποιήσεις; Τί δὲ, ἔφη, εὶ μὴ μαστιγώσας γε αὐτὸν, ίνα μή ποιή αὖθις τοῦτο. ἔπειτα χρήσομαι αὐτῷ έξ ἀρχῆς; 'O Kupoc čon' "Ωρα είη ἄν σοι παρασχευάζεσθαι ότω μαστιγώσεις με, ώς βουλεύομαί γε, δπως ἀποδρῶ σε, λαδών

mais nécessité sera quant à la chose étant en toi nous demander à quelque autre. Or Cyrus avant entendu cela fut piqué; et s'en étant allé en silence, avant exhorté lui-même à oser, il entra avant réfléchi comment il parlerait le moins-désagréablement à son grand-père, et obtiendrait et pour lui-même et pour les enfants ce qu'ils demandaient. Il commenca donc ainsi: ■ Dis-moi, dit-il, ô grand-père, si quelqu'un des esclaves a échappé à toi et que tu aies pris lui, en quoi useras tu de lui? » « En quoi autre chose donc, dit-il, que l'avant lié, je le forcerai à travailler? « Mais si de-lui-même il est venu de nouveau à toi, comment feras-tu? » « Quoi donc, dit-il, si non avant fouetté du moins lui, afin qu'il ne fasse pas de nouveau cela. ensuite je me servirai de lui de nouveau? » Cyrus dit: « Temps serait pour toi de te préparer avec-quoi tu fouetteras moi, attendu que je songe certes. comment j'aurai échappé à toi,

ayant pris

τοὺς ἡλικιώτας ἐπὶ θήραν. Καὶ ὁ Ἀστυάγης καλῶς, ἔφη, ἐποίησας προειπών ἐνδοθεν γὰρ, ἔφη, ἀπαγορεύω σοι μὴ κινεῖσθαι. Χαρίεν γὰρ, ἔφη, εἰ ἔνεκα κρεαδίων τῆ θυγατρὶ τὸν παῖὸα ἀποδουκολήσαιμι. ἀκούσας ταῦτα ὁ Κῦρος ἐπείθετο μὲν καὶ ἔμεινεν, ἀνιαρὸς δὲ καὶ σκυθρωπὸς ὧν σιωπῆ διῆγεν. Ὁ μέντοι ἀστυάγης ἐπεὶ ἔγνω αὐτὸν λυπούμενον ἰσχυρῶς, βουλόμενος αὐτῷ χαρίζεσθαι, ἔζάγει ἐπὶ θήραν, καὶ πεζοὺς πολλοὺς καὶ ἱππέας συναλίσας καὶ τοὺς παῖδας, καὶ συνελάσας εἰς τὰ ἱππάσιμα χωρία τὰ θηρία, ἐποίησε μεγάλην θήραν. Καὶ βασιλικῶς δὴ παρὼν αὐτὸς ἀπηγόρευε μηδένα βάλλειν, πρὶν Κῦρος ἐμπλησθείη θηρῶν. Ὁ δὲ Κῦρος οὐκ εἴα κωλύειν, ἀλλ' Εἰ βούλει, ἔρη, ὧ πάππε, ἡδέως με θηρᾶν, ἄφες τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας διώκειν καὶ διαγωνίζεσθαι, ὅπως ἔκαστος κράτιστα δύναιτο. Ἐνταῦθα δὴ ὁ ἀστυάγης ἀφίησι, καὶ στὰς ἐθεᾶτο άμιλλωμένους ἐπὶ τὰ θηρία, καὶ φιλονεικοῦντας,

mes amis pour aller à la chasse. » Alors Astyage : « Tu as bien fait, dit-il, de me prévenir, car je te défends absolument de bouger. Il serait plaisant, en effet, que pour quelques morceaux de chair l'enfant de ma fille s'égarât par ma faute. » En entendant cela, Cyrus obéit et demeure; mais, morne et affligé, il passe le temps sans dire un mot. Alors Astyage, le voyant plongé dans ce profond chagrin, veut lui être agréable, et le conduire à la chasse. Il fait assembler force gens de pied et de cheval, ainsi que les enfants, et après avoir fait pousser les bêtes dans les terrains propres aux chevaux, il arrange une grande chasse. Suivi de son cortége royal, il vient lui-même et défend à qui que ce soit de lancer un seul trait avant que Cyrus soit las de la chasse; mais Cyrus le prie de ne pas faire cette défense, et lui dit : « Si tu veux, grand-père, que j'aie du plaisir à chasser, permets à tous ceux de mon âge de poursuivre à l'envi, et laisse chacun faire de son mieux. » Là-dessus, Astyage retire sa défense, et, se tenant dans un lieu favorable, il regarde la troupe s'acharnant sur les bêtes, rivalisant,

τοὺς ἡλικιώτας ἐπὶ θήραν. Καὶ δ Άστυάνης έφη. Προειπών ἐποίησας καλῶς: άπαγορεύω γάρ σοι μή κινείσθαι ένδοθεν. Χαρίεν γάρ, ἔση, εί ἀποδουχολήσαιμι τὸν παῖδα τῆ θυγατρὶ. ένεκα κρεαδίων. Ο Κύρος άκούσας ταύτα. ἐπείθετο μέν καὶ ἔμενεν. ων δε άνιαρός και σχυθρωπός διήγε σιωπή. 'Ο μέντοι 'Αστυάγης, έπεὶ ἔγνω αὐτὸν λυπούμενον ζσγυρώς. βουλόμενος γαρίσασθαι αὐτῶ. έξάγει έπὶ θήραν . καὶ συναλίσας πολλούς πεζούς καὶ ἱππέας. καὶ τοὺς παϊδας. καὶ συνελάσας τὰ θηρία είς τὰ χωρία ἱππάσιμα, έποίησε μεγάλην θήραν. Καὶ αὐτὸς δὴ παρών βασιλικώς ἀπηγόρευε μηδένα βάλλειν. πρίν Κύρος έμπλησθείη θηρών. Ο δὲ Κύρος οὐκ εία κωλύειν. ἀλλὰ ἔφη · [™]Ω πάππε. εί βούλει με θηράν ήδέως. άφες πάντας τούς κατά έμὲ διώχειν καὶ διαγωνίζεσθαι, όπως έχαστος δύγαιτο χράτιστα. Ο δε Άστυάγης ἀφίησιν ένταῦθα. καὶ στὰς ἐθεᾶτο άμιλλωμένους έπλ τὰ θηρία. καὶ φιλονεικούντας.

mes camarades-d'age pour la chas-Et Astvage dit: « Prévenant tu as fait bien ; car ie défends à toi de bouger de-céans. Car il serait plaisant, dit-il, si je laissais-se-perdre le fils à ma fille. pour des viandes. Cyrus avant entendu cela. obéissait d'une part et restait. d'autre part étant affligé et morne il passait-le-temps en silence. Cependant Astvage. dès qu'il eut remarqué lui s'affligeant fortement, voulant faire-plaisir à lui. l'emmène à la chasse: et avant rassemblé beaucoup de gens-à-pied et de cavaliers, et les enfants, et avant poussé les bêtes dans les lieux praticables-à-cheval il fit une grande chasse. Et lui-même certes assistant royalement, défendait personne frapper, [sant. avant que Cyrus fût rassasié chas-Mais Cyrus ne laissait pas empêcher, mais disait : « O grand-père, si tu veux moi chasser avec-plaisir, laisse tous ceux à-l'âge-de moi poursuivre et rivaliser. comme chacun pourrait le mieux. Or Astyage le permet alors, et s'étant arrêté il contemplait eux combattant contre les bêtes. et rivalisant,

καὶ διώκοντας, καὶ ἀκοντίζοντας. Καὶ Κύρῳ ἤδετο οὐ δυναμένᾳ σιγᾶν ὑπὸ τῆς ήδονῆς, ἀλλ' ὅσπερ σκύλακε γενναίῳ ἀνακλά-ζοντι, ὁπότε πλησιάζοι θηρίῳ, καὶ παρακαλοῦντι ὀνομαστὶ ἕκαστον. Καὶ τοῦ μὲν καταγελῶντα αὐτὸν ὁρῶν εὐφραίνετο, τὸν δέ τινα καὶ ἐπαινοῦντα αὐτὸν ἠσθάνετο οὐδ' ὁπωστιοῦν φθονερῶς. Τέλος δ' οὖν πολλά θηρία ἔχων δ'Αστυάγης ἀπήει, καὶ τὸ λοιπὸν οὕτως ἤσθη τῆ τότε θήρα, ὅστε ἀεὶ, ὁπότε οἶόν τ' εἴη, συνεξήει τῷ Κύρῳ, καὶ ἄλλους τε πολλοὺς παρελάμβανε καὶ τοὺς παῖδας, Κύρου ἕνεκα.

IV. ADIEUX DE PANTHÉE ET D'ABRADATE. (Livre VI, chap 4.)

Τῆ ύστεραία πρωί Κῦρος μὲν ἐθύετο, ὁ δ' ἄλλος στρατὸς ἀριστήσας καὶ σπονδὰς ποιησάμενος ἐζωπλίζετο πολλοῖς μὲν καὶ καλοῖς χιτῶσι, πολλοῖς δὲ καὶ καλοῖς θώραζι καὶ κράνεσιν · ὅπλιζον δὲ καὶ ἵππους προμετωπιδίοις καὶ προστερνιδίοις ·

poursuivant, lançant des javelots. Surtout ce qui le ravit, c'est Cyrus, qui ne peut se taire de plaisir, mais qui, semblable à un jeune chien de bonne race, jette les hauts cris en s'approchant du gibier, et appelle chacun par son nom. Il se complaît à le voir railler l'un, en louer un autre, sans la moindre apparence de jalousie. A la fin, Astyage fait emporter beaucoup de bêtes et s'en va. Et, par la suite, il fut si charmé de cette chasse, que toutes les fois qu'il le pouvait, il partait avec Cyrus, prenait avec lui un grand nombre de personnes, ainsi que les enfants, à cause de Cyrus

IV

Le lendemain matin, pendant que Cyrus sacrifie, le reste de l'armée, le repas pris et les libations faites, se couvre de nombreuses et belles tuniques, de belles cuirasses, de beaux casques; on couvre aussi d'une armure le front et la poitrine des chevaux

καὶ διώχοντας. καὶ ἀκοντίζοντας. Καὶ ήδετο τῷ Κύρφ υύ δυναμένω σιγάν ύπὸ τῆς ἡδονῆς, άλλα άνακλαζοντι. **ώσπερ σχύλαχι γενναί**φ, όπότε πλησιάζοι θηρίω, καὶ παρακαλούντι ἔκαστον dvouaatí. Καὶ εὐφραίνετο δρῶν αὐτὸν καταγελώντα του μέν, ποθάνετο και αύτὸν έπαινούντά τινα τὸν δὲ ούδὲ όπωστιοῦν φθονερῶς. Τέλος δε ούν ο Άστυάγης έχων πολλά θηρία ἀπήει, καὶ ήσθη ούτω τη θήρα τότε, ώστε τὸ λοιπὸν συνεξήει τω Κύρω άελ. όπότε είη οἰόν τε, καὶ παρελάμδανε πολλούς τε άλλους καί τους παϊδας, €νεκά Κύρου.

et poursuivant. et lançant-des-javelots. Et il était enchanté de Cyrus ne pouvant pas se-taire à-cause du plaisir, mais criant. comme un jeune-chien généreux, lorsqu'il s'approchait d'une bête, et encourageant chacun nommément. Et il se réjouissait voyant lui se moquant de l'un, il remarquait aussi lui louant quelqu'autre ni en-quoi-que-ce-fût avec-jalousie. Or enfin donc Astyage avant beaucoup de bêtes s'en allait. ct il sut charmé tellement de la chasse d'alors. que par la suite il sortait-avec Cyrus toujours, quand il était possible, et prenait-de-plus et beaucoup d'autres et les enfants, à cause de Cyrus.

IV. ADIEUX DE PANTHÉE ET D'ABRADATE.

Τη ύστεραία πρωί Κύρος μέν έθθετο, ό δὲ άλλος στρατός άριστήσας καὶ ποιησάμενος σπονδάς έξωπλίζετο χιτώσι μὲν πολλοῖς καὶ καλοῖς, θώράξι δὲ καὶ κράνεσι πολλοῖς καὶ καλοῖς καὶ ἔππους προμετωπιδίοις καὶ προστερνιδίοις.

Le jour suivant de-matin
Cyrus d'une part sacrifiait, [mée,
d'autre part l'autre (le reste de l')arayant déjeuné
et ayant fait des libations,
s'armait de tuniques d'une part
nombreuses et belles, [ques
d'autre part de cuirasses et de casnombreux et beaux; [chevaux
d'autre part ils armaient aussi les
de chanfreins
et d'armures-protégeant-le-poitrail;

καὶ τοὺς μὲν μονίππους παραμηριδίοις, τοὺς ο' ὑπὸ τοῖς ἄρμασιν ὅντας παραπλευριδίοις. ὥστε ἤστραπτε μὲν χαλκῷ, ἦνθει δὲ φοινικίσι πᾶσα ἡ στρατιά.

Καὶ τῷ ᾿Αδραδάτα δὲ τὸ τετράρρυμον ἄρμα καὶ ἔππων οκτώ παγκάλως ἐκεκόσμητο. Ἡπεὶ δ' ἔμελλε τὸν λινοῦν θώρακα, δς ἐπιχώριος ἤν αὐτοῖς, ἐνδύεσθαι προσιγέρει αὐτῷ ἡ Πάνθεια χρυσοῦν, καὶ χρυσοῦν κράνος, καὶ περισραχιώνια, καὶ ψέλλια πλατέα περὶ τοὺς καρποὺς τῶν χειρῶν, καὶ χιτῶνα πορφυροῦν ποδήρη, στολιδωτὸν τὰ κάτω, καὶ λόφον ὑακινθινο- ὅαφῆ. Ταῦτα δ' ἐποιήσατο λάθρα τοῦ ἀνδρὸς, ἐκμετρησαμένη τὰ ἐκείνου. Ὅπλα δ' ἰδὼν ἐθαύμασέ τε καὶ ἐπήρετο τὴν Πάνθειαν. Σὰ δήπου, ὧ γύναι, συγκόψασα τὸν σαυτῆς κόσμον τὰ ὅπλα μοι ἐποιήσω; Μὰ Δί', ἔφη ἡ Πάνθεια, οὕκουν τόν γε πλείστου ἄξιον ο τὸ γὰρ ἔμοιγε, ἢν καὶ τοῖς ἄλλοις φανῆς

les chevaux de selle ont la croupe bardée, ceux des chars ont les flancs armés. On voit briller l'airain, on voit fleurir la pourpre sur l'armée entière.

Le char d'Abradate, à quatre timons et à huit chevaux, est magnifiquement orné. Ce guerrier allait endosser sa cuirasse de lin, vêtement national, lorsque Panthée lui en présenta une d'or, un casque d'or, des brassards et de larges bracelets du même métal, une tunique de pourpre plissée par le bas, descendant jusqu'aux talons, et un panache de couleur d'hyacinthe. Elle avait fait cette armure à l'insu de son époux, sur la mesure de celle dont il se servait. En la voyant, il est étonné, et il interroge Panthée: « Eh quoi! chère femme, tu as donc mis en pièces tes ornements pour me faire cette armure? — Non, par Jupiter, dit Panthée; le plus précieux de tous m'est resté. C'est toi, qui en te montrant aux

καὶ τοὺς μὲν μονίππους παραμηριδίοις, ποὺς δὲ ὄντας ὑπὸ ἄρμασι ὅστε πᾶσα ἡ στρατιὰ ἤστραπτε μὲν Χαλκῷ, ἡστραπτε μὲν οινικίσι.

Καὶ δὲ τὸ ἄρμα τετράρουμον καὶ ὀκτὼ ἔππων ἐκεκόσμητο παγκάλως τῶ ᾿Αδοαδάτα. Έπει δὲ ἔμελλε ἐνδύεσθαι τὸν θώρακα λινοῦν, δι ήν επιγώριος αύτοῖς, ή Πάνθεια προσφέρει αὐτῷ χρυσοῦν, καὶ κράγος χρυσοῦν καὶ περιδραγιόνια, καὶ ψέλλια πλατέα περί τούς χαρπούς των γειρών, καὶ χιτώνα πορφυρούν ποδήρη, στολιδωτόν τὰ χάτω, καὶ λόσον ὑακινθινοδαφη. Έποιήσατο δὲ ταῦτα λάθρα τοῦ ἀνδρὸς έχμετρησαμένη τὰ έχείνου. Ίδων δὲ ὅπλα έθαύμασέ τε καὶ ἐπήρετο τὴν Πάνθειαν. Σύ δήπου, ὧ γύναι, συγχόψασα τὸν κόσμον σαυτῆ: έποίησω μοι τὰ ὅπλα; Μὰ Δία, ἔφη ἡ Πάνθεια, ούχουν τὸν γε άξιον πλείστου* σὺ γὰρ ἔσει ἔμοιγε χόσμος μέγιστος,

et d'un côté les chevaux-seuls (de de cuissards, [selle) d'autre part ceux étant sous des chars d'armures-protégeant-le-flanc; de sorte que toute l'armée d'une part étincelait d'airain, d'autre part était fleurie de vêtements-de-pourpre.

Et d'autre part le char à-quatre-timons et de huit chevaux avait été orné magnifiquement pour Abradate. Or, comme il devait revêtir la cuirasse de lin, [ces peuples], qui était nationale pour eux (pour Panthée en présente à lui une d'-or, et un casque d'-or, et des brassards, et des bracelets larges mains, à mettre autour des poignets des et une tunique de-pourpre descendant-jusqu'aux-pieds, plissée dans les parties en-bas, et un panache couleur-d'-hyacinthe. Or elle avait fait ces armes à l'insu de son mari, avant mesuré celles de lui. Or ayant vu les armes et il les admira et il interrogea Panthée: « Toi sans doute, ô femme, ayant-mis-en-pièces la parure de toi-même tu as fait pour moi ces armes?» « Non par Jupiter, dit Panthée, non-certes celle du moins digne du plus grand prix; car toi tu seras pour moi-du-moins la parure la plus grande,

Tavant

οδόσπερ έμολ δοκείς εδναι, μέγιστος κόσμος έσει. Ταῦτα δὲ λέγουσα ἄμα ἐνέδυε τὰ ὅπλα, καὶ λανθάνειν μὲν ἐπειρᾶτο, ἐλείδετο δὲ αὐτῆ τὰ δάκρυα κατὰ τῶν παρειῶν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ πρόσθεν ὧν αξιοθέατος δ ᾿Αδραδάτας ὑπλίσθη τοῖς ὅπλοῖς τούτοις, ἐφάνη μὲν κάλλιστος καὶ ἐλευθεριώτατος, ἄτε καὶ τῆς φύσεως ὑπαρχούσης λαδών δὲ παρὰ τοῦ ὑφηνιόχου τὰς ἡνίας, παρεσκευάζετο ὡς ἀναδησόμενος ἡδη ἐπὶ τὸ ἄρμα. Ἐν δὲ τούτῳ ἡ Πάνθεια, ἀποχωρῆσαι κελεύσασα τοὺς παρόντας πάντας, ἔλεξεν ΄ ᾿Αλλ΄ ὅτι μὲν, ὧ ᾿Αδραδάτα, εἴ τις καὶ ἀλλη πώποτε γυνὴ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα μεῖζον τῆς ἑαυτῆς ψυχῆς ἐτίμησεν, οἶμαί σε γιγνώσκειν ὅτι καὶ ἐγὼ μία τούτων εἰμί. Τί οὖν ἐμὲ δεῖ καθ΄ ἐν ἔκαστον λέγειν; Τὰ γὰρ ἔργα οἶμαί σοι πιθανώτερα παρεσχῆσθαι τῶν νῦν λεχθέντων λόγων. Ομως δὲ ὁθτως ἔχουσα πρὸς σὲ, ὥσπερ σὺ οἶσθα, ἐπομνύω σοι

yeux des autres ce que tu es aux miens, seras mon plus bel ornement. » Tout en parlant ainsi, elle le revêtait elle-même de ses armes, et s'efforçait de cacher les larmes dont ses joues étaient inondées.

Cependant Abradate, déjà si digne d'attirer les regards, est à peine revêtu de ces armes, qu'il semble encore plus beau et plus noble qu'il ne l'était déjà naturellement. Il prend des mains de son écuyer les rênes de son char et il se disposait à y monter, lorsque Panthée, faisant retirer tous ceux qui sont présents, lui dit : « Abradate, si jamais femme a aimé son époux plus qu'elle-même, je crois être une de ces femmes-là. A quoi bon le prouver en détail? Mes actes, je le crois, te le disent mieux encore que mes discours. Cependant, quels que soient les sentiments que tu me connais pour toi, j'aimerais mieux, j'en jure

ήν φανής καὶ τοῖς ἄλλοις οἰόσπερ δοκεῖς μοι εἶναι. Λέγουσα δὲ ταῦτα ἐνέδυεν ἄμα τὰ ὅπλα, καὶ μὲν ἐπειρᾶτο λανθάνειν, τὰ δὲ δὰκρυα ἐλείδετο αὐτ κατὰ τῶν παρειῶν.

λανθάνειν. τὰ δὲ δάκρυα έλείθετο αὐτῆ κατά τών παρειών. Έπεὶ δὲ ὁ Άβραδάτας ων άξιοθέατος καὶ πρόσθεν ώπλίσθη τοις οπλοις τοιούτοις. έφάνη μέν κάλλιστος καὶ έλευθεριώτατος. άτε καὶ τῆς φύσεως ύπαργούσης λαβών δὲ τὰς ἡνίας παρά τοῦ ὑφηνιόγου, παρεσκευάζετο ώς αναθησόμενος ήδη έπὶ τὸ ἄομα. Έν δὲ τούτω ή Πάνθεια χελεύσασα πάντας τοὺς παρόντας άποχωρησαι, έλεξεν. Άλλὰ οξμαί σε γιγνώσκειν, δ Άβραδάτα, ότι μέν εί καί τις άλλη γυνή πώποτε έτίμησε τὸν ἄνδρα ἐαυτῆς μείζον της ψυχής έαυτής, ότι καὶ ἐγώ εἰμι μία τούτων. Tí ouv det êuè λέγειν κατά εν εκαστον; Οίμαι γάρ τὰ ἔργα παρεσχησηαί σοι πιθανώτερα τῶν λόγων λεγθέντων νῦν. "Ομως δέ έγουσα ούτως πρός σέ, ώσπερ σύ οἶσθα. έπομνύω σοι

si tu te-montres aussi aux autres, tel que tu parais à moi être. »
Or disant ces paroles [armes, elle lui revêtait en-même-temps les et d'une part elle essayait de rester-cachée, [elle d'autre part les larmes coulaient à le-long des joues.

Or après qu'Abradate

étant-digne-d'être-regardé même fut armé de ces armes telles. d'une part il parut très-beau et très-noble, en-tant-que même la nature existant d'autre part ayant pris les rênes du conducteur-sous-ses-ordres, il se préparait comme devant monter déjà sur le char. Or en ce temps Panthée **sents** avant ordonné tous ceux étant-prés'être éloignés, dit: « Mais je pense toi savoir, ô Abradate, que d'une part si aussi quelque autre femme jamais a estimé le mari d'elle-même plus que la vie d'elle-même, que aussi moi je suis une de celles-là. Pourquoi donc faut-il moi [une à une] dire par chaque chose (chaque chose Car je pense les actes cants avoir été fournis à toi plus convainque les paroles dites maintenant. D'antre part pourtant étant ainsi envers toi, comme toi tu sais que je suis, je jure à toi

τὴν ἐμὴν καὶ σὴν φιλίαν ἢ μὴν ἐγὼ βούλεσθαι ἀν μετὰ σοῦ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ γενομένου κοινἢ γῆν ἐπιέσασθαι μᾶλλον ἢ ζῆν μετ' αἰσχυνομένου αἰσχυνομένη οῦτως ἐγὼ καὶ σὲ τῶν καλλίστων καὶ ἐμαυτὴν ἢξίωκα. Καὶ Κύρο δὲ μεγάλην τινὰ δοκῶ ἡμᾶς χάριν ὀτείλειν, ὅτι με αἰχμάλωτον γενομένην καὶ ἐξαιρεθεῖσαν ἐαυτῷ οὕτε με ὡς δούλην ἢξίωσε κεκτῆσθαι, οὕτε ὡς ἐλευθέραν ἐν ἀτίμο ὀνόματι, διεφύλαξε δὲ σοὶ, ὥσπερ ἀδελφοῦ γυναῖκα λαδών. Πρὸς δὲ, καὶ ὅτε ᾿Αράσπας ἀπέστη αὐτοῦ ὁ ἐμὲ φυλάττων, ὑπεσχόμην αὐτῷ, εἴ με ἐάσειε πρὸς σὲ πέμψαι, ἤξειν αὐτῷ σὲ πολὸ ᾿Αράσπου ἄνδρα καὶ πιστότερον καὶ ἀμείνονα.

Ή μεν ταῦτα εἶπεν · δ δὲ Ἀδραδάτας ἀγασθεὶς τοῖς λόγοις, καὶ θιγὼν αὐτῆς τῆς κεφαλῆς, ἀναδλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐπεύξατο ·

par mon amour et par le tien, te suivre sous la terre, soldat glorieux, que vivre déshonorée avec un homme déshonoré; tant je me crois faite, ainsi que toi, pour les actions généreuses. D'ailleurs Cyrus a droit, ce me semble, à toute notre reconnaissance; captive, choisie pour être à lui, loin de me traiter en esclave, ou de me proposer ma liberté à des conditions honteuses, il m'a gardée à toi, comme si j'eusse été la femme de son frère. En outre, lorsque Araspe, mon gardien, s'est séparé de lui, je lui ai promis que, s'il me permettait de t'envoyer un messager, tu viendrais lui offrir en toi un allié bien plus fidèle et bien meilleur qu'Araspe. »

Ainsi parle Panthée. Abradate, ravi de ces paroles, lui touche la tête, lève les yeux au ciel, et prononce cette prière:

την φιλίαν έμην και σην π μην έγω βούλεσθαι αν ἐπιέσασθαι Υῆν χοινή μετά σου γενομένου ανδρός αγαθού μαλλον η ζήν αισγυνομένη μετά αξσγυνομένου * ούτως έγω ήξίωκα καὶ σὲ καὶ ἐμαυτὴν τῶν καλλίστων. Καὶ δὲ δοχῶ ήμας δφείλειν τινά μεγάλην γάριν Κύοω, **ὅτι ἡξίωσεν** ούτε κεκτησθαί με ώς δούλην, ούτε ώς έλευθέραν έν δνόματι άτίμω με γενομένην αίγμάλωτον καὶ ἐξαιρεθεἴσαν έαυτῷ. διεφύλαξε δέ σοι, ώσπερ λαθών γυναϊκα άδελφοῦ. Πρός δὲ, καὶ ὅτε Ἀράσπας ό φυλάττων έμὲ απέστη αύτου. ύπεσγόμην καὶ αὐτῷ, εὶ ἐἀσειέ με πέμψαι πρός σέ. σε ήξειν αὐτῷ ανδρα πολύ καὶ πιστότερον καὶ ἀμείνονα Άράσπου.»

Ή μὲν εἶπε ταῦτα ·
δ δὲ Ἀδραδάτας
ἀγασθεὶς τοἴς λόγοις,
καὶ θιγὼν τῆς κεφαλῆς αὐτῆς,
ἀναδλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν,
ἐπεύξατο ·

par l'affection mienne et tienne assurément moi devoir vouloir m'être revêtue de terre en commun avec toi avant été homme brave plutôt que de vivre déshonorée avec toi déshonoré: tant moi j'ai-jugé-digne et toi et moi-même des choses les plus belles. Et d'autre part je pense nous devoir une grande reconnaissance à Cyrus. parce qu'il ne trouva-juste ni d'avoir possédé moi comme esclave, ni comme personne libre à un titre déshonorant moi étant devenue captive et choisie-à-part pour lui, d'autre part il me garda pour toi, comme avant recu la femme d'un frère. En outre d'autre part, et lorsque Araspe celui qui gardait moi, s'éloigna de lui, je promis aussi à lui, s'il avait permis moi d'envoyer vers toi, toi devoir venir à lui homme beaucoup et plus fidèle et meilleur au'Araspe. »

Elle d'une part dit ces choses: d'autre part Abradate charmé de ces paroles, et ayant touché la tête d'elle, ayant regardé-en-haut vers le ciel, adressa-cette-prière:

Αλλ', ὧ Ζεῦ μέγιστε, δός μοι φανῆναι ἀξίω μέν Πανθείας ἀνδρὶ, ἀξίω δὲ καὶ Κύρου φίλω τοῦ ἡμᾶς τιμήσαντος. Ταῦτ' εἰπων, κατὰ τὰς θύρας τοῦ άρματείου δίφρου ἀνέβαινεν ἐπὶ τὸ ἄρμα. Ἐπεὶ δὲ ἀναβάντος αὐτοῦ κατέκλεισε τὸν δίφρον ὁ ὑφηνίοχος, οὐκ ἔγουσα ἡ Πάνθεια πῶς ἀν ἔτι ἄλλως ἀσπάσαιτο αὐτὸν, κατερίλησε τὸν δίφρον καὶ τῷ μὲν προήει ἡδη τὸ άρμα, ἡ δὲ λαθοῦσα αὐτὸν συνεφείπετο, ἕως ἐπιστραφεὶς καὶ ἰδων αὐτὴν ὁ Αβραδάτας εἶπε · Θάρρει, Πάνθεια, καὶ χαῖρε, καὶ ἄπιθι ἡδη. Ἐκ τούτου δὴ οἱ εὐνοῦχοι καὶ αἱ θεράπαιναι λασδοῦσαι ἀπῆγον αὐτὴν εἰς τὴν άρμάμαξαν, καὶ κατακλίναντες κατεκάλυψαν τῆ σκηνῆ.

V. MORT D'ABRADATE.

(Livre VII, chap. 1.)

Ο Άδραδάτας οὐκέτι ἔμελλεν, ἀλλὰ βοήσας ᾿Ανδρες φίλοι, ἔπεσθε· ἐνίει οὐδὲν φειδόμενος τῶν ἵππων, ἀλλὰ ἰσχυρῶς ἐξαι-

« Souverain Jupiter, fais que je me montre le digne époux de Panthée, le digne ami de Cyrus, qui nous a traités avec honneur. » A ces mots, il ouvre les portes du char, il y monte, et, lorsqu'il y est placé et que le conducteur en a fermé les portes, Panthée, qui n'a plus d'autre moyen d'embrasser son mari, couvre le char de ses baisers. Bientôt le char s'éloigne; elle le suit quelque temps sans être aperçue, jusqu'au moment où Abradate se détournant et voyant sa femme : « Du courage, Panthée, lui dit-il, adieu; séparonsnous. » Aussitôt ses eunuques et ses femmes la prennent, la conduisent à son chariot, la couchent et la recouvrent d'un pavillon.

٧

Abradate n'attend pas davantage; il s'écrie : « Suivez-moi, mes amis! » et, lâchant les rênes à ses chevaux, il les presse de l'ai-

Άλλά, ὧ Ζεῦ μέγιστε, δός μοι φανήναι άνδρὶ μέν άξίω Πανθείας. φίλω δε και άξίω Κύρου τοῦ τιμήσαντος ήμᾶς. Είπων ταύτα. ανέδαινεν έπὶ τὸ άρμα κατά τὰς θυράς τοῦ δίφοου άρματείου. Έπει δε αύτοῦ ἀναβάντος ό ύφηνίογος κατέχλεισε τὸν δίφοον. Πάνθεια ούκ έγουσα πώς ἀσπάσαιτο ἄν ἔτι αὐτὸν άλλως. χατεφίλησε τὸν δίφρον. Καὶ τὸ ἄρμα προήει ήδη τω μέν. ή δὲ λαθοῦσα αὐτὸν συνεφείπετο, έως δ Άδραδάτας έπιστραφείς καὶ ἰδὼν αὐτὴν εἶπε. « Θάρρει, Πάνθεια, καὶ γαῖρε. καί άπιθι ήδη. * Έκ τούτου δή οί εύνουγοι καί αί θεράπαιναι λαβούσαι αὐτὴν ἀπῆγον είς την άρμαμαξαν. καὶ κατακλίναντες κατεκάλυψαν τη σκηνή.

« Mais, ô Jupiter très-grand, donne à moi d'avoir paru d'une part mari digne de Panthée. d'autre part aussi ami digne de Cylui qui a honoré nous. » frus, Ayant dit ces choses il montait sur le char par les portes du siège du-char. Or après que lui étant monté le conducteur-sous-ses-ordres eut fermé le siège (le char), Panthée n'ayant pas [core lui comment elle aurait embrassé end'une-autre manière. baisa le siége (le char). Et le char avançait déjà pour lui d'une part, d'autre part elle étant cachée à lui suivait-en-même-temps. **[tourné** jusqu'à ce qu'Abradate s'étant reet avant vu elle dit: toi. « Aie-courage, Panthée, et réjouiset éloigne-toi maintenant. » A la suite de cela donc les eunuques et les suivantes ayant pris elle l'emmenaient dans le chariot, et l'ayant couchée la couvrirent du pavillon.

V. MORT D'ABBADATE.

'Ο Άβραδάτας
οὐκέτι ἔμελλεν,
ἀλλά βοήσας,
Ἰνδοες φίλοι, ἔπεσθε'
ένίει
φειδόμενος οὐδὲν τῶν ἵππων,
ἀλλα έξαιμάττων ἰσχυρῶς

Abradate
ne différait plus,
mais s'étant écrié,
« Hommes amis, suivez;
il lançait,
ne ménageant en rien les chevaux,
mais les mettant-en-sang fortement

μάττων τῷ κέντρῳ · συνεξώρμησαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἄρματηλάτοι. Καὶ τὰ μὲν ἄρματα ἔφευγεν αὐτοὺς εὐθὺς, τὰ μὲν καὶ ἀναλαδόντα τοὺς παραδάτας, τὰ δὲ καὶ ἀπολιπόντα. Ὁ δὲ Ἀδραδάτας ἀντικοὺ δι' αὐτῶν εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φάλαγγα ἐμδάλλει · συνεισέδαλον δὲ αὐτῷ καὶ οἱ ἐγγύτατα τεταγμένοι. Πολλαγοῦ μὲν οὖν καὶ ἄλλοθι δἢλον ὡς οὐκ ἔστιν ἰσγυροτέρα φάλαγξ ἢ ὅταν ἐκ φίλων συμμάχων ἢθροισμένη ἢ, καὶ ἐν τούτῳ δὲ ἐδήλωσεν. Οἱ μὲν γὰρ ἑταῖροί τε αὐτοῦ καὶ ὁμοτράπεζοι συνεισέδαλον · οἱ δ' ἄλλοι ἡνίογοι, ὡς εἶδον ὑπομένοντας πολλῷ στίφει τοὺς Αἰγυπτίους, εξέκλιναν κατὰ τὰ φεύγοντα ἄρματα, καὶ τούτοις ἐφείποντο. Οἱ δὲ ἀμφὶ Ἀδραδάταν ἢ μὲν ἐνέδαλλον, ἄτε οὐ δυναμένων διαχάσασθαι τῶν Αἰγυπτίων διὰ τὸ μένειν τοὺς ἔνθεν καὶ ἔνθεν αὐτῶν, τοὺς μὲν ὀρθοὺς τῷ ρύμῃ τῶν ἵππων παίοντες ἀνέτρεπον, τοὺς δὲ πίπτοντας κατηλόων

guillon et les met en sang: tous les chars s'élancent avec une égale ardeur; ceux des ennemis prennent aussitôt la fuite, les uns emportant, les autres laissant les soldats qui les montent. Abradate, après avoir percé cette ligne, fond sur la phalange égyptienne: il est suivi de ceux qu'il a rangés tout près de lui. Souvent ailleurs on a pu constater qu'il n'y a point de phalange plus forte qu'un bataillon composé d'amis: on l'éprouva encore à cette occasion Les amis, les commensaux d'Abradate s'élancent avec lui, tandis que les autres conducteurs, voyant un épais bataillon d'Égyptiens tenir ferme, se tournent vers les chars en fuite, et se mettent à les poursuivre. Cependant les compagnons d'Abradate, à l'endroit où leur attaque s'est portée, trouvent les Égyptiens si serrés que ceux-ci ne peuvent s'ouvrir : aussi, les uns sont renversés, sont broyés par le choc des chevaux, les autres tombent avec leurs armes,

τώ χέντρω. οί δὲ καὶ ἄλλοι άρματήλαται συνεξώρμησαν. Καὶ τὰ μὲν ἄρματα ἔφευγεν εὐθὺς αὐτοὺς. τὰ μὲν χαὶ ἀναλαβόντα τούς παραβάτας, τὰ δὲ χαὶ ἀπολιπόντα. Ο δὲ Άβραδάτας ἐμβάλλει άντικρύ διά αύτῶν είς τὴν φάλαγγα τῶν Αἰγυπτίων οί δὲ τεταγμένοι ἐγγύτατα συνεισέβαλον καὶ αὐτῶ. Δήλον μέν οὖν πολλαγού καὶ ἄλλοθι ώς οὐκ ἔστιν φάλαγξ ἰσχυροτέρα η όταν η ήθροισμένη έκ φίλων συμμάχων, καὶ δὲ ἐδήλωσεν έν τούτω. Οί μέν γαρ έταϊροί τε καὶ όμοτράπεζοι αὐτοῦ συνεισεδαλον. οί δὲ ἄλλοι ἡνίογοι. ώς είδον τους Αίγυπτίους ύπομένοντας στίφει πολλώ, έξέχλιναν κατά τὰ ἄρματα φεύγοντα, χαὶ ἐφείποντο τούτοις. Οἱ δὲ ἀμφὶ ᾿Αδραδάταν ή μεν ενέδαλλον ανέτρεπον μέν παίοντες τη δύμη των ίππων τούς δρθούς, κατηλόων δὲ τοὺς πίπτοντας καὶ αὐτοὺς καὶ ὅπλα καὶ ἵπποις καὶ τροχοῖς, άτε των Αίγυπτίων ού δυναμένων διαχάσασθαι διά τὸ

par l'aiguillon: [teurs-de-char d'autre part aussi les autres conducs'élancèrent-en-même-temps. Et d'une part les chars ennemis fuyaient aussitôt eux. les uns aussi avant repris les soldats-qui-les-montaient. les autres aussi les ayant laissés. D'autre part Abradate se jette directement au travers d'eux dans la phalange des Égyptiens: or ceux rangés le plus près se jetèrent aussi avec lui. Or d'une part il a été évident maintes-fois aussi ailleurs qu'il n'est pas de phalange plus forte que lorsqu'elle est rassemblée d'amis combattant-ensemble, et d'autre part cela fut-évident dans cette circonstance. Car d'une part et les compagnons et les commensaux de lui s'élancèrent-avec lui: d'autre part les autres conducteurs. lorsqu'ils virent les Égyptiens attendant en bataillon nombreux, se-détournèrent vers les chars fuyant, et poursuivaient ceux-là. Mais ceux autour d'Abradate là-où d'un côté ils se jetaient, renversaient d'une part en heurtant par le choc des chevaux ceux étant debout, [bant d'autre part écrasaient ceux tomet eux-mêmes et les armes et sous les chevaux et sous les roues. en-tant-que les Égyptiens ne pouvant s'ouvrir à cause de ceci

καὶ αὐτοὺς καὶ ὅπλα καὶ ἔπποις καὶ τροχοῖς. "Οτου δ' ἐπιλάδοιτο τὰ δρέπανα, πάντα βία διεκόπτετο καὶ ὅπλα καὶ σώματα. Τυ δὲ τῷ ἀδιηγήτῳ τούτῳ ταράχῳ, ὑπὸ τῶν παντοδαπῶν σωρευμάτων ἐξαλλομένων τῶν τροχῶν, ἐκπίπτει δ
᾿Αδραδάτας, καὶ ἄλλοι δὲ τῶν συνεισδαλόντων, καὶ οὕτοι μὲν
ἐνταῦθα ἄνδρες ἀγαθοὶ γενόμενοι κατεκόπησαν καὶ ἀπέθανον.

VI. MORT VOLONTAIRE DE PANTHÉE. (Livre VII, chap. 3.)

Ό Κῦρος καλέσας τινάς τῶν παρόντων ὑπηρετῶν · Εἴπατέ μοι, ἔφη, ἑώρακέ τις ὑμῶν Ἀδραδάταν; Θαυμάζω γὰρ, ἔφη, ὅτι πρόσθεν θαμίζων ἐφ' ἡμᾶς, νῦν οὐδαμοῦ φαίνεται. Τῶν οὖν ὑπηρετῶν τις ἀπεκρίνατο ὅτι · ¾ οἰσποτα, οὐ ζῆ, ἀλλ' ἐν τῆ μάχη ἀπέθανεν, ἐμβαλὼν τὸ ἄρμα εἰς τοὺς Αἰγυπτίους · οἱ δ' ἄλλοι πλὴν τῶν ἐταίρων αὐτοῦ ἐξεκλιναν, ὡς φασιν, ἐπεὶ τὸ στῖφος εἶδον τὸ τῶν Αἰγυπτίων.

sous les pieds des chevaux et sous les roues. Partout où les faux sont lancées, elles tranchent tout avec violence, armes et corps. Dans ce tumulte inexprimable, les roues bondissant sur des monceaux de débris de toute espèce, Abradate tombe de son char, et avec lui quelques-uns de ses compagnons, qui, après avoir fait là encore des prodiges de valeur, meurent percés de coups.

VI

Cyrus appelle quelques-uns des serviteurs qui étaient là : « Ditesmoi, leur demande-t-il, quelqu'un de vous a-t-il vu Abradate? Je suis surpris que lui, qui jadis venait souvent auprès de moi, ne paraisse maintenant nulle part. » Un des serviteurs lui répond : « Maître, il n'est plus : il est mort dans le combat en poussant son char contre les Égyptiens. Tous les autres, dit-on, ses compagnons exceptés, se sont détournés quand ils ont vu de près le gros des Égyptiens

τούς αύτῶν žνθεν καὶ ἔνθεν MÉVELV. "Ότου δέ τὰ δρέπανα ἐπιλάβοιτο, πάντα διεκόπτετο βία καὶ ὅπλα καὶ σώματα. Ο δε Άδραδάτας έκπίπει έν τούτω τῷ ταράγω ἀδιηγήτω. τῶν τροχῶν ἐξαλλομένων ύπὸ τῶν σωρευμάτων παντοδαπών. καὶ ἄλλοι δὲ τῶν συνεισδαλόντων. καί οδτοι μέν γενόμε**νοι έν**ταῦθα άνδρες άγαθοί κατεκόπησαν καὶ ἀπέθανον.

ceux d'entre eux [gauche] étant de-ci et de-là (à droite et à tenir-bon. D'autre part quoi que les faux eussent saisi. tout était tranché avec violence et armes et corps. Mais Abradate tombe-de son char dans ce tumulte indescriptible. les roues bondissant par suite des amas de toutes-sortes. et d'autres aussi tombent de ceux s'étant élancés-avec lui, et ceux-ci certes avant été là hommes braves frent. furent-taillés-en-pièces et mouru-

VI. MORT VOLONTAIRE DE PANTHÉE.

Ο Κύρος καλέσας τινάς τῶν ὑπηρετῶν παρόγτων • Είπατέ μοι, ἔφη, τὶς ὑμῶν ἐώρακεν ᾿Αδοαδάταν. θαυμάζω γάρ, έφη, ότι θαμίζων πρόσθεν έπὶ ήμᾶς, φαίνεται νύν οὐδαμοῦ Τὶς οὖν τῶν ὑπηρετῶν ἀπέκρινατο ὅτι. "Ω δέσποτα, οὐ ζή, άλλὰ ἀπέθανεν ἐν τῆ μάχη, έμδαλών τὸ ἄρμα είς τούς Αίγυπτίους. οί δὲ ἄλλοι πλήν τῶν ξταίρων αὐτοῦ έξέχλιναν, ώς φασιν, έπεὶ είδον τὸ στίφος τὸ Αἰγυπτίων.

Cyrus ayant appelé quelques-uns des serviteurs présents: « Dites-moi, dit-il, quelqu'un de vous a-t-il vu Abradate? Car je m'étonne, dit-il, [paravant de-ce-que-venant-fréquemment auvers nous, il ne paraît maintenant nulle part. . Quelqu'un donc des serviteurs répondit que : « O maître, il ne vit pas, mais il est mort dans le combat. ayant lancé son char contre les Égyptiens; mais les autres excepté les compagnons de lui, se-détournèrent, comme on dit, dès qu'ils virent le bataillon celui des Égyptiens.

Καὶ νῦν γε, ἔφη, λέγεται αὐτοῦ ἡ γυνἡ ἀνελομένη τὸν νεκρὸν, καὶ ἐνθεμένη εἰς τὴν ἀρμάμαζαν, ἐν ਜπερ αὐτὴ ἀχεῖτο, προσκεκομικέναι αὐτὸν ἐνθάδε ποι πρὸς τὸν Πακτωλὸν ποταμόν. Καὶ τοὺς μέν εὐνούχους καὶ τοὺς θεράποντας αὐτοῦ ὀρύττειν φασὶν ἐπὶ λόφου τινὸς θήκην τῷ τελευτήσαντι τὴν δὲ γυναῖκα λέγουσιν ὡς κάθηται χαμαὶ κεκοσμηκυῖα οἶς εἶχε τὸν ἀνδρα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔχουσα ἐπὶ τοῖς γόνασι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Κῦρος ἐπαίσατο ἄρα τὸν μηρὸν, καὶ εὐθὺς ἀναπηδήσας ἐπὶ τὸν ἔππον, λαδών χιλίους ἱππέας ἡλαυνεν ἐπὶ τὸ πάθος. Γαδάταν δὲ καὶ Γωβρύαν ἐκέλευσεν δ τι δύναιντο λαδόντας καλὸν κόσμημα ἀνδρὶ φίλφ καὶ ἀγαθῷ τετελευτηκότι μεταδιώκειν καὶ ὅστις εἶχε τὰς ἐπομένας ἀγέλας καὶ βοῦς καὶ ἔππους, εἶπε τούτφ καὶ ἄμα πρόβατα πολλὰ ἐλαύνειν ὅπου ᾶν αὐτὸν πυνθάνηται ὄντα, ὡς ἐπισφαγείη τῷ ᾿Αδραδάτα.

Et maintenant on dit que sa femme, après avoir enlevé son corps et l'avoir mis sur le chariot qu'elle montait elle-même, l'a transporté sur les bords du Pactole. Là, pendant que ses eunuques et ses serviteurs creusent, sur une éminence, un tombeau pour le mort, sa femme, assise à terre, soutient sur ses genoux la tête de son mari, qu'elle a revêtu de ses plus beaux vêtements. » En entendant ces mots, Cyrus se frappe la cuisse, et, sautant à cheval, court, suivi de mille cavaliers, à ce triste spectacle. Il ordonne d'abord à Gadatas et à Gobryas de prendre tout ce qu'il a de plus riches ornements, pour en revêtir cet ami mort en brave, et de le suivre; puis à ceux qui conduisaient les troupeaux de bœufs, de chevaux, ou de toute autre espèce de bétail, d'en amener un grand nombre à l'endroit où il se rend et qu'on leur désignera, pour les immoler en l'honneur d'Abradate.

Καὶ νῦν γε, ἔφη, ή γυνή αὐτοῦ λέγεται. ἀνελομένη τὸν νεχρόν, καὶ ἐνθεμένη είς την δομάμαξαν. έν ήπερ αύτη ώγεῖτο. προσκεκομικέναι αὐτὸν ένθάδε ποι πρός τον ποταμόν Πακτωλόν. Καί φασι τοὺς μὲν εὐνούχους καὶ τοὺς θεράποντας αὐτοῦ ορύττειν ἐπί τινος λόφου θήκην τῷ τελευτήσαντι. λέγουσι δέ την γυναϊκα. ώς κάθηται γαμαί κεκοσμηκυΐα τὸν ἄνδρα οίς είχεν, έχουσα την κεφαλην αύτοῦ έπὶ τοῖς γόνασιν. Ο Κύρος ἀχούσας ταῦτα έπαίσατο ἄρα τὸν μηρὸν, καὶ ἀναπηδήσας εὐθὺς έπὶ τὸν ἵππον, λαδών χιλίους ίππέας ήλαυνεν έπὶ τὸ πάθος. Έκελευσε δὲ Γαδάταν καὶ Γωβρύαν λαβόντας ο τι δύναιντο καλόν κόσμημα άνδρὶ φίλω καὶ άγαθῶ τετελευτηχότι μεταδιώχειν. καὶ ὅστις εἶχε τὰς ἀγέλας ἐπομένας καὶ βούς και ζππους, είπε τούτω έλαύνειν καὶ ἄμα πρόδατα πολλά όπου πυνθάνηται ἂν αδτόν ὄντα, ώς ἐπισφαγείη τῷ Ἀδραδάτα.

Et maintenant certes, dit-il. la femme de lui est dite, avant ramassé le cadavre, et l'ayant posé sur le chariot, sur lequel elle-même était portée. avoir apporté lui ici quelque part vers le sleuve Pactole. Et on dit d'une part les eunuques et les serviteurs de lui creuser sur une éminence [vivre; un tombeau pour celui ayant fini de d'autre part on dit la femme, qu'elle est assise à-terre ayant paré son mari des choses qu'il avait, tenant la tête de lui sur ses genoux. » Cyrus ayant entendu ces paroles se-frappa donc la cuisse, et ayant sauté aussitôt sur son cheval. avant pris mille cavaliers Theur. il poussait son cheval vers ce mal-D'autre part il ordonna Gadatas et Gobryas ayant pris ce qu'ils pourraient comme bel ornement pour un homme ami et brave ayant fini de vivre suivre-de-près; et quiconque avait les troupeaux le suivant et (soit) bœufs et (soit) chevaux, il dit à lui de les pousser | breuses et en-même-temps des brebis nomlà-où il apprendra lui-même étant, l'Abradate. afin qu'elles fussent immolées pour

Ἐπεὶ δὲ εἶδε τὴν γυναῖχα γαμαὶ χαθημένην καὶ τὸν νεκρὸν κείμενον, ἐδάκρυσέ τε ἐπὶ τῷ πάθει καὶ εἶπε · Φεῦ, ὧ ἀγαθὴ καὶ πιστὴ ψυχὴ, οἴγει δὴ ἀπολιπων ἡμᾶς; Καὶ ἄμα ἐδεξιοῦτο αὐτὸν, καὶ ἡ χεὶρ τοῦ νεκροῦ ἐπηκολούθησεν · ἀπεκέκοπτο γὰρ · κοπίδι ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων. '() δὲ ἰδῶν πολὸ ἔτι μᾶλλον ἡλγησε · καὶ ἡ γυνὴ δὲ ἀνωδύρατο, καὶ δεξαμένη δὴ παρὰ τοῦ Κύρου, ἐφίλησέ τε καὶ πάλιν, ὡς οἷόν τ' ἦν, προσήρμοσε, καὶ εἶπε · Καὶ τάλλα τοι, ὧ Κῦρε, οὕτως ἔχει · ἀλλὰ τί δεῖ σε δρᾶν; Καὶ ταῦτα, ἔψη, οἷὸ' ὅτι δι' ἐμὲ οὐχ ਜκιστα ἔπαθεν, ἴσως δὲ καὶ διὰ σὲ, ῷ Κῦρε, οὐδὲν ῆττον. Ἐγώ τε γὰρ ἡ μώρα πολλὰ διεκελευόμην αὐτῷ οὕτω ποιεῖν, ὅπως σοι φίλος ἄξιος λόγου φανείη, αὐτός τε οἷδ' ὅτι οδτος οὐ τοῦτο ἐνενόει ὅ τι πείσοιτο, ἀλλὰ τί ἀν ποιήσας σοι χαρίσαιτο.

Dès qu'il aperçoit Panthée, assise à terre, le corps de son mari gisant devant elle, il fond en larmes et dit avec douleur : « Hélas! âme brave et fidèle, tu es partie, tu nous a quittés? » En même temps il prend la main du mort, mais cette main reste dans la sienne : un Égyptien l'avait coupée d'un coup d'épée. A cette vue, Cyrus sent redoubler sa douleur. Panthée jette des cris lamentables, reprend cette main à Cyrus, la baise et la rattache au bras du micux possible : « Ah! Cyrus, s'écrie-t-elle, voilà comme il est tout entier! Mais à quoi sert que tu le voies? Sans doute c'est à cause de moi, Cyrus, qu'il en est venu là, mais, peut-être aussi à cause de toi! Insensée! Je l'engageais continuellement à se montrer, par ses actions, digne de ton amitié; et lui, il ne songeait point au sort qui l'attendait, mais aux moyens de t'être agréable.

Έπει δε είδε την γυναϊκα καθημένην γαμαί καὶ τὸν νεκρόν κείμενον. εδάχουσε τε έπὶ τῷ πάθει καὶ εἶπε ' Φεῦ, ὧ ψυγὴ άγαθή καὶ πιστή. οίγει δή ἀπολιπών ήμας: Καὶ ἄμα έδεξιούτο αύτὸν, καὶ ἡ χεὶρ τοῦ νεκροῦ έπηχολούθησεν. ἀπεκέχοπτο γὰρ χοπίδι ύπὸ τῶν Αἰγυπτίων. ο δε ιδών. ήλγησεν έτι πολύ μαλλον. καὶ ή γυνή δὲ ἀνωδύρατο, καὶ δὴ δεξαμένη παρά τοῦ Κύρου, ἐφίλησέ τε χαὶ προσήρμοσε πάλιν. ώς ην οξόν τε, καὶ είπε. Καὶ τὰ ἄλλα τοι έχει ούτως, ω Κύρε. άλ) ὰ τί δεῖ σε δρᾶν: Kai olda, šon. ότι ἔπαθε ταῦτα ούχ ήχιστα διά έμέ, ζοως δὲ καὶ οὐδὲν ἤττον διὰ σὲ, ὧ Κύρε. Έγώ τε γάρ ή μώρα διεκελευόμην πολλά αὐτῶ ποιείν ούτως. **ὅπως** φανείη σοι φίλος ἄξιος λόγου, οξοά τε ότι ούτος αύτος ούχ ένενόει τοῦτο ο τι πείσοιτο. άλλα τί ποίησας γαρίσαιτό σοι.

Mais lorsqu'il vit la femme assise à-terre et le cadavre gisant, et il pleura sur le malheur et il dit : « Hélas, ô âme brave et fidèle. tu es donc partie ayant laissé nous?» Et en-même-temps il prenait-par-la-main-droite lui, et la main du cadavre suivit: [épée car elle avait été coupée par une par les Égyptiens. Or lui ayant vu cela s'affligea encore bien davantage; et la femme d'autre part se lamenta, et donc avant recu la main de Cyrus, et elle la baisa. et elle l'adapta de-nouveau. comme il était possible, et elle dit: [certes • Et les autres parties du corps sont ainsi, ô Cyrus: mais pourquoi faut-il toi les voir? Et je sais, dit-elle, qu'il a souffert ces choses non le moins à cause de moi. mais peut-être aussi en rien moins à cause de toi, ô Cyrus. Car et moi l'insensée j'exhortais beaucoup lui à agir de telle sorte. qu'il se montrât pour toi un ami digne de considération. et je sais que celui-ci lui-même ne songeait pas à cela ce qu'il devrait souffrir, mais quelle chose ayant faite il serait-agréable à toi.

Καὶ γὰρ οὖν, ἔφη, αὐτὸς μὲν ἀμέμπτως τετελεύτηκεν, ἐγώ δ' ή παρακελευομένη ζώσα παρακάθημαι.

Καὶ ὁ Κῦρος χρόνον μέν τινα σιωπῆ κατεδάκρυσεν, ἔπειτα δὲ ἐφθέγξατο· Αλλ' οὖτος μὲν δὴ, ὧ γύναι, ἔχει τὸ κάλλιστον τέλος · νικῶν γὰρ τετελεύτηκε· σὺ δὲ λαδοῦσα, τοῖσδε ἐπικόσμει αὐτὸν τοῖς παρ' ἐμοῦ. Παρῆν δὲ ὁ Γωβρύας καὶ ὁ Γαδάτας, πολὸν καὶ καλὸν κόσμον φέροντες. Ἔπειτα δ', ἔφη, ἴσθι ὅτι οὐδὲ τάλλα ἄτιμος ἔσται, ἀλλὰ καὶ τὸ μνῆμα πολλοὶ χώσουσιν ἀξίως ἡμῶν, καὶ ἐπισφαγήσεται αὐτῷ ὅσα εἰκὸς ἀνδρὶ ἀγαθῷ. Καὶ σὸ δ', ἔφη, οὐκ ἔρημος ἔσει, ἀλλ' ἐγώ σε, καὶ σωφροσύνης ἔνεκα καὶ πάσης ἀρετῆς, καὶ τάλλα τιμήσω, καὶ συστήσω ὅστις ἀποχομιεῖ σε ὅποι ἀν αὐτὴ ἑθέλης · μόνον, ἔφη, δήλωσον πρὸς ἐμὲ πρὸς ὄντινα χρήζεις χομισθῆναι. Καὶ ἡ Πάνθεια εἶπεν·

En effet il est mort sans reproche : et moi, qui lui donnais ces conseils, je vis et je suis assise près de lui. »

Durant tout ce temps, Cyrus fond en larmes sans prononcer une seule parole; ensin rompant le silence : « Oui, semme, il a eu la sin la plus glorieuse; il est mort vainqueur; mais toi, accepte ce que je te donne pour son corps. » Gabryas et Gadatas venaient d'apporter une grande quantité d'ornements précieux. « D'autres honneurs, continue Cyrus, sache-le bien, lui sont encore réservés : on lui élèvera un tombeau digne de nous, et on immolera en son honneur les victimes qui conviennent à un brave. Pour toi, tu ne resteras point sans appui; à cause de ta sagesse et de toutes tes vertus non-seulement je t'honorerai, mais je te donnerai quesqu'un qui te conduise où que tu veuilles aller; dis-moi seulement où tu désires qu'on te mène. » l'anthée lui répond :

Καὶ γὰρ οὖν, ἔφη, αὐτὸς μὲν τετελεύτηκεν ἀμέμπτως, ἔγὰ δὲ ἡ παρακελευομένη ζῶσα παρακάθημαι.

Καὶ ὁ Κῦρος κατεδάκρυσε μέν τινά γρόνον σιωπή, έφθέγξατο δὲ ἔπειτα. Άλλα οδτος μεν δκ. ω νύναι. έχει τὸ τέλος κάλλιστον . τετελεύτηκε γάρ νικών : σὺ δὲ λαβοῦσα έπικόσμει αὐτὸν τοῖσὸε τοῖς παρὰ ἐμοῦ.» Ο δὲ Γωβρύας παρῆν καί Γαδάτας, φέροντες χόσμον πολύν καὶ καλόν. Ισθι δὲ ἔπειτα, ἔφη. ότι έσται ούδε άτιμος τὰ ἄλλα.* άλλα καὶ πολλοὶ χώσουσι το μνημα ἀξίως ήμ**ω**ν. καὶ ὅσα εἰκὸς άνδρὶ άγαθῶ έπισφαγήσεται αὐτῶ. Καὶ σὺ δὲ, ἔφη. ούχ ἔσει ἔρημος. άλλὰ ἐγὼ καὶ τιμήσω σε τά ἄλλα ένεκα σωφροσύνης καὶ πάσης ἀρετῆς, καὶ συστήσω οστις αποχομιεί σε. **ὅποι αὐτὴ ἐθέλης ἄν:** δήλωσον μόνον πρός έμε, έφη. πρός δυτινα χρήζεις χομισθηναι. Καὶ ή Πάνθεια εἶπεν:

Et en effet donc, dit-elle, lui d'une part a fini d'une-manière-irréprochable, moi d'autre part qui l'exhortais vivantejesuis-assise-auprès-de lui.»

Et Cyrus d'une part fondit-en-larquelque temps en silence, [mes d'autre part il dit ensuite : [femme, « Mais celui-ci d'une part certes, ô a la fin la plus belle: car il a fini en vainquant; toi d'autre part l'avant recu pare le de ces ornements-ci venant de moi.» Or Gobryas était-présent et (ainsi que) Gadatas. apportant un ornement nombreux et beau. • D'autre part sache ensuite, dit-il, qu'il ne sera pas non-plus sans-honpour les autres choses. fneurs mais et beaucoup fbeau amoncelleront (élèveront) le tomd'une-manière-digne de nous et tout-ce-qu'il est convenable d'impour un homme brave Imolersera immolé pour lui. Et toi d'autre part, dit-il. tu ne seras pas abandonnée, mais moi et j'honorerai toi dans les autres choses à cause de ta sagesse et de toute vertu, et je mettrai-en-rapport-avec toi quelqu'un qui conduira toi. où toi-même tu voudras; aie indiqué seulement à moi, dit-il vers qui tu veux être conduite. Et Panthée dit :

Άλλὰ θάρρει, ἔφη, ὧ Κῦρε, οὐ μή σε κρύψω πρὸς ὅντινα βούλομαι άφικέσθαι.

Ο μέν δή ταῦτ' εἰπών ἀπήει, κατοικτείρων τήν τε γυναϊκα οΐου ανδρός στέροιτο, καὶ τὸν ἄνδρα οξαν γυναϊκα καταλιπών οὐκέτ' ὄψοιτο. Ἡ δὲ γυνή τους μέν εὐνούγους έκέλευσεν αποστήναι, έως αν, έφη, τόνδ' έγω δδύρωμαι ώς βούλομαι' τη δε τροφώ εἶπε παραμένειν, καὶ ἐπέταξεν αὐτη, έπειδάν αποθάνη, περικαλύψαι αὐτήν τε καὶ τὸν ἄνδρα ένὶ ξματίφ. Ἡ δὲ τροφὸς πολλὰ ξχετεύουσα μή ποιεῖν τοῦτο, ἐπεὶ ουδέν ήνυτε καὶ γαλεπαίνουσαν έώρα, ἐκάθητο κλαίουσα. Ἡ οὲ ἀχινάχην πάλαι παρεσχευασμένη σωάττει έαυτὴν, χαὶ επιθείσα επί τὰ στέρνα τοῦ ἀνδρὸς τὴν ξαυτῆς κεφαλὴν ἀπέθνησκεν. 11 οὲ τροφὸς ἀνωλοφύρατό τε καὶ περιεκάλυπτεν άμφω, ώσπερ ή Πάνθεια ἐπέστειλεν. Ὁ δὲ Κῦρος, ώς ήσθετο

« Ne te mets pas en peine, Cyrus, je ne te cacherai point vers qui j'ai dessein d'aller. »

Après cet entretien, Cyrus se retire, prenant en pitié la femme privée d'un tel mari, le mari qui ne doit plus revoir une telle femme. Panthée fait éloigner ses eunuques : « Afin, dit-elle, de m'abandonner, comme je veux, à ma douleur. » Elie ordonne à sa nourrice seule de rester, et lui recommande, quand elle sera morte, de couvrir son corps et celui de son mari du même manteau. La nourrice essaye par ses supplications de la détourner de son dessein; mais, voyant que ses instances ne font que l'irriter, elle s'assied en pleurant. Panthée, au même instant, tire un poignard, dont elle s'était depuis longtemps munic, se frappe, et posant la tête sur la poitrine de son mari, elle expire. La nourrice, poussant des cris douloureux, couvre les corps des deux époux, comme l'avait recommandé l'anthée. Bientôt Cyrus apprend

Άλλα θάρρει, έφη, δ Κύρε, ού μη κούψω σε no vily on είπων ταύτα απήει, χατοιχτείςων τήν τε γυναϊχα οΐου άνδοὸς στέρριτο καὶ τὸν ἄνδρα οΐαν γυναϊκα καταλιπών ούχέτι ὄψοιτο. Ή δὲ γυνή έχελευσε μέν τούς εύνούγους άποστῆναι, έως αν, έφη, έγω δούρωμαι τόνδε ώς βούλομαι. είπε δε τη τροσώ παραμένειν. καὶ ἐπέταξεν αὐτῆ περικαλύψαι, έπειδάν άποθάνη, αὐτήν τε καὶ τὸν ἄνδοα Évi iuatíw. Ή δὲ τροφὸς ίκετεύουσα πολλά μή ποιείν τούτο. έπεὶ ήνυτεν οὐδὲν καὶ έώρα γαλεπαίνουσαν. ἐκάθητο κλαίουσα. Η δὲ παρεσκευασμένη πάλαι ἀχενάχην σφάττει ξαυτήν, καὶ ἐπ:θεῖσα έπὶ τὰ στέρνα τοῦ ἀνδρὸς την κεφαλήν έαυτης ἀπέθνησκεν. 'Η δὲ τροφὸς άνωλοφύρατό τε καὶ περιεκάλυπτεν ἄμφω, ώσπερ ή Πάνθεια ἐπέστειλεν. 'Ως ὂὲ ὁ Κύρος ἄσθετο

" Mais aie-confiance, dit-elle, o Cyje n'aurai pas caché à toi

προς δυτινα βούλομαι άπικέσθαι. vers qui je veux être allée. » Lui d'une part donc ayant dit ees choses s'en allait, plaignant et la femme de quel mari elle était privée. et le mari quelle femme ayant laissée il ne verrait plus. D'autre part la femme ordonna d'un côté les eunuques s'être éloignés. jusqu'à ce que, dit-elle, moi (veux : j'aie pleuré celui-ci comme je te d'un autre côté elle dit à sa nourrice de rester-auprès-d'elle, et prescrivit à elle d'avoir envelopaprès qu'elle sera morte. et elle-même et son mari d'un seul (d'un même) manteau. D'autre part la nourrice la suppliant beaucoup de ne pas faire cela. comme elle ne gagnait rien et voyait elle se fachant. s'assit pleurant. [temps Mais elle s'étant munie depuis-longd'un cimeterre immole elle-même, et avant posé sur la poitrine de son mari la tète d'elle-même mourait. D'autre part la nourrice et se lamenta et elle les enveloppait tous-deux. comme Panthée avait recommanda. D'autre part lorsque Cyrus eut appris

τὸ ἔργον τῆς γυναικὸς, ἐκπλαγεὶς Ἱεται, εἴ τι δύναιτο βοηθῆσαι. Οἱ δὰ εὐνοῦχοι ἰδόντες τὸ γεγενημένον, τρεῖς ὄντες, σπασάμενοι κἀκεῖνοι τοὺς ἀκινάκας ἀποσφάττονται, οὕπερ ἔταξεν αὐτοὺς, ἑστηκότες. Ὁ δὰ Κῦρος, ὡς ἐπλησίασε τῷ πάθει, ἀγασθείς τε τὴν γυναῖκα καὶ κατολοφυράμενος ἀπήει· καὶ τούτων μὰν ἢ εἰκὸς ἐπεμελήθη, ὡς τύχοιεν πάντων τῶν καλῶν, καὶ τὸ μνῆμα ὑπερμέγεθες ἐχώσθη, ὡς φασιν.

VII. ENTREVUE DE CYRUS ET DE CRÉSUS. (Livre VII, chap. 2.)

Ταῦτα διαπραξάμενος, ἀγαγεῖν ἐκέλευσεν αὐτῷ τὸν Κροῖσον. δ δὲ Κροῖσος, ὡς εἶδε τὸν Κῦρον Καῖρε, ῷ δέσποτα, ἔφη τοῦτο γὰρ ἡ τύχη καὶ ἔχειν τὸ ἀπὸ τοῦδε δίδωσι σοὶ καὶ ἐμοὶ προσαγορεύειν. Καὶ σύ γε, ἔφη, ῷ Κροῖσε, ἐπείπερ ἄνθρωποί γέ ἐσμεν ἀμφότεροι. ἀτὰρ, ἔφη, ῷ Κροῖσε, ἄρ' ἀν τί μοι ἐθελήσαις

l'acte de Panthée; il accourt tout bouleversé, pour la secourir si cela est possible. Les eunuques, voyant ce qui s'est passé, tirent tous les trois leurs poignards, et se tuent dans l'endroit même où elle leur avait ordonné de se tenir. Cyrus, après s'être approché de cette scène de désolation, s'en va pénétré de douleur et d'admiration pour l'anthée. Par ses soins on rend aux morts les honneurs funèbres avec une très-grande pompe, et il leur fait élever, dit-on, un monument d'une grande hauteur.

VII

Ces mesures prises, Cyrus se fait amener Crésus. Dès que Crésus aperçoit Cyrus : « Salut, maître, dit-il : car la fortune t'assure désormais ce titre et me contraint à te le donner. — Salut également à toi, Crésus, car tous les deux nous sommes hommes. Mais, ajouta-t-il, voudrais-tu me

τὸ ἔργον τῆς γυναικὸς. έκπλαγείς ζεται. εί δύναιτο βοηθήσαί τι. Οί δὲ εὐνοῦγοι ἰδόντες τὸ γεγενημένον, δντες τρείς, σπασάμενοι καὶ ἐκεῖνοι τούς ἀχινάχας ἀποσφάττονται ξστηχότες ούπερ έταξεν αύτούς. 'O δὲ Κῦρος. ώς ἐπλησίασε τῷ πάθει, άγασθείς τε την γυναϊκα χαί χατολοφυράμενος ἀπήει. καὶ μὲν ἐπεμελήθη τούτων. ή είκὸς. ώς τύγοιεν πάντων τῶν χαλῶν. καὶ τὸ μνημα ἐγώσθη ύπερμέγεθες, ώς φασιν.

l'action de la femme. étonné il s'élance, squelque chose. pour voir s'il pourrait secourir en D'autre part les eunuques ayant vu la chose ayant-eu-lieu. ctant trois. ayant tiré aussi eux leurs cimeterres s'immolent se tenant là-où elle avait placé eux. Or Cyrus. [heur comme il se fut approché de ce malet ayant admiré la femme et s'étant lamenté-sur elle. s'en allait: et d'une part il s'occupa de ceux-ci, comme il était convenable. afin qu'ils obtinssent (neurs). toutes les choses belles (les honet le tombeau fut amoncelé (élevé) excessivement-haut, comme on dit.

VII. ENTREVUE DE CYRUS ET DE CRÉSUS.

Διαπραξάμενος ταύτα έχελευσεν άγαγείν αύτῶ τὸν Κροῖσον. ό δὲ Κροϊσος, ώς εἶδε τὸν Κῦρον. Χαῖρε, ὧ δέσποτα, ἔφη. ή γάρ τύχη δίδωσι χαί σοι ἔχειν τοῦτο τὸ ἀπὸ τοῦδε χαὶ έμοὶ προσαγορεύειν. Καὶ σύ γε, ἔφη ῶ Κροΐσε, έπεί έσμεν άμφότεροι ανθρωποί γε. Άταρ, έφη, δ Κροίσε. άρα έθελήσαις αν

Cyrus ayant arrangé ces choses ordonna d'amener à lui-même Crésus; or Crésus, lorsqu'il vit Cyrus: «Réjouis-toi (salut), ô maître, dit-il; car la fortune donne et à toi d'avoir cela (ce nom) pour le temps à partir de celui-ci et à moi de l'appeler de ce nom. - Et toi certes réjouis-toi, dit-il. ô Crésus. puisque nous sommes tous-deux des hommes certes. Mais, dit-il, ô Crésus. est-ce que tu voudrais bien

συμδουλεῦσαι; Καὶ βουλοίμην γ' ἄν, ἔφη, ὧ Κῦρε, ἀγαθόν τί σοι εύρεῖν τοῦτο γὰρ ἄν οἶμαι ἀγαθὸν κάμοὶ γενέσθαι. ᾿Ακουσον τοίνυν, ἔφη, ὧ Κροῖσε ἐγὼ γὰρ ὁρῶν τοὺς στρατιώτας, πολλὰ πεπονηκότας καὶ πολλὰ κεκινδυνευκότας, καὶ νῦν νομίζοντας πόλιν ἔχειν τὴν πλουσιωτάτην ἐν τῆ ᾿Ασία μετὰ Βαδυλῶνα, ἀξιῶ ὑφεληθῆναι τοὺς στρατιώτας. Γιγνώσκω γὰρ, ἔφη, ὅτι εἰ μή τινα καρπὸν λήψονται τῶν πόνων, οὐ δυνήσομαι αὐτοὺς πολὸν χρόνον πειθομένους ἔχειν. Διαρπάσαι μὲν οὖν αὐτοῖς ἐφεῖναι τὴν πόλιν οὐ βούλομαι τήν τε γὰρ πόλιν νομίζω ἀν διαφθαρῆναι, ἔν τε τῆ ἀρπαγῆ εὖ οἶδ ὅτι οἱ πονηρότατοι πλεονεκτήσειαν ἄν. ᾿Ακούσας ταῦτα ὁ Κροῖσος ἔλεξεν ᾿Αλλ' ἐμὲ, ἔφη, ἔασον λέζαι πρὸς οθς ὰν ἐγὼ Λυδῶν ἐθέλω ὅτι διαπέπραγμαι παρὰ σοῦ μὴ ποιῆσαι ἀρπαγὴν, μηδὲ ἐᾶσαι ἀφανισθῆναι παῖδας καὶ γυναῖκας ὑπεσχόμην δέ σοι

donner un conseil! — Puissé-je, Cyrus, te dire quelque chose d'utile! je croirai m'être utile à moi-même. — Écoute-moi donc, Crésus. Je vois mes soldats, après avoir essuyé des fatigues et des périls sans nombre, maîtres de la ville la plus opulente de l'Asie après Babylone : il me paraît juste qu'ils en tirent profit. Car je doute que, s'ils ne recueillent aucun fruit de leurs travaux, je puisse les tenir longtemps dans l'obéissance. Je ne veux cependant pas leur donner la ville à piller; car je crois que la ville serait désormais ruinée, et je suis sûr que les plus mauvais auraient la meilleure part du butin. » Crésus après l'avoir entende répondit : « Eh bien, permets-moi de dire à qui je voudrai des Lydiens que j'ai obtenu de toi que la ville ne fût pas pillée, qu'on ne leur enlevât ni leurs femmes ni leurs enfants, et que je t'ai promis

συμβουλεύσαί τι μοι: Καὶ βουλοίμην ἄν γε, ώ Κύρε, έφη, εύρεζη σοί τι άγαθός. οίμαι γάρ τοῦτο γενέσθαι αν άγαθὸν καὶ ἐμοί. Άκοῦσον τοίνυν, ἔφη, ῶ Κροίσε. έγδι γάρ δρών πούς στρατιώτας πεπονηκότας πολλά καὶ κεκινδυνευκότας πολλά. καὶ νομίζοντας νῦν ἔγειν τὴν πόλιν πλουσιωτάτην έν τη Άσία μετά Βαδυλώνα, άξιῶ τοὺς στρατιώτας ώρεληθήναι. Γιγνώσκω γάρ, έφη, ότι ού δυνήσομαι έγειν αύτούς πειθομένους χρόνον πολύν, εί μὴ λήψονταί τινα καρπόν τῶν πόνων. Ού μέν οδν βούλομαι έφεϊναι αύτοις διαρπάσαι την πόλιν νομίζω τε γάρ την πόλιν διαφθαρήναι αν, εὖ τε οἶδα ὅτι οἱ πονηρότατοι πλεονεκτήσειαν αν έν τη άρπαγή.» Ο Κροΐσος ακούσας ταῦτα ἔλεξεν. Άλλα έασον έμε, έση, λέξαι ποὸς οθς Αυδών έγὼ έθελω ἄν. ότι διαπέπραγμαι παρά σοῦ μή ποιήσαι άρπαγήν, undè kaoai παϊδας καὶ γυναϊκας ἀφανισθήναι. ύπεσχόμην δέ σοι

conseiller quelque chose à moi? > Et je voudrais certes. ô Cyrus, dit il. [bon] trouver pour toi quelque chose de car je peuse cela pouvoir-être bon aussi pour mei.» « Écoute donc, dit-il, ô Crésus; car moi vovant les soldats ayant peiné beaucoup et ayant risqué beaucoup. et pensant maintenant avoir la ville la plus riche en Asie après Babylone. ic trouve-juste les soldats retirer-du-profit. Car je sais, dit-il, que je ne pourrai avoir eux obéissant un temps considérable, s'ils ne retireront pas quelque fruit de leurs fatigues. Cependant ie ne veux pas permettre à eux de piller la ville; car et je pense la ville pouvoir être détruite, et je sais bien que les plus mauvais auraient-davantage dans le pillage. » Crésus ayant entendu ces paroles dit: « Mais laisse moi, dit-il, dire à ceux auxquels des Lydiens moi je voudrai, que j'ai obtenu de toi de n'avoir pas fait de pillage, et de n'avoir pas permis enfants et femmes être enlevés; que d'autre part j'ai promis à toi

ἀντὶ τούτων ἢ μὴν παρ' ἐκόντων Λυδῶν ἐσεσθαι πᾶν ὅ τι καλὸν κὰγαθόν ἐστιν ἐν Σάρδεσιν. Ἦν γὰρ ταῦτα ἀκούσωσιν, οἶδ' ὅτι ἤξει σοι πᾶν ὅ τι ἐστὶν ἐνθάδε καλὸν κτῆμα ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, καὶ ὁμοίως εἰς νέωτα πολλῶν καὶ καλῶν πάλιν σοι πλήρης ἡ πόλις ἔσται ἡν δὲ διαρπάσης, καὶ αὶ τέχναι σοι, ἀς πηγάς φασι τῶν καλῶν εἶναι, διερθαρμέναι ἔσονται. Ἐξέσται δέ σοι ἰδόντι τὰ ἐλθόντα ἔτι καὶ περὶ τῆς ἀρπαγῆς βουλεύσασθαι. Πρῶτον δ', ἔφη, ἐπὶ τοὺς ἐμοὺς θησαυροὺς πέμπε, καὶ παραλαμόνοντων οἱ σοὶ φύλακες παρὰ τῶν ἐμῶν φυλάκων. Ταῦτα μὲν δὴ ἄπαντα οὕτω συνήνεσε ποιεῖν ὁ Κῦρος ὥσπερ ἔλεξεν ὁ Κροῖσος.

Τάδε δέ μοι πάντως, έφη, Κροΐσε, λέζον, πῶς σοι ἀποδέδηκε τὰ ἐκ τοῦ ἐν Δελφοῖς χρηστηρίου τοὶ γὰρ δὴ λέγεται πάνυ γε τεθεραπεῦσθαι δ ἀπολλων, καί σε πάντα ἐκείνω πει-

pour prix de cette grâce, qu'ils t'apporteraient d'eux-mêmes tout ce que Sardes renferme de précieux et de beau. Je suis sûr qu'une fois instruits de cela, ils s'empresseront, hommes et femmes, de t'offrir tous les objets de quelque valeur qu'ils ont en leur possession. Une autre année, tu retrouveras la ville remplie de la même quantité de richesses : si tu la pilles, les métiers eux-mêmes, qu'on dit la source de l'opulence, seront détruits. Il te sera, du reste, permis, quand tu auras vu ce qu'on t'apporte, de changer d'avis et de te décider pour le pillage. Mais d'abord charge quelqu'un des tiens d'aller retirer mes trésors des mains de ceux à qui j'en avais confié la garde. » Cyrus remercie Crésus, et fait ainsi qu'il le lui a conseillé. Puis, lui adressant la parole :

« Dis-moi franchement, Crésus, à quoi ont abouti les réponses de l'oracle de Delphes: car on assure que tu as toujours honoré particulièrement Apollon et qu'en toutes circonstances tu n'agis que

άντὶ τούτων παν ο τι έστὶ καλόν και άγαθόν έν Σάρδεσιν έσεσθαι ή μήν παρά Αυδών έχόντων. Οξόα γάρ ὅτι, ην ακούσωσεν ταύτα. παν κτημα καλόν ο τι έστιν ένθάδε άνδρι και γυναϊκι ήξει σοι, καὶ ἡ πόλις ἔσται όμοίως πάλιν πλήρης σοι πολλών και καλών είς νέωτα: ην δε διαρπάσης. καὶ αἱ τέγναι. άς φασιν είναι πηγάς τών καλών έσονται διεφθαρμέναι σοι "Εξεσται δέ σοι ιζόντι τὰ ἐλθόντα βουλεύσασθαι καὶ ἔτι περί της άρπαγής. Πέμπε δὲ ποῶτον, ἔφη, έπὶ τοὺς θησαυρούς έμοὺς. καὶ οἱ φύλακες σοὶ παραλαμβανόντων παρά τῶν φυλάκων ἐμῶν. Ο Κύρος μέν δή συνήνεσε ποιείν άπαντα ταύτα ούτως ώσπερ δ Κραίσος έλεξε.

Λέξον δέ μοι, Κροϊσε, ἔφη, τάδε πάντως, πῶς τὰ ἐχ τοὺ χρηστηρίου ἐν Δελφοῖς ἀποδέδηκε σοι * ό γαρ δὴ ᾿Απόλλων λέγεται τεθεραπεῦσθαί σοι πάνυ γε, καί σε πράττειν πάντα

en échange de ces l'aveurs tout ce qui est beau et bon à Sardes devoir être (venir) certes de la part des Lydiens agissant-volontaire-Car je sais que. ment. s'ils entendent ces paroles. tout objet beau qui appartient ici à homme et à femme arrivera à toi, et la ville sera semblablement encore pleine pour toi d'objets nombreux et beaux pour l'année-prochaine ; mais si tu pilles, même les métiers belles qu'on dit être sources des choses seront détruits pour toi. D'autre-part il sera-possible à toi avant vu les choses étant venues de délibérer même encore sur le pillage. D'autre part envoie d'abord, dit-il. vers les trésors miens, et que les gardes tiens les recoivent des gardes miens. » Cyrus d'une part donc consentit à faire toutes ces choses ainsi comme (que) Crésus l'avait dit.

« Mais dis-moi, Crésus, dit-il, ces choses-ci absolument, comment les réponses provenant de l'oracle qui est à Delphes ont abouti pour toi; car assurément Apollon est dit avoir été honoré par toi tout-à-fait et toi faire toutes choses [certes,

θόμενον πράττειν. Ἐδουλόμην αν, ἔφη, ὧ Κῦρε, οὕτως ἔχειν νον δὲ πάντα τάναντία εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς πράττων προσηνέχθην τῷ ᾿Απόλλωνι. Πῶς δέ; ἔφη ὁ Κῦρος ᾿ δίδασκε πάνυ γὰρ παράδοξα λέγεις. ৺Οτι πρῶτον μὲν, ἔφη, ἀμελήσας ἐρωτᾶν τὸν θεὸν, εἴ τι ἐδεόμην, ἀπεπειρώμην αὐτοῦ εἰ δύναιτο ἀληθεύειν. Τοῦτο δ΄, ἔφη, μὴ ὅτι θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι καλοὶ κάγαθοὶ, ἐπειδὰν γνῶσιν ἀπιστούμενοι, οὐ φιλοῦσι τοὺς ἀπιστοῦντας. Ἐπεὶ μέντοι ἔγνω καὶ μάλ ἄτοπα ἐμοῦ ποιοῦντος καὶ πρόσω Δελφῶν ἀπέχοντος, οὕτω δὴ πέμπω περὶ παίδων. Ὁ δέ μοι τὸ μὲν πρῶτον οὐδ ἀπεκρίνατο ἐπεὶ δ' ἐγὼ πολλὰ μὲν πέμπων ἀναθήματα χρυσᾶ, πολλὰ δ' ἀργυρᾶ, πάμπολλα δὲ θύων ἐξιλασάμην ποτὲ αὐτὸν, ὡς ἐδόκουν, τότε δή μοι ἀποκρίνεται ἐρωτῶντι εἰ

d'après ses conseils. — Je voudrais, Cyrus, qu'il en eût été ainsi, mais dans mes relations avec ce dieu, j'ai commencé par faire le contraire de ce qu'il fallait pour mériter ses faveurs. — Comment cela? dit Cyrus, apprends-le-moi : ce que tu dis là m'étonne. — Avant d'interroger le dieu sur mes besoins j'ai voulu éprouver s'il disait vrai. Or les dieux, pas plus que les honnêtes gens, quand ils voient qu'on se défie d'eux, n'aiment ceux qui témoignent cette défiance. Quand donc ce dieu savait que j'agissais en sot et que j'étais éloigné de Delphes, je tui envoie demander si j'aurais des enfants. D'abord il ne répond rien. Je lui offre quantité d'or, quantité d'argent, je lui sacrifie des milliers de victimes, et le croyant enfin propice, je lui demande encore si

πειθόμενον έχείνω. Έδουλόμην αν, έφη, ω Κύρε, ούτως έγειν νύν δὲ προσηνένθην τῶ Απόλλωνι πράττων πάντα τὰ ἐναντία εὐθὺς ἐξ ἀργῆς. Πῶς δὲ; ἔφη ὁ Κῦρος. δίδασκε: λέγεις γάο πάνυ παράδοξα. "Οτι πρώτον μέν, έφη, άμελήσας έρωτᾶν τὸν θεὸν, εί έδεόμην τι, άπεπειρώμην αύτοῦ εί δύναιτο άληθεύειν. Μή δὲ τοῦτο δτι θεδς, έφη, άλλα και άνθρωποι χαλοί και άγαθοί ού φιλούσι τούς άπιστούντας, έπειδάν γνώσιν άπιστούμενοι. Έπεὶ μέντοι έγνω καὶ ἐμιοῦ ποιοῦντος μάλα ἄτοπα καὶ ἀπέγοντος πρόσω Δελφών, ούτω δη πέμπω περί παίδων. 'Ο δε τό πρῶτον μέν ούδε άπεχρίνατό μοι* ἐπεὶ δὲ ἐγὼ πέμπων μέν πολλά άναθήματα χρυσᾶ, πολλά δὲ ἀργυρᾶ, θύων δὲ πάμπολλα, έξιλασάμην ποτέ αὐτὸν, ώς ἐδόχουν, τότε δη ἀποχρίνεταί μοι ία ιτνώτωαξ

obéissant à celui-là. - Je voudrais, dit-il, ô Cyrus, la chose être ainsi, [envers mais maintenant je me comportai-[traires Apollon en faisant toutes les choses conaussitôt dès le principe. - Mais comment? dit Cyrus: enseigne le moi : car tu dis des choses tout-à-fait étonnantes [il, - Parce que d'une part d'abord, ditavant négligé d'interroger le dieu, si j'en avais-besoin en quelque chose j'éprouvais lui pour voir s'il pouvait dire la-vérité. Or je ne dis pas ceci qu'un dieu, ajouta-t-il, mais je dis que même des hommes honnêtes et bons n'aiment pas ceux qui se défient, lorsqu'ils savent étant-(être)-objet-de-défiance. Toutefois après qu'il eut su et moi faisant des choses fort absurdes et étant éloigné loin de Delphes, ainsi (alors) donc j'envoie consulter au sujet d'enfants. Mais lui d'une part la première fois ne répondit pas-même à moi; d'autre part après que moi envoyant d'un côté beaucoup d'offrandes en-or, d'un autre beaucoup en-argent, que d'un autre sacrifiant des victimes très-nombreuses, j'eus apaisé enfin lui, comme je le croyais, alors certes il répond à moi interrogeant si

μοι παΐδες γένοιντο · δ δε εἶπεν ὅτι ἔσοιντο. Καὶ ἐγένοντο μεν, οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο ἐψεύσατο, γενόμενοι δὲ οὐδὲν ἄνησαν. Ὁ μέν γάρ κωφός ών διετέλει, δ δὲ ἄριστος γενόμενος ἐν ἀκμῆ τοῦ βίου ἀπώλετο. Πιεζόμενος ὀἐ ταῖς περὶ τοὺς παῖδας συμφοραίς πάλιν πέμπω, καὶ ἐπερωτῶ τὸν θεὸν τί αν ποιῶν τὸν λοιπὸν βίον εὐδαιμονέστατα διατελέσαιμι. ὁ δέ μοι ἀπεκρίνατο.

Σαυτὸν γιγνώσκων εὐδαίμων, Κροῖσε, περάσεις.

Έγω δ' ἀκούσας την μαντείαν ήσθην ενόμιζον γάρ τὸ ράστον μοι αὐτὸν προστάζαντα τὴν εὐδαιμονίαν διδόναι άλλους μέν γάρ γιγνώσκειν τούς μέν οίον τ' είναι, τούς ô' ού. έαυτὸν δὲ ὄστις ἐστὶ πάντα τινὰ ἐνόμιζον ἄνθρωπον εἰδέναι. Καὶ τὸν μετὰ ταῦτα δὴ χρόνον, ἔως μὲν εἶχον ἡσυχίαν, οὐδεν ενεκάλουν μετὰ τὸν τοῦ παιδὸς θάνατον ταῖς τύχαις. έπειδή δὲ ἀνεπείσθην ὑπὸ τοῦ ᾿Ασσυρίου ἐφ' ὑμᾶς στρατεύεσθαι,

j'aurai des enfants. Il me répond que j'en aurai : il ne me trompa pas non plus sur ce point : je devins père; mais à quoi m'a-t-il servi de l'être? L'un de mes fils était muet : l'autre, nature d'élite, est mort à la fleur de l'âge. Accablé de ce double malheur, j'envoie demander au dieu ce qu'il faut que je fasse pour vivre heureux le reste de ma vie; il me répond:

« Connais-toi donc, Gresus, et tu vivras heureux. »

« Cet oracle me comble de joic ; je me figure qu'en m'imposant une chose aussi facile, le dieu m'accorde le bonheur. On peut, me dis-je, connaître ou ne pas connaître les autres, mais il me semble qu'il n'y a pas d'homme qui ne se connaisse lui-même. Depuis ce moment donc je vécus en paix, n'ayant plus eu sujet d'accuser la fortune après la mort de mon fils. Mais du jour où je me suis laissé entraîner par l'Assyrien à vous faire la guerre,

Raides yévolytó moi ό δε είπεν ότι έσοιντο. Καὶ ἐγένοντο μὲν. οὐδὲ γὰρ ἐψεύσατο ούδὲ τοῦτο. γενόμενοι δὲ ώνησαν οὐδέν. Ο μέν γάρ διετέλει ών κώφος, δ δὲ γενόμενος ἄριστος ἀπώλετο ἐν ἀκμῆ τοῦ βίου. Πιεζόμενος δὲ ταῖς συμφοραῖς περί τούς παϊδας πέμπω πάλιν νόεθ νότ ῶτως επέ ίαλ τί ποιῶν διατελέσαιμι αν εὐδαιμονέστατα τὸν βίον λοιπόν . ό δὲ ἀποκρίνατό μοι Γιγνώσκων σαῦτον, Κροῖσε, πέρασεις εὐδαίμων. Έγω δὲ ἀχούσας τὴν μαντείαν Moony. ένόμιζον γάρ αὐτὸν προστάξαντά μοι τὸ ρᾶστον διδόναι την ευδαιμονίαν. είναι μέν γάρ οξόν τε γιγνώσχειν άλλους τούς μέν, ού τού: δέ. ένόμιζον δὲ πάντα τινὰ ἄνθρωπον είδέναι έαυτὸν ὅστις ἐστί. Καὶ δὴ τὸν χρόνον μετά ταῦτα,

έως μέν είχον την ήσυχίαν, ένεκάλουν οὐδέν ταίς τύγαις μετά τὸν θάνατον τοῦ παιδός. έπειδή δὲ ἀνεπείσθην ύπὸ τοῦ Άσσυρίου στρατεύεσθαι έπὶ ύμᾶς,

des enfants naîtraient à moi; or lui dit que des enfants seraient. Et d'une part ils naquirent, car il n'a pas non-plus trompé non-plus sur ce point, mais étant nés ils ne me servirent en rien. [muet, Car l'un continuait étant (restait) l'autre étant né parfait périt dans la force de la vie. Or accablé par les malheurs au sujet de mes enfants i'envoie de-nouveau et j'interroge le dieu quelle chose faisant j'aurais passé le plus heureusement la vie restante; or lui repondit à moi: « Te connaissant toi-même, Crésus tu passeras la vie heureux. »

« Or moi ayant appris l'oracle je fus réjoui : car je pensais lui facile ayant prescrit à moi la chose la plus m'accorder le bonheur; car d'une part être possible suns. de connaître parmi les autres les non les autres: d'autre part je pensais tout homme quelconque connaître soi-même quel il est. Et certes pendant le temps après cela, tant que d'une part je gardais le reje ne reprochais rien aux événements après la mort de mon fils; mais après que j'eus été persuadé par l'Assyrien de faire-expédition contre vous,

είς πάντα χίνδυνον ήλθον εσιώθην μέντοι οδδέν χαχόν λαβών. Οὐχ αἰτιῶμαι δὲ οὐδὲ τάδε τὸν θεόν. Ἐπεὶ γὰρ ἔγνων ἐμαυτὸν μή ίκανὸν ὑμῖν μάγεσθαι, ἀσφαλῶς σὸν τῷ θεῷ ἀπῆλθον καὶ αὐτὸς καὶ οἱ σὺν ἔμοί. Νῦν δ' αὖ πάλιν ὑπό τε πλούτου τοῦ παρόντος διαθρυπτόμενος, καὶ ὑπὸ τῶν δεομένων μου προστάτην γενέσθαι, και ύπο των δώρων ών εδίδοσάν μοι, και ύπ' ανθρώπων, οί με κολακεύοντες έλεγον ώς, εί έγω έθέλοιμι άργειν, πάντες αν έμοι πείθοιντο, και μέγιστος αν είην ανθρώπων, ύπὸ τοιούτων δη λόγων αναφυσώμενος, ως είλοντό με πάντες οί κύχλω βασιλείς προστάτην του πολέμου, ύπεδεξάμην την στρατηγίαν, ώς ίκανὸς ὢν μέγιστος γενέσθαι, άγνοῶν ἄρα ἐμαυτὸν. ότι σοί αντιπολεμείν ίχανος ώμην είναι, πρώτον μέν έχ θεών γεγονότι, έπειτα δε διά βασιλέων πεφυκότι, έπειτα δ' έκ παιδός άρετήν ἀσχοῦντι τῶν ο' ἐμῶν προγόνων ἀχούω τὸν πρῶτον

ie me suis vu exposé à tous les dangers. Cependant je m'en suis retiré sans avoir éprouvé du mal; ce qui fait que je n'accuse point le dieu; car, dès que j'eus reconnu que je n'étais pas en état de résister, je me retirai sans échec, grâce à la protection du dieu, et tous les miens avec moi. Aujourd'hui, pour la seconde fois, séduit par mes richesses, par les prières de ceux qui me demandent de leur servir de chef, par les présents qu'ils me donnent, par les hommes dont les flatteries me font croire que je puis commander à qui je veux, que tous vont m'obéir, que je serai le plus grand des mortels; enslé de ces propos, choisi par tous les rois d'alentour pour être leur général, j'accepte le commandement, me croyant déjà le plus grand des hommes, et me méconnaissant moi même, en me figurant que j'étais en état de lutter confre toi, issu du sang des dieux, toi le fils des rois, toi formé dès ton enfance à la vertu, tandis que le premier de mes aieux

ηλθον είς πάντα κίνδυνον . έσωθην μέντοι λαβών οὐδὲν κακόν. Ού δε αξτιώμαι τὸν θεὸν ούδε τάδε. Έπει γαο έγνων έμαυτὸν μὰ ξαανὸν μάχεσθαι δμίν. ἀπηλθον καὶ αὐτὸς καὶ οἱ σὑν ἐμοὶ ἀσφαλώς σύν τῷ θεῷ. Νον δε αδ διαθρυπτόμενος πάλιν ύπό τε τοῦ πλούτου παρόντος, καὶ ὑπὸ τῶν δεομένων μου γενέσθαι προστάτην. καὶ ὑπὸ τῶν δώρων ών εδίδοσάν μοι καὶ ὑπὸ ἀνθοώπων οί κολακεύοντές με έλεγον ώς πάντες πείθοιντο αν έμοι, εί έγω εθέλοιμι άρχειν. καὶ είτην ἄν μέγιστος άνθοώπων, άναφυσώμενος δή ύπὸ τοιούτων λόγων, ώς πάντες οί βασιλεζς κύκλω είλοντό με προστάτην του πολέμου, ύπεδεξάμην την στρατηγίαν, ώς ὧν ξκανός γενέσθαι μέγιστος. άγγοῶν ἄρα ἐμαυτὸν, ότι ώμην είναι ίκανός άντιπολεμείν σοι γεγονότι πρώτον μέν έκ θεών, πεφυχότι δὲ ἔπειτα διά βασιλέων, άσχοῦντι δὲ ἔπειτα ἀρετὴν έκ παιδός. άκούω δὲ τον πρώτον τών ἐμῶν προγόνων le premier de mes ancêtres

je vins en tout danger: ic fus sauvé cependant n'ayant recu aucun mal. D'ailleurs je n'accuse pas le dieu non-plus sur ces choses. Car après que j'eus reconnu moi-même n'être pas capable de combattre vous, favec moi je m'en allai et moi-même et ceux en-sûreté avec le (l'aide du) dieu. Mais maintenant une seconde-fois corrompu de-nouveau et par la richesse présente. et par ceux priant moi d'être devenu leur chef. et par les présents qu'ils donnaient à moi et par des hommes qui flattant moi disaient que tous obéiraient à moi. si moi je voulais-bien commander, et que je serais le plus grand des enflé donc [hommes. par de tels discours. (lentour) comme tous les rois en cercle (d'acurent choisi moi pour chef de la guerre, j'acceptai le commandement. comme étant capable d'être devenu le plus grand. ignorant certes moi-même, parce que je croyais être capable de faire-la-guerre-contre toi issu d'une part d'abord des dieux. né d'autre part ensuite de rois. [vertu pratiquant d'autre part ensuite la dès l'enfant (l'enfance); or i'entends-dire

βασιλεύσαντα άμα τε βασιλέα καὶ ἐλεύθερον γενέσθαι. Ταῦτ' οὖν ἀγνοήσας, δικαίως, ἔφη, ἔχω τὴν δίκην. 'Αλλὰ νῶν δὴ, ἔφη, ὧ Κῦρε, γιγνώσκω μὲν ἐμαυτόν · σὸ δ', ἔφη, δοκεῖς ἔτι ἀληθεύσειν τὸν 'Απόλλω ὡς εὐδαίμων ἔσομαι γιγνώσκων ἐμαυτόν; Σὲ δὲ ἐρωτῶ διὰ τοῦτο ὅτι ἄριστ' ἄν μοι δοκεῖς εἰκάσαι τοῦτο ἐν τῷ παρόντι · καὶ γὰρ δύνασαι ποιῆσαι.

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε · Βουλήν μοι δὸς περὶ τούτου, ὧ Κροῖσε · εγὼ γάρ σου ἐννοῶν τὴν πρόσθεν εὐδαιμονίαν οἰκτείρω τέ σε, καὶ ἀποδίδωμι ἤδη γυναῖκά τε ἔχειν ἢν εἶχες, καὶ τὰς θυγατέρας, ἀκούω γάρ σοι εἶναι, καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς θεράποντας, καὶ τράπεζαν σὺν οἶαπερ ἐζῆτε · μάχας δέ σοι καὶ πολέμους ἀφαιρῶ. Μὰ Δία, μηδὲν τοίνυν, ἔφη ὁ Κροῖσος, σὸ ἐμοὶ ἔτι βουλεύου ἀποκρίνασθαι περὶ τῆς ἐμῆς εὐδαιμονίας · ἐγὼ γὰρ ἤδη σοι λέγω ἢν ταῦτά μοι ποιήσης ὁ λέγεις,

qui fut roi obtint à la fois la liberté et le trône. Il est donc juste que, pour m'être ainsi méconnu, j'en porte la peine. A présent, Cyrus, je me connais moi-même. Mais crois-tu que l'oracle d'Apollon soit encore vrai, en disant que je serai heureux, dès que je me connaîtrai? Je te fai cette question, parce qu'il me semble que tu peux parfaitement y répondre maintenant : il ne tient qu'à toi de justifier l'oracle. »

Cyrus lui dit: « Donne-moi toi-même un conseil à ce sujet, Crésus: car, pour moi, quand je considère ta félicité passée, j'ai pitié de ta condition présente. Je te rends donc ta femme et tes filles, car on me dit que tu en as, tes amis, tes serviteurs et ta table servie comme autrefois. Seulement je t'interdis la guerre et les combats. — Par Jupiter, dit Crésus, ne cherche donc plus de réponse à la question relative à mon bonheur: je te le dis à présent, si tu fais ce que tu dis,

βασιλεύσαντα γενέσθαι άμα βασιλέα τε καὶ έλεύθερον. Έχω οὖν, ἔφη, δικαίως την δίχην άγνοήσας ταῦτα. Άλλα νύν δή, ἔφη, ὧ Κύρε, γιγνώσχω μέν έμαυτόν. σὺ δὲ, ἔχη, δοχείς τον Απόλλω άληθεύσειν έτι ώς ἔσομαι εὐδαίμων γιγνώσχων έμαυτόν: Έρωτῶ δέ σε διὰ τοῦτο οτι δοχείς μοι εἰκάσαι ἂν τοῦτο ἄριστα έν τῷ παρόντι. καί γάρ δύνασαι ποιήσαι. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε. Δός μοι βουλήν περί τούτου, ω Kροίσε. έγω γαρ έννοων την εύδαιμονίαν σου πρόσθεν οίκτείρω τέ σε. καὶ ἀποδίδωμι ἤδη έχειν γυναϊκά τε ήν είγες χαὶ τὰς θυγατέρας, άχούω γάρ είναί σοι, καὶ τοὺς φίλους καὶ τοὺς θεράποντας καὶ τράπεζαν σύν οίαπερ έζητε αφαιρώ δέ σοι μάχας καὶ πολέμους. Μά Δία, ἔφη ὁ Κροϊσος, σύ βουλεύου τοίνυν έτι μπδέν άποχρίνασθαι έμοὶ περί της εύδαιμονίας έμης. έγω γαρ λέγω ήδη σοι ότι διάξω νῦν ἔχων καὶ ἐγὼ, ην ποιήσης μοι ταῦτα & λέγεις,

avant régné être devenu en-même-temps et roi et libre. **Iment** J'ai (je reçois) donc, dit-il, justele châtiment ayant méconnu ces choses. [rus, Mais maintenant donc, dit-il, o Cyd'une part je me connais moi-même; toi d'autre part, dit-il, crois-tu Apollon devoir dire-avec-vérité enque je serai heureux Core me connaissant moi-même? Or j'interroge toi à cause de ceci parce que tu parais à moi pouvoir-conjecturer cela très-bien dans le présent; et en effet tu peux avoir fait cela,. Et Cyrus dit: "Donne-moi un conseil sur ce point, ô Crésus: car moi considérant la félicité de toi d'auparavant et j'ai-pitié de toi. et je rends dès-maintenant à toi à avoir et la femme que tu avais et tes filles. car j'entends-dire en être à toi. et tes amis et tes serviteurs et la table avec laquelle vous viviez: d'autre part j'ôte à toi combats et guerres. » «Par Jupiter, dit Crésus. toi n'imagine donc plus rien à répondre à moi sur la félicité mienne : car moi je dis dès-à-présent à toi que je vivrai maintenant avant moi si tu auras fait pour moi faussi. ces choses que tu dis,

86

ότι ην άλλοι τε μαχαριωτάτην ἐνόμιζον είναι βιοτην χαὶ εγω συνεγίγνωσκον αὐτοῖς, ταύτην καὶ ἐγὼ νῦν ἔχων διάξω. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπε · Τίς ĉὴ ὁ ἔχων ταύτην τὴν μαχαρίαν βιοτήν; Ἡ ἐμὴ γυνὴ, εἶπεν, ὧ Κῦρε · ἐχείνη γὰρ τῶν μὲν ἀγαθῶν καὶ τῶν μαλακῶν καὶ εὐφροσυνῶν πασῶν ἐμοὶ τὸ ἴσον μετεῖχε, φροντίδων δὲ ὅπως ταῦτα ἔσται καὶ πολέμου καὶ μάχης οὐ μετῆν αὐτῆ. Οὕτω δὴ καὶ σὸ δοκεῖς ἐμὲ κατασκευάζειν, ὥσπερ ἐγὼ ἡν ἐφίλουν μάλιστα ἀνθρώπων, ὥστε τῷ ᾿Απόλλωνι ἄλλα μοι δοκῶ χαριστήρια ἀφειλήσειν. ᾿Ακούσας δ' ὁ Κῦρος τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐθαύμασε μὲν τὴν εὐθυμίαν, ῆγε δὲ τὸ λοιπὸν ὅποι καὶ αὐτὸς πορεύοιτο, εἴτε ἄρα καὶ χρήσιμόν τι νομίζων αὐτὸν εἶναι, εἴτε καὶ ἀσφαλέστερον οὕτως ἡγούμενος.

VIII. PRISE DE BABYLONE. (Livre VII, chap. 5.)

Έπεὶ πρὸς Βαδυλῶνι ἦν ὁ Κῦρος συνεκάλεσε τοὺς ἐπικαιρίους, καὶ ἔλεξεν: "Ανδρες σύμμαχοι, τεθεάμεθα μὲν κύκλω

la vie que les hommes regardent comme la plus heureuse, et qui l'est, selon nous, sera désormais la mienne. — Et qui vit de cette vie si heureuse, dit Cyrus? — Ma femme, dit Crésus : elle a toujours partagé mes biens, mes plaisirs, mes jouissances, sans avoir aucun souci de se les procurer, sans se mêler de la guerre ni des combats. Puisque tu parais me destiner l'état que je procurais a celle que je chéris le plus au monde, je crois devoir à Apollon de nouvelles marques de reconnaissance. » En entendant ces mots, Cyrus admire cette tranquillité d'âme. Dès lors, il mêne Crésus avec lui dans tous ses voyages, soit avec l'espoir d'en apprendre quelque chose d'utile, soit dans la pensée de mieux s'assurer de lui.

VIII

Dès que Cyrus est arrivé sous les murs de Babylone, il assemble les chefs et leur parle en ces mots : « Alliés, nous avons fait le tour

ταύτην βιοτήν ήν άλλοι τε ένόμιζον καὶ ἐγὼ συνεγίνωσκον αύτοῖς είναι μακαριωτάτην. Καὶ ὁ Κύρος εἶπε . Τίς δή δ έγων ταύτην την βιοτήν μαχαρίαν: Η έμη γυνή, είπεν, ω Κύρε. έχείνη γὰο μέν μετείγε μοι τὸ ἴσον τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν μαλακῶν καὶ πασών εύρροσυνών, ού δὲ μετῆν αὐτῆ τών φροντίδων όπως ταύτα ἔσται καὶ πολέμου καὶ μάγης. Σύ δή δοχείς κατασκευάζειν καὶ ἐμὲ ούτως ώσπερ έγω ήν Επίλουν μαλιστα άνθρώπων, ιομ ῶκοδ ετοὢ όφειλήσειν άλλα γαριστήρια τῷ Απόλλωνι. Ο δε Κύρος απούσας τούς λόγους αὐτοῦ έθαύμασε μέν την εύθυμίαν, ήγε δε το λοιπόν οποι καὶ αὐτὸς πορεύς το, είτε άρα καὶ νομίζων αύτὸν εἶναι χρήσιμόν τι, είτε καὶ ήγούμενος άσφαλέστερον οΰτως.

cette existence que et d'autres pensaient et moi je reconnaissais-avec eux être la plus heureuse. » Et Cyrus dit: « Ouel est donc celui ayant cette existence heureuse? - Ma femme, dit-il, ô Cyrus; car celle-ci d'un côté fégale partageait-avec moi de la manière les choses bonnes et délicates ct toutes les jouissances. felle d'un autre côté part-n'-était pas à des soucis comment ces choses seront et (ni) de guerre et (ni) de combat. Toi done tu parais arranger aussi moi faue ainsi que moi j'avais arrangé celle j'aimais le plus d'entre les humains, de sorte que je parais à moi devoir-être-débiteur d'autres marà Apollon. » [ques-de-gratitude Or Cyrus avant entendu les paroles de lui, meur. admira d'une part la (sa) bonne-hud'autre part il le menait à-l'avenir là-où aussi lui-même affait, soit donc aussi pensant lui (Crésus) être utile en quelque soit aussi estimant la chose plus sûre ainsi.

VIII. PRISE DE BABYLONE.

Έπεὶ ὁ Κῦρος ἢν πρὸς Βαβυλῶνι, συνεκάλεσε τοὺς ἐπικαιρίους, καὶ ἔλεξεν Ἄνδρες σύμμαχοι, τεθεάμεθα μὲν τὴν πόλον

Après que Cyrus
fut près de Babylone,
il convoqua ceux convenables-pouret dit : [les-circonstances
« Hommes alliés, [ville
d'une part nous avons examiné la

τὴν πόλιν ἐγὰν δ' ὅπως μὲν ἄν τις τείχη οὕτως ἰσχυρὰ καὶ δψηλὰ προσμαχόμενος ἔλοι οὐκ ἐνορᾶν μοι δοκῶ ὅσῷ δὲ πλέονες ἄνθρωποι ἐν τῆ πόλει εἰσὶν, ἐπείπερ οὐ μάχονται ἐξιόντες, τοσούτῳ ἄν θᾶττον λιμῷ αὐτοὺς ἡγοῦμαι άλῶναι. Εἰ μή τιν' οὖν ἄλλον τρόπον ἔχετε λέγειν, τούτῳ πολιορκητέους φημὶ εἶναι τοὺς ἄνδρας. Καὶ ὁ Χρυσάντας εῖπεν 'Ο δὲ ποταμὸς, ἔφη, οὖτος οὐ διὰ μέσης τῆς πόλεως ῥεῖ πλάτος ἔχων πλεῖον ἢ ἐπὶ δύο στάδια; Ναί μὰ Δί', ἔφη ὁ Γωβρύας, καὶ βάθος γ' ὡς οὐδ' ἀν δύο ἀνδρες, ὁ ἔτερος ἐπὶ τοῦ ἐτέρου ἐστηκὸς, τοῦ ὕδατος ὑπερέχοιεν ' ιστε τῷ ποταμῷ ἔτι ἰσχυροτέρα ἐστὶν ἡ πόλις ἡ τοῖς τείχεσι. Καὶ ὁ Κῦρος 'Ταῦτα μὲν, ἔφη, ὧ Χρυσάντα, ἐῶμεν ὅσα κρείττω ἐστὶ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως ' δουσάντα, ἐωμεν ὅσα κρείττω ἐστὶ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως ' δουσάντα, ἐωμεν ὅσα κρείττω ἐστὶ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως ' και διαμετρησαμένους δὲ χρὴ ὡς τάχιστα τὸ μέρος ἑκάστου ἡμῶν και και διαμετρησαμένους δὲ χρὴ ὡς τάχιστα τὸ μέρος ἐκάστου ἡμῶν και και διαμετρησαμένους δὲ χρὴ ὡς τάχιστα τὸ μέρος ἐκάστου ἡμῶν και και διαμετρησαμένους δὲ χρὴ ὡς τάχιστα τὸ μέρος ἐκάστου ἡμῶν και και διαμετρησαμένους δὲ και διαμετρησαμένους δὲ και διαμετρησαμένους ἐκαστου ἡμῶν και και διαμετρησαμένους δὲ και διαμετρησαμένους ἐκαι της ἡμετερος ἐκαι διαμετρησαμένους δὲ και διαμετρησαμένους δὲ και τὰ και διαμετρησαμένους ἐκρος ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκρος ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι της και τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι τοῦς και διαμετρησαμένους ἐκαι το και διαμετρησαμένους ἐκαι το και το και το και το και διαμετρησαμένους ἐκαι το και το

de la ville; et, pour ma part, j'ai reconnu, à la hauteur et à la force des murailles, qu'il est impossible de la prendre d'assaut; mais plus les soldats que renferme la ville sont nombreux, plus vite, du moment qu'ils ne veulent pas sortir, nous pourrons, je pense, les réduire par la faim. Si donc personne n'a rien de mieux à proposer, je suis d'avis que nous en formions le blocus. » Chrysantas dit alors : « Le fleuve que voici ne passe-t-il pas au mitieu de la ville, avec une largeur de deux stades? — Oui, par Jupiter! répond Gobryas, et telle en est la profondeur, que deux hommes, debout l'un sur l'autre, auraient de l'eau par-dessus la tête : aussi est-il pour la place une meilleure défense que les remparts. » Alors Cyrus : « Laissons de côté, Chrysantas, dit-il, ce qui est audessus de nos forces; partageons-nous la besogne, et creusons au

κύκλω. έγω δε ού δοχώ μα ένοραν όπως μέν τις ποοσμαχόμενος έλοι αν τείγη ούτως Ισγυρά καὶ ὑψηλά. ήγουμαι δέ αὐτούς. επείπερ ού μάγιονται έξιόντες. άλωναι αν λιμώ τοσούτω θάττον οσω ανθρωποι πλέονές είσιν έν τη πόλει. Εί οὖν μὴ ἔχετε λέγειν τινά ἄλλον τρόπον, φημί τοὺς ἄνδρας είναι πολιορχητέους τούτω. Καὶ ὁ Χρυσάντας εἶπεν . Ούτος δὲ ὁ ποταμός, ἔφη, έχων πλάτος πλεῖον η έπι δύο στάδια 13¢ vo διά μέσης της πόλεως: Ναὶ μὰ Δία, ἔφη ὁ Γωβούας, καὶ βάθος γε, တ်င ဝပ်ဝိနဲ δύο ἄνδρες, ό έτερος έστηχώς έπὶ τοῦ έτέρου, ύπερέχοιεν αν του ύδατος. ώστε ή πόλις έστὶ ετι ίσχυροτέρα τῶ ποταμῶ η τοις τείγεσι. Καὶ ὁ Κῦρος. ώ Χρυσάντα, έφη, έωμεν μέν ταύτα ότα έ**στὶ κρε**ίττω της δυνάμεως ήμετέρας. γρη δε διαμετρησαμένους ώς τάγιστα τὸ μέρος ξχάστου ήμῶν

en cercle (tout autour); Voir d'autre part je ne parais pas à moi comment d'un côté quelqu'un assaillant prendrait des murs tellement forts et hauts; d'un autre côté je pense eux, [tant, puisqu'ils ne combattent pas sorpouvoir-être pris par la faim d'autant plus promptement que des hommes plus nombreux sont dans la ville. Si donc vous n'avez pas à indiquer quelque autre manière. je déclare ces hommes être à-assiéger par celle-là. » Et Chrysantas parla: « Mais ce fleuve, dit-il, ayant une largeur plus considérable que vers (qu'environ) deux stades ne coule-t-il pas par le milieu de la ville? - Oui, par Jupiter, dit Gobryas, et ayant de la profondeur certes, de sorte que pas-même deux hommes, l'un se-tenant-debout sur l'autre, ne dépasseraient l'eau; de sorte que la ville est encore plus forte par le fleuve que par les murs. » Et Cyrus: « O Chrysantas, dit-il, laissons d'une part ces choses toutes-celles-qui sont plus fortes que la puissance nôtre: d'autre part il faut nous avant mele plus vite possible la part de chacun de nous

δρύττειν τάφρον ώς πλατυτάτην καὶ βαθυτάτην όπως ότι έλαχίστων ήμιν τῶν φυλάκων δέη.

Οὔτω δὴ κύκλω διαμετρήσας περὶ τὸ τεῖχος, ἀπολιπὼν ὅσον τύρτεσι μεγάλαις ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, ὤρυττεν ἔνθεν καὶ ἔνθεν τοῦ τείχους τάφρον ὑπερμεγέθη. καὶ τὴν γῆν ἀνέδαλλον πρὸς ἔαυτούς. Καὶ πρῶτον μὲν πύργους ἐπὶ τῷ ποταμῷ ῷκοδομει, φοίνιξι θεμελιώσας οὐ μεῖον ἢ πλεθριαίοις εἰσὶ γὰρ καὶ μείζονες ἢ τοσοῦτοι τὸ μῆκος πεφυκότες καὶ γὰρ δὴ πιεζόμενοι οἱ φοίνικες ὑπὸ βάρους ἄνω κυρτοῦνται, ὥσπερ οἱ ὄνοι οἱ κανθήλοι τούτους δ' ὑπετίθει τούτου ἕνεκα, ὅπως ὅτι μάλιστα ἐοίκοι πολιορκήσειν παρασκευαζομένω, ὡς εἰ καὶ διαφύγοι ὁ ποταμὸς εἰς τὴν τάφρον, μὴ ἀνέλοι τοὺς πύργους. ᾿Ανίστη δὲ καὶ ἀλλους πολλοὺς πύργους ἐπὶ τῆς ἀμδολάδος γῆς, ὅπως ὅτι πλεῖστα φυλακτήρια εἰη. Οἱ μὲν δὴ ταῦτ' ἐποίουν οἱ δ' ἐν τῷ τείχει κατεγέλων τῆς πολιορκίας, ὡς ἔγοντες τὰπιτήδεια

plus vite un fossé très-large et très-profond; de cette manière, il nous faudra moins de gens pour faire le guet.

On trace autour des murailles des lignes de circonvallation, et l'on ménage, dans l'endroit où elles viennent aboutir au fleuve, un espace suffisant pour y bâtir de grandes tours; après quoi, les soldats se mettent à creuser une immense tranchée, en jetant de leur côté la terre de l'excavation. Cyrus commence par construire des forts au bord du fleuve, sur des pilotis de palmiers d'un plèthre au moins de longueur : il y en a, en effet, de plus grands encore dans le pays. Or ces arbres ont la propriété de se relever sous la charge, comme les ânes à paniers. Par la solidité de ces fondations, Cyrus fait voir aux ennemis qu'il est bien résolu à tenir la place assiégée, et prévient l'éboulement des terres, quand le fleuve pénétrera dans la tranchée. Il élève ensuite plusieurs forts de distance en distance sur la terrasse dont elle est bordée, afin de multiplier les corps de garde. Tels sont ses travaux de siège. Cependant les assiégés, du haut des murs, se moquent de ces préparatifs, vu qu'ils ont des vivres

ορύττειν τάφρον ώς πλατυτάτην καὶ βαθυτάτην, ὅπως δέη ήμῖν τῶν φυλάκων ὅτι ἐλαγίστων.

Διαμετοήσας δή ούτω χύχλω περί τὸ τεῖγος. άπολιπών άπό του ποταμού όσον μεγάλαις τύρσεσι. ώρυττεν ένθεν καὶ ένθεν τοῦ τείγους τάφρον ύπερμεγέθη, καὶ ἀνέβαλλον τὴν γῆν πρός έαυτούς. Καὶ πρῶτον μὲν ἀκοδόμει πύργους έπὶ τῷ ποταμῷ, θεμελιώσας φοίνιξι ού μεῖον ἢ πλεθριαίοις. μείζονες γάρ καὶ ή τοσούτοι τὸ μπχός είσι πεφυχότες* καὶ γὰρ δὴ οἱ φοίνικες πιεζόμενοι ύπδ βάρους χυοτούνται ἄνω. ώσπερ οι όνοι οι κανθήλιοι· ύπετίθει δὲ τούτους Ενεκά τούτου. **ὅπως ἐοίκοι ὅτι μά**λιστα παρασκευαζομένω πολιορκήσειν, ώς εί και ό ποταμός διαφύγοι είς τὴν τάφρον, μή ἀνέλοι τοὺς πύργους. Άνίστη δὲ καὶ πολλούς ἄλλους πύργους έπὶ τῆς γῆς ἀμβολάδος, όπως φυλακτήρια είη ότι πλεῖστα. Οἱ μὲν δὴ ἐποίουν ταῦτα: οί δὲ ἐν τῷ τείχει κατεγέλων τῆς πολιορχίας, ώς έχοντες τὰ ἐπιτήδεια

creuser un fossé [sible, le plus large et le plus profond posafin que besoin-soit à nous [sible. » des gardes les moins nombreux pos-

Avant mesuré donc ainsi en cercle autour du mur, ayant laissé à partir du fleuve stours. autant qu'il faut pour de grandes il creusait [du mur d'un côté et de l'autre (tout autour) un fossé excessivement-grand, et ils (les Perses) rejetaient la terre vers eux-mêmes. Et d'une part d'abord il construisait des tours près du fleuve, [palmiers ayant-posé-les-fondements avec des non moins que d'un-plèthre; car de plus grands même que ceux qui sont-aussi-grands en lonsont ayant poussé; gueur et en esset certes les palmiers pressés par un poids se courbent en-haut (se redressent). comme les ânes ceux bâtés; or il posait en-dessous ces palmiers, à cause de ceci, afin qu'il ressemblât le plus possible à un homme se préparant à assiéger, pour que si même le fleuve sfossé, s'était échappé (écoulé) dans le il ne renversât pas les tours. D'autre part il élevait aussi beaucoup d'autres tours sur la terre rejetée. afin que des corps-de-garde fussent les plus nombreux possible. | choses; Eux donc d'une part faisaient ces d'autre part ceux étant dans le mur riaient du siége, comme ayant les choses nécessaires

πλέον ἢ εἰχοσιν ἐτῶν. Ἰ χούσας δὲ ταῦτα ὁ Κῦρος τὸ στράτευμα κατένειμε δώδεκα μέρη, ὡς μῆνα τοῦ ἐνιαυτοῦ ἔχαστον μέρος φυλάζον. Οἱ δ' αὖ Βαθυλώνιοι ἀχούσαντες ταῦτα πολὸ ἔτι μᾶλλον κατεγέλων, ἐννοούμενοι εἰ σφᾶς Φρύγες καὶ Λυδοὶ καὶ ᾿Αράθιοι καὶ Καππαδόκαι φυλάζοιεν, οθς σφίσιν ἐνόμιζον πάντας εὐμενεστέρους εἶναι ἢ Πέρσαις.

Καὶ αἱ μὲν τάφροι ἤδη ὀρωρυγμέναι ἦσαν. Ὁ δὲ Κῦρος, ἐπειδὴ ἑορτὴν ἐν τῆ Βαδυλῶνι ἤχουσεν εἶνσι, ἐν ἦ πάντες Βασυλώνιοι δλην τὴν νύχτα πίνουσι καὶ κωμάζουσιν, ἐν ταύτη, ἐπειδὴ τάχιστα συνεσκότασε, λαδών πολλοὺς ἀνθρώπους, ἀνεστόμωσε τὰς τάφρους πρὸς τὸν ποταμόν. Ὠς δὲ τοῦτο ἐγένετο, τὸ ὕδωρ κατὰ τὰς τάφρους ἔχώρει ἐν τῆ νυκτὶ, ἡ δὲ διὰ τῆς πόλεως τοῦ ποταμοῦ όδὸς πορεύσιμος ἀνθρώποις ἐγίγνετο. Ὠς δὲ τὸ τοῦ ποταμοῦ οδτως ἐπορσύνετο, παρηγγύησεν ὁ Κῦρος Πέρσαις χιλιάρχοις καὶ πεζῶν καὶ ἱππέων

pour plus de vingt ans. Dès que Cyrus en est informé, il divise son armée en douze parties, dont chacune doit faire la garde pendant un mois. A cette nouvelle, les Babyloniens redoublent leurs railleries, à la pensée que la garde écherra aux Phrygiens, aux Lyciens, aux Arabes, aux Cappadociens, qu'ils se croient beaucoup plus attachés qu'aux Perses.

Déjà les fossés sont creusés. Cyrus apprend que le jour approche, où l'on doit célébrer à Babylone une fête, durant laquelle tous les Babyloniens passent la nuit entière à boire et à se livrer aux plaisirs. A l'instant même, aussitôt que le soleil est couché, il fait ouvrir par un grand nombre d'hommes la communication entre le fleuve et les fossés : l'eau, durant la nuit s'écoule dans les fossés, et la partie du fleuve qui traverse la ville devient guéable. Le fleuve une fois détourne, Cyrus ordonne aux chiliarques perses, fantassins et cavaliers,

πλέον η εξχοσιν έτων. Ο δὲ Κύρος ἀνούσας ταῦτα χατένειμε τὸ στράτευμα δώδεκα μέρη. ώς ξχαστον μέρος φυλάξον μήνα του ένιαυτου. Οί δὲ αὖ Βαβυλώνιοι ἀκούσαντες ταῦτα χατεγέλων ἔτι πολύ μᾶλλον έννοούμενοι εί Φρύγες και Λυδοί και Άράδιοι καὶ Καππαδόκαι, οθς Ενόμιζον είναι πάντας εύμενεστέρους σφίσιν η Πέρσαις συλάξοιεν συᾶς.

Καὶ αἱ μὲν τάφρο: ήσαν ήδη δοωρυγμέναι. 'Ο δὲ Κῦρος, έπειδή ήχουσεν έορτην, έν ή πάντες οί Βαβυλώνιοι πίνουσι καὶ κωμάζουσι τὴν νύκτα ὅλην, είναι εν Βαδυλώνι, λαδών έν ταύτη, έπειδή τάχιστα συνεσκότασε, πολλούς άνθρώπους, άνεστόμωσε τὰς τάφρους πρός τὸν ποταμόν. 'Ως δὲ τοῦτο ἐγένετο, τὸ ὕδωρ έχώρει έν τῆ νυκτὶ χατά τὰς τάφρους, ή δὲ δόὸς τοῦ ποταμοῦ διά της πόλεως εγίγνετο πορεύσιμος άνθρώποις. 'Ως δὲ τὸ τοῦ ποταμοῦ έπορσύνετο ούτως, δ Κύρος παρηγγύησε γιλιάρχοις Πέρσαις καὶ πεζών καὶ ἱππέων

plus que pendant vingt ans. Or Cyrus ayant appris cela divisa l'armée en douze parties. comme chaque partie devant-être-de-garde un mois de l'année. Or de leur côté les Babyloniens ayant appris ces dispositions riaient encore beaucoup plus songeant si les Phrygiens et les Lydiens et les Arabes et les Cappadociens, qu'ils crovaient être tous mieux disposés pour eux-mêmes que surveilleraient eux. [pour les Perses

Et d'une part les fossés étaient déjà creusés. D'autre part Cyrus, après qu'il eut appris une fête, dans laquelle tous les Babyloniens boivent et font-l'-orgie la nuit entière. être à Babylone, avant pris dans cette fêle, dès qu'aussitôt il fit-nuit, beaucoup d'hommes, ouvrit les fossés du côté du fleuve. Or lorsque cela eut-eu-lieu, l'eau s'en allait dans la nuit par les fossés. d'autre part la route du fleuve à travers la ville mes. devenait praticable pour les hom-Or comme l'assaire du fleuve était arrangée ainsi, Cyrus recommanda aux chiliarques perses et des fantassins et des cavaliers

εἰς δύο ἄγοντας τὴν χιλιοστὸν παρεῖναι πρὸς αὐτὸν, τοὺς δ' ἄλλους συμμάχους κατ' οὐρὰν τούτων ἔπεσθαι ἤπερ πρόσθεν τεταγμένους. Οἱ μὲν δὴ παρῆσαν· δ δὲ καταδιδάσας εἰς τὸ
ξηρὸν τοῦ ποταμοῦ τοὺς ὑπηρέτας καὶ πεζοὺς καὶ ἱππέας,
εκέλευσε σκέψασθαι εἰ πορεύσιμον εἰη τὸ ἔδαφος τοῦ ποταμοῦ.
Ἐπεὶ δὲ ἀπήγγειλαν ὅτι πορεύσιμον εἰη, ἐνταῦθα δὴ συγκαλέσας τοὺς ἡγεμόνας τῶν πεζῶν καὶ ἱππέων ἔλεξε τοιάδε·

Ανδρες, έφη, φίλοι, δ μέν ποταμός ήμιν παραχεχώρηχε τῆς εἰς τὴν πόλιν όδοῦ. Ἡμεῖς δὲ θαρροῦντες εἰσίωμεν μηδὲν φο- δούμενοι εἴσω, ἐννοούμενοι ὅτι οὖτοι ἐφ' οὖς νῦν πορευσόμεθα, ἐχεῖνοί εἰσιν οὖς ἡμεῖς καὶ συμμάχους πρὸς ἑαυτοῖς ἔχοντας, καὶ ἐγρηγορότας ἄπαντας, καὶ νήφοντας καὶ ἔζωπλισμένους καὶ συντεταγμένους ἐνιχώμεν · νῦν δ' ἐπ' αὐτοὺς ἴμεν ἐν ῷ πολλοὶ μὲν αὐτῶν καθεύδουσι, πολλοὶ δ' αὐτῶν μεθύουσι,

de venir le joindre, chacun avec ses mille hommes rangés sur deux files, et aux alliés de suivre en queue dans l'ordre accoutumé. Ils arrivent. Cyrus alors fait descendre dans le fleuve à sec ses gardes, fantassins et cavaliers, pour éprouver si le fond est solide; et, sur la réponse qu'on peut passer en toute sûreté, il assemble les chefs de la cavalerie et de l'infanterie, et leur dit:

« Mes amis, le fleuve nous offre une route pour pénétrer dans la ville : entrons-y avec assurance et sans crainte, sachant que les ennemis contre lesquels nous allons marcher sont les mêmes que nous avons déjà vaincus lorsqu'ils avaient des alliés, qu'ils étaient bien éveillés, à jeun, couverts de leurs armes et rangés en bataille. Aujourd'hui, quand nous fondons sur eux, ils sont plongés dans le sommeil et dans l'ivresse;

άγοντας τὴν γιλιοστύν els Súo παρείναι πρός αὐτὸν. τούς δε άλλους συμμάγους **ἔπεσθαι κατὰ οδρὰν τούτων** τεταγμένους ήπερ ποόσθεν. Οί μέν δή παρήσαν. ό δὲ καταδιδάσας είς τὸ ξηρόν τοῦ ποταμοῦ τούς ύπηρέτας παί πεζούς και ίππέας. έκελευσε σκέψασθαι εί τὸ ἔδαφος τοῦ ποταμοῦ είη πορεύσιμον. Έπεὶ δὲ ἀπήγγειλαν ότι εξη πορεύσιμον, ένταῦθα δή συγκαλέσας τούς ήγεμόνας τῶν πεζών καὶ ἱππέων έλεξε τοιάδε.

"Ανδρες φίλοι, έφη, ό μέν ποταμός παρακεγώρηκεν ήμιν τῆς όδοῦ εἰς τὴν πόλιν. Ήμεις δε είσίωμεν θαρρούντες φοδούμενοι μηδέν είσω. έννυούμενοι ότι οδτοι έπι ους πορευσόμεθα νύν, είσιν έχεινοι ους ήμεις ένιχωμεν καὶ ἔχοντας συμμάγους πρός έαυτοίς. καὶ ἄπαντας έγρηγορότας, καὶ νήφοντας καὶ ἐξωπλισμένους καί συντεταγμένους. νῦν δὲ ἴμεν ἐπὶ αὐτοὺς. έν ώ πολλοί μέν αὐτῶν χαθεύδουσι. πολλοί δὲ αὐτῶν μεθύουσι,

amenant leur corps-de-mille-horn sur deux hommes fmes être-présents près de lui. d'autre part les autres alliés suivre à la queue de ceux-ci rangés comme auparavant. [sents; Eux d'une part donc étaient-prélui d'autre part ayant fait-descendre dans le lit desséché du fleuve ses serviteurs (ses gardes) et fantassins et cavaliers. leur ordonna d'examiner si le sol du fleuve était praticable. Or après qu'ils eurent annoncé qu'il était praticable. alors donc ayant convoqué les chefs des fantassins et des cavaliers il dit des choses telles:

« Hommes amis, dit-il. d'une part le fleuve s'est retiré pour nous. de la route qui conduit dans la ville. Nous d'autre part entrons confiants ne redoutant rien à-l'-intérieur en songeant que ceux [maintenant. vers lesquels nous marcherons sont ceux que nous nous vainquions et ayant des alliés auprès d'eux-mêmes, et tous éveillés. et n'ayant-pas-bu et armés et rangés-en-bataille; feux or maintenant nous allons contre dans le temps que fdorment. d'une part beancoup d'entre-cux, que d'autre part heaucoup d'entre sont-ivres eux

97

πάντες δ' ἀσύνταχτοί εἰσιν · ὅταν δὲ καὶ αἴσθωνται ἡμᾶς ἔνδον ὅντας, πολὺ ἔτι μᾶλλον ἢ νῦν ἀχρεῖοι ἔσονται ὑπὸ τοῦ ἐκπεπλῆχθαι. Εἰ δέ τις τοῦτο ἐννοεῖται, δ δὴ λέγεται φοβερὸν εἶναι τοῖς εἰς πόλιν εἰσιοῦσι, μὴ ἐπὶ τὰ τέγη ἀναβάντες βάλωσιν ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τοῦτο μάλιστα θαρρεῖτε · ἢν γὰρ ἀναβῶσί τινες ἐπὶ τὰς οἰκίας, ἔχομεν σύμμαχον θεὸν Ἡραιστον. Εὐφλεκτα δὲ τὰ πρόθυρα αὐτῶν, φοίνικος μὲν αἱ θύραι πεποιημέναι, ἀσφάλτω δὲ ὑπεκκαύματι κεκρισμέναι. Ἡμεῖς δ' αὖ πολλὴν μὲν δῷδα ἔχομεν, ἢ ταχὸ πολὸ πῦρ τέξεται, πολλὴν δὲ πίτταν καὶ στυππεῖον, ᾶ ταχὸ πολὸ πῦρ τέξεται, πολὸ ἡν δὲ πίτταν καὶ στυππεῖον, ᾶ ταχὸ τοὺς ἀπὸ τῶν οἰκιῶν, ἢ ταχὸ κατακεκαῦσθαι.

tous sont en pleine confusion : et quand ils nous verront dans leurs murs, ils seront encore moins prêts à agir, vu leur effroi. Si quelqu'un de vous redoute ce qu'on dit, qu'il faut craindre, quand on entre dans une ville, que les habitants ne vous écrasent du haut des maisons, rassurez-vous complétement; car s'ils montent sur leurs toits, nous avons pour allié le dieu Vulcain. Leurs portiques sont de matières combustibles; les portes faites de bois de palmier, enduites d'un bitume inflammable; et nous, nous avons beaucoup de torches qui produiront vite un grand embrasement : nous avons de la poix et de l'étoupe, qui développent rapidement la flamme; en sorte qu'il faudra bien qu'ils s'enfuient en hâte de leurs maisons ou qu'ils y soient brûlés.

πάντες δέ είσιν ἀσύντακτοι. "Όταν δὲ καὶ αἴσθωνται ήμας δντας ἔνδον. έσονται άγρεζοι έτι πολύ μάλλον ท็งนัง ύπὸ τοῦ έχπεπληγθαι. Εὶ δέ τι: έννοεῖται τρύτο. ο δή λέγεται είναι φοδερόν τοις είσιουσιν είς πόλιν, μη άναβάντες έπὶ τὰ τέγη βάλωσιν ένθεν χαὶ ένθεν. θαρρείτε μάλιστα τούτο ην γάρ τινες άναδώσι έπὶ τὰς οἰχίας. έχομεν σύμμαχον θεόν "Πφαιστον. Τὰ δὲ πρόθυρα αὐτῶν εύφλεχτα. αί θύραι πεποιημέναι μέν φοίνιχος. κεχρισμέναι δὲ ἀσφάλτω ύπεκκαύματι. Ήμεις δέ αὖ έχομεν δαδα μέν πολλήν ή τέξεται ταγύ πῦρ πολύ, πίτταν δὲ πολλήν καὶ στυππεῖον. ά παρακαλεί ταχύ φλόγα πολλήν. ώστε ανάγχην εξναι τούς ἢ φεύγειν ταχὺ ἀπὸ των οίχιῶν, η κατακεκαῦσθαι ταγύ

que d'autre part tous sont non-rangés-en-ordre. çus Or lorsque aussi ils se seront apernous étant à-l'-intérieur, ils seront inutiles (incapables d'agir) encore beaucoup plus que maintenant par le avoir été enrayes. D'autre part si quelqu'un songe à ceci. qui certes est dit être redoutable pour ceux entrant dans une ville, que les habitants étant montés sur les toits ne lancent-des-traits d'un côté et d'un autre, spoint. rassurez-vous tout-à-fait sur ce car si quelques-uns seront montés sur les maisons. nous avons pour allié le dieu Vulcain. Or les portiques d'eux sont faciles-à-brûler, les portes sont d'une part faites de palmier, d'autre part enduites d'asphalte qui-sert-à-allumer. Or nous de-notre-côté nous avons d'une part torche nombreuse, qui produira vite un feu considérable, d'autre part résine abondante et étouppe abondante, lesquelles provoquent vite une flamme considérable; de sorte que nécessité être eux ou fuir vite des maisons, ou être consumés vite.

MORC. CH. DE XÉNOPHON.

93

PRISE DE BABYLONE.

Mais allez.

Αλλ' άγετε, λαμβάνετε τὰ ὅπλα· ἡγήσομαι δ' ἐγὼ σὺν τοῖς θεοῖς. Ύμεῖς δ', ἔφη, ὧ Ιὰδάτα καὶ Γωβρύα, δείκνυτε τὰς δοσύς· ἴστε γάρ· ὅταν δ' ἐντὸς γενώμεθα, τὴν ταχίστην ἄγετε ἐπὶ τὰ βασίλεια. Καὶ μὴν, ἔφασαν οἱ ἀμφὶ τὸν Γωβρύαν, οὐδὲν ἄν εἴη θαυμαστὸν εἰ καὶ ἄκλειστοι αἱ πύλαι αἱ τοῦ βασιλείου εἶεν· ὡς ἐν κώμιο δοκεῖ γὰρ ἡ πόλις πᾶσα εἶναι τῆδε τῆ νυκτί. Φυλακῆ μέντοι πρὸ τῶν πολῶν ἐντευζόμεθα· ἔστι γὰρ ἀεὶ τεπαγμένη. Οὐκ ὰν μελλειν δέοι, ἔφη ὁ Κῦρος, ἀλλ' ἰέναι, ἴνα ἀπαρασκεύους ὡς μάλιστα λάβωμεν τοὺς ἄνδρας.

Έπεὶ δὲ ταῦτα ἐρρήθη, ἐπορεύοντο τῶν δ' ἀπαντώντων οἱ μὲν ἀπέθνησκον παιόμενοι, οἱ δ' ἔφευγον πάλιν εἴσω, οἱ δ' ἐβόων οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Γωβρύαν συνεβόων αὐτοῖς, ὡς κωμασταὶ ὅντες καὶ αὐτοί καὶ ἰόντες ἢ ἐδύναντο τάχιστα,

Allez donc! prenez vos armes: je vous conduirai avec l'aide des dieux. Vous, Gadatas et Gobryas, montrez-nous le chemin: vous le connaissez; puis, quand nous serons entrés dans la ville, conduisez-nous droit au palais du roi. — Il ne serait pas étonnant, dit Gobryas, que les portes en fussent ouvertes durant cette nuit où toute la ville est en liesse; mais cependant nous trouverons une garde près des portes: il y en a toujours une d'établic. — Il ne faut pas tarder, dit Cyrus; mais allons, afin de prendre tous ces gens au dépourvu. »

Cela dit, on se met en marche. De ceux qu'on rencontre, les uns sont frappés et mis à mort, d'autres s'ensuient dans leurs demeures, d'autres jettent de grands cris : les soldats de Gobryas répondent à ces cris comme s'ils étaient en fête avec cux, et se rendent en toute hâte

Άλλὰ ἄγετε, λαμβάνετε τὰ ὅπλα. έγω δε ήγήσουαι σύν τοῖς θεοῖς. Υμεῖς δὲ, ἔφη, ὧ Γαδάτα καὶ Γωβρύα, δείχνυτε τὰς όδούς. ίστε γάρ. όταν δὲ γενώμεθα ἐντὸς, άγετε την ταχίστην έπὶ τὰ βασίλεια. Καὶ μὴν οὐδὲν εἴη ἄν θαυμαστόν, ἔφασαν οἱ ἀμφὶ Γωβρύαν, εί καί αξ πύλαι αί του βασιλείου είεν άκλειστοι. πάσα γάρ ή πόλις δοχεί είναι τηδε τη γυχτί ώς έν χώμω. Έντευξόμεθα μέντοι φυλακή πρό των πυλων. έστι γάρ ἀεὶ τεταγμένη. Ού δέοι ἂν μέλλειν. έφη ὁ Κυρος. άλλα ιέναι, ίνα λάδωμεν τούς ἄνδρας ἀπαρασχέυους ώς μάλιστα. Έπεὶ δὲ ταῦτα ἐρρήθη,

Επεί σε ταυτα ερρηνη,
ἐπορεύοντο·
οἱ μὲν δὲ τῶν ἀπαντώντων
ἀπέθνησκον παιόμενοι,
οἱ δὲ ἔφευγον
πάλιν εἴσω,
οἱ δὲ ἐδόων·
οἱ δὲ ἀμφὶ Γωβρύαν
συνεδόων αὐτοῖς,
ὡς ὄντες καὶ αὐτοὶ κωμασταὶ,
καὶ ἰόντες
ἢ ἢδύναντο τάχιστα,

prenez les armes; moi d'autre part je vous conduirai avec les dieux (l'aide des dieux). Vous d'autre part, dit-il, ô Gadatas et Gobryas, montrez les routes: car vous les connaissez: Idedans, d'autre part, lorsque nous serons conduisez-nous par la voie la plus vers les (le) palais. [prompte] - Et certes rien ne serait étonnant. [Gobryas], dirent ceux autour de Gobryas (dit si même les portes celles du palais étaient ouvertes: car toute la ville paraît être cette nuit-ci comme en orgie. garde Nous recontrerons cependant une devant les portes; car il en est toujours une rangée - Il ne faudrait pas tarder. dit Cyrus, mais aller, afin que nous ayons pris les hommes non-préparés le plus possible. » [dites. Oraprès que ces choses eurent été ils marchaient: [taient or les uns de ceux qui se-présenmouraient frappés, les autres fuvaient en-arrière à-l'-intérieur. les autres criaient: bryas or ceux autour (les soldats) de Gocriaient-avec eux. comme étant eux aussi en-orgie. et allant comme ils pouvaient le plus vite.

επὶ τοῖς βασιλείοις ἐγένοντο. Καὶ οἱ μὲν σὺν τῷ Γωβρύα καὶ Γαδάτα τεταγμένοι κεκλεισμένας εὐρίσκουσι τὰς πύλας τοῦ βασιλείου οἱ δ' ἐπὶ τοὺς φύλακας ταχθέντες ἐπεισπίπτουσιν αὐτοῖς πίνουσι πρὸς φῶς πολὺ, καὶ εὐθὺς ὡς πολεμίοις ἐχρῶντο. Ὠς δὲ κραυγὴ καὶ κτύπος ἐγίγνετο, αἰσθόμενοι οἱ ἔνδον τοῦ θορύδου, κελεύσαντος τοῦ βασιλέως σκέψασθαι τί εἴη τὸ πρᾶγμα, ἐκθέουσί τινες ἀνοίξαντες τὰς πύλας. Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Γαδάταν, ὡς εἶδον τὰς πύλας χαλώσας, εἰσπίπτουσι, καὶ τοῖς πάλιν φεύγουσιν εἴσω ἐφεπόμενοι καὶ παίοντες ἀφικνοῦνται πρὸς τὸν βασιλέα καὶ ἤλη ἐστηκότα αὐτὸν καὶ ἐσπασμένον δν εἶχεν ὰκινάκην εὐρίσκουσι Καὶ τοῦτον μὲν οἱ σὺν Γαδάτα καὶ Γωβρύα πολλοὶ ἐχειροῦντο καὶ οἱ σὺν αὐτῷ δὲ ἀπέθνησκον, δ μὲν προδαλόμενος τι, δ δὲ φεύγων, δ δέ γε καὶ ἀμυνόμενος ὅτῳ ἐδύνατο. Ὁ δὲ Κῦρος διέπεμπε τὰς τῶν ἱππέων τάζεις κατὰ τὰς ὁδοὺς, καὶ προεῖπεν οὖς μὲν

au palais du roi. La troupe, rangée sous les ordres de Gobryas et de Gadatas, trouve les portes du palais fermées : ceux qui ont ordre d'attaquer les gardes fondent sur eux pendant qu'ils boivent autour d'un grand feu, et les traitent en ennemis. Un grand bruit, des cris, s'élèvent : ceux de l'intérieur entendent ce désordre. Le roi ordonne de voir ce que c'est, et quelques-uns accourent en ouvrant les portes. Gadatas et sa troupe, voyant les portes ouvertes, fondent sur ceux qui voulaient sortir et qui retournent sur leurs pas, les frappent et arrivent auprès du roi; ils le trouvent debout, son cimeterre à la main. Les soldats de Gadatas et de Gobryas se jettent en foule sur lui : il est tué avec ceux qui l'entourent, l'un cherchant à parer le coup, l'autre fuyant, d'autres se défendant avec tout ce qu'ils peuvent. Cyrus envoie par toutes les rues des escadrons de cavalerie, avec ordre de massacrer

έγένοντο έπὶ τοῖς βασιλείοις. Καὶ οι μέν τεταγμένοι σύν τῶ Γαδάτα καὶ Γωβρύα εύρίσχουσ: τὰς πύλας κεκλεισμένας. οί δὲ ταγθέντες ἐπὶ τοὺς φύλαχας έπεισπίπτουσιν αύτοζε πίνουσι πρός πολύ φῶς, καὶ ἐχρῶντο εὐθὺς ὡς πολεμίοις. 'Ως δὲ χραυγή και κτύπος έγίγνετο. οί ένδὸν αἰσθόμενοι τοῦ θορύθου, του βασιλέως κελεύσαντος σκέψασθαι τί εἴη τὸ πρᾶγμα, τίνες ανοίξαντες τας πύλας έχθέουσιν. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Γαδάταν. ώς είδον τὰς πύλας χαλώσας, είσπίπτουσι, καὶ ἐσεπόμενοι τοις φεύγουσι πάλιν είσω καὶ παίοντες άφιχνούνται πρός τον βασιλέα. καὶ ευρίσκουσιν αὐτὸν έστηκότα ήδη καὶ ἐσπασμένον τὸν ἀκινάκην ον είγε. Kai µèv ot σύν Γαδατα καὶ Γωθρύα πολλοί έχειρούντο τούτον. καὶ δὲ οἱ σύν αὐτῷ απέθνησχον. ό μέν προβαλόμενός τε, ό δὲ φεύγων. ό δέ γε καὶ ἀμυνόμενος ότω έδύνατο, Ο δε Κύρος διέπεμπε τάς τάξεις τῶν ἱππέων κατά τάς δδούς, καί προείπε κατακαίνειν

ils furent (arrivèrent) près des pa-Et ceux d'une part rangés flais. avec Gadatas et Gobryas trouvent les portes fermées; [gardes d'autre part ceux disposés contre les tombent-sur eux buvant auprès d'un grand feu. Inemis. et les traitaient aussitôt comme en-Or comme cri et bruit avait-lieu (avaient lieu), [tumulte, ceux au-dedans avant entendu le le roi ayant ordonné d'examiner quelle était l'affaire, quelques-uns avant ouvert les portes sortent-en-courant. Mais ceux autour de Gadatas, [vrant, lorsqu'ils virent les portes s'outombent-sur les Babyloniens, et poursuivant frieur ceux qui fuient en-arrière à-l'-intéet les frappant ils arrivent auprès du roi: et ils trouvent lui se tenant-debout déjà et avant tiré le cimeterre qu'il avait. Et d'une part ceux qui étaient avec Gadatas et Gobryas nombreux saisissaient lui; savec lui et d'autre part ceux qui etaient mouraient, chose. l'un ayant-mis-devant-soi quelque l'autre fuyant, l'autre certes aussi se défendant avec quoi il pouvait. [vers-côtés D'autre part Cyrus envoyait-de-diles escadrons des cavaliers par les rues. et il prescrivit de tuer

crier

que tous les Babyloniens

apportassent leurs armes:

dans une maison,

d'autre part il prévenait que,

là-où des armes auraient été prises

tous ceux au-dedans mourraient.

έξω λαμδάνοιεν κατακαίνειν, τοὺς δ' ἐν ταῖς οἰκίαις κηρύττειν τοὺς συριστὶ ἐπισταμένους ἔνδον μένειν εἰ δέ τις έξω ληφθείη, ὅτι θανατώσοιτο.

Οι μέν δη ταῦτ' ἐποίουν. Γαδάτας δὲ καὶ Γωβρύας ἦκον· καὶ θεοὺς μὲν πρῶτον προσεκύνουν, ὅτι τετιμωρημένοι ἦσαν τὸν ἀνόσιον βασιλέα, ἔπειτα δὲ Κύρου κατεφίλουν καὶ χεῖ-ρας καὶ πόδας, πολλὰ δακρύοντες ἄμα χαρᾶ καὶ εὐφραινόμενοι. Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἤσθοντο οἱ τὰς ἄκρας ἔχοντες ἑαλωκυῖάν τε τὴν πόλιν καὶ τὸν βασιλέα τεθνηκότα, παραδιδόασι καὶ τὰς ἄκρας. Ὁ δὲ Κῦρος τὰς μὲν ἄκρας εὐθὺς παρελάμβανε, καὶ φρουράρχους τε καὶ φρουροὺς εἰς ταύτας ἀνέπεμπε, τοὺς δὲ τεθνηκότας θάπτειν ἐφῆκε τοῖς προσήκουσι τοὺς δὲ κήρυκας κηρύττειν ἐκέλευσεν ἀποφέρειν πάντας τὰ ὅπλα Βαβυλωνίους・ ὅπου δὲ ληφθείη ὅπλα ἐν οἰκίᾳ, προηγόρευεν ὡς πάντες οἱ ἔνδον ἀποθανοῖντο.

tout ce qu'ils trouveront dehors, et il fait inviter, par des crieurs sachant le syrien, ceux qui sont dans leurs maisons à y rester : si quelqu'un est pris dehors, il sera massacré.

Ainsi font-ils. Gadatas et Gobryas arrivent : leur premier soin est de remercier les dieux de la vengeance qu'ils ont tirée d'un roi impie. Ils se rendent ensuite auprès de Cyrus, lui baisant les mains et les pieds, fondant en larmes de joie et de bonheur. Le jour venu, les garnisons des citadelles, instruites de la prise de la ville et de la mort du roi, livrent les forteresses. Cyrus s'en saisit, y établit des troupes avec des chefs, permet aux parents de ceux qui ont été tués d'enterrer les morts, et fait publier par des hérauts un ordre général aux Babytoniens de livrer leurs armes : quiconque sera pris ayant des armes dans sa maison, sera mis à mort, et tous ceux de chez lui.

οῦς μὲν λαμβάνοιεν ἔξω, τοὺς δὲ ἐπισταμένους συριστὶ κηρύττειν τοὺς ἐν ταῖς οἰκίαις μένειν ἔνδον · ὅτι δὲ εἴ τις ληφθείη ἔξω, θανατώσοιτο.

θανατώσριτο. Οί μεν δη έποίουν ταῦτα. Γαδάτας δὲ καὶ Γωβούας ήκον: καὶ πρώτον μέν προσεχύνουν θεούς. ότι ήσαν τετιμωρημένοι τὸν βασιλέα ἀνόσιον. ἔπειτα δὲ χατεφίλουν και χετρας και πόδας Κύρου, δακρύοντες άμα πολλά γαρά καὶ εὐφραινόμενοι. 'Επεί δὲ ἡ ἡμέρα ἐγένετο. καὶ οι ἔχοντες τὰς ἄκρας ήσθοντο τήν τε πόλιν έαλωχυζαν καὶ τὸν βασιλέα τεθνηκότα. παραδιδόασι καὶ τὰς ἄκρας. Ο δὲ Κῦρος παρελάμβανε μέν εύθὺς τάς ἄχοας. καὶ ἀνέπεμπεν εἰς ταύτας φρουράρχους τε καί φρούρους, έρηκε δὲ τοῖς προσήχουσι θάπτειν τούς τεθνηκότας. έχέλευσε δὲ τοὺς χήρυχας χηρύττειν πάντας Βαδυλωνίους ἀποφέρειν τὰ ὅπλα• προηγόρευε δε ώς, οπου όπλα λησθείη έν οἰχία. πάντες οι ένδον άποθανοϊντη.

ceux que d'une part ils prendraient dehors, d'autre part il prescrivit ceux sachant parler en-syrien crier Isons que ceux qui étaient dans les mairestassent dedans; Idehors. mais que si quelqu'un avait été pris il serait-mis-à-mort. Eux d'une part donc faisaient ce-D'autre part Gadatas et Gobryas arrivaient; et d'une part d'abord ils adoraient les dieux. parce qu'ils s'étaient vengés de ce roi impie, d'autre part ensuite ils baisaient et mains et pieds de Cyrus, [de joie pleurant en-même-temps beaucoup et se réjouissant. Or après que le jour fut arrivé. et que ceux occupant les citadelles virent et la ville prise et le roi mort, ils livrent aussi les citadelles. Or Cyrus d'une part recevait aussitôt les citadelles, et envoyait-en-haut dans elles et chefs-de-gardes et gardes, d'autre part il permit aux parents d'ensevelir les morts: d'autre part il ordonna les crieurs

Οξ μέν δή ἀπέφερον, ὁ δὲ Κῦρος ταῦτα μέν εἰς τὰς ἄκρας κατέθετο, ὡς εἰη ἔτοιμα, εἰ τί ποτε δέοι χρῆσθαι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτ' ἐπέπρακτο, πρῶτον μὲν τοὺς μάγους καλέσας, ὡς δοριαλώτου τῆς πόλεως οὕσης, ἀκροθίνια τοῖς θεοῖς καὶ τεμένη ἐκέλευσεν ἐξελεῖν · ἐκ τούτου δὲ καὶ οἰκίας διεδίδου καὶ ἀρχεῖα τούτοις οὕσπερ κοινῶνας ἐνόμιζε τῶν καταπεπραγμένων · καὶ οἴτω διένειμεν, ὥσπερ ἐδέδοκτο, τὰ κράτιστα τοῖς ἀρίστοις · εἰ δὲ τις οἴοιτο μεῖον ἔχειν, διδάσκειν προσιόντας ἐκέλευε. Προεῖπε δὲ Βαδυλωνίοις μὲν τὴν γῆν ἐργάζεσθαι, καὶ τοὺς δασμοὺς ἀποφέρειν, καὶ θεραπεύειν τούτους οῖς ἔκαστοι αὐτῶν ἐδόθησαν · Πέρσας δὲ τοὺς κοινῶνας καὶ τῶν συμμάχων ὅσοι μένειν ἡροῦντο παρ' αὐτῷ ὡς δεσπότας ὧν ἔλαδον προηγόρευε διαλέγεσθαι.

On apporte les armes, et Cyrus les fait déposer dans la forteresse, pour les trouver prêtes au besoin. Ces mesures prises, il fait venir les mages : comme la ville avait été emportée l'épée à la main, il leur recommande de réserver pour les dieux les prémices du butin et les terres consacrées. Il donne les maisons des particuliers et les palais des grands à ceux qui ont le plus contribué au succès de l'entreprise, distribuant les meilleurs lots aux plus braves, ainsi qu'il avait été décidé, et invitant ceux qui croiraient avoir trop peu reçu à réclamer. Enfin, il enjoint, d'une part, aux Babyloniens de cultiver leurs champs, de payer les tributs, de servir les maîtres qu'il leur donne; de l'autre, il recommande aux Perses, ses compagnons, et à tous les alliés qui veulent demeurer avec lui, de parler en maîtres à leurs prisonniers.

Οί μεν δη ἀπέφερον. ό δὲ Κύρος κατέθετο ταῦτα μὲν είς τὰς ἄχρας, ώς είη έτοιμα. εί δέοι ποτέ γοησθαί τι. Έπεὶ δὲ ταῦτα έπέπρακτο, πρώτον μέν χαλέσας τούς μάγους, ἐκέλευσεν ἐξελεϊν τοῖς θεοῖς άκροθίνια καὶ τεμένη. ώς της πόλεως ούσης δοριαλώτου. έχ τούτου δὲ διεδίδου καὶ οἰκίας καὶ ἀργεῖα τούτοις ούσπερ ενόμιζε κοινώνας τών καταπεπραγμένων, καὶ διένειμεν ούτω. ώσπερ έδέδοχτο, τὰ πράτιστα τοῖς ἀρίστοις: εί δέ τις οίοιτο έγειν μείον. έχέλευε προσιόντας διδάσχειν. Προείπε δὲ Βαδυλωνίοις μέν έργάζεσθαι τὴν γῆν, χαὶ ἀποφέρειν τούς δασμούς. καὶ θεραπεύειν τούτους οξο έδόθησαν ξκαστοι. προηγόρευε δε Πέρσας τούς κοινώνας καὶ δσοι τῶν συμμάγων ήρουντο μένειν παρά αὐτῷ, διαλέγεσθαι ώς δεσπότας ών έλαβον.

Eux d'une part donc apportaient, d'autre part Cyrus déposait elles dans les citadelles, fd'un côté afin qu'elles fussent prêtes, s'il fallait iamais s'en servir en quelque chose Or après que ces choses eurent été faites. d'une part d'abord ayant appelé les mages, il ordonna de réserver pour les dieux prémices et enceintes-sacrées. ce: comme la ville étant-prise par la-land'autre part à la suite de cela il distribuait et maisons et édifices-publics à ceux qu'il considérait-comme compagnons des choses exécutées, et il distribua ainsi. comme il avait été résolu, Ibraves: les choses les meilleures aux plus d'autre part si quelqu'un crovait avoir moins qu'il ne méritait, il engageáit ceux-là venant vers lui à le faire-connaître. D'autre part il prescrivit aux Babyloniens d'un côté de cultiver la terre. et d'apporter les tributs, et de servir ceux auxquels ils avaient été donnés chacun: d'autre part il prévenait les l'erses ses compagnons et tous-ceux-qui d'entre les alliés préféraient rester auprès de lui, de parler comme maîtres de ceux qu'ils avaient pris.

LIBÉRALITÉ DE CYRUS.

IX. LIBÉRALITÉ DE CYRUS. (Livre VIII, chap. 2.)

Ο Κύρος, πολύ διενεγχών ἀνθρώπων τῷ πλείστας προσέδους λαμβάνειν, πολύ ἔτι πλέον διήνεγχε τῷ πλείστα ἀνθρώπων δωρεϊσθαι. Καὶ τὸ μεν δὴ μεγέθει δώρων ὑπερδάλλειν πλουσιώτατον ὄντα οὐ θαυμαστόν τὸ δὲ τῷ θεραπείᾳ
καὶ τῷ ἐπιμελείᾳ τῶν φίλων βασιλεύοντα περιγίγνεσθαι,
τοῦτο ἀξιολογώτερον. Ἐχεῖνος τοίνυν λέγεται χατάδηλος εἶναι μηδενὶ ἀν οῦτως αἰσχυνθεὶς ἡττώμενος ὡς φίλων θεραπείᾳ καὶ λόγος δὲ αὐτοῦ ἀπομνημονεύεται ὡς λέγοι παραπλήσια ἔργα εἶναι νομέως ἀγαθοῦ καὶ βασιλέως ἀγαθοῦ τόν
τε γὰρ νομέα χρῆναι ἔφη εὐδαίμονα τὰ χτήνη ποιοῦντα χρῆσθαι αὐτοῖς, ἡ δὴ προβάτων εὐδαιμονία, τόν τε βασιλέα ὡσαύτως εὐδαίμονας πόλεις καὶ ἀνθρώπους ποιοῦντα χρῆσθαι αὐτοῖς.

ΙX

Cyrus n'avait pas seulement plus de revenus que les autres hommes, il les surpassait plus encore par sa libéralité. Qu'il ait poussé loin la magnificence de ses dons, puisqu'il était très-riche, cela n'a rien d'étonnant; mais que, roi, par ses bons offices et ses soins, il l'ait emporté sur ses amis, c'est ce qu'on ne saurait trop admirer. On dit même que rien ne l'aurait plus fait rougir que d'être vaincu en bons offices par ses amis. On raconte qu'il avait coutume de dire que la conduite d'un bon roi ne diffère point de celle d'un bon pasteur. Comme le pasteur ne tire profit de ses troupeaux qu'autant qu'il leur donne l'espèce de bonheur dont ils sont susceptibles, de même le roi n'est bien servi par les villes et par les hommes qu'en les rendant heureux.

IX. LIBÉRALITÉ DE CYRUS.

Ο Κύρος. διενεγκών πολύ άνθρώπων τώ λαμβάνειν πλείστας προσόδους. διήνεγκεν έτι πολύ πλέον τῷ δωρεῖσθαι πλεϊστα άνθρώπων. Καὶ τὸ μὲν δλ όντα πλουσιώτατον ύπερδάλλειν μεγέθει δώρων ού θαυμαστόν. τὸ δὲ βασιλεύοντα περιγίγνεσθαι τῶν φίλων τη θεραπεία και τη έπιμελεία. τοῦτο ἀξιολογώτερον. Έχεινος τοίνυν λέγεται είναι κατάδηλος αίσγυνθείς αν ήττώμενος μηδενί ούτως ώς θεραπεία φίλων* καὶ δὲ λόγος αὐτοῦ **ἀπομνημονεύεται** ώς λέγοι έργα άγαθοῦ νομέως καὶ ἀγαθοῦ βασιλέως είναι παραπλήσια. έφη γάρ χρήναι τόν τε νομέα ποιούντα τὰ κτήνη εὐδαίμονο η δη εύδαιμονία προβάτων. χρησθαι αὐτοῖς. τόν τε βασιλέα ώσαύτως ποιούντα εὐδαίμονας πόλεις καὶ ἀνθοώπους γοησθαι αύτοζε.

Cyrus. l'avant emporté beaucoup sur les par le recevoir **I**hommes le plus de revenus, l'emporta encore beaucoup plus par le donner le plus d'entre les hommes. Et d'une part le certes étant très-riche sents surpasser par la grandeur des prén'est pas étonnant; d'autre part le étant-roi l'emporter sur les (ses) amis par le service et le soin, cela est plus-digne-de-considération, Or celui-ci est dit être manifeste frougi) n'ayant dû rougir (qu'il n'aurait étant (d'être) vaincu en rien autant que d'être vaincu par le service des (pour les) amis; et d'autre part une parole de lui est citée comme-quoi il disait les actes d'un bon pasteur et ceux d'un bon roi être semblables: car il disait falloir et le pasteur rendant les bestiaux heureux. Certes lequel bonheur (du bonheur qui) appartient aux troupeaux, se servir d'eux, et le roi de-même rendant heureux villes et hommes se servir d'eux.

108

() δόξεν οὖν θαυμαστόν, εἴπερ ταύτην εἶχε τὴν γνώμην, τὸ φιλονείχως έγειν πάντων ανθρώπων θεραπεία περιγίγνεσθαι.

. Καλὸν δ' ἐπίδειγμα καὶ τοῦτο λέγεται Κῦρος ἐπιδεῖζαι Κροίσφ, ότε ενουθέτει αὐτὸν ώς διὰ τὸ πολλὰ διδόναι πένης έσοιτο, έξὸν αὐτῷ θησαυροὺς χρυσοῦ πλείστους ένί γε ἀνὸρὶ ἐν τῷ οἴκῳ καταθέσθαι. Καὶ τὸν Κῦρον λέγεται ἐρέσθαι ' Καὶ πόσα αν ήδη οίει μοι γρήματα είναι, εί συνέλεγον γρυσίον, ώσπερ σύ κελεύεις, έξ ότου εν τη άργη είμι; Καὶ τὸν Κροῖσον είπεῖν πολύν τινα ἀριθμόν. Καὶ τὸν Κῦρον πρὸς ταῦτα Αγε δὴ, φάναι, δ Κροΐσε, σύμπεμψον άνδρα συν Υστάσπα τούτω, ότω σὺ πιστεύεις μάλιστα. Σὸ δὲ, ὧ Ὑστάσπα, ἔφη, περιελθών πρὸς τοὺς φίλους λέγε αὐτοῖς ὅτι δέομαι χρυσίου πρὸς πρᾶζίν τινα· καὶ γὰρ τῷ ὄντι προσδέομαι· καὶ κέλευε αὐτοὺς ὁπόσα αν έκαστος δύναιτο πορίσαι μοι γρήματα, γράψαντας καλ κατασημηναμένους δοῦναι τὴν ἐπιστολὴν τῷ Κροίσου θεράποντι

Il n'est donc pas étonnant que, avec de pareils sentiments, il ait eu l'ambition de se distinguer entre tous les hommes par sa bienfaisance.

Comme exemple je rapporterai la belle leçon que Cyrus, dit-on, donna un jour à Crésus. Crésus l'avertissait qu'à force de donner il deviendrait pauvre, tandis qu'il était maître d'entasser dans son palais plus de richesses qu'un homme seul en eût jamais possédé. Cyrus, dit-on, lui demanda: « Et combien d'or crois-tu que j'aurais aujourd'hui, si, d'après tes conseils, j'avais amassé depuis que je suis souverain? » Crésus lui fixe une très-grosse somme. Alors Cyrus: « Eh bien! Crésus, dit-il, envoie avec Hystaspe, que voici, un homme qui ait ta confiance, et toi, Hystaspe, va trouver tour à tour tous mes amis : dis-leur que j'ai besoin d'argent pour une affaire, et, de fait, j'en ai besoin. Prie chacun d'eux de m'en fournir le plus qu'il pourra, et d'en donner l'état, signé et scellé, à l'envoyé de Crésus,

Τὸ οὖν ἔγειν φιλονείκως περιγίγνεσθαι πάντων άνθοώπων θεραπεία ρύδεν θαυμαστόν. είπερ είχε ταύτην την γνώμην. Κύρος δὲ λέγεται καὶ ἐπιὂεϊξαι τούτο καλόν έπίδειγμα Κροίσω, ότε ένουθέτει αύτὸν. ώς έσοιτο πένης διά το διδόναι πολλά. έξον αύτῷ καταθέσθαι έν τῷ οἴχω θησαυρούς χρυσού πλείστους ένί γε άνδοί. Καὶ λέγεται τὸν Κῦρον ἐρέσθαι Καὶ πόσα γρήματα οἶει είναι αν ήδη μοι, εὶ ἐξ ὅτου εἰμὶ ἐν τῆ ἀρχῆ, συνέλεγον χρυσίον. ώσπερ σύ κελεύεις: Καὶ τὸν Κροϊσον εἰπεῖν τινα ἀριθμόν πολύν. Καὶ τὸν Κῦρον φάναι πρὸς ταῦτα. Άγε δή, ὧ Κροῖσε, σύμπεμψον σύν τούτω Υστάσπα envoie-avec cet Hystaspe-ci άνδρα ότω σύ πιστεύεις μάλιστα. Σύ δὲ, ὧ Υστάσπα, ἔφη. περιελθών πρός τούς φίλους λέγε αύτοῖς ότι δέομαι γρυσίου πρός τινα πράξιν* καὶ γὰρ προσδέομαι τῷ ὅντι* καὶ κέλευε αὐτοὺς γράψαντας καὶ κατασημηναμένους όπόσα χρήματα έχαστος δύναιτο πορίσαι μοι δούναι τῷ θεράποντι Κροίσου de donner au serviteur de Crésus

Donc le être en-disposition-jalouse de l'emporter sur tous les hommes en service (en obligeance) n'est rien d'étonnant. puisqu'il avait cette pensée. Or Cyrus est dit aussi avoir montré ce bel exemple à Crésus. lorsque celui-là avertissait lui qu'il serait pauvre par le donner beaucoup, étant-possible à lui de déposer dans sa maison [bles des dépôts d'or les plus considéradu moins pour un seul homme. Et il est dit Cyrus avoir demandé: « Et combien de richesses penses-tu pouvoir-être déjà à moi. si depuis que je suis au pouvoir j'amassais de l'or. comme toi tu conseilles? » Et il est dit Crésus avoir indiqué un nombre considérable. Et Cyrus avoir dit à cela : · Allons donc, ô Crésus, un homme auguel toi tu te fies le plus. Toi d'autre part, 6 Hystaspe, dit-il. étant-allé-en-tournée vers mes amis. dis à eux que j'ai-besoin d'or pour une assaire; fréalité: et en effet j'en ai-besoin dans la et engage eux ayant écrit et ayant scellé combien d'argent chacun pourrait fournir à moi

LIBÉRALITÉ DE CYRUS.

φέρειν. Ταῦτα δὲ όσα ἔλεγε καὶ γράψας καὶ σημηνάμενος ἐδίδου τῷ Υστάσπα φέρειν πρὸς τοὺς φίλους · ἐνέγραψε δὲ πρὸς πάντας καὶ Υστάσπαν ὡς ψίλον αὐτοῦ δέγεσθαι. Ἐπεὶ δὲ περιηλθε καλ ήνεγκεν ό Κροίσου θεράπων τὰς ἐπιστολάς, ὁ ὸλ Υστάσπας εἶπεν. ΤΩ Κύρε βασιλεῦ, καὶ ἐμοὶ ἤδη χρὴ ὡς πλουσίω γρησθαι πάμπολλα γάρ έγων πάρειωι δώρα διά τά σὰ γράμματα. Καὶ ὁ Κύρος εἶπεν : Εἶς μεν τοίνον καὶ οδτος ήδη θησαυρός ήμεν, δ Κροΐσε τοὺς δ' άλλους καταθεώ, καὶ λόγισαι ποσα έστιν έτοιμα γρήματα, ήν τι δέωμαι γρησθαι. Λέγεται δή λογιζόμενος δ Κροΐσος πολλαπλάσια εύρειν ή έφη Κύρω αν είναι έν τοῖς θησαυροίς ήδη, εί συνέλεγεν.

Έπεὶ δὲ τοῦτο φανερον ἐγένετο, εἰπεῖν λέγεται δ Κῦρος Όρας, φάναι, δ Κροΐσε, ως είσι και έμοι θησαυροί; Άλλα σὸ μέν κελεύεις με παρ' έμοι αὐτοὺς συλλέγοντα

qui me l'apportera. » Il écrit des lettres contenant ce qu'il vient de dire, y appose son sceau, et charge Hystaspe de les porter : par ces mêmes lettres, il demande que l'on reçoive Hystaspe comme un de ses amis. Aussitôf qu'Hystaspe est de retour avec l'envoyé de Crésus qui apporte les réponses, Hystaspe dit : « Roi Cyrus. tu peux désormais me regarder comme un homme riche: tes lettres m'ont valu d'innombrables présents. - Voilà donc déjà, Crésus, dit Cyrus, un trésor qui nous est assuré; mais, ajoute-t-il, vois le reste, et calcule les sommes dont je pourrais disposer en cas de besoin. » Crésus, dit-on, en fait le calcul; or, il trouve qu'elles excèdent de beaucoup celles que, selon lui, Cyrus aurait pu avoir dans ses trésors, en amassant.

Ce compte une fois établi : « Vois-tu, reprend Cyrus, que je ne suis pas aussi pauvre que tu croyais? Et cependant tu veux que, pour amasser chez moi des trésors.

την επιστολήν φέρειν. ταῦτα όσα έλεγεν. ίοιου τω Υστάσπα φέρειν πρός τους φίλους. ένεγοαψε δέ πρός πάντας δέχεσθαι καὶ Υστάσπαν ώς φίλον αὐτοῦ. Έπει δε δ θεράπων Κροίσου περιηλθε. καὶ ἤνεγκε τὰς ἐπιστολάς, ό Υστάσπας δη είπεν. ' Ω βασιλεῦ Κῦρε, γρη ήδη γρησθαι καὶ ἐμοὶ ώς πλουσίω. πάρειμι γάρ ἔχων δώρα παμπολλά διὰ τὰ γράμματα σά. Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν. Καὶ μὲν τοίνυν οὖτος εἶς ήδη θησαυρός ήμιν, ω Κροίσε. καταθεώ δε τούς άλλους, καὶ λογίσαι πόσα γρήματά έστιν έτοιμα, ην δέωμαί τι χρήσθαι. Ο δε Κροίσος λέγεται λογιζόμενος εύρεῖν πολλαπλάσια η ἔφη είναι άν ήδη Κύρω έν τοις θησαυροίς, εί συνέλεγεν. Έπεὶ δὲ τοῦτο έγένετο φανερόν, ό Κῦρος λέγεται είπεῖν . Ορᾶς, Το Κρυϊσε, φάναι, ώς θησαυροί είσι καὶ έμοί: Άλλὰ σὸ μὲν κελεύεις

μεσυλλέγοντα αὐτοὺς παρά ἐμοὶ

la lettre à porter. Καὶ δὲ γράψας καὶ σημηνάμενος Et d'autre part ayant écrit et scellé ces choses loutes-celles-qu'il disait, il donnait à Hystasne à les porter à ses amis: d'autre part il écrivit-dans la lettre de recevoir aussi Hystaspe comme un ami de lui-même. Or après que le serviteur de Crésus eut-fait-la-tournée et eut apporté les lettres. Hystaspe done dit: « O roi Cyrus, fmoi il faut maintenant se servir aussi de comme étant riche: car je suis-présent avant des dons très-considérables à cause des lettres tiennes. » Et Cyrus dit: «Etd'une part donc celui-ci seul[sus; est déjà un trésor pour nous, ô Créd'autre part considère les autres, et calcule combien de richesses sont prêtes, si j'ai-besoin en quelque chose de m'en servir. Or Crésus est dit calculant avoir trouvé Ibles des richesses bien-plus-considéraqu'il ne disait pouvoir-être déjà à Cyrusdans ses trésors. s'il amassait.

Or après que cela fut devenu manifeste. Cyrus est rapporté avoir dit : « Vois-tu, ô Crésus, avoir-dit Cyrus, que des trésors sont aussi à moi? Mais toi d'une part tu engages moi amassant eux chez moi

φθονεϊσθαί τε δι' αὐτοὺς καὶ μισεῖσθαι, καὶ φύλακας σὐτοζς ἐφίσταντα μισθοφόρους τούτοις πιστεύειν ἐγὼ δὲ τοὺς φίληυς πλουσίους ποιῶν τούτους μοι νομίζω θησαυροὺς καὶ φύλακας ἄμα ἐμοῦ τε καὶ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν πιστοτέρους εἰναι ἡ εἰ φρουροὺς μισθοφόρους ἐπεστησάμην. Καὶ ἄλλο δέ σοι ἐρῶ ἐγὼ γὰρ, ὧ Κροῖσε, δ μὲν οἱ θεοὶ δόντες εἰς τὰς ψυμὰν οὐδ' αὐτὸς δύναμαι περιγενέσθαι, ἀλλ' εἰμὶ ἄπληστος κάγὼ, ὅσπερ οἱ ἄλλοι, χρημάτων τῆδε γε μέντοι διαφέρειν περιττὰ κτήσωνται, τὰ μὲν αὐτῶν αὖ κατορύττουσι, τὰ δὲ κατασήπουσι, τὰ δὲ ἀριθμοῦντες καὶ μετροῦντες καὶ ἰστάντες καὶ διαψύχοντες καὶ φυλάττοντες πράγματα ἔχουσι, καὶ ὅμως ἔνοον ἔχοντες τοσαῦτα οὐτε ἐσθίουσι πλείω ἡ δύνανται φέρειν,

je m'expose à l'envie, à la hame, et que j'en confie la garde à des gens salariés. Les amis que j'enrichis, voilà, selon moi, mes trésors: ils sont pour ma personne et pour mes biens une garde plus sûre que ne seraient des gardes salariés. Je te ferai pourtant un aveu. Oui, Crésus, cette passion que les dieux ont mise dans nos âmes, en nous faisant tous pauvres, je ne puis la dominer en moi; je suis avide de richesses comme tous les autres; mais il y a entre eux et moi cette différence: quand ils ont plus d'argent qu'il ne leur en faut pour leurs besoins, ou ils l'enfouissent, ou ils le laissent rouiller, ou ils se donnent bien du mal à le compter, à le mesurer, à le peser, à le remuer, à le contempler; cependant, avec tout cet argent dans leurs coffres, ils ne prenent pas plus d'aliments que leur estomac ne peut en contenir,

φθονείσθαί τε καὶ μισείσθαι βιά αύτους. παι έφιστάντα αύνοῖς φ**ύλακ**ας μισθοφόρους πίστεύειν τούτοις. ένω δε νουίζω ποιών τους φίλους πλουσίους τούτους είναί μοι θησαυρούς καὶ ἄιια φύλακας ευού τε καὶ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν πιστοτέρους η εί επιστησάμην φρουρούς μισθοφόρους. Καὶ δὲ ἐρῶ σοι ἄλλο. έγω γάρ, ω Κρυΐσε, δύναμαι οὐδε αὐτὸς περιγενέσθαι τούτου μέν ο μέν οί θεοί δόντες είς τὰς ψυγάς τοῖς ἀνθρώποις ἐποίησαν ὁμοίως πάντας πέγητας. άλλά είμι καὶ έγω, ώσπερ οἱ ἄλλοι, ἄπληστος γρημάτων* δοχῶ μέντοι μοι διαφέρειν τών πλείστων τηδέ γε, ότι οί μεν έπειδάν χτήσωνται περιττά τῶν ἀρχούντων κατορύττουσιν αδ τὰ μὲν αὐτῶν, κατασήπουσι τὰ δὲ. άριθμοῦντες τὰ δὲ καὶ μετρούντες καὶ Ιστάντες καὶ διαψύγοντες καί φυλάττοντε: έχουσε πράγματα, καὶ διιως έγοντες ένδον τοσαύτα ούτε έσθίουσι πλείω η δύνανται φέρειν

et à être envié et à être hai à cause d'eux. et plaçant-auprès d'eux des gardes mercenaires, à me fier à ceux-ci; moi d'autre part je pense faisant mes amis riches ceux-ci être pour moi des trésors et en-même-temps des gardes et de moi et de nos biens plus fidèles que si j'avais placé-audes gardiens mercenaires. [près Et d'autre part je dirai à toi autre moi en effet, ò Crésus, [chose: je ne puis pas non-plus moi-même avoir triomphé de ce sentiment cerque d'une part les dieux ayant donné (mis) dans les âmes aux (des) hommes ont fait semblablement tous pauvres, mais je suis moi aussi. comme les autres. insaliable de richesses: je parais toutefois à moi [moins, différer de la plupart en ceci du que eux d'une part dés qu'ils ont acquir des biens dépassant les suffisants enfouissent-de-leur côté les uns d'entre eux. laissent-pourrir les autres. comptant les autres et les mesurant et les pesant et les ventilant (remuant et les gardant [sans cesse) ont des embarras, et cependant ayant à-l'intérieur tant de biens ni ils ne mangent plus d'aliments qu'ils n'en peuvent porter;

διαρραγείεν γάρ ἄν, ούτ' αμφιέννυνται πλείω ή δύνανται φέ ρειν, ἀποπνιγεῖεν γὰρ ἄν, ἀλλὰ τὰ περιττὰ χρήματα πρώ γματα έχουσιν. Έγὸ ο ὑπηρετῷ μέν τοῖς θεοῖς, καὶ ἀρέγομαι ἀεὶ πλειόνων επειδάν δε κτήσωμαι, άν ίδω περιττά όντα τῶν ἐμοὶ ἀρχούντων, τούτοις τάς τ' ἐνδείας τῶν φίλων έζαχοῦμαι, καὶ πλουτίζων καὶ εὐεργετῶν ἀνθρώπους εὔνοιαν ἐξ αὐτῶν κτῶμαι καὶ φιλίαν, καὶ ἐκ τούτων καρποῦμαι ἀσφάλειαν καὶ εὔκλειαν: ὰ οὔτε κατασήπεται, οὔτε ὑπερπληροῦντα λυμαίνεται, αλλά ή εὔκλεια, ὅσιμ αν πλείων η, τοσούτιμ καὶ μείζων και καλλίων και κουφοτέρα φέρειν γίγνεται, πολλάκις δέ καὶ τους φέροντας αὐτὴν κουφοτέρους παρέχεται. "Οπως δέ καὶ τοῦτο εἰὸῆς, έφη, ὧ Κροΐσε, ἐγὼ οὐ τοὺς πλεῖστα ἔχοντας καί φυλάττοντας πλείστα εὐδαιμονεστάτους ήγοῦμαι οι γὰρ τὰ τείχη φυλάπτουτες ούτως ἂν εὐδαιμονέστατοι εἴησαν· πάντα γάρ τὰ ἐν ταῖς πόλεσι φυλάττουσιν · ἀλλ' ες ἄν χτᾶσθαί τε

autrement ils crèveraient; ils ne se couvrent pas de plus de vêtements qu'ils n'en peuvent porter, autrement ils étousseraient; de sorte que ces biens superflus ne sont pour eux qu'une gêne. Moi donc, cédant aux dieux, je désire toujours de nouvelles richesses; mais, une fois qu'elles sont acquises, je subviens aux besoins de mes amis, quand les miens ont été satisfaits : en enrichissant les uns, en faisant du bien aux autres, je m'assure leur amitié et leur affection, d'où je recueille le repos et la gloire, fruits qui ne pourrissent point et dont l'excès ne fait point de mal: plus la gloire s'accroît, plus cet accroissement donne de grandeur et de beauté; plus son poids s'allége, plus elle semble donner de légèreté à ceux même qui la portent. Apprends donc, Crésus, que je n'envisage pas comme le souverain bonheur d'avoir de grands biens uniquement pour les garder: en ce cas, les plus heureux des hommes seraient les soldats en garnison, puisqu'ils gardent tout ce qu'une ville renferme. Mais celui qui, après avoir acquis

διαρραγείεν γάρ αν. οὖτε ἀμφιέννυνται πλείω η δύνανται φέρειν, ἀπόπνιγείεν γὰο ἄν. άλλά έγουσι πράγματα τὰ γοήματα περιττά. Έγω δε ύπηρετω μεν τοίς θεοίς, καὶ ὀρέγομαι ἀεὶ πλειόνων. έπειδάν δὲ κτήσωμαι. έξακούμαί τε τὰς ἐνδείας τῶν φίλων τούτοις. α ίδω αν δντα περιττά τῶν ἀρχούτων ἐμοὶ. καὶ πλουτίζων ἀνθρώπους καὶ εὐεργετῶν κτώμαι έξ αὐτῶν εύνοιαν καὶ φιλίαν, καὶ καρπούμαι έκ τούτων άσφάλειαν καὶ εὔκλειαν. α ούτε κατασήπεται. ούτε ύπερπληρούντα λυμαίνεται, άλλα ή εύκλεια γίγνεται καὶ κουφοτέρα φέρειν όσω ή αν πλείων, πολλάκις δὲ καὶ παρέγεται κουφοτέρους τοὺς φέροντας αὐτήν. "Οπως δὲ εἰδῆς καὶ τοῦτο, ῶ Κροϊσε, ἔφη, έγω ήγουμαι εύδαιμονεστάτους πλείστα. οί γάρ φυλάττοντες τὰ τείγη είησαν ούτως ευδαιμονέστατοι: φυλάσσουσι γὰρ πάντα τὰ ἐν ταῖς πόλεσιν* άλλα έγω νομίζω τούτον εύδαιμονέστατοι.

car ils crèveraient. [tements ni ils ne se revêtent de plus de vequ'ils n'en peuvent porter, car ils étoufferaient, mais ils ont comme embarras les biens superflus. fdicux. Mais moi d'une part j'obeis aux et je désire toujours plus: d'autre part après que l'ai acquis, et je subviens aux besoins de mes amis avec ces biens, que j'aurai vus étant dépassant ceux qui suffisent à moi et enrichissant les hommes et leur faisant-du-bien. i'acquiers d'eux affection et amitié, et je gagne à cela sûreté et bonne-renommée. lesquels biens ni ne pourrissent. ni étant-excessifs n'endommagent. mais la bonne-renommée devient τοσούτω καὶ μείζων καὶ καλλίων d'autant et plus grande et plus belle et plus légère à porter, qu'elle sera plus considérable, souvent d'autre part aussi elle rend plus légers ceux qui portent elle. Or afin que tu saches aussi cela, ô Crésus, dit-il, moi j'estime les plus heureux ού τους έχοντας και φυλάττοντας non ceux possédant et gardant le plus de biens: car ceux gardant es remparts seraient ainsi les plus heureux. car ils gardent tous les biens ceux qui sont dans les villes: mais moi je pense celui-là le plus heureux,

πλείστα δύνηται σὺν τῷ δικαίῳ, χρῆσθαί τε πλείστοις σὺν τῷ καλῷ, τοῦτον ἐγὼ εὐδαιμονέστατον νομίζω. Καὶ ταῦτα μἐν δἡ φανερὸς ἦν ὅσπερ καὶ ἔλεγε πράττων.

X. CYRUS MOURANT À SES ENFANTS. (Livre VIII, chap. 7.)

πον γῆρας οὐοὲπώποτε ἠαθόμην τῆς ἐμῆς νεότητος ἀαθενέκαι τὰ τὰν τοῦς χρὴ, ὅταν τελευτήσω, ὡς περὶ εὐοὰαίμονος
ἐπιγιγνώσκειν ἐδόκουν καὶ ποιεῖν πάντα. Ἡγὼ γὰρ, παῖς ὡν,
τὰ ἐν παισὶ νομιζόμενα καλὰ δοκῶ κεκαρπῶσθαι, ἐπεί τε
ἐμοῦ καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν πάντα. Ἡγὼ γὰρ, παῖς ὡν,
τὰ ἐν παισὶ νομιζόμενα καλὰ δοκῶ κεκαρπῶσθαι, ἐπεί τε
ἐμοῦ καὶ λέγειν καὶ τὴν ἐμὴν δύναμιν, ὡστε καὶ τοὐἐπιγιγνώσκειν ἐδόκουν καὶ τὴν ἐμὴν δύναμιν, ὡστε καὶ τοὐἐπιγιγνώσκειν ἐδόκουν καὶ τὴν ἐμὴν δύναμιν, ὡστε καὶ τοὐτὰ ἐν παισὶ νομιζόμενα καλὰ δοκῶ κεκαρπῶσθαι, ἐπεί τε
ἀπορκάσκος, τὰ
ἐπιγιγνώσκειν ἐδόκουν καὶ τὴν ἐμὴν δύναμιν, ὡστε καὶ τοὐκπιγιγνώσκων, ἐκὶ τοῦς
ἐπιγιγνώσκων, ἐκι τοῦς
ἐπιγιγνώσκων, ὑκὰ ἐπιχειρήσας οὐτ' ἐπιθυμήσας οἶδα
στερον γενόμενον, καὶ οὐτ' ἐπιχειρήσας οὐτος
ἐπιγιγνώσκων ὑκαι τὸν
ἐπιγιγνώσκων ὑκαι τὸν
ἐπιγιγνώσκων ὑκαι τὸν
ἐπιγιγνώσκων ὑκαι τὰν
ἐπιγιγνώσκων ὑκ τὰν
ἐπιγιγνώσκων ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ τὰν
ἐπιγιγνώσκων ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ τὰν
ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ τὰν
ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ τὰν
ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγιγνώσκον ὑκ ἐπιγικοῦν ὑκ ἐπιγικοῦν ὑκ ἐπιγικοῦν
ἐπιγικοῦν ὑκ ἐπιγικοῦν ὑκ

le plus de richesses par une voie juste, sait en user avec noblesse celui-là est, selon moi, le plus heureux des hommes. » Voilà ce que disait Cyrus, et ce qu'il disait il le faisait aux yeux de tous.

X

« Mes enfants, et vous tous mes amis, ici présents, la fin de ma vie approche : je le connais clairement à plusieurs indices. Vous devez, quand je ne serai plus, me regarder comme bienheureux, et par suite, parler et agir en conséquence. Dans mon enfance, j'ai recueilli tous les avantages accordés aux enfants; jeune homme, ceux de la jeunesse; homme fait, ceux de l'âge mûr. A mesure que le temps marchait, j'ai toujours vu mes forces se développer, en sorte que ma vieillesse ne m'a point paru plus faible que ma jeunesse. Tout ce que j'ai entrepris, tout ce que j'ai souhaité,

δς δύνηται ἄν κτὰσθαί τε πλεῖστα σὺν τῷ διχαίῳ χρῆσθαί τε τοῖς πλείστοις σὺν τῷ χαλῷ. Καὶ μὲν δὴ ἡν φανερὸς πράττων ταῦτα ὅσπερ καὶ ἔλεγεν.

qui aura pu et acquérir le plus de biens avec (par) la justice, et se servir du plus de biens avec l'honnêteté. Et d'une part donc il était évident faisant ces choses comme aussi il les disait.

X. CYRUS MOURANT À SES ENFANTS.

Παίδες έμοὶ καὶ πάντες οἱ φίλοι παρόντες τὸ μὲν τέλος τοῦ βίου πάρεστιν ήδη έμοί. γιγνώσκω τούτο σαφῶς έκ πολλών. χρή δὲ ὑμᾶς. **ὅταν τελευτήσω.** καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν πάντα περί έμου ώς εύδαίμονος. Έγω γαρ δοχώ κεκαρπώσθαι, ών παῖς, τὰ νομιζόμενα καλά έν παισίν. ἐπεί τε ήδησα. τὰ ἐν νεανίσχοις. γενόμενός τε άνηρ τέλειος, τὰ ἐν ἀνδράσιν • εδόχουν τε έπιγιγνώσχειν καὶ τὴν δύναμιν ἐμὴν συναυξανομένην ἀεί σύν τῷ χρόνο προϊόντι, ώστε καὶ οὐδεπώποτε ήσθόμην τὸ Υῆρας ἐμὸν γενόμενον ἀσθενέστερον τῆς νεότητος ἐμῆς, καὶ οἶδα οὕτε ἐπιγειρήσας ούτε ἐπιθυμήσας

« Enfants miens et vous tous les amis présents. d'une part la fin de la vie est-présente maintenant pour moi, je connais cela clairement à beaucoup de signes; d'autre part il faut vous, lorsque j'aurai fini d'exister. et dire et faire toutes choses sur moi comme étant heureux. Car moi je crojs avoir recueilli, étant enfant, les choses réputées belles chez les enfants et après que je fus-adolescent. celles réputées belles chez les jeunes. et devenu homme fait. gens. celles reputées belles chez les homet je croyais remarquer mes: aussi la force mienne fiours augmentant-en-même-temps touavec le temps s'avançant, de sorte que et jamais je ne me suis apercu la vieillesse mienne étant devenue plus faible que la jeunesse mienne, et je ne sais ni ayant (avoir) entreni ayant (avoir) désiré pris

μαχαριζόμενος τὸν ἀεὶ χρόνον μνήμης τυγχάνοιμι;

Δεῖ δὲ καὶ τὴν βασιλείαν σαφηνίσαντα καταλιπεῖν, ὡς ἀν μὴ ἀμφίλογος γενομένη πράγματα ὑμῖν παράσχη.

je l'ai vu s'accomplir. J'ai vu mes amis heureux par mes bienfaits, mes ennemis asservis par ma puissance. Avant moi ma patrie était une province obscure; je la laisse la première nation de l'Asie: je ne sache pas avoir perdu une seule de mes conquêtes. Tout le temps que j'ai vécu s'est passé tel que je le désirais. Cependant la crainte qui m'a toujours accompagné de voir, d'entendre ou d'éprouver avec le temps quelque chose de fâcheux, ne me permettait pas de me laisser aller à l'orgueil ni de ressentir une joie immodérée. Et maintenant, en arrivant au terme, j'ai le bonheur, mes enfants, de vous laisser vivants, vous que m'ont donnés les dieux: je laisse ma patrie et mes amis florissants. Aussi, comment n'aurais-je pas après moi l'éternel et le légitime souvenir d'un homme qui fut heureux?

« Il faut encore que des à présent je déclare positivement mon successeur, afin de prévenir tout sujet de dissension entre vous.

ότου ήτύγησα. Καὶ ἐπείδον τοὺς μὲν φίλους γενομένους εὐδαίμονας δια έμου, τούς δὲ πολεμίους δουλωθέντας ύπὸ ἐμοῦ. καὶ καταλείπω τὴν πατρίδα ιδιωτεύουσαν πρόσθεν έν τῆ ᾿Ασία νῦν προτετιμημένην* νέδω τε ούδεν ών έκτησάμην ο τι ού διεσωσάμην. Καὶ μὲν ἔπραττον τὸν χρόνον παρελθόντα ούτως ώσπερ ηθγόμην φόδος δὲ συμπαρομαρτῶν μοι μή η ίδοιμι, η ακούσαιμι, ή πάθοιμί τι γαλεπόν έν τῷ χρόνω ἐπιόντι. ούχ εΐα φρονείν μέγα τελείως. οὐδὲ εὐφοαίνεσθαι έκπεπταμένως. "Ην δὲ τελευτήσω νῦν. καταλείπω μεν ύμας, δ παϊδες, ούσπερ οί θεοὶ ἔδοσαν γενέσθαι μοι, ζώντας. καταλείπω δὲ πατρίδα καὶ φίλους εὐδαιμονοῦντας * ώστε πῶς ἐγ**ὼ** ού τυγχάνοιμι αν δικαίως μνήμης τὸν χρόνον ἀεὶ μαχαριζόμενος; Δεὶ δὲ χαὶ καταλιπείν την βασιλείαν σαρηνίσαντα, ώς μή γενομένη άμφίλογος παράσγη ἄν ὑμῖν

πράγματα.

quoi-que-ce-soit-que je n'aie obtenu. Et j'ai vu mes amis d'une part devenus heureux par moi. d'autre part mes ennemis ayant été asservis pæ moi ct je laisse ma patrie sie étant-obscure auparavant dans l'Amaintenant honorée-plus que les et je ne connais aucune fautres; des choses que j'ai acquises que je n'aic gardée. Et d'une part je faisais dans le temps passé ainsi comme je désirais; [moi d'autre part la crainte escortant que je ne ou visse, ou entendisse, ou souffrisse quelque chose de fâdans le temps venant-après, [cheux ne permettait pas moi penser grandement (m'enor gueillir) ni-même me réjouir complétement, à-cœur-ouvert. [tenant. Mais si j'aurai fini d'exister mainje laisse d'une part vous, ô enfants. que les dieux ont accordés être nés à moi, vivants; d'autre part je laisse patrie et amis étant-heureux; de sorte que comment moi n'obtiendrais-je pas justement souvenir pour le temps de toujours étant-jugé-heureux.

« D'autre part il faut aussi moi avoir laissé la royauté ayant-indiqué-clairement à qui, de peur qu'étant devenue contestée elle n'ait causé à vous des embarras.

Έγω δὲ νῦν φιλώ μὲν ἀμφοτέρους ὑμᾶ, ὁμοίως, ὅ παῖδες • τὸ δὲ προδουλεύειν καὶ τὸ ἡγεῖσθαι ἐφ' ὅ τι ἄν καιρὸς δοκῆ εἶναι, τοῦτο προστάττω τῷ προτέρω γενομένω, καὶ πλειόνων κατὰ τὸ εἰκὸς ἐμπείρω. Ἐπαιδεύθην δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως ὑπὸ τῆσδε τῆς ἐμῆς τε καὶ ὑμετέρας πατρίδος, τοῖς πρεσδυτέροις, οὐ μόνον ἀδελφοῖς, ἀλλὰ καὶ πολίταις, καὶ δόῶν καὶ θάκων καὶ λόγων ὑπείκειν, καὶ ὑμᾶς δὲ, ὧ παῖδες, οὕτως ἐξ ἀρχῆς ἐπαίδευον, τοὺς μὲν γεραιτέρους προτιμᾶν, τῶν δὲ νεωτέρων προτετιμῆσθαι ὡς οὖν παλαιὰ καὶ εἰθισμένα καὶ ἔννομα λέγοντος ἐμοῦ οὕτως ἀποδέχεσθε. Καὶ σὸ μὲν, ὧ Καμδύση, τὴν βασιλείαν ἔχε, θεῶν τε διδόντων καὶ ἐμοῦ ὅσον ἐν ἐμοί · σοὶ δ', ὧ Ταναοξάρη, σατράπην εἶναι δίδωμι Μήδων τε καὶ ᾿Αρμενίων καὶ τρίτων Καδουσίων · ταῦτα δέ σοι διδοὺς, νομίζω ἀρχὴν μὲν μείζω

Je vous aime tous deux, mes enfants, avec une égale tendresse : cependant, l'administration des affaires et l'autorité suprême je les délègue à celui qui, étant le plus âgé, doit avoir, par conséquent, plus d'expérience. J'ai été accoutumé par ma patrie qui est la vôtre à voir céder non-seulement aux frères, mais aux citoyens plus âgés, le chemin, le siège et la parole; et vous, mes enfants, je vous ai appris dès l'enfance, à honorer les plus vieux que vous, et à être honorés plus que les plus jeunes. Acceptez donc une disposition conforme à nos lois, à nos anciens usages, à nos mœurs. Ainsi, toi, Cambyse, prends la royauté; les dieux te la donnent, et moi ensuite, autant qu'il est en mon pouvoir. A toi, Tanaoxare, je te donne la satrapie des Mèdes, des Arméniens, et en troisième lieu, des Cadusiens. En te faisant ces dons, quoique je laisse à ton frère aîné

Έγω δε νύν φιλώ μεν ύμᾶς άμφοτέρους όμοίως, ώ παϊδες. προστάττω δὲ τούτο, τὸ προδουλεύειν καὶ τὸ ἡγείσθαι ἐπὶ ὅ τι καιρός δοκή αν είναι, τῷ γενομένω προτέρω χαὶ έμπείρω πλειόνων κατά τὸ εἰκός. Έπαιδεύθην δε καὶ αὐτὸς ούτως ύπὸ τῆσος τῆς πατρίδος έμης τε καὶ ύμετέρας, ύπείχειν τοῖς πρεσθυτέροις ού μόνον άδελφοίς. άλλά καὶ πολίταις, καὶ δδῶν καὶ θάκων καὶ λόγων. καὶ δὲ ἐπαίδευον ὑμᾶς, ὡ παῖὸες, ούτως έξ άρχης, προτιμάν μέν τούς γεραιτέρους, προτετιμήσθαι δέ τῶν νεωτέρων. άποδέγεσθε ούν ούτως ώς έμου λέγοντος παλαιά καὶ είθισμένα καὶ ἔννομα. Καὶ σὺ μὲν, ὧ Καμδύση, έχε την βασιλείαν, θεῶν τε διδόντων καὶ ἐμοῦ ὅσον ἐν ἐμοί. δίδωμι δέ σοι, δι Ταναοξάρη, είναι σατράπην Μήδων τε καὶ Άρμενίων καὶ Καδουσίων τρίτων . διδούς δέ σοι ταῦτα νομίζω χαταλιπείν τῶ πρεσθυτέρω

Or moi maintenant d'une part i'aime vous tous-deux également, è enfants; d'autre part l'assigne ceci. le délibérer-auparavant et le diriger vers le but vers lequel opportunité paraîtrait être de dirià celui étant né [ger, le premier-de-vous-deux et expérimenté dans plus de choses sclon le naturel (naturellement). D'autre part i'ai été élevé aussi moiainsi [même par cette patrie-ci et mienne et vôtre. à céder aux plus âgés. non-seulement frères, mais encore citoyens, et chemins et siéges et paroles, fants. et d'autre part j'élevais vous, ô enainsi dès le commencement, [âgés, d'une part à honorer-plus les plus d'autre part à être honorés-plus que les plus jeunes : accueillez donc mes paroles ainsi comme moi disant des choses anet habituelles et légales. [ciennes Et toi d'une part, ô Cambyse, aie la royauté et les dieux te la donnant et moi, autant qu'il est en moi, d'autre part je donne à toi, ô Tad'être satrape [naoxare] et des Mèdes et des Arméniens et des Cadusiens troisièmes (en troisième lieu); or donnant à toi ces biens je pense avoir laissé à l'aîné

καὶ τοῦνομα τῆς βασιλείας τῷ πρεσδυτερῳ καταλιπεῖν, εὐδαιμονίαν δέ σοι ἀλυποτέραν. Ὁποίας μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης εὐφροσύνης ἐπιδεἡς ἔσει οὐχ ὁρῷ: ἀλλὰ πάντα σοι τὰ δοχοῦντα ἀνθρώπους εὐφραίνειν παρέσται Τὸ δὲ δυσκαταπρακτοτέρων τε
ἐρᾶν, καὶ τὸ πολλὰ μεριμνᾶν, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι ἡσυχίαν
ἔχειν κεντριζόμενον ὑπὸ τῆς πρὸς τὰμὰ ἔργα φιλονεικίας, καὶ
τὸ ἐπιδουλεύειν, καὶ τὸ ἐπιδουλεύεσθαι, ταῦτα τῷ βασιλεύοντι
ἀνάγκη σου μᾶλλον συμπαρομαρτεῖν, ὰ σάφ' ἴσθι τοῦ εὐφραίνεσθαι πολλὰς ἀσχολίας παρέγει.

Οἶσθα μέν οὖν καὶ σὺ, ὦ Καμδύση, ὅτι οὐ τόδε τὸ χρυσοῦν σκῆπτρον τὸ τὴν βασιλείαν διασῶζόν ἐστιν, ἀλλ' οἱ πιστοὶ φίλοι σκῆπτρον βασιλεῦσιν ἀληθέστατον καὶ ἀσφαλέστατον. Πιστοὺς δὲ μὴ νόμιζε φύεσθαι ἀνθρώπους πᾶσι γὰρ ἀν οἱ αὐτοὶ πιστοὶ φαίνοιντο, ὥσπερ καὶ τἄλλα τὰ πεφυκότα πᾶσι τὰ αὐτὰ φαίνεται.

un pouvoir plus grand et le titre de roi, je crois t'assurer un bonheur plus pur. Je ne vois pas, en esset, ce qui pourra te manquer de la sélicité humaine. Tout ce qui paraît rendre les hommes heureux, tu l'auras. Aimer les entreprises dissiciles à accomplir, avoir le souci de mille assaires, n'avoir pas un instant de repos, être aiguillonné par le désir de rivaliser avec mes actions, tendre des piéges, y être exposé, voilà quel sera le sort de celui qui gouvernera, plutôt que le tien, et ce sont là, sache-le bien, de grands obstacles au bonheur

"Toi, Cambyse, n'oublie point que ce n'est point un sceptre d'or qui conserve la royauté; des amis fidèles sont pour un roi le sceptre le plus véritable et le plus sûr. Seulement, ne t'imagine pas qu'il y ait des hommes qui naissent fidèles; autrement tous nous les trouverions tels, comme nous trouvons tous les mêmes propriétés naturelles aux autres objets

μείζω μέν ἀργὴν ναὶ τὸ ὄνομα τῆς βασιλείας. εύδαιμονίαν δε άλυποτέραν 001. Ού μέν γάρ δοῶ όποίας εὐφροσύνης ἀνθρωπίνης έσει έπιδεής. άλλὰ πάντα τὰ δοκοῦντα εύφραίνειν άνθρώπους παρέσται σοι Άνάγκη δὲ ταῦτα ά, ζοθι σάνα, παρέγει πολλάς ἀσγολίας τοῦ εὐφραίνεσθαι, συμπαρομαρτείν τῶ βασιλεύοντι μαλλόν σου, τό τε έρᾶν δυσκαταπρακτοτέρων, καὶ τὸ μεριμνᾶν πολλά, καὶ τὸ μή δύνασθαι έχειν ήσυχίαν χεντριζόμενον ὑπὸ τῆς φιλονεικίας πρὸς τὰ ἔργα ἐμὰ, καὶ τὸ ἐπιβουλεύειν καὶ τὸ ἐπιδουλεύεσθαι.

και το επισουλευεσσαι.

Οἰσθα μὲν οὖν
καὶ σὐ, ὧ Καμδύση,
ὅτι τόδε τὸ σκῆπτρον χρυσοῦν
οὐκ ἐστι τὸ σῶζον
τὴν βασιλείαν,
ἀλλὰ οἱ φιλοὶ πιστοὶ
σκῆπτρον ἀληθέστατον
καὶ ἀσφαλέστατον βασιλεῦσι.
Μὴ νόμιζε δὲ τοὺς ἀνθρώπους
φύεσθαι πιστοὺς
οἱ γὰρ αὐτοὶ
φαίνοιντο ἄν πιστοὶ πᾶσιν,
ιὅσπερ καὶ τὰ ἄλλα
πεφυκότα
φαίνεται τὰ αὐτὰ πᾶσι;

d'une part un pouvoir plus grand et le titre de la royauté. d'autre part un bonheur plusà tọi. [exempt-de chagrins Car d'une part je ne vois pas de quelle jouissance humaine tu seras manquant; mais toutes les choses paraissant réjouir les hommes seront-présentes à loi. D'autre part nécessité est ces choses lesquelles, sache-le clairement, occasionnent beaucoup d'empêchede se réjouir. [ments escorter celui régnant (le roi) plutôt que toi, à savoir et le aimer Iter. des choses plus-difficiles-à-exécuet le avoir-des-soucis nombreux. et le ne pouvoir pas avoir du repos étant aiguillonné par la rivalité avec les actions miennes, et le tendre-des-piéges et le être-en-butte-aux piéges.

« Or d'une part tu sais toi aussi, ò Cambyse, que ce sceptre-ci d'-or n'est pas ce qui sauve la royauté. mais que les amis fidèles sont le sceptre le plus vrai et le plus sûr pour les rois. [mes, D'autre part ne crois pas les homnaître fidèles; car les mêmes se montreraient fidèles pour tous, comme aussi les autres qualités existant-naturellement se montrent les mêmes pour tous;

αλλά τοὺς πιστοὺς τίθεσθαι δεῖ ἔχαστον ἑαυτῷ ἡ δὲ κτῆσις αὐτῶν ἔστιν οὐδαμῶς σὺν τῆ βία, ἀλλά μᾶλλον σὺν τῆ εὐεργεσία. Εἰ οὖν καὶ ἄλλους τινὰς πειράση συμφύλαχας τῆς βασιλείας ποιεῖσθαι, μηδαμόθεν πρότερον ἄρχου ἡ ἀπὸ τοῦ ὁμόθεν γενομένου. Καὶ πολῖταί τοι ἄνθρωποι ἀλλοδαπῶν οἰκειότεροι, καὶ σύσσιτοι ἀποσκήνων οἱ δὲ τοῦ αὐτοῦ σπέρματος φύντες, καὶ ὑπὸ τῆς αὐτῆς μητρὸς τραφέντες, καὶ ἐν τῆ αὐτῆ οἰχία αὐξηθέντες, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν γονέων ἀγαπώμενοι, καὶ τὴν αὐτὴν μητέρα καὶ τὸν αὐτὸν πατέρα προσαγορεύοντες, πῶς οὺ πάντων οὖτοι οἰχειότατοι; Μἡ οὖν & οἱ θεοὶ ὑφήγηνται ἀγαθὰ εἰς οἰχειότητα ἀδελφοῖς, μάταιά ποτε ποιήσητε, ἀλλ' ἐπὶ ταῦτα εὐθὺς οἰχοδομεῖτε ἄλλα φιλικὰ ἔργα καὶ οὕτως ἀεὶ ἀνυπέρδλητος ἔσται ἡ ὑμετέρα φιλία. Ἑαυτοῦ τοι χήδεται ὁ προνοῶν ἀδελφοῦ τίνι γὰρ ἄλλψ ἀὸελφὸς μέγας ὧν

Mais il faut que chacun travaille à se faire des amis fidèles: or cette acquisition ne se fait point par la violence; elle est le fruit des bienfaits. Au reste, si tu veux avoir quelques auxiliaires de la royauté, ne choisis personne avant celui qui est issu du même sang que toi. Nos concitoyens nous touchent de plus près que les étrangers; nos commensaux, que les hommes qui vivent sous un autre toit: et ceux qui sont formés du même sang, nourris par la même mère, élevés dans la même maison, chéris des mêmes parents, qui donnent aux mêmes personnes le nom de père et de mère, pourraientils donc n'être pas unis par les hens les plus étroits? Ces sentiments si doux que les dieux ont inspirés aux frères pour resserrer leur intimité, ne les étouffez donc jamais, mais hâtez-vous de les fortifier par d'autres actes d'amitié: c'est le moyen d'assurer à jamais la durée de votre union. C'est travailler pour soi que de veiller aux intérêts de son frère. Car pour qui la grandeur d'un frère

δει δὲ έχαστον τίθεσθαι έχυτω τούς πιστούς. ή δὲ κτῆσις αὐτῶν ἔστιν οὐδαμῶς σὺν τῆ βία, άλλά μᾶλλον σύν τῆ εὐεργεσία. Εξ οὖν πειράση ποιείσθαι καί τινας άλλους συμφύλακας τῆς βασιλείας, ἄρχου μηδαμόθεν πρότερον η άπὸ τοῦ γενομένου δυόθεν. Καί τοι ἄνθρωποι πολίται οίχειότεροι των άλλοδαπών, χαὶ σύσσιτοι άποσχήν**ων** οί δέ φύντες άπὸ τοῦ αὐτοῦ σπέρματος, καὶ τραφέντες ύπὸ τῆς αὐτῆς μητρὸς, καὶ αὐξηθέντες ἐν τῆ αὐτῆ οἰκία, καὶ ἀγαπώμενοι ύπὸ τῶν αὐτῶν γονέων, καὶ προσαγορεύοντες την αὐτην μητέρα χαὶ τὸν αὐτὸν πατέρα, πῶς οὖτοι ού οίχειότατοι πάντων: Μή ποιήσητε οὖν ποτε μάταια τὰ ἀναθὰ ἃ οἱ θεοὶ ὑφήγηνται άδελφοῖς εἰς οἰχειότητα, άλλα οίχοδομεῖτε εὐθὺς ἐπὶταῦτα άλλα ἔργα φιλικά. καὶ οῦτως ἡ φιλία ὑμετέρα έσται ἀεὶ ἀνυπέρδλητος. Ο προνοών άδελφοῦ γήδεταί τοι έαυτοῦ. τίνι γάρ ἄλλω άδελφὸς ὧν μέγας

mais il faut chacun rendre pour soi les hommes fidèles; d'autre part l'acquisition d'eux n'-a-lieu nullement au moyen de la mais plutôt [violence, au moyen de la bienfaisance. Si donc tu auras tâché de faire aussi quelques autres gardiens-avec toi de la royauté, ne commence d'-aucun-côté avant que de commencer par celui qui est né du-même-lieu (du-même-Et certes les hommes citoyens [sang). sont plus intimes que les étrangers, et les commensaux, que ceux-n'étant-pas-de-la-maison; d'autre part ceux étant nés de la même semence, et avant été nourris par la même mère, son, et ayant grandi dans la même maiet étant chéris par les mêmes parents, et appelant la même mère et le même père, pas comment ceux-ci ne seraient-ils les plus intimes de tous? N'avez donc jamais rendu [ont inspirés inutiles les bons sentiments que les dieux aux frères pour l'intimité, mais bâtissez aussitôt sur ceux-la d'autres actes amicaux; et ainsi l'amitié vôtre sera toujours insurmontable. Celui qui songe à un frère s'occupe certes de lui-même; car à quel autre un frère étant grand (puissant)

ούτω καλὸν ὡς ἀδελοῷ; τίς δ' ἄλλος τιμήσεται δι' ἄνδρα μέγα δυνάμενον οὐτως ὡς ἀδελφός; τίνα δὲ φοδήσεταί τις ἀδικεῖν ἀδελφοῦ μεγάλου ὄντος οὕτως ὡς τὸν ἀδελφόν; Μήτε οὖν θᾶττον ἀδελφοῦ μεγάλου ὄντος οὕτως ὡς τὸν ἀδελφόν; Μήτε οὖν θᾶττον μηδεὶς σοῦ τούτῳ ὑπακουέτω, μήτε προθυμότερον παρέστω. Τυχεῖν ἢ ἀρ οἰκειότερα τὰ τούτου οὕτε ἀγάθὰ οὕτε δεινὰ ἢ σοί. Τυνοίει δὲ καὶ τάδε τίνι χαρισάμενος ἐλπίσαις ἀν μειζόνων ἀντιλάδοις; τίνα δ' ἀν βοηθήσας ἰσχυρότερον σύμμαχον ἀντιλάδοις; τίνα δ' αἴσχιον μὴ φιλεῖν ἢ τὸν ἀδελφόν; τίνα δὲ ἀπάντων κάλλιον προτιμᾶν ἢ τὸν ἀδελφόν; Μόνου τοι, ὧ Καμδύση, πρωτεύοντος ἀδελφοῦ παρ' ἀδελφῷ οὐδὲ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων ἐφικνεῖται.

Άλλὰ, πρὸς θεῶν πατρώων, ὧ παῖδες, τιμᾶτε ἀλλήλους, εἴ τι καὶ τοῦ ἐμοὶ χαρίζεσθαι μέλει ὑμῖν· οὐ γὰρ δήπου τοῦτό γε

est-elle plus glorieuse que pour son frère? Sur qui rejaillira plus l'honneur de la puissance d'un frère que sur son frère? A qui craint-on plus de faire une injustice qu'à celui dont le frère est puissant? Que personne donc ne soit plus prompt que toi à obéir au tien, et ne le serve avec plus d'empressement; car il n'est personne que doive toucher de plus près sa bonne ou sa mauvaise fortune. Songe encore à ceci. De qui, après un service, pourrais-tu espérer une plus vive gratitude que de lui? En qui, après l'avoir secouru, trouverais-tu un plus puissant allié? Est-il quelqu'un qu'il soit plus honteux de ne pas aimer qu'un frère? Est il quelqu'un qu'il soit plus beau d'honorer qu'un frère? Un frère, Cambyse, est le seul qui, lorsque son frère est roi, puisse, sans exciter l'envie, occuper la seconde place.

« Je vous conjure donc, mes enfants, au nom des dieux de la patrie, ayez des égards l'un pour l'autre, si vous conservez quelque désir de me plaire : car je ne m'imagine pas que vous regardiez

xxian ούτως ώς άδελφῷ τίς δε άλλος τιμήσεται διά ἄνδρα δυνάμενον μέγα ώς ἀδελφός ; τίνα δὲ φοβήσεταί τις άδικείν ούτως ώς τὸν ἀδελφὸν άδελφου όντος μεγάλου; Mydeic ov. μήτε ύπαχουέτω τούτω θάττον σού. μήτε παρέστω προθυμότερον. ούτε γάρ τὰ ἀγαθὰ ούτε δεινά τούτου οίχειότερα ούδενὶ ή σοί. Έννόει δε καὶ τάδε. τινί χαρισάμενος έλπίσαις αν τυγείν μειζόνων ἢ τούτω; τίνι δὲ βοηθήσας άντιλάβοις ἄν σύμμαχον ζσχυρότερον; τίνα δὲ αἰσχιον μὴ φιλεϊν η τον άδελφόν; τίνα δὲ χάλλιον προτιμᾶν πάντων ἢ τὸν ἀδελφόν; Οὐδὲ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων έφικνεϊται, δ Καμβύση, άδελφού μόνου τοι πρωτεύοντος παρά άδελφῷ. Άλλα, πρός θεών πατρώων, τιμάτε άλλήλους,

ὧ παίδες,

εί μελει τι ύμιν

καὶ τοῦ χαρίζεσθαι ἐμοί·

δήπου γάρ οὐ δοχεῖτε

est-il une chose honorable autant qu'à un frère? d'autre part quel autre sera honoi é à cause d'un homme pouvant beaucomme un frère? Ісопр d'antre part qui craindra-t-on de traiter-injustement autant que le frère d'un frère étant grand (puissant)? Que personne donc ni n'obéisse à celui-ci plus vite que toi, ni ne soit-présent (à sa disposition) avec-plus-d'-empressement; car ni les biens ni les maux de lui lau'à toi. ne sont plus propres à personne D'autre part réfléchis aussi à ceci: à qui ayant rendu-service aurais-tu espéré obtenir des récompenses plus grandes qu'ayant rendu service à lui? d'autre part qui ayant secouru aurais-tu obtenu-en-retour un allié plus fort? [de ne pas aimer d'autre part qui est-il plus honteux que son frère? d'autre part qui est-il plus beau d'honorer avant tous que son frère? Pas-même l'envie venant des autres n'atteint, ô Cambyse, un frère seul certes qui est-le-premier auprès d'un frère. « Mais, au nom des dieux de-la-

honorez-vous l'un-l'autre, [patrie :

s'il est-à-souci en quelque chose à

aussi du faire-plaisir à moi : [pas

car apparemment vous ne croyez

o enfants.

σαρῶς δοχεῖτε εἰδέναι ὡς οὐδέν εἰμι ἐγὼ ἔτι, ἐπειδὰν τοῦ ἀνυρωπίνου βίου τελευτήσω · οὐδὲ γὰρ νῦν τοι τήν γ' ἐμὴν ψυχὴν
έωρᾶτε, ἀλλ' οῖς διεπράττετο, τούτοις αὐτὴν ὡς οὖσαν χατεφωρᾶτε. Τὰς δὲ τῶν ἄδιχα παθόντων ψυχὰς οὖπω κατενοήσατε
οἴους μὲν φόδους τοῖς μιαιφόνοις ἐμδάλλουσιν, οἴους δὲ παλαμναίους τοῖς ἀνοσίοις ἐπιπέμπουσι; Τοῖς δὲ φθιμένοις τὰς τιμὰς
διαμένειν ἔτι ἀν δοχεῖτε, εἰ μηδενὸς αὐτῶν αἱ ψυχαὶ χύριαι
ἤσαν; Οὐτοι ἔγωγε, ὧ παῖὸες, οὐὸὲ τοῦτο πώποτε ἐπείσθην ὡς
ἡ ψυχὴ, ἔως μὲν ἀν ἐν θνητῷ σώματι ἢ, ζῆ, ὅταν δὲ τούτου
ἀπαλλαγῆ, τέθνηχεν. 'Ορῷ γὰρ ὅτι καὶ τὰ θνητὰ σώματα, ὅσον
ἀν ἐν αὐτοῖς χρόνον ἢ ἡ ψυχὴ, ζῶντα παρέχεται. Οὐδέ γε
ὅπως ἀρρων ἔσται ἡ ψυχὴ, ἐπειδὰν τοῦ ἀφρονος σώματος δίχα
γένηται, οὐδὲ τοῦτο πέπεισμαι ἀλλ' ὅταν ἀχρατος καὶ χαθαρὸς

cette vie humaine. Jusqu'ici vous ne voyiez point mon âme mais, par ses opérations, vous la reconnaissiez en moi. N'avez-vous pas remarqué encore de quelles terreurs les âmes de leurs victimes agitent les homicides, quelles vengeances elles tirent de ces impies? Pensez-vous que le culte qu'on rend aux morts se fût constamment soutenu, si l'on eût cru leurs âmes privées de tout pouvoir? Pour moi, mes enfants, je n'ai jamais pu me persuader que l'âme, qui vit tant qu'elle est dans un corps mortel, s'éteignit dès qu'elle en est sortie : car je vois que c'est elle qui vivific ces corps périssables, tant qu'elle les habite. Que l'âme aussi cesse d'être raisonnable, au moment où elle se sépare d'un corps qui ne l'est pas, je n'ai jamais pu me le persuader : au contraire, c'est orsque l'intelligence devient pure et dégagée de tout mélange,

εἰδέναι σαφώς τοῦτό γε ώς εγώ είμι έτι οὐδεν. έπειδάν τελευτήσω τοῦ βίου ἀνθοωπίνου. έωρᾶτε γάρ τοι οὐδὲ νῦν τήν γε ψυχήν έμην. άλλά κατεφωράτε αὐτὴν ὡς οὖσαν τούτοις. οίς διεπράττετο. Ούπω δὲ κατενοήσατε τὰς ψυγὰς τῶν παθόντων άδικα οίους φόβους μέν εμβάλλουσι τοίς μιαιφόνοις, οΐους δὲ παλαμναίους ἐπιπέμπουσι τοῖς ἀνοσίοις; Δοκείτε δὲ τὰς τιμας διαμένειν αν έτι τοίς φθιμένοις. εί αξ ψυχαὶ αὐτῶν ήσαν κύριαι μηδενός; Έγωγε, ώ παίδες. ούτοι πώποτε έπεισθην ούδὲ τοῦτο. ώς ή ψυχή ζή, εως μέν ή αν έν σώματι θνητῷ, τέθνηκεν δέ. όταν ἀπαλλαγή τούτου. Όρῶ γὰρ ὅτι ἡ ψυχὴ παρέχεται καὶ ζῶντα τὰ σώματα θνητά. όσον χρόνον δ αν έν αὐτοῖς. Οὐδέ γε οὐδὲ πέπεισμαι τούτο. όπως ή ψυχή έσται άφρων, έπειδὰν γένηται δέγα τού σώματος άφρονος. άλλα ὅταν ὁ νοῦς

savoir clairement ceci du moins que moi je ne suis (serai) plus rien, après que l'aurai fini l'existence humaine; smaintenant car vous ne voyiez certes même-pas du moins l'âme mienne. mais vous preniez-sur-le-fait elle comme existant par ces actes, lesquels elle exécutait. [remarqué D'autre part n'avez-vous pas encore les âmes de ceux avant soussert des violences injustes [tent-dans quelles terreurs d'un côté elles jetles meurtriers. d'autre part quels vengeurs-du sang elles envoient-contre les impies? D'autre part croyez-vous les honpouvoir-subsister encore fneurs pour ceux qui ont péri, si les âmes d'eux n'étaient maîtresses de rien? Moi-du-moins, ô enfants, [suadé jamais assurément je ne fus pernon-plus de ceci. que l'âme vit. tant que d'une part elle sera dans un corps mortel, que d'autre part elle est morte, [là. lorsqu'elle est débarrassée de celui-Car je vois que l'âme rend même vivants les corps mortels, autant de temps qu'elle sera en eux. Ni certes non-plus je n'ai été perde ceci. **Isuadé** comment l'âme sera privée-de-railorsqu'elle sera séparément [son du corps privé-de-raison; mais lorsque l'esprit

۲.

MORG. CH. DE XÉNOPHON.

130

ἐ νοῦς ἐχχριθῆ, τότε καὶ φρονιμώτατον εἰκὸς αὐτὸν εἶναι. Διαλυομένου δὲ ἀνθρώπου δῆλά ἐστιν ἔχαστα ἀπιόντα πρὸς τὸ δμόφυλον πλὴν τῆς ψυχῆς αὕτη δὲ μόνη, οὕτε παροῦσα, οὅτε
ἀπιοῦσα, ὁρᾶται.

*Εννοήσατε δ', έρη, ότι έγγύτερον μέν τῶν ἀνθρωπίνων θανάτω οὐδέν ἐστιν ὕπνου ' ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ τότε δήπου θειστάτη καταφαίνεται, καὶ τότε τι τῶν μελλόντων προορῷ ' τότε γὰρ, ὡς ἔσικε, μάλιστα ἐλευθεροῦται. Εἰ μέν οὖν οὕτως ἔχει ταῦτα ὥσπερ ἐγὼ οἶμαι, καὶ ἡ ψυχὴ καταλείπει τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν καταιδούμενοι ποιεῖτε ἀ ἐγὼ δέσμαι ' εἰ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μένουσα ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι συναποθνήσκει, ἀλλὰ θεούς γε τοὺς ἀεὶ ὄντας, καὶ πάντ ἐφορῶντας, καὶ πάντα δυναμένους, οἱ καὶ τήνδε τὴν τῶν ὅλων τάζιν συνέχουσιν

qu'elle a pleinement son essence intellectuelle. Quand le corps de l'homme se dissout, on voit les différentes parties qui le composent se joindre aux éléments auxquels elles appartiennent: l'âme seule échappe aux regards, présente ou absente.

« D'ailleurs songez que rien ne ressemble plus à la mort que le sommeil de l'homme : or c'est alors que l'âme humaine approche le plus de la Divinité, et elle prévoit l'avenir, sans doute parce qu'alors elle est entièrement libre. Or, si les choses sont comme je le pense, et si l'âme survit au corps qu'elle abandonne, faites, par respect pour mon âme, ce que je vous recommande. S'il en est autrement, si l'âme demeure avec le corps et périt avec lui, craignez da moins les dieux, qui sont toujours, qui voient tout et qui peuvent tout : ce sont eux qui entretiennent dans l'univers cet ordre

άκρατος καὶ καθάρὸς έκκριθή, TÔTE XXI ELNÒS αὐτὸν εἶναι προνιμώτα ον. "Εκαστα δέ άνθρώπου διαλυρικένου έστι δήλα ἀπιόνια πρός τὸ διιόφυλον. αύτη δὲ μόνη ὁρᾶιχι ούτε παρούσα, ούτε απ οθσα. Έννοήσατε δέ, έρη, ότι μέν οῦδέν των άνθρωπίνων έστιν έγγύτερον θανάτω ษ์สงจย • ή δὲ ψυγή τοῦ ἀνθρώπου καταφοίνεται τότε δήπου θειοτάτη, καὶ προορά τότε τι τῶν μελλόντων: έλευθερούται γάρ τότε μάλιστα. ώς ξοικεν. Εί μέν οδν ταύτα έγει ούτως ώσπερ έγω οξμαι, και ή ψυγή καταλείπει το σώμα. καταιδούμενοι καὶ την ψυγήν έμην. ποιείτε & έγω δέουαι ະເ ວີຣ ພຸກ ວຸບົນພະ. άλλα ή ψυγή μένουσα εν τῷ σώματι

συνάποθνήσχει,
άλλά φοδούμενοι θεούς γε,
τοὺς ὄντας ἀεὶ,
καὶ ἐφορῶντὰς πάντα
καὶ δυναμένους πάντα,
οὶ καὶ συνέχουσι

τήνδε την τάξιν

ιών δλων

non-mélangé et pur a été séparé du corps, alors aussi il est vraisemblable lui être le plus raisonnable. D'autre part chaque partie de l'homme se dissolvant est manifeste s'en allant vers l'élément de-même-espèce mais celle-ci seule n'est vue ni présente ni c'en allant.

ni présente, ni s'en allant. D'autre part songez, dit-il, que d'un côté aucune des choses-hum, ines n'esi plus proche de la mort que le sommeil; d'un autre côté l'âme de l'homme apparait alors sans doute le plus divine, et prévoit alors ouclqu'une des choses-futures; car elle est affranchie alors le plus. comme il parait. Si d'une part donc ces choses sont ainsi comme (que) moi je pense, et que l'ême quitte le corps. respectant, aussi l'âme mienne faites ce que moi je demande; d'autre part si les choses ne sont mais que l'àme [pas ainsi. restant dans le corps meure-avec lui. mais craignant les dieux du moir eux existant toujours, et regardant toutes choses. et pouvant toutes choses, lesquels aussi maintiennent cet arrangement-ci de toutes les choses

ἀτριδῆ καὶ ἀγήρατον καὶ ἀναμάρτητον καὶ ὑπὸ κάλλους καὶ μεγέθους ἀδιήγητον, τούτους φοδούμενοι, μήποτε ἀσεδὲς μηδὲν, μηδὲ ἀνόσιον, μήτε ποιήσητε, μήτε βουλεύσητε. Μετὰ μέντοι θεοὺς καὶ ἀνθρωπων τὸ πᾶν γένος τὸ ἀεὶ ἐπιγιγνομενον αἰδεῖσθε· οὐ γὰρ ἐν σκότῳ ὑμᾶς οἱ θεοὶ ἀποκρύπτονται, ἀλλ' ἐμρανῆ πᾶσιν ἀνάγκη ἀεὶ ζῆν τὰ ὑμέτερα ἔργα· ὰ, ἢν μὲν καθαρὰ καὶ ἔξω τῶν ἀδίκων φαίνηται, δυνατοὺς ὑμᾶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις ἀναδείζει· εἰ δὲ εἰς ἀλλήλους ἄδικόν τι φρονήσετε, ἐκ πάντων ἀνθρώπων τὸ ἀξιόπιστοι εἶναι ἀποδαλείτε. Οὐδεὶς γὰρ ὰν ἔτι πιστεῦσαι δύναιτο ὑμῖν, οὐδ' εἰ πάνυ προθυμοῖτο, ἰδὼν ἀδικούμενον τὸν μάλιστα φιλία προσήκοντα. Εἰ μὲν οὖν ἐγὼ ὑμᾶς ἱκανῶς διδάσκω οἴους χρὴ πρὸς ἀλλήλους εἶναι,

immuable, inaltérable, invariable, dont la magnificence et la majesté sont au-dessus de toute expression: craignez les, et ne faites jamais une action, n'ayez jamais une pensée qui blesse la piété ou la justice. Après les dieux, craignez les hommes dont les générations se succèdent sans cesse. Comme les dieux ne vous ont pas cachés dans l'obscurité, nécessairement toutes vos actions seront vues: si elles sont pures et conformes à la justice, elles affermirent votre autorité; mais, si vous songez réciproquement à vous nuire, vous perdrez toute confiance dans l'esprit des autres hommes. En effet, avec la meilleure volonté, personne ne pourrait se fier à vous, si l'on vous voyait injustes envers celui que vous devez le plus aimer. Mes instructions peuvent vous suffire à vivre l'un avec l'autre comme vous le devez;

άτριδή καὶ ἀγήρατον καὶ ἀναμάρτητον καὶ ἀδιήγητον ύπὸ κάλλους καὶ μενέθους. τούτους. μήτε ποιήσητε. μήτε βουλεύσητε μήποτε μηδέν ἀσεβές. μηδὲ ἀνόσιον. Μετά μέντοι θεούς αίδεζσθε καὶ πᾶν τὸ γένος ἀνθρώπων τὸ ἐπιγιγνόμενον ἀεί* οί γάρ θεοί ούχ ἀποχρύπτονται ύμᾶς έν σχότω. άλλα ανάγκη τα έργα υμέτερα ζην άεὶ ἐμφανη πάσιν. ά άναδείξει ύμας δυνατούς έν πασιν άνθρώποις, ην μέν φαίνηται καθαρά καὶ ἔξω τῶν ἀδίχων. εί δὲ φρονήσετέ τι ἄδικον είς άλλήλους. ἀποδαλεῖτε έχ πάντων άνθρώπων τὸ είναι ἀξιόπιστοι. Οὐδεὶς γάρ δύναιτο ἄν ἔτι πιστεύσαι ύμίν, ούδε εί προθυμοίτο πάνυ. νώδί τὸν προσήχοντα μάλιστα φιλία άδιχούμενον. Εὶ μὲν οὖν ἐγὼ διδάσχω (κανώς ύμᾶς οίους χρή είναι πρὸς ἀλλήλους,

exempt-d'usure et exerapt-de-vieilet exempt-de-défants [lesse et indescriptible Ideur. par suite de la beauté et de la grancraignant, dis-je, cenx-là. ni ne faites. ni ne méditez jamais rien d'impie, ni de criminel. Cependant après les dieux respectez aussi toute la race des hommes ftion: elle qui se-succède sans-interrupcar les dieux ne cachent pas vous dans l'obscurité, mais nécessité est les actes vôtres vivre (être) toujours visibles à tous; lesquels actes rendront vous puissants parmi tous les hommes si d'une part ils paraissent purs et hors de (éloignés) des choses injustes: [gez) d'autre part si vous songerez (sonà quelque chose d'injuste l'un envers l'autre. vous perdrez de la part (auprès) de tous les homle être dignes-de-confiance. Car personne ne pourrait plus avoir-confiance en vous, pas-même s'il le désirait tout-a-fait avant vu celui vous touchant le plus par l'affection traité-injustement. Si d'une part donc moi i'instruis suffisamment vous quels il faut vous être l'un envers l'autre, cela est bien;

εὶ δὲ μλ, καὶ παρὰ τῶν προγεγενημένων μανθάνετε · αὕτη γὰρ ἀρίστη διδασκαλία. Οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ διαγεγένηνται φίλοι μὲν γονεῖς παισὶ, φίλοι δὲ ἀδελφοὶ ἀδελφοῖς · ἤδη δέ τινες τούτων καὶ ἐναντία ἀλλήλοις ἔπραζαν · ὁποτέροις ἄν οὖν αἰσθάνησθε τὰ πραγθέντα συνενεγκόντα, ταῦτα δὴ αἰρούμενοι ὀρθῶς ἄν βουλεύοισθε. Καὶ τούτων μὲν ἴσως ἤὸη ἄλις.

Τὸ δ' ἐμὸν σῶμα, ὧ παῖὸες, ὅταν τελευτήσω, μήτε ἐν χρυσῷ θῆτε, μήτε ἐν ἀργύρῳ, μήτε ἐν ἄλλῳ μηδενὶ, ἀλλὰ τῆ γῆ ὡς τάχιστα ἀπόδοτε. Τί γὰρ τούτου μακαριώτερον τοῦ γῷ μιχθῆναι, ἡ πάντα μὲν τὰ καλὰ, πάντα δὲ τάγαθὰ φύει τε καὶ τρέφει; Ἐγὼ δὲ καὶ ἄλλως φιλάνθρωπος ἐγενόμην, καὶ νῦν ἡδέως ἄν μοι δοκῶ κοινωνῆσαι τοῦ εὐεργετοῦντος ἀνθρώπους. ᾿Αλλὰ γὰρ ἤδη, ἔφη, ἐκλείπειν μοι φαίνεται ἡ ψυχὴ ὅθενπερ, ὡς ἔοικε,

autrement, consultez l'histoire du passé: c'est une excellente école. Là, vous verrez beaucoup de pères aimés de leurs enfants et de frères aimés de leurs frères; vous en verrez aussi d'autres qui ont suivi une voie tout opposée. Parmi ces hommes, choisissez pour modèles ceux qui se sont le mieux trouvés de leur conduite, ct vous ferez sagement. Mais il me semble qu'en voilà bien assez.

« Mon corps, mes enfants, quand je ne serai plus, ne l'ensevelissez ni dans l'or, ni dans l'argent, ni dans quelque autre matière : rendez-le à la terre au plus vite. Quel plus grand bonheur, eu esset, que d'être mélé à cette terre qui produit et nourrit tout ce qu'il y a de beau, tout ce qu'il y a de bon? Pour moi, j'ai toujours été tellement l'ami des hommes, que je me sentirai heureux de saire partie de la bienfaitrice des hommes. Mais il me semble que mon âme m'abandonne; je le sens aux indices qui indiquent

εί δὲ μὴ, μανθάνετε καὶ παρά τών προγεγενημένων: αύτη γάρ ἀρίστη διδασκαλία. Οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ διαγεγένηνται γόνεις μέν φιλοί παισί. άδελφοί δὲ φίλοι άδελφοῖς. ήδη δέ τινες ἔπραξαν καὶ έναντία τούτων άλλήλοις. όποτέροις οὖν αἰσθάνησθε ἂν τὰ πραγθέντα συνενεγχόντα. βουλεύοισθε αν δρθώς αίρούμενοι δή ταῦτα. Καὶ ήδη μέν ζοως άλις τούτων. "Όταν δὲ τελεύτησω, θήτε τὸ σῶμα ἐμὸν, δο παῖδες, μήτε έν χρυσώ, μήτε έν άργύρω, μήτε έν μηδενί άλλω, άλλα ἀπόδοτε τη γη ώς τάγιστα. Τί γαρ μακαριώτερον τούτου του μιγθήναι γή. ή φύει τε καὶ τρέφει πάντα μὲν τὰ καλά, πάντα δὲ τὰ ἀγαθά; Έγω δε καὶ έγενόμην ἄλλως φιλάνθρωπος, καὶ νῦν δοχῶ μοι

κοινωνήσαι αν ήδέως

τοῦ εὐεργετοῦντος

Άλλα γαρ ήδη, έφη,

öθενπερ, ώς ἔοικεν,

ή ψυχή φαίνεται μοι έκλείπειν

άνθρώπους.

sinon, apprenez-le [ravant: même de ceux qui ont existé-aupacar c'est le meilleur enseignement. Car les uns en-grand-nombre ont-été-constamments[leurs enfants, d'une part parents affectionnés pour d'autre part frères affectionnés pour leurs frères; faues-uns maintenant d'un autre côté quelont fait anssi des choses contraires à celles-là les uns envers les autres; [quels donc quels-que-soient-ceux-auxvous vous apercevrez les choses avant réussi. [faites vous décideriez avec-rectitude choisissant certes ces choses-là. Et maintenant d'une part

peut-être assez de (sur) ces choses. D'autre part lorsque j'aurai fini. placez le corps mien, ô enfants, ni dans l'or. ni dans l'argent, ni dans aucune autre matière. mais rendez-le à la terre. le plus vite possible. [cela Ouoi en effet de plus heureux que le avoir été mêlé à la terre, laquelle et produit et nourrit d'une part toutes les choses belles. d'autre part toutes les choses bon-Or moi et j'ai été d'ailleurs [nes? ami-des-hommes, et maintenant je parais à moi pouvoir-participer avec-plaisir de l'élément qui fait-du-bien aux hommes. Mais en effet, maintenant, dit-il. l'ame paraît à moi manquer [blable, du-côté-où, comme il est-vraisemπάσιν άρχεται ἀπολείπουσα. Εἴ τις οὖν ὑμῶν ἢ δεξιᾶς βούλεται τῆς ἐμῆς ἄψασθαι, ἢ ὄμμα τοὐμὸν ζῶντος ἔτι προσιδεῖν ἐθέλει, προσίτω · ὅταν δ' ἐγὼ ἐγκαλυψωμαι, αἰτοῦμαι ὑμᾶς, ὧ παῖδες, προσίτω · ὅταν δ' ἐγὼ ἐγκαλυψωμαι, αἰτοῦμαι ὑμᾶς, ὧ παῖδες, μηδεὶς ἔτ' ἀνθρώπων τοὐμὸν σῶμα ἰδέτω, μηδ' αὐτοὶ ὑμεῖς. Πέρσας μέντοι πάντας καὶ τοὺς συμμάχους ἐπὶ τὸ μνῆμα τοὐμὸν παρακαλεῖτε συνησθησομένους ἐμοὶ ὅτι ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἤδη ἔσομαι, ὡς μηδὲν ἀν ἔτι κακὸν παθεῖν, μήτε ἢν μετὰ τοῦ θείου γένωμαι, μήτε ἢν μηδὲν ἔτι ὧ · ὁπόσοι δ' ἀν ἔλθωσι, τούτους εὖ ποιήσαντες, ὁπόσα ἐπ' ἀνδρὶ εὐδαίμονι νομίζεται, ἀποπέμπετε. Καὶ τοῦτο, ἔφη, μέμνησθέ μου τελευταῖον · τοὺς φίλους εὐεργετοῦντες καὶ τοὺς ἐχθροὺς δυνήσεσθε κολάζειν. Καὶ καίρετε, ὧ φίλοι παῖδες, καὶ τῆ μητρὶ ἀπαγγέλλετε ὡς παρ' ἐμοῦ ·

à tous les êtres leur dissolution. Si quelqu'un de vous veut toucher ma main et considérer mon regard vivant encore, qu'il s'avance; mais quand je me serai voilé, je vous en prie, mes enfants, que pas un homme ne voie mon corps, pas même vous. Seulement, appelez tous les Perses et les alliés autour ae mon tombeau, pour me féliciter de ce que je serai désormais en sûreté, à l'abri de tout mal, soit que j'existe au sein de la Divinité, ou que je ne sois plus rien. Que tous ceux qui viendront soient congédiés par vous après avoir reçu les dons qu'on a coutume de distribuer aux funérailles d'un homme opulent. Enfin n'oubliez pas ma dernière parole : c'est en faisant du bien à vos amis que vous serez en état de faire du mal à vos ennemis. Adieu, mes enfants chéris : portez mes adieux à votre mère;

άργεται άπολείπουσα πᾶσιν. Εί οὖν τις ύμῶν ἢ βούλεται άψασθαι της δεξίας έμης, η εθέλει ποοσιδείν τὸ ὄμμα ἐμὸν ζώντος έτι, προσίτω. όταν δὲ ἐγὼ ἐγκαλύψωμα., αίτουμαι ύμας, δ παίδες, μηδείς άνθρώπων ίδέτω έτι τὸ φῶμα ἐμὸν, μηδὲ ύμεῖς αὐτοί. Παρακαλείτε μέντοι έπὶ τὸ μνημα τὸ ἐμὸν πάντας Πέρσας καὶ τοὺς συμμάγους συνησθησομένους έμοί ότι έσομαι ήδη έν τῷ ἀσφαλεῖ, ώς παθείν αν έτι μηδέν κακόν. μήτε ήν γένωμαι μετά τοῦ θείου. μήτε ην ω έτι μηδέν. ποιήσαντες δὲ εὖ τούτους όπόσοι έλθωσιν αν, δπόσα νομίζεται άνδρὶ εὐδαίμονι, άποπέμπετε. Καὶ, ἔφη, μέμνησθε τούτο τελευταϊόν μου. εύεργετούντες τούς φίλους δυνήσεσθε καὶ κολάζειν τοὺς ἐχθρούς Καὶ χαίρετε, ω φίλοι παίδες. καὶ ἀπαγγέλλετε τη μητρί ώς παρά έμου.

elle commence manquant (à manpour tous. [quer) Si donc quelqu'un de vous ou veut toucher la main droite mienne, ou veut considérer le regard mien de moi vivant encore. qu'il approche; (veloppé, mais lorsque moi je me serai enie le demande à vous, ô enfants, qu'aucun des hommes ne voie plus le corps mien, pas-même vous-mêmes. Appelez cependant vers le tombeau le mien tous les Perses et les alliés devant-se-réjouir-avec moi de-ce-que je serai déjà dans le lieu sûr, Ifrir ae-mamère à ne pouvoir plus soufrien de mal. ni si je suis avec la divinité. ni si je ne suis plus rien; llà d'autre part ayant traité bien ceuxquelque-nombreux-que ils puissent-venir. fen-usage par toutes-les-largesses qui-sontpour un homme riche, congédiez-les. Et, dit-il, souvenez-vous de cette dernière parole de moi faisant-du-bien à vos amis vous pourrez aussi punir vos ennemis. Et réjouissez-vous (adieu), ô chers enfants. et rapportez cela (dites adieu) à votre mère comme de-la part de moi;

καὶ πάντες δὲ οἱ παρόντες καὶ οἱ ἀπόντες φίλοι χαίρετε. Ταῦτ' εἰπών, καὶ τάντας δεξιωσάμενος, συνεκαλύψατο, καὶ οὕτως ἐτελεύτησεν.

vous tous, mes amis, présents ou absents, adieu. » En disant ces mots, il serre la main de tous les assistants, se voile et expire.

καὶ δὲ πάντες φίλοι
οι παρόντες καὶ οι ἀπόντες
χαίρετε.
Εἰπὼν ταῦτα,
καὶ δεξιωσάμεν μ.
πάντας,
συνεκαλύψατο,
καὶ ἐτελεύτησεν οὕτως.

et d'autre part vous tous amis ceux présents et ceux absents réjouissez-vous (adieu). » Ayant dit ces paroles, et ayant donné-la-main-droite à Lus, il s'enveloppa, et finit ainsi.

EXTRAITS DE L'ANABASE.

I. MARCHE PÉNIBLE DE L'ARMÉE DE CYRUS. (Livre I, ch. 5.)

Εντεύθεν έξελαύνει διὰ τῆς Αραδίας, τὸν Εὐφράτην ποτα μὸν ἐν δεξιὰ ἔχων σταθμοὺς ἐρήμους πέντε, παρασάγγας τριάκοντα καὶ πέντε. Έν τούτῳ δὲ τῷ τόπῳ ἦν μὲν ἡ γῆ πεδίον ἄπαν όμαλὲς ὥσπερ θάλαττα, ἀψινθίου δὲ πλῆρες εἰ δέ τι καὶ ἄλλο ἐνῆν ὕλης ἡ καλάμου, ἄπαντα ἦσαν εὐώδη ὅσπερ ἀρώματα δένδρον δ' οὐδὲν ἐνῆν, θηρια δὲ παντοῖα, πλεῖστοι ὄνοι ἀγριοι, πολλοὶ δὲ στρουθοὶ οἱ μεγάλοι ἐνῆσαν δὲ καὶ δύτίδες, καὶ δορκάδες ταῦτο δὲ τὰ θηρία οἱ ἱππεῖς ἐνίστε

1

Cyrus traverse l'Arabie, avant l'Euphrate à droite, et fait en cinq étapes, dans un désert, trente-cinq parasanges. Le terre en ce pays, est une vaste plaine, unie comme une mer et converte d'absinthe. Tout ce qui y croît de plantes ou de roseaux est arcmatique, mais il n'y a point d'ombre. Les animaux sont de nombreux ânes sauvages et beau soup d'autruches de la grande espèce, des outerdes, des gazelles. Les cavaliers poursuivaient parsois ces

EXTRAITS DE L'ANABASE.

I. MARCHE PÉNIBLE DE L'ARMÉE DE CYRUS.

Ειτεῦθεν έξελαύνει διά της Άραβίας, έγων έν δεξιά τὸν ποταμὸν Εὐφράτην, πέντε σταθμούς ερήμους, τριάχοντα καὶ πέντε παρασάγγας. εν δὲ τούτω τῷ τόπω ที่ นะิง าที ην πεδίον άπαν διιαλές. ώσπερ θάλαττα, πληρες δε άψινθίου. ะไ อิริ รังที่ง καί τι άλλο ύλης η καλάμου, άπαντα ἦσαν εὐώδη. ώσπερ ἀρώματα. ένην δε ούδεν δένδρον. θηρία δὲ παντοία. όνοι μέν άγριοι πλείστοι, πολλοί δὲ στρουθοί οί μεγάλοι. ένησαν δέ και ώτίδες καὶ δορκάδες. oi de inneïc εδίωχον ένίστε

De là il pousse à travers l'Arabie, ayant à droite le fleuve Euphrate, cinq étapes désertes, à savoir trente et cinq parasanges. Or dans cette contrée d'une part la terre était une plaine tout-entière unie, comme une mer. mais remplie d'absinthe; d'autre part s'il y-avait aussi quelque chose autre de bois ou de roseau. toutes étaient odoriférantes, comme des aromates; mais il n'y-avait aucun arbre. D'autre part il y avait des bêtes de-toute-sorte d'un côté des ânes sauvages très-nombreux. [ches d'un autre de nombreuses autrucelles grandes; d'autre part il y-avait aussi outardes et gazelles; or les cavaliers poursuivaient quelquefois

έδίωχον. Καὶ οἱ μὲν ὄνοι, ἐπεί τις διώχοι, προδραμόντες ἔστασαν πιλὸ γὰρ τῶν ἔππων ἔτρεχον θᾶττον καὶ πάλιν, ἐπεὶ πλησιάζοιεν εἱ ἔπποι, ταὐτὸν ἐποἱουν, καὶ οὐκ ἢν λαδεῖν, εἰ μὴ διαστάντες οἱ ἱππεῖς θηρῷεν διαδεχόμενοι. Τὰ δὲ χρέα τῶν άλισχομένων ἢν παραπλήσια τοῖς ἐλαφείοις, ἀπαλώτερα δέ. Στρουθὸν δὲ οὐδεἰς ἔλαβεν · οἱ δὲ διώζαντες τῶν ἱππέων ταχὸ ἐπαύοντο πολὸ γὰρ ἀπεσπᾶτο φεύγουσα, τοῖς μὲν ποσὶ δρόμω, ταῖς δὲ πτέρυζιν αἴρουσα, ὡσπερ ἱστίω χρωμένη. Τὰς δὲ ἀιτίδας ἄν τις ταχὸ ἀνιστῆ, ἔστι λαμδάνειν · πέτονται γὰρ βραχὸ ὅσπερ πέρδικες, καὶ ταχὸ ἀπαγορεύουσι · τὰ δὲ χρέα αὐτῶν

animaux. Les ânes, quand on les poursuivait, gagnaient de vitesse et s'arrêtaient; car ils couraient beaucoup plus vite que le cheval; puis, quand le cheval approchait, ils recommençaient le même manège, en sorte qu'on ne pouvait les prendre, à moins que les cavaliers, s'échelonnant de distance en distance, ne teur fissent la chasse avec des relais. La chair de ceux qu'on prit ressemblait à celle du cerf, mais plus délicate. Personne ne prit d'autruche. Ceux des cavaliers qui en poursuivirent y renoncèrent bientôt : l'oiseau se dérobait par la fuite, en courant à toutes jambes et en se soulevant avec ses ailes dont il usait comme d'une voile. Quant aux outardes, en les faisant lever promptement, il est facile de les prendre : elles ont le vol court, comme les perdrix, et sont bientôt rendues : leur chair

MARCHE PÉNIBLE DE LARMÉE DE CYRUS. 143

ταύτα τὰ θηρία. Καὶ οἱ μὲν ὄνοι, ἐπεί τις διώχοι. προδραμόντες έστασαν* Ετρεγον γάρ πολύ θαττον των ίππων καὶ πάλιν, έπει οι ίπποι πλησιάζοιεν ἐποίουν τὸ αὐτὸ. καὶ οὐκ Το λαβεῖο, εί μή οί ίππεις διαστάντες Onowev διαδεγόμενοι τοῖς ίπποις. Τὰ δὲ χοέα τών άλισχομένων ήν παραπλήσια τοῖς ἐλαφείοις, άπαλώτερα δέ. Ούδεις δε έλαβε στρουθόν οί δὲ τῶν ἱππέων διώξαντες έπαύοντο ταγύ. ἀπεσπάτο γάρ πολύ φεύγουσα, τοῖς μέν ποσί δρόμω, ταις δὲ πτέρυξιν, αξρουσά. γρωμένη ώσπερ ίστίφ. Άν δέ τις άνιστη ταχύ τάς ώτίδας, 🌁 έστι λαμβάνειν. πέτονται γάρ βραχύ, ώσπερ πέρδικες, καὶ ἀπαγορεύουσι ταχύ* τά δὲ χρέα αὐτῶν

ces bêtes. Et d'une part les ânes. quand quelqu'un les poursuivait. avant-couru-en-avant s'arrêtaient: car ils couraient beaucoup plus vite que les chevaux; et de nouveau, quand les chevaux approchaient, ils faisaient [dre, la même chose, et il n'était pas possible de les prenà moins que les cavaliers s'étant-divisés ne les chassassent se-succédant avec les chevaux. D'autre part les chairs des ânes pris étaient semblables à celles du-cerf, mais plus tendres. Mais personne ne prit d'autruche; mais ceux des cavaliers en avant poursuivi cessaient promptement; [beaucoup car elle (l'autruche) s'éloignaiten fuyant. d'une part avec les pieds par la course, de l'autre avec les ailes, en s'élevant. s'en servant comme d'une voile. D'autre part si quelqu'un fait-lever promptement les outardes. il est possible de les prendre car elles volent court, comme les perdrix, ct se-fatiguent vite; d'autre part les chairs d'elles

ήδιστα ήν. Πορευόμενο. δὲ διὰ ταύτης τῆς χώρας ἀφικνοῦντα έπὶ τὸν Μάσκαν ποταμὸν, τὸ εὖρος πλεθριαῖον. Ἐνταῦθα ἦν πόλις ἐρήμη, μεγάλη, ὄνομα δ' αὐτῆ Κορσωτή περιερρεῖτο δ' αθτη ύπὸ τοῦ Μάσκα κύκλω.

Ένταῦθ' ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς καὶ ἐπεσιτίσαντο. Έντεῦθεν έξελαύνει σταθμούς έρήμους τρισχαίδεχα, παρασάγγας ένενήχοντα, τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ἐν δεξιᾳ ἔχων, χαὶ ἀφιχνεῖται έπὶ Πύλας. Έν τούτοις τοῖς σταθμοῖς πολλὰ τῶν ὑποζυγίων ἀπώλετο ύπὸ λιμοῦ οὐ γὰρ ἦν γόρτος, οὐδὲ ἄλλο οὐδὲν δένδρον, αλλά ψιλή ἦν ἄπασα ή χώρα οί δε ενοιχοῦντες, όνους αλέτας παρά του ποταμού δρύττουτες καὶ ποιούντες, είς Βαβυλώνα ήγον καὶ ἐπώλουν, καὶ ἀνταγοράζοντες σῖτον έζων. Τὸ δὲ στράτευμα δ σῖτος ἐπέλιπε, καὶ πρίασθαι ούκ ἦν εἰ μὴ ἐν τῆ Λυδία ἀγορᾶ, ἐν τῷ Κύρου βαρδαρικῷ,

était délicieuse. Après avoir traversé cette plaine, on arrive au fleuve Mascas, large d'un plèthre. Là se trouve une grande ville déserte, nommée Corsote. Elle est arrosée par le fleuve Mascas, qui en fait le tour.

On reste là trois jours, et l'armée s'y ravitaille. Après quoi on fait en treize étapes quatre-vingt-dix parasanges dans le désert, ayant toujours l'Euphrate à droite, et l'on arrive aux Pyles. Dans ces marches, beaucoup de bêtes de somme moururent de faim : il n'y avait ni fourrage, ni arbres; tout le pays était nu. Les habitants déterrent le long du fleuve des pierres à meule qu'ils façonnent et transportent à Babylone : ils les y vendent, et de cet échange achètent du blé, dont ils vivent. L'armée manqua de vivres, et on ne pouvait en acheter qu'au marché lydien, dans le camp barbare de Cyrus.

ήν ήδιστα. έδ ιονεμόσεσοΙΙ διὰ ταύτης τῆς χώρας ἀφιχνοῦνται έπὶ τὸν ποταμὸν Μάσκαν, πλεθριαΐον τὸ εὖρος. υταύθα ην πόλις έρήμη, μεγάλη. Κορσωτή δὲ ὄνομα αὐτῆ. αύτη δὲ περιερρείτο κύκλω ύπὸ τοῦ Μάσκα.

Ενταῦθα ἔμειναν τρεῖς ἡμέρας καὶ ἐπεσιτίσαντο. Έντεῦθεν έξελαύνει τρείς και δέκα σταθμούς έρήμους, ένενήχοντα παρασάγγας. έχων έν δεξια τὸν ποταμὸν Εὐφράτην. καὶ άρικνείται ἐπὶ Πύλας. Έν τούτοις τοίς σταθμοίς πολλά τῶν ὑποζυγίων απώλετο ύπό λιμού. ού γάρ ήν γόρτος, οὐδὲ οὐδὲν ἄλλο δένδρον, άλλα απασα ή γώρα ήν ψιλή. οί δὲ ἐνοιχοῦντες ορύττοντες και ποιούντες δνους άλέτας παρά τὸν ποταμὸν ήγον είς Βαβυλώνα καὶ ἐπώλουν. χαὶ ἀνταγοράζοντες σῖτον ξζων. Ο δὲ σῖτος έπέλιπε τὸ στράτευμα, καὶ οὐχ ἦν πρίασθαι. εί μή ἐν τῆ ἀγορᾶ Λυδία, έν τῷ βαρβαριχῷ Κύρου,

étaient très-agréables. Or en marchant à travers cette contrée ils arrivent au fleuve Mascas. d'un-plèthre dans la largeur. La était une ville déserte, grande. felle; d'autre part Corsote était nom à d'autre part celle-ci était baignéeen cercle Itout-autour par le Mascas.

Là ils restèrent trois jours et s'approvisionnèrent. De là il pousse trois et dix (treize) étapes désertes. ges. à savoir quatre-vingt-dix parasanavant à droite ie fleuve Euphrate. et il arrive aux Pyles. Dans ces étapes somme beaucoup d'entre les bêtes-depérirent de faim: car il n'y avait pas de fourrage, ni aucun autre arbre. mais toute la contrée était nue : d'autre part ceux y-habitant déterrant et faconnant des pierres meulières le-long-du fleuve les portaient à Babylone et les vendaient. et achetant-en-échange du blé vivaient ainsi. Mais le blé manqua à l'armée, [ter, et il n'était pas possible d'en achesi non dans le marché lydien. dans le camp-barbare de Cyrus.

την καπίθην αλεύρων η αλφίτων τεττάρων σίγλων. Ο δε σίγλος δύναται έπτὰ όδολοὺς καὶ ἡμιωδόλιον ἀττικούς ἡ δὲ καπίθη δύο χοίνικας Άττικας έχωρει. Κρέα οῦν ἐσθίοντες οἱ στρατιῶται διεγίγνοντο.

των δέ τούτων των σταθεών οδς πάνυ μαχρούς ήλαυνεν, δπότε ή πρὸς δδωρ βούλοιτο διατελέσαι ή πρὸς χιλόν. Καὶ δή ποτε στενοχωρίας καὶ πηλοῦ φανέντος ταῖς ἀμάξαις δυσπορεύτου, ἐπέστη δ Κυρος συν τοῖς περὶ αὐτὸν ἀρίστοις καὶ εὐδαιμονεστάτοις, καὶ ἔταξε Γλοῦν καὶ Πίγρητα λαδόντας του βαρβαριχού στρατού συνεχδιβάζειν τὰς άμαξας. Ἐπεὶ δ' ἐδόχουν αὐτῷ σχολαίως ποιεῖν, ὥσπερ ὀργῆ, ἐχέλευσε τοὺς περί αθτον Πέρσας τους κρατίστους συνεπισπεθσαι τας αμάζας. *Ενθα δή μέρος τι της εὐταζίας ήν θεάσασθαι. δίψαντες γάρ τοὺς πορφυρούς κάνδυς όπου έτυχεν έκαστος έστηκὺς,

La capithe de farine de froment ou d'orge coulait quatre sigles. Or le sigle vaut sept oboles attiques, et la capithe contient deux chénices attiques. Les soldats ne se soutenaient donc qu'en mangeant de la viande.

On faisait de longues marches quand on voulait camper à la portée de l'eau et du fourrage. On arrive un jour à un passage resserré, plein de boue, impraticable aux charrois. Cyrus s'y arrête avec les premiers et les plus riches de sa suite, et charge Glos et Pigres de prendre avec eux un détachement de barbares pour saire avancer les chariots. Comme ils lui semblent agir avec lenteur, il ordonne d'un air de colère aux seigneurs perses qui l'entourent de se mettre aussi aux chariots. On vit alors un bel exemple de discipline. Chacun à l'instant jette son surtout de pourpre à la place où il se trouve,

MARCHE PÉNIBLE DE L'ARMÉE DE CYRUS. 147

την καπίθην άλεύρων η άλφίτων τεττάρων σίγλων. Ο δέ σίγλος δύναται έπτὰ όδολοὺς καὶ ήμιωβόλιον Άττικούς. ή δέ καπίθη έχώρει δύο γοίνικας Άττικάς. Οί στρατιώται ούν διεγίγνοντο έσθίοντες χρέα.

Ήν δὲ τούτων τῶν σταθμῶν ους ήλαυνε πάνυ μακρούς, δπότε βούλοιτο διατελέσαι η πράς μόωρ η πρός γιλόν. Καὶ δή ποτε στενογωρίας καὶ πηλοῦ φανέντος δυσπορεύτου ταῖς ἀμάξαις, δ Κύρος ἐπέστη σύν τοις αρίστοις καὶ εὐδαιμονεστάτοις περί αὐτὸν. καί έταξε Γλούν καὶ Πίγρητα λαβόντας τοῦ στρατοῦ βαρδαρικοῦ συνεκδιβάζειν τὰς ἀμάξας. *Επεί δε εδόκουν αὐτῷ ποιείν σχολαίως. έκελευσεν, ώσπερ όργη, τοὺς Πέρσας περί αὐτὸν τούς χρατίστους συνεπισπεύσαι τὰς ἀμάξας. Ένθα δη ήν θεάσα εθαί τι μέρος της εύταξίας ρίψαντες γάρ τούς κάνδυς πορφυρούς **Θπου Εχαστος** STUXEV EGTAXOC

la capithe de farines-de-froment ou de farines-d'orge pour quatre sigles. Or le sigle vaut sept oboles et une demi-obole attiques d'autre part la capithe contenait deux chénices attiques. Les soldats donc subsistaient en mangeant des viandes.

Or il y avait de ces étapes qu'il poussait tout-à-fait longues lorsqu'il voulait continuer ou jusqu'à l'eau ou jusqu'au fourrage. Et certes un jour un passaze-étroit et un hourbier ayant paru friots. difficilement-praticable aux cha-Cyrus s'arrêta avec les plus distingués et les plus opulents étant autour de lui. et ordonna Glos et Pigrès ayant pris [re un détachement de l'armée barbafaire-ensemble-sortir les chariots. Mais comme lis paralssaient à lui le faire avec lenteur, il ordonna, comme en colère, les Perses autour de lui les plus puissants aider-à-faire avancer les chariots. Là donc il fut possible de voir quelque partie (un exemple) de la discipline; en effet ayant jeté les robes-à-manches de-pourpre là où chacun se-trouva se tenant (étant),

ζεντο ώσπερ ὰν δράμοι τις περὶ νίκης καὶ μάλα κατὰ πρανοῦς γηλόφου, ἔχοντες τούτους τε τοὺς πολυτελεῖς χιτῶνας καὶ τὰς ποικίλας ἀναξυρίδας, ἔνιοι δὲ καὶ στρεπτοὺς περὶ τοῖς τραχή-δήσαντες εἰς τὸν πηλὸν, θᾶττον ἢ ὡς τις ἀν ὧετο, μετεώρους ἔξεκόμισαν τὰς ἁμάξας.

II. CONSPIRATION ET CHÂTIMENT D'ORONTAS. (Livre J, ch. 6.)

Όρόντας, Πέρσης ἀνὴρ, γένει τε προσήχων βασιλεῖ, καὶ τὰ πολέμια λεγόμενος ἐν τοῖς ἀρίστοις Περσῶν, ἐπιδουλεύει Κύρω καὶ πρόσθεν πολεμήσας, καταλλαγεὶς δέ. Οὖτος Κύρω εἶπεν, εἰ αὐτῷ δοίη ἱππέας χιλίους, ὅτι τοὺς προκατακάοντας ἱππέας ἢ κατακάνοι ὰν ἐνεδρεύσας, ἢ ζῶντας πολλοὺς αὐτῶν ἕλοι, καὶ κωλύσειε τοῦ κάειν ἐπιόντας, καὶ ποιήσειεν

se met a courir comme s'il s'agissait de disputer la victoire, et descend un coteau rapide, malgré les riches tuniques et les hauts-de-chausses brodés : quelques-uns même avaient des colliers au cou, des anneaux aux doigts; en un clin d'œil ils sautent avec tout cela dans la boue, et plus vite qu'on ne peut se le figurer, enlèvent les chariots et les dégagent.

II

Orontas, Perse du sang royal, qui passait pour un des plus habiles guerriers de sa nation, et qui jadis avait pris les armes contre Cyrus, puis s'était réconcilié avec lui, forme le projet de le trahir. Il se fait fort, s'il veut lui donner mille chevaux, de surprendre et de massacrer la cavalerie qui brûle le pays, ou de ramener de nombreux prisonniers, d'empêcher les incendies, et de faire

"EVTO ώσπερ άν τις δράμοι περί νίκης καὶ κατά γηλόφου μάλα πρανούς, ἔχοντες τούτους τε τούς χιτώνας πολυτελείς καὶ τὰς ἀναξυρίδας ποικίλας, ένιοι δέ καλ στρεπτούς περί τοῖς τραγήλοις καὶ ψέλια περί ταῖς γερσίν. εύθύς δὲ σύν τούτοις είσπηδήσαντες είς τὸν πηλὸν. έξεχόμισαν τὰς ἀμάξας μετεώρους θαττον η ώς άν τις ώετο.

ils s'élancèrent (victoire comme quelqu'un courrait pour la et le-long-d'une colline tout-à-fait inclinée, ayant et ces tuniques somptueuses et les hauts-de-chausses brodés. d'autre part quelques-uns aussi des colliers autour des cous et des anneaux autour des mains: d'autre part aussitôt avec ces orneayant sauté dans la boue, | ments ils retirèrent les chariots enlevés plus vite qu'on n'aurait cru.

II. CONSPIRATION ET CHÂTIMENT D'ORONTAS.

'Ορόντας, ἀνὴρ Πέρσης, προσήχων τε βασιλεί γένει χαὶ λεγόμενος έν τοις αρίστοις Περσών τά πολέμια, έπιδουλεύει Κύρω, πολεμήσας καὶ πρόσθεν. καταλλαγείς δέ. Ούτος είπε Κύρω, εί δοίη αὐτῷ γιλίους ἱππέας, **ὅτι ἢ χαταχάνοι ἀν** ένεδρεύσας τοὺς ἱππέας προκατακάοντας, η έλοι ζώντας πολλούς αύτῶν, καὶ κωλύσειε τοῦ κάειν ἐπιόντα καὶ ποιήσειεν

Orontas, homme perse, et appartenant au roi par la naissance et étant dit (cité) parmi les meilleurs des Perses pour les choses-de-la guerre. tend-des-embûches à Cyrus, lui ayant fait-la-guerre aussi précédemment. mais s'étant réconcilié Celui-ci dit à Cyrus, s'il donnait à lui mille cavaliers. que ou bien il tuerait ayant tendu-des-embûches les cavaliers brûlant-en-avant. ou prendrait vivants beaucoup d'entre eux, et les empêcherait de brûler s'avançant et ferait

ώστε μήποτε δύνασθαι αὐτοὺς ἰδόντας τὸ Κύρου στράτευμα βασιλεῖ διαγγεῖλαι. Τῷ δὲ Κύρω ἀχούσαντι ταῦτα ἐδόχει ἀμέλιμα εἶναι, καὶ ἐχέλευσεν αὐτὸν λαμβάνειν μέρος παρ' ἐχάστου τῷν ἡγεμόνων. Ὁ δ' Ὀρόντας νομίσας ἐτοίμους εἶναι αὐτῷ τοὺς ἱππέας γράφει ἐκιστολὴν παρὰ βασιλέα ὅτι ἤξοι ἔχων ἱππέας ὡς ἀν δύνηται πλείστους · ἀλλὰ φράσηι τοῖς ἑαυτοῦ ἱππεῦσιν ἐχέλευεν ὡς φίλον αὐτὸν ὑποδέχεσθαι. Ἐνῆν δὲ ἐν τῆ ἐπιστολῆ χαὶ τῆς πρόσθεν φιλίας ὑπομνήματα καὶ πίστεως. Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν δίδωσιν, ἀναγνοὺς δὲ αὐτὴν ὁ Κῦρος συλλαμβάνει Ὀρόνταν, καὶ συγκαλεῖ εἰς τὴν ἑαμτοῦ σχηνὴν Πέρρας τοὺς ἀρίστους τῶν περὶ αὐτὸν ἔπτὰ, καὶ τοὺς τῶν Γλλήνων στρατηγοὺς ἐχέλευεν ὁπλίτας ἀγαγεῖν, τούτους δὲ θέσθαι τὰ ὅπλα περὶ τὴν αὐτοῦ σχηνήν.

que l'ennemi ne puisse rapporter au roi qu'il aura vu l'armée de Cyrus. Cyrus, l'entendant ainsi parler, juge le projet avantageux et lui ordonne de prendre un détachement des troupes de chaque chef. Orontas, croyant les cavaliers tout prêts à marcher avec lui, écrit au roi qu'il vient à lui avec le plus de cavaliers possible, et le prie d'ordonner aux siens de le recevoir en ami. Il lui rappelait dans la lettre le souvenir de son ancien attachement et de sa sidélité. Il donne cette lettre à un homme sûr, il le croyait du moins; mais celui-ci ne l'a pas plutôt entre les mains qu'il la remet à Cyrus. Cyrus la lit, fait arrêter Orontas, mande dans sa tente sept des principaux seigneurs perses de sa suite, et ordonne aux généraux grecs de convoquer leurs hoplites et de venir en armes autour de sa tente.

CONSPIRATION ET CHÂTIMENT D'ORONTAS. 151

ώστε αύτοὺς μήποτε δύνασθαι διαγγετλαι Βασιλεί ίδόντας τὸ στράτευμα Κύρου. Ταῦτα δὲ έδόκει είναι ώφέλιμα τῷ Κύρω ἀχούσαντι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν λαμδάνειν μέρος παρὰ έκάστου τῶν ἡγεμόνων. 'Ο δὲ 'Ορόντας. νομίσας τοὺς ἱππέας είναι έτοίμους αύτῷ, γράφει έπιστολήν παρά βασιλέα ότι ήξοι έγων Ιππέας πλείστους ώς αν δύνηται. άλλά έχέλευε φράσαι τοίς ίππεθσιν έαυτοῦ ύποδέγεσθαι αύτον ώς φίλον. Υπομνήματα δέ καὶ τῆς φιλίας πρόσθεν καὶ πίστεως ένην έν τη έπιστολη. Δίδωσι ταύτην την Επιστολήν άνδρὶ πιότῷ, ὡς ῷετο ' **ό** δὲ λαδών δίδωσι Κύρω. Ο δὲ Κυρος ἀναγγούς αὐτὴν συλλαμβάνει Ορόνταν, καὶ συγκαλεῖ είς τὴν σκηνὴν έαυτοῦ τους ἀρίστους Πέρσας τῶν περί αὐτὸν έπτὰ. καὶ ἐκέλευε τούς στρατηγούς τῶν Ελλήνων άγαγεῖν ὑπλίτας. τούτους δὲ θέσθαι τὰ ὅπλα περί την σχηνήν αύτου.

en-sorte-que eux ne-jamais pouvoir faire-rapport au roi rus. ayant (qu'ils ont) vu l'armée de Cy-Or ces choses paraissaient être utiles à Cyrus les ayant entendues. et il ordonna lui prendre un détachement de chacun des chefs. Or Orontas. avant pensé les cavaliers être prêts pour lui, écrit une lettre au roi qu'il arriverait avant des cavaliers le plus nombreux qu'il pourrait; mais il l'invitait à dire aux cavaliers de lui-même de recevoir lui comme ami. D'autre part des souvenirs et de l'amitié d'auparavant et de foi étaient dans la lettre. Il donne cette lettre à un homme sidèle, comme il croyait mais celui-ci l'ayant reçue la donne à Cyrus. Or Cyrus ayant lu elle arrête Orontas, et convoque dans la tente de lui-même les meilleurs Perses de ceux autour de lui au nombre de sept, et il ordonnait les généraux des Grecs amener des hoplites, et ceux-ci poser leurs armes

autour de la tente de lui.

. ---

Οἱ δὲ ταῦτα ἐποίησαν, ἀγαγόντες ὡς τρισχιλίους δπλίτας. Κλέαργον δὲ καὶ εἴσω παρεκάλεσε σύμθουλον, ὅς γε καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκει προτιμηθῆναι μάλιστα τῶν Ἑλλήνων. Ἐπεὶ δ' έξηλθεν, έξήγγειλε τοῖς φίλοις τὴν κρίσιν τοῦ Ὀρόντα ώς έγένετο • οὐ γὰρ ἀπόρρητον ἦν. Ἐφη δὲ Κῦρον ἄρχειν τοῦ λόγου જίζε.

Παρεχάλεσα ύμας, άνδρες φίλοι, ὅπως σὺν ὑμῖν βουλευόμενος δ΄ τι δίχαιόν ἐστι καὶ πρὸς θεῶν καὶ πρὸς ἀνθρώπων, τοῦτο πράξω περί 'Ορόντου τουτουί. Τοῦτον γὰρ πρῶτον μέν δ έμὸς πατήρ έδωκεν ύπήκοον είναι έμοί έπει δε ταχθείς, ώς έφη αὐτὸς, ὑπὸ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ, οὖτος ἐπολέμησεν ἐμοὶ, ἔχων την εν Σάρδεσιν ακρόπολιν, και έγω αυτόν προσπολεμών έποίησα ώστε δόξαι τούτω τοῦ πρὸς ἐμὲ πολέμου παύσασθαι, χαὶ δεζιὰν ἔλαδον

Ainsi font-ils, amenant près de trois mille hoplites. Il appelle également au conseil Cléarque, qui lui paraissait, ainsi qu'à tous les autres, celui des Grecs qui jouissait de la plus grande considération. Au sortir du conseil, Cléarque raconta à ses amis comment s'était passé le jugement d'Orontas, car on n'en faisait pas mystère. Cyrus, dit-il, commença par ce discours :

« Je vous ai convoqués, mes amis, pour délibérer avec vous et pour traiter d'une manière juste aux yeux des dieux et des hommes Orontas que voici. Et d'abord, mon père me l'avait donné jadis pour être soumis à mes ordres. Mais lui, obéissant, dit-il, aux injonctions de mon frère, prit les armes contre moi et s'empara de la citadelle de Sardes. Alors je lui fis la guerre de manière qu'il désirât la fin les hostilités. Je pris sa main

Οἱ δὲ ἐποίησαν ταῦτα, ἀγαγόντες ώς τρισγιλίους δπλίτας. Παρεκάλεσε δὲ καὶ εἴσω Κλέαογον σύμβουλον, ός γε έδόχει καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις προτιμηθήναι μάλιστα των Ελλήνων. 'Επεί δε εξήλθεν. έξήγγειλε τοῖς φίλοις τὴν χρίσιν τοῦ 'Ορόντα ώς ἐγένετο • ού γάρ ην ἀπόρρητον *Εφη δὲ Κῦρον άργειν τοῦ λόγου δόδε. Παρεκάλεσα ύμᾶς, άνδρες φίλοι. όπως βουλευόμενος σύν ύμεν ο τι έστι δίχαιον καὶ ποὸς θεῶν καὶ πρὸς ἀνθρώπων, πράξω τοῦτο περὶ 'Ορόντου τουτουί. Πρώτον μέν γάρ δ πατήρ έμὸς έδωχε τοῦτον είναι ύπήχοον έμοί. έπεὶ δὲ ταγθείς. ώς έφη αὐτὸς, ύπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἐμοῦ, οδτος ἐπολέμησεν ἐμοὶ, έχων την ακρόπολιν έν Σάρδεσι, καὶ έγω προσπολεμών έποίησα αύτὸν ώστε δόξαι τούιω παύσασθαι του πολέμου πρός έμε, καὶ έλωβον δεξιάν

Or ceux-ci firent ces choses. ayant amené environ trois-mille hoplites. [dans D'autre part il appela aussi au-de-Cléarque pour conseiller, lequel certes paraissait et à lui et aux autres être honoré-de-préférence le plus des Grecs. Or après que Cléarque fut sorti il rapporta à ses amis le jugement d'Orontas comme il avait eu-lieu: car ce n'était pas secret. Or il dit Cyrus commencer le discours ainsi ·

« J'ai convoqué vous, hommes amis. afin que délibérant avec vous ce qui est juste et du côté des dieux et du côté des hommes. je fasse cela touchant Orontas que voici. car d'une part d'abord le père mien m'a donné celui-ci pour être obéissant à moi; d'autre partaprès qu'ayant été comcomme il a dit lui-même, [mandé par le frère mien, celui-ci eut fait-la-guerre à moi avant la citadelle dans Sardes. et que moi faisant-la-guerre-contre j'eus fait (disposé) lui de-manière-à sembler-bon à celui-ci de cesser la guerre contre moi. et je pris sa main droite

καὶ ἔδωκα. Μετὰ ταῦτα, ἔφη, ὧ 'Ορόντα, ἔστιν ὅ τι σε ἠδίκησα; Ἀπεκρίνατο ὅτι οὐ. Πάλιν δὲ ὁ Κῦρος ἠρώτα 'Οὐκοῦν
ὅστερον, ὡς αὐτὸς σὸ ὁμολογεῖε, οὐδὲν ὑπ' ἐμοῦ ἀδικούμενος
ἀποστὰς εἰς Μυσοὺς, κακῶς ἐποίεις τὴν ἐμὴν χώραν ὅ τι
ἐδύνω; 'Εφη ὁ 'Ορόντας. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος, ὁπότ' αὖ ἔγνως
τὴν σαυτοῦ δύναμιν, ἐλθῶν ἐπὶ τὸν τῆς 'Αρτέμιδος βωμὸν, μεταμέλειν τέ σοι ἔφησθα, καὶ πείσας ἐμὲ πιστὰ πάλιν ἔδωκάς
μοι καὶ ἔλαδες παρ' ἐμοῦ; Καὶ ταῦθ' ὡμολόγει ὁ 'Ορόντας. Τί
οὖν, ἔφη ὁ Κῦρος, ἀδικηθεὶς ὑπ' ἐμοῦ νῦν τὸ τρίτον ἐπιδουλεύων
μοι φανερὸς γέγονας; Εἰπόντος δὲ τοῦ 'Ορόντα ὅτι αὐδὲν ἀδικηθεὶς, ἡρώτησεν ὁ Κῦρος αὐτόν 'Ομολογεῖς οὖν περὶ ἐμὲ
ἄδικος γεγενῆσθαι; "Η γὰρ ἀνάγκη, ἔφη ὁ 'Οράντας. 'Εκ
τούτου πάλιν ἡρώτησεν ὁ Κῦρος 'Ετι οὖν ὰν γένοιο

et lui donnai la mienne. » Après cela, « Orontas, continua Cyrus, t'ai-je fait quelque tort? — Aucun tort, » répondit Orontas. Alors Cyrus : « Cependant, plus tard, sans avoir eu à te plaindre de moi, comme tu l'avoues toi-même, ne t'es-tu pas ligué avec les Mysiens, et n'as-tu pas ravagé mon pays autant que tu l'as pu? » Orontas en convint. « Et quand tu as reconnu ton impuissance, reprit Cyrus, n'es-tu pas venu à l'autel de Diane m'assurer de ton repontir? Puis, après m'avoir attendri, ne m'as-tu pas donné ta foi, et n'as-tu pas reçu la mienne? » Orontas en convint également. « Quel tort l'ai-je donc fait, continua Cyrus, pour qu'on te prenne une troisième fois à conspirer contre moi? » Orontas avouant qu'il n'avait éprouvé aucun tort : « Tu avoues donc, lui demanda Cyrus, que tu es injuste envers moi? — Il le faut bien, dit Orontas, — Mais pourrais-tu encore, demanda Cyrus, devenir

CONSPIRATION ET GHÂTIMENT D'ORONTAS. 155

καὶ έδωκα. Μετά ταῦτα, ἔφη, δ 'Ορόντα: έστιν ὅ τι ἡδίκησά σε: Άπεχρίνατο ότι ού. Ο δὲ Κῦρος ἡρώτα πάλιν: Ούκοῦν ὕστερον. άδικούμενος σύδεν δπό έμου. ώς σύ αὐτὸς όμολογεῖς, άποστὰς είς Μυσούς, έποίεις κακώς την γώραν εμήν ο τι έδύνω ; Ο Ορόντας έφη. Ούκοῦν, ἔφη Κῦρος. δπότε αὖ ἔγνως την δύναμιν σεαυτού. έλθὼν έπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἀρτέμιδος, έφησθά τε μεταμέλειν σοι. χαὶ πείσας ἐμὲ έδωκας πάλιν πιστά μοι καὶ έλαβες παρά έμοῦ: O 'Opoviac ώμολόγει καὶ ταῦτα. Τί οὖν, ἔφη ὁ Κῦρος, αδικήθεις ύπο έμου γέγονας φανερός έπιδουλεύων μοι vuv to tpitov; Τοῦ δὲ 'Ορόντα εἰπόντος ότι άδιχηθείς οὐδέν, ό Κυρος ής ώτησεν αύτον. 'Ομολογείς οδν γεγενήσθαι άδικος περί έμέ; - H γαρ ανάγκη, έφη ὁ 'Ορόντας. Έκ τούτου ό Κθρος ήρωτησε πάλιν. Γένοιο αν οδν έτι

et lui donnai la mienna. Après cela, dit-il. o Orontas. [lésé toi? . est-il quelque chose en quoi j'ai Il répondit que non. Or Cyrus interrogeait de-nouveau: « Donc plus tard, n'élant lésé en rien par moi, comme toi-même tu conviens. avant-fait-défection vers les Mysiens, tu faisais mal (du mal) au territoire en quoi tu pouvais? fmien Orontas dit-oui. « Donc, dit Cyrus, quand de-nouveau tu eus reconnu la puissance de toi-même. étant allé vers l'autel de Diane. et tu dis repentir-être à toi. et ayant persuadó moi tu donnas de-nouveau des gages à moi et tu en recus de moi? » Orontas avouait aussi ces choses. « En quoi donc, dit Cyrus, ayant été lésé par moi es-tu devenu manifeste tendant-des-embûches à moi maintenant la troisième fois? » Or Orontas ayant dit que c'était n'ayant été lésé en rien Cyrus interrogea lui: « Tu conviens donc avoir été injuste envers moi? - Certes en effet nécessité est que dit Orontas. [j'en convienne. A-la-suite-de cela Cyrus l'interrogea de nouveau « Deviendrais-tu donc encore

τῶ ἐμῶ ἀδελφῶ πολέμιος, ἐμοὶ δὲ φίλος καὶ πιστός; Ὁ δὶ απεκρίνατο ότι, οὐδ' εὶ γενοίμην, ὧ Κῦρε, σοί γ' ἄν ποτε ἔτι δόζαιμι. Πρὸς ταῦτα Κῦρος εἶπε τοῖς παροῦσιν ' Ο μέν ἀνὴρ τοιαύτα μέν πεποίηχε, τοιαύτα δε λέγει υμών δε σύ πρώτος, ὧ Κλέαργε, ἀπόφηναι γνώμην, ε τι σοί δοχεί. Κλέαργος δὲ εἶπε τάδε. Συμβουλεύω έγω τον άνδρα τοῦτον έκποδών ποιεῖσθαι ως τάχιστα, ώς μηκέτι δέη τοῦτον φυλάττεσθαι, άλλὰ σγολή ή ήμιν, το κατά τούτον είναι, τους έθελοντάς φίλους τούτους εί ποιείν. Ταύτη δὲ τῆ γνώμη ἔφη καὶ τοὺς ἄλλους προσθέσθαι.

Μετά ταῦτα, χελεύοντος Κύρου, έλαβον τῆς ζώνης τὸν Όρόνταν έπὶ θανάτω ἄπαντες ἀναστάντες, καὶ οἱ συγγενεῖς : εἶτα δὲ ἐξῆγον αὐτὸν οἶς προσετάχθη. Ἐπεὶ δὲ εἶδον αὐτὸν οἶπερ πρόσθεν προσεκύ-

l'ennemi de mon frère, et rester pour moi un ami fidèle? - Je le resterais, Cyrus, répondit Orontas, que tu ne le croirais pas. » Alors Cyrus s'adressant à ceux qui étaient présents : « Ce que cet homme a fait, dit-il, il l'avoue. A toi donc, Cléarque, de parler le premier : dis-nous, que t'en semble? » Alors Cléarque : « Mon avis, dit-il, c'est de nous défaire de cet homme le plus tôt possible, afin de n'avoir plus à nous en désier et de pouvoir à notre aise, lui puni, faire du bien à ceux qui veulent être nos amis. » Cléarque racontait que les autres s'étaient rangés à son opinion.

Alors, sur un ordre de Cyrus, tout le monde et les parents mêmes d'Orontas se lèvent et le prennent par la ceinture : c'était le condamner à mort; puis il est emmené par ceux qui en avaient reçu l'ordre. En le voyant passer, les gens qui avaient coutume de se prosterner devant lui

πολέμιος τῶ ἐμῶ ἀδελφῶ, φίλος δε και πιστός έμοί: 'Ο δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι • Odôž el vevoluny. & Kupe. αν δόξαιμι έτι ποτέ σοι. Ποὸς ταῦτα Κύρος είπε τοῖς παρούσιν. Ο μέν άνηρ πεποίηκε μέν τοιαθτα. λέγει δὲ τοιαῦτα. σύ δὲ πρῶτος ὑμῶν. ῶ Κλέαργε, ἀπόφηναι γνώμην ο τι δοχεί σοι. Κλέαργος δὲ εἶπε τάδε* Έγὼ συμβουλεύω ποιείσθαι έκποδών τοῦτον τὸν ἄνδρα ώς τάχιστα, ώς μηκέτι δέη φυλάττεσθαι τοῦτον. άλλά σχολή ή ήμιν τὸ εἶναι κατά τοῦτον, ποιείν εὖ τούτους τοὺς φίλους έθελοντάς. Eon Sà καὶ τοὺς ἄλλους προσθέσθαι ταύτη τη γνώμη Μετά ταῦτα. Κύρου κελεύοντος, απαντες άναστάντες καί οί συγγενείς έλαβον τὸν 'Ορόνταν τῆς ζώνης έπὶ θανάτω: είτα δὲ οίς προσετάγθη έξηγον αὐτόν. Έπεὶ δὲ οίπερ προσεχύνουν πρόσθεν είδον αὐτὸν.

ennemi à (de) mon frère. d'autre part ami et fidèle à moi? . Or celui-ci répondit que : [Cyrus, « Pas-même si je le devenais, ô je ne le paraîtrais plus jamais à toi.» Sur cela Cyrus dit à ceux présents: « Cet homme d'une part a fait d'un côté de telles choses. d'un autre dit de telles choses: toi d'autre part le premier de vous. ô Cléarque, exprime un avis sur ce qui semble-bon à toi. » Or Cléarque dit ces paroles-ci: « Moi ie conseille de mettre à-l'-écart (de se défaire) cet homme (de cet homme) le plus vite possible, afin qu'il ne faille plus nous garder de lui. mais que loisir soit à nous en le être (pour ce qui est) touchant lui, de faire bien (du bien) à ces amis étant-de-plein-gré. » Or il dit aussi les autres s'être ajoutés (rangés) à cet avis. Après cela. Cyrus l'ordonnant, tous s'étant levés même ses parents saisirent Orontas par la ceinture fut enjoint pour la mort; d'autre part ensuite ceux à qui cela faisaient-sortir lui. [lui auparavant Or après que ceux qui se-prosternaient-devant eurent vu lui.

νουν, καὶ τότε πονδεκύνησαν, καίπερ εἰδότες δτι ἐπὶ θάθατον άγοιτο. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Αρταπάτου σκηνὴν εἰσήχθη τοῦ πιστατάτου τῶν Κύρου σκηπτούχων, μετά ταθτά οθτε ζῶντα Ὁρόνταν οὐτε τεθνηκότα οὐδεὶς εἶδε πώποτε, οὐδὲ ὅπως ἀπ- ἐθανεν σὐδεὶς ἐἰδῶς ἔλεγέν εἴκαζον δὲ ἄλλοι ἄλλως τάρος δὲ οὐδεὶς πώποτε αὐτοῦ ἐφάνη.

III. ÉLOGÉ DE CYRUS LE JEUNE. (Livre I, ch. 9.)

Κύρος μέν οὖν οὕτως ἐτελευτησεν, ἀνὴρ ὧν Περσῶν τῶν μετὰ Κύρον τὸν ἀρχαῖον γενομένων βασιλικώτατος τε κὰὶ ἄρχειν ἀξιώτατος, ὡς παρὰ πάντων δμολογεῖται τῶν Κύρου δοκούντων ἐν πείρα γενέσθαι. Πρῶτον μέν γὰρ ἔτι παῖς ὧν, ὅτ' ἐπαιδεύετο καὶ σὐν τῷ ἀδελφῷ καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις παισί, πάντων πάντὰ κράτιστος ἐνυμίζετο. Πάντες γὰρ ὅἱ τῶν ἀρίστων Περσῶν παῖδες ἐπὶ ταῖς βασιλέως θύραις παιδεύονται:

le firent encore, bien que sachant qu'il allait au supplice. On le conduisit à la tente d'Artapate, le plus dévoué des porte-sceptres de Cyrus, et depuis, jamais personne ne revit Orontas, ni vivant ni mort. Personne ne put dire, de science certaine, comment il avail péri. Chacun fit ses conjectures : nulle part on ne vit trace de son tombeau.

Ш

Ainsi finit Cyrus; de tous les Perses qui vécurent après Cyrus ancien, c'était le cœur le plus royal, le plus digne de régner, de l'aveu de tous ceux qui le pratiquerent. Des son enfance, élevé avec son frère et d'autres enfants, il eut sur tous une supériorité incontestable; car tous les fils des Perses de distinction sont élevés aux portes du roi;

προσεχύνησαν καὶ τότε, καίπερ είδότες ότι άγοιτο ἐπὶ θανάτω. Έπεὶ δὲ εἰσήνθη είς τὴν σκηνὴν Άρταπάτου, τοῦ πιστοτάτου τών σχηπτούγων Κύρου. μετά ταῦτα ούδεὶς εἶδε πώποτε 'Ορόνταν ούτε ζώντα ούτε τεθνηκότα, ούδε ούδείς είδως έλεγεν όπως ἀπέθανεν. έδ νοξωκίε άλλοι άλλως. οὐδεὶς δὲ τάφος αὐτοῦ έφάνη πώποτε.

ils se prosternèrent même alors. quoique sachant qu'il était mené pour la mort. Or après qu'il eut été introduit dans la tente d'Artapate. le plus fidèle des porte-sceptres de Cyrus, après cela personne ne vit jamais Orontas ni vivant ni mort, ni personne le sachant ne disait comment il était mort: mais ils conjecturaient différents différemment: d'autre part aucun tombeau de lui ne parut (fut vu) jamais.

III. ÉLOGE DE CYRUS LE JEUNE.

Κύρος μέν οδν έτελεύτησεν οὕτως, wy dyna βασιλικώτατός τε καὶ ἀξιώτατος ἄργειν Περσών των γενομένων μετά Κύρον τὸν ἀρχαϊον, ώς όμαλογείται παρά πάντων των δοχούγτων γενέσθαι έν πείρα Κύρου. Πρώτον μέν γάρ ών έτι παίς, ότε έπαιδεύετο καὶ σὺν τῷ ἀδελφῷ χαὶ σὺν τοῖς ἄλλοις παισὶν. ένομίζετο χράτιστος πάντων πάντα. Πάντες γάρ οἱ παϊδες τῶν ἀρίστων Περσῶν παιδεύονται επι ταίς θύραις βασιλέως.

Cyrus d'une part donc finit ainsi. étant l'homme et le plus royal et le plus digne de commander des Perses ceux ayant existé après Cyrus l'ancien, comme il est avoué de tous ceux paraissant [qué) Cyrus. avoir été en pratique de (avoir prati-Car d'une part d'abord étant encore enfant. lorsqu'il était élevé et avec son frère et avec les autres enfants, il était réputé le meilleur de tous en toutes choses Car tous les fils des plus nobles Perses sont élevés aux portes du roi;

ένθα πολλήν μέν σωφροσύνην καταμάθοι ἄν τις, αἰσχρὸν δ' οὐδὲν οὐτ ἀκοῦσαι οὐτ ἰὸεῖν ἔστι. Θεῶνται δ' οἱ παῖδες καὶ τοὺς τιμωμένους ὑπὸ βασιλέως καὶ ἀκούουσι, καὶ ἀλλους ἀτιμαζομένους ι ι ενθα Κῦρος αἰδημονέστατος μέν πρῶτον τῶν ἡλικιωτῶν ἐδόκει εἶναι, τοῖς τε πρεσδυτέροις καὶ τῶν ἐαυτοῦ ὑποδεεστέρων μᾶλλον πείθεσθαι, ἔπειτα δὲ φιλιππότατος καὶ τοῖς ἵπποις ἄριστα χρῆσθαι ἐκρινον δ' αὐτὸν καὶ τῶν εἰς τὸν πόλεμον ἔργων, τοξικῆς τε καὶ ἀκοντίσεως, φιλομαθέστατον εἶναι καὶ μελετηρότατον. Ἐπεὶ δὲ τῆ ἡλικία ἔπρεπε, καὶ φιλοθηρότατος ἦν, καὶ πρὸς τὰ θηρία μέντοι φιλοκινδυνότατος. Καὶ ἄρκτον ποτὲ ἐπιφερομένην οὐκ ἔτρεσεν, ἀλλὰ συμπεσών κατεσπάσθη ἀπὸ τοῦ ἵππου, καὶ τὰ ιἐν ἔπαθεν, ὧν καὶ τὰς ὧτειλὰς εἶχε, τέλος δὲ κατέκανε:

là on apprend à être sage; jamais on n'entend, jamais on ne voit rien de honteux. Là les enfants remarquent ou ils entendent dire que tels sont honorés par le roi et que tels autres encourent sa disgrâce, de sorte que dès leur enfance ils apprennent à commander et à obéir. Cyrus était le plus modeste de tous ceux de son âge: les gens d'une naissance inférieure n'obéissaient pas aussi scrupuleusement que lui aux vieillards. Il aimait aussi beaucoup les chevaux et les maniait avec la plus grande adresse; on le regardait dans les exercices guerriers, le tir à l'arc et le jet du javelot, comme un jouteur passionné et infatigable. Quand son âge le lui permit, il devint grand amateur de chasse, et avide des dangers que l'on court à la poursuite des bêtes fauves. Un ours, un jour, s'étant jeté sur lui, il n'en fut point effrayé; il le combattit, et l'ours l'ayant fait tomber de cheval, il en reçut des blessures, dont il lui resta des cicatrices; mais il finit par le tuer;

ένθα μέν ἄν τις χαταμάθοι πολλήν σωφροσύνην. έστι δε ούδεν αίσγρον ούτε άχοῦσαι ούτε ίδεζν. Οί δὲ παίδες θεῶντας καὶ ἀκούουσι καὶ τοὺς τιμωμένους ύπο βασιλέως. καὶ ἄλλους ἀτιμαζομένους. ώστε εύθὺς ὄντες παϊδες μανθάνουσιν άργειν τε καὶ άργεσθαι. "Ενθα Κύρος έδόχει μέν πρώτον είναι αίδημονέστατος των ήλικιωτών. πείθεσθαί τε τοῖς πρεσδυτέροις μαλλον καὶ τῶν ὑποδεεστέρων ἐαυτοῦ, ἔπειτα δὲ φιλιππότατος καὶ χρησθαι ἄριστα τοῖς ἔπποις. ἔχρινον δὲ αὐτὸν είναι φιλομαθέστατον καὶ μελετηρότατον καὶ τῶν ἔργων εἰς τὸν πόλεμον. τοξιχής τε καὶ ἀκοντίσεως. Έπεὶ δὲ ἔποεπε τη ήλικία, ην και φιλοθηρότατος. καὶ μέντοι φιλοκινδυνότατος πρὸς τὰ θηρία. Καί ποτε ούχ ἔτρεσεν άρχτον ἐπιφερομένην, άλλα συμπεσών κατεσπάσθη ἀπὸ τοῦ ἔππου, καὶ ἔπαθε μὲν τὰ, ών καὶ είχε τὰς ὦτειλὰς φανερὰς, τέλος δε κατέκανε.

là d'une part on remarquerait une grande sagesse, d'autre part il n'est rien de honteux ni à entendre ni à voir. Mais les enfants voient et entendent dire et ceux honorés par le roi. et d'autres non-honorés. de sorte que aussitôt étant enfants ils apprennent [dés. et à commander et à être comman-Là Cyrus semblait d'une part d'abord être le plus respectueux de ceux-de-son-âge, et obéir aux plus âgés mêmeque les inférieurs à lui-même, d'autre part ensuite être le plus ami-des-chevaux et se servir le mieux des chevaux; d'autre part ils jugeaient lui être le plus disposé-à-apprendre et le plus disposé-à pratiquer aussi les travaux pour la guerre, et tir-à-l'arc et tir-au-javelot. D'autre part, lorsque cela convenait à son âge. il était et le plus ami-de-la-chasse et certes le plus ami-du-danger contre les bêtes. Et un jour il ne craignit pas une ourse se-portant-contre lui mais étant-venu-aux-prises il fut tiré-en-bas du cheval, et souffrit d'une part les choses, dont même il avait les cicatrices visibles. d'autre part à la fin il tua l'ourse:

καλ τὸν πρῶτον μέντοι βοηθήσαντα πολλοῖς μακαριστον εποίησεν.

Ἐπεὶ δὲ κατεπέμφθη ὑπὸ τοῦ πατρὸς σατράπης Λυδίας τε καὶ Φρινίας τῆς μεγάλης καὶ Καππαδοκίας, στρατηγὸς δὲ καὶ πάντων ἀπεδείχθη οἶς καθήκει εἰς Καστωλοῦ πεδίον ἀθροίζεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπέδειζεν αὐτὸν ὅτι περὶ πλείστου ποιοῖτο, εἰ τῷ σπείσαιτο, καὶ εἴ τῷ συνθοῖτο, καὶ εἴ τῷ ὑπόσχοιτό τι, μηδὲν ψεύδεσθαι. Καὶ γὰρ οὖν ἐπίστευον μὲν αὐτῷ αἱ πόλεις ἐπιτρεπόμεναι, ἐπίστευον ο᾽ οἱ ἀνδρες καὶ εἴ τις πολέμιος ἐγένετο, σπεισαμέγου Κύρου, ἐπίστευε μηδὲν ἀν παρὰ τὰς σπονδὰς παθεῖν. Τοιγαροῦν ἐπεὶ Τισσαφέρνει ἐπολέμησε, πᾶσαι αἱ πόλεις ἑκοῦσαι Κῦρον εἴλοντο ἀντὶ Τισσαφέρνους πλὴν Μιλησίων οὖτοι δὲ, ὅτι οὐκ ἤθελε τοὺς φεύγοντας προέσθαι, ἐφοδοῦντο αὐτόν. Καὶ γὰρ ἔργῳ ἐπεδείκνυτο, καὶ ἔλεγεν ὅτι οὐκ ἄν ποτε προοῖτο,

et il combla de favenrs celui qui le premier était venu à son secours.

Envoyé par son père dans la Lydie, la grande Phrygie et la Cappadoce, en qualité de satrape et de commandant général de toutes les troupes qui doivent s'assembler dans la plaine du Castole, il montra d'abord qu'il se faisait un devoir sacré de ne jamais tromper dans les traités, les contrats, les simples promesses. Aussi avait-il la confiance des villes qui lui étaient soumises, et la confiance des particuliers; et, quand un ennemi traitait avec Cyrus, il avait l'assurance de n'éprouver de lui aucun mauvais traitement. En conséquence, lorsqu'il fit la guerre à Tissapherne, toutes les villes, saus Milet, aimèrent mieux obéir à Cyrus qu'au satrape; et encore les Milésiens ne le craignaient-ils que parce qu'il ne voulait point abandonner les bannis. En effet, il prouva par sa conduite, comme il l'avait dit, qu'il ne les livrerait jamais,

καὶ ἐποίησε, μέντοι ιτακαριστόν πολλοίς τὸν πρώτον βοηθήσαντα Έπει δε κατεπέμφθη ύπὸ τοῦ πατρὸς σατράπης Λυδίας τε καὶ Φρυγίας τῆς μεγάλης καὶ Καππαδοκίας. απεδείχθη δὲ καὶ στρατηγός πάντων. οξς καθήκει άθροίζεσθαι είς πεδίον Καστωλοῦ. πρῶτον μὲν ἐπέδειξεν αὐτὸν ότι ποιοίτο περί πλείστου ψεύδεσθαι μηδέν εί σπείσαιτό τω. καὶ εἰ συνθοϊτό τω, καὶ εὶ ὑπόσχοιτό τί τω. Καὶ γὰρ οδν αί μέν πόλεις ἐπιτρεπόμεναι έπίστευον αὐτῷ, οί δὲ ἄνδρες ἐπίστευον. xai et Tic έγένετο πολέμιος. Κύρου σπεισαμένου. έπίστευε παθείν αν μηδέν παρά τὰς σπονδάς. Τοιγαρούν έπεὶ ἐπολέμησε Τισσαφέρνει. πασαι αξ πόλεις έχουσαι εξλοντο Κύρον άντὶ Τισσαφέρνους πλην Μιλησίων. Ο ύτοι δὲ ἐφοδοῦντο αὐτὸν ότι οὐχ ἤθελε προέσθαι τοὺς φεύγοντας. Καὶ γὰρ ἐπεδείχνυτο ἔργω, xal Exerev δτι ούχ αν προοίτό ποτε,

et il fit assurement digne d'envie pour beaucoup le premier l'ayant secouru.

D'autre part après qu'il eut été par son père envove comme satrape et de la Lydie et de la Phrygie la grande et de la Cappadoce, d'autre part eut été déclaré aussi général de tous ceux [bler auxquels il appartient de s'assemdans la plaine du Castole, smême d'abord d'une part il montra luiqu'il mettait à très-haut prix de ne tromper en rien s'il traitait avec quelqu'un, ets'il faisait-contrat-avecquelqu'un. et s'il promettait quelque chose à Et en effet donc quelqu'un. d'une part les villes remises à son avaient-confiance en lui, sautorité d'autre part les hommes avaientet si quelqu'un fconfiance; était devenu ennemi. Cyrus ayant traité, ffrir rien il avait-confiance ne pouvoir soufcontre les traites. En conséquence lorsqu'il fit-la-guerre à Tissapherne, toutes les villes de-bon-gré choisirent Cyrus au lieu de Tissapherne excepté les Milésiens. Or ceux-ci craignaient lui parce qu'il ne voulait pas abandonner les bannis. Et en esset il prouvait par l'action, et il disait qu'il ne les abandonner sit jamais,

έπεὶ ἀπαξ φίλος αὐτοῖς ἐγένετο, οὐδ' εἰ ἔτι μὲν μείους γένοιντο,
ἔτι δὲ κάκιον πράξειαν. Φανερὸς δ' ἢν καὶ εἴ τίς τι ἀγαθὸν
ἢ κακὸν ποιήσειεν αὐτὸν, νικᾶν πειριώμενος καὶ εὐχὴν δέ
τινες αὐτοῦ ἐξέφερον ὡς εὕχοιτο τοσοῦτον χρόνον ζῆν ἔστε
νικώη καὶ τοὺς εὖ καὶ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἀλεξόμενος. Καὶ
γὰρ οὖν πλεῖστοι δὴ αὐτῷ ένί γε ἀνδρὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν ἐπεθύμησαν καὶ χρήματα καὶ πόλεις καὶ τὰ ἑαυτῶν σώματα
προέσθαι. Οὐ μὲν δὴ οὐδὲ τοῦτ' ἀν τις εἴποι ὡς τοὺς κακούργους καὶ ἀδίκους εἴα καταγελᾶν, ἀλλ' ἀφειδέστατα πάντων
ἔτιμωρεῖτο. Πολλάκις δ' ἢν ἰδεῖν παρὰ τὰς στειδομένας δδοὺς
καὶ ποδῶν καὶ χειρῶν καὶ ὁφθαλμῶν στερομένους ἀνθρώπους .

ὥστ' ἐν τῆ Κύρου ἀρχῆ ἐγένετο καὶ εἶλληνι καὶ βαρδάρο

ayant été leur ami, et cela lors même que leur nombre diminuerait et que leurs affaires iraient plus mal encore. On le voyait toujours, après un bon ou un mauvais procédé, essayer d'avoir le dessus, et l'on rapportait de lui ce souhait, qu'il désirait vivre assez longtemps pour surpasser en bienfaits et en vengeance ses amis et ses ennemis. Aussi n'est-il pas d'homme de notre temps à qui plus de monde ait voulu confier sa fortune, sa ville, sa personne. On ne pourra pas dire non plus qu'il se soit laissé duper par les scélérats et les malfaiteurs; il les punissait avec la dernière sévérité. On voyait souvent le long des grandes routes des hommes auquels il manquait res pieds, les mains, les yeux; de sorte que dans le gouvernement de Cyrus, tout Grec ou barbare

έπεὶ ἄπαξ έγένετο φίλος αὐτοῖς. ούδε εί γένοιντο μέν έτι μείους. πράξειαν δὲ έτι κάκιου. Ήν δὲ καὶ φανερός, εί τις ποιήσειεν αὐτόν τι άγαθὸν ἢ κακὸν. πειρώμενος νικάν. τινές δέ χαί έξέφερον εύγην αύτοῦ. ώς εύχοιτο ζην τοσούτον χρόνον, έστε νικώη καὶ τοὺς ποιοῦντας εὖ καὶ τοὺς κακῶς άλεξόμενος. Καὶ γὰρ οὖν πλείστοι δή έπεθύμησαν προέσθαι αὐτῶ ένί γε άνδοὶ τῶν ἐπὶ ἡμῶν χαὶ γρήματα χαὶ πόλεις καὶ τὰ σώματα ξαυτών. Ού μεν δη ουδέ τις αν είποι τοῦτο, ώς εξα τοὺς κακούργους καὶ τοὺς ἀδίκους καταγελᾶν, άλλά έτιμωρείτο άφειδέστατα πάντων. Πολλάκις δὲ ทั้ง ไอ๊ะเัง παρά τὰς δδούς στειδομένας άνθρώπους στερομένους καὶ ποδῶν καί χειρών και όφθαλμών. ώστε έγένετο έν τη άρχη Κύρου καὶ "Ελληνι καὶ βαρβάρω

après que une fois il était devenu ami à eux, [naient, pas-même si d'une part ils deveencore moins nombreux. d'autre part faisaient leurs affaires encore plus mal. D'autre part il était aussi visible. si quelqu'un avait fait à lui quelque bien ou mal, s'efforçant de vaincre: d'autre part quelques-uns aussi exposaient un souhait de lui, qu'il souhaitait de vivre autant de jusqu'à ce qu'il vainquît [temps, et ceux lui faisant bien (du bien) et ceux lui faisant mal (du mal) en se-défendant d'eux. Et en effet donc les plus nombreux assurément désirèrent abandonner à lui le seul homme du moins de ceux du-temps-de nous et richesses et villes et les corps d'eux-mêmes. Ni d'une part assurément non-plus quelqu'un ne dirait ceci, qu'il laissait les malfaiteurs et les injustes rire de lui, mais il les punissait le-plus-sans-ménagement de tous. D'autre part souvent il était possible de voir le long des voies foulées (des grandes hommes [des routes] privés et de pieds et de mains et d'yeux; de sorte qu'il fut possible dans le gouvernement de Cyrus et à Grec et à barbare

μηδεν άδιχοῦντι άδεῶς πορεύεσθαι ὅποι τις ἤθελεν, ἔχοντι ὅ τι προχωροίη. Τούς γε μέντοι ἀγαθοὺς εἰς πόλεμον ὑμολόγητο διαφερόντως τιμᾶν Καὶ πρῶτον μὲν ἦν αὐτῷ πόλεμος πρὸς Πισίδας χαὶ Μυσούς στρατευόμενος οὖν χαὶ αὐτὸς εἰς ταύτας τὰς χώρας, οὺς ξώρα ἐθέλοντας χινδυνεύειν, τούτους χαὶ ἄρχοντας ἐποίει ῆς χατεστρέφετο χώρας, ἔπειτα δὲ χαὶ ἄλλοις δώροις ἐτίμα τοῦτε φαίνεσθαι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς εὐδαιμονεστάτους, τοὺς δὲ χαχοὺς δούλους τούτων ἀξιοῦσθαι εἶναι. Τοιγαροῦν πολλή ἦν ἀφθονία κὐτῷ τῶν ἐθελόντων χινδυνεύειν, ὅπου τις οἴοιτο Κῦρον αἰσθήσεσθαι.

Είς γε μεν δικαιοσύνην, εί τις αὐτῷ φανερὸς γένοιτο επιδείκνυσθαι βουλόμενος, περὶ παντὸς ἐποιεῖτο τούτους πλουσιωτέρους ποιεῖν τῶν ἐκ τοῦ ἀδίκου φιλοκερδούντων. Καὶ γὰρ οὖν ἄλλα τε πολλὰ δικαίως αὐτῷ διεχειρίζετο,

qui ne faisait de tort à personne pouvait voyager sans crainte, aller où il voulait et porter ce qu'il lui plaisait. C'est d'ailleurs un fait reconnu qu'il honorait tout particulièrement ceux qui se montraient braves à la guerre. La première qu'il soutint fut contre les Pisidiens et les Mysiens, il dirigeait l'armée en personne dans ce pays; ceux qu'il vit affronter résolument les dangers, il leur donna le gouvernement des provinces conquises et les honora d'autres présents; de sorte qu'il était évident qu'il voulait que les braves fussent très-heureux, et les laches leurs esclaves. Aussi était-ce à qui courrait au danger, dès qu'on espérait être vu de Cyrus.

En fait de justice, si quelqu'un lui paraissait vouloir se distinguer par cette qualité, il faisait tout pour le rendre plus riche que ceux qui recherchaient d'injustes profits. C'est ainsi que toute son administration était dirigée par l'équité,

άδικοῦντι μηδέν πορεύεσθαι άδεῶς όποι τις ήθελεν. έχοντι ό τι προγωροίη. ' Ωμολόγητό γε μέντοι τιμάν διαφερόντως τούς άγαθούς είς πόλεμον. Καὶ ποῶτον μέν πόλεμος ήν αύτῷ πρός Πισίδας καὶ Μυσούς. στρατευόμενος οδν καὶ αὐτὸς είς ταύτας τὰς χώρας, καὶ ἐποίει τούτους οῦς ἐώρα έθέλοντας κινδυνεύειν. άργοντας γώρας ής κατεστρέφετο. ἔπειτα δὲ καὶ ἐτίμα άλλοις δώροις. ώστε φαίνεσθαι άξιοῦσθαι τούς μέν άγαθούς είναι εύδαιμονεστάτους. τούς δέ χαχούς δούλους τούτων. Τοιγαρούν πολλή ἀφθονία τῶν θελόντων χινδυνεύειν ἦν αὐτῷ, οπου τις ρίοιτο Κύρον αἰσθήσεσθαι.

Είς γε μὴν δικαιοσύνην, εἴ τις γένοιτο φανερὸς αὐτῷ βουλόμενος ἐπιδείκνυσθαι, ἐποιεῖν τούτους πλουσιωτέρους τῶν φιλοκερδούντων ἐκ τοῦ ἀδίκου. Καὶ γὰρ οὖν ἄλλα τε πολλὰ διεχειρίζετο αὐτῷ δικαίως,

ne faisant-tort en rien de cheminer sans-crainte où on voulait. ayant ce qui lui était-commode. Il avait été reconnu certes toutefois honorer particulièrement ceux bons pour la guerre. Et d'une part d'abord guerre fut à Ini contre les Pisidiens et les Mysiens: faisant-expédition donc aussi luidans ces contrées. **Imême** et il faisait ceux qu'il voyait disposés à courir-des-dangers. commandants du territoire qu'il soumettait. d'autre part ensuite aussi il les hopar d'autres présents: norait de façon que lui paraître vouloir les braves d'une part être les plus heureux. d'autre part les lâches être esclaves de ceux-ci. En conséquence grande abondance de ceux disposés à courir-des-danétait à lui, gers là-où on pensait Cyrus devoir s'en apercevoir.

Assurément du moins pour la si quelqu'un [justice, devenait manifeste à lui, voulant se-mettre-en-vue, il mettait au-dessus de tout de faire ceux-ci plus riches que ceux aimant-le-gain venant de l'injuste (l'injustice). Et en effet donc et d'autres choses nombreuses étaient administrées par lui iustement.

καὶ στρατεύματι ἀληθινῷ ἐχρήσατο. Καὶ γὰρ στρατηγοὶ και λοχαγοὶ οὐ χρημάτων ἕνεκα πρὸς ἐκεῖνον ἔπλευσαν, ἀλλ' ἐπεὶ ἔγνωσαν κερδαλεώτερον εἶναι Κύρῳ καλῶς πειθαρχεῖν ἢ τὸ κατὰ μῆνα κέρδος. ᾿Αλλὰ μὴν εἴ τίς γέ τι αὐτῷ προστάζαντι καλῶς ἐππρετήσειεν, οὐδενὶ πώποτε ἀχάριστον εἴασε τὴν προθυμίαν. Τοιγαροῦν κράτιστοι δὴ ὑπηρέται παντὸς ἔργου Κύρῳ ἐλέχθησαν γενέσθαι. Εἰ δέ τινα ὁρώη δεινὸν ὄντα οἰκονόμον ἐκ τοῦ δικαίου, καὶ κατασκευάζοντά τε ῆς ἄρχοι χώρας, καὶ προσοδους ποιοῦντα, οὐδένα ὰν πώποτε ἀφείλετο, ἀλλ' ἀεὶ πλείω προσεδίδου. ὅστε καὶ ἡδέως ἐπόνουν, καὶ θαρραλέως ἐκτῶντο, καὶ δ ἐπέπατο αὖ τις ἡκιστα Κῦρον ἔκρυπτεν οὐ γὰρ φθονῶν τοῖς φανερῶς πλουτοῦσιν ἐφαίνετο, ἀλλὰ πειρώμενος χρῆσθαι τοῖς τῶν ἀποκρυπτομένων χρήμασι. Φίλους γε μὴν ὅσους ποιήσαιτο,

et qu'il avait une véritable armée. En effet, les stratéges et les lochages venaient à lui par mer, non point en vue du gain, mais parce qu'ils savaient qu'il était plus avantageux d'obéir bravement à Cyrus que de toucher une solde mensuelle. Quand on exécutait ponctuellement ses ordres, il ne laissait jamais ce zèle sans récompense : aussi dit-on que Cyrus eut en tout genre les meilleurs agents. Quand il voyait un intendant se distinguer par son économie et sa justice, améliorant le pays qui lui était confié, en augmentant les revenus, loin de lui rien enlever, il lui donnait plus encore; de sorte qu'on travaillait avec joie, qu'on acquérait avec sécurité, et qu'on ne cachait point à Cyrus ce qu'on avait acquis; car on voyait qu'il n'enviait pas les richesses avouées, mais qu'il essayait de faire main tasse sur les trésors qu'on cachait. Tous les amis qu'il s'était créés,

καὶ ἐγρήσατο στρατεύματι άληθινώ. Καί γαρ στρατηγοί xai hoyayoi ἔπλευσαν πρὸς ἐκεῖνον ούχ ἕνεκα γρημάτων, άλλα έπεὶ ἔγνωσαν πειθαρχείν χαλώς Κύρω είναι χερδαλεώτερον η τὸ κέρδος κατά μηνα. Άλλα μην εί τίς γε ύπηρετήσειε καλώς τι αὐτῷ προστάξαντι. είασεν ούδενὶ πώποτε τὴν προθυμίαν ἀχάριστον. Τοιγαρούν δή κράτιστοι ύπηρέται παντὸς ἔργου έλέχθησαν γενέσθαι Κύρω. Εί δε όρώη τινά όντα δεινόν οίχονόμον έχ τοῦ διχαίου, καὶ κατασκευάζοντά τε ής γώρας ἄργοι. καὶ ποιούντα προσόδους. ἀφείλετο ἄν οὐδένα πώποτε. άλλα άεὶ προσεδίδου πλείω. ώστε καὶ ἐπόνουν ἡδέως. καὶ ἐκτῶντο θαρραλέως, καὶ αδ δ τις ἐπέπατο, έλρυπτεν ήκιστα Κύρον. έφαίνετο γάρ οὐ φθονών τοίς πλουτούσι φανερώς. άλλὰ πειρώμενος γρησθαι τοίς χρήμασι τῶν ἀποκρυπτομένων. ' Ομολογεϊταί μήν γε πρὸς πάντων

et il se servit d'une armée véritable. Et en effet des stratéges. et des lochages naviguèrent vers celui-là non à cause de l'argent. mais après qu'ils eurent reconnu obéir bien à Cyrus ètre plus profitable que le profit (la solde) par mois. Mais certes si quelqu'un du moins servait bien en quelque chose lui ayant enjoint. il ne laissa à personne jamais la bonne-volonté sans-reconnais-En conséquence certes sance. les meilleurs serviteurs de toute action (en toute chose) furent dits avoir été à Cyrus. D'autre part s'il voyait quelqu'un étant habile intendant par-suite-de la (avec) justice, et aussi organisant le pays auquel pays il commandait, et créant des revenus. il n'aurait ôté à aucun jamais. mais toujours il donnait-en-outre des biens plus considérables; en sorte que et ils travaillaient avec-plaisir. et ils acquéraient avec-confiance et d'autre part ce que quelqu'un avait acquis. il ne le cachait nullement à Cyrus; car il était-manifeste non enviant ceux élant-riches ouvertement, mais tâchant de se servir des biens de ceux les cachant. Certes du moins il est avoué par tous

καὶ εὐνους γνοίη ὅντας καὶ ἱκανοὺς κρίνειε συνεργοὺς εἶναι ὅ τι τυγχάνοι βουλόμενος κατεργάζεσθαι, ὁμολογεῖται πρὸς πάντων κράτιστος δὴ γενέσθαι θεραπεύειν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο οὖπερ αὐτὸς ἕνεκα φίλων φετο δεῖσθαι, ὡς συνεργοὺς ἔχοι, καὶ αὐτὸς ἐπειρᾶτο συνεργὸς τοῖς φίλοις κράτιστος εἶναι τούτου ὅτου ἔκαστον αἰσθάνοιτο ἐπιθυμοῦντα.

Δῶρα δὲ πλεῖστα μὲν, σἶμαι, εἶς γε ἀνὴρ ἐλάμδανε διὰ πολλά·
ταῦτα δὲ πάντων δὴ μάλιστα τοῖς φίλοις διεδίδου, πρὸς τοὺς
τρόπους ἑχάστου σχοπῶν, χαὶ ὅτου μάλιστα ὁρψη ἔχαστον δεόμενον. Καὶ ὅσα τῷ σώματι αὐτοῦ χόσμον πέμποι τις ἢ ὡς εἰς
πόλεμον ἢ ὡς εἰς χαλλωπισμὸν, χαὶ περὶ τούτων λέγειν αὐτὸν
ἔφασαν ὅτι τὸ μὲν ἑαυτοῦ σῶμα οὐχ ὰν δύναιτο τούτοις πᾶσι
κοσμηθῆναι, φίλους δὲ χαλῶς χεχοσμημένους μέγιστον χόσμον

dont il connaissait l'affection et qu'il regardait comme des auxiliaires capables pour ce qu'il voulait entreprendre, il excellait, de l'aveu de tous, à se les ménager par de bons offices; et, justement parce qu'il pensait avoir besoin lui-même de l'aide de ses amis, il essayait d'être pour ses amis un aide excellent dès qu'il leur connaissait un désir.

Il n'est pas un homme, le pense, qui ait reçu plus de présents que lui, et pour plusieurs raisons : personne aussi n'était plus empressé à les distribuer à ses amis, consultant les goûts et les besoins urgents de chacun. Lui envoyait on de riches habillements qui servissent à la guerre ou à la parure, il disait que son corps ne pouvait les porter tous, mais que des amis bien parés étaient le plus bel ornement

γενέσθαι δή κράτιστος θεραπεύειν φίλους **όσους ποιήσαιτο.** καὶ γνοίη ὄντας εὔνους xai xoivetev είναι συνεργούς ίκανούς κατεργάζεσθαι ο τι τυγχάνοι βουλόμενος. Καὶ γὰρ τοῦτο αὐτὸ ένεκα ούπερ αύτὸς **ώετο δεϊσθαι φίλων.** καὶ αὐτὸς ἐπειρᾶτο ώς έχοι συνεργούς. είναι τοις φίλοις χράτιστος συνεργός τούτου **ότου αἰσθάνο**ιτο Εκαστον έπιθυμούντα.

Έλάμβανε δὲ, οἶμαι, είς γε άνηρ δώρα μέν πλείστα διά πολλά. μάλιστα δὲ δὴ πάντων διεδίδου ταῦτα τοῖς φίλοις. σχοπῶν πρός τους τρόπους έχάστου, καὶ ότου όρώη ξκαστον δεόμενον μάλιστα. Kai öga τις πέμποι χόσμον τών σώματι αύτοῦ η ώς είς πόλεμον ή ώς είς καλλωπισμόν, έφασαν αὐτὸν λέγειν καὶ περὶ τούτων, ότι τὸ μέν σώμα έαυτοῦ ούκ ἄν δύναιτο κοσμηθήναι ιᾶσι τούτοις, νομίζοι δέ φίλους καλώς κεκοσμημένους μέγιστον χόσμον

avoir été certes le meilleur (le plus à ménager les amis fhabile tous-ceux-qu'il s'était-faits. et qu'il avait reconnus étant bienet qu'il avait jugés sintentionnés être des auxiliaires capables pour accomplir ce qu'il se trouvait voulant. Et en esset par cela même parce que lui-même croyait avoir besoin d'amis, aussi lui-même s'efforçait pour qu'il eût des auxiliaires, d'être pour ses amis le meilleur auxiliaire de cela qu'il remarquait chacun désirant.

D'autre part il recevait, je crois, du moins pour un seul homme les présents les plus nombreux d'une pour beaucoup de raisons: [part d'autre part le plus certes de tous il distribuait ces présents à ses amis, regardant aux caractères de chacun. et de quoi il voyait chacun ayant-besoin le plus. Et toutes-les-choses-que on envoyait comme ornement pour le corps de lui soit comme pour la guerre. soit comme pour la parure, on disait lui dire aussi sur ces choses fmême que d'une part le corps de luine pourrait pas être pare de tous ces objets. d'autre part qu'il jugeait des amis bien pares être la plus grande parure

ανόρὶ νομίζοι. Καὶ τὸ μὲν τὰ μεγάλα νικᾶν τοὺς φίλους εἰ ποιοῦντα οὐδὲι θαυμαστὸν, ἐπειδή γε καὶ δυνατώτερος ἦν· τὸ δὲ τῆ ἐπιμελεία περιεῖναι τῶν φίλων καὶ τῷ προθυμεῖσθαι χαρίζεσθαι, ταῦτα ἔμοιγε μᾶλλον δοκεῖ ἀγαστὰ εἶναι. Κῦρος γὰρ ἔπεμπε βίκους οἴνου ἡμιδεεῖς πολλάκις, ὁπότε πάνυ ἡδὺν λάδοι, λέγων ὅτι οὖπω δὴ πολλοῦ χρόνου τούτου ἡδίονι οἴνω ἐπιτύχοι· τοῦτον οὖν σοὶ ἔπεμψε καὶ δεῖταί σου τήμερον τοῦτον ἐκπιεῖν σὺν οἶς μάλιστα φιλεῖς. Πολλάκις δὲ χῆνας ἡμιδρώτους ἔπεμπε, καὶ ἄρτων ἡμίσεα, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ἐπιλέγειν κελεύων τον φέροντα· Τοῦτοις ἤσθη Κῦρος· βούλεται οὖν καὶ σὲ τούτων γεύσασθαι. Οπου δὲ χιλὸς σπάνιος πάνυ εἴη, αὐτὸς δ' ἐδύνατο παρασκευά-

d'un homme. Qu'il ait vaincu ses amis en munificence, cela n'est point étonnant, puisqu'il était plus puissant qu'eux; mais qu'en attentions, en désir d'obliger, il les ait surpassés, c'est ce qui me semble plus admirable. Souvent Cyrus leur envoyait des vases à demi pleins de vin. quand il en recevait du bon, disant que depuis longtemps il n'en avait pas bu de meilleur. « Je t'en envoie donc et te prie de le boire aujourd'hui avec tes meilleurs amis. » Souvent il envoyait des moitiés d'oie, de pain et d'autres mets pareils, et chargeait le porteur de dire : « Cyrus les a trouvés excellents; aussi veut-il que tu en goûtes. » Quand le fourrage était rare, et qu'à force de valets et de soins il avait pu s'en procurer,

άνδρί. Καὶ τὸ μὲν νικᾶν τοὺς φίλους τὰ μεγάλα ποιούντα εὖ 💌 dαυμαστ**ċ**ν οὐδὲν. έπειδή γε ήν και δυνατώτερος. τὸ δὲ περιείναι τῶν φίλων τη έπιμελεία καὶ τῷ προθυμεῖσθαι χαρίζεσθαι, ταῦτα δοχεῖ ἔμοιγε είναι μᾶλλον ἀγαστά. Κύρος γάρ ἔπεμπε πολλάκις βίχους οίνου ήμιδεείς. δπότε λάβοι πάνυ ήδὺν. λέγων ότι ούπω όλ πολλοῦ γρόνου έπιτύγοι οίνω ήδίονι τούτου. έπεμψεν οδν σοί τοῦτον. καὶ δεῖταί σου έχπιείν τούτον τήμερον: σύν οξς φιλείς μάλιστα. Πολλάκις δὲ ἔπεμπε γῆνας ἡμι**δ**ρώτους καὶ ήμίσεα ἄρτων καὶ ἄλλα τοιαῦτα. χελεύων τὸν φέροντα ἐπιλέγειν* « Κύρος ήσθη τούτοις· βούλεται οὖν καὶ σὲ γεύσασθαι τούτων. » "Όπου δὲ γιλὸς είη πάνυ σπάνιος, αὐτὸς δὲ έδύνατο παρασχευάσασθαι διά τὸ ἔχειν ύπηρέτας πολλούς καὶ διὰ τὴν ἐπιμέλειαν.

pour un homme. Et d'une part le vaincre ses amis dans des grandes choses en faisant bien (du bien) n'est étonnant en rien, puisque du moins il était aussi plus puissant: d'autre part le surpasser ses amis par l'attention et par le s'empresser à faire-plaisir, ces choses semblent à-moi-du-moins être plus admirables. Car Cyrus envoyait souvent des vases de-vin à-moitié-pleins lorsqu'il en avait recu de tout-à-fait agréable, disant que pas-encore certes depuis un long temps il n'avait rencontré un vin plus agréable que celui-là: « il a donc envoyé à toi celui-ci, et il prie toi de boire celui-cı aujourd'hui avec ceux que tu aimes le plus. » Souvent d'autre part il envoyait des oies à-demi-mangées et des moitres de pains et d'autres choses telles, ordonnant celui qui les portait dire-en-outre: « Cyrus a été charmé de ces mets; il veut donc aussi toi avoir goûté d'eux, » D'autre part où (quand) le fourrage était tout-à-fait rare, mais que lui même pouvait s'en procurer à-cause du avoir (parce qu'il avait) des serviteurs nombrenx et à cause du soin.

διαπέμπων έχέλευε τοὺς φίλους τοῖς τὰ έαυτῶν σώματα ἀγουστιν ἔπποις ἐμδάλλειν τοῦτον τὸν χιλὸν, ὡς, μὴ πεινῶντες, τοὺς έαυτοῦ φίλους ἄγωσιν. Εἰ δὲ δή ποτε πορεύοιτο καὶ πλεῖστοι μέλλοιεν ὄψεσθαι, προσκαλῶν τοὺς φίλους ἐσπουσαιολογεῖτο, ὡς δηλοίη οδς τιμᾶ. "Ωστε ἔγωγε ἔξ ὧν ἀκούω οὐδένα κρίνω ὑπὸ πλειόνων πεφιλῆσθαι, οὐτε Ἑλλήνων οὕτε βαρβάρων. Τεκμήριον δὲ τούτου καὶ τόδε παρὰ μὲν Κύρου κείρησε καὶ οὕτος δὴ δν ῷετο πιστόν οἱ εἶναι, ταχὺ αὐτὸν εῦρε Κύρω φιλαίτερον ἢ ἔαυτῷ παρὰ δὲ βασιλέως πολλοὶ πρὸς Κῦρον ἀπῆλθον, ἐπειδὴ πολέμιοι ἀλλήλοις ἐγένοντο, καὶ οὕτοι μέντοι οἱ μάλιστα ὑπ' αὐτοῦ ἀγαπώμενοι, νομίζοντες παρὰ Κύρω

il faisait dire à ses amis d'envoyer prendre de ce fourrage pour leurs chevaux de monture, afin que la faim ne leur ôtât pas la force de porter ses amis. Quand il se présentait dans un lieu où beaucoup de regards devaient se fixer sur lui, il appelait ses amis et s'entretenait gravement avec eux, afin de montrer ceux qu'il avait en estime. Pour ma part, d'après ce que j'entends dire, je juge que personne n'a jamais été l'objet d'une affection plus vive parmi les Grecs et les barbares. En voici une preuve : quoique Cyrus fût sujet du roi, personne ne le quitta pour Artaxerxès Orontas seul l'essaya, et il reconnut bientôt que l'homme qu'il avait pris pour confident lui était moins dévoué qu'à Cyrus. Au contraire, quand les deux princes devinrent ennemis, beaucoup de gens du roi passèrent du côté de Cyrus; et parmi eux les hommes que le roi aimait le plus, mais qui croyaient que leur bravoure

ဝီးαπέμπων **ἐ**κέλευε τοὺς φίλους έμβάλλειν τουτον τὸν χιλὸν τοῖς ἵπποις άγουσι τὰ σώματα ξαυτών. ώς, μή πεινώντες. ἄγωσι τούς φίλους ξαυτού. Εὶ δὲ δή ποτε πορεύοιτο καὶ πλεῖστοι μέλλοιεν ὄψεσθαι, προσκαλών τούς φίλους έσπουδαιολογεϊτο. ώς δηλείη ους τιμά. "Ωστε έγωνε έξ ὧν ἀκούω κρίνω οὐδένα πεφιλήσθαι ύπὸ πλειόνων. ούτε Έλλήνων ούτε βαρδάρων. Τόδε δὲ καὶ τεκμήριον τούτου. ούδελε μέν άπήει παρά Κύρου ὄντος δούλου πρός βασιλέα, πλην 'Ορόντας ἐπεχείρησε. και ούτος δή εὖρε ταγύ τοῦτον ον Φετο είναι πιστόν οί φιλαίτερον Κύρω η έαυτω: πολλοί δὲ ἀπηλθον παρά βασιλέως πρός Κύρον, έπειδή έγένοντο πολέμιοι άλλήλοις, ναὶ οὖτοι μέντοι οί μάλιστα άγαπώμενοι ύπο αύτοῦ. vouicovtec. δντες άγαθοί.

envoyant-de-tous-côtés il invitait ses amis à présenter ce fourrage aux chevanx lmes. qui portaient les corps d'eux-mêafin que, n'avant pas faim. ils portassent les amis de lui-même. D'autre part certes si parfois il marchait et que de très-nombreux dussent le voir. appelant ses amis il s'entretenait-sérieusement, asin qu'il montrât ceux qu'il honore (honorait). En-sorte-que moi-du-moins d'après les choses que j'entends je juge aucun n'avoir été aimé par de plus nombreux, ni Grecs ni barbares. D'autre part ceci aussi est une preuve de cela : personne d'une part ne s'en allait d'auprès de Cyrus qui était esclave vers le roi. f(sujet) excepté-qu'Orontas l'essaya; et celui-ci assurément, trouva bientôt celui-là même qu'il croyait être fidèle à lui plus ami à Cyrus qu'à lui-même : d'autre part beaucoup s'en vinrent d'auprès du roi vers Cyrus, après qu'ils furent devenus ennemis l'un-de-l'autre, et ceux certes les plus aimés par lui, pensant, étant (s'ils étaient) braves.

PORTRAIT DES GÉNÉRAUX GRECS.

δντες άγαθοὶ άξιωτέρας ᾶν τιμής τυγχάνειν ἢ παρὰ βασιλεῖ. Μέγα δὲ τεχμήριον καὶ τὸ ἐν τῷ τελευτῷ τοῦ βίου αὐτῷ γενόμενον ὅτι καὶ αὐτὸς ἦν ἀγαθὸς καὶ κρίνειν ὀρθῷς ἐδύνατο τοὺς πιστοὺς καὶ εὔνους καὶ βεδαίους. ᾿Αποθνήσκοντος γὰρ αὐτοῦ, πάντες οἱ περὶ αὐτὸν φίλοι καὶ συντράπεζοι ἀπέθανον μαχόμεψοι ὑπὲρ Κύρου.

IV. PORTRAIT DES GÉNÉRAUX GRECS MIS À MORT PAR ARTAXERXÈS.

(Livre II, ch. 6.)

Οἱ μὲν δὴ στρατηγοὶ οὕτω ληφθέντις ἀνήχθησαν ὡς βασιλέα, καὶ ἀποτμηθέντες τὰς κεφαλὰς ἐτελεύτησαν, εἷς μὲν αὐτῶν Κλέαρ-χος διιολογουμένως ἐκ πάντων τῶν ἐμπείρως αὐτοῦ ἐχόντων δόξας γενέσθαι ἀνὴρ καὶ πολεμικὸς καὶ φιλοπόλειος ἐσχάτως. Καὶ γὰρ δὴ ἕως μὲν πόλειος ἦν τοῖς Λακεδαιμονίοις πρὸς τοὺς ᾿Αθηναίους, παρέμενεν • ἐπεὶ δὲ εἰρήνη ἐγένετο, πείσας τὴν αῦτοῦ πόλιν

serait mieux récompensée par Cyrus que par le roi. La mort de Cyrus fournit encore une grande preuve et qu'il était personnellement bon, et qu'il savait distinguer sûrement les hommes fidèles, dévoués, constants. Quand Cyrus fut tué, tous ses amis et commensaux périrent en combattant à ses côtés.

IV

Les généraux qu'en avait ainsi arrêtés sont conduits au 101, qui eur fait trancher la tête : telle fut leur fin. L'un d'eux, Cléarque, de l'aveu de tous ceux qui le pratiquèrent, passait pour un soldat, pour un homme de guerre dans toute la force de l'expression. Tant que les Lacédémoniens furent en lutte avec les Athéniens, il derneura en Grèce. A la paix, il persuada à ses concitoyens

τυγχάνει» ἄν παρα Κυρφ τιμῆς ἀξιωτέρας ἢ παρά βασιλεί.
Το δὲ καὶ γενόμενον αὐτῷ ἐν τῆ τελευτῆ τοῦ βίου μέγα τεκμήριον ὅτι καὶ αὐτὸς ἦν ἀγαθὸς καὶ ἐδύνατο κρίνειν ὀρθῶς τοὺς πιστοὺς καὶ εὐνους καὶ βεβαίους. Αὐτοῦ γὰρ ἀποθνήσκοντος, πάντες οἱ φίλοι περὶ αὐτὸν καὶ συντράπεζοι ἀπέθανον μαχόμενοι ὑπὲρ Κύρου.

pouvoir-obtenir auprès de Cyrus un honneur plus digne qu'auprès du roi. flui D'autre part aussi ce qui arriva à dans la fin de sa vie est une grande preuve que et lui-même était bon et pouvait juger droitement (bien) ceux fidèles et bienveillants et constants. Car lui mourant. tous les amis autour de lui et les commensaux moururent combattant pour Cyrus.

IV. PORTRAIT DES GÉNÉRAUX GRECS MIS A MORT PAR ARTAXERXES.

Οί μέν δή στρατηγοί ληφθέντες ούτω άνήγθησαν ώς βασιλέα, καὶ ἀποτμηθέντες τὰς κεφαλάς έτελεύτησαν. είς μὲν αὐτῶν Κλέαρχος δόξας διιολογουμένως έχ πάντων τῶν ἐχόντων έμπείρως αύτοῦ γενέσθαι άνὴο καὶ πολεμικός καὶ φιλοπόλεμος ε σγάτως. Kai yàp on ξως μέν πόλεμος ην τοίς Λακεδαιμονίοις πρός τους Άθηναίους, παρέμενεν. έπει δε εξοήνη εγένετο. πείσας την πόλιν αύτοῦ

D'une part donc les stratéges avant été pris ainsi furent conduits-en-haut vers le roi et ayant été coupés quant aux têtes ils finirent leur vie. l'un d'eux Cléarque ayant paru de-l'-aveu de tous ceux étant avec-expérience de lui avoir été un homme guerre et habile-à-la-guerre et aimant-laau-dernier-point. En effet certes tant que d'une part la guerre fut aux Lacédémoniens contre les Athéniens. il restait: feu-lieu. d'autre part après que la paix eutayant persuadé la ville de lui-même

ώς οἱ Θρᾶκες ἀδικοῦσι τοὺς Ἦλληνας, καὶ διαπραξάμενος, ώς ἐδύνατο, παρὰ τῶν ἐφόρων, ἐξέπλει ὡς πολεμήσων τοῖς ὑπὲρ Χερρονήσου καὶ Περίνθου Θραξίν. Ἐπεὶ δὲ μεταγνόντες πως οἱ ἔφοροι, ἤδη ἔξω ὅντος αὐτοῦ, ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐπειρῶντο ἐξ Ἰσθμοῦ, ἐνταῦθα οὐκέτι πείθεται, ἀλλ' ἤκετο πλέων εἰζ Ελλήσποντον. Ἐκ τούτου καὶ ἐθανατώθη ὑπὸ τῶν ἐν τῆ Σπάρτη τελῶν ὡς ἀπειθῶν ἡδη δὲ φυγὰς ὧν ἔρχεται πρὸς Κῦρον, καὶ ὁποίοις μὲν λόγοις ἔπεισε Κῦρον ἄλλη γέγραπται, δίδωσι δὲ αὐτῷ Κῦρος μυρίους δαρεικους ὁ δὲ λαδών σὐκ ἐπὶ βαθυμίαν ἐτράπετο, ἀλλ' ἀπὸ τούτων τῶν χρημάτων συλλέξας στράτευμα ἐπολέμει τοῖς Θραζὶ, καὶ μάχη τε ἐνίκησε, καὶ ἀπὸ τούτου δὴ ἔφερε καὶ ἦγε τούτους, καὶ πολεμῶν διεγένετο μέχρι Κῦρος ἐδεήθη τοῦ στρατεύματος τότε δὲ ἀπῆλθεν

que les Thraces faisaient du tort aux Grecs, gagna, comme il put, les éphores, et mit à la voile pour aller guerroyer contre les Thraces qui habitent au dessus de la Chersonèse et de Périnthe. Les éphores ayant changé d'avis après son départ, essayèrent de le faire revenir de l'isthme; mais alors il n'obéit plus, et fit voile vers l'Hellespont. Les magistrats de Sparte le condamnèrent à mort pour refus d'obéissance. Dès lors, n'ayant plus de patrie, il vient trouver Cyrus et gagne sa confiance par des discours que nous avons cités ailleurs. Cyrus lui donne dix mille dariques. Celui-ci les reçoit, mais, loin de s'abandonner à l'inaction, il se sert de cette somme pour lever une armée, et fait la guerre aux Thraces. Vainqueur dans un combat, il pille et ravage leur pays, et continue les hostilités jusqu'à ce que Cyrus ait besoin de ses troupes; il part alors

ώς οί Θράκες ¿δικούσι τούς Ελληνας, καὶ διαπραξάμενος παρά τῶν ἐφόρων, ώς έδύνατο, έξέπλει ώς πολεμήσων Θραξίν τοις ύπερ Χερρονήσου καὶ Περίνθου. Έπεὶ δὲ οἱ ἔφοροι μεταγνόντες πως, αύτου όντος ήδη έξω, έπειρώντο άποστρέφειν αὐτὸν ἐξ Ἰσθμοῦ, ένταθθα ούκέτι πείθεται, άλλὰ ἄχετο πλέων εἰς Ελλήσποντον. Έχ τούτου καὶ ἐθανατώψη ύπὸ τῶν τελῶν ἐν τῆ Σπάρτη ώς ἀπειθῶν • ών δε ήδη φυγάς ἔρχεται πρὸς Κῦρον, καὶ γέγραπται άλλη όποίοις μέν λόνοις έπεισε Κύρον. Κύρος δὲ δίδωσιν αὐτῶ μυρίους δαρειχούς. Ο δε λαδών ούχ ετράπετο έπὶ δαθυμίαν, άλλα συλλέξας στράτευμα ἀπὸ τούτων τῶν χρημάτων, έπολέμει τοῖς Θραξὶ, καὶ ἐνίχησέ τε μάχη, καὶ ἀπὸ τούτου δή έφερε καὶ ήγε τούτους, καὶ διεγένετο πολεμών, μέγρι Κύρος έδεήθη ου στρατεύματος. ώτε δὲ ἀπῆλθεν

que les Thraces font-du-tort aux Grecs. et avant obtenu de la part des éphores comme il pouvait, Ha-guerre ils'embarquait comme devant faireaux Thraces à ceux au-dessus de la Chersonèse et de Périnthe. D'autre part comme les éphores ayant changé-d'-avis en-quelquelui étant déjà dehors, [facon, s'efforcaient de détourner lui de l'isthme, alors il n'obéit plus mais il s'en allait naviguant vers l'Hellespont. A-la-suite de cela même il fut condamné-à-mort par les magistrats dans Sparte comme désobéissant; or étant dès-lors fugitif il va vers Cyrus. et il a été écrit ailleurs par quels discours d'une part il persuada Cyrus, d'autre part Cyrus donne à lui dix-mille dariques. Or celui-ci les avant reçues ne se-tourna pas vers la nonchalanmais avant réuni une armée de (avec) ces richesses, il faisait-la-guerre aux Thraces, et il les vainquit aussi dans un comet à-partir-de cela certes il emportait et emmenait ceux-ci, et il continua faisant-la-guerre, jusqu'à-ce-que Cyrus eût-besoin de cette armée : or alors il s'en alla

ώς σύν ἐκείνω αὖ πολεμήσων. Ταῦτα οὖν φιλοπολέμου μοι δοκεῖ ἀγόρὸς ἔργα εἶναι, ὅστις, ἐξὸν μἐν εἰρήνην ἔχειν ἀνευ αἰσχύνης καὶ βλάδης, αἰρεῖται πολεμεῖν, ἐξὸν δὲ ραθυμεῖν, βούλεται πονεῖν ώστε πολεμεῖν, ἐξὸν δὲ χρήματα ἔχειν ἀκινδύνως, αἰρεῖται πολεμῶν μείονα τάῦτα ποιεῖν · ἐκεῖνος δὲ, ώσπερ εἰς ἄλλην τινὰ ἡδονὴν, ἡθελε δαπανᾶν εἰς πόλεμον. Οὕτω μὲν φιλοπόλεμος ἦν. Πολεμικὸς δὲ αὖ ταύτη ἐδόκει εἶναι ὅτι φιλοκίνδυνός τε ἦν, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἄγων ἐπὶ τοὺς πολεμίους, καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς φρόνιμος, ὡς οἱ παρόντες πανταχοῦ πάντες ὡμολόγουν. Καὶ ἀρχικὸς δ' ἐλέγετο είναι ὡς δυνατὸν ἐκ τοῦ τοιούτου τρόπου οἷον κἀκεῖνος εἶχεν. Ἱκανὸς μὲν γὰρ ὡς τις καὶ ἄλλος φροντίζειν ἦν ὅπως ἔχοι ἡ στρατιὰ αὐτῷ τὰ ἐπιτήδεια

avec ce prince pour une autre campagne. Ce sont bien là les actes d'un vrai soldat, qui, libre de vivre en paix sans honte et sans dommage, préfère la guerre; libre de ne rien-faire, aime mieux s'imposer les fatigues de la guerre; libre d'avoir des richesses sans danger, préfère posséder moins, pourvu qu'il fasse la guerre. C'est à la guerre qu'il dépensait son argent, comme on le dépense en autres plaisirs, tant il était passionné pour la guerre. Pour son talent militaire, en voici la preuve. Il aimait le danger; la nuit comme le jour, il conduisait les siens à l'ennemi, et, dans les occasions périlleuses, il était prudent, ainsi que l'attestent tous ceux qui l'y ont vu. On le disait habile à commander autant qu'on le pouvait attendre a'un homme de son humeur. Car s'il était capable, aussi bien oue personne, de songer à fournir ses troupes des objets nécessaires

ώς πολεμήσων αὖ σύν έχείνω. Ταύτα οδν δοκεί μοι είναι έργα άνδρός φιλοπολέμου, οστις, έξον μέν έχειν εἰρήνην άνευ αισγύνης και βλάβης, αίρεῖται πολεμεῖν. έξον δε ραθυμείν, βούλεται πονείν ώστε πολεμείν, έδον δὲ έχειν χρήματα ακινδύνως αίρειται πολεμών ποιείν ταύτα μείονα. Έχεῖνος δὲ ήθελε δαπανᾶν εἰς πόλεμον ώσπερ είς τινα άλλην ήδονήν. Ούτως ήν μέν ριλοπόλεμος. Έδόκει δὲ αὖ εἶναι πολεμικός ταύτη ότι πν σιλοχίνδυνός τε καὶ ἄγων ἡμέρας καὶ νυκτὸς έπὶ τοὺς πολεμίους, χαὶ φρόγιμος έν τοῖς δεινοῖς, ώς οἱ παρόντες ώμολόγουν πάντες πανταχού. Καὶ ἐλέγετο είναι άρχικός δέ, ώς δυνατόν έχ τοῦ τρόπου τοιούτου olov xai exervoc eiyev. ην γαρ μέν Ιχανός ώς τις καὶ ἄλλος σροντίζειν **ὅπως ἡ στρατιὰ αὐτῷ** 'γοι τὰ ἐπιτήδεια,

comme devant-faire-la-guerre d'unavec celui-là fautre-côté. Ces choses donc paraissent à moi être des œuvres d'un homme aimant-la-guerre. lui qui, étant-permis d'une part d'avoir la paix sans honte et dommage. préfère faire-la-guerre, d'autre part étant-permis d'être veut se fatiguer [nonchalant, pour faire-la-guerre, d'autre part étant-permis d'avoir des richesses sans-danger préfère faisant-la-guerre faire (rendre) celles-ci moindres. D'autre part celui-là était-disposé-à dépenser pour la guerre comme pour quelque autre plaisir. Tellement il était d'une part aimant-la-guerre. D'autre part il paraissait encore être habile-dans-la-guerre en ceci que il était et aimant-le-danger et marchant de jour et de nuit contre les ennemis, et prudent dans les dangers, comme ceux étant-présents l'avouaient tous partout. Et il était dit être habile-à-commander d'autre-part comme ceta est possible en-conséquence du caractère tel que lui aussi avait; car il était d'une part capable comme quelque autre aussi est cade s'occuper pable afin que l'armée à lui eût les choses nécessaires,

182

καὶ παρασκευάζειν ταῦτα, ίκανὸς δὲ καὶ ἐμποιῆσαι τοῖς παροῦσιν ὡς πειστέον εἴη Κλεάρχω. Τοῦτο δ' ἐποίει ἐκ τοῦ χαλεπὸς
εἶναι: καὶ γὰρ δρᾶν στυγνὸς ἦν καὶ τῆ φωνῆ τραχὺς, ἐκόλαζέ τε
ἀεὶ ἰσχυρῶς, καὶ ὀργῆ ἐνίοτε, ὡς καὶ αὐτῷ μεταμέλειν ἔσὑ'
ὅτε. Καὶ γνώμη δ' ἐκόλαζεν ἀκολάστου γὰρ στρατεύματος οὐοὲν
ήγεῖτο ὄφελος εἶναι, ἀλλὰ καὶ λέγειν αὐτὸν ἔφασαν ὡς δέοι τὸν
στρατιώτην φοδεῖσθαι μᾶλλον τὸν ἄρχοντα ἢ τοὺς πολεμίους,
εἰ μέλλοι ἢ φυλακὰς φυλάξειν, ἢ φίλων ἀφέζεσθαι, ἢ ἀπροφακίστως ἰέναι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ὸεινοῖς ἤθελον αὐτοῦ ἀκούειν σφόδρα, καὶ οὐκ ἄλλον ἡροῦντο οἱ στρατιῶται καὶ γὰρ τὸ στυγνὸν τότε φαιδρὸν αὐτοῦ ἐν τοῖς προσώποις
ἔφασαν φαίνεσθαι, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐρρωμένον πρὸς τοὺς πολεμίους ἐδόκει εἶναι, ὥστε σωτήριον καὶ οὐκέτι χαλεπὸν ἐφαίνετο·

et à prendre pour cela les précautions voulues, il ne savait pas moins amener ceux qui le suivaient à obéir à Cléarque, Il y arrivait, du reste, par la sévérité : il avait l'air dur, la voix rude; il punissait toujours avec rigueur, parfois avec colère, au point qu'il s'en est plus d'une fois repenti. Il châtiait pourtant par système, convaincu qu'une armée sans discipline ne sert de rien. On prétend même qu'il disait que le soldat doit plus craindre son chef que les ennemis, soit qu'on lui ordonne de garder un poste, de respecter les terres des alliés, ou de marcher résolument à l'ennemi. Aussi, dans les dangers, c'est lui qu'on écoutait le plus volontiers, et les soldats ne lui préferanent personne. Alors la dureté de sa physionomic prenait, dit-on, l'apparence de la gaieté, et sa rudesse ne paraissait plus être qu'une mâle assurance en face des ennemis. Ce n'était plus, aux yeux de tous, qu'un gage de salut, et non pas un objet d'effroi.

καὶ παρασκευάζειν ταῦτα, ixavác dè xal έμποιήσαι τοίς παρούσιν ώς είη πειστέον Κλεάρχω. Έποίει δὲ τοῦτο έχ τοῦ είναι χαλεπός. χαὶ γὰρ ἦν στυγνὸς ὁρᾶν καὶ τραγύς τῆ φωνῆ, ἐκόλαζέ τε ἀεὶ ἰσχυρῶς, καὶ ἐνίστε ὀργῆ. ώς καὶ μεταμέλειν αὐτῷ έστιν ότε. Καὶ ἐχόλαζε δὲ γνώμη ήγειτο γάρ οὐδὲν ὄφελος είναι στρατεύματος ακολάστου, άλλὰ καὶ ἔφασαν αὐτὸν λέγειν ώς δέοι τὸν στρατιώτην φοδεϊσθαι μαλλον τὸν ἄρχοντα η τούς πολεμίους, εί ιμέλλοι η φυλάξειν φυλακάς, η ἀφέξεσθαι φίλων, η ιέναι αποφασίστως πρός τούς πολεμίους. Έν μέν οὖν τοῖς δεινοῖς οί στρατιώται ήθελον άκούειν αὐτοῦ σφόδρα, καὶ οὐγ ἡροῦντο άλλον. καὶ γὰρ ἔφασαν τό στυγνόν φαίνεσθαι τότε σαιδρόν έν τοῖς προσώποις αὐτοῦ, καί τὸ γαλεπόν έδόχει είναι έρρωμένον. πρός τούς πολεμίους, ώστε έφαίνετο σωτήριον καὶ οὐκέτι χαλεπόν.

et de préparer ces choses, d'autre part il était capable aussi d'avoir inspiré à ceux étant-présents qu'il fallait obéir à Cléarque. Or il faisait cela par le être difficile; en effet il était dur à voir et rude par la voix, et il punissait toujours fortement, et quelquefois avec colère, [été à lui au point que même repentir-avoiril est des-cas-où (quelquefois). Et d'autre part il punissait avec intention: car il pensait aucune utilité n'être d'une armée indocile, mais même on prétendait lui dire qu'il fallait le soldat craindre plus le commandant que les ennemis, s'il devait ou garder des gardes, ou s'abstenir d' (épargner des) amis ou marcher sans-chercher-des-excontre les ennemis. cuses D'une part donc dans les dangers les soldats étaient-disposés-à écouter lui tout-à-fait, et ne préféraient pas d'autre car ils disaient le dur (la dureté) paraître alors gai (de la gaieté) sur les visages (le visage) de lui, et le rude (sa rudesse) paraissait être quelque chose de fort contre les ennemis, de sorte que cela paraissait salutaire et non-plus rude;

ότε δ' έξω τοῦ δεινοῦ γένοιντο, καὶ ἐξείη πρὸς ἄλλους ἄρχοντας ἀπιέναι, πολλοί αὐτὸν ἀπέλειπον τὸ γὰρ ἐπίχαρι οὐκ εἶ-Χεν, αλλ' αεί χαλεπός ήν και ώμος. ώστε διέχειντο πρός αὐτὸν οί στρατιώται ώσπερ παϊδες πρὸς διδάσχαλον. Καὶ γὰρ οὖν φιλία μεν καὶ εὐνοία έπομένους οὐδέποτε εἶχεν · οἴτινες δὲ ἢ ὑπὸ πόλεως τεταγμένοι, ή ύπο τοῦ δεῖσθαι, ή άλλη τινὶ ἀνάγκη κατεχόμενοι παρείησαν αὐτῷ, σφόδρα πειθομένοις έχρῆτο Έπεὶ δὲ ἤρξαντο νικᾶν σὺν αὐτῷ τοὺς πολεμίους, ἤδη μεγάλα ην τα χρησίμους ποιούντα είναι τοὺς σὺν αὐτῷ στρατιώτας τό τε γάρ πρὸς τοὺς πολεμίους θαρραλέως έχειν παρῆν, καὶ τὸ τὴν παρ' έχείνου τιμωρίαν φοδε**ῖσθ**αι αὐτολς εὐτάχτους ἐποίει. Τοιούτος μέν δή άρχων ἦν άρχεσθαι δέ ύπὸ άλλων οὸ μάλα

XENOPHON.

Mais, le danger évanoui, des qu'on voyait jour à passer sous d'autres chefs, on l'abandonnait en foule. Cléarque, en effet, n'avait rien de gracieux; il était toujours dur et cruel, en sorte que ses soldats avaient pour lui les sentiments des enfants pour un pédagogue. Par suite, il n'eut jamais personne qui le suivît par amitié ou par dévouement; mais ceux que la patrie, le besoin ou toute autre nécessité, avaient rangés sous ses ordres, il savait parsaitement les saire obéir. Dès qu'on eut commencé à vaincre sous lui, deux grands moyens lui créerent d'excellents soldats, son intrépidité à toute épreuve contre les ennemis et une crainte du châtiment qui les rendait soumis à la discipline. Tel était Cléarque dans le commandement; mais il n'aimait guère, dit-on,

δτε δὲ γένοιντο έξω τοῦ δεινοῦ, καὶ ἐξείη ἀπιέναι πρός άλλους άρχοντας, πολλοί ἀπέλειπον αὐτόν. ού γὰο είγε τὸ ἐπίγαρι* άλλὰ ἦν ἀεί γαλεπός καὶ ώμός* ώστε οί στρατιώται διέχειντο πρός αὐιὸν ώσπερ παίδες πρός διδάσκαλον. Καὶ γὰρ οὖν οὐδέποτε είγεν ἐπομένους φιλία μέν καὶ εὐνοία. οξτενες δέ παρείησαν αὐτῷ η τεταγμένοι ύπὸ πόλεως, ή ύπὸ τοῦ δεῖσθαι, η κατεγόμενοί τινι άλλη άνάγκη, έγρῆτο σφόδρα πειθομένοις. Έπεὶ δὲ ἤρξαντο νικάν σύν αύτώ τούς πολεμίους, ήδη μεγάλα ην τὰ ποιοῦντα τούς στρατιώτας σύν αὐτῷ είναι χρησίμους. τό τε γαρ έχειν θαρραλέως πρός τούς πολεμίους παρῆν, καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὴν τιμωρίαν παρά έχείνου έποίει αύτοὺς εὐτάκτους. *Ην μέν δή τοιούτος ἄρχων. έλέγετο δὲ ούχ έθέλειν μάλα

mais lorsqu'ils étaient hors du danger, et qu'il était permis d'aller vers d'autres chefs. beaucoup quittaient lui: car il n'avait pas le gracieux; mais il était toujours rude et cruel; de sorte que les soldats étaient disposés envers lui comme des enfants envers leur maître. En effet donc [suivant jamais il n'avait des hommes le par amitié d'une part et bienveillance: d'autre part tous-ceux-qui étaient-auprès-de lui ou placés-là par une ville, ou par le avoir-besoin. ou étant tenus par quelque autre nécessité, il usait d'eux tout-à-fait obéissants. Or après qu'ils eurent commencé à vaincre avec lui les ennemis, déjà des choses grandes étaient celles faisant (qui faisaient) les soldats étant avec lui être utiles pour la guerre; [hardie car et le être dans-une-dispositionenvers les ennemis était-présent à lui, et le redouter le châtiment de-la-part-de lui gés. rendait eux (les soldats) bien-ran-Il était d'une part donc tel en commandant; d'autre part il était dit n'être-pas disposé beaucoup

έθέλε ν ἐλέγετο. τΗν δὲ, ὅτε ἐτελεύτα, ἀμφὶ τὰ πεντήχοντα ἔτη.

Πρόξενος δὲ ὁ Βοιώτιος εὐθὺς μὲν μειράχιον ὢν ἐπεθύμει γενέσθαι ἀνὴρ τὰ μεγάλα πράττειν ἱχανός καὶ διὰ ταύτην τὴν ἐπιθυμίαν ἔδωχε Γοργία ἀργύριον τῷ Λεοντίνῳ. Ἐπεὶ δὲ συνεγένετο ἐχείνῳ, ἱχανὸς νομίσας ἤδη εἶναι χαὶ ἀρχειν, χαὶ φίλος ὧν τοῖς πρώτοις, μὴ ἡττᾶσθαι εὐεργετῶν, ἦλθεν εἰς ταύτας τὰς σὺν Κύρῳ πράξεις καὶ ϣετο χτήσεσθαι ἐχ τούτων ὄνομα μέγα χαὶ δύναμιν μεγάλην, χαὶ χρήματα πολλά. Τοσούτων δ' ἐπεθυμῶν σφόδρα ἔνδηλον αὖ καὶ τοῦτο εἶχεν ὅτι τούτων οὐδὲν ἀν θέλοι χτᾶσθαι μετὰ ἀδιχίας, ἀλλὰ σὸν τῷ διχαίω χαὶ χαλῷ ψετο δεῖν τούτων τυγχάνειν, ἄνευ δὲ τούτων μή. ᾿Αρχειν δὲ

à subir celui d'un autre. Il avait, quand il mourut, environ cinquante ans.

Proxène de Béolie, dès son enfance, désira devenir un homme capable de grandes choses; et c'est ce désir qui lui fit prendre des leçons payées de Gorgias de Léontium. Après avoir passé quelque temps auprès de ce maître, se croyant alors de force à commander, et persuadé qu'il pouvait payer aux princes par ses services la faveur dont il serait l'objet, il se mêla aux affaires de Cyrus. Il espérait acquérir par là un grand nom, un grand pouvoir, des richesses considérables. Mais, malgré cette ambition, il prouva toujours jusqu'à la dernière évidence qu'il ne voulait rien obtenir par des moyens injustes : c'était par la justice et la probité qu'il prétendait arriver à son but; autrement, non. Il était d'une nature

ἄργεσθαι ὑπὸ ἄλλων. Ήν δὲ. **ὅτε ἐτελεύτα.** άμφὶ τὰ πεντήχοντα ἔτη. Πρόξενος δὲ ὁ Βοιώτιος εύθύς μέν ών μειράκιον έπεθύμει γενέοθαι άνηρ Ικανός πράττειν τὰ μέγαλα" καὶ ἔδωκε ἀργύριον Γοργία Λεοντίνω διά ταύτην την έπιθυμίαν. έπεὶ δὲ συνεγένετο σύν έχείνω, νομίσας είναι ήδη ίκανὸς καὶ ἄργειν. χαὶ ὧν φίλος τοῖς πρώτοις μη ήττασθαι εὐεργετῶν, ήλθεν είς ταύτας τὰς πράξεις σύν Κύρω. καὶ ὤετο κτήσεσθαι έχ τούτων μέγα δνομα καὶ μεγάλην δύναμιν χαὶ πολλὰ γρήματα. επιθυμών δε σφόδρα τοσούτων είγεν αὖ καὶ τοῦτο ἔνδηλον **ὅτι θέλοι ἄν χτᾶσθαι** οὐδὲν τούτων μετά άδικίας, άλλὰ Φετο δεῖν τυγχάνειν τούτων σύν τῷ δικαίῳ καὶ καλώ, άνευ δὲ τούτων, μή. Δυνατός δὲ ἦν

à être commandé par d'autres. Or il était, lorsqu'il finissait de vivre, autour des cinquante ans. D'autre part Proxène le Béotien tout-de-suite d'une part étant tout-jeune-homme désirait devenir un homme capable de faire les grandes choses; et il donna de l'argent à Gorgias de-Léontium à cause de ce désir; or après que il eut été avec celui-là. avant pensé être des-lors capable et de commander. et étant ami aux premiers de n'être pas inférieur en obligeant il vint dans ces affaires-ci avec Cyrus: et il pensait devoir acquérit par celles-ci grand nom et grande puissance et beaucoup de richesses. D'autre part désirant tout-à-fait des choses-si-grandes il avait d'un-autre-côté aussi cela évident qu'il ne serait-disposé à acquérn aucune de ces choses avec injustice, mais il pensait falloir obtenir celles-ci avec le juste et le beau (l'honnête), mais sans ces choses. non. D'ailleurs il était pouvant

καλών μέν κάγαθων δυνατὸς ἢν · οὐ μέντοι οὕτ' αἰδῶ τοῖς στρατιώταις έαυτοῦ, οὕτε φόδον ἱκανὸς ἐμποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἢσχύνετο μᾶλλον τοὺς στρατιώτας ἢ οἱ ἀρχόμενοι ἐκεῖνον · καὶ φοδούμενος μᾶλλον ἢν φανερὸς τὸ ἀπεγθάνεσθαι τοῖς στρατιώταις
ἢ οἱ στρατιῶται τὸ ἀπιστεῖν ἐκείνω. Ἦτο δὲ ἀρκεῖν πρὸς τὸ
ἀρχικὸν εἶναι καὶ δοκεῖν τὸν μὲν καλῶς ποιοῦντα ἐπαινεῖν, τὸν
δὲ ἀδικοῦντα μὴ ἐπαινεῖν. Τοιγαροῦν αὐτῷ οἱ μὲν καλοί τε κάγαθοὶ τῶν συνόντων εὖνοι ἦσαν, οἱ δὲ άδικοι ἐπεδούλευον ὡς
εὐμεταχειρίστω ὅντι. Οτε δὲ ἀπέθνησκεν, ἦν ἐτῶν ὡς τριάκοντα.

Μένων δὲ δ Θετταλὸς δῆλος ἦν ἐπιθυμῶν μἐν πλουτεῖν ἰσχυρῶς, ἐπιθυμῶν δὲ ἄρχειν, ὅπως πλείω λαμδάνοι, ἐπιθυμῶν δὲ

à commander à d'honnêtes gens; mais il n'avait pas ce qu'il fallait pour inspirer à ses soldats le respect ou la crainte : il respectait ses soldats plus qu'il n'en était respecté, et l'on voyait trop qu'il craignait plus de se faire mal venir de ses soldats que les soldats de lui désobéir. Il pensait qu'il suffit, pour être un bon chef et le paraître, de donner des éloges à ceux qui font bien et de n'en point donner à ceux qui se conduisent mal. De la sorte, les honnètes gens placés sous ses ordres lui étaient dévoués, tandis que les méchants, le prenant aisément pour dupe, conspiraient contre lui. Quand il mourut, il avait près de trente ans.

Ménon de Thessalie ne dissimulait point sa soif des richesses Il n'aspirait au commandement que pour gagner davantage, ne désirait

άργειν καλών μέν και άγαθών. ού μέντοι [χανός] εμποιήσαι τοῖς στρατιώταις ούτε αίδω έαυτοῦ ούτε φόβον. άλλά καὶ ἡσγύνετο τούς στρατιώτας μαλλον ή ἀργόμενοι EXELVOV. καὶ ἦν φανερὸς φοδούμενος τὸ ἀπεγθάνεσθαι τοῖς στρατιώταις μαλλον ή οί στρατιώται τὸ ἀπιστεῖν ἐχείνω. "Ωετο δὲ ἀρχεῖν πρός τὸ εἶναι καὶ δοκείν άργικὸν έπαινεῖν μὲν τὸν ποιούντα καλῶς. μή δὲ ἐπαινεῖν τὸν ἀδιχοῦντα. Τοιγαροῦν οί μέν τῶν συνόντων καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ ήσαν εὖνοι αὐτῷ, οί δὲ ἄδικοι. έπεδούλευον ώς όντι εύμεταχειρίστω. "Ότε δὲ ἀπέθνησκεν. ກັ້ນ ພໍຣ τριάχοντα έτῶν. Μένων δὲ ὁ Θετταλὸς πν δηλος έπιθυμών μέν ίσγυρώς πλουτείν, έπιθυμών δὲ ἄρχειν.

δπως λαμβάνοι πλ**ειω**,

έπιθυμών δέ

commander [bons: d'une part des gens honnêtes et non cependant capable d'avoir inspiré aux soldats ni respect de lui-même, ni crainte. mais même il rougissait devant les soldats [commandait] plus que les commandés (ceux qu'il devant lui; et il était visible craignant le déplaire à ses soldats plus que les soldats le désobéir à lui. D'autre part il pensait suffire pour le être et paraître habile-à-commander d'une part de louer celui faisant bien, d'autre part de ne pas louer celui étant-injuste. Aussi-donc lur. ceux d'une-part des gens étant-avec et honnêtes et bons étaient bien-disposés pour lui, d'autre part les injustes tendaient-des-embûches-à lui comme étant facile-à-prendre. Or lorsqu'il mourait, il était comme (environ) de trente ans.

D'autre part Ménon le Thessalien était évident d'une part désirant fortement être-riche, d'autre part désirant commander, afin qu'il prît plus, d'autre part désirant

τιμάσθαι, ΐνα πλείω κερδαίνοι · φίλος τε ἐδούλετο εἶνει τοῖς μέγιστον δυναμένοις, ἵνα ἀδικῶν μὴ διδοίη δίκην. Ἐπὶ δὲ τὸ κατεργάζεσθαι ὧν ἐπιθυμοίη συντομωτάτην ῷετο δόὸν εἶναι διὰ τοῦ ἐπιορκεῖν τε καὶ ψεύἐεσθαι καὶ ἐξαπατᾶν · τὸ δ΄ ἀπλοῦν καὶ τὸ ἀληθὲς τὸ αὐτὸ τῷ ἡλιθίω εἶναι. Στέργων δὲ ρανερὸς μὲν ἦν οὐδένα, ὅτω δὲ φαίη φίλος εἶναι, τούτω ἔνδηλος ἐγίγνετο ἐπιδουλεύων. Καὶ πολεμίου μὲν οὐδενὸς κατεγέλα, τῶν δὲ συν-όντων πάντων ὡς καταγελῶν ἀεὶ διελέγετο. Καὶ τοῖς μὲν τῶν πολεμίων κτήμασιν οὐκ ἐπεδούλευε · χαλεπὸν γὰρ ἤετο εἶναι τὰ τῶν φιλαττομένων λαμδάνειν · τὰ δὲ τῶν φίλων μόνος ἀπο τῶν φιδατον δν ἀφύλακτα λαμδάνειν. Καὶ ὅσους μὲν αἰσθάνοιτο ἐπιόρκους καὶ ἀδίκους, ὡς εῦ ὡπλισμένους ἐφοδεῖτο,

les honneurs que pour faire plus de profits, ne voulait être l'ami des puissants que pour être injuste impunément. Pour arriver à ce qu'il désirait, il regardait comme la voie la plus courte le parjure, le mensonge, la fourberie; la loyauté et la probité lui paraissaient une niaiserie. On voyait qu'il n'aimait personne; et ceux dont il se disait l'ami, il leur tendait ostensiblement des pièges. Jamais il ne se moquait d'un ennemi, mais il ne parlait point avec ceux de son entourage sans se moquer d'eux. Il ne cherchait point à s'emparer des biens des ennemis, parce qu'il ne croyait pas facile de prendre ce qui est bien gardé; mais il croyait être seul à savoir qu'il est très facile de prendre le bien d'un ami parce qu'il est mal gardé. Tout ce qu'il connaissait de parjures et de scélérats, il en avait peur comme de gens bien armés;

τιμάσθαι δπως χερδαίνοι πλείω. εδούλετό τε εξναι φίλος τοῖς δυναμένοις μέγιστον, ίνα άδιχών μη διδοίη δίκην. έδ οτεΩ" όδὸν συντομωτάτην έπὶ τὸ κατεργάζεσθαι ών έπιθυμοίη, είναι διά τοῦ έπιορχείν τε καὶ ψεύδεσθαι καὶ ἐξαπατᾶν * τὸ δὲ ἀπλοῦν καὶ τὸ ἀληθὲς είναι τὸ αὐτὸ τῶ ήλιθίω. Φανερός δὲ ἦν μὲν στέργων οὐδένα. έγίγνετο δὲ ἔνδηλος έπιβουλεύων τούτω ότω φαίη είναι φίλος. καὶ κατεγέλα ούδενός πολεμίου μέν. διελέγετο δὲ ἀεὶ ώς κατεγελών πάντων τῶν συνόντων. Καὶ οὐκ ἐπεβούλευε τοίς μέν χιήμασι των πολεμίων. **φετο γάρ** λαμβάνειν τα τῶν φυλαττομένων είναι γαλεπόν. φετο δὲ μόνος ε**ιδέν**ας δν δᾶστον λαμβάνειν τὰ τῶν φίλεν ἀφύλακτα. Καὶ δσους μέν σιοθάνοιτο ἐπιόρχους χαὶ ἀδίχους. έφοδείτο ώς εξ ώπλισμένους,

[breux; être honoré afin qu'il fit-des-profits plus nomet il voulait être ami à ceux pouvant le plus, asin que étant-injuste ment. il ne donnât (subît) pas de châti-D'autre part il pensait la route la plus abrégée vers le effectuer les choses qu'il désirait être par le et se parjurer et mentir et tromper; d'autre part le simple et le vra. être la même chose que le niais. D'ailleurs il était visible d'une part ne chérissant personne, d'autre part il était manifeste tendant-des-embûches à celui à qui il prétendait être ami; et il ne se moquait d'aucun ennemi d'une-part, mais il parlait toujours comme se moquant de tous ceux étant-avec lui. Et il ne tendait-pas-d'embûches d'une part aux biens des ennemis: car il crovait prendre les biens de ceux qui-se-gardent être difficile: d'autre part il croyait seul savoir étant (qu'il est) très-facile de prendre les biens des amis biens non-gardés. Et tous-ceux-que d'une part il remarquait parjures et injustes, il les redoutait comme bien armés,

τοῖς δ' δσίοις καὶ ἀλήθειαν ἀσκοῦσιν ώς ἀνάνδροις ἐπειρᾶτ γρησθαι. "Ωσπευ δέ τις αγαλλεται έπὶ θεοσεβεία καὶ αληθεία καὶ δικαιότητι, ούτω Μένων ἡγάλλετο τῷ ἐζαπατᾶν δύνασθα:, τῶ πλάσασθαι ψευδῆ, τῷ φίλους διαγελᾶν: τὸν δὲ μὴ πανοῦργον των απαιδεύτων αεὶ ενόμιζεν είναι. Καὶ παρ' οίς μεν επεγείρει πρωτεύειν φιλία, διαβάλλων τους πρώτους, τούτους φετο δείν κτήσασθαι. Το δέ πειθομένους τούς στρατιώτας παρέγεσθαι έχ τοῦ συναδιχεῖν αὐτοὶς ἐμηχανᾶτο. Τιμᾶσθαι δὲ καὶ θεραπεύεσθαι ήξίου ἐπιδειχνύμενος δτι πλεῖστα δύναιτο καὶ ἐθέλοι αν αδικείν. Εὐεργεσίαν δὲ κατέλεγεν, όπότε τις αὐτοῦ ἀρίσταιτο, ότι χρώμενος αὐτῷ οὐκ ἀπώλεσεν αὐτόν. ᾿Αποθνησκόντων δὲ τῶν συστρατήγων ὅτι ἐστράτευσαν ἐπὶ βασιλέα σὖν Κύρω,

mais tous ceux qui étaient pieux et vrais, il les traitait comme s'ils n'étaient pas des hommes. Comme on voit quelqu'un faire gloire de sa piété, de sa franchise, de sa droiture, ainsi Ménon se targuait de savoir tromper, forger un mensonge, railler ses amis, et il regardait les gens sans friponnerie comme des hommes mal élevés. Quand il voulait être le premier dans l'affection d'un autre, il calomniait les premiers occupants, convaincu que c'était le moyen de gagner son estime. Pour se faire obéir des soldats, il se faisait complice de leurs scélératesses. Il voulait se faire honorer et courtiser, en montrant qu'il avait plus que personne le pouvoir et la volonté de nuire. Il estimait comme un bienfait, si l'on venait à l'abandonner, de n'avoir pas perdu celui dont il s'était servi. Quand les généraux périrent, pour avoir marché contre le roi avec Cyrus

έπειρατο δὲ χρῆσθαι τοῖς ὁσίοις καὶ ἀσκοῦσιν ἀλήθειαν ώς ἀνάνδροις. "Ωσπερ δέ τις άγάλλεται έπι θεοσεβεία καὶ ἀληθεία καὶ δικαιότητι, ούτω Μένων ηγάλλετο τῷ δύνασθαι έξαπατᾶν. τῷ πλάσασθαι ψευδῆ, τῷ διαγελᾶν φίλους. ένόμιζε δὲ ἀεὶ τὸν μὴ πανοῦργον είναι τῶν ἀπαιδεύτων. Καὶ διαβάλλων τοὺς πρώτους παρά οξε έπεχείρει μέν πρωτεύειν φιλία. ώετο δείν κτήσασθαι τούτους. Έμηγανᾶτο δὲ πειθομένους ÉX TOŨ συναδικείν αύτοϊς. ήξίου δὲ τιμάσθαι καὶ θεραπεύεσθαι έπιδειχνύμενος ὅτι δύναιτο καὶ ἐθέλοι ἄν άδικείν πλείστα. δπότε δέ τις άφίσταιτο αὐτοῦ, χατέλεγεν εὐεργεσίαν ότι χρώμενος αὐτῶ. ούκ ἀπώλεσεν αὐτόν. Τῶν δὲ συστρατηγῶν ἀποθνησκόντων, δτι έστράτευσαν σὺν Κύρω έπὶ βασιλέα.

d'autre part il tâchait d'use: des hommes pieux et pratiquant la vérité comme de lâches. Or de même que quelqu'un se-pare du respect-pour-les-dieux et de la vérité et de la justice, ainsi Ménon se-parait du pouvoir tromper. du forger des mensonges, du se moquer de ses amis; d'autre part il pensait toujours le non scélérat être du nombre des ignorants. Et calomniant les premiers amis auprès de ceux auprès desquels il entreprenait d'une part de tenir-le-premier-rang par l'amiil croyait falloir (qu'il fallait) ainsi avoir gagné ceux-ci. D'autre part il arrangeait τὸ παρέχεσθαι τοὺς στρατιώτας le rendre-pour-lui les soldats obéissants par le commettre-des-injustices-avec eux: d'autre part il trouvait-juste d'être et d'être courtisé [honoré en montrant que il pourrait et voudrait être-injuste le plus: d'autre part lorsque quelqu'un s'éloignait de lui, il comptait comme bienfait. de ce que usant de lui il n'avait pas fait-périr lui. D'autre part ses collègues-dans-lemourant, [commandement parce qu'ils avaient-fait-une-expéavec Cyrus dition contre le roi.

194

XÉNOPHON.

ταὐτὰ πεποιηκώς οὐκ ἀπέθανε, μετὰ δὲ τὸν τῶν ἄλλων θάνατον στρατηγῶν τιμωρηθεὶς ὑπὸ βασιλέως ἀπέθανεν, οὐχ ὥσπερ Κλέαρχος καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ, ἀποτμηθέντες τὰς κεφαλὰς, ὅσπερ κάλλιστος θάνατος δοκεῖ εἶναι, ἀλλὰ ζῶν αἰκισθεὶς ἐνιαυτὸν, ὡς πονηρὸς, λέγεται τῆς τελευτῆς τυχεῖν.

V. XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. (Livre III, ch. 1.)

Έπεὶ δὲ οἴ τε στρατηγοὶ συνειλημμένοι ἦσαν, καὶ τῶν λοχαγῶν καὶ τῶν στρατιωτῶν οἱ συνεπόμενοι ἀπολώλεσαν, ἐν πολλῆ δὴ ἀπορία ἦσαν οἱ Ελληνες, ἐννοούμενοι μὲν ὅτι ἐπὶ ταῖς βασιλέως θύραις ἦσαν, κύκλω δὲ αὐτοῖς πάντη πολλὰ καὶ ἔθνη καὶ πόλεις πολέμιαι ἦσαν, ἀγορὰν δὲ οὐδεὶς ἔτι παρέξειν ἔμελλεν, ἀπεῖχον δὲ τῆς Ἑλλάδος οὐ μεῖον ἡ μύρια στάδια,

il ne fut pas mis à mort, quoiqu'il eût fait comme eux; mais, après le meurtre des autres généraux, le roi le punit de mort, mais non comme Cléarque et les autres chefs, à qui l'on trancha la tête, genre de mort qui paraît le plus honorable; on dit qu'après l'avoit traité ignominieusement pendant un an, il le fit périr comme un malfaiteur.

V

Quand on eut arrêté les stratèges et mis à mort œux des lochages et des soldats qui les avaient suivis, les Grecs se trouvèrent dans un grand embarras, en songeant qu'ils étaient aux portes du roi, entourés de tous côtés d'un grand nombre de nations et de villes ennemies, sans personne qui leur fournit un marché de vivres ; à une distance de la Grèce de plus de dix mille stades;

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 195

τεποιηχώς τὰ αὐτὰ
οὐκ ἀπέθανε,
μετὰ δὲ τὸν θάνατον
τῶν ἄλλων στρατηγῶν
τιμωρηθεὶς ὑπὸ βασιλέως
ἀπέθανεν,
οὐχ ώσπερ Κλέαρχος
καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ,
ἀποτμηθέντες τὰς κεφαλὰς,
ὅσπερ θάνατος
ὅοκεῖ εἶναι κάλλιστος,
ἀλλὰ ζῶν ἐνιαυτὸν
αἰκισθεὶς
λέγεται τυχεῖν τῆς τελευτῆς,
ὡς πονηρός.

ayant fait les mêmes choses il ne mourut pas, mais après la mort des autres stratéges ayant été puni par le roi il mourut, non comme Cléarque et les autres stratéges, coupés quant aux têtes, laquelle mort paraît être la plus honorable, mais vivant un an traité-ignominieusement il est dit avoir obtenu la fin, comme un méchant.

V. XENOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS.

Έπει δε οί τε στρατηγοί ήσαν συνειλημμένοι. καὶ οἱ τῶν λοχαγῶν καὶ τῶν στρατιωτῶν συνεπόμενοι ἀπολώλεσαν, οί "Ελληνες ήσαν δή ev nolly anopie. έννσούμενοι μέν อัน ที่ฮสง έπὶ ταῖς θύραις βασιλέως. πολλά δὲ καὶ ἔθνη και πόλεις πολέμιαι חסמי מטומוג κύκλω πάντη, ούδεις δε έμελλεν έτι παρέξειν άγοράν. άπείγον δέ τής Ελλάδος ού μεζον ή μύρια στάδια,

Or après que et les stratéges eurent été saisis. et que ceux des lochages et des soldats suivant-avec eux eurent péri. les Grecs étalent certes dans un grand embarras, songeant d'une part qu'ils étaient auprès des portes du roi. d'autre part que beaucoup et de nations et de villes ennemies étaient à aux en cercle (autour) partout, |plus d'autre part que personne ne devait fournir un marché-de-vivres, d'autre part qu'ils étaient éloignés de la Grèce non moins que dix-mille stades.

ήγεμων δ' οὐδεὶς τῆς δδοῦ ἦν, ποταμοὶ δὲ διεῖργον ἀδιάδατοι ἐν μέσω τῆς οἴκαδε δδοῦ, προυδεδώκεσαν δὲ αὐτοὸς καὶ οἱ σὸν Κύρω ἀναδάντες βάρδαροι, μόνοι δὲ καταλελειμμένοι ἦσαν, οὐδὲ ἱππέα οὐδένα σύμμαχον ἔχοντες, ὥστε εὔδηλον ἦν ὅτι νικῶντες μὲν οὐδένα ἀν κατακάνοιεν, ήττηθέντων δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἀν λειφθείη. Ταῦτα ἐννοούμενοι καὶ ἀθύμως ἔχοντες, δλίγοι μὲν αὐτῶν εἰς τὴν ἔσπέραν σίτου ἐγεύσαντο, ὀλίγοι δὲ πῦρ ἀνέκαυσαν, ἐπὶ δὲ τὰ ὅπλα πολλοὶ οὐκ ἦλθον ταύτην τὴν νύκτα, ἀνεπαύοντο δὲ ὅπου ἐτύγχανεν ἔκαστος, οὐ δυνάμενοι καθεύδειν ὁπὸ λύπης καὶ πόθου πατρίδων, γονέων, γυναικῶν, παίδων, οὸς οὖποτ' ἐνόμιζον ἔτι ὄψεσθαι. Οὕτω μὲν δὴ διακείμενοι πάντες ἀνεπαύοντο.

Ήν δέ τις ἐν τῆ στρατιὰ Ξενοφῶν Ἀθηναῖος, δς οὕτε στρατηγὸς, οὕτε λοχαγὸς, οὕτε στρατιώτης ὧν, συνηκολούθει,

sans guide qui leur indiquât la route; arrêtés au milieu du chemin qui les menait à leur patrie par des fleuves infranchissables, trahis par les barbares mêmes qui avaient accompagné Cyrus dans son expédition; abandonnés seuls et sans cavaliers qui couvrissent leur retraite. Il était donc certain que, vainqueurs, ils ne tueraient pas un fuyard; vaincus, pas un d'eux n'échapperait. Au milieu de ces pensées décourageantes, peu d'entre eux, ce soir-la, prirent de la nourriture, peu allumèrent du feu, et il n'y en eut pas beaucoup qui, dans la nuit, vinssent auprès des armes. Chacun reposa où il se trouvait; aucun ne pouvait dormir sous l'influence du chagrin et des regrets de leur patrie, de leurs parents, de leurs femmes, de leurs enfants, qu'ils n'espéraient plus revoir. C'est dans cette situation d'esprit qu'on se livra au repos.

Or, il y avait à l'armée un certain Xénophon d'Athènes qui ne la suivait ni comme stratége, ni comme lochage, ni comme soldat,

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 197

οὐδεὶς δὲ ήγεμων τῆς όδο ñν, ποταμοί δε άδιάβατοι έν μέσω διεῖργον τῆς όδοῦ οἴχαδε, καὶ οἱ βάοδαροι δὲ άναβάντες σύν Κύρω προυδεδώκεσαν αύτοὺς. ήσαν δέ καταλελειμμένοι μόνοι, ούδὲ ἔχοντες ούδένα ξππέα σύμμαχον. ώστε ήν εύδηλον ότι γιχώντες μέν κατακάνοιεν αν οὐδένα. οὐδεὶς δὲ αὐτῶν ήττηθέντων λειφθείη άν. Ένοούμενοι ταῦτα χαὶ ἔγοντες ἀθύμως. ολίγοι μέν αὐτῶν έγεύσαντο σίτου είς την έσπέραν, δλίγοι δὲ ἀνέχαυσαν πῦρ, πολλοί δὲ οὐχ ἦλθον ταύτην την νύχτα ἐπὶ τὰ ὅπλα, άνεπαύοντο δὲ **ὅπου ἕχαστος ἐτύγχανεν**, ού δυνάμενοι χαθεύδειν ύπὸ λύπης καὶ πόθου πατρίδων, γονέων, γυναικών, παίδων, οθς ενόμιζον οθποτε έτι όθεσθαι. Πάντες μὲν δὴ ἀνεπαύοντο διαχείμενοι ούτω. Εενοφών δέ τις Άθηναῖος

Ξενοφῶν δέ τις Ἀθηναῖος ἦν ἐν τῷ στρατιᾳ, δς ῶν οὖτε στρατηγὸς οὖτε λοχαγὸς, οὖτε στρατιώτης, συνηχολούθει,

d'autre part qu'aucun guide de la n'était. route d'autre part que des fleuves infranétant au milieu **Ichissables** séparaient de la route vers-la-patrie. et que les barbares d'autre part étant montés avec Cyrus. avaient trahi eux. seuls. d'autre part qu'ils étaient restés n'ayant pas-même aucun cavalier pour allié: de sorte que il était bien-évident que vainquant d'une part ils ne tueraient personne. d'autre part qu'aucun d'eux vaincus ne serait laissé (ne survivrait). Songeant à ces choses. et étant sans-courage, d'une part peu d'entre eux goûtèrent de nourriture vers le soir, d'autre part peu allumèrent du feu, d'autre part beaucoup ne vinrent cette nuit-là vers les armes, [pas d'autre part ils reposaient où chacun se trouvait, ne pouvant dormir [tries. par chagrin et regret de leurs pade leurs parents, de leurs femmes, de leurs enfants, qu'ils pensaient ne jamais plus devoir voir. Tous d'une part donc reposaient, disposés ainsi.

Or un certain Xénophon athéétait dans l'armée, [nien qui n'étant ni stratége, ni lochage, ni soldat, suivait, αλλά Πρόξενος αὐτόν μετεπέμψατο οἴχοθεν, ξένος ών ἀρχαῖος '

ὑπισχνεῖτο δὲ αὐτῷ, εἰ ἔλθοι, φίλον αὐτὸν Κύρφ ποιήσειν,
δν αὐτὸς ἔφη κρείττω ἑαυτῷ νομίζειν τῆς πατρίδος. 'Ο
μέντοι Ξενοφῶν ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν ἀναχοινοῦται Σωκράτει τῷ ᾿Αθηναίφ περὶ τῆς πορείας. Καὶ ὁ Σωκράτης
ὑποπτεύσας μή τι πρὸς τῆς πόλεως ἐπαίτιον εἴη Κύρφ
φίλον γενέσθαὶ, ὅτι ἐδόχει ὁ Κῦρος προθύμως τοῖς Λαχεδαιμονίοις ἐπὶ τὰς ᾿Αθήνας συμπολεμῆσαι, συμδουλεύει τῷ
Ξενοφῶντι ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς ἀναχοινῶσαι τῷ θεῷ περὶ
τῆς πορείας. Ἐλθών δ' ὁ Ξενοφῶν ἐπήρετο τὸν ᾿Απόλλω
τίνι ἀν θεῶν θύων καὶ εὐχόμενος χάλλιστα καὶ ἄριστα ἔλθοι
τὴν ὁδὸν ἢν ἐπινοεῖ, καὶ χαλῶς πράξας σωθείη. Καὶ ἀνεῖλεν
αὐτῷ ὁ ᾿Απόλλων θεοῖς οἷς ἔδει θύειν. Ἐπεὶ δὲ πάλιν ἦλθε,

mais Proxène, depuis longtemps son hôte, l'avait engagé à quitter son pays, lui promettant, s'il venait, de lui procurer l'amitié de Cyrus, dont il attendait lui-même, disait-il, de plus grands avantages que de son pays. Xénophon, ayant lu la lettre, consulte Socrate d'Athènes sur ce voyage. Socrate, craignant que Xénophon ne se rendît suspect à ses concitoyens en devenant ami de Cyrus, qui avait paru un allié dévoué des Lacédémoniens dans la guerre contre Athènes, lui conseille d'aller à Delphes consulter le dieu sur ce voyage. Xénophon s'y rend et demande à Apollon quel est le dieu auquel il doit offrir des sacrifices et des prières pour mener à la plus belle et à la meilleure fin le voyage qu'il médite, et pour revenir sain et sauf, après y avoir réussi. Apollon lui répond à quels dieux il fallait sacrifier. A son retour

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 195

άλλὰ Πρόξενος. ών ξένος άργαζος. μετεπέμψατο αύτὸν οἴκοθεν: ύπισηνείτο δὲ αὐτῶ. εί έλθοι, ποιήσειν αὐτὸν φίλον Κύρω. δν αὐτὸς ἔφη νομίζειν χρείττω έαυτῷ τής πατρίδος. Ο μέντοι Σενοφών άναγνούς την έπιστολην άναχοινούται περί τῆς πορείας Σωχράτει τῷ Άθηναίω. Καὶ ὁ Σωχράτης ὑποπτεύσας μη είη τι ἐπαίτιον πρός της πόλεως γενέσθαι φίλον Κύρφ, ότι ὁ Κῦρος ἐδόχει enmuoyen yaar τοῖς Λακεδαιμονίοις προθύμως έπὶ τὰς Ἀθήνας. συμβουλεύει τῷ Εενοφώντι έλθόντα είς Δελφούς άνακοινώσαι τῷ θεῷ πεοί της πορείας. Έλθων δε ό Εενοφων έπήρετο τὸν Απόλλω τίνι θεών θύων καὶ εὐχόμενος έλθοι αν κάλλιστα καὶ ἄριστα την όδον ξη έπινοεί. καὶ πράξας καλώς σωθείη. Καὶ ὁ Ἀπόλλων ἀνεϊλεν αὐτῷ οίς θερίς έδει θύειν. Enei 62 δλθε πάλιν,

mais Proxène. étant son hôte ancien. avait mandé lui de-sa-patrie; d'autre part il promettait à lui. s'il était venu. devoir faire (qu'il ferait) lui amı à (de) Cyrus. que lui-même disait **Imême** regarder-comme meilleur pour luique sa patrie. Cependant Xénophon ayant lu la lettre consulte sur le voyage Socrate l'Athénien. Et Socrate ayant soupconné (craint) que cela ne fût quelque chose de auprès de la ville [coupable d'être devenu ami à (de) Cyrus. parce que Cyrus paraissait avoir-fait-la guerre-avec les Lacédémoniens avec-ardeur contre Athènes. conseille à Xénophon étant allé à Delphes de consulter le dieu touchant le voyage. Or Xénophon étant allé interrogea Apollon à qui des dieux sacrifiant et adressant-des-vœux il irait (il ferait) le plus heureusement et le mieux la route laquelle il médite, et avant fait bien ses affaires, il serait sauvé. Et Apollon répondit à lui à quels dieux il fallait sacrifier. Or après que il futallé en-sens-contraire (revenu),

λέγει την μαντείαν τῷ Σωκράτει. Ο δ' ἀκούσας ήτιᾶτο αὐτὸν ότι οὐ τοῦτο πρώτον ήρώτα πότερον λῷον εἶη αὐτῷ πορεύεσθαι η μένειν, άλλ' αὐτὸς κρίνας ἐτέον εἶναι, τοῦτ' ἐπυνθάνετο, δπως αν κάλλιστα πορευθείη. Επεί μέντοι ούτως πρου, ταῦτ', έφη, χρή ποιείν όσα δ θεὸς ἐκέλευσει. Ο μέν δή Ξενοφών ούτω θυσάμενος οξς ανείλεν ο θεός, εξέπλει, καὶ καταλαμβάνει ἐν Σάρδεσι Πρόξενον καὶ Κῦρον μέλλοντας ήδη δρμαν την άνω δδον, και συνεστάθη Κύρω. Προθυμουμένου δέ τοῦ Προξένου, και δ Κύρος συμπρουθυμείτο μείναι αὐτόν εἶπε δέ ότι επειδάν τάγιστα ή στρατεία λήξη, εύθὺς Εποπέμψει αὐτόν. έλέγετο δέ δ στόλοι είναι είς Πισίδας.

*Επτρατεύετο μέν δή ούτως έξαπατηθείς οὐγ ὑπὸ Προξένου• οὐ γάρ ήδει την έπὶ βασιλέα δρμήν, σύδὲ άλλος οὐδείς τῶν Ελλήνων

il fait part de l'oracle à Socrate. Celui-ci, en l'entendant, lui reproche de n'avoir pas commencé par demander lequel valait mieux pour lui de partir ou de rester, et, déterminé au voyage, d'avoir seulement consulté sur le mailleur moyen de l'accomplir: « Mais, puisque tu t'es horné à cette question, ajoute-t-il, il faut faire tout ce que le dieu a prescrit. » Xénophon ayant donc effert les sacrifices dont le dieu avait parlé, s'embarque et rejoint à Sardes Proxène et Cyrus, tout prêts à prendre la route des hauts pays. Il est présenté à Cyrus. D'après le vœu de Proxène, Cyrus lui témoigne le désir de le garder auprès de lui : il lui dit que, l'expédition finie, il le renverra aussitôt. Or le bruit courait que l'expédition était dirigée contre les Pisidiens.

Xénophon s'était donc engagé dans cette campagne, trompé il est vrai, mais non par Proxène, car celui-ci ne savait pas que l'expédition était contre le roi, pas plus du reste qu'aucun autre Grec,

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 201

λέγει την μαντείαν τῷ Σωκράτει. il dit l'oracle à Socrate. Ο δὲ ἀχούσας ήτιᾶτο αὐτὸν δτι ούχ **πρώτα** τούτο πρώτον, πότερον εξη λώον αὐτῷ πορεύεσθαι η μένειν, άλλα κρίνας αὐτὸς είναι (τέον. έπυνθάνετο τοῦτο όπως πορευθείη αν κάλλιστα. Έπεὶ μέντοι ήρου ούτως, έση, γρή ποιείν ταύτα οσα ό θεὸς ἐχέλευσεν. Ο μέν δή Εενοφών θυσαμένος ούτως οίς ό θεός άνειλεν. έξέπλει. καὶ καταλαμβάνει έν Σάρδεσι Πρόξενον καὶ Κῦρον μέλλοντας ήδη δρμαν την δδόν άνω, καὶ συνεστάθη Κύρω. Τοῦ δὲ Προξένου προθυμουμένου καὶ ὁ Κῦρος συμπρουθυμεῖτο αὐτὸν μεῖναι* είπε δὲ ὅτι έπειδαν τάχιστα ή στρατεία λήξη, άποπέμψει αὐτὸν εὐθύς. ό δὲ στόλος ἐλέγετο είναι είς Πισίδας. *Εστρατεύετο μέν δή

έξαπατηθείς ούτως ούν ύπὸ Προξένου. ού γάρ δδει την δρμην έπὶ βασιλέα, ούδὲ οὐδεὶς ἄλλος τῶν Ἑλλήνων ni aucun autre des Grecs

Mais celui-ci ayant entendu accusait lui parce qu'il ne demandait pas ceci d'abord, s'il était meilleur pour lui d'aller ou de rester, mais avant jugé lui-même être à-aller (qu'il fallait aller). il demandait ceci. fment. comment il irait le plus heureuse-« Puisque cependant tu as interrogé ainsi, dit-il. il faut faire ces choses nées. » toutes-celles-que le dieu a ordon-D'une part donc Xénophon ayant sacrifié ainsi à ceux auxquels le dieu avait répondu de sacrifier. partait-par-mer, et il atteint à Sardes Proxène et Cyrus ment devant déjà se-mettre-en-mouvepour la route en-haut. et il fut présenté à Cyrus. Or Proxène s'efforcant Itemps, Cyrus aussi s'efforcait-en-même pour lui être resté : d'autre part il dit que. après que aussitôt l'expédition aura cessé, il renverra lui sur-le-champ; or l'expédition était dite être contre les Pisidiens.

Il faisait-l'-expédition d'une part ayant été trompé ainsi [donc non par Proxène; car Proxène ne savait pas le mouvement contre le roi.

πλήν Κλεάρχου. Έπεὶ μέντοι εἰς Κιλικίαν ἤλθον, σαφὲς πὰ σιν ἤδη ἐδόκει εἶναι ὅτι ὁ στόλος εἴη ἐτὶ βασιλέα. Φοδούμενοι δὲ τὴν δόδν καὶ ἄκοντες, ὅμως οἱ πολλοὶ δι' αἰσχύνην καὶ ἀλλήλων καὶ Κύρου, συνηκολούθησαν τῶν εἶς καὶ
Εενοφῶν ἢν. Ἐπεὶ δὲ ἀπορία ἢν, ἐλυπεῖτο μὲν σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ οὐκ ἐδύνατο καθεύδειν τικρὸν δ' ὕπνου λαχών εἶδεν
δναρ. ἔδοξεν αὐτῷ βροντῆς γενομένης σκηπτὸς πεσεῖν εἰς
τὴν πατρφαν οἰκίαν, καὶ ἐκ τούτου λάμπεσθαι πᾶσα. Περίφοδος δ' εὐθὺς ἀνηγέρθη, καὶ τὸ ὄναρ πῆ μὲν ἔκρινεν ἀγαθὸν, ὅτι ἐν πόνοις ὧν καὶ κινδύνοις φῶς μέγα ἐκ Διὸς ἰδεῖν
ἔδοξε πῆ δὲ καὶ ἐφοδεῖτο, ὅτι ἀπὸ Διὸς μὲν βασιλέως τὸ
ὄναρ ἐδόκει αὐτῷ εἶναι, κύκλω δὲ ἐδόκει λάμπεσθαι τὸ πῦρ,

sauf Cléarque. Ce n'est qu'arrivés en Cilicie que tout le monde vit clairement que l'expédition était contre le roi. Effrayés du trajet, mais cédant, malgré eux, à un sentiment de houte pour eux-mêmes et pour Cyrus, la plupart des Grecs avaient suivi, et Xénophon était l'un d'eux. Au milieu de l'embarras général, il s'affligeait avec les autres et ne pouvait dormir. Toutefois ayant goûté quelques instants de repos, il eut un songe : il crut voir, au milieu des tonnerres, la foudre tomber sur la maisor paternelle, qui devint toute en feu. Effrayé, il s'éveille en sursaut, et juge d'une part le songe favorable, puisque, au milieu des peines et des dangers, il avait vu venir une grande lumière de Jupiter; mais d'autre part il craignait, le songe sui étant venu de Jupiter roi, et le feu ayant paru briller sutour de lui

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 203

πλην Κλεάργου. Έπεὶ μέντοι ηλθον είς Κιλικίαν, Econel hon είναι σαφές πάσιν ότι ό στόλος είν έπὶ βασιλέα. Φοδούμενοι δέ την δόον καὶ ἄχοντες ομως οί πολλοί συνηχολούθησαν διά αλσγύνην άλλήλων καὶ Κύρου. είς ὧν ἢν καὶ Ξενοφῶν. 'Επεί δὲ ἀπορία ην. έλυπεϊτο μέν σύν τοῖς άλλοις καὶ ούκ ἐδύνατο καθεύδειν. λαγών δὲ ὑπνοῦ μιχρόν είδεν όναρ. Βροντής γενομένη: σχηπτός έδοξεν αύτῷ πεσεῖν είς την οικίαν πατρώαν. καὶ λάμπεσθαι πᾶσα έκ τούτου. Άνηγέρθη δὲ εὐθὸς περίφοδος, καὶ έκρινε τὸ ὄναρ τή μέν άγαθόν. ότι ὢν έν πόνοις καὶ κινδύνοις 🕟 visől vszoóš μέγα φώς έχ Διός. πη δὲ καὶ ἐφοδεῖτο, ότι τό μέν όναρ EDÓREL QUTE ELVAL άπὸ Διὸς βασιλέως. τὸ πῦρ δὲ ἐδόκει λάμπεσθαι κύκλω,

à-l'-exception de Cléarque. Après que cependant ils furent arrivés en Cilicie. il paraissait déià èire clair à tous que l'expédition était contre le roi. Or craignant la route et non-volontaires (malgré-eux) cependant la plupart suivirent par honte les-uns-des-(envers les)-autres et de (envers) Cyrus; un desquels était aussi Xénophon. Or comme embarras était, il s'affligeait d'une part avec les antres et ne pouvait dormir: fmeil d'autre part ayant obtenu du somun peu de temps il vit un songe. Du tonnerre avant-eu-lieu la foudre parut à lui être tombée sur sa maison paternelle, et celle-ci briller entière à-la-suite de cela. D'autre part il se réveilla aussitôt très-effrayé, et il jugeait le songe d'un côté bon. parce que étant dans les fatigues et les dangers il avait paru avoir vu [piter; une grande lumière venant de Jud'un autre côté aussi il craignait, parce que le songe d'une part paraissait à lui âtre (venir) de Jupiter roi, que d'autre part le leu paraissait briller en-cercle.

μή οὐ δύναιτο ἐχ τῆς γώρας εξελθεῖν τῆς βασιλέως, ἀλλο είργοιτο πάντοθεν υπό τινων αποριών. Όποζόν τι μέντοι έστὶ τὸ τοιοῦτον ὄναρ ἰδείν ἔξεστι σκοπεῖν ἐκ τῶν συμβάντων μετά τὸ ὄναρ. Γίγνεται γάρ τάδε. Εύθὺς ἐπειδή ἀνηγέρθη, πρώτον μεν έννοια αὐτῶ ἐμπίπτει, τί κατάκειμαι; ή δὲ νὺς προβαίνει άμα δὲ τῆ ἡμέρα εἰκὸς τοὺς πολεμίους ήζειν. Εί δὲ γενησόμεθα ἐπὶ βασιλεῖ, τί ἐμποδών μὴ οὐγὶ πάντα μέν τὰ γαλεπώτατα ἐπιδόντας, πάντα δὲ τὰ δεινότατα παθόντας ύβριζομένους αποθανείν; "Οπως δ' αμυνούμεθα οὐδείς παρασχευάζεται, οὐδὲ ἐπιμελεῖται, ἀλλά χαταχείμεθα ώσπερ έξον ήσυγίαν άγειν. Έγω οὖν τον έχ ποίας πόλεως στρατηγὸν προσδοχώ ταῦτα πράξειν; ποίαν δ' ἡλιχίαν ἐμαυτῶ

de ne pouvoir sortir des États du roi et d'y être ensermé de tous côtés par des obstacles. De quelle nature était un pareil songe, il est permis d'en juger par les événements qui le suivirent. Voici, en effet, ce qui arriva. Xénophon s'éveille, et telle est la première idée qui se présente à son esprit : « Pourquoi suis je couché? la nuit s'avance; avec le jour il est probable que l'ennemi va arriver. Si nous tombons au pouvoir du roi, qui empêchera qu'après avoir vu tout ce qu'il y a de plus affreux et souffert tout ce qu'il y a de plus cruel, nous ne subissions une mort ignominieuse? Le moyen d'échapper, personne n'y songe, personne ne s'en occupe; mais nous restons couchés, comme si nous avions le temps de nous tenir en repos. De quelle ville doit m'arriver un général qui agisse en conséquence? Quel âge dois-ie

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 205

μή οὐ δύναιτο έξελθεϊν έχ τῆς γώρας της βασιλέως, άλλὰ εξργοιτο πάντοθεν ύπό τινών ἀπυριῶν. *Εξεστι μέντοι σχοπείν έχ τῶν συμβάντων μετά τὸ ὄναρ όποϊόν τί ἐστι : τὸ ἰδεῖν ὄναρ τοιοῦτον. Τάδε γὰρ γίγνεται. Εύθύς έπειδή άνηγέρθη. πρώτον μέν έγνοια έμπίπτει αὐτῷ, τί κατάκειμαι; ή δε νύξ προβαίνει. είχὸς δὲ τούς πολεμίους ήξειν άμα τη ήμέρα. Εί δὲ γενησόμεθα έπὶ βασιλεί, τί ἐμποδὼν έπιδόντας μέν πάντα τὰ γαλεπώτατα. παθόντας δὲ πάντα τὰ δεινότατα μή ούγι ἀποθανείν ύδριζομένους; Ούδεις δὲ παρασκευάζεται ούδὲ ἐπιμελεῖται όπως άμυνούμεθα. άλλα κατακείμεθα ωσπερ έξὸν άγειν ήσυγίαν Έγ**ὼ ο**ὖν προσδοχῶ τὸν στρατηγὸν έκ ποίας πόλεως πράξειν ταῦτα ; ποίαν δὲ ήλικίαν ἀναμένω

qu'il ne pût pas sortir du pays celui du roi. mais qu'il ne fût enfermé de-tous-côtés par certains embarras. Or il est-permis d'examiner d'après les choses étant arrivées après le songe. quelle chose c'est le avoir vu un songe tel. Car ces choses-ci arrivent. Aussitôt après qu'il fut réveillé. d'abord d'une part une pensée tombe-dans (se présente à) lui. pourquoi suis-je couché? or la nuit avance; d'autre part il est probable les ennemis devoir venir avec le jour. Or si nous deviendrons (devenons) au-pouvoir-du roi, quelle chose est en-obstacle nous ayant vu d'une part toutes les choses les plus fâcheuses. d'autre part avant souffert toutes les choses les plus terribles n'être pas morts traités-ignominieusement? [pare D'autre part personne ne se-préni ne prend-soin comment nous repousserons, mais nous sommes couchés comme étant (s'il était) permis de mener du (rester en) repos. Moi donc je compte le général de quelle ville devoir faire ces choses? d'autre part quel âge j'attends

έλθεῖν ἀναμένω; Οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι πρεσδύτερος ἔσομαι, ἐὰν τήμερον προδῶ ἐμαυτὸν τοῖς πολεμίοις.

Έχ τούτου ἀνίσταται χαὶ συγχαλεῖ τοὺς Προξένου πρῶτον λοχαγούς. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἔλεξεν 'Εγὼ, ὧ ἀνδρες λοχαγοί, οὐτε χαθεύδειν δύναμαι, ὥσπερ, οἰμαι, οὐδ' ὑμεῖς, οὔτε χαταχεῖσθαι ἔτι, δρῶν ἐν οἴοις ἐσμέν. Οἱ μὲν γὰρ πολέμιοι δῆλον ὅτι οὐ πρότερον πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἐζέφηναν πρὶν ἐνόμισαν χαλῶς τὰ ἑαυτῶν παρεσχευάσθαι, ἡμῶν δ' οὐδεὶς οὐδὲν ἀντεπιμελεῖται ὅπως ὡς χάλλιστα ἀγωνιούμεθα. Καὶ μὴν εὶ ὑφησόμεθα, χαὶ ἐπὶ βασιλεῖ γενησόμεθα, τί οἰόκοῦ πείσεσθαι; ὅς χαὶ τοῦ ὁμομητρίου χαὶ ὁμοπατρίου ἀδελφοῦ τὰ τεθνηκότος ἤδη ἀποτεμών τὴν χεφαλὴν χαὶ τὴν χεῖρα ἀνεσταύρωσεν ἡμᾶς δὲ, οἶς χηδεμών μὲν οὐδεὶς πάρεστιν,

attendre? Non, je ne serai jamais plus vieux, si je me livre aujourd'hui aux ennemis.

Sur ce point, il se lève, et appelle d'abord les lochages de Proxène Lorsqu'ils sont réunis : « Je ne puis, leur dit-il, lochages, ni dormir, et vous êtes sans doute comme moi, ni rester couché quand je vois dans quelle situation nous sommes. Il est évident que les ennemis ne nous auraient pas déclaré une guerre ouverte, s'ils ne croyaient avoir bien pris toutes leurs mesures; et cependant personne de nous ne songe aux moyens de les repousser de notre mieux. Si nous ne faisons rien et que nous tombions au pouvoir du roi, quel sera, croyez-vous, notre sort avec un homme qui, voyant mort son frère, né du même père et de la même mère que lui, lui a fait couper la tête et la main, et les a étalées sur une croix? Et nous, dont personne ne prend les intérêts,

XENOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 207

έλθεζν ἐμάψτῷ;

Έγωγε γὰρ
κὸχ ἐσομαι ἔτι πρεσδύτέρος,
ἐὰν προδῶ τήμερον
ἐμαυτὸν τοῖς πολεμίοις.

Έχ τούτου ανίσταται καὶ συγκαλεί πρώτον τούς λογαγούς Προξένου. "Επεί δε συνήλθον, έλεξεν" "Ω ἄνδρες λογαγοί, έγω δύναμαι ούτε καθεύδειν, ώσπεο οὐδὲ ὑμεῖς, οἶμαι, ούτε κατάκεῖσθαι έτι Somy ey oloic Equev. Δήλού γάρ μέν ότι οι πολέμιοι ούχ ἐξέφηναν πρότερον τὸν πόλεμον πρός ήμᾶς, πρίν ἐνόμισαν τὰ έαυτῶν παρεσκευάσθαι καλώς, ούδεις δέ ήμων άντεπιμελείται οὐδέν δπως άγωνιούμεθα ώς κάλλιστα. Kai un'v εί ύφησόμεθα καὶ γενησόμεθα έπι βασιλεί. τί οιόμεθα πείσεσθαι; ος αποτεμών την κεφαλήν και την γείρα τοῦ ἀδελφοῦ δμομητρίου καὶ δμοπατρίου καὶ τεθνηκότος ήδη, άνεσταύρωσεν * τί δὲ οἰόμεθα ήμας παθείν αν. οξς ούδεις μέν χηδεμών πάρεστιν,

venir à moi-même?
Car moi-du-moins [vieux, je ne sérai encore (jamais) plus si j'ai livré aujourd'hui moi-même aux ennemis.

A-la-suite-de cela il se leve et il convoque d'abord les lochages de Proxène. Or après qu'ils furent réunis, il dit « O hommes lochages, moi je ne puis ni dermir. comme non-plus vous, je pense, ni rester-couché encore, [sommes voyant dans quelles choses nous Car il est évident d'une part que les ennemis n'ont pas déclaré auparavant la guerre à nous. avant-qu'ils aient pensé les choses d'eux-mêmes avoir été préparées bien, d'autre part personne de nous ne prend-de-son-côté-soin en rien comment nous lutterons comme il est possible le mieux Et certes (chons) si nous-nous-relâcherons (relâet si nous deviendrons (devenons) au-pouvoir-du roi. que croyons nous devoir souffrir lui qui ayant coupé la têle et la main [père de son frère né de-la-même-mère et du-mêmeet étant mort déjà, les a attachées-à-un-poteau; d'autre part que pensons nous nous pouvoir-souffrir, auxquels d'une part aucun tuteus n'est-présent,

εστρατεύσαμεν δὲ ἐπ' αὐτὸν ὡς δοῦλον ἀντὶ βασιλέως ποιήσοντες, καὶ ἀποκτενοῦντες, εἰ δυναίμεθα, τί ἀν οἰόμεθα παθεῖν;
'Αρ' οὐκ ἀν ἐπὶ πᾶν ἔλθοι ὡς ἡμᾶς τὰ ἔσχατα αἰκισάμενος
πᾶσιν ἀνθρώποις φόδον παράσχοι τοῦ στρατεῦσαί ποτε ἐπ' αὐτόν; 'Αλλ' ὅπως τοι μὴ ἐπ' ἐκείνῳ γενησόμεθα πάντα ποιητέον
ἡμᾶς μὲν οὖν, ἔστε μὲν αἱ σπονδαὶ ἦσαν, οὖποτε ἐπαυόμην
ἡμᾶς μὲν οἰκτείρων, βασιλέα δὲ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μακαρίδὲ ἄφθονα τὰ ἐπιτήδεια, ὅσους δὲ θεράποντας, ὅσα δὲ κτήνη,
κρισὸν δὲ, ἐσθῆτα δέ τὰ δ' αὖ τῶν στρατιωτῶν ὁπότε ἐνθυμοίμην, ὅτι τῶν μὲν ἀγαθῶν πάντων οὐδενὸς ἡμῖν μετείη, εἰ
μός πριαίμεθα, ὅτου δ' ἀνησόμεθα ἤδειν ἔτι ὀλίγους ἔχοντας

et pour le mettre à mort, si nous l'avions pu, qu'en devonsnous attendre? Ne fera-t-il pas tout pour nous traiter de la
façon la plus ignominieuse et détourner à jamais tous les
hommes de faire la guerre contre lui? Oui, pour ne pas tomber
en son pouvoir, il faut mettre tout en œuvre. Pour moi, tant
qu'a duré la trêve, je n'ai cessé de nous plaindre et d'envier
le roi et ses gens, en considérant l'étendue et la nature du
pays qu'ils possèdent, l'abondance de leurs provisions, leurs
esclaves, leur bétail, et cet or, et ces étoffes. Mais aussi lorsque
je songeais à nos soldats, qui ne pouvaient avoir part à tous
ces biens qu'en les achetant, lorsque je voyais que même en
les payant, ils n'étaient accessibles qu'à un très-petit nombre,

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 209

έστρατεύσαμεν δὲ έπὶ αὐτὸν ώς ποιήσοντες δούλον άντι βασιλέως. καὶ ἀποκτενοῦντες. εί δυναίμεθα: Άρα ούκ ἄν ἔλθοι έπὶ πάν ώς αλκισάμενος ήμας τὰ ἔσγατα παράσγοι πᾶσιν άνθρώποις φόδον τοῦ στρατεῦσαί ποτε έπὶ αὐτόν: Άλλὰ ποιητέον πάντα όπως τοι μή γενησόμεθα έπὶ ἐχείνω. Έγω μέν οδν. έστε μέν αί σπονδαί ήσαν, ούποτε έπαυόμην οίκτείρων μέν ήμας. μαχαρίζων δὲ βασιλέα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, διαθεώμενος αὐτῶν σσην μέν καὶ οξαν χώραν έχοιεν, ως δὲ τὰ ἐπιπήδεια άφθονα, όσους δὲ θεράποντας, ὄσα δὲ **κτήνη**, χρυσόν δέ, έσθητα δέ. Οπότε δὲ αῦ ένθυμοίμην τά τῶν στρατιωτῶν, ότι μέν μετείη ήμιν οὐδενὸς πάντων τῶν ἀγαθῶν, εί μη πριαίμεθα, ກູ້ວິຣເນ ວິຣີ ολίγους έγοντας έτι ότου ώνησόμεθα,

d'autre part qui avons-fait-expédicontre lui comme devant faire lui esclave au-lieu-de roi. et devant le tuer. si nous pouvions? Est ce qu'il n'irait pas vers tout moyen fment nous afin qu'ayant traité-ignominieusede la dernière manière il fournit (inspirât) à tous les homcrainte d'avoir-fait-expédition jacontre lui? Mais il est-à-faire tout [pas afin que certes nous ne-devenions au-pouvoir-de celui-là. Moi d'une part donc. tant que d'un côté les trêves étaient, je ne cessais jamais d'une part plaignant nous, d'autre part estimant-heureux le roi et ceux étant avec lui. considérant d'eux combien-grand d'une part et quel pays ils avaient, d'autre part comme ils avaient les abondantes, [choses nécessaires d'autre part combien de serviteurs, d'autre part combien de troupeaux, d'autre part leur or. d'autre part leur vêtement. Mais lorsque d'un-autre-côté je songeais aux choses de nos soldats, que d'un côté part-n'- était à nous d'aucun de tous ces biens, si nous ne les achetions, que d'un autre côté je savais peu de nous ayant encore de quoi nous achèterons.

ἄλλως δέ πως πορίζεσθαι τὰ ἐπιτήδεια ἢ ὧνουμένους δρκους ἤδη κατέχοντας ἡμᾶς · ταῦτ' οὖν λογιζόμενος ἐνίστε
πὰς σπονδὰς μᾶλλον ἐφοδουμην ἢ νῦν τὸν πόλεμον. Ἐπεὶ
μέντοι ἐκεῖνοι ἔλυσαν τὰς σπονδὰς, λελύσθαι μοι δοκεῖ καὶ
ἡ ἐκείνων ὕδρις καὶ ἡ ἡμετέρα ὑποψία. Ἐν μέσω γὰρ ἦδη
κεῖται ταῦτα τὰ ἀγαθὰ ἄθλα ὁπότεροι ἀν ἡμῶν ἀνδρες ἀμείνονες ὧσιν, ἀγωνοθέται δ' ὁἱ θεοί εἰσιν, οἱ σὺν ἡμῖν, ὡς τὸ
εἰκὸς, ἔσονται. Οὧτοι μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐπιωρκήκασιν · ἡμεῖς
δὲ πολλὰ ὁρῶντες ἀγαθὰ στερρῶς αὐτῶν ἀπειχόμεθα διὰ τοὺς
πῶν θεῶν ὅρχους · ὥστε ἐξεῖναί μοι δοκεῖ ἰέναι ἐπὶ τὸν ἀγῶνα
πολὺ σὺν φρονήματι μείζονι ἢ τούτοις. Ἐτι δ' ἔχομεν σώματα
πολὸ σὸν φρονήματι μείζονι ἢ τούτοις ἀμείνονας · οἱ δὲ ἀνδρες

et que nos serments nous interdisaient tout autre moyen d'avoir le nécessaire qu'en échange d'argent, en songeant, dis-je, à tout cela, je redoutais plus encore la trêve que maintenant je ne redoute la guerre. Toutefois, puisqu'ils ont rompu la trêve, il me semble qu'ils ent mis fin à leurs outrages et à nos inquiétudes. Entre eux et nous ces avantages sont comme un prix réservé au parti qui montrera le plus de cœur, et les juges du jeu sont les dieux euxmêmes, qui seront pour nous, j'aime à le croire. Les ennemis se sont parjurés devant eux, et nous, qui avions tant de biens sous les yeux, nous nous en sommes constamment abstenus, par respect pour les dieux attestés dans nos serments. Nous pouvons donc, ce me semble, marcher au combat avec plus d'assurance que les barbares. En outre, nous avons des corps plus endurcis que les leurs à supporter les froids, les maladies, les fatigues. Grâce au ciel, nous avons aussi des âmes plus vigoureuses; et leurs soldats

XÉNOPHON RELÈVE LE COURAGE DES GRECS. 211

ορχους δè κατέχοντας ήμας ήδη πορίζεσθαι τὰ ἐπιτήδειά πως άλλως η ώνουμένους. λογιζόμενος ούν ταύτα ένίστε έφοβούμην τὰς σπονδάς μαλλον ή νῦν τὸν πόλεμον. Έπεὶ μέντοι ἐχεῖνοι έλυσαν τὰς σπονδάς. xai h Obpic exelvav καί ή ήμετέρα ύποψία δοκεί μοι λελύσθαι. Ταῦτα γάρ τὰ ἀγαθὰ κεϊται ήδη έν μέσω, άθλα όπότεροι ήμῶν שפני מי מיסטפנ מעופויסיפל. οί δὲ θεοί, οί ἔσονται σύν ύμιν, ώς τὸ είχὸς. είσιν άγωνοθεταί. Οδτοι μέν γάρ έπιωρχήκασιν αὐτοὺς, ήμεζς δέ. όρωντες πολλά άγαθά. ἀπειχόμεθα στερρώς αὐτών διά τοὺς ὄρχους τῶν θεῷν, WOLE GOYEL HOL έξεϊναι ζέναι έπὶ τὸν ἀγῶνα σύν φρονήματι πολύ μείζονι ή τούτοις. Έχομεν δὲ ἔτι σώματα ξχανώτερα τούτων φέρειν καὶ ψύγη καὶ θάλπη καὶ πόνους έχομεν δέ καὶ ψυχάς άμείνονας σύν τοῖς θεοῖς. οί δὲ ἄνδρες

d'un autre côté des serments empéchant nous dés-lors **saires** de nous procurer les choses nécesde quelque autre-manière qu'en achetant; calculant donc ces choses quelquefois je craignais les trêves plus que maintenant la guerre. Puisque cependant ceux-là ont délié (rompu) les trêves. et l'injure de ceux là et notre mésiance (cessé). paraît à moi avoir été déliée (avoir Car ces biens gisent des-à-présent au milieu, récompenses pour ceux-qui-deseront hommes meilleurs; [nous d'autre part les dieux. qui seront avec vous. comme le probable est, sont juges-du-combat. Car ceux-ci d'une-part se-sont-parjurés-par eux. d'autre part nous voyant beaucoup de biens, [d'eux nous nous abstenions fermement à cause des serments des (faits aux) de sorte qu'il paraît à moi [dieux, être permis d'aller vers le combat fgrande. avec une assurance beaucoup plus qu'il n'est permis à ceux-ci. D'autre part nous avons encore des corps plus capables que ceux-la de supporter et froids et chaleurs et fatigues; d'autre part nous avons aussi des âmes meilleures avec les (l'aide des) dieux; d'autre part les (ces) hommes sont

καὶ τρωτοὶ καὶ θνητοὶ μᾶλλον ἡμῶν, ἢν οἱ θεοὶ, ὅσπερ τὸ πρόσθεν, νίκην ἡμῖν οἰδῶσιν. ἀλλὶ ἔσως γὰρ καὶ ἄλλοι ταῦτ' ἐνθυμοῦνται πρὸς τῶν θεῶν μὴ ἀναμένωμεν ἄλλους ἐφ' ἡμᾶς ἐλθεῖν, παρακαλοῦντας ἐπὶ τὰ κάλλιστα ἔργα, ἀλλ' ἡμεῖς ἀρξωιεν τοῦ ἐξορμῆσαι καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τὴν ἀρετήν. Φάνητε τῶν λοχαγῶν ἄριστοι καὶ τῶν στρατηγῶν ἀξιοστρατηγότεροι. Κάγὼ δὲ, εἰ μὲν ὑμεῖς ἐθέλετε ἐξορμᾶν ἐπὶ ταῦτα, ἔπεσθαι ὑμῖν βούλομαι εἰ δ' ὑμεῖς τάττετέ με ἡγεῖσθαι, οὐδὲν προφασίζομαι τὴν ἡλικίαν, ἀλλὰ καὶ ἀκμάζειν ἡγοῦμαι ἐρύκειν ἀπ' ἐμαυτοῦ τὰ κακά. Ὁ μὲν ταῦτ' ἔλεξεν, οἱ δὲ λοχαγοὶ ἀκούσαντες ἡγεῖσθαι ἐκέλευον πάντες.

VI. SOUFFRANCES DES GRECS DANS LEUR MARCHE À TRAVERS DES CONTRÉES COUVERTES DE NEIGE.

(Livre IV, ch. 5.)

Συσκευασάμενοι εύθυς ἐπορεύοντο διὰ χιόνος πολλῆς

sont plus faciles à blesser et à tuer que les nôtres, si les dieux nous accordent la victoire qu'ils nous ont déjà donnée. Mais peutêtre en est-il d'autres qui ont la même pensée. Au nom des dieux, n'attendons pas que d'autres viennent à nous pour nous appeler à des actions d'éclat. Soyons les premiers à entraîner les autres sur le chemin de l'honneur. Montrez-vous les plus braves des lochages, plus dignes d'être stratéges que les stratéges eux-mêmes. Pour moi, si vous voulez marcher où je vous dis, je suis prêt à vous suivre; si vous m'ordonnez de vous conduire, je ne prétexterai point mon âge; je crois, au contraire, avoir toute la vigueur qu'il faut pour éloigner de moi les maux dont je suis menacé. » Ainsi parle Xénophon. Les lochages, après l'avoir entendu, le prient tous de se mettre à leur tête.

VI

On plie bagage, et l'armée s'avance à travers une neige épaisse,

et vulnérables et faciles-à-tuer καὶ τρωτοί καὶ θνητοὶ plus que nous, μαλλον ήμων, si les dieux ην οί θεοὶ donnent la victoire à nous. didws: vixny nuïv. comme le auparavant (auparavant). ώσπερ τὸ πρόσθεν. Mais peut-être en effet Άλλα ίσως γάρ d'autres aussi songent à ces choses: καὶ ἄλλοι ἐνθυμοῦνται ταῦτα: au-nom des dieux πρός τῶν θεῶν n'attendons pas d'autres μή ἀναμένωμεν ἄλλους être venus vers nous nous appelant έλθειν έπι ήμας παρακαλούντας vers les plus belles actions. ἐπὶ τὰ κάλλιστα ἔργα, mais nous commençons άλλα ήμεῖς ἄρξωμεν d'exciter τοῦ ἐξορμῆσαι aussi les antres καὶ τοὺς ἄλλους à la vertu. έπὶ τὴν ἀρετήν. Montrez-vous les meilleurs Φάνητε ἄριστοι des lochages. τῶν λογαγῶν, et plus-dignes-du-commandement καὶ ἀξιοστρατηγότεροι τών στρατηγών. que les stratéges. Et moi d'autre part, Καὶ έγὼ δὲ, si vous d'un côté vous voulez εί μεν ύμεις έθέλετε, vous élancer vers ces choses, έξορμαν έπὶ ταῦτα, ie veux suivre vous. βούλομαι έπεσθαι ὑμῖν, si vous d'un autre côté vous réglez εί δε ύμεις τάττετέ moi conduire. με ήγεισθαι, προφασίζομαι οὐδὲν τὴν ἡλικίαν, je ne prétexte en-rien mon âge, mais même je pense άλλά καὶ ήγουμαι avoir-la-force d'éloigner άχμάζειν ἐρύχειν de moi-même les maux. » άπὸ ἐμαυτοῦ τὰ κακά. Celui-ci d'une part dit ces choses, Ο μεν έλεξε ταῦτα d'autre part les lochages οί δὲ λοχαγοὶ ayant entendu ces paroles ἀκούσαντες ταῦτα l'engageaient tous à conduire. ἐκέλευον πάντες ἡγεῖσθαι.

VI. SOUFFRANCES DES GRECS DANS LEUR MARCHE À TRAVERS DES CONTRÉES COUVERTES DE NEIGE.

Συσκευασάμενοι εὐθὺς ἐπορεύοντο διὰ χιόνος πολλῆς Ayant fait-leurs-paquets aussitôt ils marchaient à travers une neige abondante

ήγεμόνας ἔχοντες πολλούς · καὶ αὐθημερὸν ὑπερβαλόντες τὸ ἀκρον ἐφ' κρ ἔμελλεν ἐπιτίθεσθαι Τιρίβαζος, κατεστρατοπειδεύσαντο. Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν σταθμοὺς ἐρήμους τρεῖς, παρασάγγας πεντεκαίδεκα, ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, καὶ διέβαινον αὐτὸν βρεχόμενοι πρὸς τὸν ὀμφαλόν. Ἐλέγοντο δὲ αὐτοῦ αἱ πηγαὶ οὐ πρόσω εἶναι. Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο διὰ Χιόνος πολλῆς καὶ πεδίου σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας πέντε, Το δὲ τρίτος ἐγένετο χαλεπὸς, καὶ ἄνεμος βορρᾶς ἐναντίος ἔπνει, παντάπασιν ἀποκάων πάντα καὶ πηγνὺς τοὺς ἀνθρώπους. Ἐνθα δὴ τῶν μάντεών τις εἶπε σφαγιάσασθαι τῷ ἀνέμω, καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ πᾶσι δὴ περιφανῶς ἔδοξε λῆξαι τὸ χαλεπὸν τοῦ πνεύματος. Ἡν δὲ τῆς χιόνος τὸ βάθος δργυιά· ὥστε καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἀνδραπόδων πολλὰ ἀπώλετο καὶ τῶν στρατιωτῶν ὡς τριάκοντα. Διεγένοντο δὲ τὴν νύκτα πῦρ κάοντες. ἔνλα δ' ἦν ἐν τῷ σταθμῷ πολλά· οἱ δὲ δψὲ προσιόντες

sous la conduite de plusieurs guides. Le même jour, on arrive au delà des montagnes ou Tiribaze devait attaquer les Grecs, et l'on y campe. De là on fait trois étapes dans le désert, le long de l'Euphrate, qu'on passe avec de l'eau jusqu'au nombril. On disait que les sources de ce fleuve n'étaient pas éloignées. On fait ensuite quinze parasanges en trois jours, dans une plaine couverte de neige. Le troisième jour fut rude: le vent borée, soufflant debout, brûlait tout et glaçait les hommes. Un des devins fut d'avis de sacrifier au vent : on égorge une victime, et tout le monde constate que la violence du vent paraît cesser. La neige avait une brasse d'épaisseur, de sorte qu'il périt beaucoup de bêtes de somme, d'esclaves et une trentaine de soldats. On campe la nuit autour de grands feux; car il y avait beaucoup de bois au campement; mais les derniers arrivés

έγοντες πολλούς ήγεμόνας. καὶ αὐθημερὸν ύπερβαλόντες τὸ ἄκρον έπὶ ὧ Τιρί6αζος έμελλεν έπιτίθεσθαι, κατεστρατοπεδεύσαντο. Έντευθεν έπορεύθηδαν τρείς σταθμούς έρήμους, πεντεκαίδεκα παρασάγγας, έπὶ τὸν ποταμόν Εὐφράτην, καὶ διέβαινον αὐτὸν βρεχόμενοι πρὸς τὸν ὀμφαλόν. Αί δὲ πηγαὶ αὐτοῦ έλέγοντο είναι ού πρόσω. *Εντεῦθεν ἐπορεύοντο διά γιόνος πολλής και πεδίου τρείς σταθμούς. πεντεχαίδεχα παρασάγγας. 'Ο δὲ τρίτος ἐγένετο χαλεπὸς, καὶ ἄνεμος βορρᾶς Επνει έναντίος. ἀποκάων παντάπασι πάντα, καί πηγνύς τούς άνθρώπους. Ένθα δή τις τῶν μάντεων εἶπε σφαγιάσασθαι τῷ ἀνέμῳ, καὶ σφαγιάζεται. χαὶ τὸ χαλεπόν τοῦ πνεύματος έδοξε δή πᾶσι περιφανώς λήξαι. Τὸ δὲ βάθος τῆς χιόνος ήν δργυιά. ώστε πολλά παὶ τῶν ὑπόζυγίων καὶ τῶν ἀνδραπόδων ἀπώλετο, καὶ ώς τριάκοντα τῶν στρατιωτῶν. Διεγένοντο δὲ τὴν νύχτα κάοντες πύρ. πολλά δὲ ξύλα ἦν ἐν σταθμῷ. οί δὲ προσιόντες όψὲ

avant beaucoup de guides: et le-même-jour avant franchi la hauteur 'sar laquelle Tiribaze devait attaquer, ils camperent. De là ils marchérent trois étapes désertes. à savoir quinze parasanges. vers le fleuve Euphrate. et ils passaient lui mouillés au nombril. Or les sources de lui étaient dites être non loin. De là ils marchaient [une plaine à travers une neige abondante et trois étapes, à savoir quinze parasanges. Mais la troisième étape fut rude. et le vent borée soufflait en-face. ses, brûlant complétement toutes choet gelant les hommes. Alors donc quelqu'un des devins dit de sacrifier au vent, et il est sacrifié; et le rude du vent parut certes à tous manifestement avoir cessé. neige D'autre part la profondeur de la était une orgye; de sorte que beaucoup et des bêtes-de-somme et des esclaves périrent, et comme (environ) trente des soldats. D'autre part ils restèrent la nuit brûlant du feu; [l'étape; or beaucoup de bois était dans d'autre part ceux arrivant tard

ξύλα οὐα εἶχου. Οἱ οὖν πάλαι ἤκοντες καὶ πῦρ κάοντες οὐ προσίεσαν πρὸς τὸ πῦρ τοὺς ὀψίζοντας, εἶ μὴ μεταδοῖεν αὐτοῖς πυροὺς ἢ ἄλλο εἴ τι ἔχοιεν βρωτόν. Ἦνθα δὴ μετεδίδοσαν ἀλλήλοις ὧν εἶχον ἔκαστοι. Ἦνθα δὲ τὸ πῦρ ἐκάετο, διατηκομένης τῆς χιόνος, βόθροι ἐγίγνοντο μεγάλοι ἔστε ἐπὶ τὸ δάπεδον · οὖ δὴ παρῆν μετρεῖν τὸ βάθος τῆς χιόνος

Έντεῦθεν δὲ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν δλην ἐπορεύοντο διὰ χιόνος, καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐβουλιμίασαν. Εενοφῶν δ' ὀπισθοφυλακῶν καὶ καταλαμβάνων τοὺς πίπτοντας τῶν ἀνθρώπων ἡγνόει ὅ τι τὸ πάθος εἴη. Ἐπειδὴ δὲ εἶπέ τις αὐτῷ τῶν ἐμπείρων ὅτι σαφῶς βουλιμιῶσι, κάν τι φάγωσιν ἀναστήσονται, περιιών περὶ τὰ ὑποζύγια, εἴ πού τι δρώη βρωτὸν, διεδίδου, καὶ διέπεμπε διδόντας τοὺς δυναμέγους παρατρέχειν τοῖς βουλιμιῶσιν ἐπειδὴ δὲ τι ἐμφάγοιεν,

n'en avaient pas Les premiers venus, qui avaient allumé du feu, ne permettent aux autres de s'en approcher qu'après s'être fait donner du blé ou quelque autre comestible. On se communique de part et d'autre ce que l'on a. Où l'on allumait du feu, la neige fondait, et il se faisait jusqu'au sol de grands trous qui permettaient de mesurer la hauteur de la neige.

On marche tout le jour suivant dans la neige, et beaucoup d'hommes sont atteints de boulimie. Xénophon, à l'arrière-garde, en ayant rencontré qui gisaient à terre, ne savait quelle maladie ils avaient; mais, ayant appris d'un soldat, qui connaissait ce mal, que c'étaient les symptômes évidents de la boulimie, et que, si ces hommes avaient à manger, ils seraient bientôt debout, il court aux équipages, et tous les comestibles qu'il peut trouver, il les donne ou les envoie donner aux malades par ceux qui sont en état de courir Dès qu'ils ont pris un peu de nourriture

ούχ είγον ξύλα. Οι ούν πχοντες πάλσε καὶ κάοντες πῦο ού προσίεσαν πρός τὸ πῦρ τούς οψίζοντας. εί μή μεταδοῖεν αὐτοῖς πυρούς ή τι άλλο εὶ ἔχοιέν τι βρωτόν. "Ενθα δή μετεδίδοσαν άλλήλοις ών είνον έχαστοι. "Ενθα δε τὸ πῦρ ἐκάετο, ... τής γιόνος διατηχομένης. μεγάλοι βόθροι ἐγίγνοντο έστε έπὶ τὸ δάπεδον . ού δή παρην μετρείν τὸ βάθος τῆς χιόνος. Έντεῦθεν δὲ ἐπορεύοντο όλην την ημέραν έπιουσαν διά χιόνος, καὶ πολλοί τῶν ἀνθρώπων έδουλιμίασαν. Ζενοφών δε όπισθοφυλαχών καὶ καταλαμβάνων τούς τῶν ἀνθρώπων πίπτοντας, ήγνόει ο τι τὸ πάθος είη. 'Επειδή δέ τις των έμπείρων είπεν δτι βουλιμιώσι σαφώς. καὶ ἀναστήσονται άν φάγωσί τι, περιιών περί τὰ ὑποζυγία. εί δρώη πού τι βρωτόν, διεδίδου καὶ διέπεμπε

τοὺς δυναμένους παρατρέχειν

δίδοντας τοῖς βουλιμιώσιν

Έπειδή δέ

έμφάγοιέν τι,

n'avaient pas de bois. [longtemps Ceux donc étant arrivés depuiset brûlant du feu n'admirent pas auprès du feu ceux étant-en-retard, s'ils n'avaient donné-en-part à eux des blés ou quelque autre chose s'ils avaient quelque-chose à-man-Alors donc ils donnaient-part [ger les uns-aux-autres des choses qu'ils avaient chacun. Or là-où le feu brûlait, [faisaient] la neige fondant, de grands trons avaient-lieu (se jusque vers le sol: où certes il était-possible de mesurer la profondeur de la Or de là ils marchaient [neige tout te jour suivant à travers la neige, et beaucoup des hommes eurent-la-boulimie. Or Xénophon étant-à-l'arrière-garde et prenant (ramassant)

ceux des hommes tombant, ignorait ce que cette affection était. Mais après que quelqu'un des expéeut dit que [rimentés ils ont-la-boulimie évidemment, et qu'ils se relèveront s'ils ont mangé quelque-chose, circulant autour des bêtes-de-soms'il vovait quelque-part fme quelque chose à-manger, il le distribuait et envoyait-de-différents côtés ceux pouvant courir-au-delà donnant (pour donner) à ceux ayant-Or après que [la-boulimie. ils avaient mangé quelque-chose,

ανίσταντο καὶ ἐπορεύοντο. Πορευομένων δὲ, Χειρίσοφος μέν ἀμφὶ κνέφας πρὸς κώμην ἀφικνεῖται, καὶ ὑδροφορούσας ἐκ τῆς κώμης πρὸς τῆ κρήνη γυναῖκας καὶ κόρας καταλαμδάνει ἔμπροσθεν τοῦ ἐρύματος. Αδται ἢρώτων αὐτοὺς τίνες εἶεν. 'Ο οὰ ἔρμηνεὺς εἶπε περσιστὶ ὅτι παρὰ βασιλέως πορεύονται πρὸς τὸν σατράπην. Αἱ δὲ ἀπεκρίναντο ὅτι οὐκ ἐνταῦθα εἴη, ἀλλ' ἀπέχοι ὅσον παρασάγγην. Οἱ δὰ, ἐπεὶ ὀψὲ ἦν, πρὸς τὸν κωμάρχην συνεισέρχονται εἰς τὰ ἔρυμα σὺν ταῖς ὑδροφόροις. Χειρίσοφος μέν οὖν καὶ ὅσοι ἐδυνήθησαν τοῦ στρατεύματος, ἐνταῦθα ἐστρατοπεδεύπαντο, τῶν δὰ ἀλλων στρατιωτῶν οἱ μὴ δυνάμενοι διατελέσα τὴν ὁδὸν ἐνυκτέρευσαν ἀσιτοι καὶ ἀνευ πυρός καὶ ἐνταῦθά τινες ἀπώλοντο τῶν στρατιωτῶν. Ἐφείποντο δὲ τῶν πολεμίων συνειλεγμένοι τινές, καὶ τὰ μὴ δυνάμενα τῶν ὑποζυγίων ἢρπαζον,

ils se lèvent et continuent leur marche. Chirisophe, à la nuit tombante, arrive à un village et rencontre près de la fontaine située devant le fort des femmes et des filles du pays qui portaient de l'eau. Elles demandent aux Grecs qui ils sont. L'interprète leur répond en perse que ce sont des troupes envoyées au satrape par le roi. Elles répondent que le satrape n'est pas là, mais à la distance d'une parasange environ. Comme il était tard, on entre dans le fort avec les porteuses d'eau et l'on se rend auprès du comarque. De cette manière Chirisophe et tout ce qui a pu suivre l'avant-garde se loge en cet endroit. Quant aux autres soldats, ceux qui ne peuvent arriver passent la nuit en route, sans nourriture et sans feu, il y en eut qui périrent. Quelques ennemis, qui s'étaient réunis à la poursuite des Grecs, prennent ceux des équipages qui n'ont pu suivre,

άνίσταντο καὶ ἐπορεύοντο. Πορευομένων δέ, Χειρίσοφος μέν άφικνεζται άμφι κνέφας πρὸς χώμην. καὶ καταλαμβάνει πρὸς τῆ κρήνη έμπροσθεν τοῦ ἐρύματος γυναϊκας καὶ κόρας έχ τῆς χώμης ύδροφορούσας. Αύται ήρώτων αύτοὺς Tivec elev. 'O de équipeux elne nepototi ότι πορεύοιντο παρά βασιλέως πρὸς τὸν σατράπην. Al δὲ ἀπεχρίναντο ότι ούχ είη ένταῦθα. άλλα απέγοι δσον παρασάγγην. Έπεὶ δὲ ἢν όψὲ, οί συνεισέρχονται είς τὸ ξουμα σύν ταις ύδροπόροις πρός τὸν χωμάργην. Χειρίσοφος μέν οδν και δοοι του στρατεύματος έδυνήθησαν. έστρατοπεδεύσαντο ένταῦθα. οί δὲ τῶν ἄλλων στρατιωτῶν μή δυνάμενοι διατελέσαι τὴν ὁδὸν. ένυχτέρευσαν άσιτοι καὶ άνευ πυρός. καί τινες τῶν στρατιωτῶν άπώλοντο ένταῦθα. Τινές δέ των πολεμίων συνειλεγμένοι έφείποντο. καὶ ήρπαζον τὰ τῶν ὑποζυγίων μή δυνάμενα.

ils se relevalent et marchaient. Or eux marchant, Chirisophe d'une part arrive vers les ténèbres à un village. et il surprend près de la source en avant du retranchement des femmes et des filles sorties du village portant-de-l'eau. Celles-ci interrogeaient eux qui ils étaient. Or l'interprète dit en langue-perse qu'ils marchaient d'auprès du roi vers le satrape. D'autre part celles-ci répondirent qu'il n'était pas là. mais qu'il était éloigné [rasange. autant-que d' (environ d') une pa-Or, comme il était tard. ceux-ci entrent-ensemble dans le retranchement avec les porteuses-d'eau allant vers le comarque. Chirisophe d'une part donc et tous-coux-qui de l'armée le purent, campèrent là, d'autre part ceux des autres soldats ne pouvant avoir achevé la route. passèrent-la-nuit sans-nourriture et sans seu; et quelques-uns des soldats périrent là. nemis D'autre part quelques-uns des ens'étant réunis suivaient. somme et enlevaient celles des bêtes-den'ayant-pas-de-forces,

Καὶ ἀλλήλοις ἐμάχοντο περὶ αὐτῶν. Ἐλείποντο δὲ τῶν στρατιωτῶν οἴ τε διεφθαρμένοι ὑπὸ τῆς χιόνος τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἴ τε ὑπὸ τοῦ ψύχους τοὺς δακτύλους τῶν ποδῶν ἀποσεσηπότες. Ἡν ὁὲ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ἐπικούρημα τῆς χιόνος εἴ τις μέτλαν τι ἔχων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπορεύετο τῶν δὲ ποδῶν, εἴ τις κινοῖτο, καὶ μηδέποτε ἡσυχίαν ἔχοι, καὶ εὶ τὴν νύκτα ὑποπόδας οἱ ἱμάντες, καὶ τὰ ὑποδήματα περιεπήγνυτο καὶ γὰρ πόδας οἱ ἱμάντες, καὶ τὰ ὑποδήματα περιεπήγνυτο καὶ γὰρ τοιημέναι ἐκ τῶν νεοδάρτων βοῶν. Διὰ τὰς τοιαύτκς οὖν ἀνάγκας ὑπολείποντό τινες τῶν στρατιωτῶν καὶ ἰδόντες μέλαν τι χωρίον διὰ τὸ ἐκλελοιπέναι αὐτόθι τὴν χιόνα, εἴκαζον τετηκέναι καὶ ἐτετήκει διὰ κρήνην τινὰ ἢ πλησίον ἢν ἀτμίζουσα ἐν νάπη Ἐνταῦθ' ἐκτραπόμενοι ἐκάθηντο, καὶ οὐκ ἔφασαν πορεύσεσθαι.

et se battent entre eux pour le partage. On laisse aussi en arrière des soldats que la neige avait aveuglés, ou à qui le froid avait gelé les doigts des pieds. On se garantissait les yeux contre la neige en mettant devant quelque chose de noir, quand on marchait, et les pieds, en les remuant, en ne prenant pas de repos, en se déchaussant la nuit. A tous ceux qui s'endormaient chaussés, les courroies pénétraient dans les pieds, et les sandales se durcissaient par la gelée: car, les premières chaussures se trouvant usées, on en avait fabriqué de cuir de bœuf nouvellement écorché. Ces nécessités avaient fait laisser quelques traînards. Ceux-ci voyant un endroit noir, parce que la neige l'avait quitté, avaient jugé qu'elle s'y était fondue; et, de fait, elle s'était fondue par la vapeur d'une source qui coulait tout auprès dans un vallon. Ils s'étaient donc dirigés de ce côté et refusaient d'avancer

χαὶ ἐμάγοντο ἀλλήλοις περὶ αὐτῶν. Οι δέ τε των στρατιωτών διεφθαρμένοι ύπὸ τῆς γιόνος τούς όφθαλμούς. οί τε αποσεσηπότες ύπὸ τοῦ ψύγους τούς δακτύλους τών ποδών έλείποντο. Επιχούρημα δὲ τῆς χιόνος ην τοις μέν δρθαλμοίς εί τις έπορεύετο έχων τι μέλαν πρό τῶν ἀφθαλμῶν. τῶν δὲ ποδῶν 🐷 εί τις κινοίτο, καὶ ἔχοι ἡσυχίαν μηδέποτε, καὶ εἰ ὑπολύοιτο τὴν νύκτα. Οσοι δὲ ἐχοιμώντο ὑποδεδεμένοι, οί ξμάντες εξσεδύοντο είς τούς πόδας, καὶ τὰ ὑποδήματα περιεπήγνυτο. Έπειδή γάρ τα άρχαϊα υποδήματα έπέλιπε, καρβάτιναι πεποιημέναι έχ τῶν βοῶν νεοδάρτων ήσαν αὐτοῖς. Τινές οξν των στρατιωτών **ύπελείποντο** διά τὰς ἀνάγκας τοιαύτας* ναὶ ἰδόντες τι χωρίον μέλαν διά τὸ την χιόνα έχλελοιπέναι αὐτόθι, είκαζον τετηκέναι* καὶ ἐτετήκει διά τινα κρήνην ἢ ἦν πλησίον ἐν νάπη άτμίζουσα. Έκτραπόμενοι ένταῦθα ἐκάθηντο, γαὶ ἔφασαν οὐ πορεύσεσθαι.

et ils combattaient les-uns-contretouchant elles. fles-autres D'autre part et ceux des soldats perdus par la neige quant aux yeux, et ceux avant été gangrenés par le froid quant aux doigts des pieds étaient laissés-en-arrière. Or un secours de (contre) la neig était pour les yeux d'une part si quelqu'un marchait avant quelque chose de noir devant les yeux, fpieds. d'autre part secours des (pour les) si quelqu'un se remuait, et n'avait immobilité jamais, et s'il se déchaussait la nuit. [sés, Mais tous-ceux-qui dormaient chausles courroies leur pénétraient dans les pieds, [tour. et les chaussures se-gelaient-au-Car, après que [manqué, les anciennes chaussures eurent des chaussures-grossières faites des bœufs nouvellement-écorchés étaient à eux. Quelques-uns donc des soldats étaient laissés-en-arrière à cause des nécessités telles; et ceux-ci ayant vu une place noire à cause de ceci même, la neige avoir manqué (disparu) làils conjecturaient elle avoir fondu; et elle avait fondu à cause d'une qui était près dans un vallon [source exhalant-une-vapeur. S'étant tournés là ils étaient assis. et disaient ne pas devoir marcher.

222

Ο δὲ Ξενοφῶν, ἔχων ὁπισθοφύλαχας, ὡς ἤσθετο, ἐδεῖτο αὐτῶν πάση τέχνη καὶ μηχανῆ μὴ ἀπολείπεσθαι, λέγων ὅτι ἔπονται πολλοὶ πολέμιοι συνειλεγμένοι, καὶ τελευτῶν ἐχαλέπαινεν. Οἱ δὲ σράττειν ἐκέλευον · οὐ γὰρ ἀν δύνασθαι πορευθῆναι. Ἐνταῦθα ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοὺς ἑπομένους πολεμίους φοδῆσαι, εἴ τις δύναιτο, μὴ ἐπίοιεν τοῖς κάμνουσι. Καὶ ἦν μὲν σκότος ἤδη, οἱ δὲ προσήεσαν πολλῷ θορύδῳ ἀμφὶ ὧν εἶχον διαφερόμενοι. Ενθα δὴ οἱ μὲν ὁπισθοφύλακες, ἄτε ὑγιαίνοντες, ἐξαναστάντες ἔδραμον εἰς τοὺς πολεμίους · οἱ δὲ κάμνοντες, ἀνακραγόντες ὅσον ἐδύναντο μέγιστον, τὰς ἀσπίδας πρὸς τὰ δόρατα ἔκρουσαν. Οἱ δὲ πολέμιοι δείσαντες ἦκαν ἔαυτοὺς κατὰ τῆς χιόνος εἰς τὴν νάπην, καὶ οὐδεὶς ἔτι οὐδαμοῦ ἐφθέγξατο.

Xénophon, à l'arrière-garde, n'en est pas plutôt instruit, qu'il les supplie par tous les moyens imaginables de ne pas demeurer en arrière, disant qu'on est suivi d'un gros détachement d'ennemis. Il finit par se fâcher. Ceux-ci demandent qu'on les égorge; il leur est impossible d'avancer. On juge que le meilleur parti à prendre est de faire, si l'on peut, une telle frayeur aux ennemis, qu'ils ne tombent pas sur ces malheureux. Il était nuit noire. Les ennemis s'avancent, menant grand bruit et se disputant ce qu'ils avaient pris. L'arrière-garde se lève, toute composée de soldats bien portants, et court sur eux, tandis que les traînards, jetant les plus hauts cris possible, frappent leurs boucliers de leurs piques. Les ennemis effrayés se précipitent dans le vallon à travers la neige, et l'on n'entend plus personne souffler.

Ο δὲ Εενοσών έγων τοὺς ὀπισθοφύλακας. 🕯ς ἄσθετο. έδεῖτο αὐτῶν πάση τέχνη καὶ μηγανή μή απολείπεσθαι. λέγων ὅτι πολλοὶ πολέμιοι συνειλεγμένοι Επονται. καὶ τελευτῶν ἐγαλέπο νεν. Οί δε εκέλευον σφάττειν . ού γάρ δύνασθαι αν πορευθήναι. Ένταῦθα έδοξε φοδήσαι τούς πολεμίους έπομένους είναι χράτιστον. εί τις δύναιτο, μή ἐπίοιεν τοῖς κάμνουσι. Καὶ ήδη μὲν σκότος ήν, οί δὲ προσήεσαν πολλώ θορύδω διαφερόμενοι άμφὶ ὧν είγον. Ένθα δή οί μέν όπισθοφύλακες. **άτε ύγιαίνοντες**, έξαναστ**ά**ντες έδραμον είς τούς πολεμίους. οί δὲ χάμνοντες άναχραγόντες δσον έδύναντο μέγιστον. έχρουσαν τὰς ἀσπίδας πρός τὰ δόρατα. Οι δε πολέμιοι δείσαντες ήναν έαυτούς κατά της χιόνος είς την νάπην, καί ούδείς έφθέγξατο έτι ούδαμού.

Mais Xénophon ayant ceux étant-à-l'arrière-garde. comme il s'-en-apercut priait eux par toute manière et tout moven de ne pas rester-en-arrière. disant que beaucoup d'ennemis ayant été réunis suivent. et finissant (à la fin) il se fâchait. D'autre part ceux-ci engageaient à les égorger : [capables car ils disaient ne pouvoir-êtrede marcher. Alors il parut avoir effrayé les ennemis qui suivaient être le meilleur. si on pouvait, de-peur-qu'ils ne se-jetassent-sur ceux étant-fatigués. Et déjà d'une part obscurité était. d'autre part ceux-ci s'avançaient avec beaucoup de tumulte se disputant autour des choses qu'ils avaient. Alors done garde. d'une part ceux étant-à-l'arrièrecomme étant-bien-portants. s'étant levés coururent aux ennemis: d'autre part ceux étant fatigués. avant poussé-des-cris dement. autant-qu'ils pouvaient le plus granfrappèrent leurs boucliers contre leurs lances. Or les ennemis avant craint ietèrent eux-mêmes le-long-de-la neige dans le vallon. et personre ne parla encore nulle-rart

Καὶ Ξενορῶν μὲν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ εἰπόντες τοῖς ἀσθεντῦσιν ὅτι τῆ ὑστεραία ήξουσί τινες ἐπ' αὐτοὺς, πορευόμενοι, πρὶν τέτταρα στάδια διελθεῖν, ἐντυγχάνουσιν ἐν τῆ ὁδῷ ἀναπαυομένοις ἐπὶ τῆς χιόνος τοῖς στρατιώταις ἐγκεκαλυμμένοις, καὶ οὐδὲ φυλακὴ οὐδεμία καθειστήκει καὶ ἀνίστασαν αὐτούς οἱ δὲ ἔλεγον ὅτι οἱ ἔμπροσθεν οὐχ ὑποχωροῖεν. Ὁ δὲ παριών, καὶ παραπέμπων τῶν πελταστῶν τοὺς ἰσχυροτάτους, ἐκέλευε σκέψασθαι τί εἴη τὸ κωλῦον. Οἱ δὲ ἀπήγγελλον ὅτι ὅλον οὕτως ἀναπαύοιτο τὸ στράτευμα. Ἐνταῦθα καὶ οἱ ἀμφὶ Ξενοφῶντα ηὐλίσθηταν αὐτοῦ ἀνευ πυρὸς καὶ ἄδειπνοι, φυλακὰς οἶας ἐδύναντο καταστησάμενοι. Ἐπεὶ δὲ πρὸς ἡμέραν ἦν, ὁ μὲν Ξενοφῶν πέμψας πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας τοὺς νεωτάτους, ἀναστήσαντας ἐκέλευεν ἀναγκάζειν προϊέναι.

Xénophon et les siens promettent aux malades qu'on reviendra à eux le lendemain, et continuent leur marche. Ils n'avaient pas fait quatre stades qu'ils trouvent d'autres soldats étendus dans la neige et couverts de leurs manteaux. Aucune garde ne les veillait. On les fait lever : ils disent que ceux qui les précèdent font halte. Xénophon, s'avançant lui-même, envoie devant lui les plus vigoureux peltastes, pour savoir ce qui fait obstacle. Ils lui rapportent que l'armée tout entière fait halte également. Le corps de Xénophon reste donc au bivouac en cet endroit, sans feu et sans souper et pose de son mieux des sentinelles. Au point du jour, Xénophon envoie les plus jeunes soldats aux malades pour les forcer à se lever et à partir.

Καὶ Ξενοφῶν μέν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ είπόντες τοις άσθενουσιν ότι τινές ήξουσιν έπι αύτούς τη ύστεραία. πορευόμενοι. πρίν διελθείν τέτταρα στάδια έντυγχάνουσι τοῖς στρατιώταις άναπαυομένοις έν τη δδώ έπὶ τῆς χιόνος. έγκεκαλυμμένοις, καὶ οὐδὲ οὐδεμία φυλακή καθειστήκει. καὶ ἀνίστασαν αὐτούς • οί δὲ ἔλεγον ότι οἱ ἔμπροσθεν ούχ ύποχωροίεν. Ο δὲ, παριών χαὶ παραπέμπων τούς έσχυροτάτους τῶν πελτασ:ῶν. έκέλευε σκέψασθαι τί εξη τὸ χωλῦον. Οξ δὲ ἀπήγγελλον ότι τὸ στράτευμα όλον άναπαύοιτο ούτως. Ένταῦθα καὶ οί άμφὶ Ξενοφώντα ηὐλίσθησαν αὐτοῦ άνευ πυρός καὶ άδειπνοι, καταστησάμενοι φυλακάς οΐας έδύναντο. Έπει δε ην πρός ημέραν. ό μέν Ξενοσών πέμψας τούς νεωτάτους πρός τούς ἀσθενούντας εχέλευεν άναστήσαντας άναγκάζειν προϊέναι.

Et Xénophon d'une part et ceux avec lui ayant dit à ceux étant-malades que quelques-uns viendront vers le jour d'après. feux marchant. Ides. avant d'avoir parcouru quatre starencontrent les soldats reposant dans le chemin sur la neige. enveloppés. et pas-même aucune garde n'était établie : et ils faisaient-lever eux d'autre part ceux-ci disaient que ceux en-avant ne faisaient-pas-place, Mais celui-ci s'avançant et envoyant les plus vigoureux des peltastes. ordonnait d'avoir examiné quelle était la chose empêchant. Or ceux-ci annonçaient que l'armée entière se-reposait ainsi. Alors aussi ceux autour de Xénophon campèrent là-même sans feu et sans-souper, avant établi des sentinelles telles qu'ils pouvaient. fjour, Mais après qu'on était près du d'une part Xénophon. ayant envoyé les plus jeunes vers les étant-malades, Ci ordonnait eux ayant fait-lever ceuxles forcer à avancer.

VII. JOIE DES GRECS A LA VUE DE LA MER.

(Livre IV, ch. 7.)

Αφιχνοῦνται ἐπὶ τὸ ὅρος τῆ πέμπτη ἡμέρα. ὅνομα δὲ τῷ ὅρει ἡν Θήχης. Ἐπεὶ δὲ οἱ πρῶτοι ἐγένοντο ἐπὶ τοῦ ὅρους καὶ ὅρει ἡν Θήχης. Ἐπεὶ δὲ οἱ πρῶτοι ἐγένοντο ἐπὶ τοῦ ὅρους καὶ ὅρει ἡν θάλατταν, κραυγή πολλή ἐγένετο. ἀκούσας δὲ δ Ξενοφῶν καὶ οἱ ὁπισθοφύλακες ῷήθησαν ἔμπροσθεν ἄλλους ἐπιτίθεσθαι πολεμίους. εἴποντο γὰρ καὶ ὅπισθεν οἱ ἐκ τῆς καομένης χώρας, καὶ αὐτῶν οἱ ὁπισθοφύλακες ἀπέκτεινάν τέ τινας καὶ ἐζώγρησαν, ἐνέδραν ποιησάμενοι, καὶ γέρρα ἔλαδον δασειῶν βοῶν ὡμοδόεια ἀμφὶ τὰ εἴκοσιν. Ἐπειδή δὲ βοὴ πλείων τε ἐγίγνετο καὶ ἐγγύτερον, καὶ οἱ ἀεὶ ἐπιόντες ἔθεον ὁρόμῳ ἐπὶ πλείους ἐγίγνοντο, ἐδόκει δὴ μεῖζόν τι εἶναι τῷ Ξενοφῶντι, καὶ ἀναδὰς ἐφ' ἵππον, καὶ Λύκιον καὶ τοὺς ἵππέας ἀναλαδών, παρεδοήθει καὶ τάχα δὴ ἀκούουσι βοώντων τῶν στρατιωτῶν,

VII

On arrive le ciaquième jour à la montagne. Cette montagne se nomme Théchès. Quand les premiers eurent gravi jusqu'au sommet et aperçu la mer, ce furent de grands cris. En les entendant, Xénophon et l'arrière-garde s'imaginent que l'avant-garde est attaquée par de nouveaux ennemis : car la queue était poursuivie par les gens dont on brûlait le pays. L'arrière-garde en tue quelques-uns et en fait d'autres prisonniers après avoir tendu une embuscade. On leur prend une vingtaine de boucliers d'osier, recouverts d'un cuir de bœuf cru avec ses poils. Cependant les cris augmentent à mesure que l'on approche : de nouveaux soldats se joignent incessamment, au pas de course, à ceux qui crient : plus le nombre croît, plus les cris redoublent, et il semble à Xénophon qu'il se passe la quelque chose d'extraordinaire. Il monte à cheval, prend avec lui Lycius et les cavaliers et accourt à l'aide. Mais aussitôt ils entendent les soldats crier.

VII. JOIE DES GRECS A LA VUE DE LA MER.

Άφιχνοῦνται έπὶ τὸ ὄρος τη πέμπτη ήμέρα° Θήχης δὲ ἦν ὄνομα τῷ ὅρει. Έπειδη δε οί πρώτοι έγένοντο έπὶ τοῦ ὅρους. καὶ κατείδον τὴν θάλατταν, πολλή κραυγή έγένετο. Ο δε Εενοφών ακούσας καὶ σι όπισθοφύλακες ψήθησαν άλλους πολεμίους έπιτίθεσθαι ξμπροσθεν. οί γαρ έκ τῆς γώρας καομένης εξποντο και δπισθεν. καὶ οἱ ἀπισθυφύλακες ἀπέχτεινάν τε καὶ ἐζώγρησάν τινας αὐτῶν, ποιησάμενοι ένέδραν, καὶ ἔλαδον γέρρα ώμοδόεια βοών δασειών άμφὶ τὰ εἴχοσιν. Επειδή δε ή βοή εγίγνετο πλείων τε καὶ έγγύτερον. καὶ οἱ ἐπιόντες ἀεὶ ωμόςδ νοεθέ έπὶ τοὺς βοώντας ἀεὶ. καὶ ή βοή ἐγίγνετο πολλών μείζων, όσω δή έγίγνοντο πλειους. έδόχει δή τῷ Εενοφῶντί τι μεῖζον εἶναι. Καὶ ἀναβὰς ἐπὶ ἔππον καὶ ἀναλαδών Λύκιον καὶ τοὺς ἱππέας, παρεδοήθει. Καὶ τάχα δὴ ἀκούουσι τών στρατιωτών βοώντων.

Ils arrivent à la montagne le cinquième jour : Itagne or Théchès était nom à la mou. Or après que les premiers furent sur la montagne. et aperçurent la mer. un grand cri eut-lieu. Or Xénophon ayant entendu [garde et (ainsi que) ceux étant-à-l'arrièrepensèrent d'autres ennemis attaquer en avant: car ceux du pays brûlé suivaient aussi par-derrière, et ceux étant-à-l'arrière-garde et tuèrent et prirent-vivants quelques-uns d'eux. ayant fait une embuscade. [bœufs et ils prirent des gerres de-cuirs-dede peaux-de-bœufs velues vers les (environ) vingt. Or comme le cri devenait et plus fort et plus près, **ment** et que ceux arrivant successivecouraient par la course vers ceux criant toujours. et que le cri devenait beaucoup plus grand, d'autant-que certes ils devenaient plus nombreuv. il paraissait donc à Xénophon quelque chose de plus grand être Et étant monté à cheval et ayant pris-avec-lui Lycius et les cavaliers, il courait-au-secours. Et bientôt certes ils entendent les soldats criant:

Θάλαττα, Θάλαττα, καὶ παρεγγυώντων. "Ενθα δή έθεον πάντες καὶ οἱ δπισθοφύλακες, καὶ τὰ ὑποζύγια ἢλαύνετο καὶ ο΄ ίπποι. Έπει δε ἀφίκοντο πάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον, ἐνταῦθα δὴ περιέβαλλον άλλήλους και στρατηγούς και λογαγούς δακρύοντες. Καὶ έξαπίνης, ότου δὴ παρεγγυήσαντος, οί στρατιῶται φέρουσι λίθους και ποιούσι κολωνὸν μέγαν. Ἐνταῦθα ἀνετίθεσαν δερμάτων πληθος ωμοδοείων, καὶ βακτηρίας, καὶ τὰ αἰχμάλωτα γέρρα, καὶ δ ήγεμων αὐτός τε κατέτεμνε τὰ γέρρα καὶ τοῖς ἄλλοις διεκελεύετο.

VIII. EMPL(I QUE KÉNOPHON FAIR DE SON BUTIN. (Livre V. ch. 3.)

Ξενοφών το μέν του Απόλλωνος ανάθημα ποιησάμενος άνατίθησεν είς τον έν Δελφοῖς τέρν Άθηναίων θησαυρόν, καὶ έπέγραψε τό τε αύτοῦ ὄνομα καὶ τὸ Προξένου, δς σὺν Κλεάρχω ἀπέθανε · ξένος γάρ ἦν αὐτοῦ. Τὸ δὲ τῆς ᾿Αρτέμιδος τῆς Ἐφεσίας, ότ' ἀπήει σὺν Άγησιλάω ἐχ τῆς ᾿Ασίας τὴν εἰς Βοιωτοὺς

Mer! Mer! et se féliciter les uns les autres. Alors tout le monde accourt, arrière-garde, équipages, chevaux. Arrivés tous au sommet de la montagne, on s'embrasse, soldats, stratéges et lochages, les yeux en larmes. Et tout à coup, sans qu'on sache de qui vient l'ordre, les soldats apportant des pierres et élèvent un grand tertre. Ils y placent une quantité de boucliers en cuir de bœuf, des bâtons et des boucliers d'osier; le guide lui-même met les boucliers en pièces et engage les autres à faire comme lui.

VIII

Xénophon, mettant à part l'offrande d'Apollon, la consacre à Delphes dans le trésor des Athéniens, et y fait inscrire son nom et celui de Proxène, son hôte, qui avait péri avec Cléarque. Quant à la part de Diane, lorsqu'il quitta l'Asie avec Agésilas pour se rendre en beotie, ne doutant pas qu'il n'eût à courir de grands

EMPLOI QUE XÉNOPHON FAIT DE SON BUTIN. 229

Θέλαττα, θάλαττα, καὶ παρεγγυώντων. *Ενθα δή ἄπαντες έθεον καὶ οἱ ἀπισθοφύλακες. καὶ τὰ ὑποζυγία ἡλαύνετο καὶ οἱ ἔπποι. Έπεὶ δὲ πάντες άφίκοντο έπὶ τὸ ἄκρον, ένταῦθα δή περιέβαλλον άλλήλους καὶ στρατηγούς καὶ λοχαγούς δαχούοντες. Καὶ έξαπίνης, ότου δή παρεγγυήσαντος, οί στρατιώται φέρουσι λίθους καὶ ποιοῦσι μέγαν κολωνόν. Άνετίθεσαν ένταῦθα πλήθος δερμάτων ώμοδοείων καὶ βακτηρίας καὶ τὰ γέρρα αἰγμάλωτα, καὶ ὁ ἡγεμὼν αὐτός τε χατέτεμνε τὰ γέρρα καὶ διεκελεύετο τοῖς ἄλλοις.

Mer, mer, et s'exhortant les uns les autres. Alors certes tous couraient et (ainsi que) ceux à-l'-arrière-garde et les bêtes-de-somme étaient pous et (ainsi que) les chevaux Or après que tous furent arrivés vers le haut, là certes ils s'embrassaient les-uns-les-autres et embrassaient stratéges et lochaen pleurant. Et tout-à-coup, qui-que-ce soit donc ayant exhorté, les soldats apportent des pierres et font un grand tertre. Ils plaçaient là quantité de peaux de-bœufs et des bâtons, et les gerres pris-à-la guerre, et le guide lui-même aussi coupait-en-morceaux les gerres et excitait les autres.

VIII. EMPLOI QUE XÉNOPHON FAIT DE SON BUTIN.

Zevoo 3/ ποιησάμενος άνατίθησιν εξς τὸν θησαυρὸν τῶν Άθηναίων ἐν Δελφοῖς, χαὶ ἐπέγραψες τό τε όνομα αύτοῦ καὶ τὸ Προξένου. δς ἀπέθανε σὺν Κλεάρχω. ην γὰρ ξένος αὐτοῦ. Καταλείπει δὲ τὸ τῆς Άρτέμιδος τῆς Ἐφεσίας παρά Μεγαβύζω τῷ νεωχόρῳ τῆς Αρτέμιδος,

Xénophon [part] ayant fait-pour-soi (ayant mis-àτὸ μὲν ἀνάθημα τοῦ Ἀπόλλωνος d'une part l'offrande d'Apollon la consacre dans le trésor des Athéniens à Delphes. et il écrivit-dessus et le nom de lui-même et celui de Proxène, qui était mort avec Cléarque; car il était hôte de lui. D'autre part il laisse celle de Diane l'Éphésienre chez Mégabyze le néocore de Diane,

δδὸν, καταλείπει παρά Μεγαδύζω τῶ τῆς Αρτέμιδος νεωκόρω, βτι αὐτὸς χινουνεύσων ἐδόχει ἐέναι, χαὶ ἐπέστειλεν, ἢν μέν αὐτὸς σωθη, αύτω ἀποδουναι ην δέ τι πάθη, ἀναθεϊναι ποιησάμενον τη Άρτεμιδι δ΄ τι οίσιτο γαριείσθαι τη θεφ. Έπεὶ δ' έφευγεν δ Εενοφών, κατοικούντος ήδη αὐτοῦ έν Σκιλλούντι, ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων οἰκισθέντι παρά τὴν 'Ολυμπίαν, ἀφικνεῖται Μεγάδυζος είς 'Ολυμπίαν θεωρήσων, και αποδίδωσι την παρακαταθήκην αὐτῷ. Ξενοφῶν δὲ λαδών γωρίον ώνεῖται τῆ θεω, όπου ανείλεν ό θεός. Έτυχε δε διαρρέων διά του χωρίου ποταμός Σελινούς. Καὶ ἐν Ἐφέσω δὲ παρὰ τὸν τῆς Αρτέμιδος νεών Σελινούς ποταμός παραρρεί. Καὶ ίγθύες τε έν αμφοτέροις ένεισι καὶ κόγγαι· έν δὲ τῷ ἐν Σκιλλοῦντι γωρίω καὶ θῆραι πάντων, δπόσα έστιν άγρευόμενα θηρία.

dangers dans cette expédition, il laissa cet argent à Mégabyze, néocore de Diane, et il recommanda au dépositaire de lui rendre cet argent s'il survivait; mais, s'il lui arrivait malheur, d'en faire l'offrande qu'il croirait la plus agréable à la décsse. Lorsque, durant son exil, Xénophon habitait Scillonte, ville bâtie par les Lacédémoniens dans les environs d'Olympie, Mégabyze vint voir les jeux olympiques et lui rendit son dépôt. Xénophon, après l'avoir reçu, achète un terrain qu'il consacre à la déesse, sur lindication même d'Apollon. Ce territoire est traversé par le fleuve Sélinus, fleuve du même nom que celui qui coule en Asie près du temple de Diane à Éphèse. On trouve dans tous les deux des poissons des coquillages. Dans le domaine de Scillonte il y a des terrains de chasse et du gibier de toute espèce.

EMPLOI QUE XÉNOPHON FAIT DE SON BUTIN. 231 ότε άπήει σὺν Άγησιλάω έχ τῆς Ἀσίας την όδον είς Βοιωτούς. ότι έδόκει αὐτὸς **ξέναι κινδυνεύσων.** χαὶ ἐπέστειλεν ἀποδοῦναι αύτῷ. ην μέν αύτὸς σωθη. ην δὲ πάθη τι, άναθεϊναι ποιησάμενον τη Άρτέμιδι ο τι οίοιτο γαριείσθαι τη θεώ. Έπεὶ δὲ ὁ Ξενορῶν ἔφευγεν, αύτου κατοικούντος ήδη έν Σκιλλούντι, οίχισθέντι ύπὸ τῶν Λακεδαιμονίων παρά την "Ολυμπίαν, Μεγάδυζος ἀφιχνεῖται είς 'Ολυμπίαν θεωρήσων, καὶ ἀποδίδωσιν αὐτῷ τὴν παρακαταθήκην: Εενοφών δε λαδών ώγεζται τη θεώ γωρίον όπου ό θεὸς ἀνεῖλεν. Ποταμός δὲ Σελινοῦς έτυχε διαρρέων διὰ μέσου τοῦ γωρίου. Kai èv Evégw dè παρά τὸν νεών τῆς Ἀρτέμιδος ποταμός Σελινοῦς παραρρεί, παὶ ἔχθύες τε καὶ κόγχαι ξνεισιν έν άμφοτέροις. έν δὲ τῷ χωρίω Σκιλλοῦντι καὶ θῆραι πάντων, όπόσα θηρία έστιν

άγρευόμενα.

lorsqu'il s'-en-allait avec Agésilas de l'Asie par la route chez les Béotiens, parce qu'il paraissait lui-même aller devant-courir-des dangers, et il recommanda de la rendre à lui-même. sı d'une part lui-même est sauvé. si d'autre part il a souffert quelque de la consacrer fchose. ayant fait à Diane ce qu'il penserait devoir faire-plaisir à la déesse. Or comme Xénophon était-exilé, lui habitant déjà à Scillonte, bâtie par les Lacédémoniens auprès d'Olympie. Mégabyze arrive à Olympie, devant regarder les jeux, et il rend à lui le dépôt : or Xénophon l'ayant pris achète pour la déesse un terrain là-où le dieu répondit qu'il fallait Or un fleuve Sélinus [acheter se trouva passant à travers le milieu du terrain. Et à Éphèse d'autre part le-long-du temple de Diane un fleuve Sélinus passe. et des poissons aussi et des coquilsont dans l'un-et-l'-autre; [lonte, d'autre part dans le terrain de Scilaussi des chasses de toutes bêtes, autant-que de bêtes sont étant chassées.

Ἐποίησε δὲ καὶ βωμὸν καὶ ναὸν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἀργυρίου, καὶ τὸ λοιπὸν δὲ ἀεὶ δεκατεύων τὰ ἐκ τοῦ ἀγροῦ ὡραῖα θυσίαν ἐποίει τῆ θεῷ, καὶ πάντες οἱ πολῖται, καὶ οἱ πρόσχωροι ἀνδρες καὶ γυναῖκες μετεῖχον τῆς ἑορτῆς. Παρεῖχε δὲ ἡ θεὸς τοῖς σκηνῶσιν ἄλφιτα, ἄρτους, οἶνον, τραγήματα, καὶ τῶν θυομένων ἀπὸ τῆς ἱερᾶς νομῆς λάχος, καὶ τῶν θηρευομένων δέ. Καὶ γὰρ θήραν ἐποιοῦντο εἰς τὴν ἑορτὴν οἱ τε Ξενοφῶντος παῖδες καὶ οἱ τῶν ἄλλων πολιτῶν, cἱ δὲ βουλόμενοι καὶ ἀνδρες συνεθήρων καὶ ἡλίσκετο τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱεροῦ χώρου, τὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Φολόης, σύες καὶ δορκάδες καὶ ἔλαφοι. Ἦστι δὲ ἡ χώρα ἦ ἐκ Λακεδαίμονος εἰς Ὁλυμπίαν πορεύονται ὡς εἰκοσι στάδιοι ἀπὸ τοῦ ἐν Ὁλυμπία Διὸς ἱεροῦ. Ἦνος δὶ ἐν τῷ ἱερῷ χώρω καὶ λειμών καὶ δρη δένδρων μεστὰ, ἱκανὰ σῦς καὶ αἶγας

De l'argent sacré Xénophon érige aussi un temple et un autel, et, depuis ce temps, il n'a cessé d'offrir à la déesse un sacrifice et la dîme des productions de ses terres. Tous les habitants de la ville et des environs, hommes et femmes, prennent part à la fête. La déesse fournit aux assistants de la farine d'orge, du pain, du vin, des friandises, une portion des victimes engraissées dans les pâturages sacrés, et du gibier. En effet, à l'occasion de cette fête, les fils de Xénophon et ceux des autres habitants faisaient une grande chasse, à laquelle prenaient part aussi les hommes qui voulaient. On chassait soit sur le domaine sacré, soit sur celui de Pholoé, des sangliers, des chevreuils, des cerfs. Ce lieu, situé sur le chemin de Lacédémone à Olympie, est à une vingtaine de stades du temple d'Olympie consacré à Jupiter Dans l'enceinte sacrée il y a une prairie et des montagnes couvertes d'arbres, où l'on peut élever des porcs, des chèvres,

EMPLOI QUE XÉNOPHON FAIT DE SON BUTIN. 233

Έποίησε δὲ καὶ βωμόν καὶ ναὸν άπὸ τοῦ ἀργυρίου ἱεροῦ, χαὶ τὸ λοιπόν δὲ δεκατεύων άελ τὰ ώραῖα ἔχ τοῦ ἀγροῦ, ἐπρίει θυσίαν τἢ θεῷ, καὶ πάντες οἱ πολίται καὶ οί πρόσγωροι, άνδρες καὶ γυναῖκες, μετείγον της έορτης. Ή δὲ θεὸς παρείγε τοίς σχηνώσιν άλφιτα, άρτους, οίνον, τραγήματα, καὶ λάγος τῶν θυομένων άπὸ τῆς νομής ἱερᾶς, καὶ τῶν θηρευομένων δέ. Καὶ γὰρ οί τε παϊδες Εενοφώντος καὶ οἱ τῶν ἄλλων πολιτῶν έποιο**ύντο** θήραν είς την έορτην, οί δὲ χαὶ ἄνδρες-βουλόμενοι ξυνεθήρων. καὶ τὰ μὲν ἡλίσκετο έχ τοῦ γώρου ίεροῦ αὐτοῦ, τὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Φολόης, σύες καὶ δορκάδες καὶ ἔλαφοι. 'Η δὲ χώρα ή πορεύονται έχ Λακεδαίμονος είς 'Ολυμπίαν, έστὶν ώς εἴκοσι στάδιοι ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Διὸς έν 'Ολυμπία. 'Εν δὲ τῷ γώρῳ ίερῷ καὶ λειμών καὶ ὄρη μεστά δένδρων Ĕνι. ίκανὰ τρέφειν tũc xai αίγας

D'autre part il fit aussi un temple et un autel de (avec) l'argent sacré, [part. et pour le reste (dès-lors) d'autrelevant-en-dime toujours les fruits-de-la-saison du champ, il faisait un sacrifice à la déesse. et tous les habitants-de-la-ville et les voisins. hommes et femmes, prenaient-part-à la fête. Or la déesse fournissait à ceux étant cantonnés des farines, des pains, du vin, des friandises, et un lot des bêtes sacrifiées venant du pâturage sacré, et d'autre part des bêtes chassées. En effet et les fils de Xénophon et ceux des autres habitants-de-la faisaient une chasse [ville pour la fête. · [voulant d'autre part les hommes aussi le chassaient-avec eux; et les unes des bêtes étaient prises du terrain sacré même, les autres aussi de Pholoé, sangliers et chevreuils et cerfs. Or le (ce) pays par lequel on va de Lacédémone vers Olympie, est comme (environ) vingt stades du temple de Jupiter ' à Olympie. Or dans le terrain sacré et une prairie et des montagnes pleines d'arbres sont-dedans. capables de nourrir porcs et chèvres

καὶ βοῦς τρέφειν καὶ ἔππους, ὅστε καὶ τὰ τῶν εἰς τὴν ἑορτὴν ἰόντων ὑποζύγια εὐωχεῖσθαι. Περὶ δὲ αὐτὸν τὸν ναὸν ἄλσος ἡμέρων δένδρων ἐφυτεύθη, ὅσα ἐστὶ τρωκτὰ ὡραῖα. Ὁ δὲ ναὸς, ὡς μικρὸς μεγάλῳ, τῷ ἐν Ἐφέσῳ εἴκασται, καὶ τὸ ξόανον ἔοικεν, ὡς κυπαρίττινον χρυσῷ ὅντι, τῷ ἐν Ἐφέσῳ. Καὶ στήλη ἔστηκε παρὰ τὸν ναὸν γράμματα ἔχουσα · ΙΕΡΟΣ Ο ΧΩΡΟΣ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ. ΤΟΝ ΕΧΟΝΤΑ ΚΑΙ ΚΑΡΠΟΥΜΕΝΟΝ ΤΗΝ ΜΕΝ ΔΕΚΑΤΗΝ ΚΑΤΑΘΥΕΙΝ ΕΚΑΣΤΟΥ ΕΤΟΥΣ. ΕΚ ΔΕ ΤΟΥ ΠΕΡΙΤΤΟΥ ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΕΠΙΣΚΕΥΑΖΕΙΝ. ΑΝ ΔΕ ΤΙΣ ΜΗ ΠΟΙΗΙ ΤΑΥΤΑ, ΤΗΙ ΘΕΩΙ ΜΕΛΗΣΕΙ.

IX JUSTIFICATION DE XENOPHON. PREMIER DISCOURS
(Liv. V, ch. 8.)

Ξενοφώντος κατηγόρησάν τενες φάσκοντες παίεσθαι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὡς ὑδρίζοντος τὴν κατηγορίαν ἐποιοῦντο. Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἀναστὰς ἐκέλευσεν εἶπεῖν τὸν πρῶτον λέξαντα ποῦ καὶ ἐπλήγη.

des bœufs et des chevaux, si bien qu'il est facile d'y nourrir largement les bêtes mêmes de ceux qui viennent à la fête. Autour du temple même on a planté un verger d'arbres fruitiers, qui donnent toutes sortes d'excellents fruits selon les saisons. Le temple ressemble, en petit, à celui d'Éphèse et, la statue de la déesse à celle d'Éphèse, comme le cyprès peut ressembler à l'or. Près du temple est une colonne avec cette inscription : « Ce lieu est consacré à Diane. Que celui qui l'occupera ou en recueillera les fruits en offre tous les ans un dixième, et que du reste il entretienne le temple : si l'on n'agît pas ainsi, la déesse y veillera »

ĪΧ

Quelques hommes se plaignent de Xénophon, prétendant qu'il les a frappés et l'accusent de violence. Xénophon se lève et somme le premier qui avait porté plainte de dire où il a été battu

καὶ βούς καὶ ἵππους, ώστε καὶ τὰ ὑποζύγια τῶν ἰόντων εἰς τὴν ἑορτὴν εύωγεῖσθαι. Περί δὲ τὸν ναὸν αὐτὸν άλσος δένδρων ήμέρων έφυτεύθη. οσα έστὶ τρω**χτ**ὰ ώραῖα. 'Ο δε ναὸς είχασται τω εν Έφεσω, ώς μιχρός μεγάλω, χαὶ τὸ ξόανον ἔοικεν τῷ ἐν Ἐφέσω. ώς κυπαρίττινον δντι χρυσφ. Καὶ στήλη ἔστηκε παρά τὸν ναὸν έχουσα γράμματα: O XOPOZ IEPOZ THE APTEMIAOE. TON EXONTA KAI KAPΠOYMENON KATAOYÉIN MEN EKASTOY ETOYS THN AEKATHN. EHIEKEYAZEIN AE TON NAON EK TOY DEPITTOY. AN AE TIE MH HOIHI TAYTA, ΜΕΛΗΣΕΙ ΤΗΙ ΘΕΩΙ.

et bœufs et chevaux, de sorte que même les bêtes-dede ceux venant à la fête somme se-régaler. ſme D'autre part autour du temple méun bois-sacré d'arbres cultivés a été planté, de tous-ceux-qui sont bons-à-manmûrs (dans la saison). [blable) Or le temple a été assimilé (fait-semà celui dans Éphèse, comme un petit à un grand, et la statue de-bois ressemble à celle dans Éphèse, comme une-de-cyprès à une étant d'-or. Et une colonne est-debout auprès du temple ayant des lettres (une inscription): « Ce lieu est consacré à Diane. Il faut celui l'ayant et recueillant-les-fruits [année sacrifier (offrir) d'une part chaque la dîme. D'autre part entretenir le temple de l'excédant. choses, Or si quelqu'un ne fait pas ces

IX. JUSTIFICATION DE XÉNOPHON. PREMIER DISCOURS.

Τινές κατηγόρησαν
Ξενοφώντος
φάσκοντες παίεσθαι ὑπ' αὐτοῦ,
καὶ ἐποιοῦντο τὴν κατηγορίαν
ὡς ὑδρίζοντος.
Καὶ ὁ Ξενοφῶν ἀναστὰς
ἐκέλευσε τὸν λέξαντα πρῶτον
εἰπεῖν καὶ ποῦ ἐπλήγη.

Quelques-uns accuserent
Xénophon
prétendant être frappés par lui,
et ils faisaient l'accusation
de lui comme usant-de-violence.
Et Xénophon s'étant levé [mier
ordonna celui ayant parlé le preavoir dit aussi où il fut frappé.

cela sera-à-soin à la déesse. »

Ο δὲ ἀποχρίνεται. "Οπου καὶ ρίγει ἀπωλλύμεθα καὶ χιὼν πλείστη ἢν. 'Ο δὲ εἶπεν. 'Αλλὰ μὴν χειμῶνός γε ὅντος, οἴου λέγεις, σίτου δὲ ἐπιλελοιπότος, οἴνου δὲ μηδ' ὀσφραίνεσθαι παρὸν, ὑπὸ δὲ πόνων πολλῶν ἀπαγορευόντων, πολεμίων δὲ ἐπομένων, εἰ τοιούτῳ καιρῷ ὕδριζον, ὁμολογῶ καὶ τῶν ὄνων ὑδριστότερος εἶναι, οἶς φασιν ὑπὸ τῆς ὕδρεως κόπον οὐκ ἐγγίγνεσθαι. 'Ομως δὲ καὶ λέξον, ἔφη, ἐκ τίνος ἐπλήγης. Πότερον ἤτουν σέ τι, καὶ ἐπεί μοι οὐκ ἐδίνους, ἔπαιον; ἀλλ' ἀπήτουν; ἀλλὰ μεθύων ἐπαρώνησα; Ἐπεὶ δὲ τούτων οὐδὲν ἔφησεν, ἐπήρετο αὐτὸν εἰ ὁπλιτεύοι. Οὐκ ἔφη. Πάλιν, εἰ πελτάζοι. Οὐδὲ τοῦτ' ἔφη, ἀλλ' ἡμίονον ἐλαύνειν ταχθεὶς ὑπὸ τῶν συσκήνων, ἐλεύθερος ὧν.

Celui-ci répond : « Dans un lieu où nous mourions de froid, où nous étions couverts de neige. » Xénophon reprend : « S'il faisait le temps que tu dis, quand les vivres manquaient, quand on ne sentait pas une goutte de vin, que nous étions rendus de fatigues, ou harcelés par l'ennemi, si c'est alors que je t'ai insulté, je suis plus impudent que les ânes, dont la fatigue n'arrête pas, diton, l'impudence. Mais explique pourquoi je t'ai frappé. Te demandais-je quelque chose, et est-ce pour ton refus que je t'ai battu? Est-ce que j'exigeais une restitution, ou bien étais-je en état d'ivresse? » L'autre convenant que ce n'est rien de tout cela, Xénophon lui demande s'il était alors parmi les hoplites. « Non. — Avec les peltastes? — Non plus; mais moi, homme libre, je conduisais un mulet; les camarades de chambrée m'en avaient chargé. »

' δε άποχοίνεται' Οπου και άπωλλύμεθα τῷ δίγει, καὶ γιων ην πλείστη. 'Ο δὲ εἶπεν' Άλλὰ μὴν γειμῶνός γε ὄντος οξου λέγεις, σίτου δὲ ἐπιλελοιπότος. μηδέ δὲ παρὸν όσφραίνεσθαι οίνου, πολλών δὲ ἀπαγορευόντων ύπὸ πόνων, πολεμίων δὲ ἐπομένων, εὶ ὕβριζον χαιρῷ τοιούτω, όμολογῶ εἶναι ύδριστότερος καὶ τῶν ὄνων, οίς φασιν κόπον ούχ έγγίγνεσθαι ύπὸ ὕβρεως. "Ομως δὲ καὶ λέξον, ἔφη, έχ τίνος ἐπλήγης. Πότερον ήτουν σέ τι, καί ἔπαιον έπεὶ ούχ ἐδίδους μοι; άλλὰ ἀπήτουν; άλλὰ μεθύων ἐπαρώνησα; Έπεὶ δὲ ἔφησεν οὐδὲν τούτων. έπήρετο αὐτὸν εί δπλιτεύοι. "Eon oùx" πάλιν εί πελτάζοι. *Εφη τοῦτο οὐδέ, άλλὰ ταγθείς ύπὸ τῶν συσκηνῶν έλαύνειν ημίονον, ῶν ἐλεύθερος.

Or celui-ci répond : « Là-où et nous périssions par le froid. et où la neige était très-abondante. Or lui dit: « Mais assurément un hiver certes étant tel-que tu dis. d'autre part le blé ayant manque, d'autre part n'étant pas-même posde sentir du vin. sible d'autre part beaucoup renoncant par-suite des fatigues, s(accablés) d'autre part les ennemis suivant, si j'usais-de-violence dans une occasion telle. j'avoue être plus impudent même que les ânes, auxquels on dit fatigue n'être pas (ne pas se faire sentir) par-suite-de l'impudence. Mais cependant dis aussi, dit-il, à cause de quoi tu fus frappé. Est-ce que je demandais à toi quelet je frappais que chose, attendu que tu ne donnais pas à mais (ou bien) je réclamais? [moi? mais (ou bien) étant-ivre j'ai mal-agi-dans-le-vin? » Or après qu'il cut dit aucune de ces choses n'être, il interrogea lui s'il était-hoplite. Il dit non; ensuite s'il était-peltaste. Il dit cela n'être pas non plus, mais chargé par ses camarades-de-tente de pousser un mulet, étant (quoiqu'il fût) homme libre.

Ένταῦθα δὴ ἀναγιγνώσκει αὐτὸν, καὶ ἤρετο Ἡ σὸ εἶ δ τὸν κάμνοντα ἀγαγών; Ναὶ μὰ Δί, ἔρη σὸ γὰρ ἤνάγκαζες τὰ δὲ τῶν ἔμῶν συσκήνων σκεύη διέρριψας. ᾿Αλλ' ἡ μὲν διάρριψις, ἔρη ὁ Ξενορῶν, τοιαύτη τις ἐγένετο διέδωκα ἄλλα ἄλλοις ἄγειν, καὶ ἐκέλευσα πρὸς ἐμὲ ἀπαγαγεῖν, καὶ ἀπολαδών ἄπαντα σῶα ἀπέδωκά σοι, ἐπεὶ καὶ σὸ ἐμοὶ ἀπέδειξας τὸν ἄνδρα. Οἶον δὲ τὸ πρᾶγμα ἐγένετο ἀκούσατε, ἔρη καὶ γὰρ ἄξιον.

Ανήρ κατελείπετο διὰ τὸ μηκέτι δύνασθαι πορεύεσθαι. Καὶ ἐγὼ τὸν μὲν ἄνδρα τοσοῦτον ἐγίγνωσκον ὅτι εἶς ἡμῶν εἴη ' ἡνάγκασα δέ σε τοῦτον ἄγειν, ὡς μὴ ἀπόλοιτο · καὶ γὰρ, ὡς ἐγὼ οἶμαι, πολέμιοι ἡμῖν ἐφείποντο. Συνέφη τοῦτο ὁ ἄνθρωπος. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἐπεὶ προύπεμψά σε, καταλαμ- δάνω αὖθις σὺν τοῖς ὁπισθοφύλαξι προσιὼν βόθρον ὀρύττοντα.

Xénophon reconnaissant alors son homme : « N'es-tu pas, lui demande-t-il, celui qui transportait un malade? — Oui, par Jupiter! tu m'y avais forcé, après avoir éparpillé le bagage de mes compagnons. — Mais cet éparpillement, dit Xénophon, voici comment il s'est fait. Je répartis les effets entre d'autres soldats pour les porter et me les remettre. Le tout m'ayant été rendu en bon état, je te l'ai remis en échange de mon homme. Mais écoutez comment cela s'est fait : la chose en vaut la peine

« On laissait en arrière un homme qui ne pouvait plus marcher : je ne le connaissais que parce qu'il était un des nôtres. Je te forçai à le porter, sans quoi il était perdu : car, si je ne me trompe, nous avions les ennemis en queue. » L'homme en convient. « Après t'avoir fait prendre les devants, poursuit Xénophon, marchant à l'arrière-garde, je te retrouve creusant une fosse

Ένταῦθα δὴ άναγιγνώσχει τε αὐτὸν καὶ ἦρετο. ία ύτο Η΄ ο άγαγών τὸν κάμνοντα; Ναὶ μὰ Δία, ἔφη. σύ γὰρ ἦνάγκαζες διερρίψας δὲ τὰ σχεύη τῶν ἐμῶν συσκήνων. Άλλα ή διάρριψις μέν, έφη ό Ξενοφών, ἐγένετο τοιαύτη τις. διέδωκα άλλα άλλοις άγειν. καὶ ἐκέλευσα ἀπαγαγείν πρὸς ἐμὲ, καὶ ἀπολαβών ἄπαντα σῶα ἀπέδωκά σοι. και σύ ἀπέδειξας έμοι τὸν ἄνδρα. Άκούσατε δὲ, ἔφη, οίον πράγμα έγένετο. χαὶ γὰρ ἄξιον.

Άνὴρ κατελείπετο διά το μηχέτι δύνασθαι πορεύεσθαι. Καὶ ἐγὼ ἐγίγνωσχον τὸν μὲν ἄνδρα τοσούτον ότι ะไท ะไร ทุ่นผึง ήνάγκασα δέ σε άγειν τοῦτον ώς μη απόλοιτο. καὶ γὰρ, ὡς ἐγὼ οἶμαι, πολέμιοι έφείποντο ήμιν. Ο ἄνθρωπος συνέφη τοῦτο. Οὐχούν, ἔψη ὁ Ξενοφῶν, έπεὶ προύπεμψά σε προσιών σύν τοῖς όπισθοφύλαξιν καταλαμδάνω αὐθις ορύττοντα βέθρον,

Alors certes il reconnaît lui et il interrogea « Est-ce-que toi tu es le avant transporté le malade. - Oui, par Jupiter, dit-il; car toi tu me forçais; [gages d'autre part tu éparpillas les bade mes compagnons-de-tente - Mais cet éparpillement d'une dit Xénophon, [part, fut tel: **Idifférents** ie distribuai différentes choses à à porter, et i'ordonnai de les rapporter à moi, et avant recu toutes choses sauves ie les rendis à toi. et toi tu présentas à moi cet homme. Mais écoutez, dit-il, quelle affaire eut-lieu; car cela est digne (en vaut la peine) Un homme était laissé-en-arrière

à cause de le ne-plus pouvoir marcher. Et moi je connaissais cet homme d'une part autant (seulement) parce que il était un des nôtres; d'autre part je forçai toi à porter celui-là afin qu'il ne pérît pas; car, comme moi je pense, des ennemis suivaient nous. » L'homme avoua ceci. Itoi, « Donc, dit Xénophon, après que j'eus envoyé-en-avant m'avançant avec ceux-de-l'arrièreje te trouve de-nouveau [garde creusant un trou,

ώς κατορύξοντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπιστὰς ἐπήνουν σε. Ἐπεὶ δὲ παρεστηχότων ήμῶν συνέχαμψε τὸ σχέλος άνηρ, ἀνέχραγον οί παρόντες δτι ζή άνηρ, ου δ' εἶπας. 'Οπόσα γε βούλεται · ως έγωγε αὐτὸν οὐκ ἄξω. Ένταῦθα ἔπαισά σε · ἀληθῆ λέγεις · ἔδοξας γάρ μοι είδότι ἐοικέναι ὅτι ἔζη. Τί οὖν; ἔτη, ἦττόν τι ἀπέθανεν, ἐπεὶ ἐγώ σοι ἀπέδειξα αὐτόν; Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη δ Ξενοφων, πάντες ἀποθανούμεθα· τούτου οὖν ἕνεκα ζωντας ἡμᾶς δεί κατορυγθηναι; Τούτον μέν ανέκραγον ώς δλίγας παίσειεν. άλλους δ' έχέλευε λέγειν διὰ τί έχαστος ἐπλήγη. Έπεὶ δὲ οὐχ ανίσταντο, αὐτὸς ἔλεγεν:

Έγω, ω άνδρες, διιολογώ παϊσαι δη άνδρας ένεκεν άτα. ξίας, δσοις σώζεσθαι μεν ήρχει δι' ήμας, έν τάξει τε ἰόντων καὶ μαγομένων όπου δέοι, αὐτοὶ δὲ λιπόντες τὰς τάζεις,

pour enterrer ton homme. Je m'arrête et je t'approuve. Mais pendant que nous sommes là, le malade plie la jambe : tous les assistants s'écrient qu'il est en vie. Alors toi : « Qu'il vive autant qu'il voudra, dis-tu; pour moi, je ne le porte plus. » C'est alors que je t'ai frappé; tu dis vrai; car tu me faisais l'effet de savoir qu'il n'était pas mort. - Eh bien, répéta le plaignant, en est-il moins mort depuis que je te l'ai rendu? - Et nous aussi, dit Xénophon, nous mourrons tous; mais est-ce une raison pour nous enterrer tout viss? » Tout le monde alors s'écrie qu'il n'a pas assez frappé. Xénophon invite ensuite les autres à dire pourquoi chacun d'eux a été frappé. Personne ne se levant, il reprend :

« Oui, soldats, j'en conviens, j'ai frappé pour indiscipline beaucoup d'hommes, auxquels il suffisait d'être sauvés par nous qui marchions en ordre, qui combattions quand il le fallait, tandis que ces hommes-là, quittant leurs rangs

έις κατορύξοντα τὸν ἄνθρωπον, comme devant enterrer l'homme, καὶ ἐπιστὰς ἐπήνουν σε. Έπει δε ήμων παρεστηχότων δ άνὴρ συνέκαμψε τὸ σκέλος. οί παρόντες άνέχραγον οτι δ ἀνὴρ ζῆ, σύ δὲ εἶπας 'Οπόσα γε βούλεται. ώς ἔγωγε ούκ άξω αὐτόν. Ενταῦθα ἔπαισά σε• λέγεις άληθη. έδοξας γάρ μοι έσικέναι είδότι ὅτι ἔζη. Τί οὖν, ἔφη. ἀπέθανεν ἦττόν τι έπεὶ έγώ ἀπέδειξα αὐτόν σοι: Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἀποθανούμεθα πάντες. δεῖ οὖν ἕνεχα τούτου ήμας κατορυχθήναι ζώντας: Άνέκραγον μέν ώς παίσειε τοῦτον δλίγας. έκέλευε δὲ ἄλλους λέγειν διὰ τί ἕχαστος ἐπλήγη. Έπεὶ δὲ οὐκ ἀνίσταντο, αὐτὸς ἔλεγεν•

"Ω ἄνδρες, ἐγὼ όμολογῶ παίσαι δή ένεχεν ἀταξίας άνδρας όσοις Mones Hen σώζεσθαι διὰ ήμᾶς. **ἰόντων τε ἐν τάξ**ει καὶ μαχομένων δπου δέοι. αύτοὶ δὲ λιπόντες τὰς τάξεις,

et m'étant arrêté je louais toi. Mais après que nous nous tenantl'homme eut plié la jambe, sauprès ceux étant-présents s'écrièrent que l'homme vit, toi d'autre part tu dis: « Qu'il vive autant certes qu'il veut; car moi-du-moins je ne porterai pas lui. » Alors je frappai toi; tu dis des choses vraies; car tu parus à moi ressembler à quelqu'un sachant qu'il vivait. - Quoi donc, dit-il, est-il moins mort en quelque chose, après que moi j'eus présenté (rendu) lui à toi? - Et en effet nous aussi, dit Xénonous mourrons tous; phon. faut-il donc à cause de cela nous être enterrés vivants? » D'une part ils s'écrièrent qu'il avait frappé celui-ci de peu (trop peu) de coups; [dire d'autre part il engageait d'autres à pour quoi chacun fut frappé. Mais comme ils ne se-levaient pas, lui-même disait :

« O hommes, moi j'avoue avoir frappé certes à cause d'indiscipline des hommes tous-ceux-auxquels il suffisait d'une-part d'être sauvés à cause de nous, stant nous et allant en rang et combatlà-où il fallait, eux-mêmes d'autre part ayant quitté leurs rangs,

242

προθέοντες άρπάζειν ήθελον καὶ ήμῶν πλεονεκτεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο πάντες ἐποιοῦμεν, ἄπαντες ἀν ἀπωλόμεθα. Ἡδη οὰ καὶ μαλα-κιζόμενον τινα καὶ οὐκ ἐθέλοντα ἀνίστασθαι, ἀλλὰ προϊέμενον αὐτὸν τοῖς πολεμίοις, καὶ ἔπαισα, καὶ ἐδιασάμην πορεύεσθαι. Ἐν γὰρ τῷ ἰσχυρῷ χειμῶνι, καὶ αὐτός ποτε ἀναμένων τινὰς συσκευαζομένους, καθεζόμενος συχνὸν χρόνον, κατέμαθον ἀνα-στὰς μόλις καὶ τὰ σκέλη ἐκτείνας. Ἐν ἐμαυτῷ οὖν πεῖραν λαδών, ἐκ τούτου καὶ ἄλλον, ὁπότε ἔδοιμι καθήμενον καὶ βλακεύοντα, ἤλαυνον τὸ γὰρ κινεῖσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι παρεῖχε θερμασίαν τινὰ καὶ ὑγρότητα, τὸ δὲ καθῆσθαι καὶ ήσυχίαν ἔχειν ἑώρων ὑπουργὸν ὄν τῷ τε ἀποπήγνυσθαι τὸ αἷμα καὶ τῷ ἀποσήπεσθαι τοὺς τῶν ποδῶν δακτύλους, ἄπερ πολλοὺς καὶ ὑμεῖς ἴστε παθόντας. ᾿Αλλον δέ γε ἴσως

et courant en avant, voulaient piller et gagner plus que nous. Si nous avions tous fait cela, nous étions tous perdus. Il y a plus : quelque soldat mou, refusant de se relever et se livrant lui-même à l'ennemi, je l'ai frappé, je l'ai contraint de marcher. En effet, dans le grand froid, ayant un jour attendu longtemps qu'on eût plié bagage, je me suis aperçu que j'avais peine à me relever et à étendre les jambes. D'après cette expérience personnelle, dès que je voyais quelqu'un s'asseoir en paresseux, je le poussais; car le mouvement et l'action donnent de la chaleur et de la souplesse, tandis que l'immobilité et le repos, ainsi que je l'ai vu, aident le sang à se glacer et les doigts des pieds à se geler : accidents que vous savez être arrivés à plusieurs d'entre vous. Quelque autre soldat,

προθέοντες ηθελον άρπάζειν καὶ πλεονεκτείν ήμῶν. Εί δὲ πάντες έποιούμεν τούτο. **ἄπαντες ἀπώλομεθα ἄν.** ^{*}Ηδη δὲ καὶ ἔπαισα καὶ ἐδιασάμην πορεύεσθαι καί τινα μαλακιζόμενον καὶ οὐκ ἐθέλοντα ἀνίστασθαι. άλλὰ προϊέμενον αύτὸν τοίς πολεμίοις. Έν γάρ τῷ ἐσχυρῷ γειμῶνι καὶ αὐτὸς ἀναμένων ποτέ ενας συσκευαζομένους. ναθεζόμενος συγγάν γρόγον. κατέμαθον άναστὰς καὶ ἐκτείνας τὰ σκέλη τόλις. Λαδών οὖν πεῖραν έν έμαυτώ. έχ τούτου καὶ ήλαυνον ἄλλον. δπότε ίδοιμι καθήμενον καὶ βλακεύοντα. τὸ γὰρ χινεῖσθαι χαὶ ἀνδρίζεσθαι παρείγέ τινα θερμασίαν καὶ ύγρότητα, έώρων δὲ τὸ χαθῆσθα. και έχειν ήσωχίαν ον ύπουργόν τῷ τε τὸ αξμα ἀποπήγνυσθαι xaì tw τούς δακτύλους τῶν πεδών αποσήπεσθαι, απερ καὶ ύμεζο ζστε πολλούς παθόντας. Έπαισα δὲ πὺξ.

courant-en-ayant voulaient piller et avoir-plus-que nous. Or si tons nous faisions cela. tous nous aurions péri. [frappé D'autre part maintenant et j'ai et j'ai contraint à marcher sant aussi quelqu'un (plus d'un) molliset ne voulant pas se lever. mais s'abandonnant lui-même aux ennemis. Car dans le violent hiver et moi-même attendant un jour quelques-uns faisant-leurs-paquets, étant assis un long temps, ie m'apercus m'étant levé (que je me levais) et ayant étendu (que j'étendais) les avec-peine. **fiambes** Ayant donc pris expérience en moi-même, à-la-suite-de cela, je poussais aussi un autre. lorsque je le voyais restant-assis et étant-paresseux : car le se mouvoir et se-montrer-homme fournissait une certaine chaleur et une certaine souplesse. mais je vovais le rester-assis et avoir du repos (se tenir en repos) étant contribuant et à ceci le sang se figer et à ceci les doigts des pieds être gangrenés, savez lesquelles choses vous aussi vous beaucoup avant éprouvées Paulre part l'ai frappé du-poing,

πρόσθεν καὶ ἡμᾶς τοὺς ὅπισθεν πορεύεσθαι ἔπαισα πὺξ, ὅπως μὴ λόγχῃ ὑπὸ τῶν πολεμίων παίοιτο. Καὶ γὰρ οὖν νῦν ἔξεστιν αὐτοῖς σωθεῖσιν, εἴ τι ὑπ' ἐμοῦ ἔπαθον παρὰ τὸ δίκαιον, δίκην αὐτοῖς σωθεῖσιν, εἴ τι ὑπ' ἐμοῦ ἔπαθον παρὰ τὸ δίκαιον, δίκην ἀπαθον δτου δίκην ἀν ἢξίουν λαμβάνειν; 'Απλοῦς μοι, ἔφη, ὁ καὶ γονεῖς υἱοῖς, καὶ διδάσκαλοι παισί καὶ γὰρ οἱ ἰατροὶ καὶ γονεῖς υἱοῖς, καὶ διδάσκαλοι παισί καὶ γὰρ οἱ ἰατροὶ καῦτα πράττειν, ἐνθυμήθητε ὅτι νῦν ἐγὼ θαρρῶ σὺν τοῖς θεοῖς μᾶλλον ἢ τότε, καὶ θρασύτερος εἰμι νῦν ἢ τότε, καὶ οἶνον πλείω πίνω, ἀλλ' ὅμως οὐδένα παίω ἐν εὐδία γὰρ ὁρῶ ὑμᾶς.

et nous l'arrière-garde d'avancer, je l'ai peut-être frappé du poing, afin qu'il ne fût pas frappé de la lance des ennemis. Il est donc permis à ceux que j'ai sauvés ainsi de me demander compte du traitement que je leur ai infligé contrairement à la justice. Mais, s'ils étaient tombés au pouvoir des ennemis, quelque traitement qu'ils eussent eu à subir, auraient-ils prétendu en demander raison? Je vous parle à cœur ouvert : si j'ai puni quelqu'un pour son bien, je dois être puni comme un père qui châtie ses enfants ou un maître ses disciples. C'est aussi pour le bien que les médecins coupent et brûlent. Mais, si vous croyez que j'ai agi par violence, réfléchissez que, grâce aux dieux, j'ai bien plus de confiance aujourd'hui qu'alors, que je me sens aujourd'hui plus d'audace que jadis, que je bois plus de vin; et cependant je ne frappe personne : c'est que je vous vois au port.

δπως μή παίοιτο λόγχη ύπὸ τῶν πολεμίων, ζσως γε άλλον υπολειπόμενόν που διὰ ραστώνην. καὶ κωλύοντα καὶ ὑμᾶς τοὺς πρόσθεν καὶ ήμᾶς τοὺς ὅπισθεν πορεύεσθαι. Καὶ γὰρ οὖν νῦν έξεστιν αύτοις σωθείσιν, εί ἔπαθον ὑπὸ ἐμοῦ τι παρά τὸ δίκαιον, λαβείν δίχην: εὶ δὲ ἐγένοντο έπὶ τοῖς πολεμίοις, τί οῦτω μέγα ἔπαθον ἄν ότου ήξίουν αν λαμβάνειν δίκην; 'Ο λόγος, έφη, άπλούς μοι • vá.ų is έχολασά τινα έπὶ άγαθῷ, ἀξιῶ υπέγειν δίχην ofav xal yovers viois καὶ διδάσκαλοι παισί. xal yap of latpol καίουσι καὶ τέμνουσιν επί άγαθώ. εί δε νομίζετε με πράττειν ταῦτα ὕδρει, ένθυμήθητε ότι έγὼ θαρρῶ νῦν σύν τοις θεοίς μαλλον ή τότε. καί είμι νῦν θρασύτερος ἢ τότε, χαὶ πίνω πλείω οίνον. άλλα δμως παίω οὐδένα • δρῶ γὰρ ὑμᾶς ἐν εὐδία.

afin qu'il ne fût pas trappé de la par les ennemis. peut-être du-moins un autre resté-en-arrière quelque-part par nonchalance, et empêchant et vous ceux etant en-avant et nous ceux étant en-arrière de marcher. En effet donc maintenant il est permis à eux étant sauvés. s'ils ont souffert de moi quelque contre le juste. **Ichose** d'avoir pris un châtiment; mais s'ils étaient venus au-pouvoir des ennemis, [soufferte quelle-chose si grande auraient-ils de laquelle ils eussent prétendu prendre un châtiment? Le discours, dit-il. est simple à moi; si d'une part j'ai puni quelqu'un pour un bien, je trouve-juste (je demande) de subir la peine ffils telle que et les parents pour leurs et les maîtres pour les enfants; et en effet les médecins brûlent et coupent pour un bien; mais si vous pensez moi faire ces choses par violence, songez que moi j'ai-confiance maintenant avec les (l'aide des) dieux plus qu'alors, [dacieux qu'alors, et que je suis maintenant plus auet que je bois plus de vin [sonne; mais cependant je ne frappe percar je vois vous dans le calme.

Οταν δὲ χειμών ἢ, καὶ θάλαττα μεγάλη ἐπιφέρηται, οὐχ ὁρᾶτε ὅτι καὶ νεύματος μόνου ἔνεκα χαλεπαίνει μὲν πρωρεὺς τοῖς ἐν πρώρα, χαλεπαίνει δὲ κυθερνήτης τοῖς ἐν πρύμνη; ἱκανὰ γὰρ ἐν τῷ τοιούτῳ καὶ μικρὰ άμαρτηθέντα πάντα συνεπιτρῖψαι. Ότι δὲ δικαίως ἔπαιον αὐτοὺς, καὶ ὑμεῖς κατεδικάσατε ἔχοντες ξίφη, οὐ ψήφους, παρέστητε, καὶ ἐξῆν ὑμῖν ἐπικουρεῖν αὐτοῖς, εὶ ἐθούλεσθε. ᾿Αλλὰ μὰ Δία, οὕτε τούτοις ἐπεκουρεῖτε, οὕτε σὺν ἐμοὶ τὸν ἀτακτοῦντα ἐπαίετε. Τοιγαροῦν ἐξουσίαν ἐποιήσατε τοῖς κακοῖς αὐτῶν ὑδρίζειν ἐῶντες αὐτούς. Οἶμαι γὰρ, εὶ ἐθέλετε σκοπεῖν, τοὺς αὐτοὺς εὐρήσετε καὶ τότε κακίστους καὶ νῦν ὑδριστοτάτους. Βοίσκος γοῦν ὁ πύκτης ὁ Θετταλὸς τότε μὲν διεμάχετο ὡς κάμνων ἀσπίδα μὴ φέρειν,

Mais durant la tempête, quand la mer est soulevée, ne voyez-vous pas que, pour le moindre signe de tête, le prorête s'emporte contre les matelots de la proue, le pilote s'emporte contre ceux de la poupe? c'est qu'en pareil cas la faute la plus légère peut tout perdre. Du reste, vous avez prononcé vous-mêmes que j'ai eu raison de frapper ces gens, car vous étiez autour de moi tenant en main, non pas des cailloux de suffrages, mais des épées, et vous pouviez leur venir en aide, si vous le vouliez. Mais, par Jupiter, vous ne leur êtes point venus en aide, et vous n'avez pas non plus frappé avec moi celui qui abandonnait son rang. Vous avez autorisé la conduite de ces lâches en donnant les mains à leur insolence : car, je le crois, si vous vouliez y faire attention, vous verriez que ceux qui étaient alors les plus lâches sont aujourd'hui les plus insolents des hommes. Boïscus, un lutteur thessalien, bataillait récemment pour porter son bouclier : il se disait malade;

"Όταν δέ γειμών ή, καὶ θάλαττα ἐπιφέρηται μεγάλη, ούγ δρᾶτε ότι πρωρεύς μέν γαλεπαίνει τοῖς ἐν πρώρα καὶ Ενεκα μόνου νεύματος. κυβερνήτης δὲ γαλεπαίνει τοίς έν τη πρυμνη; έν γαρ τω τοιούτω καὶ μικρά άμαρτηθέντα ξχανά συνεπιτρίψαι πάντα. Yueic de xai κατεδικάσατε τάτε ότι έπαιον αύτοὺς δικαίως. παρέστητε έγοντες ξίφη, ού ψήφους, καὶ ἐξῆν ὑμῖν έπιχουρείν αύτοίς. εί έβούλεσθε. Άλλὰ, μὰ Δία, ούτε έπεχουρείτε τούτοις, ούτε έπαίετε σύν έμοὶ τὸν ἀταχτοῦντα. Τοιγαρούν ἐποιήσατε ἐξουσίαν τοίς κακοίς αύτών έωντες αὐτούς ὑδρίζειν. Οξμαι γάρ, εί έθέλετε σχοπείν, εύρήσετε τούς αὐτούς καὶ τότε κακίστους. χαὶ νῦν ὑβριστοτάτους Βοίσχος γοῦν ό πύχτης, ό Θετταλός. διεμάχετο τότε μέν ώς κάμνων μή φέρειν άσπίδα,

Mais lorsqu'une tempête est. et que la mer se précipite grande (avec force). ne voyez-vous pas que le prorète d'une part se fâche contre ceux à la proue même à cause d'un seul signe-deet que d'autre part le pilote stête se fâche-contre ceux étant à la poupe? car dans la circonstance telle même de petites choses faites-mal sont suffisantes [choses. pour avoir broyé-ensemble toutes D'autre part vous aussi vous avez jugé alors que je frappais eux justement, vous avez assisté ayant des épées, non des cailloux-de-suffrage, et il était-permis à vous de secourir eux. si vous le vouliez. Mais, par Jupiter. ni vous ne secouriez ceux-ci, ni vous ne frappiez avec moi celui étant-indiscipliné. Donc vous avez fait (donné) licence aux mauvais d'entre eux, en laissant eux être-insolents. Car je pense, si vous voulez examiner. vous trouverez les mêmes hommes et alors les plus mauvais, et maintenant les plus insolents. Boïscus par-exemple le combattant-au-pugilat, le Thessalien, part combattait (résistait) alors d'une comme étant-fatigué pour ne pas porter de bouclier,

νῦν δ΄, ὡς ἀκούω, Κοτυωριτῶν πολλοὺς ἤδη ἀποδέδυκεν. Ἦν οὖν σωφρονῆτε, τοῦτον τἀναντία ποιήσετε ἢ τοὺς κύνας ποιοῦσι τοὺς μὲν γὰρ κύνας τοὺς χαλεποὺς τὰς μὲν ἡμέρας διδέασι, τὰς δὲ νύκτας ἀφιᾶσι τοῦτον δὰ, ἢν σωφρονῆτε, τὴν νύκτα μὲν δήσετε, τὴν δὲ ἡμέραν ἀφήσετε. Ἦλλὰ γὰρ, ἔφη, θαυμάζω ὅτι εἰ μέν τινι ὑμῶν ἀπηχθόμην, μέμνησθε καὶ οὐ σιωπᾶτε, εἰ δέ τῳ ἢ χειμῶνα ἐπεκούρησα, ἢ πολέμιον ἀπήρυξα, ἢ ἀσθενοῦντι ἢ ἀποροῦντι συνεξεπόρισά τι, τούτων οὐδεὶς μέμνηται, οὐδ΄ εἰ τινα καλῶς τι ποιοῦντα ἐπήνεσα, οὐδ΄ εἰ τιν' ἀνὸρα ὄντα ἀγαθὸν ἐτίμησα, ὡς ἐδυνάμην, οὐδὲ τούτων μέμνησθε. Ἦλλὰ μὴν καλόν γε καὶ δίκαιον καὶ ὅσιον καὶ ἤδιον τῶν ἀγαθῶν μᾶλλον ἢ τῶν κακῶν μεμνῆσθαι.

et maintenant, à ce que j'entends dire, il a dépouillé je ne sais combien de Cotyorites. Si vous êtes sages, vous ferez avec lui le contraire de ce qu'on fait avec les chiens. Les chiens méchants, on les met à l'attache le jour, et on les lâche la nuit : lui, si vous êtes prudents, vous l'attacherez ia nuit, et le lâcnerez le jour. Mais, en vérité, dit-il, je m'étonne que vous vous rappeliez ce que j'ai pu vous faire de désagréable et que vous ne puissiez vous en taire; tandis que, s'il en est à qui j'ai porté secours durant le froid, que j'ai défendus contre l'ennemi, à qui j'ai rendu service dans la maladie ou dans la détresse, personne ne s'en souvient. Si j'ai loué ceux qui faisaient une belle action, si j'ai honoré quelque brave, autant qu'il était en moi, on ne se le rappelle pas davantage. Et cependant il est beau, il est juste, c'est un devoiz agréable et sacré de se souvenir du bien plutôt que du mal. »

νῦν δὲ. ώς ἀχούω. ἀποδέδυκεν ήδη πολλούς τῶν Κοτυωριτῶν. "Ην οδν σωφρονήτε, ποιήσετε τοῦτον τὰ ἐναντία η ποιούσι τούς κύνας. διδέασι μέν γάρ τούς χύνας τούς γαλεπούς τὰς μὲν ἡμέρας. άφιᾶσι δὲ τάς νύχτας. ην σωφρωνήτε, δήσετε δή τούτον τὴν νύχτα μὲν, ἀφήσετε δὲ. την ημέραν. Άλλὰ γὰρ, ἔφη, θαυμάζω ὅτι, εί μεν άπηχθόμην τινὶ ύμῶν. μέμνησθε καὶ οὐ σιωπᾶτε, εί δὲ ἐπεκούρησά τῷ γειμώνα, η απήρυξα πολέμιον, η ξυνεξεπόρισά τι η ἀσθενούντι η άπορούντι, ούδεὶς μέμνηται τούτων, οὐδὲ εἰ ἐπήνεσά τινα ποιούντά τι καλώς, ούδὲ εἰ ἐτίμησα, ὡς ἐδυνάμην, τινά ἄνδρα ὄντα ἀγαθὸν, ούδὲ μέμνησθε τούτων. Άλλὰ μὴν χαλόν γε χαὶ δίχαιον καὶ ὅσιον καὶ ἤδιον นะหง**ที่อยิ่นเ** τῶν ἀγαθῶν μαλλον ή των κακών.

d'autre part maintenant, comme j'entends-dire, il a dépouillé déjà beaucoup des Cotyorites. Si donc vous êtes-sages, [traires vous ferez à celui-ci les choses conde ce que l'on fait aux chiens: car d'un côté on attache les chiens ceux difficiles d'une part pendant les jours, d'autre part on les lâche pendant les nuits; si vous êtes-sages, vous enchaînerez certes celui-ci pendant la nuit d'une part. d'autre part vous le lâcherez pendant le jour. Mais en effet, dit-il, je m'étonne que, si d'une part je suis devenu-odieux à quelqu'un de vous, [taisiez pas, vous vous en souveniez et ne vous d'autre part si j'ai secouru quell'hiver (contre l'hiver), [qu'un ou si i'ai repoussé l'ennemi, ou fourni quelque chose à quelqu'un ou étant-malade ou étant-dans-le-besoin, fcela. que personne ne se souvienne de ni si j'ai loué quelqu'un faisant quelque chose bien, ni si j'ai honoré, comme je pouvais, quelque homme étant bon, [cela. vous ne vous souveniez non-plus de Mais certes il est beau du moins et juste et saint et plus agréable de se souvenir des choses bonnes (du bien) plutôt que des mauvaises (du mai)

X. RECEPTION FAITE AUX DÉPUTÉS PAPHLAGONIENS. (Livre VI, ch. 1°.)

Ό Κορύλας, δς ετύγχανε τότε Παφλαγονίας άρχων, πέμπει παρά τοὺς Ελληνας πρέσδεις ἔχοντας ἔππους καὶ στολὰς καλὰς, λέγοντας ὅτι Κορύλας ἔτοιμος εἴη τοὺς Ελληνας μήτε ἀδικεῖν, μήτε αδικεῖσθαι. Οἱ δὲ στρατηγοὶ
ἀπεκρίναντο ὅτι περὶ μὲν τούτων σὺν τῆ στρατιὰ βουλεύσοιντο,
ἐπὶ ξενία δὲ ἐδέχοντο αὐτούς παρεκάλεσαν δὲ καὶ τῶν
άλλων ἀνδρῶν οὺς ἐδόκουν δικαιοτάτους εἶναι. Θύσαντες δὲ
βοῦς τῶν αἰχμαλώτων καὶ ἀλλα ἱερεῖα, εὐωχίαν μὲν ἀρκοῦσαν
παρεῖχον, κατακείμενοι δὲ ἐν στιδάσιν ἐδείπνουν, καὶ ἔπινον
ἐκ κερατίνων ποτηρίων, οἷς ἐνετύγχανον ἐν τῆ χώρα. Ἐπεὶ
δὲ σπονδαί τ' ἐγένοντο καὶ ἐπαιάνισαν, ἀνέστησαν πρῶτον μὲν
Θρᾶκες, καὶ πρὸς αὐλὸν ὡρχήσαντο σὺν τοῖς ὅπλοις, καὶ
ἤλλοντο ὑψηλά τε καὶ κούρως, καὶ ταῖς μαγαίραις ἔχρῶντο ·

X

Lorylas, qui se trouvait alors gouverneur de Paphlagonie, envoie aux Grecs des députés, avec des chevaux et des vêtements magnifiques. Ces députés disent que Corylas est tout prêt à ne pas inquiéter les Grecs, si on ne l'inquiête pas. Les stratéges répondent qu'ils en délibérerent avec l'armée, donnent aux envoyés l'hospitalité, et invitent avec eux tous ceux qu'il paraît le plus juste d'appeler; puis, après avoir immolé des bœufs et d'autres victimes de capture, on sert un repas convenable : on soupe couchés sur des lits de feuillage, et l'on boit dans des coupes de cornes, qu'on trouvait dans le pays. Les libations faites et le péan chanté, des Thraces se lèvent d'abord, dansent tout armés au son de la flûte, puis sautent très-haut et avec agilité en s'escrimant de leurs sabres

X. RÉCEPTION FAITE AUX DÉPUTÉS PAPHLAGONIENS.

Ο Κορύλας. δς ετύγχανε τότε άργων Παφλαγονίας, πέμπει παρά τους Ελληνας πρέσδεις έγοντας ξππους καὶ στολάς καλάς. λέγοντας ὅτι Κορύλας εἰη ἔτοιμος μήτε άδιχεῖν τοὺς "Ελληνας, μήτε άδιχεῖσθαι. Οί δὲ στρατηγοί ἀπεκρίναντο δτι μεν βουλεύσοιντο περλτούτων σύν τη στρατιά. έδέχοντο δὲ αὐτοὺς έπὶ ξενία. παρεχάλεσαν δε χαὶ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν οθς έδόκουν είναι δικαιοτάτους. Θύσαντες δὲ Bous xai alla lepeta τῶν αίχμαλώτων, παρείχον μέν εὐωχίαν άργοῦσαν. έδείπνουν δὲ κατακείμενοι έν στιβάσιν. χαὶ ἔπίνον έχ ποτηρίων χερατίνων, οξς ένετύγχανον έν τη χώρα. Έπεὶ δὲ σπονδαί τε έγένοντο καὶ ἐπαιάνισαν. πρώτον μέν Θράκες ἀνέστησαν καὶ ὤρχήσαντοσύν τοῖς ὅπλοις πρὸς τὸν αὐλὸν, xal Allovto ύψηλά τε καὶ κούφως, και έχρωντο ταϊς μαχαίραις.

Corvlas. qui se trouvait alors commandant la Paphlagonie. envoie auprès des Grecs des députés ayant chevaux beaux et robes belles. disant que Corylas était disposé et à ne-pas faire-de-tort aux Grecet à ne-pas éprouver-de-tort. Or les stratéges répondirent que d'une part ils délibéreraient avec l'armée, sur cela d'autre part ils recevaient eux en hospitalité: d'autre part ils appelèrent aussi ceux des autres hommes qu'ils croyaient être les plus justes à appeler. Or ayant sacrifié hœufs et autres victimes de ceux pris-à-la-guerre, [suffisant, ils offraient d'une part un festin d'autre part ils soupaient couchés sur des lits-de-feuillage, et ils buvaient de (dans des) coupes de-cornes, qu'ils trouvaient dans le pays. Or après que et des libations eurent-eu-lieu et qu'ils eurent-chanté-le-péan, d'une part d'abord des Thraces se levèrent et dansérent avec leurs armes à (au son de) la fiûte, et ils sautaient et haut et légèrement, et se servaient de leurs sabres;

τέλος δὲ ὁ ἔτερος τὸν ἔτερον παίει, ὡς πᾶσιν ἐδόχει πεπληγέναι τὸν ἄνδρα · ὁ δ' ἔπεσε τεχνιχῶς πως. Καὶ ἀνέχραγον οἱ Παφλαγόνες. Καὶ ὁ μὲν σχυλεύσας τὰ ὅπλα τοῦ ἔτέρου ἐξήει ἄδων τὸν Σιτάλχαν · ἄλλοι δὲ τῶν Θραχῶν τὸν ἕτερον ἐξέφερον ὡς τεθνηχότα · ἦν δὲ οὐδὲν πεπονθώς.

Μετὰ τοῦτο Αἰνιᾶνες καὶ Μάγνητες ἀνέστησαν, οἱ ὡρχοῦντο τὴν καρπαίαν καλουμένην ἐν τοῖς ὅπλοις. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ὁρχήσεως ἦν ὁ μὲν παραθέμενος τὰ ὅπλα σπείρει καὶ ζευγη- ἀρχήσεως ἦν τοῦς ὁμενος ὡς φοβούμενος, ληστής δὲ προσ- ἐρχεται δ δ' ἐπειδὰν προἱδηται, ἀπαντὰ ἀρπάσας τὰ ὅπλα, καὶ μάχεται πρὸ τοῦ ζεύγους καὶ οῦτοι ταῦτ' ἐποίουν ἐν ὑυθμῷ πρὸς τὸν αὐλόν καὶ τέλος ὁ ληστής δήσας τὸν ἀνδρα καὶ τὸ ζεῦγος ἀπάγει ἐνίοτε δὲ καὶ ὁ ζευγηλάτης τὸν ληστήν εἶτα παρὰ τοὺς βοῦς ζεύξας ὁπίσω τὼ χεῖρε δεδεμένον ἐλαύνει.

Enfin l'un d'eux en frappe un autre, si bien qu'il semble à tous qu'il a blessé son homme, qui tombe avec un certain art. Les l'aphlagoniens jettent un grand cri. Le vainqueur dépouille l'autre de ses armes, et sort en chantant le Sitalque, tandis que les Thraces emportent le prétendu mort, qui se porte bien.

Ensuite les Énians et les Magnésiens se lèvent et commencent en armes la danse nommée carpéa. Voici en quoi consiste cette danse. Un des acteurs met ses armes à terre à côté de lui, sème son champ et conduit une charrue. en se retournant fréquemment comme un homme qui a peur. Un brigand survient. Dès que l'autre le voit, il saute sur ses armes, va à sa rencontre et se bat devant son attelage. Tous ces mouvements s'exécutent en cadence au son de la flûte. Enfin le brigand a le dessus, garrotte le laboureur et emmène son attelage. D'autres fois le laboureur bat le brigand; il l'attache auprès de ses bœufs et le chasse devant 'ui, les deux mains liées au dos.

τέλος δὲ ό ἔτερος παίει τὸν ἔτερον, ὡς ἐδόκει πᾶσιν τὸν ἄνδρα πεπληγέναι ' ό δὲ ἔπεσε τεχνικῶς πως. Καὶ οἱ Παφλαγόνες ἀνέκραγον. Καὶ ὁ μὲν σχυλεύσας τὰ ὅπλα τοῦ ἔτέρου ἐξήει ἄδων τὸν Σιτάλκαν ' ἀλλοι δὲ τῶν Θρακῶν ἐξέφερον τὸν ἔτερον ὡς τεθνηκότα ' ἡν δὲ πεπονθὼς οὐδέν.

Μετά τούτο Αίνιᾶνες και Μάγνητες ἀνέστησαν, οί ώρχουντο έν τοις όπλοις τὴν καλουμένην καρπαίαν. Ο δε τρόπος της δργήσεως ην. ο μέν παραθέμενος τὰ ὅπλα σπείρει καὶ ζευγηλατεῖ μεταστρεφόμενος πυχνά ώς φοδούμενος. ληστής δὲ προσέρχεται. ό δὲ ἐπειδὰν προέδηται. άρπάσως τὰ ὅπλα ἀπαντᾶ καὶ μάχεται πρό τοῦ ζεύγους. καὶ οὖτοι ἐποίουν ταῦτα ἐν ῥυθμῶ πρός τὸν αὐλόν * καὶ τέλος ὁ ληστής δήσας τὸν ἄνδρα ἀπάγει καὶ τὸ ζεῦγος. ένιότε δὲ καὶ δ ζευγηλάτης τὸν ληστήν • είτα ζεύξας παρά τούς βούς δεδεμένον τω χείρε όπίσω έλαύνει.

d'autre part enfin
l'un frappe l'autre,
de sorte qu'il semblait à tous
l'homme avoir été blessé;
or celui-ci tomba
avec-art en-quelque-façon.
Et les Paphlagoniens crièrent-haut
Et l'un
ayant enlevé les armes de l'autre
s'en allait chantant le Sitalque;
d'autre part d'autres des Thraces
emportaient l'autre comme étant
or il était n'ayant souffert rien.[mort;
Après cela

les Énians et les Magnésiens se-levèrent **farmes** lesquels dansaient dans leurs (en) la appelée carpéa (semeuse). Or cette manière de la danse était. l'un ayant posé-à-côté-de-lui les (ses) armes sème et conduit-un-attelage se retournant fréquemment comme ayant-peur; or un brigand approche: l'autre après qu'il l'a aperçu, ayant saisi les (ses) armes marche-à-la-rencontre et combat devant l'attelage; [sure et ceux-ci faisaient ces choses en meà (au son de) la flûte; et ensin le brigand avant lié l'homme emmène aussi l'attelage; mais quelquefois aussi [brigand; le conducteur-de-l'attelage lie le ensuite ayant attelé auprès des bœufs lui lié des deux-mains par derrièr. il le pousse.

Μετὰ τοῦτο Μυσὸς εἰσῆλθεν ἐν έκατέρα τῆ χειρὶ ἔχων πέλτην, ιαί τοτε μέν ως δύο άντιταττομένων μιμούμενος ώργεῖτο, τοτὲ δὲ ώς πρὸς ενα εγρῆτο ταῖς πέλταις, τοτὲ δ' ἐδινεῖτο καὶ ἐξεκυδίστα έγων τὰς πέλτας, ώστε όψιν καλήν φαίνεσθαι. Τέλος δὲ τὸ Περσικὸν ώργεῖτο κρούων τὰς πέλτας, καὶ ὥκλαζε καὶ έξανίστατο * καὶ ταῦτα πάντα ἐν δυθμῶ ἐποίει πρὸς τὸν αὐλόν.

Επὶ δὲ τούτω ἐπιόντες οἱ Μαντινεῖς καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Άρκάδων αναστάντες, έξοπλισάμενοι ώς έδύναντο κάλλιστα, ήσάν τε εν δυθμώ πρός τὸν ενόπλιον δυθμὸν αὐλούμενοι, καὶ ἐταιάνισαν, καὶ ώρχήσαντο ώσπερ ἐν ταῖς πρὸς τοὺς θεοὺς προσόδοις. Ορωντες δε οί Παφλαγόνες, δεινά εποιούντο πάσας τὰς δργήσεις έν δπλοις είναι. Επί τούτοις δρών δ Μυσός ένπεπληγιένους αὐτοὺς, πείσας τῶν Ἀρχάδων τινὰ πεπαμένον ὀργηστρίδα

Après lui, Mysus entre, un bouclier léger dans chaque main Tantôt il a l'air, dans sa danse, de se défendre contre deux ennemis, tantôt il se sert de ses deux boucliers contre un seul; quel quesois il tourne et sait la culbute, sans lâcher ses boucliers si bien qu'il offre toujours un spectacle agréable, il finit par le danse des Perses, en frappant d'un bouclier sur l'autre : il se met à genoux, il se relève, tout cela en mesure et au son de la flûte.

Viennent ensuite des Mantinéens et quelques autres Arcadiens, qui se lèvent, couverts de leurs plus belles armes, s'avancent en cadence, les flûtes jouant une marche guerrière, chantent un péan, et dansent comme il est d'usage dans les cérémonies religieuses. Les Paphlagoniens sont tout étonnés de voir toutes ces danses exécutées en armes. Mysus, s'apercevant de leur surprise, engage un Arca lien, qui avait une danseuse

RÉCEPTION DES DÉPUTÉS PAPHLAGONIENS.

Μετά τοῦτο Μυσός εἰσῆλθεν έγων πέλτην έν τη χειρί έκατέρα. χαί τοτέ μέν ώρχειτο αιμούμενος ώς δύο άντιταττομένων, έδ έτοι έγοῆτο ταῖς πέλταις ώς πρός ένα, τοτέ δὲ ἐδινεῖτο καὶ ἐξεκυδίστα έγων τὰς πέλτας. ώστε όψιν καλήν φαίνεσθαι. Τέλος δὲ ώργεῖτο τὸ περσικόν, χρούων τὰς πέλτας. καὶ ώκλαζε καὶ ἐξανίστατο. καὶ ἐποίει πάντα ταῦτα รุ่ง อุกยูกซู πρός τὸν αὐλόν. Έν δὲ τούιω οί Μαντινείς ἐπιόντες καί τινες άλλοι τῶν Άρκάδων άναστάντες. έξοπλισάμενοι κάλλιστα ώς έδύναντο. ήσαν τε έν δυθμῷ αὐλούμενοι πρός τὸν δυθμὸν ἐνόπλιον, καὶ ἐπαιάνισαν καὶ ὢργήσαντο ώσπερ έν ταῖς προσόδοις πρός τούς θεούς. Οι δε Παφλαγόνες δρώντες έπιούντο δεινά τὰς ὀρχήσεις εἶναι ἐν ὅπλοις. ⁵Επὶ τούτοις ό Μυσός δρών αύτούς έχπεπληγμένους, πείσας τινά των Άρχαδων πεπαμένον όρχηστρίδα.

Après cela Mysus entra avant un bouclier-léger dans la main chacune-des-deux: et tantôt d'une part il dansait imitant comme deux étant rangés-en-face, tantôt d'autre part il se servait de ses boucliers comme contre un seul. tantôt d'autre part il pirouettait et faisait-la-culbute avant ses boucliers. de manière qu'un spectacle beau être montré. sique, D'autre part enfin il dansait la perchoquant ses boucliers, et il s'-agenouillait et il se-levait: et il faisait toutes ces choses en cadence à sau son de) la flûte Or sur cela les Mantinéens survenant et quelques autres des Arcadiens s'-étant levés. [belle s'-étant armés de-la-manière-la-plus comme ils (qu'ils) pouvaient, et allaient en cadence eux-à-qui-l'on-jouait-de-la-flûte selon le rhythme armé, et chantèrent-le-péan et dansèrent comme dans les processions vers les dieux. Or les Paphlagoniens voyant [ges se-figuraient comme choses étranles danses être (avoir lieu) en ar-Sur (après) ces choses fmes. Mysus voyant eux frappés-de-surprise, ayant persuadé un des Arcadiens

possédant une danseuse.

εἰσάγει σκευάσας ὡς ἐδύνατο κάλλιστα, καὶ ἀσπίδα δοὺς κούφην αὐτῆ. Ἡ οὲ ὡρχήσατο Πυρρίχην ἐλαφρῶς. Ἐνταῦθα κρότος ἦν πολὸς, καὶ οἱ Παφλαγόνες ἤροντο εἰ καὶ γυναῖκες συνεμάχοντο αὐτοῖς. Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι αῧται καὶ αἱ τρεψάμεναι εἶεν βασιλέα ἐκ τοῦ στρατοπέδου. Τῆ οὖν νυκτὶ τα τη τοῦτο τὸ τέλος ἐγένετο

XI. FESTIN OFFERT AUX GRECS PAR LE THRACE SEUTHES. (Livre VII, ch. 3.)

Μετὰ τοῦτο στρατηγούς καὶ λοχαγούς ἐπὶ δεῖπνον Σεύθης ἐκάλεσε, πλησίον κώμην ἔχων. Ἐπεὶ δ' ἐπὶ θύραις ἦσαν, ὡς ἐπὶ δεῖπνον παριόντες, ἦν τις Ἡρακλείδης Μαρωνείτης οδτος προσιών ἐνὶ ἐκάστω, οὕστινας ὡετο ἔχειν τι δοῦναι Σεύθη, πρῶτον μὲν πρὸς Παριανούς τινας, οἱ παρῆσαν φιλίαν διαπραξόμενοι πρὸς Μήδοκον τὸν Ὀδρυσῶν βασιλέα, καὶ δῶρα ἄγοντες αὐτῷ τε καὶ τῆ γυναικὶ, ἔλεγεν ὅτι Μήδοκος μὲν ἄνω εἰη

à l'introduire, revêtue de ses habits les plus beaux, et un bouclier léger à la main. Celle-ci danse la Pyrrhique avec une grande légèreté. Aussitôt de grands applaudissements. Les Paphlagoniens demandent aux Grecs si les femmes aussi combattent avec eux. On leur dit que ce sont même elles qui ont mis le roi en fuite et l'ont chassé du camp. Telle fut la fin de cette soirée.

XI

Ensuite les stratéges et les lochages sont invités à dîner chez Seuthès, qui occupait un village voisin. Quand ils sont à la porte et près d'entrer pour dîner, ils y trouvent un certain Héraclide de Maronée. Cet homme, abordant chacun de ceux qu'il croit avoir de quoi donner à Seuthès, commence à s'adresser à des habitants de Parium, qui venaient négocier une alliance avec Médocus, roi des Odryses, et qui apportaient des présents à ce roi et à sa femme. Il leur dit que Médocus est dans le habt pays.

FESTIN OFFERT AUX GRECS PAR SEUTHÈS. 257

είσάγει σχευάσας χάλλιστα ώς ἐδύνατο, καὶ δοὺς αὐτῆ ἀσπίδα κούφην. Ή δὲ ὦργήσατο ἐλαφοῶς πυρρίχην. Ένταῦθα κρότος πολύς Τν, καὶ οἱ Παρλαγόνες ήροντο εί καὶ γυναϊκες συνεμάχοντο αὐτοῖς. Οί δὲ ἔλεγον ότι αύται καὶ εἶεν αί τρεψάμεναι βασιλέα έχ τοῦ στρατοπέδου. Τοῦτο οὖν τέλος έγένετο ταύτη τῆ νυκτί.

introduit elle [plus belle l'ayant équipée de la manière la comme il (qu'il) pouvait, [léger. et ayant donné à elle un bouclier Or celle-ci dansa légèrement la pyrrhique. fut. Alors un applaudissement grand et les Paphlagoniens demandérent si les femmes aussi combattaient-avec eux. Or ceux-ci disaient que celles-ci même étaient celles avant fait-fuir le roi hors du camp. Donc cette fin fut à cette nuit-là.

XI. FESTIN OFFERT AUX GRECS PAR LE THRACE SEUTHÈS.

Μετά τοῦτο Σεύθης έχων χώμην πλησίον, έκάλεσεν έπι δεϊπνον στρατηγούς καὶ λοχαγούς. "Επεί δή ήσαν έπι θύραις. ώς παριόντες έπὶ δείπνον. Tis 'Hoandsions Madwreithe hy. οὖτος προσιών ένὶ έχάστω ούστινας ώετο έχειν τι δοῦναι Σεύθη, έλεγε μέν ποῶτον πρός τινας Παριανούς, οι παρήσαν διαπραξόμενοι φιλίαν πρός Μήδοκον τὸν βασιλέα "Οδρυσῶν, καὶ ἄγοντες δῶρα αύτῷ τε καὶ τῆ γυναικὶ. ότι Μήδοχος μέν είη ἄνω

Après cela Seuthès. occupant un village auprès. invita à souper stratéges et lochages. [tes. Or comme ils étaient près des porcomme allant vers le souper, [était; un certain Héraclide de-Maronée celui-ci s'avançant-vers un chacun vers ceux qu'il croyait [thes. avoir quelque chose à donner à Seudisait d'une part d'abord à certains habitants-de-Parium. qui étaient-présents devant négocier amitié vers (avec) Médocus le roi des Odryses, et apportant des présents et à lui et à la (sa) femme, que Médocus d'une part était en-haut

τευμα τοῦτο εἴληφεν, ἄρχων ἔσοιτο ἐπὶ θαλάττη. Γείτων οῦν ῶν ἵκανώτατος ἔσται ὑμᾶς καὶ εὖ καὶ κακῶς ποιεῖν. Ἡν οὖν σωφρονῆτε, τούτω δώσετε ὅ τι ἀν ἔχητε καὶ ἄμεινον ὑμῖν διακείσεται ἡ ἐὰν Μηδόκω τῷ πρόσω οἰκοῦντι ὁῶτε. Τούτους μὲν οὕτως ἔπειθεν. Αὖθις δὲ Τιμασίωνι τῷ Δαρδανεῖ προσελθών, ἔπεὶ ἡκουσεν αὐτῷ εἶναι καὶ ἐκπώματα καὶ τάπιδας βαρδαρικὰς, ἔλεγεν ὅτι νομίζοιτο, ὁπότε ἐπὶ δεῖπνον καλέσαι Σεύθης, ὁ φρεῖσθαι αὐτῷ τοὺς κληθέντας. Οὖτος δ΄ ἡν μέγας ἐνθάδε γένηται, ἱκανὸς ἔσται σε καὶ οἴκαδε καταγαγεῖν καὶ ἐνθάδε πλούσιον ποιῆσαι. Τοιαῦτα προϋμνᾶτο ἑκάστω προσιών. Προσελθών δὲ καὶ Ξενοφῶντι ἔλεγε Σὸ καὶ πόλεως μεγίστης εἶ, καὶ παρὰ Σεύθη τὸ σὸν ὄνομα

à douze jours de marche de la mer, et que Seuthès, avec l'armée qu'il vient de recruter, va se rendre maître du littoral. « Devenu votre voisin, il aura tous les moyens possibles de vous faire du bien et du mal. Si donc vous êtes sages, vous lui donnerez tout ce que vous apportez : vous vous en trouverez mieux que si vous donniez vos présents à Médocus qui habite au loin. » Ce discours les décide. Il s'approche ensuite de Timasion de Dardanie; il avait entendu dire que celui-ci avait des coupes et des tapis barbares. Il lui assure que c'est l'usage, quand on est invité à dîner chez Seuthès, que les conviés lui fassent un présent : « Quand il aura un grand pouvoir, ajoute-t-il, il sera en état de te faire rentrer dans ta patrie, ou de te rendre riche ici même. » Héraclide sollicitait de la même manière tous ceux qu'il abordait. Arrivé à Xénophon, il lui dit : Tu es citoyen d'une grande ville, et ton renom est grand

FESTIN OFFERT AUX OREGS PAR SEUTHÈS. 259

νωσεμή ακεδώδ νόδὸ **ἀπὸ θαλάττης**. Σεύθης δέ. έπει είλησε τούτο τὸ στράτευμα, έσοιτο ἄργων επί θαλάττη. "Ων ούν γείτων **ἔσται ίχανώτατος** πδιείν ύμας καὶ εὖ καὶ κακώς. "Ην οὖν σωφρονῆτε, δώσετε τούτω ő ti Eynte av. καὶ διακείσεται ύμῖν άμεινον ή έαν δώτε Μηδόκω τῷ οἰκοῦντι ποόσω. Έπειθε μέν ούτως τούτους. Αδθις δέ προσελθών Τιμασίωνι τῷ Δαρδανεῖ. έπεὶ ήχουσεν καὶ ἐκπώματα καὶ τάπιδας βαρβαρικάς είναι αὐτῷ, Exergy of voultoire. οπότε Σεύθης καλέσαι έπι δειπνον. τούς κληθέντας δωρεϊσθαι αὐτῶ. Ούτος δέ, ην γένηται μέγας ένθάδε. šotal laavde καὶ καταγαγείν σε οἴκαδε καὶ ποιῆσαί σε πλούσιον ένθάδε. Προσιών έκάστω, προύμνατο τοιαύτα. Προσελθών δὲ καὶ Ξενοφώντι έλεγε. Σύ καί εξ πόλεως μεγίστης.

και τὸ σὸν ὄνομά ἐστι μέγιστον

à une route de douze jours de la mer, que d'autre part Seuthes. attendu qu'il pris cette armée, serait commandant auprès de la mer (sur le littoral) « Étant dong voisin il sera très-capable de traiter vous et bien et mal. Si donc vous êtes-sages, Vous donnerez à lui ce que vous pourrez-avoir : et eela sera placé pour vous mieux que si vous donnez à Médocus le habitant au-loin. D'une part il persuadait ainsi ceux-là. ce-vers D'autre part encore s'étant avan-Timasion le Dardanien, attendu qu'il avait entendu-dire et des coupes et des tapis barbares être à lui. il disalt qu'il était-d'-usage. toutes-les-fois-que Seuthes invitait à souper. ceux étant invités donner à lui « Or celui-ci, s'il devient grand ici, sera capable et de ramener toi dans-ta-patrie. et de faire toi riche ici. » Allant-vers chacun il sollicitait de telles choses. Or s'étant avancé aussi vers Xenophon il disait: « Toi et tu es d'une ville très-grande, et ton nom est très-grand

μέγιστόν έστι, καὶ ἐν τῆδε τῆ χώρα ἴσως ἀξιώσεις καὶ τειχη λαμβάνειν, ώσπερ καὶ άλλοι τῶν ὑμετέρων ἐλαβον, καὶ χώραν άξιον οὖν σοι καὶ μεγαλοπρεπέστατα τιμήσαι Σεύθην. Εύνους δέ σοι ὢν παραινῶ • εὖ οἶδα γὰρ ὅτι ὅσω ἀν μείζω τούτω δωρήση, τοσούτω μείζω ύπὸ τούτου ἀγαθὰ πείσει. Ακούων ταῦτα Ξενοφών ήπόρει ου γάρ διεδεδήκει έχων έκ Παρίου εί μή παιδα και δσον έφόδιον.

XÉNOPHON.

*Επεί δὲ εἰσῆλθον ἐπὶ τὸ δεῖπνον τῶν τε Θρακῶν οἱ κράτιστοι τῶν παρόντων, καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λογαγοὶ τῶν Ελλήνων, καὶ εἴ τις πρεσβεία παρῆν ἀπὸ πόλεως, τὸ δεῖπνον μεν ην καθημένοις κύκλω. ἔπειτα δὲ τρίποδες εἰσηνέγθησαν πάσιν· οδτοι δ' ήσαν κρεών μεστοί νενεμημένων. καὶ ἄρτοι ζυμίται μεγάλοι προσπεπερονημένοι ἦσαν πρὸς τοῖς κρέασι. Μάλιστα δ' αξ τράπεζαι κατά τοὺς ξένους ἀεὶ ἐτίθεντο.

auprès de Seuthès; peut-être souhaites-tu posséder dans cette contrée, comme l'ont fait beaucoup des vôtres, et des villes et des domaines. Il est donc juste que tu rendes de magnifiques hommages à Seuthès. C'est par bienveillance que je te donne ce conseil. Je suis certain que plus tu donneras, plus tu recevras de notre chef. » Cet avis met Xénophon dans l'embarras; à son passage de Parium, il n'avait avec lui qu'un esclave et l'argent nécessaire pour la route.

On entre pour diner. Il y avait là les principaux chefs des Thraces qui accompagnaient Seuthès, les stratéges, les lochages des Grecs, les envoyés de plusieurs villes : on s'assied en cercle; alors on apporte des trépieds pour tous; ils étaient chargés de viandes coupées en morceaux, avec de grands pains fermentés, tenant aux viandes par des broches. Les mets se placent toujours par préférence devant les étrangers :

FESTIN OFFERT AUX GRECS PAR SEUTHÈS. 261

παρά Σεύθη. καὶ ζοως ἀξιώσεις λαμβάνειν καὶ τείχη καὶ χώραν έν τηδε τη γώρα, **ωσπερ καὶ άλλοι τῶν ὑμετέρων** έλαδον. άξιον οδν σοι τιμήσαι Σεύθην καὶ μεγαλοπρεπέστατα. Παραινώ δὲ שט בטטסטב ססני εύ γάρ οίδα ότι πείσει ύπο τούτου άγαθὰ τοσούτω μείζω, όσω δωρήση αν μείζω τούτω. Εενοφών ακούων ταῦτα ηπόρει · διεβεβήχει γάρ έχ Παρίου ούχ έχων εί μή παϊδα καὶ ὅσον ἐφόδιον. 'Επεὶ δὲ οί τε χράτιστοι τῶν Θραχῶν τῶν παρόντων, καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοχαγοὶ τῶν Έλλήνων. καὶ εἴ τις πρεσδεία παρην από πόλεως, εἰσῆλθον ἐπὶ τὸ δεἴπνον. τὸ δείπνον μέν ήν καθημένοις κύκλω. έπειτα δε τρίποδες είσηνέγθησαν πᾶσιν. ούτοι δὲ ήσαν μεστοί κρεών νενεμημένων, καὶ μεγάλοι ἄρτοι ζυμίται ησαν προσπεπερονημένοι πρός τοῖς χρέασ:. Αί δὲ τράπεζαι έτίθεντο ἀεὶ μάλιστα κατά τοὺς ξένους

auprès de Seuthès. et peut-être trouveras-tu-juste de recevoir des murs (des villes) et dans ce pays-ci. Idu territoire comme aussi d'autres des vôtres en ont recu: donc il est juste à toi d'honorer Seuet très-magnifiquement Or je conseille etant bienveillant pour toi; car je sais bien que tu éprouveras de celui-ci des biens d'autant plus grands, que tu auras donné de plus grandes à celui-ci. » **Ichoses** Xénophon entendant cela était embarrassé: car il avait passé de Parium n'ayant pas (rien) sinon un esclave et autant-que (environ) de l'argent-Or après que [pour-la-route. et les meilleurs des Thraces de ceux qui étaient-présents, et les stratéges et les lochages des Grecs. et si quelque députation [ville. était-présente (était venue) d'une furent entrés pour le souper, le souper d'une part était à eux assis en cercle; d'autre part ensuite des trépieds furent apportés à tous; or ceux-ci étaient pleins

de viandes coupées-en-morceaux.

et de grands pains faits-avec-du-le-

étaient fixés-par-des-broches [vain

D'autre part les tables-à-quatre-

surtout auprès des étrangers:

étaient placées toujours

fpieds

aux viandes.

νόμος γάρ ην. Και πρώτος τούτο ἐποίει Σεύθης πνελόμενος

τοὺς ξαυτῷ παρακειμένους άρτους διέχλα χατὰ μιχρὸν, χαὶ

έρρίπτει οξε αὐτῷ ἐδόκει, καὶ τὰ κρέα ώσαύτως, ὅσον μό-

νον γεύσασθαι ξαυτῷ καταλιπών. Καὶ οἱ άλλοι δὲ κατά

ταὐτὰ ἐποίουν κάθ' οθς αξ τράπεζαι ἔχειντο. Άρκὰς δέ τις,

Άρύστας δνομά, φαγείν δείνος, το μέν διαρριπτείν εία χαί-

ρειν, λαδών δὲ εἰς τὴν χεῖρα ὄσον τριχοίνικον ἄρτον, καὶ κρέα

θέμενος ἐπὶ τὰ γόνατα ἐδείπνει. Κέρατα δὲ οίνου περιέφερον,

καὶ πάντες ἐδέχοντο ὁ δ' Άρύστας, ἐπεὶ παρ' αὐτὸν φέρων

τὸ χέρας δ οίνοχόος ήκεν, εἶπεν ιδών τὸν Ξενοφῶντα σὐκέτι

δειπνούντα ' Έχείνω, έφη, δός σχολάζει γάρ ήδη, έγω δέ

οὐδέπω. Άκούσας Σεύθης την φωνήν ήρώτα τον οἰνοχόον

c'est l'usagé. Seuthès sert le premier : il prend les pains placés

devant lui, les rompt en morceaux et les lance à qui bon lui sem-

ble : il en fait de même des viandes, dont il ne se réserve que

pour en goûter. Les autres suivent son exemple, chacun pour les

mets qu'il a devant lui. Un certain Arcadien, nommé Arystas, grand

mangeur, ne se donne pas la peine de jeter aux autres; il prend

dans sa main un pain de trois chénices environ, met de la viande

sur ses genoux et dine. On fait circuler des cornes de vin,

et personne ne refuse. Mais Arystas, quand l'échanson vient lui

apporter la corne, lui dit en voyant Xénophon qui ne mangeait

plus: « Donne-la donc à celui-ci, il a le temps, et moi je ne l'ai

pas encore. » Seuthès qui l'entend parler demande à l'échanson

ην γαρ νόμος. Καὶ Σεύθης πρώτος ἐποίει τοῦτο. άνελόμενος τούς ἄρτους παραχειμένους έχυτω διέχλα κατά μικρόν. καὶ ἐρρίπτει

οίς έδόκει αύτῷ. καὶ τὰ κρέα ώσαύτως, καταλιπών έαυτῷ

μόνον δσον γεύσασθαι.

Καὶ οἱ ἄλλοι δὲ κατά οθς

αί τράπεζαι έχειντο,

Άρύστας δνομα. δεινός φαγείν. εία μέν γαίρειν

λαθών δὲ εἰς τὴν χεῖρα

άρτον ὅσον τριγοίνιχον, καὶ θέμενος κρέα έπὶ τὰ γόνατα

Περιέφερον δὲ χέρατα οίνου,

ό δὲ Άρύστας,

έπει ο οίνογόος ήχεν παρά αὐτὸν

φέρων τὸ χέρας, ιδών τὸν 屋ενοφῶντα ού κέτι δειπνούντα,

είπεν •

Δὸς, ἔφη, ἐχείνω. σχολάζει γὰρ ήδη.

έγω δε οὐδέπω.

Σεύθης δὲ

άκούσας τάν φωνήν ήρώτα του οίνοχόον

FESTIN OFFERT AUX GRECS PAR SEUTHÈS. 263

έποίουν κατά τὰ αὐτά. Τὶς δὲ Άρκὰς, τὸ διαρριπτεῖν, έδείπνει. καὶ πάντες ἐδέχοντο.

car c'était l'usage. Et Seuthès le premier faisait ceci: avant pris les pains placés-auprès de lui-même. il les rompait en petite portion, et les lancait à qui il paraissait-bon à lui, et les viandes de-même. ayant laissé pour lui-même seulement autant-que pour en Et les autres d'autre part [goûter. près desquels ſcées, les tables-à-quatre-pieds étaient plafaisaient selon les mêmes choses (de Mais un certain Arcadien. [même]. Arystas quant au nom, habile à manger. **geait** d'une part laissait se réjouir (néglile distribuer-en-lançant, d'autre part avant pris dans la main un pain autant-que-de (d'environ) trois-chénices, et avant posé des viandes sur ses genoux il soupait. Or on faisait-circuler des cornes de vin. et tous les recevaient; mais Arystas, sprès de lui après que l'échanson fut venu auapportant la corne, ayant vu Xénophon ne soupant plus, dit: « Donne, dit-il, à celui-là: car il a-du-loisir déjà, mais moi pas-encore. > D'autre part Seuthès

ayant entendu la voix

interrogeait l'échanson

τί λέγοι. Ὁ δὲ οἰνοχόος εἶπεν ἐλληνίζειν γὰρ ἡπίστατο. Ἐνταῦθα μὲν δὴ γέλως ἐγένετο.

XENOPHON.

Ἐπεὶ δὲ προὐχώρει δ πότος, εἰσῆλθεν ἀνὴρ Θράξ, ἵππον ἔχων λευκὸν, καὶ λαδών κέρας μεστὸν εἶπε Προπίνω σοι, ὧ Σεύθη, καὶ τὸν ἵππον τοῦτον δωροῦμαι, ἐφ' οῦ καὶ διώκων δν ἄν ἐθέλης αἰρήσεις, καὶ ἀποχωρῶν οὐ μὴ δείσει τὸν πολέμιον. Αλλος παῖδα εἰσαγαγὼν οὕτως ἐδωρήσατο προπίνων, καὶ ἀλλος μάτια τῆ γυναικί. Καὶ Τιμασίων προπίνων ἐδωρήσατο φιάλην τε ἀργυρᾶν καὶ τάπιδα ἀξίαν δέκα μνῶν. Γνήσιππος δέ τις Αθηναῖος ἀναστὰς εἶπεν ὅτι ἀρχαῖος εἴη νόμος κάλλιστος τοὺς μέν ἔχοντας διδόναι τῷ βασιλεῖ τιμῆς ἔνεκα, τοῖς δὲ μὴ ἔχουσι διδόναι τὸν βασιλέα, ἵνα κάγὼ, ἔφη, ἔχω σοι δωρεῖσθαι καὶ τιμᾶν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἡπορεῖτο τί ποιήσει καὶ γὰρ ἐτύγχανεν, ὡς τιμώμενος, ἐν τῷ πλησιαιτάτω δίφρω Σεύθη καθήμενος.

ce qu'il dit : alors l'échanson, qui savait le grec, le lui explique, et tout le monde de rire.

Pendant que l'on continue de boire, entre un Thrace menant un cheval blanc. Il prend une corne pleine et dit : « Je bois à ta santé, Scuthès, et je te donne ce cheval, sur lequel tu pourras à ton gré poursuivre et prendre un ennemi, ou lui échapper sans crainte. » Un autre amène un jeune esclave et le lui donne en buvant aussi à sa santé : un troisième lui offre des vêtements pour sa femme. Timasion, buvant à la santé de Seuthès, lui donne une coupe d'argent et un tapis qui valait dix mines. Un certain Gnésippe d'Athènes se lève et dit que c'est un ancien et fort bel usage que ceux qui ont, donnent au roi pour lui faire honneur; mais que de son côté le roi donne à ceux qui n'ont rien : « Alors, dit-il, j'aurai de quoi te donner et te faire hommage. » Xénophon ne savait que faire, d'autant que, par honneur, on l'avait fait asseoir sur le siége le plus voisin de Seutnès.

τί λέγοι.
Ο δὲ οἰνοχόος εἶπεν
ἡπίστατο γὰρ ἐλληνίζειν.
Ἐνταῦθα μὲν δὴ
γέλως ἐγένετο.

γέλως έγένετο. Έπει δε ό πότος προύχώρει, άνηρ Θράξ εἰσηλθεν ἔχων ἵππον λευκὸν, καὶ λαβών κέρας μεστόν εἶπε. Προπίνω σοι, δ Σεύθη, καὶ δωρούμαι τούτον τὸν ἵππον, έπὶ οὖ καὶ διώκων αίρήσεις δν έθέλης αν. καὶ ἀπογωρῶν ού μή δείσει τὸν πολέμιον. Άλλος είσαγαγών παϊδα έδωρήσατο ούτω προπίνων, χαὶ ἄλλος ξμάτια τῆ γυναικί. Καὶ Τιμασίων προπίνων έδωρήσατο φιάλην τε ἀργυρᾶν καὶ τάπιδα ἀξίαν δέκα μνῶν. Τὶς δὲ Γνήσιππος Άθηναῖος άναστὰς εἶπεν ότι είη νόμος άργαζος χάλλιστος τους μέν έχοντας διδόναι τῶ βασιλεῖ Ενεκα τιμής, τὸν δὲ βασιλέα διδόνα. τοῖς μὴ ἔχουσι, ϊνα καὶ ἐγὼ, ἔφη, έγω δωρεϊσθαί σοι xaì TILLÃY. Ο δὲ Ξενοφών ήπορείτο τί ποιήσει καὶ γὰρ ἐτύγχανεν, ώς τιμώμενος, χαθήμενος έν τῷ δίφρω πλησιαιτάτω Σεύθη.

quelle chose il disait. Or l'échanson le dit: car il savait parler-grec. Alors d'une part certes Spoire avancait. rire cut-lieu. D'autre part comme l'action-de-. un homme thrace entra ayant un cheval blanc. et avant pris une coupe pleme il dit. « Je bois à toi, ô Seuthès. et je te donne ce cheval, sur lequel et poursuivant tu prendras qui tu voudras. et te-retirant tu ne craindras pas l'ennemi. Un autre ayant amené un esclave donna de même buvant à lui, et un autre des vêtements pour sa femme. Et Timasion buvant à lui donna et une coupe d'-argent et un tapis valant dix mines. D'autre part un certain Gnésippe s'étant levé dit [athénien que c'était une coutume ancienne très-belle d'une part ceux possédant donner au roi par honneur (pour honorer). d'autre part le roi donner à ceux ne possédant pas. afin que moi aussi, dit-il, i'aie à donner à toi et à l'honorer. » Mais Xénophon était embarrassé de savoir quelle chose il fera; et en effet il se trouvait, comme étant honoré (par honneur),

assis sur le siège

le plus voisin de Seuthès

Ο δε Ήρακλείδης εκέλευεν αὐτῷ τὸ κέρας δρέξαι τὸν οἰνογόον. Ο δε Εενοφων, ήδη γάρ υποπεπωκώς ετύγγανεν, άνέστη θαρραλέως δεζάμενος τὸ κέρας καὶ εἶπεν. Ἐγὼ δέ σοι, τους επαίρους δίδωμι εμαυτόν και τους εμούς τούτους έταίρους φίλους είναι πιστούς, και οὐδένα ἄκοντα, αλλά πάντας μάλλον έτι έμου σοι βουλομένους φίλους είναι. Και νύν πάρεισιν οὐδέν σε προσαιτοῦντες, άλλά καὶ προϊέμενοι καὶ πονεῖν ὑπέρ σοῦ καὶ προκινδυνεύειν ἐθέλοντες μεθ' ὧν, ἀν οί θεοί θέλωσι, πολλήν γώραν την μέν απολήψει πατοώαν οὖσαν, τήν δέ κτήσει, πολλούς δέ ζππους, πολλούς δέ άνδρας καὶ γυναϊκας κατακτήσει, οθς οὐ ληίζεσθαι δεήσει, άλλ' αὐτοί φέροντες παρέσονται πρός σε δώρα. Αναστάς δ Σεύθης συνεζέπιε καὶ κατεσκεδάσατο μετά τοῦτο τὸ κέρας. Μετά ταῦτὰ εἰσηλθον κέρασί τε οἴοις σημαίνουσιν αὐλοῦντες.

Héraclide ordonne à l'échanson de lui présenter la corne. Xénophon, qui avait un peu bu, se lève, prend bravement la corne et dit : « Pour moi, Seuthès, je me donne à toi, moi-même et tous mes compagnons, pour être tes amis dévoués : nul n'y répugne; tous, au contraire, désirent, plus encore que moi, devenir tes amis. Et maintenant les voici qui ne te demandent rien, jaloux d'affronter pour toi les fatigues et les dangers. Avec eux, s'il plaît aux dieux, tu reprendras possession du vaste pays de tes pères, et tu y ajouteras de nouvelles conquêtes : tu auras beaucoup de chevaux, beaucoup d'hommes, de femmes, qui ne seront pas le fruit du pillage, mais qui viendront s'offrir d'eux-mêmes. » Seuthès se tève, boit avec Xénophon, et répand ensuite à terre le vin qui reste dans la corne. Entrent alors des Thraces qui jouent des airs avec des cors dont on se sert pour donner le signal du combat

Ο δε Ηρακλείδης έχέλευε τὸν οἰνογόον δρέξαι αὐτῶ τὸ χέρας. Ο δε Ξενοφών, έτύγγανε γαρ ήδη ύποπεπωκώς. δεξάμενος τὸ κέρας, άνέστη θαρραλέως καὶ εἶπεν. Έγω δε, ω Σεύθη, δίδωμί σοι έμαυτόν είναι φίλους πιστούς, καὶ οὐδένα ἄκομτα. άλλα πάντας βουλομένους είναι φίλους σοι έτι μάλλον έμου. Καὶ νῦν πάρεισιν προσαιτούντές σε ούδεν. άλλά καὶ προξέμενοι καὶ ἐθέλοντες πονείν ὑπὲρ σοῦ καὶ προκινδυγεύειν. μετὰ ὧν, αν οίθεοὶ θέλωσιν. ἀπολήψει πολλήν γώραν τὴν μὲν οὖσαν πατρώων, κτήσει την δέ. κατακτήσει δέ πολλούς ζππους, πολλούς δὲ ἄνδρας καὶ γυναϊνας καλάς. ους ού δεήσει ληίζεσθαι, άλλα αὐτοὶ παρέσονται φέροντες δώρα πρός σέ. Ο Σεύθης άναστάς συγεξέπιε καὶ μετά τοῦτο κατεσκεδάσατο τὸ κέρας. Μετά ταῦτα εἰσῆλθον αθλούντές τε κέρασιν SIOIC σημαίνουσι,

D'autre part Héraclide ordonnait l'échanson présenter à lui la coupe. Or Xénophon, Tpeu-bu. car il se trouvait déjà ayant un ayant recu la coupe, se leva avec-confiance et dit: « Or moi, ô Seuthes, je donne à toi moi-même καί τούτους τοὺς έταίρους έμοὺς et ces compagnons miens pour être amis fidèles, et aucun malgré-lui, mais tous voulant être amis à toi encore plus que moi. Et maintenant ils sont-présents ne demandant à toi rien. mais même s'-offrant et voulant se-fatiguer pour toi et courir-des-dangers-pour toi; avec lesquels, si les dieux veulent. tu reprendras beaucoup de pays celui d'une part étant paternel, d'autre part tu acquerras l'autre, d'autre part tu t'empareras de beaucoup de chevaux, mes d'autre part de beaucoup d'homet de beaucoup de femmes belles, lesquels il ne faudra pas piller, mais eux-mêmes ils seront-préapportant des dons à toi. » [sents Seuthès s'étant levé but-avec lui et après cela il répandit la coupe. Après cela des hommes entrèrent et jouant-de-la-flûte avec des cornes, telles que celles avec lesquelles on donne-le-signal,

καὶ σάλπιγζιν ώμοδοΐναις ρυθμούς τε καὶ οἶον μαγάδι σαλπίζοντες. Καὶ αὐτὸς Σεύθης ἀναστὰς ἀνέκραγέ τε πολεμικὸν, καὶ ἐξήλατο, ὥσπερ βέλος φυλαττόμενος, μάλα ἐλαφρῶς. Εἰσήεσαν δὲ καὶ γελωτοποιοί.

XII. JUSTIFICATION DE XÉNOPHON. DEUXIÈME DISCOURS. (Livre VII, cb. 6.)

Άλλὰ πάντα μέν ἄρα ἄνθρωπον ὅντα προσδοχᾶν δεῖ, δπότε γε καὶ εγὼ νῦν ὑφ' ὑμῶν αἰτίας ἔχω ἐν ῷ πλείστην προθυμίαν ἐμαυτῷ γε δοχῷ συνειδέναι περὶ ὑμᾶς παρεσχημένος. Ἀπετραπόμην μέν γε ἤδη οἶχαδε ὡρμημένος, οὐ μὰ τὸν Δία, οὕτοι πυνθανόμενος ὑμᾶς εὖ πράττειν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀχούων ἐν ἀπόροις εἶναι, ὡς ὡφελήσων εἴ τι δυναίμην. Ἐπεὶ οὲ ἦλθον, Σεύθου τουτουὶ πολλοὺς ἀγγέλους πρὸς ἐμὲ πέμποντος χαὶ πολλὰ ὑπισχνουμένου μοι, εἰ πείσαιμι ὑμᾶς πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν,

et avec des trompettes de cuir de bœuf cru, comme s'ils jouaient de la magadis. Seuthès lui-même se lève, jette un cri de guerre et s'élance avec agilité, comme pour éviter un trait. Alors entrent des bouffons.

XII

« Oui, un homme doit s'attendre à tout, puisque je me vois accusé par vous de ce que je regarde, dans mon for intérieur, comme la plus grande preuve de mon zèle. J'étais déjà en route pour ma patrie, et par Jupiter! si je suis revenu, ce n'était pas pour partager votre prospérité, c'était parce qu'on m'avait appris votre détresse; je voulais vous être utile, si je pouvais. J'arrive: Seuthès que voici m'envoie de nombreux messagers; il me fait mille promesses pour que je vous engage à le suivre

καὶ σαλπίζοντες
σάλπιγξιν ώμοδοίναις
ρυθμούς τε
καὶ οἰον μαγάδι.
Καὶ Σεύθης αὐτὸς ἀναστὰς
ἀνέκραγέ τε πολεμικὸν,
καὶ ἐξήλατο μάλα ἐλαφρῶς,
ὥσπερ φυλαττόμενος βέλος.
Γελωτοποιοὶ δὲ εἰσήεσαν.

et jouant-sur-la-trompette
avec des trompettes de-cuir-deet des airs [bœuf-cru
et comme avec la magadis.
Et Seuthès lui-même s'étant levé
et cria le cri de-guerre,
et s'élança fort légèrement,
comme évitant un trait, [rent.
Et d'autre part des bouffons entrè-

XII. JUSTIFICATION DE XÉNOPHON. DEUXIÈME DISCOURS.

Άλλὰ δεῖ μὲν ἄρα όντα άνθρωπον προσδοχᾶν πάντα, όπότε γε καὶ ἐγὼ έγω αίτίας ύπὸ ύμῶν έν 🕉 δοχῶ συνειδέναι γε έμαυτῷ παρεσχημένος περί ύμᾶς τὴν πλείστην προθυμίαν. Άπετραπόμην μέν γε ώρμημένος ήδη οίχαδε. ού μα τον Δία, ούτοι πυνθανόμενος ύμας πράττειν εὖ, άλλα μαλλον ακούων είναι έν ἀπόροις, ώς ώφελήσων. εί δυναίμην τι. Έπεὶ δὲ ήλθον, Σεύθου τουτουί πέμποντος πρός έμε πολλούς άγγέλους χαὶ ὑπισγνουμένου μοι πολλά. εί πείσαιμι ύμας έλθεῖν πρὸς αὐτὸν.

Mais il faut d'une part certes étant homme s'attendre à toutes choses. puisque certes aussi moi j'ai des accusations (je suis accusé) par-le-fait-de vous en cela en quoi je me parais Ime avoir-conscience certes en moi-mêavant montré (d'avoir montré) enle plus grand zèle vers vous D'une part je me détournai certes m'étant mis-en mouvement déjà vers-la-patrie, non par Jupiter, non-certes apprenant vous faire bien vos affaires, mais plutôt entendant-dire vous être dans des embarras, comme devant vous aider. si je pouvais en quelque chose. D'autre part après que je fus venu, Seuthès celui-ci (que voici) envoyant vers moi beaucoup de messagers [choses, et promettant à moi beaucoup de si j'avais persuadé vous d'aller vers lui.

τοῦτο μὲν οὐκ ἐπεχείρησα ποιεῖν, ὡς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, ἦγον οὲ ὅθεν ἤμην τάχιστ' ἀν ὑμᾶς εἰς τὴν ᾿Ασίαν διαδῆναι. Ταῦτα γὰρ καὶ βέλτιστα ἐνόμιζον ὑμῖν εἶναι καὶ ὑμᾶς ἤδειν βουλομέπ νους. Ἐπεὶ δ' Ἡρίσταρχος ἐλθὼν σὺν τριήρεσιν ἐκώλυε διαπλεῖν ἡμᾶς, ἐκ τούτου, ὅπερ εἰκὸς δήπου ἦν, συνέλεξα ὑμᾶς, ὅπως βουλευσαίμεθα ὅ τι χρὴ ποιεῖν. Οὐκοῦν ὑμεῖς ἀκούοντες μὲν ᾿Αριστάρχου ἐπιτάττοντος ὑμῖν εἰς Χερρόνησον πορεύεσθαι, ἀκούοντες δὲ Σεύθου πείθοντος ἑαυτῷ συστρατεύεσθαι, πάγτες μὲν ἐλέγετε σὺν Σεύθη ἰέναι, πάντες δ' ἐψηφίσασθε ταῦτα. Τί ουν ἐγὼ ἐνταῦθα ἡδίκησα, ἀγαγὼν ὑμᾶς ἔνθα πᾶσιν ὑμῖν ἐδόκει; Ἐπεί γε μὲν ψεύδεσθαι ἤρξατο Σεύθης περὶ τοῦ μισθοῦ, εἰ μὲν ἐπαινῶ αὐτὸν, δικαίως ἄν με καὶ αἰτιῷσθε καὶ μισοῖτε εἰ δὲ πρόσθεν αὐτῷ πάντων μάλιστα φίλος ὧν, νῦν πάντων διαφορώτατός εἰμι, πῶς ἄν ἔτι δικαίως ὑμᾶς αἰρούμενος ἀντὶ

mais je n'essaye point de le faire, vous le savez tous. Je vous conduis au port d'où je pense passer au plus vite en Asie c'était ce que je croyais pour vous le meilleur, le plus conforme à vos désirs. Aristarque arrive avec ses trirèmes et nous empêche de traverser; aussitôt je vous convoque, comme c'était mon devoir, afin que nous délibérions sur ce qu'il faut faire. Vous entendez Aristarque qui vous enjoint de vous rendre dans la Chersonèse; vous entendez Seuthès qui vous engage à vous joindre à lui comme auxiliaires : vous dites tous qu'il faut aller avec Seuthès, vous votez tous pour ce projet. Quel tort vous ai-je donc fait en vous conduisant où vous vouliez tous aller? Depuis que Seuthès a commencé à se jouer de vous pour la solde, si je l'avais approuvé, vous seriez en droit de m'accuser et de me hair. Mais si, après avoir été mon meilleur ami, il est devenu mon plus cruel ennemi, est-il juste, quand je vous préfère à Seuthès

υδ μέν επεχείρησα, ώς δμείς αὐτοὶ ἐπίστασθε, ποιείν τούτο. έδ νόγικ δθεν ώμην ύμας διαδήναι αν είς την Ασίαν τάγιστα. Ένόμιζον γάρ χαὶ ταῦτα είναι βέλτιστα ὑμῖν καὶ ήδειν υμᾶς βουλομένους. Έπεὶ δὲ Αρίσταργος έλθων σύν τριήρεσιν έχώλυεν ήμας διαπλείν, έχ τούτου συνέλεξα ύμας, όπερ ήν είκὸς δήπου, όπως βουλευσαίμεθα ό τι χρή ποιείν. Ούχοῦν ὑμεῖς ἀχούοντες μὲν Άριστράρχου ἐπιτάττοντος ὑμῖν πορεύξοθαι είς Χερρόνησον, άχούοντες δὲ Σεύθου πείθοντος συστρατεύε σθαι έαυτῶ. πάντες μέν έλέγετε ιέναι σύν Σεύθη, πάντες δὲ ἐψηφίσασθε ταῦτα. Τί οὖν ἐγὼ ήδίκησα ύμας ένταῦθα, άγαγὼν ύμᾶς ένθα έδόκει ύμιν πασιν; Έπεί γε μέν Σεύθης ἤοξατο ψεύδεσθαι περί του μισθού, εί μέν έπαινώ αὐτόν, καὶ αἰτιῷσθε καὶ μισοῖτε ἄν με διχαίως νεθούαπ γδε έδ ίε μάλιστα φίλος πάντων αὐτῷ, είμι νῦν διαφορώτατος πάντων, πώς αξρούμενος ύμᾶς divite Sevolou

d'une part je n'ai pas entrepris, comme vous-même vous savez, de faire cela. d'autre part je conduisais là d'où je pensais vous pouvoir passer en Asie le plus promptement. [pour vous Car je pensais et ces choses être les meilleures et je savais vous les voulant. Mais après qu'Aristarque étant venu avec des trirèmes empêchait nous de traverser, à-la-suite-de cela j'ai réuni vous, ce qui était convenable apparemafin que nous délibérassions [ment, sur ce qu'il faut faire. Donc vous entendant d'une part Aristarque enjoignant à vous d'aller en Chersonèse, d'autre part entendant Seuthès persuadant de faire-expédition-avec tous d'une part vous disiez flui, aller avec Seuthès, tous d'autre part vous votâtes cela. En quoi donc moi ai-je fait-tort à vous alors, en ayant amené vous la-où il paraissait-bon à vous tous? Après que certes à la vérité Seuthès eut commence à mentir sur la paye, si d'une part je loue lui, **Imoi** et vous accuseriez et vous haïriez iustement: si d'autre part étant auparavant le plus ami de tous à lui, [tous, je suis maintenant le plus opposé de comment préférant vous au lieu de Seuthès,

Σεύθου ὑφ' ὑμῶν αἰτίαν ἔχοιμι περὶ ὧν πρὸς τοῦτον διαφέρομαι; ᾿Αλλ' εἴποιτ' ἀν ὅτι ἔζεστι καὶ τὰ ὑμέτερα ἔχοντα παρὰ
Σεύθου τεχνάζειν. Οὐχοῦν δῆλον τοῦτό γέ ἐστιν, εἴπερ ἐμοὶ
ἐτέλει τι Σεύθης, οὐχ οὕτως ἐτέλει δήπου ὡς ὧν τε ἐμοὶ δοίη
στέροιτο, καὶ ἀλλα ὑμῖν ἀποτίσειεν· ἀλλ', οἶμαι, εἰ ἐδίδου,
ἐπὶ τούτῳ ἀν ἐδίδου ὅπως ἐμοὶ δοὺς μεῖον, μὴ ἀποδοίη ὑμῖν
τὸ πλεῖον. Εἰ τοίνυν οὕτως ἔχειν οἴεσθε, ἔξεστιν ὑμῖν αὐτίκα
μάλα ματαίαν ταύτην τὴν πρᾶξιν ἀμφοτέροις ἡμῖν ποιῆσαι,
ἐὰν πράττητε αὐτὸν τὰ χρήματα· δῆλον γὰρ ὅτι Σεύθης, εἰ
ἔχω τι παρ' αὐτοῦ, ἀπαιτήσει με, καὶ ἀπαιτήσει μέντοι δικαίως, ἐὰν μὴ βεδαιῶ τὴν πρᾶξιν αὐτῷ ἐφ' ἦ ἐδωροδόχουν.
᾿Αλλὰ πολλοῦ μοι δοχῶ δεῖν τὰ ὑμέτερα ἔχειν· ὀμνύω γὰρ ὑμῖν
θεοὺς πάντας καὶ πάσας μηδ', ἀ ἐμοὶ ἰδία ὑπέσχετο Σεύθης,

que vous m'accusiez pour ce qui est la cause de ma rupture avec lui? Peut-être direz-vous qu'il m'est facile, après avoir reçu de Seuthès ce qui vous appartient, de jouer la comédie. Mais n'est-il pas évident que, si Seuthès m'a payé, il ne m'a pas payé pour perdre ce qu'il m'a donné et pour avoir à vous payer encore? Je crois que, s'il m'avait donné quelque chose, il me l'aurait donné pour avoir, en me donnant moins, à ne pas vous donner plus. Si c'est là votre pensée, vous pouvez à l'instant même rendre inutile tout ce complot concerté entre nous deux, en lui demandant votre argent. Il est clair que Seuthès, si j'ai reçu quelque chose de lui, le redemandera, et il le redemandera justement, si je manque à la convention suivant laquelle j'aurais reçu. Mais il s'en faut beaucoup que j'aie touché ce qui vous appartient. Je vous le jure par tous les dieux et par toutes les déesses, je n'ai pas même ce que Seuthés,

Εγοιμι αν έτι δικαίως αἰτίαν ὑπὸ ὑμῶν περὶ ὧν διαφέρομαι πρός τούτον: Άλλα εξποιτε αν ότι έξεστι καὶ ἔγοντα τὰ ὑμέτερα παρά Σεύθου τεχνάζειν. Τοῦτό γε οὐχοῦν ἐστι δῆλον ότι Σεύθης. είπερ έτέλει τι έμοί. ούχ ετέλει ούτως δήπου. ώς στεροίτό τε ών δοίη έμοί. καὶ ἀποτίσειεν ἄλλα ὑμῖν άλλὰ οἶμαι, εἰ ἐδίδου, έδίδου αν έπὶ τούτω. όπως δούς έμοι μεΐον, μή ἀποδοίη ύμιν τὸ πλείον. Εί τοίνυν οξεσθε έχειν ούτως. ἔξεστιν ὑμῖν ποιήσαι μάλα αὐτίχα ταύτην την πράξιν ματαίαν ήμιν άμφοτέροις. έὰν πράττητε αὐτὸν τὰ χρήματα: οηλον γάρ ότι Σεύθης, εί έχω τι παρά αὐτοῦ, απαιτήσει με. καὶ ἀπαιτήσει μέντοι δικαίως, έὰν μὴ βεδαιῶ αὐτῶ τὴν πρᾶξιν ἐπὶ ή εδωροδόχουν. Άλλα δοχώ μοι δεῖν πολλοῦ έχειν τὰ ὑμέτερα. όμνύω γάρ ύμιν **ἄπαντας θεούς καὶ πάσας** unoè Exerv α Σεύθης

aurais-je encore justement accusation du-fait-de vous sur les choses sur lesquelles je suis-en-désaccord avec lui? Mais vous diriez qu'il est-possible aussi moi avant les choses vôtres recues de Seuthès user-d'-artifices. Cela du moins donc est évident que Seuthès, s'il payait quelque chose à moi, ne payait pas ainsi apparemment, afin que et il fût privé des choses qu'il donnerait à moi, et qu'il en payât d'autres à vous; mais ie pense, s'il donnait, il aurait donné pour cela, afin qu'ayant donné à moi moins. il ne payât pas à vous le plus. Si donc vous pensez être ainsi (qu'il en est ainsi), il est-permis à vous de faire tout-à-fait sur-le-champ cet acte inutile pour nous tous-deux, si vous exigez de lui cet argent; car il est évident que Seutles, si j'ai quelque chose de lui. le redemandera à moi, et il redemandera certes justement. si je n'assure pas à lui l'acte pour lequel je recevais-des-présents. Mais je parais à moi être éloigné de beaucoup d'avoir les choses vôtres; car je jure à vous tous les dieux et toutes les deesses moi pas-même avoir les choses que Seuthès

ἔχειν · πάρεστι δὲ καὶ αὐτὸς, καὶ ἀκούων σύνοιδε μοι εἰ ἔπιορκῶ. Ἰνα δὲ μᾶλλον θαυμάσητε, συνεπόμνυμι μηδὲ, α οἱ ἄλλοι
στρατηγοὶ ἔλαδον, εἰληφέναι, μὴ τοίνυν μηδὲ ὅσα τῶν λοχαγῶν ἔνιοι. Καὶ τί δὴ ταύτ' ἐποίουν; "Ὠμην, ἄνδρες, ὅσω
μᾶλλον συμφέροιμι τούτω τὴν τότε πενίαν, τοσούτω μᾶλλον
αὐτὸν φίλον ποιήσεσθει, ὁπότε δυνασθείη. Ἐγω δὲ ἄμα τε αὐτὸν ὁρῶ εὖ πράττοντα, καὶ γιγνώσκω δὴ αὐτοῦ τὴν γνώμην.

Είποι δή τις άν. Ούκουν αισχύνει ούτω μωρῶς ἐξαπατώμενος; Ναὶ μὰ Δία ἠσχυνόμην μέντοι, εἰ ὑπὸ πολεμίου γε
ὅντος ἐξηπατήθην · φίλῳ δὲ ὅντι ἐξαπατᾶν αἴσχιόν μοι δοκεῖ
εἶναι ἡ ἐξαπατᾶσθαι. Ἐπεὶ εἴ γε πρὸς φίλους ἐστὶ φυλακἡ,
πᾶσαν οἶδα ἡμᾶς φυλαξαμένους ὡς μἡ παρασχεῖν τούτῳ

m'avait promis en particulier. Il est là; il m'entend, et îl m'est témoin si je me parjure. Pour vous étonner davantage, je fais encore
serment que je n'ai pas même touché ce qu'ont reçu les autres
stratéges, pas même autant que quelques lochages. Pourquoi me
suis-je conduit ainsi? Je croyais, soldats, que plus je partagerais
alors avec Seuttres son indigence, plus je pourrais compter, quand
il serait puissant, sur son amitié. Aujourd'hui que je le vois prospèrer, je connais son âme.

• Mais, dira-t-on, n'avez-vous pas honte d'avoir été si ridiculement joué? J'en roughais, par Jupiter, si un ennemi m'eût trompé de la sorte; mais, entre amis, il me paraît plus honteux de tromper que d'être trompé. Au reste, s'il est des précautions à prendre avec des amis, vous les avez prises toutes sans lui laisser aucun

υπέσγετο ειιοί ιδία. αὐτὸς δὲ καὶ πάρεστι, καὶ ἀκούων σύνοιδέ μοι. εί έπιοοχώ. Ίνα δὲ θαυμάσητε μᾶλλον, συγεπόμνυμι μηδε είληφέναι α οἱ άλλοι στρατηγοὶ ἔλαθον. μή τοίνην μή όσα ένιοι τῶν λοχαγῶν. Καὶ τί δὴ ἐποίουν ταῦτα; $^{\prime\prime}$ Ωμην, $\tilde{\omega}$ άνδρες, ποιήσεσθαι αὐτὸν φίλον. δπότε δυνασθείκ. τοσούτω μᾶλλον όσω συμφέροιμι αν μαλλον αύτζ τὴν πενίαν τότε. Έγὼ δὲ ἄμα τε όρῶ αὐτὸν εὖ πράττοντα, καὶ γίγνωσκω δή την γνώμην αὐτοῦ. Τὶς δὰ εἴποι ἄν * Ούχουν αίσχύνει έξαπατώμενος ούτω μωρώς: Ναὶ μὰ Δία ησχυνόμην μέντοι. εί έξαπατήθην ύπο όντος γε πολεμίου * δοχεί δέ μοι είναι αίσχιον οντι φίλω έξαπατάν η έξαπατάσθαι. Ensi st ys ριλακή έστι πρός τρύς φίλους. οξόα ύμας φυλαξαμένους

πᾶσαν

ώς μή παρασχείν πούτω

promit à moi en-particulier: or lui-même aussi est-présent, et entendant il sait-avec moi. si je me parjure. Inés davantage, D'autre part afin que vous soyez étonje jure-en-même-temps n'avoir pas-même reçu sont reçues, les choses que les autres stratéges ni certes ni toutes-celles-que [cues. quelques-uns des lochages ont re-Et pourquoi done faisais-je cela? Je pensais, ô hommes. devoir-faire-pour-moi lui ami, lorsqu'il serait puissant, d'autant plus que j'aiderais plus à lui la pauvreté d'alors. Mais moi et en-même-temps je vois lui faisant bien ses affaires, et je connais certes la pensée de lui. Quelqu'un donc dirait « Ne rougis-tu pas étant trompé aussi sottement? Oui par Jupiter je rougirais certes, si j'avais été trompé nemi; par quelqu'un étant du-moins enmais il paraît à mei être plus honteux à quelqu'un étant ami de tromper que d'être trompé. Attendu que, si certes précaution est envers les amis. je sais vous vous étant précautionnés de toute précaution flui-ei de manière à ne pas fournir à con

πρόφασιν δικαίαν μή ἀποδιδόναι ήμῖν & ὑπέσχετο · οὐτε γὰρ ἡδικήσαμεν τοῦτον οὐδὲν, οὐτε κατεδλακεύσαμεν τὰ τούτου, οὐδὲ μὴν κατεδειλιάσαμεν οὐδὲν ἐφ' ὅ τι ἡμᾶς οδτος παρεκά-λεσεν. ᾿Αλλὰ, φαίητε ὰν, ἔδει τὰ ἐνέχυρα τότε λαδεῖν, ὡς, μηδ', εἰ ἐδούλετο, ἐδύνατο ἐξαπατᾶν. Πρὸς ταῦτα δὴ ἀκούσατε ὰ ἐγὼ οὐκ ὰν ποτε εἶπον τούτου ἐναντίον, εἰ μή μοι παντάπασιν ἀγνώμονες ἐδοκεῖτε εἶναι, ἢ λίαν εἰς ἐμὲ ἀχάριστοι. ᾿Αναμνήσθητε γὰρ ἐν ποίοις τισὶ πράγμασιν ὅντες ἐτυγχάνετε, ἐξ ὧν ὑμᾶς ἐγὼ ἀνήγαγον πρὸς Σεύθην. Οὐκ εἰς μὲν Πέρινθον, εἰ προσίοιτε τῆ πόλει, ᾿Αρίσταρχος ὑμᾶς ὁ Λακεδαιμόνιος οὐκ εἴα εἰσιέναι, ἀποκλείσας τὰς πύλας · ὑπαίθριοι ὁ' ἔξω ἐστρατοπεδεύετε, μέσος δὲ χειμών ἦν, ἀγορᾶ δὲ ἐχρῆσθε, σπάνια μὲν ὁρῶντες τὰ ὧνια, σπάνια δ' ἔχοντες ὅτων ὧνήσεσθε ·

prétexte honnête de vous refuser ce qu'il a promis. Nous ne lui avons fait aucun tort; nous n'avons montré ni lâcheté ni crainte, où qu'il ait voulu nous conduire. Mais, direz-vous, il fallait exiger des gages, asin qu'il lui sût impossible de tromper, s'il le voulait. Écoutez ce que j'ai à répondre, et ce que je n'aurais jamais dit en présence de Seuthès, si vous ne m'aviez montré toute votre injustice, toute votre ingratitude envers moi. Rappelez-vous donc dans quelle situation vous vous trouviez, quand je vous en ai tirés pour vous conduire à Seuthès. Les portes de Périnthe, si vous aviez été dirigés vers cette ville, Aristarque de Lacédémone les avait fermées pour vous empêcher d'y entrer : vous campiez dehors, au grand air. On était au cœur de l'hiver, vous viviez d'achats, ne voyant que peu de vivres à vendre, n'ayant que peu d'argent pour en acheter

πρόφασιν δικαίαν μή ἀποδιδόναι ύμιν ά υπέσγετο. ούτε γαρ ήδικήσαμεν ούδεν τούτον. ούτε κατεδλακεύσαμεν τὰ τούτου, ούδε μήν κατεδειλιάσαμεν οὐδεν έπὶ ὅ τι ούτος παρεκάλεσεν ήμας. Άλλὰ, φαίητε αν, έδει λαβεῖν τότε τὰ ἐνέχυρα, ώς, μηδέ, εί βούλοιτο, έδύνατο έξαπατάν. Άχούσατε δή πρός ταύτα ά έγω ούκ είπον άν ποτε έναντίον τούτου. si uh ecoxetté uot είναι παντάπασιν άγνώμονες, η λίαν αγάριστοι είς έμέ. Άναμνήσθητε γάρ έν ποίοις τισί πράγμασιν έτυγγάνετε όντες. હેંદ્ર હૈંપ હેંપૂછે άνήναγον υμάς πρός Σεύθην. Αρίσταρχος μέν δ Λακεδαιμόνιος. άποχλείσας τὰς πύλας, ούχ εία ύμας είσιέναι ούκ είς Πέρινθον, εί προσίοιτε τη πόλει. ἐστρατοπεδεύετε δὲ ἔξω ύπαίθριο: γειμών δε ήν μέσος. έχρησθε δὲ άγορᾶ, δρῶντες μὲν τὰ ώνια σπάνια. έγοντες δέ σπάνια **ὅτων ἀνήσεσθε.**

un prétexte juste de ne pas rendre à vous les choses qu'il a promises; car ni nous n'avons fait-tort en rien à celui-ci. gence ni nous n'avons-perdu-par-négliles choses de celui-ci, [en rien ni certes nous n'avons été-lâches vers quoi-que-ce-soit-que celui-ci ait appelé nous. Mais, diriez-vous, il fallait prendre alors les gages, de maniere que, pas-même, s'il vouil ne pût tromper. [lait, Écoutez donc en réponse à cela des choses que moi je n'aurais dien-face-de celui-ci. Ites jamais si vous ne paraissiez à moi être tout-à fait déraisonnables, ou trop ingrats envers moi. Souvenez-vous en effet dans quelles affaires vous vous trouviez étant, hors desquelles moi j'ai amené vous vers Seuthès. D'une part Aristarque le Lacédémonien, ayant fermé les portes, ne permettait pas vous entrei pas dans Périnthe, si vous alliez-vers cette ville; d'autre part vous campiez dehors étant-en-plein-air: or l'hiver était au-milieu; d'autre part vous vous serviez d'un-marché-de-vivres, voyant d'une part les chose -à-acheter rares, ayant d'autre part rares [terez. les choses avec lesquelles vous achè

Vous étiez contraints de rester en Thrace : les trirèmes en rade vous empêchaient de mettre en mer : condamnés à demeurer là, il fallait être en pays ennemi, serrés par de nombreux cavaliers, par de nombreux peltaetes. Nous aviors des hoplites, c'est vrai; en nous portant en force sur les villages, nous aurions peut-être pu prendre du grain, et encore en petite quantité; mais se mettre à poursuivre, faire des prisenniers et enlever des bestiaux, impossible; car je ne trouvai chez vous ni cavalerie ni peltastes organisés. Si donc, quand vous étiez dans une telle détresse, je vous eusse, sans exiger auenne solde, procuré pour allié Seuthès, qui avait des cavaliers et des peltastes dont vous manquiez, croyez-vous que j'eusse mal servi vos intérêts? Car une fois réunis à ses troupes, vous avez trouvé des grains en plus grande abondance dans les villages,

ένάγκη δὲ 🕏 μένειν ἐπὶ Θρακης. τριήρεις γάρ έφορμοθσαι έχώλυον διαπλείν. εὶ δέ τις μένοι. είναι έν πολεμία. ένθα πολλοί μέν Ιππείς ήσαν έναντίοι. πολλοί δέ πελτασταί. 'Οπλιτικόν δὲ μέν ทั้ง ทุ่นเึง ω ίόντες μέν άθρόοι έπὶ τὰς χώμας. έδυνάμεθα αν ίσως λαμβάνειν σίτον άφθονον οὐδέν τι, อ่ง อิธิ ทิ้ง ที่นุเ้ง ότω διώχοντες χατελαμδάνομεν άν η ανδράποδα η πρόβατα: κατέλαδον γάρ παρά ύμιν ούτε ξππικόν ούτε πελταστικόν συνεστηχός έτι. El ouv. ύμων όντων εν άνάγκη τοιαύτη, μηδέ προσαιτήσας μισθόν δντινασύν, προσέλαδον ύμιν σύμμαχον Σεύθην ἔγοντα χαὶ ἱππέας καὶ πελταστάς ών ύμεζς προσεδείσθε, η έδόχουν αν ύμιν βεδουλεύσθαι κακώς προ ύμῶν; Δήπου γάρ χοινωνήσαντες τούτων καὶ εξοίσχετε έν ταῖς χώμαις σίτον άφθονώτερον

or nécessité était de rester en Thrace: car des trirèmes mouillant-auprès empéchaient de traverser: si d'autre part on restait, [nemi, nécessité était d'être en pays enlà-où d'une part beaucoup de caétaient opposés, [valiers d'autre part beaucoup de peltastes. Or un-corps-d'-hoplites à la vérité élait à nous par lequel allant d'une part compactes vers les villages, nous aurions pu peut-être prendre du blé abondant en rien (nullement). d'autre part il n'était pas à nous avec quoi poursuivant nous aurions pris ou esclaves ou troupeaux; car i'ai trouvé chez vous ni corps-de-cavalerie ni corps-de-peltastes constitué encore. Si donc. vous étant dans une nécessité telle, pas-même ayant demandé-en-outre une pave quelconque, j'avais adjoint à vous comme allié Senthès avant et des cavaliers et des peltastes desquels vous vous aviez-besoin, est-ce que j'aurais paru à vous avoir pris-une-résolution mal pour vous? Ci Car apparemment étant devenus-compagnons de ceuxet vous trouviez dans les villages du blé plus abondan

διὰ τὸ ἀναγκάζεσθαι τοὺς Θρᾶκας κατὰ σπουδὴν μᾶλλον φεύγειν, καὶ προδάτων καὶ ἀνδραπόδων μᾶλλον μετέσχετε. Καὶ πολέμιον οὐκέτι οὐδένα έωρῶμεν, ἐπειδὴ τὸ ἱππικὸν ἡμῖν προσεγένετο τέως δὲ θαρραλέως ἡμῖν ἐφείποντο οἱ πολέμιοι καὶ ἱππικῷ καὶ πελταστικῷ, κωλύοντες μηδαμῆ κατ' δλίγους ἀποσκεδαννυμένους τὰ ἐπιτήδεια ἀφθονώτερα ἡμᾶς πορίζεσθαι. Εἰ δὴ ὁ συμπαρέχων ὑμῖν ταύτην τὴν ἀσφάλειαν, μὴ πάνυ πολὺν μισθὸν προσετέλει τῆς ἀσφαλείας, τοῦτο δὴ τὸ σχέτλιον πάθημα, καὶ διὰ τοῦτο οὐδαμῆ οἴεσθε χρῆναι ζῶντα ἐμὲ ἐᾶν εἶναι; Νῦν δὲ δὴ πῶς ἀπέρχεσθε; οὐ διαχειμάσαντες μὲν ἐν ἀφθόνοις τοῖς ἐπιτηδείοις, περιττὸν δ' ἔχοντες τοῦτο εἴ τι ἐλάβετε παρὰ Σεύθου; Τὰ γὰρ τῶν πολεμίων ἐδαπανᾶτε, καὶ ταῦτα πράττοντες, οὕτε ἄνδρας ἐπείδετε ὑμῶν αὐτῶν

grâce à la nécessité où se trouvaient les Thraces de fuir avec plus de vitesse: vous avez eu votre part de bestiaux et d'esclaves. Nous n'avons plus revu d'ennemis, quand la cavalerie de Seuthès s'est jointe à nous, tandis que jusque-là ils nous harcelaient avec leurs cavaliers et leurs peltastes, nous empéchant de nous disperser en petit nombre et de nous procurer plus de vivres. Si celui à qui vous devez cette sécurité ne vous a pas payés bien cher, en plus de cette sécurité même, est-ce là un si grand malheur, et croyez-vous qu'il faille pour cela ne pas me laisser vivre? Aujourd'hui, comment vous retirez-vous? N'avez-vous pas passé l'hiver dans l'abondance? n'avez-vous pas en sus ce que vous avez reçu de Seuthès? Vous avez vécu aux dépens de l'ennemi; et malgré cela, vous n'avez vu mourir aucun

διά τὸ τούς Θράκας άναγκάζεσθαι φεύγειν μαλλον κατά σπουδήν, χαὶ μετέσγετε μᾶλλον προδάτων καὶ ἀνδραπόδων. Καὶ οὐχέτι έωρῶμεν οὐδένα πολέμιον. έπειδή τὸ ίππικόν προσενένετο ήμιν. Τέως δὲ οἱ πολέμιοι ἐφείποντο ἡμῖν θαρραλέως καὶ Ιππικώ καὶ πελταστικώ. χωλύοντες ήμας ἀποσχεδαννυμένους κατά δλίγους πορίζεσθαι μηδαμή τὰ ἐπιτήδεια ἀφθονώτερα Ei ઠેદે ઠેત્રે ό συμπαρέγων ύμιν ταύτην την ἀσφάλειαν μή προσετέλει μισθόν πάνυ πολύν της άσφαλείας. τοῦτο δὴ τὸ πάθημα σχέτλιον, καὶ οἶεσθε χρῆναι διὰ τοῦτο έᾶν οὐδαμῆ έμε είναι ζώντα: Νῦν δὲ δλ πῶς ἀπέρχεσθε; Ού διαχειμάσαντες μέν έν τοῖς ἐπιτηδείοις ἀφθόνοις. έγοντες δέ περισσόν εὶ ἐλάβετέ τι παρά Σεύθου: 'Εδαπανᾶτε γὰο τά τῶν πολεμίων. Καὶ πράττοντες ταῦτα ούτε έπείδετε άνδρας ύμων αύτων

à cause de ceci les Thraces être forcés de fuir davantage en hâte. et vous avez-eu-part davantage des troupeaux et des esclaves. Et nous ne voyions plus aucun ennemi. après que le corps-de-cavalerie se fut joint à nous. Or jusque-là les ennemis suivaient nous hardiment et avec un corps-de-cavalerie et avec un corps-de-peltastes, empêchant nous nous dispersant en petit nombre nous procurer aucunement les choses nécessaires plus abon-Or donc si dantes. le procurant à vous cette sûreté ne payait-pas-en-outre une solde bien grande de (pour) la sûreté, cela donc est-il le mal affreux, et croyez-vous falloir pour cela ne permettre aucunement moi être vivant? Mais maintenant donc comment vous en allez-vous? N'est-ce pas ayant hiverné d'une dans les choses nécessaires part abondantes. [dant d'autre part avant comme excési vous avez recu quelque chose de Seuthès? Car vous dépensiez les choses des ennemis. Et faisant cela ni vous n'avez vu [mêmes des hommes de (d'entre) vous ἀποθανόντας, οὐτε ζώντας ἀπεδάλετε. Εἰ δέ τι καλὸν πρὸς ταὶς ἐν τἢ ᾿Ασία βαρδάρους ἐπέπρακτο ὑμῖν, οὐ κἀκεῖνο σῶν ἔχετε, καὶ πρὸς ἐκείνοις νῦν ἄλλην εὐκλειαν προσειλήφατε, καὶ τοὺς ἐν τἢ Εὐρώπη Θρᾶκας ἐφ᾽ οῦς ἐστρατεύσασθε κρατήσαντες; Ἦγὸ μὲν ὑμᾶς φημι δικαίως ᾶν ὧν ἐμοὶ χαλεπαίνετε τούτων τοῖς θεοῖς χάριν εἰδέναι ὡς ἀγαθῶν.

Καὶ τὰ μὲν δὴ ὑμέτερα τοιαῦτα. Ἄγετε δὲ πρὸς θεῶν καὶ τὰ ἐμὰ σχέψασθε ὡς ἔχει. Ἐγὼ γὰρ ὅτε μὲν πρότερον ἀπῆρα οἴ-καδε, ἔχων μὲν ἔπαινον πολὸν πρὸς ὑμῶν ἀπεπορευόμην, ἔχων δὲ δι' ὑμᾶς καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων εὔκλειαν ἐπιστευομην δὲ ὑπὸ Λακεδαιμονίων · οὐ γὰρ ἄν με ἔπεμπον πάλιν πρὸς ὑμᾶς. Νῦν δὲ ἀπέρχομαι πρὸς μὲν Λακεδαιμονίους ὑφ' ὑμῶν διαδεδλημένος, Σεύθη δὲ ἀπηχθημένος ὑπὲρ ὑμῶν, δν ἤλπιζον,

d'entre vous, vous n'avez pas perdu un homme vivant. Mais de plus, si vous avez fait quelque bel exploit contre les barbares d'Asie, n'en avez vous pas le mérite, et n'y ajoutez-vous pas en ce moment une autre gloire, celle d'avoir vaincu en Europe les Thraces avec lesquels vous êtes en guerre? Oui, j'ai raison de le dire, ces griefs qui vous irritent contre moi, vous devriez en remercier les dieux, comme de bienfaits.

* Telle est votre position actuelle. Maintenant, au nom des dieux, considérez la mienne. Au moment où pour la première fois je m'embarquais afin de retourner dans ma patrie, je m'en allais couvert de vos éloges; et, par vous, les autres Grecs me faisaient un nom glorieux : je jouissais de la confiance des Lacédémoniens; sans quoi, ils ne m'auraient pas député de nouveau vers vous. Aujourd'hui je m'en vais, calomnié par vous auprès de ces mêmes Lacédémoniens, hai, grâce à vous, de Seuthès, chez qui j'espérais

ἀποθανόντας. ούτε ἀπεβάλετε ζώντας. Εί δε τι καλὸν ἐπέπρακτο ὑμῖν πρός τοὺς βαρδάρους ἐν τῆ ᾿Ασίᾳ, ούκ έγετε καὶ ἐκεῖνο σῶν, καὶ πρὸς ἐκείνοις προσειλήφατε άλλην εὔκλειαν. και κρατήσαντες τούς Θράκας έν τη Εύρώπη, έπὶ ούς ἐστρατεύσασθε; Ένω μέν φημι ύμας είδέναι αν γάριν δικαίως τοις θεοίς ώς άγαθῶν τούτων ών γαλεπαίνετε έμοί. Kal usv on τὰ ὑμέτερα τοια**ῦτ**α. Αγετε δε πρός θεών καὶ σκέψασθε τὰ ἐμὰ ώς ἔγει. Έγω γάρ, ὅτε μὲν ἀπηρα πρότερον οίχαδε,

καὶ εὐκλειαν
ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων ·
ἐπιστευόμην δὲ
ὑπὸ Λακεδαιμονίων
οὐ γὰρ ἔπεμπον ἄν με
πάλιν πρὸς ὑμᾶς.
Νῶν δὲ ἀπέρχομαι
ὀιαδεδλημένος ὑπὸ ὑμῶν
πρὸς Λακεδαιμονίους μὲν,
ἀπηχθημένος δὲ ὑπὲρ ὑμῶν
Σεύθη, ὄν ἤλπίζον

άπεπορευόμην έγων μέν

έχων δὲ διὰ ὑμᾶς

πολύν ἔπαινον πρὸς ὑμῶν,

étant morts, ni vous n'en avez perdu de vivants. D'autre part si quelque chose de avait été fait par vous **[beau**] contre les barbares en Asie. n'avez-vous pas aussi cela sauf, et outre ces choses-là, n'avez-vous pas acquis-de-plus un autre renom. avant aussi vaincu les Thraces en Europe, Idition? contre lesquels vous avez fait-expe-Moi certes je dis vous devoir-savoir gré justement aux dieux comme de biens de ces choses à cause desquelles vous êtes-fâchés contre moi.

Et d'une part certes les choses vôtres sont telles. [dieux D'autre part allons au-nom des examinez aussi les miennes comme elles sont. Car moi, lorsque d'une part ie mis-a-la-voile la-première-fois vers-la-patrie, je m'éloignais ayant d'une part une grande louange de vous, avant d'autre part à cause de vous et du renom aussi de-la-part des autres Grees; d'autre part j'étais cru des Lacédémoniens; car ils n'auraient pas envoyé moi de nouveau vers vous. Mais maintenant je m'en vais décrié par vous [part, auprès des Lacédémoniens d'une d'autre part devenu-odieux pour à Seuthès, lequel j'espérais [vous εὖ ποιήσας μεθ' ὑμῶν, ἀποστροφὴν καὶ ἐμοὶ καλὴν καὶ παιστν, εἰ γένοιντο, καταθήσεσθαι. Ύμεῖς δ', ὑπὲρ ὧν ἐγὼ ἀπσχηθημαί τε πλεῖστα, καὶ ταῦτα πολὺ κρείττοσιν ἐμαυτοῦ, πραγματευόμενός τε οὐδὲ νῦν πέπαυμαι ὅ τι δύναμαι ἀγαθὸν ὑμῖν, τοιαύτην ἔχετε γνώμην περὶ ἐμοῦ. ᾿Αλλ' ἔχετε μέν με οὐτε φεύγοντα λαδόντες, οὖτε ἀποδιδράσκοντα ἢν δὲ ποιήσητε ἀ λέγετε, ἴστε ὅτι ἀνδρα κατακανόντες ἔσεσθε πολλὰ μὲν δὴ πρὸ ὑμῶν ἀγρυπνήσαντα, πολλὰ δὲ σὺν ὑμῖν πονήσαντα καὶ κινζυνεύσαντα καὶ ἐν τῷ μέρει καὶ παρὰ τὸ ἀὐνος, θεῶν δ' ἴλεων ὄντων, καὶ τρόπαια βαρδάρων πολλὰ δὴ σὺν ὑμῖν στησάμενον, ὅπως δέ γε μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων πολέμιοι γένοισθε, πᾶν, ὅσον ἐγὼ ἐδυνάμην, πρὸς ὑμᾶς διατεινάμενον. Καὶ γὰρ οὖν νῦν ὑμῖν ἔξεστιν ἀνεπιλήπτως πορεύεσθαι ὅπη ἄν ἕλησθε, καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. Ὑμεῖς δὲ,

que mes services, rendus par votre entremise, me feraient une retraite heureuse pour moi et pour mes enfants, si je devenais père. Et vous, pour qui je me suis fait tant d'ennemis, beaucoup plus puissants que moi, vous, dont les intérêts me préoccupent encore, voilà ce que vous pensez de moi. Je suis entre vos mains, sans que vous m'ayez pris fuyant ou cherchant à me dérober. Mais, si vous faites ce que vous dites, sachez que vous tuerez un homme qui a si souvent veillé sur vous; qui a bravé avec vous tant de fatigues, tant de dangers, et à son tour, et hors de son tour; qui, par la faveur des dieux, a érigé avec vous tant de trophées conquis sur les barbares; qui, pour vous empêcher de devenir les ennemis d'aucun des Grecs, a souvent lutté contre vous de tout son pouvoir. Vous pouvez maintenant aller, sans craindre, où bon vous semble, et sur terre et sur mer. Et, lorsque

ποιήσας εδ μετά ύμῶν, καταθήσεσθαι άποστροφήν καλήν καὶ έμοὶ καὶ παισίν, εὶ γένοιντο. Υμεις δὲ ὑπὲο ὧν ἀπήχθημαί τε πλεΐστα, καί ταῦτα πολύ χρείττοσιν έμαυτοῦ, οὐδέ τε πέπαυμαι νῦν πω πραγματευόμενος δ τι δύναμαι άγαθὸν ύμῖν, έγετε γνώμην τοιαύτην περί έμου. Άλλὰ ἔγετε μέν με λαδόντες ούτε φεύγοντα ούτε ἀποδιδοάσχοντα: ην δὲ ποιήσητε & λέγετε. ίστε ότι έσεσθε χαταχανόντες άνδρα άγρυπνήσαντα μέν δή πολλά πρό ύμῶν, πονήσαντα δὲ καὶ κινδυνεύσαντα πολλά σύν ύμιν καὶ ἐν τῷ μέρει καὶ παρά τὸ μέρος. θεῶν δὲ ὄντων ἔλεων, στησάμενον και δή σύν ύμιν πολλά τρόπαια βαρβάρων. διατεινάμενον δέ γε πρός ύμᾶς, παν όσον έγω έδυνάμην, **ὅπως γένοισθε** πολέμιοι μηδενί τῶν Ελλήνων. Καὶ γὰρ οδν έξεστι νύν ύμιν πορεύεσθαι άνεπιλήπτως öπη έλησθε αν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. Υμεῖς δέ,

moi ayant traité bien lui avec vous devoir procurer une retraite belle et à moi et à mes enfants. s'il m'en naissait. Or yous pour lesquels et ie suis devenu-odieux le plus. [que moi-même, à des gens beaucoup plus puissants et je ne cesse pas même maintenant m'occupant (de m'occuper) [encore en ce que je puis de bon pour vous, vous avez une pensée telle sur moi. Mais d'une part vous avez moi n'ayant pris moi ni fuyant ni m'échappant; vous dites. d'autre part si vous faites ce que sachez que vous serez ayant tué un homme Coup d'une part ayant veillé certes beaupour vous, d'autre part s'étant-fatigue et ayant risqué beaucoup avec vous et dans sa part (à son tour), [tour), et à côté de sa part (et hors de son d'ailleurs les dieux étant propices, ayant élevé aussi certes avec vous beaucoup de trophées des (sur les) barbares, [tre vous d'autre part ayant lutté certes contout autant-que moi je pouvais, afin que vous ne devinssiez ennemis à aucun des Grecs. Et en-effet donc il est-permis maintanant à vous de marcher sans-reproche par-où vous aurez choisi et par terre et par mer. Or yous,

στε πολλη διείν εὐπορία φαίνεται, καὶ πλεῖτε ἔνθα δὴ ἐπὲθυμεῖτε πάλαι, δέονταὶ τε ὑμῶν οἱ μέγιστον δυνάμενοἱ, μισθὸς δὲ
φαίνεται, ἡγεμόνες δὲ ἡκουσι Λακεδαιμόνιοι οἱ κράτιστοι νομιζόμενοι εἶναι, νῦν δὴ καιρὸς ὑμῖν δοκεῖ εἶναι ὡς τάχιστα ἐμὲ
κατάκανεῖν ; Οὐ μὴν ὅτε γε ἐν τοῖς ἀπόροις ἦμεν, ὧ πάντων
μνημονικώτατοἱ ' ἀλλὰ καὶ πατέρα ἐμὲ ἐκαλεῖτε, καὶ ἀεὶ ὡς
κυθργέτου μεμνήσεσθαι ὑπισχνεῖσθε. Οὐ μέντοι ἀγνώμονες οὐδὲ
τούτοἱ ἐἰσιν οἱ νῦν ἡκοντές ἔφ' ὑμᾶς ' ὥστε, ὡς ἐγὼ οἶμᾶι, οὐδὲ
τούτοις δοκεῖτε βελτίονες εἶναι, τοιοῦτοι ὄντες περὶ ἐμέ.

tout vous arrive à souhait, quand vous êtes à la veille de vous embarquer pour le pays où depuis longtemps vous désirez ahorder, lorsque le peuple le plus puissant vous sollicité, qu'on vous donne une soldé, que les Lacédémoniens, réputés aujourd'hui les plus forts, viennent se mettre à votre tête, c'est le moment que vous croyez devoir choisir pour me mettre à mort au plus vité? Ce n'était plus cela quand nous étions dans le danger, ô les moins oublieux des hommes! Vous m'appeliez votre père, vous juriez de vous souvenir toujours de moi, comme de votre bienfaiteur. Ah! ceux même qui viennent vous chercher ne sont pas si injustes! Non, j'en réponds, vous ne leur paraîtrez pas meilleurs, pour vous conduire ainsi avec moi.

δτε πολλή άπορία φαίνεται ύμιν. καὶ πλεῖτε ἔνθα δὴ έπεθυμείτε πάλαι, οί τε δυνάμενοι μέγιστον δέονται ύμων, μισθός δὲ φαίνεται. Λακεδαιμόνιοι δέ οί νομιζόμενοι είναι χράτιστοι ήκουσιν ήγεμόνες. νῦν δὴ καιρὸς δοχεί ύμίν είναι κατακανείν έμὲ ώς τάχιστα. Ού μήν, ότε γε ήμεν έν τοίς απόροις. ω πλυπολικώτατοι μάλεωλ. άλλά καὶ έχαλεῖτέ με πατέρα. καὶ ὑπισγνεῖσθε μεμνήσεσθαι αεί ώς εὐεργέτου. Ού μέντοι ούδὲ ούτοι οί ήχοντες νων έπι ύμας είσιν άγνώμονες. ώστε, ώς έγὼ οίμαι, οὐδὲ δοχείτε τούτοις. είναι βελτίονες. όντες τοιούτοι περί έμέ.

orsqu'une grande abondance paraît à vous. et que vous naviguez là-où certes vous désirez depuis longtemps et que ceux pouvant le plus prient vous. que d'autre part une pave paraît. que d'autre part les Lacédémoniens eux réputés être les plus puissant viennent comme chefs, maintenant donc moment-favorable paraît à vous être de tuer moi le plus vite possible. fétions Non certes, lorsque du moins nous dans les embarras. de tous: o vous ayant-le-plus-de-mémoire mais même vous appeliez moi père. et vous promettiez [mor devoir vous souvenir toujours de comme d'un bienfaiteur. Non certes pas-même ceux-ci |vous ceux étant venus maintenant vers ne sont déraisonnables; de sorte que, comme moi je crois, vous ne paraissez pas-même à être meilleurs, ceux-ci en étant tels envers moi.

EXTRAITS DE L'HISTOIRE GRECQUE.

I. SIEGE ET CAPITULATION D'ATHÈNES. (Livre II, ch. 2.)

Οἱ Ἀθηναῖοι πολιορχούμενοι κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ἡπόρουν τί χρὴ ποιεῖν, οὕτε νεῶν, οὕτε συμμάχων αὐτοῖς ὄντων, οὕτε σίτου ἐνόμιζον οὲ οὐδεμίαν εἶναι σωτηρίαν μὴ παθεῖν αἰ οὐ τιμωρούμενοι ἐποίησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὕδριν ἡδίχουν ἀνθρώπους μικροπολίτας, οὐδ' ἐπὶ μιαϊ αἰτία ἐτέρα ἢ ὅτι ἐκείνοις συνεμάχουν. Διὰ ταῦτα τοὺς ἀτίμους ἐπιτίμους ποιήσαντες ἐκαρτέρουν, καὶ ἀποθνησκόντων ἐν τῆ πόλει λιμῷ πολλῶν, οὐ διελέγοντο περὶ διαλλαγῆς. Ἐπεὶ δὲ παντελῶς ἡδη δ σῖτος ἐπελελοίπει, ἔπειμψαν πρέσδεις παρ' Ἁγιν βουλόμενοι σύμμα-χοι εἶναι Λακεδαιμονίοις, ἔχοντες τὰ τείχη-καὶ τὸν Πειραιᾶ,

Ţ

Les Athéniens, assiégés par terre et par mer, ne savaient à quoi se résoudre, n'ayant ni vaisseaux, ni alliés, ni vivres. Ils pensaient que rien ne pourrait les préserver du traitement qu'ils avaient fait subir non par vengeance, mais par violence, aux citoyens de petits États, sans autre grief que leur alliance avec Sparte. Aussi, réhabilitant les gens flétris, ils tiennent ferme, et, malgré les morts nombreux qu'emporte la famine, personne ne parle de capitulation. Cependant, le blé venant à manquer complétement, ils députent à Agis pour traiter d'une alliance avec les Lacédémoniens, à condition de conserver les murs et le Pirée

EXTRAITS DE L'HISTOIRE GRECQUE.

I. SIEGE ET CAPITULATION D'ATHÈNES.

Οι Άθηναζοι πολιορχούμενοι κατά γῆν καὶ κατά θάλατταν ήπόρουν τί χρή ποιείν, ούτε νεῶν, ούτε συμμάχων όντων αύτοις. ούτε σίτου ένόμιζον δέοὐδεμίαν σωτηρίαν είναι. μή παθείν ά ἐποίησαν ού τιμωρούμενοι, άλλα ήδίχουν διά την ύβριν άνθρώπους μικροπολίτας, οὐδὲ ἐπὶ μιᾶ αἰτία έτέρα η ότι συνεμάχουν έχείνοις. Έκαρτέρουν διὰ ταῦτα ποιήσαντες έπιτίμους τούς άτίμους. καὶ πολλῶν ἀποθνησκόντων λιμ**ῷ ἐν**τῆ πόλε, δύ διελέγοντο περί διαλλαγής. Έπει δε ό σίτος έπελελοίπει ήδη παντελώς, έπεμψαν πρέσδεις παρά Άγιν βουλόμενος είναι σύμμαχοι Λακεδαιμονίοις, ξχοντες τά τείχη καὶ τὸν Πειραιά,

Les Athéniens assiégés par terre et par mer faire. ne-savaient quelle chose il faut ni vaisseaux. ni allies n'étant à eux. ni blé ; d'autre part ils pensaient aucun salut n'être [ments pour ne pas souffrir les traitequ'ils avaient faits (fait subir) non se vengeant, **Itement** mais qu'ils avaient infligés-injusà cause de leur violence à des hommes citoyens-de-petitesni pour un seul motif autre que parce que ils étaient-alliés de ceux-là. Ils tenaient-ferme à cause de cela ayant fait jouissant de-leurs-droits ceux qui étaient privés-de-leurset beaucoup Idroits. mourant de faim dans la ville. ils ne parlaient pas de capitulation. Mais après que le blé eut manqué déjà complétement, ils envoyèrent des ambassadeurs voulant être à Agis alliés aux Lacédémoniens, [raient] ayant (à condition qu'ils conserveles murs et le Pirée.

MORG. CH. DE XÉNOPHON.

ιαὶ ἐπὶ τούτοις συνθήχας ποιεῖσθαι. Ὁ δὲ αὐτοὺς εἰς Λαχεδαίμονα ἐχέλευεν ἰέναι · οὐ γὰρ εἶναι χύριος αὐτός. Ἐπεὶ δ' ἀπήγγειλαν οἱ πρέσδεις ταῦτα τοῖς ᾿Αθηναίοις, ἔπεμψαν αὐτοὺς εἰς Λαχεδαίμονα. Οἱ δ' ἐπεὶ ἦσαν ἐν Σελλασία, πλησίον τῆς Λαχωνιχῆς, χαὶ ἐπύθοντο οἱ ἔφοροι αὐτῶν ἃ ἔλεγον, ὄντα οἶάπερ χαὶ πρὸς Ἅγιν, αὐτόθεν αὐτοὺς ἐχέλευον ἀπιέναι, χαὶ εἴ τι δέονται εἰρήνης, χάλλιον ἤχειν βουλευσαμένους. Οἱ δὲ πρέσδεις ἐπεὶ ἦχον οἶχαδε, χαὶ ἀπήγγειλαν ταῦτα εἰς τὴν πόλιν, ἀθυμία ἐνέπεσε πᾶσιν · ῷοντο γὰρ ἀνδραποδισθήσεσθαι, χαὶ ἔως ἄν πέμπωσιν ἔτέρους πρέσδεις, πολλοὺς τῷ λιμῷ ἀπολεῖσθαι. Περὶ δὲ τῶν τειχῶν τῆς χαθαιρέσεως οὐδεὶς ἐδούλετο συμδουλεύειν · ᾿Αρχέστρατος γὰρ εἰπὼν ἐν τῆ βουλῆ

ce seront les bases du traité. Mais Agis les invite à se rendre à Sparte: il n'a point les pouvoirs requis. Les députés rapportent cette réponse aux Athéniens: on les envoie à Lacédémone. Quand ils sont arrivés à Sellasie, près des frontières de la Laconie, et que les iphores ont appris que ce qu'ils ont à dire n'est que ce qu'ils ont uit à Agis, on leur enjoint de se retirer sur-le-champ et de ne revenir, s'ils veulent la paix, qu'après une plus sage délibération. Les députés, de retour à Athènes, annoncent au peuple ce qui s'est passé: le désespoir se répand partout; on se voit déjà vendu en esclavage, et, jusqu'à ce que l'on envoie de nouveaux députés, on sent que la faim va faire beaucoup de victimes. Quant à la démolition des murs, personne ne veut ouvrir là-dessus la discussion. En effet, Archestrate, pour avoir dit dans le conseil que ce qu'il y avait de m'eux à faire, c'était de traiter de la paix aux conditions

καί ποιεζαθαι συνθήκας έπὶ τούτοις. Ο δε εκέλευεν αυτούς ξέναι είς Λαχεδαίμονα. αὐτὸς γὰρ οὐκ είναι κύριος. Επεί δε οι πρέσβεις ἀπήγγειλαν ταῦτα τοῖς Άθηναίοις, έπεμψαν αὐτούς είς Λακεδαίμονα. Επεί δε οί ήσαν εν Σελλασία. πλησίον τῆς Λακωνικῆς, xxì of špopol έπύθοντο αὐτῶν ά ξλεγον. όντα οξάπερ καὶ πρὸς Αγιν. ἐκέλευον αὐτοὺς ἀπιέναι αὐτόθεν. καὶ εὶ δέονταί τι Elonvnc. πχειν βουλευσαμένους χάλλιον. Enci de ol moéabeic ήχον οξχαδε. καί ἀπήγγειλαν ταῦτα είς τὴν πόλιν. άθυμία ένέπεσε πάσιν • φοντο γάρ άνδραποδισθήσεσθαι. καὶ πολλούς ἀπολεϊσθαι τῷ λιμῷ, έως αν πέμπωσιν έτέρους πρέσδεις. Ούδεις δε έβούλετο συμβουλεύειν περί τής καθαιρέσεως τῶν τειχῶν. Άρχέστρατος γάρ είπων έν τη βουλή ποιεζοθαι εξοήνην Aaxedatuoviose ent of

et faire des accords movement ces conditions. Mais lui engageait eux à aller à Lacédémone : car lui-même n'être pas le maître Or après que les députés eurent annoncé cela aux Athéniens. ceux-ci envoyèrent eux à Lacédémone. frent à Sellasie, D'autre part après que ceux-ci fuprès de la Laconie, et que les éphores eurent entendu d'eux les propositions qu'ils disaient, étant telles que celles qu'ils avaient à Agis. sfaites aussi ils ordonnaient eux [champ], s'en aller de-là-même (sur-leet s'ils désirent en quelque chose la paix, revenir ayant délibéré mieux. Or après que les députés furent arrivés dans-leur-patrie, et qu'ils eurent annoncé cela dans la ville, le découragement tomba-sur tous : car ils pensaient devoir être réduits-en-esclavage. et beaucoup devoir périr par la faim. jusqu'à ce qu'ils envoient d'autres députés. D'autre part personne ne voulait conseiller sur la démolition des murs; car Archestrate ayant dit dans le sénat faire la paix avec les Lacédémoniens movement lesquelles conditions

ποιεϊσθαι, έδέθη: προϋκαλούντο δὲ τῶν μακρῶν τειχῶν ἐπὶ δέκα σταδίους καθελεῖν έκατέρου: ἐγένετο δὲ ψήφισμα μὴ ἐξεῖναι περὶ τούτων συμδουλεύειν

Τοιούτων δὲ ὅντων, Θηραμένης εἶπεν ἐν ἐχχλησία ὅτι εἰ βούλονται αὐτὸν πέμψαι παρὰ Λύσανδρον, εἰδὼς ἥξει Λαχε- ὅαιμονίους, πότερον ἐξανδραποδίσασθαι τὴν πόλιν βουλόμενοι ἀντέχουσι περὶ τῶν τειχῶν ἢ πίστεως ἕνεκα. Πεμφθεὶς δὲ δι- έτριδε παρὰ Λυσάνδρω τρεῖς μῆνας καὶ πλέον, ἐπιτηρῶν ὁπότε ᾿Αθηναῖοι ἔμελλον διὰ τὸ ἐπιλελοιπέναι τὸν σῖτον ὅ τι τις λέγοι ὁμολογήσειν. Ἐπεὶ δὲ ἦχε τετάρτω μηνὶ, ἀπήγγειλεν ἐν ἐχλησία ὅτι αὐτὸν Λύσανδρος τέως μὲν χατέχοι, εἶτα χελεύοι εἰς Λαχεδαίμονα ἰέναι οὐ γὰρ εἶναι χύριος ὧν ἐρωτῷτο ὑπὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ τοὺς ἐφόρους. Μετὰ ταῦτα ἡρέθη πρεσδευτής εἰς

exigées par les Lacédémoniens, avait été jeté en prison. Or ces conditions étaient que les Longs-Murs fussent démolis de chaque côté sur une étendue de dix stades. On avait même décrété qu'il n'était pas permis de mettre ce sujet en délibération.

Les choses en étant à ce point, Théramène dit dans l'assemblée que, si on veut l'envoyer vers Lysandre, il saura des Lacédémoniens si c'est pour asservir la ville, ou simplement comme garantie, qu'ils tiennent à la destruction des murs. On l'envoie; mais il demeure plus de trois mois auprès de Lysandre, épiant le moment où les Athéniens devront, faute de vivres, accepter tout ce qu'on leur proposera. Il revient au quatrième mois, et annonce dans l'assemblée que Lysandre l'a retenu tout ce temps et l'a ensuite invité à se rendre à Lacédémone : il n'avait pas les pouvoirs requis pour répondre à ce qu'on lui demandait; cela dépendait des éphores. Là-dessus, Théramène est envoyé en députation, lui

προύχάλουντο. είναι χράτιστον. έδέθη. προύχάλουντο δε χαθελείν έπὶ δέκα σταδίους έχατέρου τών μαχρών τειχών* ψήφισμα δὲ ἐνένετο μη έξειναι συμβουλεύειν περί τούτων. Τοιούτων δὲ ὄντων, Θηραμένης είπεν έν έκκλησία ότι εί βούλονται πέμψαι αὐτὸν παρά Λύσανδρον, ήξει είδως Λακεδαιμονίους, πότερον άντέχουσι περὶ τῶν τειχῶν βουλόμενοι έξανδραποδίσασθαι τὴν πόλιν, η ένεκα πίστεως. Πεμφθείς δὲ διέτριδε τρεῖς μῆνας καὶ πλέον παρά Δυσάνδρω, έπιτηρών όπότε Άθηναϊοι έμελλον όμολογήσειν δ τι τις λέγοι. διά τὸ τὸν σἴτον ἐπιλελοιπέναι. Επεὶ δὲ ἦχε τετάρτω μηνί, ἀπήγγειλεν έν ἐκκλησία ὅτι Αύσανδρος κάτεχοι αὐτὸν τέως μέν, είτα χελεύοι ίέναι είς Λαχεδαίμονα. ού γάρ είναι κύριος ών έρωτώτο ύπο αύτου. άλλὰ τοὺς ἐφόρους. Μετά ταῦτα ηρέθη αὐτὸς δέκατος πρεσδεύτης αὐτοκράτωρ

ils engagaient à la faire. être le mieux. fut lié; or ils engageaient à démolir jusqu'à dix stades de chacun-des-deux longs murs; d'autre part un décret avait été renne pas être-permis fáu de conseiller sur cela. Or de telles choses étant, Théramène dit dans l'assemblée que si ils veulent envoyer lui vers Lysandre, [niens il viendra sachant les Lacédémos'ils tiennent aux murs voulant réduire-en-esclavage la ville. ou pour garantie. Or ayant été envoyé il séjournait trois mois et plus auprès de Lysandre, épiant alors-que (le moment où) les Athéniens devaient avouer quoi que l'on dît. à cause de ceci le blé manquer. D'autre part après qu'il fut venu le quatrième mois il annonça dans l'assemblée que Lysandre retenait (avait retenu) lu jusque-là d'une-part. gagé) ensuite qu'il l'engageait (l'avait enà aller à Lacédémone: car lui-même n'être pas maître des choses sur lesquelles il était inmais les éphores. [terrogé par lui, Après cela il fut choisi lui dixième député plénipotentiaire

Ααχεδαίμονα αὐτοκράτωρ δέκατος αὐτός. Αὐσανδρος δὲ τοῖς ἐφόροις ἔπεμψεν ἀγγελοῦντα μετ' ἄλ) ων Λακεδαιμονίων Ἀριστοτέλη, φυγάδα Ἀθηναῖον ὅντα, ὅτι ἀποκρίναιτο Θηραμένει ἐκείνους κυρίους εἶναι εἰρήνης καὶ πολέμου. Θηραμένης δὲ καὶ οἱ ἄλλοι πρέσδεις, ἐπεὶ ἢσαν ἐν Σελλασία, ἐρωτώμενοι δὲ ἐπὶ τίνι λόγω ἤκοιεν, εἶπον ὅτι αὐτοκράτορες περὶ εἰρήνης μετὰ καῦτα οἱ ἔφοροι καλεῖν ἐκέλευον αὐτούς. Ἐπεὶ δ' ἦκον, ἐκκλησίαν ἐποίησαν, ἐν ἦ ἀντέλεγον Κορίνθιοι καὶ Θηβαῖοι μάλιστα, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τῶν Ἑλλήνων, μὴ σπένδεσθαι Ἀθηναίοις, ἀλλ' ἐζαιρεῖν Λακεδαιμόνιοι δὲ οὐκ ἔφασαν πόλιν Ἑλληνίδα ἀνδραποδιεῖν μέγα ἀγαθὸν εἰργασμένην ἐν τοῖς μεγίστοις κινδύνοις γενομένοις τῆ Ἑλλάδι, ἀλλ' ἐποιοῦντο εἰρήνην ἐφ' ῷ τά τε μακρὰ τείχη καὶ τὸν Πειραιᾶ καθελόντας, καὶ τὰς ναῦς πλὴν δώδεκα παραδόντας, καὶ τοὺς φυγάδας καθέντας,

dixième, à Lacédémone, avec pleins pouvoirs. De son côté, Lysandre dépêche aux éphores, avec d'autres Lacédémoniens, Aristote, banni d'Athènes, pour leur dire qu'il a répondu à Théramène qu'eux seuls sont les arbitres de la paix et de la guerre. Théramène et les autres députés, arrivés à Sellasie, sont interrogés sur le but de leur venue : ils disent qu'ils ont pleins pouvoirs pour traiter de la paix : alors les éphores les font appeler. Quand ils sont arrivés, on convoque une assemblée dans laquelle les Corinthiens, et surtout les Thébains, ainsi que bon nombre d'autres Grecs, répondent qu'il ne faut point traiter avec Athènes, mais la raser/Les Lacédémoniens déclarent qu'ils ne réduiront point en esclavage une ville qui a rendu de grands services dans les plus grands dangers qui aient menacé la Grèce. On conclut donc la paix, à condition que les Athéniens abattront les Longs-Murs et les fortifications du Pirée, livreront tous leurs vaisseaux, à l'exception de douze, rappelleront les exilés,

είς Λαχεδαίμονα. Λύσανδρος δὲ ἔπεμψε τοῖς ἐφόροις μετά άλλων Λακεδαιμονίων Άριστοτέλη, όντα φυγάδα Άθηναΐον. άγγελούντα ὅτι ἀποχρίναιτο Θηραμένει έχείνους είναι χυρίους είρήνης και πολέμου. Έπεὶ δὲ Θηραμένης καὶ οἱ ἄλλοι πρέσβεις ήσαν εν Σελλασία, έρωτώμενοι δὲ έπὶ τίνι λόγω ήχοιεν, ιτο νοπίε αὐτοχράτορες περί εἰρήνης* μετά ταῦτα οἱ ἔφοροι ἐκέλευον καλεῖν ἐκείνους. Έπεὶ δὲ ήχον, έποίησαν έχχλησίαν, έν ή Κορίνθιοι καὶ Θηβαίοι μάλιστα, πολλοίδὲ καὶ ἄλλοι τῶν Ἑλλήνων, άντέλεγον μή σπένδεσθαι Άθηναίοις, άλλά έξαιρείν. /Λακεδαιμόνιοι δὲ ἔφασαν ούχ ἀνδραποδιείψ πόλιν Έλληνίδα είργασμένην μέγα άγαθὸν έν τοίς χινδύνοις μεγίστοις γενομένοις τη Ελλάδι, άλλα έποιούντο εἰρήνην ἐπὶ ῷ παθελόντας τά τε μαχρά τείχη καί τὸν Πειραιά. καὶ παραδόντας τὰ; γαῦς πλην δώδεκα, καὶ καθέντας τοὺς φυγάδας.

pour aller à Lacédémone D'autre part Lysandre envoya aux éphores **Imoniens** avec d'autres qui étaient Lacédé-Aristote. étant exilé athénien. devant annoncer que il avait répondu à Théramène euv être maîtres de la paix et de la guerre. Or après que Théramène et les autres députés furent à Sellasie, et qu'étant interrogés venus. pour quelle proposition ils étaient ils eurent dit qu'ils venaient plénipotentiaires touchant la paix: après cela les éphores ordonnaient d'appeler eux. [nus, D'autre part après qu'ils furent veils (les éphores) firent une assemdans laquelle les Corinthiens [blée et les Thébains surtout, [des Grecs d'autre part aussi beaucoup d'autres s'opposaient Iniens, pour ne pas traiter avec les Athémais voulaient les détruire. Mais les Lacédémoniens déclarèrent ne pas devoir-réduire-en-esclavage une ville grecque ayant fait un grand bien dans les dangers les plus grands qui eussent existé pour la Grèce, mais ils faisaient la paix [détruit moyennant que les Athéniens ayant et les longs murs et le Pirée. et avant livré leurs vaisseaux excepté douze, et ayant rétabli les exilés,

τὸν αὐτὸν ἐχθρὸν καὶ φίλον νομίζοντας, Λακεδαιμονίοις ἔπεσθαι καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὅποι ἀν ἡγῶνται. Θηραμένης δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πρέσδεις ἐπανέφερον ταῦτα εἰς τὰς ᾿Αθήνας. Εἰσιόντας δ' αὐτοὺς ὅχλος περιεχεῖτο πολὺς, φοδούμενοι μὴ ἄπρακτοι ἡκοιεν· οὐ γὰρ ἔτι ἐνεχώρει μέλλειν διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων τῷ λιμῷ. Τῆ δὲ ὑστεραία ἀπήγγελλον οἱ πρέσδεις ἐφ' οἷς οἱ Λακεδαιμόνιοι ποιοῖντο τὴν εἰρήνην· προηγόρει δὲ αὐτῶν Θηραμένης, λέγων ὡς χρὴ πείθεσθαι Λακεδαιμονίοις καὶ τὰ τείχη περιαιρεῖν. ἀντειπόντων δέ τινων αὐτῷ, πολὸ δὲ πλειόνων συνεπαινεσάντων, ἔδοζε δέχεσθαι τὴν εἰρήνην. Μετὰ δὲ ταῦτα Λύσανδρός τε κατέπλει εἰς τὸν Πεισιὰ. καὶ οἱ φυγάδες κατήεσαν, καὶ τὰ τείχη κατέσκαπτον ὑπ' αὐλητρίδων πολλῆ προθυμία, νομίζοντες ἐκείνην τὴν ἡμέραν τῆς Ἑλλάδι ἄρχειν τῆς ἐλευθερίας.

auront les mêmes amis et les mêmes ennemis que les Lacédémoniens, et les suivront sur terre et sur mer partout où ceux-ci le voudront. Théramène et ses collègues de députation rapportent ces conditions à Athènes. En entrant, ils sont entourés d'une foule immense, qui craignait de les voir revenir sans avoir rien conclu : il n'y avait pas moyen de tenir plus longtemps, à cause de la multitude de gens qui mouraient de faim. Le lendemain, les députés font connaître à quelles conditions les Lacédémoniens accordent la paix. Théramène porte la parole et déclare qu'il faut se soumettre aux Lacédémoniens et raser les murs. Quelques citoyens lui font opposition; mais une forte majorité ayant appuyé la proposition, on décrète d'accepter la paix. Alors Lysandre aborde au Pirée, les exilés rentrent, les murs sont abattus au son des flûtes avec une grande ardeur, et l'on regarde ce jour comme l'avénement de la liberté pour la Grèce.

νομίζοντας τὸν αὐτὸν εχθρόν καὶ φίλον. έπεσθαι Λαχεδαιμονίοις καὶ κατά γῆν καὶ κατά θάλατταν οποι ήγωνται άν. Θηραμένης δὲ χαὶ οἱ πρέσθεις σὺν αὐτῶ ἐπανέφερον ταῦτα είς τὰς Άθήνας. "Ογλος δὲ πολύς περιεχείτο αὐτοὺς εἰσιόντας, φοδούμενοι μή ήχοιεν άπρακτοι. ού γαρ ένεγώρει έτι μέλλειν διά τὸ πληθος τῶν ἀπολλυμένων τῶ λιμῶ. Τη δε ύστεραία οί πρέσδεις ἀπήγγελλον έπὶ οίς οί Λαχεδαιμόνιοι ποιοίντο την εξρήνην • Θηραμένης δὲ προηγόρει αὐτῶν, λέγων ώς χρή πείθεσθαι Λακεδαιμονίοις καί περιαιρείν τὰ τείχη. Τινῶν δὲ άντειπόντων αὐτῷ, πλειόνων δὲ πολύ συνεπαινεσάντων. έδοξε δέχεσθαι την ειρήνην. Μετά δὲ ταῦτα Λύσανδρός τε κατέπλει είς τὸν Πειραιᾶ, καὶ οἱ φυγάδες κατήεσαν. καὶ κατέσκαπτον τὰ τείγη πολλή προθυμία ύπο αύλητρίδων, νομίζοντες έχείνην την ημέραν άρχειν το Ελλάδι THE EXEUDEDIAC.

regardant le même comme ennemi et comme ami. suivre (suivissent) les Lacédémoet par terre et par mer niens la-où ils les conduiraient. Or Théramène et les députés avec lui rapportaient ces conditions à Athènes. D'autre part une foule nombreuse se-répandait-autour d'eux entrant, craignant qu'ils ne vinssent sans-avoir-rien-fait; car il n'était plus possible de différer à cause de la multitude de ceux périssant par la faim. Or le jour suivant les députés annoncaient moyennant quelles conditions les faisaient la paix; [Lacédémoniens d'autre part Théramène parlait-pour eux. disant qu'il faut obéir aux Lacédémoniens et détruire-tout-autour les murs. Or quelques-uns ayant parlé-contre lui. mais de plus nombreux beaucoup l'ayant approuvé, il parut-bon d'accepter la paix D'autre part après cela et Lysandre abordait dans le Pirée. et les exilés rentraient. et ils (les alliés) abattaient les murs avec une grande ardeur sous le chant de joueuses-de-flûtes, pensant ce jour-là commencer pour la Grèce la liberté.

II. CRITIAS ET THÉRAMÈNE. MORT DE THÉRAMÈNE. (Livre II, ch. 3.)

Τῷ μὲν οὖν πρώτῳ χρόνῳ ὁ Κριτίας τῷ Θηραμένει ὁμογνώμων τε καὶ φίλος ἦν ' ἐπεὶ οὲ αὐτὸς μὲν προπετής ἦν ἐπὶ τὸ
πολλοὺς ἀποκτείνειν, ἄτε καὶ φυγὼν ὑπὸ τοῦ δήμου, ὁ μὲν Θηραμένης ἀντέκοπτε, λέγων ὅτι οὐκ εἰκὸς εἴη θανατοῦν, εἴ τις
ἐτιμᾶτο ὑπὸ τοῦ δήμου, τοὺς δὲ καλοὺς κἀγαθοὺς μηδὲν κακὸν
εἰργάζετο ' Ἐπεὶ καὶ εγὼ, ἔφη, καὶ σὺ πολλὰ δὴ τοῦ ἀρέσκειν
ἔνεκα τῆ πόλει καὶ εἴπομεν καὶ ἐπράζαμεν. 'Ο δὲ, ἔτι γὰρ οἰκείως ἐχρῆτο τῷ Θεραμένει, ἀντέλεγεν ὅτι οὐκ ἐγχωροίη τοῖς
πλεονεκτεῖν βουλομένοις μὴ οὐκ ἐκποδὼν ποιεῖσθαι τοὺς ἱκανωτάτους διακωλύειν : εἶ δὲ, ὅτι τριάκοντά ἐσμεν καὶ οὖχ εἶς,
ἦττόν τι οἴει, ὥσπερ τυραννίδος, ταύτης τῆς ἀρχῆς χρῆναι
ἐπιμελεῖσθαι, εὖήθης εἶ.

II

Dans les premiers temps, Critias vivait en bonne intelligence avec Théramène; ils étaient amis; mais, comme Critias montrait une grande ardeur à faire périr beaucoup de citoyens, parce qu'il avait été jadis exilé par le peuple, Théramène s'y opposa en disant qu'il n'était pas juste de mettre à mort les hommes honorés du peuple, et qui ne s'étaient rendus coupables d'aucun crime envers les gens de bien. « Car moi aussi, ajouta-t-il, ainsi que toi, nous avons dit et fait bien des choses pour plaire au peuple. » Critias, qui était encore intime avec Théramène, lui répond qu'il n'est pas possible, si l'on veut avoir le dessus, de ne pas se débarrasser des gens capables de faire de l'opposition. « Si tu t'imagines que, parce que nous sommes trente et non pas un, nous n'avons pas à veiller sur notre pouvoir comme si c'était une tyrannie, tu es bien naïf. »

II. CRITIAS ET THÉRAMÈNE. MORT DE THÉRAMÈNE.

Τω μέν ούν πρώτω γρόνω ό Κριτίας ήν όμογνώμων τε χαί φίλος τῷ Θηραμένει* έπει δε αύτος μεν ην προπέτης έπι τὸ ἀποκτείνειν πολλούς. άτε καὶ συγών ύπὸ τοῦ δήμου, ό μεν Θηραμένης άντέκοπτε, λέγων öri oùx ain eixòc θανατοῦν εί τις έτιματο ύπὸ τοῦ δήμου, . είργάζετο δὲ μηδὲν κακὸν τούς καλούς και άγαθούς. Έπεὶ καὶ ἐγὼ καὶ σὺ, ἔφη, είπομεν και ἐπράξαμεν πολλά ένεκα τοῦ ἀρέσκειν τῷ πό)ει. 'Ο δè. έγρητο γάρ έτι οίχείως τῷ Θηραμένει, άντέλεγεν ότι ούκ έγγωροίη τοῖς βουλομένοις πλεονεχτεῖν μή οὐ ποιεῖσθαι ἐχποδών τούς ίχανωτάτους διαχωλύειν. El de ofei. **ὅτι ἐσμὲν τριάχοντα** rai oùy elc. χρηναι έπιμελείσθαι ήττόν τι ταύτης της άρχης. ώσπέρ τυραννίδος. el eunone.

D'une part donc dans le premier Critias était temps et d'-accord et ami avec Théramène: tes d'autre part comme lui-même cerétait porté à le tuer beaucoup de monde, comme aussi ayant été exilé par le peuple. Théramène d'un côté s'y opposait, disant qu'il n'était pas raisonnable de mettre-à-mort Inoré si quelqu'un (quiconque) était hopar le peuple, mais ne faisait rien de mal aux gens honnêtes et bons. « Atlendu que et moi et toi, disait-il, nous avons dit et fait beaucoup pour le plaire à la ville. » Lui d'un autre côté. car il usait encore familièrement de Théramène. répondait qu'il n'était-pas-possible à ceux voulant avoir-le-dessus de ne pas mettre au-loin les plus capables de faire-obstacle. « Mais si tu crois. parce que nous sommes trente et non un seul. falloir prendre-soin [moins] moins en quelque chose (un peu de ce pouvoir. comme d'une tyrannie, tu es naïf. »

*Εδοξε δὲ καὶ τοῖς τριάκοντα, ὅπως ἔχοιεν τοῖς φρουροῖς χρήματα διδόναι, καὶ τῶν μετοίκων ἔνα ἐκαστον λαβεῖν, καὶ αὐτοὺς μὲν ἀποκτεῖναι, τὰ δὲ χρήματα αὐτῶν ἀποσημήνασθαι. Ἐκέλευον δὲ καὶ τὸν Θηραμένη λαβεῖν ὅντινα βούλοιτο. Ὁ δ΄ ἀπεκρίνατο. ᾿Αλλ΄ οὐ δοκεῖ μοι, ἔφη, καλὸν εἶναι φάσκοντας βελτίστους εἶναι ἀδικώτερα τῶν συκοφαντῶν ποιεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παρ' ὧν χρήματα λαμβάνοιεν ζῆν εἴων, ἡμεῖς δὲ ἀποκτενοῦμεν μηδὲν ἀδικοῦντας, ἴνα χρήματα λαμβάνωμεν. Πῶς οὐ ταῦτα τῷ παντὶ ἐκείνων ἀδικώτερα;

Οἱ δ' ἐμποδὼν νομίζοντες αὐτὸν εἶναι τῷ ποιεῖν ὅ τι βούλοιντο, ἐπιδουλεύουσιν αὐτῷ, καὶ ἰδία πρὸς τοὺς βουλευτὰς ἄλλος πρὸς ἄλλον διέδαλλον, ὡς λυμαινόμενον τὴν πολιτείαν. Καὶ παραγγείλαντες νεανίσκοις, οξ ἐδόκουν αὐτοῖς θρασύτατοι εἶναι, ξιφίδια ὑπὸ μάλης ἔχοντας παραγενέσθαι,

Les Trente décident, asin d'avoir de quoi payer les troupes, que chacun d'eux s'emparera d'un métèque, le mettra à mort et confisquera ses biens. Ils engagent alors Théramène à choisir qui bon lui semblera. Il répond : « Mais je ne trouve pas honorable, quand on se donne pour d'excellents citoyens, d'agir avec plus d'injustice que les sycophantes. Au moins ces gens-là laissaient-ils la vie à ceux dont ils prenaient le bien; et nous, sans qu'on nous ait fait préjudice, nous mettrions des hommes à mort pour confisquer leur fortune? Comment cette conduite ne serait-elle pas plus injuste que la leur? »

Les autres, voyant que Théramène va devenir un obstacle à leurs projets, lui tendent des piéges et le calomnient en particulier auprès de chaque conseiller, comme un ennemi du gouvernement A la fin, ils engagent les jeunes gens qui leur paraissent les plus audacieux à se rendre auprès d'eux avec des poignards sous l'aisselle,

"Εδοξε δέ καὶ τοῖς τριάχοντα, δπως έγοιεν χρήματα διδόναι τοῖς φρούροις. καὶ ἔκαστον λαβείν ένα τῶν μετοίχων, καὶ ἀποκτεϊναι μέν αὐτοὺς. άποσημήνασθαι δὲ τὰ γρήματα αὐτῶν. Εχέλευον δε και Θηραμένη λαδεῖν ὅντινα βούλοιτο. 'Ο δὲ ἀπεχρίνατο . Άλλα ού δοχεί μοι. είναι καλόν, έφη, φάσκοντας είναι βελτίστους ποιείν άδικώτερα τῶν συχοσαντῶν. Έχεινοι μέν γάρ είων ζην παρά ὧν λαμβάνοιεν χρήματα, ήμεζς δὲ ἀποκτενοῦμεν άδικοῦντας μηδέν ίνα λαμβάνωμεν χρήματα. Πώς ταύτα ούχ άδιχώτερα τώ παντί έχείνων:

εχεινων;
Οἱ δὲ νομίζοντες
αὐτὸν εἶναι ἐμποδῶν
τῷ ποιεῖν ὅ τι βούλοιντο,
ἐπιδουλεύουσιν αὐτῷ,
καὶ διέδαλλον ἰδίᾳ
πρὸς τοὺς βουλευτὰς
ἄλλος πρὸς ἄλλον,
ὡς λυμαινόμενον τὴν πολιτείαν.
Καὶ παραγγείλαντες
τοῖς νεανίσχοις,
οῦ ἐδόχουν αὐτοῖς
εἶναι θρασύτατοι,
παραγενέσθαι
ἔχοντας ξιφίδια ὑπὸ μάλης,

D'autre part il parut-bon aussi aux trente asin qu'ils eussent de l'argent à donner à leurs gardes. et chacun prendre un des métèques, et d'un côté tuer eux. d'un autre côté mettre-sous-le-scellé l'argent d'eux. Or ils engageaient aussi Théramène à prendre qui il voudrait. Mais lui répondit : « Mais il ne paraît pas à moi être beau, dit-il, nous prétendant être les meilleurs faire des choses plus injustes que les sycophantes. **Ivivre** Eux d'une part en effet laissaient ceux dont ils prenaient l'argent, nous d'autre part nous tuerons des gens ne faisant-rien-injustement. afin que nous prenions leur argent. Comment ceci n'est-il pas plus injuste par le tout (en tout point) que cela? »

Mais ceux qui pensaient
lui être en-obstacle
pour le faire ce qu'ils voulaient,
tendent-des-piéges à lui,
et ils le calomniaient en particulier
auprès des conseillers
différent auprès d'un différent,
comme nuisant au gouvernement.
Et ayant recommandé
aux jeunes-gens
qui paraissaient à eux
être les plus audacieux
de venir
ayant des poignards sous l'aisselle,

συνέλεζαν τὴν βουλήν. Ἐπεὶ δὲ δ Θηραμένης παρῆν, ἀναστὰς δ Κριτίας ἔλεζεν ὧδε:

ΤΩ ἀνορες βουλευταὶ, εἰ μέν τις ὑμῶν νομίζει πλείονας τοῦ καιροῦ ἀποθνήσκειν, ἐννοησάτω ὅτι ὅπου πολιτεῖαι μεθίστανται, πανταχοῦ ταῦτα γίγνεται πλείστους δὲ ἀνάγκη ἐνθάδε πολεμίους εἶναι τοῖς εἰς ὀλιγαρχίαν μεθιστᾶσι διά τε τὸ πολυανθρωποτάτην τῶν Ἑλληνίδων τὴν πόλιν εἶναι, καὶ διὰ τὸ πλεῖστον χρόνον ἐν ἐλευθερία τὸν δῆμον τεθράφθαι. Ἡμεῖς δὲ γνόντες μὲν τοῖς οἴοις ἡμῖν τε καὶ ὑμῖν χαλεπὴν πολιτείαν εἶναι δη μοκρατίαν, γνόντες δὲ ὅτι Λακεδαιμονίοις τοῖς περισώσασιν ἡμᾶς ὁ μὲν ὅῆμος οὕποτ' ἀν φίλος γένοιτο, οἱ δὲ βέλτιστοι ἀεὶ ἀν πιστοὶ διατελοῖεν, διὰ ταῦτα σὺν τῆ Λακεδαιμονίων γνώμη τήνδε τὴν πολιτείαν καθίσταμεν. Καὶ ἐάν τινα αἰσθανώμεθα ἐναντίον τῆ δλιγαρχία, ὅσον δυνάμεθα, ἐκποδών ποιούμεθα·

et rassemblent le conseil. Dès que Théramène paraît, Critias se lève et parle ainsi :

Citoyens conseillers, si quelqu'un de vous pense qu'il y a eu plus de morts que les circonstances ne l'exigeaient, qu'il songe que partout, dans les révolutions, il en est de même, et que ceux qui ont établi l'oligarchie doivent avoir nécessairement un grand nontpre d'ennemis dans une ville qui non-seulement est la plus peuplée de toutes les cités de la Grèce, mais encore dans laquelle le peuple a vécu depuis si longtemps en liberté. Pour nous, qui connaissons tout ce qu'il y a de mauvais dans la démocratie pour des gens tels que vous et que nous, et qui savons que le peuple n'aurait jamais pu se montrer favorable aux Lacédémoniens, qui nous ont sauvés, tandis qu'ils peuvent compter sur le dévouement des meilleurs citoyens, nous avons, de concert avec les Lacédémoniens, établi le gouvernement actuel, et, si nous voyons quelque part un ennemi de l'oligarchie, nous faisons notre possible pour nous en débarrasser.

συνέλεξαν την βουλήν. *Επεί δὲ ὁ Θηραμένης παρῆν, ό Κριτίας άναστάς έλεξεν ὧδε: *Ω άνδοες βουλευταί, εί μέν τις ύμων νομίζει πλείονας του χαιρού ἀποθνήσκειν. έννοησάτω ότι ταύτα γίνεται πανταχού, όπου πολιτείαι μεθίστανται. άνάγχη δὲ πολεμίους πλείστους είναι ἐνθάδε τοίς μεθιστάσιν είς όλιγαρχίαν διά τε τὸ την πόλιν είναι πολυανθρωποτάτην τῶν Ἑλληνίδων, καὶ διὰ τὸ τὸν δῆμον τεθράφθαι έν έλεύθερία γρόνον πλεῖστον. Ήμεις δὲ γνόντες μὲν δημοχρατίαν είναι πολιτείαν χαλεπήν τοῖς οξοις ήμεν τε καὶ ὑμεν, γνόντες δὲ ὅτι ό μεν δήμος γένοιτο αν ούποτε φίλος Λακεδαιμονίοις τοίς περισώσασιν ήμᾶς, οί δὲ βέλτιστοι διατελοίεν αν άει πιστοί, χαθίσταμεν διά ταῦτα τήνδε την πολιτείαν σύν τη γνώμη Λακεδαιμονίων. Καὶ ἐὰν αἰσθανώμεθά τινα έναντίον τη όλιγαρχία, ποιούμεθα έχποδών, δσον δυνάμεθα.

ils réunirent le conse [sent, Or après que Théramène fut-pré-Critias s'étant levé parla ainsi :

« O hommes conseillers, se sid'une part quelqu'un de vous pende plus nombreux que la circonstance (que ne l'exigent [les circonstances] mourir, qu'il réfléchisse que cela a-lieu partout, gés; où les gouvernements sont chand'autre part nécessité est des ennemis très-nombreux ment en oligarchie être ici à ceux qui changent le gouverneet à cause de ceci la ville être la plus peuplée des villes grecques, et à cause de ceci le peuple avoir été nourri dans la liberté un temps très-considérable Mais nous ayant reconnu d'une part la démocratie être un gouvernement facheux [vous, pour les gens tels-que et nous et d'autre part ayant reconnu que le peuple d'un côté ne deviendrait ami aux Lacédémoniens [jamais eux qui-ont-sauvé nous, que d'un autre côté les meilleurs leur resteraient toujours fidèles, nous établissons à cause de cela ce gouvernement-ci avec l'avis des Lacédémoniens. Et si nous remarquons quelqu'un contraire à l'oligarchie, nous le mettons au-loin, autant-que nous pouvons;

πολύ δὲ μάλιστα δοχεῖ ἡμῖν δίχαιον εἶναι, εἴ τις ἡμῶν αὐτῶν λυμαίνεται ταὐτη τῆ καταστάσει, δίκην αὐτὸν διδόναι. Νῦν οὖν αἰσθανόμεθα Θηραμένη τουτονὶ οἶς δύναται ἀπολλύντα ἡμᾶς τε καὶ ὑμᾶς. Ὠς δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ἡν κατανοῆτε, εὑρήσετε οὖτε ψέγοντα οὐδένα μᾶλλον Θηραμένους τουτουὶ τὰ παρόντα, οὖτε ἐναντιούμενον, ὅταν τινὰ ἐκποδών βουλώμεθα ποιήσασθαι τῶν δημαγωγῶν. Εἰ μὲν τοίνυν ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἐγίγνωσκε, πολέμιος μὲν ἦν, οὐ μέντοι πονηρός γ' ἀν δικαίως ἐνομίζετο · νῦν δὲ αὐτὸς μὲν ἄρξας τῆς πρὸς Λακεδαιμονίους πίστεως καὶ φιλίας, αὐτὸς δὲ τῆς τοῦ δήμου καταλύσεως, μάδιστα δὲ ἐξορμήσας ὑμᾶς τοῖς πρώτοις ὑπαγομένοις εἰς ὑμᾶς δίκην ἐπιτιθέναι, νῦν ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς φανερῶς ἐχθροὶ τῷ δήμῳ γεγενήμεθα, οὐκέτ' αὐτῷ τὰ γιγνόμενα ἀρέσκει,

Mais il nous paraît plus juste encore que celui de nous-mêmes qui gênerait le gouvernement actuel, en porte la peine. Maintenant donc, nous nous apercevons que Théramène, ici présent, cherche de son mieux à nous perdre, nous et vous. La vérité de ce que je dis, vous la reconnaîtrez en réfléchissant que personne plus que lui ne blâme ce qui se fait et ne s'oppose à nos plans, quand nous voulons nous débarrasser de quelque démagogue. S'il avait pensé de la sorte dès le début, il serait notre ennemi; mais du moins on aurait tort de le considérer comme un pervers. Seulement, c'est lui qui, le premier, a traité de l'alliance avec Lacédémone, et qui a voulu renverser la démocratie; c'est lui qui nous a le plus vivement engagés à punir les premiers accusés amenés devant nous; et maintenant que nous sommes devenus, vous et nous, les ennemis déclarés du peuple, il n'approuve plus ce qui se fait,

Soxei Se nuiv είναι πολύ μάλιστα δίκαιον. εί τις ήμων αὐτών λυμαίνεται ταύτη τη καταστάσει. αὐτὸν διδόναι δίχην. Νύν ούν αἰσθανόμεθα Θηραμένη τουτονί ἀπολλύντα ήμᾶς τε καὶ ύμᾶς ολ δύναται. έδ 2Ω° ταῦτα άληθη. ην κατανοήτε, εύρήσετε οὐδένα ούτε ψέγοντα τὰ παρόντα μάλλον Θηραμένους τουτουί. ούτε έναντιούμενον, όταν βουλώμεθα ποιήσασθαι έχποδών τινα τών δημαγωγών. Εί μέν τοίνυν έγίγνωσκε ταῦτα έξ άρχης, ที่ง นะ้ง πολέμιος. ού μέντοι ένομίζετο αν δικαίως πονηρός γε* νῦν δὲ αὐτὸς μὲν άρξας της πίστεως καὶ φιλίας πρός τοὺς Λακεδαιμονίους, αύτὸς δὲ της καταλύσεως τοῦ δήμου. έξόρμησας δὲ μάλιστα υμᾶς έπιτιθέναι δίκην τοίς πρώτοις ύπογομένοις είς ύμας, νον έπει και ύμεζς και ήμεζς γεγενήμεθα φανερώς έχθροί τῷ δήμω, τά γιγνόμενα οὐκέτι ἀρέσκει αὐτζί,

mais il paraît à nous être beaucoup le plus juste. si quelqu'un de nous mêmes nuit à cet établissement. lui donner (subir) une peine. Maintenant donc nous remarquons ce Théramène-ci (ici-présent) perdant et nous et vous par lesquels moyens il peut. Or comme quoi (pour prouver que) je dis ces choses vraies. si vous observez. vous ne trouverez personne ni blâmant les affaires présentes plus que ce Théramène-ci. ni s'opposant davantage. lorsque nous voulons mettre au-loin quelqu'un des démagogues. Si d'une part donc il pensait ces choses dès l'origine. il était (il serait) à la vérité un ennemi. [iustement toutefois il n'aurait pas été réputé méchant du moins: part mais maintenant lui-même d'une avant commencé la fidélité et l'amitié à l'égard des Lacédémoniens. lui-même d'autre part ayant comla destruction du peuple, [mencé d'autre part ayant excité le plus vous à infliger un châtiment aux premiers cités devant vous, nous maintenant après que et vous et nous sommes devenus manifesteodieux au peuple. ment les choses qui-ont-lieu ne plaisent plus à lui,

δπως αὐτὸς μὲν αὖ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καταστῆ, ἡμεῖς δὲ δίκην δῶμεν τῶν πεπραγμένων. Δατε οὐ μόνον ὡς ἐχθρῷ αὐτῷ προσήκει, ἀλλὰ καὶ ὡς προδότη ὑμῶν τε καὶ ἡμῶν διδόναι τὴν
δίκην. Καίτοι τοσούτω μὲν δεινότερον προδοσία πολέμου, ὅσω
χαλεπώτερον φυλάζασθαι τὸ ἀφανὲς τοῦ φανεροῦ, τοσούτω
δ' ἔχθιον, ὅσω πολεμίοις μὲν ἀνθρωποι καὶ σπένδονται καὶ
αὖθις πιστοὶ γίγνονται, δν δ' ὰν προδιδόντα λαμδάνωσι, τούτω
οὖτε ἐσπείσατο πώποτε οὐδεὶς, οὖτ' ἐπίστευσε τοῦ λοιποῦ.

Τος γὰρ ἐξ ἀρχῆς μὲν τιμώμενος ὑπὸ τοῦ οἡμου κατὰ τὸν πατέρα Αγνωνα, προπετέστατος ἐγένετο τὴν δημοκρατίαν μεταστῆσαι εἰς τοὺς τετραχοσίους, καὶ ἐπρώτευεν ἐν ἐχείνοις.

afin, sans doute, de se mettre lui-même à l'abri, et de nous laisser responsables de ce qui s'est passé. Aussi n'est-ce pas seulement comme un ennemi qu'il faut le punir, mais comme un traître envers vous et envers nous. Et certes la trahison est d'autant plus redoutable que la guerre, qu'il est plus difficile de se garantir des coups invisibles que d'une attaque ouverte; d'autant plus odieuse, qu'on peut traîter avec des ennemis ct avoir foi en leur parole, tandis que celui qu'on a reconnu traître, on ne peut plus à l'avenir négocier avec lui ni avoir en lui la moindre confiance.

« Et afin que vous sachiez que sa manière d'agir actuelle n'est point nouvelle pour lui, mais qu'il est traître de sa nature, je vais vous rappeler son passé. Cet homme, honoré dans le principe par le peuple comme son père l'agnon, se montra des plus fougueux à livrer la démocratie aux mains des Quatre-Cents, parmi lesquels il occupa le premier rang.

όπως αὐτὸς μὲν αὖ καταστή έν τῷ ἀσφαλεί, אונבונ לצ δώμεν δίχην τῶν πεπραγμένων. $^{\prime\prime}\Omega$ στε προσήχει διδόναι την δίκην αὐτῶ ού μόνον ώς έγθοώ. άλλὰ καὶ ὡς προδότη ύμων τε καὶ ήμων. Καίτοι προδοσία τοσούτω μέν δεινότερον πολέμου. οσώ χαλεπώτερον φυλάξασθαι τὸ ἀφανὶς τοῦ φανεροῦ. τοσούτω δὲ ἔχθιον, όσω άνθοωποι χαὶ σπένδονται καὶ γίγνονται αὖθις πιστοὶ πολεμίοις μέν. ούδεὶς δὲ ούτε έσπείσατο πώποτε. ούτε ἐπίστευσε τοῦ λοιποῦ τούτω, δυ λαμβάνωσιν αν προδιδόντα.

"Ινα δὲ εἰδῆτε

ὅτι οὐτος οὐ ποιεῖ ταῦτα

καινά,

ἀλλὰ ἐστὶ προδότης φύσει,

ἀναμνήσω ὑμᾶς

τὰ πεπραγμένα τούτφ.

Οὐτος γὰρ

ἔξ ἀρχῆς μὲν

τιμώμενος ὑπὸ τοῦ δήμου

κατὰ τὸν πατέρα "Αγνωνα,

ἐγένετο προπεπέστατος

μεταστῆσαι τὴν δημοκρατίαν

εἰς τοὺς

τετρακοσίους,

καὶ ἐπρώτευεν ἐν ἐκείνοις.

afin que d'une part lui de-son-côté soit placé dans le lieu sûr (en sûque d'autre part nous [reté), nous donnions (subissions) châtiment des choses faites. De sorte qu'il convient là lui de donner (d'infliger) le châtiment non-seulement comme ennemi, mais encore comme traffre et de vous et de nous. Et-certes la trahison est frible d'une part chose d'autant plus terque la guerre. qu'il est plus difficile d'éviter l'invisible que le visible, sodleuse, d'autre part chose d'autant plus que les hommes et font-des-traités Ide-foi et deviennent de nouveau dignespour les ennemis d'une part. que d'autre part personne ni n'a fait-de-traités jamais. ni ne s'est flé le reste du temps à celui qu'ils auront pris trahissant.

D'autre part afin que vous sachiez que celui-ci ne fait pas ces choses récentes, mais qu'il est traître par nature, je rappellerai à vous les choses faites par celui-ci. Car celui-ci dès l'origine d'une part honoré par le peuple selon (comme) son père Hagnon, devint très-porté à changer la démocratie en les (en gouvernement des) quatre-cents, et il était-le-premier parmi ceux-là-

Έπεὶ δ' ἤσθετο ἀντίπαλόν τι τῆ ὀλιγαρχία συνιστάμενον, πρῶτος αὖ ἡγεμὼν τῷ ὁἡμῷ ἐπ' ἐχείνους ἐγένετο · ὅθεν ὁήπου καὶ κόθορνος ἐπικαλεῖται · καὶ γὰρ ὁ κόθορνος ἀρμόττειν μὲν τοῖς ποσὶν ἀμφοτέροις δοχεῖ, ἀποδλέπει δὲ ἐπ' ἀμφότερον. Δεῖ δὲ, ὧ Θηράμενες, ἄνδρα, τὸν ἄξιον ζῆν, οὐ προάγειν μὲν δεινὸν εἶναι εἰς πράγματα τοὺς συνόντας, ἡν δέ τι ἀντικόπτη, εὐθὺς μετα- βάλλεσθαι, ἀλλ' ὥσπερ ἐν νηὶ διαπονεῖσθαι, ἕως ὰν εἰς οὖρον καταστῶσιν · εἰ δὲ μἡ, πῶς ὰν ἀφίκοιντό ποτε ἔνθα ὁεῖ, εἰ ἐπειδάν τι ἀντικόψη, εὐθὺς εἰς τὰναντία πλέοιεν;

Καὶ εἰσὶ μὲν δήπου πᾶσαι μεταδολαὶ πολιτειῶν θανατηφόροι, σὸ δὲ διὰ τὸ εὐμετάδολος εἶναι πλείστοις μὲν μεταίτιος εἶ ἐξ όλιγαρχίας ὑπὸ τοῦ δήμου ἀπολωλέναι, πλείστοις δ' ἐχ δημοκρατίας ὑπὸ τῶν βελτιόνων. Οῧτος δέ τοί ἐστιν,

Puis, s'étant aperçu qu'il s'était formé une opposition contre l'oligarchie, il fut encore le premier à se mettre à la tête du peuple contre ses anciens collègues. C'est de là qu'il a reçu le nom de cothurne, le cothurne s'ajustant également aux deux pieds et se tournant dans les deux sens. Il faut, Théramène, que l'homme qui est digne de vivre, ne mette pas son habileté à engager ses partisans dans des entreprises qu'il abandonne lui-même, dès qu'il se présente un obstacle : il est, en quelque sorte, sur un navire ; il doit y travailler jusqu'à ce qu'on ait un vent favorable. Sans cela, comment arriverait-on où il faut, si, à chaque obstacle, on retournait en arrière?

« Certainement, toutes les révolutions sont meurtrières, et toimême, par la facilité à changer de parti, tu t'es rendu complice de la mort de bien des oligarques immolés par le peuple, et de bien des démocrates condamnés par l'aristocratie. C'est ce même Théramène

Έπεὶ δὲ ἤσθετό τι ἀντίπαλον τῆ όλιγαρχία συνιστάμενον, ένένετα αὖ πρώτος ήγεμων τῷ δήμφ έπὶ ἐκείνους * όθεν δήπου καὶ έπικαλεῖται κόθορνος. καὶ γὰρ ὁ κόθορνος δοκεῖ άρμόττειν μέν τοίς άμφοτέροις ποσίν, άποδλέπει δὲ εἰς ἐκάτερον. Δεί δὲ, ὧ Θηράμενες, άνδρα τὸν ἄξιον ζῆν, ούχ εξναι δεινόν μέν προάγειν είς τὰ πράγματα τούς συνόντας. ην δέ τι άντικόπτη. μεταβάλλεσθα: εὐθὺς, άλλά διαπονεϊσθαι ώσπερ έν νηὶ. **ἔως ἄν χατασ**τῶσιν είς ούρον. εί δὲ μὴ. πῶς ἀφίχοιντο ἄν ποτε ένθα δεί. εί έπειδάν τι άντικόψη, πλέοιεν εὐθύς ές τὰ έναντία;

Καὶ πᾶσαι μὲν μεταδολαὶ πολιτειῶν εἰσι δήπου θανατηφόροι, σὺ δὲ διὰ τὸ εἶναι εὐμετάδολος εἶ μεταίτιος πλείστοις μὲν ἐξ όλιγαρχίας ἀπολωλέναι ὑπὸ τοῦ δήμου, πλείστοις δὲ ἐχ δημοχρατίας ὑπὸ τῶν βελτιόνων. Οὐτος δέ ἐστί το:,

Mais après qu'il eut remarqué quelque opposition à l'oligarchie se-formant. il devint de-nouveau le premier chef pour le peuple contre ceux-là (les quatre cents); d'où sans doute aussi il est surnommé cothurne: et en effet le cothurne semble d'une part s'adapter aux deux pieds. [des-deux côtés. d'autre part il regarde vers chacun-Or il faut, ô Théramène, un homme, celui digne de vivre, n'être pas habile d'une part à pousser dans les affaires ceux-étant-avec lui. [obstacle d'autre part si quelque chose faità changer aussitôt, mais il faut lui travailler comme sur un navire. jusqu'à ce qu'ils soient placés dans un vent-favorable; sinon, comment arriveraient-ils jamais là-où il faut eux arriver, [obstacle, si après que quelque chose a-faitils naviguaient aussitôt dans les directions contraires?

Et d'une part tous changements de gouvernements sont sans doute meurtriers, toi d'autre part à cause du être changeant tu es ayant-contribué [chie à beaucoup d'un côté de l'oligarpérir par le peuple, [démocratie à beaucoup d'un autre côté de la périr par les meilleurs. Or c'est lui certes

δς ταχθείς ἀνελέσθαι ὁπὸ τῶν στρατηγῶν τοὺς καταδύντας Λθηναίων ἐν τἢ περὶ Λέσδον ναυμαχία, αὐτὸς οὐκ ἀνελόμενος, δμως τῶν στρατηγῶν κατηγορῶν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, ἴνα κὐτὸς περ σωθείη. Όστις γε μὴν φανερός ἐστι τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν ἀεὶ ἐπιμελόμενος, τοῦ δὲ καλοῦ καὶ τῶν φίλων μηδὲν ἐντρεπόμενος, πῶς τούτου χρή ποτε φείσασθαι; πῶς δὲ οὐ φυλάξασθαι, εἰδήτας αὐτοῦ τὰς μεταδολὰς, ὡς μὴ καὶ ἡμᾶς ταὐτὸ δυνασθῆ ποιῆσαι; Ἡμεῖς οὖν τοῦτον ὑπάγομεν καὶ ὡς ἐπιδουλεὐοντα καὶ ὡς προδιδόντα ἡμᾶς τε καὶ ὑμᾶς. Ἡς ο᾽ εἰκότα ποιοῦμεν, καὶ τάο᾽ ἐννοήσατε. Καλλίστη μὲν γὰρ δήπου δοκεῖ πολιτεία εἶναι ἡ Λακεδαιμονίων εἰ δὲ ἐκεῖ ἐπιχειρήσειέ τις τῶν ἐφόρων, ἀντὶ τοῦ τοῖς πλείοισι πείθεσθαι, ψέγειν τε τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐναντιοῦσθαι τοῖς πραττομένοις, οὐκ ἀν οἶεσθε αὐτὸν καὶ ὑπ᾽ αὐτῶν τῶν ἐφόρων καὶ ὑπὸ τῆς άλλης ἀπάσης πόλεως τῆς μεγίστης τιμωρίας ἀξιωθῆναι; Καὶ ὑμεῖς οὖν,

qui, après avoir reçu l'ordre des stratéges de retirer les Athéniens tombés à l'eau dans le combat naval près de Lesbos, ne les retira point, accusa les stratéges et les fit mettre à mort, pour se sauver. Un homme que nous voyons uniquement occupé à satisfaire son ambition, sans se soucier ni de l'honneur ni de ses amis, comment pourrions-nous l'épargner? Comment aussi ne pas prendre nos précautions, connaissant ses retours soudains, pour qu'il n'en fasse pas autant avec nous? Nous accusons donc cet homme comme nous tendant des piéges et cherchant à nous trahir, nous et vous. Avons-nous raison d'agir ainsi? la réflexion vous en convaincra. La meilleure constitution est, dit-on, celle des Lacédémoniens. Si chez eux un des éphores essayait, au lieu d'obéir à la majorité, de blâmer le gouvernement et de faire opposition à ses actes, ne pensez-vous pas qu'il serait regardé par les éphores eux-mêmes et par tout le reste de la ville comme digne du plus grand châtiment? Vous donc,

δε τανθείε ύπὸ τῶν στρατηγῶν άνελέσθαι τοὺς Άθηναίων χαταδύντας έν τη ναυμαχία περί Λέσδον; αὐτὸς οὐκ ἀνελόμενος, όμως κατηγορών τών στρατηγών ἀπέχτεινεν αὐτοὺς, ξνα αὐτὸς περισωθείη. "Οστις γε μήν έστι φανερός έπιμελόμενος μέν **άε**ὶ τοῦ πλεονεχτεῖν. έντρεπόμενος δὲ μηδὲν τοῦ χαλοῦ καὶ τῶν φίλων, πώς γρή ποτε φείσασθαι τούτου; πῶς δὲ οὐ φυλάξασθαι, είδότας τὰς μεταβολάς αὐτοῦ, ώς μη δυνασθή ποιήσαι τὸ αὐτὸ καὶ ἡμᾶς; Ήμεζς οὖν ὑπάγομεν τοῦτον καὶ ώς ἐπιδουλεύοντα καὶ ώς προδιδόντα ήμας τε καὶ ύμας. έδ 2Ω² ποιούμεν είκότα. έννοήσατε καὶ τάδε. Ή μὲν γὰρ πολιτεία **Λ**αχεδαιμονίων δοχει δήπου είναι χαλλίστη. εί δὲ ἐχεῖ τις τῶν ἐφόρων, άντι του πείθεσθαι τοῖς πλείοσιν, ἐπιχέιρήσειε ψέγειν τε τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐναντιοῦσθαι τοίς πραττομένοις. ούκ οξεσθε αὐτὸν ἀξιωθηναι ἄν της μεγίστης τιμωρίας καὶ ὑπὸ τῶν ἐφόρων αὐτῶν καὶ ὑπὸ ἀπάσης τῆς ἄλλης πόλεως; Καὶ ύμεις οὖν,

qui chargé par les stratéges de retirer ceux des Athéniens [val tombés-à-l'-eau dans le combat-naautour de Lesbos. lui-même ne les ayant pas retirés. cependant accusant les stratéges fit-périr eux. afin que lui-même fût sauvé. Or celui qui certes est manifeste d'une part s'occupant toujours du avoir-davantage, d'autre part ne s'inquiétant en rien de l'honnête et de ses amis, [lui-là? comment faut-il jamais ménager ced'autre part comment ne pas prendre-garde, connaissant les changements de lui, afin qu'il ne puisse faire la même chose aussi à nous? Nous donc nous citons celui-ci et comme tendant-des-piéges et comme trahissant et nous et vous. Or comme-quoi (pour preuve que) nous faisons des choses raisonnaréfléchissez aussi à ceci. [bles. D'une part en effet le gouvernement des Lacédémoniens paraît sans doule être le plus beau; d'autre part si là-bas quelqu'un des au lieu d'obéir féphores. aux plus nombreux (à la majorité), entreprenait et de blâmer le gouveret de s'opposer aux choses [nement, qui se font. [jugé-digne ne pensez-vous pas lui devoir-êtredu plus grand châtiment et par les éphores eux-mêmes et par toute l'autre (le reste de la) Et vous aussi donc, [ville?

ἐὰν σωφρονῆτε, οὐ τούτου, ὰλλ' ὁμῶν αὐτῶν φείσεσθε, ὡς οὑτος σωθεὶς μὲν πολλοὺς ἄν μέγα φρονεῖν ποιήσειε τῶν ἐναντία γιγνωσκόντων ὑμῖν, ἀπολόμενος δὲ πάντων καὶ τῶν ἐν τῆ πόλει καὶ τῶν ἔξω ὑποτέμοι ἄν τὰς ἐλπίδας.

Ο μέν τοῦτ' εἰπὼν ἐκαθέζετο. Θηραμένης δὲ ἀναστὰς ἔλεξεν. ᾿Αλλὰ πρῶτον μὲν μνησθήσομαι, ὧ ἄνδρες, ὅ τε-λευταῖον κατ' ἐμοῦ εἶπε. Φησὶ γάρ με τοὺς στρατηγοὺς ἀποκτεῖναι κατηγοροῦντα. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἦρχον δήπου κατ' ἐκείνων λόγου, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἔφασαν προσταχθέν μοι ὑφ' ἐαυτῶν οὐκ ἀνελέσθαι τοὺς δυστυχοῦντας ἐν τῆ περὶ Λέσδον ναυμαχία. Ἐγὼ δὲ ἀπολογούμενος ὡς διὰ τὸν χειμῶνα οὐδὲ πλεῖν, μὴ ὅτι ἀναιρεῖσθαι τοὺς ἄνδρας δυνατὸν ἦν, ἔδοζα τῆ πόλει εἰκότα λέγειν, ἐκεῖνοι δ' ἑαυτῶν κατηγορεῖν ἐφαίνοντο.

si vous avez du sens, ce n'est point cet homme, c'est vous que vous ménagerez. Car, s'il échappe, il augmentera le nombre et l'audace de vos adversaires; s'il périt, tous ceux qui sont dans la ville ou au dehors verront trancher leurs espérances. »

Cela dit, il s'assied; Théramène se lève et dit : « Avant tout, citoyens, je relève la dernière accusation formulée contre moi. Cet homme dit que c'est moi qui ai fait périr les stratéges en les accusant. Non, ce n'est pas moi qui ai commencé les attaques : ce sont eux qui ont prétendu que, malgré leurs ordres, je n'avais pas recueilli les naufragés du combat naval de Lesbos. Je me défendis en disant qu'il était impossible, à cause de la tempête, de tenir la mer, et à plus forte raison d'enlever les malheureux : la ville tout entière m'approuva, et les stratéges parurent s'accuser eux-mêmes.

ἐὰν σωφρονῆτε,

φείσεσθε οὐ τούτου,

ἀλλὰ ὑμῶν αὐτῶν,

ὡς οὖτος σωθεὶς μὲν

ποιήσειε

πολλοὺς τῶν γιγνωσκόντων
ἔναντία ὑμῖν
φρονεῖν μέγα,
ἀπολόμενος δὲ
ὑποτέμοι ἄν

τὰς ἐλπίδας πάντων

καὶ τῶν ἐν τἢ πόλει
καὶ τῶν ἔξω.

οτῦοτ νώπία νέμ Ο' έχαθέζετο. Θηραμένης δὲ ἀναστὰς ξλεξεν . Άλλα πρώτον μέν, ὧ ἄνδρες, μνησθήσομαι ο είπε τελευταίον κατά έμου. Φησί γάρ με άποκτείναι τούς στρατηγούς κατηγορούντα. Έγω δὲ οὐκ ἦργον δήπου λόγου κατά ἐκείνων, άλλὰ ἐχεῖνοι ἔφασαν ούχ ἀνελέσθαι προσταγθέν μοι ύπὸ ξαυτῶν τούς δυστυγούντας έν τη ναυμαχία περί Λέσβον. Έγω δε απολογούμενος ώς ἦν δυνατὸν διά τὸν γειμώνα ούδὲ πλείν. μή ότι άναιρεζοθαι τούς άνδρας, έδοξα τη πόλει λέγειν εἰκότα. έχεινοι δε έφαίνοντο κατηγορείν έαυτών.

si vous êtes-sensés,
vous ménagerez non celui-là,
mais vous mêmes, [sauvé)
vu que celui-là sauvé (s'il était
ferait
beaucoup de ceux pensant
des choses contraires à vous,
sentir grandement (s'enorgueillir),
d'autre part ayant péri (s'il périsil couperait-par-le-pied [sait)
les espérances de tous
et ceux étant dans la ville
et ceux étant au-dehors. »

Lui d'une part avant dit cela s'assevait: d'autre part Théramène s'étant levé dit: « Mais d'une part d'abord, ô homie mentionnerai Scontre moi. cequ'il a dit dernier (en dernier lieu) Car il prétend moi avoir fait-périr les stratéges en les accusant. [paremment] Or moi ie ne commencais pas apdiscours (à parler) contre eux. mais eux disaient moi n'avoir pas retiré. mes. chose ordonnée à moi par eux-mêceux étant-malheureux dans le combat-naval autour de Lesbos. Or moi alléguant-pour-ma-défense qu'il n'était possible à cause de la tempête, pas-même de naviguer, mes, encore moins de retirer les homje parus à la ville dire des choses raisonnables, mais ceux-là paraissaient accuser eux-mêmes.

Φάσχοντες γάρ οδόν τε εἶναι σῶσαι τοὺς ἄνδρας, προέμενο ἀπολέσθαι αὐτοὺς ἀποπλέοντες ῷχοντο. Οὐ μέντοι θαυμάζω γε τὸ Κριτίαν παρανενομηχέναι ὁτε γὰρ ταῦτα ἢν, οὐ παρὼν ἐτύγχανεν, ἀλλ' ἐν Θετταλία μετὰ Προμηθέως δημοχρατίαν κατεσχεύαζε, χαὶ τοὺς πενέστας ὅπλιζεν ἐπὶ τοὺς δεσπότας. Ἦνοτοι ὁιολογῶ ἐγὼ τούτος, εἴ τις ὑμᾶς μὲν τῆς ἀρχῆς βούλεται παῦσαι, τοὺς ο᾽ ἐπιδουλεύοντας ὑμῖν ἐσχυροὺς ποιεῖ, οἶκαιον εἶναι τῆς μεγίστης αὐτὸν τιμωρίας τυγχάνειν ὅστις μέντοι ὁ ταῦτα πράττων ἐστὶν, οἶμαι ἀν ὑμᾶς χάλλιστα χρίνειν, τὰ τε πεπραγμένα χαὶ ἀ νῦν πράττει ἕκαστος ἡμῶν εἰ χατανοήσετε.

Ούχοῦν μέχρι μέν τοῦ ὑμᾶς τε καταστῆναι εἰς τὴν βουλείαν, καὶ ἀρχὰς ἀποδειχθῆναι, καὶ τοὺς ὁμολογουμένους συχοφάντας

Car ils affirmaient qu'il était possible de sauver les soldats, et cependant ils avaient préféré les laisser périr, et étaient partis avec
la flotte. Au reste, je ne suis pas surpris que Critias m'accuse injustement : lorsque ces faits avaient lieu, il n'était point présent;
il était en Thessalie, où il s'efforçait avec Prométhée d'établir la
démocratie, et armait les pénestes contre leurs maîtres. Puisse ce
qu'il a fait là-bas ne pas se reproduire ici! Toutefois je suis d'accord avec lui sur un point : c'est que quiconque veut vous renverser ou fortifie ceux qui vous dressent des piéges, mérite les plus
grands châtiments. Mais il vous sera facile, je crois, de décider
quel est celui qui se conduit ainsi, si vous réfléchissez à la conduite
passée et actuelle de chacun de nous.

a Tant qu'on vous constituait en conseil, qu'on élisait des magistrats, qu'on citait en justice les sycophantes attitrés

Φάσκοντες γὰρ είναι οξόν τε σῶσαι τοὺς ἄνδρας, προέμενοι ἀπολέσθαι ώγοντο ἀποπλέοντες. Ού μέντοι θαυμάζω γε Κριτίαν παρανενομηκέναι τό* ότε γάρ ταῦτα ῆν, ούχ ἐτύγγανε παρών, άλλά κατεσκεύαζεν έν Θετταλία μετά Προμηθέως δημοχρατίαν, και ωπλιζε τούς πενέστας έπὶ τοὺς δεσπότας. Μηδέν μέν οὖν ὧν οὖτος ἔπραττεν ἐχεῖ. γένοιτο ένθάδε. Έγω μέντοι όμολογῶ τούτω τάδε γε, εί τις βούλεται μέν παῦσαι ὑμᾶς τῆς ἀρχῆς, ποιεί δὲ Ισχυρούς τούς ἐπιδουλεύοντας ὑμἴν, είναι δίχαιον αὐτὸν τυγγάνειν τής μεγίστης τιμωρίας. Ο μαι μέντοι ύμας χρίνειν ἄν χάλλιστα όστις έστιν ὁ πράττων ταῦτα, εί χαταγοήσετε τά τε πεπραγμένα καὶ ἃ ἔχαστος ἡμῶν πράττει νῦν.

Οὐκοῦν μέχρι μὲν τοῦ ὑμᾶς τε καταστῆναι εἰς τὴν βουλείαν, καὶ ἀρχὰς ἀποδειχθῆναι, καὶ τοὺς συκοφάντας ὁμολογουμένους

Car prétendant être possible de sauver les hommes, les ayant laissés périr ils étaient partis naviguant-au-loin. Toutefois je ne m'étonne pas certes Critias [la; m'avoir accusé-illégalement de cecar lorsque ces choses avaient-lieu, il ne se-trouvait pas présent, mais il organisait en Thessalie avec Prométhée une démocratie. et il armait les pénestes contre les maîtres. flui Or qu'aucune des choses que certes faisait là-bas. n'ait-lieu ici l Moi cependant je suis-d'-accord-avec lui en ceci du-moins, si quelqu'un veut d'une part dépouiller vous du pouvoir, d'autre part rend forts ceux tendant-des-piéges à vous, être juste (il est juste) lui obtenir le plus grand châtiment. Or je pense vous pouvoir-juger très-bien, quel est celui qui fait cela, si vous examinerez (examinez) et les choses faites et celles que chacun de nous fait maintenant.

Donc jusqu'à ceci d'une part et vous avoir été constitués en conseil, [gnés, et des magistrats avoir été désiet les sycophantes reconnus Σπάγεσθαι, πάντες ταὐτὰ ἐγιγνώσχομεν ἐπεὶ δέ γε οδτοι ἤρξαντο ἄνδρας χαλούς τε χάγαθοὺς συλλαμβάνειν, ἐχ τούτου
χάγὼ ἤρξάμην τἀναντία τούτοις γιγνώσχειν. Ἡδειν γὰρ ὅτι
ἀποθνήσχοντος μὲν Λέοντος τοῦ Σαλαμινίου, ἀνδρὸς χαὶ ὅντος
χαὶ δοχοῦντος ἱχανοῦ εἶναι, ἀδιχοῦντος δ' οὐδὲ ἔν, οἱ ὅμοιοι
τούτῳ φοβήσοιντο, φοβούμενοι δὲ ἐναντίοι τῆδε τῆ πολιτεία
έσοιντο ἐγίγνωσχον δὲ ὅτι συλλαμβανομένου Νιχηράτου τοῦ
Νιχίου, χαὶ πλουσίου, χαὶ οὐδὲν πώποτε δημοτιχὸν οὕτε αὐτοῦ
οὕτε τοῦ πατρὸς πράξαντος, οἱ τούτῳ ὅμοιοι δυσμενεῖς ἡμῖν
γενήσοιντο. ᾿Αλλὰ μὴν χαὶ ᾿Αντιφῶντος ὑφ ἡμῶν ἀπολλυμένου, δς ἐν τῷ πολέμῳ δύο τριήρεις εὖ πλεούσας παρείχετο, ἡπιστάμην ὅτι χαὶ οἱ πρόθυμοι τῆ πόλει γεγενημένοι
πάντες ὑπόπτως ἡμῖν ἔζοιεν. Αντεῖπον ὸὲ χαὶ ὅτε τῶν μετοίχων ἕνα ἕχαστον λαβεῖν ἔφασαν χρῆναι ἐὐδηλον γὰρ ἦν ὅτι

nous étions tous du même sentiment. Mais, quand on a commencé à arrêter des gens de bien, alors aussi j'ai commencé à penser autrement que mes collègues. Je savais que, si l'on faisait mourir, sans qu'il eût commis le moindre crime, un Léon de Salamine, regardé avec raison comme un homme de mérite, les gens qui lui ressemblaient en viendraient à craindre pour eux-mêmes, et que cette crainte en ferait des ennemis du gouvernement actuel. J'étais également convaincu que, si l'on arrêtait Nicératus, fils de Nicias, riche citoyen, qui n'avait jamais, ni lui ni son père, rien fait pour plaire au peuple, les gens qui lui ressemblaient deviendraient nos ennemis. Et lorsque vous avez fait mourir Antiphon, qui, pendant la guerre, avait fourni deux trirèmes bien équipées, je savais bien que ceux qui avaient montré du zèle pour l'État, vous tiendraient en défiance. Je combattis encore la proposition de ceux qui voulaient que chacun se saisît d'un métèque : il était évident que,

ὑπάγεσθαι. πάντες έγιγνώσχομεν τὰ αὐτά. έπει δέ γε ούτοι ήρξαντο συλλαμβάνειν άνδρας καλούς τε καὶ ἀγαθούς, έχ τούτου καὶ ἐγὼ ἠοξάμην γιγνώσκειν τὰ ἐναντία τούτοις. "Ηδειν γάο ὅτι Λέοντος μέν τοῦ Σαλαμινίου. άνδοὸς καὶ ὄντος και δοκούντος είναι ίκανού, άδικούντος δὲ οὐδὲ ἕν ἀποθνήσχοντος. οί δμοιοι τούτω φοδήσοιντο, φοδούμενοι δε έσοιντο έναντίοι τῆδε τῆ πολιτεία. έγίγνωσχον δὲ ὅτι Νιχηράτου τοῦ Νιχίου: καὶ πλουσίου. καὶ πράξαντος πώποτε ούδὲν δημοτικόν. ούτε αύτοῦ ούτε τοῦ πατρός, συλλαμβανομένου. οί όμοιοι τούτω γενήσοιντο δυσμενείς ήμίν. Άλλα μην και Άντισωντος ἀπολλυμένου ὑπὸ ἡμῶν, ος παρείχετο έν τῷ πολέμφ δύο τριήρεις πλεούσας εξ., ήπιστάμην ὅτι καὶ πάντες οί γεγενημένοι πρόθυμοι τη πόλει έξοιεν ὑπόπτως ἡμίν. Άντεϊπον δὲ καὶ ότε έφασαν χρηναι ξχαστον λαβείν ένα τών μετοίχων* ην γαρ ευδηλον Στι

être cités. ses; tous nous pensions les mêmes chod'autre part certes après que ceux-ci eurent commencé à arrêter des hommes et honnêtes et hons. depuis ce temps moi aussi i'ai commencé à penser les choses contraires à eux. Car je savais que Léon le Salaminien d'une part, homme et étant et passant-pour être capable, d'ailleurs ne faisant-injustement [pas-même une chose mourant, les gens semblables à lui scraient effrayes, d'autre part effrayés seraient contraires à ce gouvernement-ci; d'autre part je connaissais que Nicératus le fils de Nicias, et riche, et n'ayant fait jamais rien de populaire. ni lui ni son père, étant arrêté les gens semblables à lui Inous. deviendraient malveillants pour Mais de plus Antiphon aussi périssant par nous, lui qui fournissait dans la guerre deux trirèmes naviguant bien, je savais que aussi tous ceux avant été zélés pour la ville seraient en-défiance contre nous D'autre part je m'opposai aussi lorsqu'ils disaient falloir chacun prendre un des métèques; car il était bien-évident que

τούτων ἀπολομένων καὶ οἱ μέτοικοι ἄπαντες πολέμιοι τῆ πολιτεία ἔσοιντο. ἀντεῖπον δὲ καὶ ὅτε τὰ ὅπλα τοῦ πλήθους παρηροῦντο, οὐ νομίζων χρῆναι ἀσθενῆ τὴν πόλιν ποιεῖν · οὐδὲ γὰρ τοὺς Λακεδαιμονίους ἔώρων τούτου ἔνεκα βουλομένους περισῶσαι ἡμᾶς, ὅπως ὀλίγοι γενόμενοι μηδὲν δυναίμεθ ἀὐτοὺς ὡφελεῖν · ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἰ τούτου γε δέοιντο, καὶ μηδένα λιπεῖν, ὀλίγον ἔτι χρόνον τῷ λιμῷ πιέσαντας. Οὐδέ γε τὸ φρουροὺς μισθοῦσθαι συνήρεσκέ μοι, ἔζὸν αὐτῶν τῶν πολιτῶν τοσούτους προσλαμβάνειν, ἔως ἡαδίως ἐμέλλομεν οἱ ἄρχοντες τῶν ἀρχομένων κρατήσειν. Ἐπεί γε μὲν πολλοὺς ἑώρων ἐν τῆ πόλει τῆ ἀρχῆ τῆδε δυσμενεῖς, πολλοὺς ὸὲ φυγάδας γιγνομένους, οὐκ αὖ ἐδόκει μοι οὕτε Θρασύδουλον, οὕτε ἀνυτον, οὕτε ἀλκιδιάδην φυγαδεύειν · ἤδειν γὰρ ὅτι οὕτω γε τὸ ἀντίπαλον ἰσχυρὸν ἔσοιτο,

les premiers une fois mis à mort, tous les autres métèques deviendraient ennemis du gouvernément. Je m'opposai encore à ce qu'on fit enlever les armes du peuple, parce que je ne pensais pas qu'il fallût affaiblir la ville, convaincu que, si les Lacédémoniens nous avaient sauvés, ils n'avaient pas voulu que, réduits à un petit nombre, nous fussions hors d'état de leur rendre service. Ils pouvaient, s'ils s'étaient proposé ce but, ne laisser vivre personne, en nous pressant plus longtemps par la famine. Je n'ai pas approuvé non plus la mesure d'avoir une garnison soldée, lorsqu'il nous était possible de nous adjoindre un certain nombre de citoyens, qui nous permissent, à nous gouvernants, d'être plus forts que les gouvernés. Puis, comme je voyais dans la ville plusieurs personnes mal disposées envers les chefs, ainsi qu'un grand nombre d'exilés, je n'étais pas non plus d'avis de bannir Thrasybule, Anytus. Alcibiade, certain que l'opposition acquerrait une grande force,

τούτων ἀπολομένων καὶ ἄπαντες οἱ μέτοικοι έσοιντο πολέμιοι τη πολιτεία. Άντεῖπον δὲ καὶ ότε παρηρούντο τὰ όπλα του πλήθους, ού νομίζων χρηναι ποιείν την πόλιν ἀσθενή * οὐοὲ γὰρ έώρων τούς Λακεδαιμονίους βουλομένους περισώσαι ήμας **έ**νεχα τούτου. **ὅπως γενόμενοι δλίγοι** δυναίμεθα ώσελείν αύτούς μηδέν * έξην γάρ αὐτοῖς. εί γε δέοιντο τούτου. λιπείν καὶ μηδένα πιέσαντας τῷ λιμῷ έτι ολίγον γρόνον. Οὐδέ γε συνήρεσκέ μοι μισθούσθαι φρούρους. έξον προσλαμβάνειν τοσούτους τῶν πολιτῶν αὐτῶν. Ewc of apported ęheyyohen κρατήσειν ραδίως τῶν ἀργύμένων. Έπεί γε μήν έώρων έν τη πόλει πολλούς δυσμενείς τηδε τη άρχη, πολλούς δε γιγνομένους φυγάδας, ούχ έδόχει μοι αδ **φυ**γαδεύειν ούτε θρασύβουλον. ούτε Άνυτον, ούτε Άλκιδιάδην. ήδειν **γ**αρ δτι τὸ ἀντίπαλον ἔσοιτο ἰσχυρὸν ούτω γε,

ceux-ci avant péri aussi tous les métèques seraient hostiles au gouvernement. D'autre part je m'opposai aussi lorsqu'ils enlevaient les armes à la multitude, ne pensant pas falloir rendre la ville faible; car je ne voyais pas non-plus les Lacédémoniens voulant avoir sauvé nous pour cela. afin que devenus peu-nombreux nous ne pussions aider eux en rien; car il était-possible à eux. si du moins ils désiraient cela, de ne laisser même personne nous ayant pressés par la faim encore peu de temps. Ni certes il ne plaisait à moi de solder des gardes, étant-possible de nous adjoindre autant des citovens eux-mêmes, jusqu'à ce que nous les gouvernants nous dussions (nous pussions) commander facilement aux gouver-Comme certes de plus Inés. je voyais dans la ville beaucoup malveillants pour ce gouvernement-ci, [nis. d'autre part beaucoup étant banil ne paraissait-pas-bon à moi encore de bannir ni Thrasybule. ni Anytus, ni Alcibiade; car je savais que l'opposition serait forte ainsi certes,

εἰ τῷ μὲν πλήθει ἡγεμόνες ἰχανοὶ προσγενήσοιντο, τοῖς δο ἡγεῖσθαι βουλομένοις σύμμαχοι πελλοὶ φανήσοιντο. Ὁ ταῦτα οὖν νουθετῶν ἐν τῷ φανερῷ, πότερα εὐμενὴς ἀν διχαίως ἢ προδότης νομίζοιτο; Οὖχ οἱ ἐχθροὺς, ὧ Κριτία, χωλύοντες πολλοὺς ποιεῖσθαι, οὖδο οἱ συμμάχους πλείστους διδάσκοντες χτᾶσθαι, οὖτοι τοὺς πολεμίους ἰσχυροὺς ποιοῦσιν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον οἱ ἀδίχως τε χρήματα ἀφαιρούμενοι, χαὶ τοὺς οὐδὲν ἀδιχοῦντας ἀποχτείνοντες, οὖτοί εἰσιν οἱ χαὶ πολλοὺς τοὺς ἐναντίους ποιοῦντες, χαὶ προδιδόντες οὐ μόνον τοὺς φίλους ἀλλὰ χαὶ ἑαυτοὺς δι αἰσχροχέρδειαν. Εἰ δὲ μὴ ἄλλως γνωστὸν ὅτι ἀληθῆ λέγω, ὧδε ἐπισχέψασθε. Πότερον οἴεσθε Θρασύδουλον χαὶ ἤνυτον, χαὶ τοὺς ἄλλους φυγάσας, ἃ ἐγὼ λέγω μᾶλλον ἄν ἐνθάδε βούλεσθαι γίγνεσθαι ἢ ἃ οὖτοι πράττουσιν; Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶμαι νῦν αὐτοὺς

si des chefs habiles s'emparaient de la multitude, et si ceux qui aspiraient au pouvoir entrevoyaient de nombreux alliés. Celui qui donne ouvertement de tels avis doit-il être, à bon droit, regardé comme un ami ou comme un traître? Ce ne sont point, Critias, ceux qui empêchent les adversaires de s'accroître, ni ceux qui enseignent les moyens d'acquérir le plus grand nombre d'alliés, qui augmentent les forces de l'ennemi; mais bien plutôt ceux qui ravissent injustement les richesses et mettent à mort les innocents. Voilà les gens qui rendent leurs adversaires plus nombreux, et qui, poussés par un vil intérêt, ne trahissent pas seulement leurs amis, mais se trahissent euxmêmes. Si vous n'êtes pas convaincus que je dis vrai, réfléchissez encore à ceci. Que croyez-vous que Thrasybule, Anytus et les autres exilés, préférassent voir se passer ici, ce que je vous conseille ou ce que font ces gens-là? Je crois qu'ils s'imaginent main-

εί ήγεμόνες μέν ίχανοί προσγενήσοιντο τών πλήθει, πολλοί δέ φανήσοιντο σύμμαχοι τοίς βουλομένοις ήγεισθαι. Ο ούν νουθετών ταύτα έν τῶ φανερῷ πότερα νομίζοιτο αν δικαίως εύμένης ή προδότης: Ούχ εί, δ Κριτία, χωλύοντες ποιεξοθαι πολλούς έγθρούς. ούδε οι διδάσχοντες χτάσθαι πλείστους συμμάχους ούτοι ποιούσι τούς πολεμίους ισχυρούς, άλλα πολύ μαλλον οί ἀφαιρούμενοί τε ἀδίχως χρήματα. καὶ ἀποκτείνοντες τούς άδικούντας ούδὲν. οδτοί είσιν οι καὶ ποιούντες τούς έναντίους πολλούς. και προδιδόντες ού μόνον τούς φίλους άλλὰ καὶ έαυτούς διά αἰσχροκερδίαν. Εί δε μή γνωστόν άλλως ότι λέγω άληθη. έπισχέψασθε δδε. Πότερον οξεσθε. Θρασύδουλον καὶ "Αγυτον, καὶ τοὺς ἄλλους φυγάδας. βούλεσθαι μᾶλλον α έγω λέγω γιγνεσθαι ένθάδε η α ούτοι πράττουσιν; Έγω μέν γάρ οίμαι αὐτοὺς νομίζειν νῦν

si d'une part des chefs capables devaient-s-'ajouter à la multitude, si d'autre part beaucoup devaient-se-montrer alliés à ceux voulant commander. Celui done conseillant ces choses dans le visible (ouvertement) est-ce qu'il serait réputé justement bienveillant ou traître? Non ceux, ô Critias, qui empêchent de se-faire beaucoup d'ennemis. ni ceux qui enseignent à acquérir le plus d'alliés, ceux-là ne font. les ennemis forts, mais beaucoup plutôt ceux et qui enlèvent injustement l'argent. et qui tuent ceux ne faisant-d'injuste rien. ceux-là sont ceux et qui font les adversaires nombreux, et qui trahissent non-seulement les amis mais encore eux-mêmes pour un gain-honteux. **naître** D'ailleurs s'il n'est pas facile-à-conautrement que je dis des choses vraies, examinez ainsi. Est-ce-que vous pensez Thrasybule et Anytus, et les autres bannis, vouloir plutôt les choses que moi je dis avoir-lieu ici que celles que ceux-là font? Car moi d'une part je crois eux penser maintenant

νομίζειν συμμάχων πάντα μεστά είναι εἰ δὲ τὸ χράτιστον τῆς πόλεως προσφιλῶς ἡμῖν είχε, χαλεπὸν ἄν ἡγεῖσθαι είναι καὶ τὸ ἐπιδαίνειν που τῆς χώρας.

Α δ' αὖ εἶπεν ὡς ἐγώ εἰμι οἶος ἀεί ποτε μεταδάλλεσθαι, κατανοήσατε καὶ ταῦτα. Τὴν μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν τετρακοσίων πολιτείαν καὶ αὐτὸς δήπου ὁ δῆμος ἐψηφίσατο, διδασκόμενος ὡς οἱ Λακεδαιμόνιοι πάση πολιτεία μᾶλλον ἀν ἢ δημοκρατία πιστεύσειαν. Ἐπεὶ δέ γε ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲν ἀνίεσαν, οἱ δὲ ἀμφὶ ᾿Αριστοτέλη καὶ Μελάνθιον καὶ ᾿Αρίσταρχον στρατηγοῦντες φανεροὶ ἐγένοντο ἐπὶ τῷ χώματι ἐρυμα τειχίζοντες, εἰς δ ἐδούλοντο τοὺς πολεμίους δεξάμενοι ὑρ᾽ αὐτοῖς καὶ τοῖς ἐταίροις τὴν πόλιν ποιήσασθαι, εἰ ταῦτ᾽ αἰσθόμενος ἐγὼ διεκώλυσα, τοῦτ᾽ ἐστὶ προδότην εἶναι τῶν φίλων; ᾿Αποκαλεῖ δὲ κόθορνόν με, ὡς ἀμφοτέροις πειρώμενον ἄρμόττειν.

tenant trouver partout des alliés; mais si la partie la plus puissante de la ville était pour nous, ils jugeraient difficile de mettre le pied sur le moindre coin du pays.

quant à ce qu'il a dit à propos de mes changements, songez que le psuple avait aussi voté lui-même le gouvernement des Quatre Cents, parce qu'on savait que les Lacédémoniens se ficraient plutôt à n'importe quel gouvernement qu'à la démocratie. Cependant comme ceux-ci ne relâchaient rien de leurs prétentions, et que les stratéges Aristote, Mélanthius, Aristarque et leur parti, construisaient ostensiblement sur la jetée un fort dans lequel ils voulaient introduire l'ennemi, pour placer la ville sous leur domination et sous celle de leurs amis, quand je me suis aperçu de leur dessein et que je m'y suis opposé, était-ce l'acte d'un homme qui trahit ses amis? Il m'appelle cothurne, sous prétexte que j'essaye de m'ajuster aux deux partis.

πάντα είναι μεστὰ συμμάχων εί δὲ τὸ κράτιστον τῆς πόλεως είχε προσφιλῶς ἡμῖν, ἡγεῖσθαι ἀν καὶ τὸ ἐπιδαίνειν που τῆς χώρας είναι χαλεπόν.

είναι γαλεπόν. Α δὲ εἶπεν αὖ ώς εγώ είμι οίος μεταβάλλεσθαι ἀεί ποτε. κατανοήσατε καὶ ταῦτα. Ο μέν γαρ δήμος καὶ αὐτός δήπου έψηφίσατο την πολιτείαν έπὶ τῶν πετρακοσίων, διδασχομένος ώς οί Λακεδαιμόνιοι πιστεύσειαν αν πάση πολιτεία μάλλον ή δημοχρατία. Έπει δέ γε έχεινοι άνίεσαν μέν οὐδέν, οί δὲ ἀμφὶ Ἀριστοτέλη καὶ Μελάνθιον καὶ ᾿Αρίσταρχον στρατηγούντες έγένοντο φανεροί τειχίζοντες ἔρυμα έπὶ τῷ χώματι, είς δ δεξάμενοι τούς πολεμίους έδούλοντο παήσασθαι την πόλιν ύπὸ αύτοῖς καὶ τοῖς έταίροις, εί έγω αισθόμενος ταύτα διεκώλυσα. TOUTÓ LOTIV ELVAL προδότην τῶν φίλων; Αποκαλεί δέ με κόθορνον. ώς πειρώμενον άρμόττειν άμφοτέροις.

tout être plein pour eux
d'alliés;
mais si la partie la plus puissante
de la ville [pour nous,
était en-disposition-bienveillante
je crois eux devoir penser
même le poser-le-pied
en-quelque-endroit du pays
être difficile. [encore

dtre difficile. encore Quant aux choses qu'il a dites que moi je suis capable de changer sans cesse. observez encore ceci. Car d'une part le peuple aussi lui-même apparemment vota le gouvernement au-pouvoir des quatre-cents, instruit que les Lacédémoniens se-fieraient à tout gouvernement plus qu'à la démocratie. Mais après que certes ceux-ci d'une part ne relâchaient rien, [tote que d'autre part ceux autour d'Ariset de Mélanthius et d'Aristarque étant-stratéges furent visibles construisant une fortification sur la jetée. mis dans laquelle ayant reçu les enneils voulaient mettre la ville gnons, sous eux-mêmes et leurs compasi moi m'étant aperçu de ces meje les ai empêchées, sures cela est-il être traître de ses amis? D'autre part il appelle moi cothurne, comme tâchant de m'-adapter aux-uns-et-aux-autres.

325

"Οστις δὲ μηδετέροις ἀρέσκει, τοῦτον, ὁ πρὸς τῶν θεῶν, τι ποτε καὶ καλέσαι χρή; Σὸ γὰρ δὴ ἐν μὲν τῷ δημοκρατία πάντων μισοδημότατος ἐνομίζου, ἐν δὲ τῷ ἀριστοκρατία πάντων μισοδημότατος γεγένησαι. Ἐγὼ δ΄, ὧ Κριτία, ἐκείνοις μὲν ἀεί ποτε πολεμῶ τοῖς οὐ πρόσθεν οἰομένοις καλὴν ἀν δημοκρατίαν εἶναι, πρὶν καὶ οἱ δι' ἀπορίαν δραχμῆς ἀν ἀποδίμενοι τὴν πόλιν, δραχμῆς μετέχοιεν, καὶ τοῖσδέ γ' αὖ ἀεὶ ἐναντίος εἰμὶ οἱ οἰχ οἴονται καλὴν ἀν ἐγγενέσθαι ὀλιγαρχίαν, πρὶν εἰς τὸ ὑπ' ὀλίγων τυραννεῖσθαι τὴν πόλιν καταστήσειαν. Τὸ μέντοι σὺν τοῖς δυναμένοις καὶ μεθ' ἔππων καὶ μετ' ἀσπίδων ὡρελεῖν, διὰ τούτων τὴν πολιτείαν πρόσθεν ἄριστον ἡγούμην εἶναι, καὶ νῦν οὐ μεταδάλλομαι. Εἰ δ' ἔχεις εἰπεῖν, ὧ Κριτία, ὅπου ἐγὼ σὺν τοῖς δημοτικοῖς ἢ τυραννικοῖς τοὺς καλούς τε κὰγαθοὺς ἀποστερεῖν πολιτείας ἐπεχείρησα,

Mais celui qui ne plaît à aucun, celui-là, au nom des dieux, comment faut-il l'appeler? Or, sous la démocratie, on te regardait comme le plus grand ennemi du peuple, et maintenant, sous l'aristocratie, tu es devenu le plus terrible adversaire des honnêtes gens. Quant à moi, Critias, je fais une guerre continuelle à ceux qui croient que la démocratie n'est véritablement bonne que quand ceux qui, par pauvreté, vendraient l'État pour une drachme, prennent part au pouvoir; et je combats sans relâche ceux qui croient qu'il ne peut y avoir d'oligarchie véritablement bonne que quand ils voient la ville soumise à la tyrannie d'un petit nombre. J'ai toujours cru que ce qui valait le mieux pour gouverner était de s'unir aux hommes qui peuvent aider l'État de chevaux et de boucliers, et je n'ai point aujourd'hui changé d'avis. Si tu peux dire, Critias, quand tu m'as vu, soit avec le peuple, soit avec la tyrannie, essayer d'enlever le gouvernement aux honnêtes gens,

Τί δὲ γρή ποτε, δ πρός των θεών, καλέσαι καὶ τοῦτον όστις άρέσκει μηδετέροις; Σύ γὰο δή έν μέν τη δημοχρατία ένομίζου πάντων μισοδημότατος. έν δὲ τῆ ἀριστοχρατία γεγένησαι πάντων μισοχρηστότατος. Έγω δε, ω Κριτία, πολεμῶ ἀεί ποτε έχείνοις μέν τοῖς οἰομένοις δημοχρατίαν ούκ είναι αν καλήν πρόσθεν, πρίν και οι αποδόμενοι αν την πόλιν δραχμής διὰ ἀπορίαν, μετέχοιεν δραχμής, καὶ εἰμί γε αὖ άεὶ ἐναντίος τοῖσδε οξ υξονται όλιγαργίαν ούκ έγγενέσθαι ἄν καλήν, πρίν χαταστήσειαν την πόλιν είς τὸ τυραννεῖσθαι ύπὸ ὀλίγων. Ήγούμην μέντοι σύν τοῖς δυναμένοις ώφελεζν καὶ μετά (ππων καὶ μετά ἀσπίδων. την πολιτείαν διά τούτων είναι άριστον, καὶ νῦν οὐ μεταβάλλομαι. Εί δὲ ἔχεις εἰπεῖν, ὧ Κριτία, **΄ δπου έγὼ** ἐπεχείρησα - σύν τοῖς δημοτιχοῖς η τοίς τυραννι**χο**ίς άποστερείν πολιτείας · τοὺς καλούς τε καὶ ἀγοθοὺς,

Mais que faut-il enfin. au nom des dieux. appeler aussi celui Itres? qui ne plaît ni-aux-uns-ni-aux-au-Car toi certes d'une part dans la démocratie tu étais réputé de tous le plus-ennemi-du-peuple, d'autre part dans l'aristocratie tu es devenu de tous le plus ennemi-des-bons. Or moi, Critias. je fais-la-guerre sans cesse à ceux-là d'un côté ceux qui pensent une démocratie ne pouvoir être belle auparavant. avant que même ceux qui pourraient la ville pour une drachme [vendre par pauvreté, me. aient part à (aient recu) une drachet je suis certes encore toujours opposé à ceux-ci qui pensent une oligarchie ne pouvoir être belle, avant qu'ils aient amené la ville à le être tyrannisée par un-petit-nombre. Toutefois je pensais le gouverner avec ceux qui peuvent aider l'État et avec chevaux et avec boucliers. le gouvernement, dis-je, par ceux-ci être la chose la meilleure. et maintenant je ne suis pas changé, Mais si tu peux dire, ô Critias, quand moi i'ai entrepris avec les partisans-du-peuple ou les partisans-de-la-tyrannie de priver du gouvernement les hommes et honnètes et bons

λέγε· ἐἀν γὰρ ἐλεγχθῶ ἢ νῦν ταῦτα πράττων, ἢ πρότερον πώποτε πεποιηκώς, ὁμολογῶ τὰ πάντων ἔσχατα παθών ἀν δικαίως ἀποθνήσκειν.

*Ως δ' εἰπὼν ταῦτα ἐπαύσατο, καὶ ἡ βουλὴ δήλη ἐγένετο εὐμενῶς ἐπιθορυδήσασα, γνοὺς ὁ Κριτίας ὅτι εἰ ἐπιτρέψοι τῆ βουλῆ
διαψηφίζεσθαι περὶ αὐτοῦ, ἀναφεύζοιτο, καὶ τοῦτο οὐ βιωτὸν
ἡγησάμενος, προσελθών καὶ διαλεχθείς τι τοῖς τριάκοντα ἐξῆλθε, καὶ ἐπιστῆναι ἐκέλευσε τοὺς τὰ ἐγχειρίδια ἔχοντας φανερῶς τῆ βουλῆ ἐπὶ τοῖς δρυφάκτοις. Πάλιν δὲ εἰσελθών εἶπεν· Ἐγὼ,
ἄ βουλὴ, νομίζω προστάτου ἔργον εἶναι οίου δεῖ, δς ἀν ὁρῶν
τοὺς φίλους ἐξαπατωμένους μὴ ἐπιτρέπη. Καὶ ἐγὼ οὖν τοῦτο
ποιήσω. Καὶ γὰρ οίδε οἱ ἐφεστηκότες οὐ φασιν ἡμῖν ἐπιτρέψειν,
εἶ ἀνήσομεν ἄνδρα τὸν φανερῶς τὴν όλιγαρχίαν λυμαινόμενον·

parle: car, si je suis convaincu soit de méditer aujourd'hui ce crime, soit de l'avoir accompli jadis, je conviens que je mérite de perdre la vie dans les derniers supplices. »

Quand il a fini, le conseil fait entendre un murmure d'approbation, et Critias comprend que, s'il permet au conseil de prononcer sur le sort de Théramène, celui-ci va être absous, ce qu'il regarde comme intolérable. Il s'avance donc, confère un instant avec les Trente, sort et ordonne aux gens armés de poignards de venir se placer en face du conseil, à la barre; puis il rentre et dit: « Pour moi, conseillers, je crois que le devoir d'un bon prostate est de ne point permettre, s'il s'en aperçoit, que ses amis soient trompés. C'est donc ce que je vais faire. Les gens qui sont debout devant vous déclarent qu'ils ne souffriront pas que nous relâchions un homme qui travaille ouvertement à renverser l'oligarchie.

léye. ἐὰν γὰο ἐλεγγθῶ ή πράττων νύν η πεποιηχώς ποτε πρότερον ταῦτα, όμολογῶ ἀποθνήσχειν άν δικαίως παθών τὰ ἔσγατα πάντων. Ως δὲ ἐπαύσατο είπὼν ταῦτα. καὶ ή βουλή ἐγένετο δήλη έπιθορυδήσασα εύμενῶς, ό Κριτίας γνούς ὅτι εί ἐπιτρέψοι τῆ βουλή διαψηφίζεσθαι περί αύτοῦ. άναφεύξοιτο, καὶ ἡγησάμενος τοῦτο ού βιωτόν, προσελθών και διαλεχθείς τι τοίς τριάχοντω έξηλθε, καὶ ἐκέλευσε τους έχοντας τὰ έγχειρίδια έπιστηναι φανερώς τη βουλή έπὶ τοῖς δουφάκτοις. Είσελθων δε πάλιν Elmey . Έγω, ω βουλή, νομίζω είναι έργον προστάτου οξου δεῖ. δς δρών τούς φίλους ¿ξαπατωμένους μή έπιτρέπη άν. Καὶ έγὼ οὖν ποιήσω τοῦτο Καὶ γάρ οξδε οί έφεστηχότες φασίν ούχ έπιτρέψειν ήμιν, εί άνήσομεν άνδρα λυμαινόμενον φανερώς την όλιγαρχίαν

dis-lo: car si je suis convaincu ou faisant maintenant ou ayant fait jamais auparavant cela. ie conviens moi devoir mourir justement ayant souffert les derniers de tous les Or lorsqu'il eut fini [supplices. . ayant dit cela. et que le conseil fut visible ayant murmuré avec-bienveillance, Critias ayant reconnu que s'il permettait au conseil de voter sur lui. il échapperait (serait absous), et ayant jugé cela non tolérable-pour-vivre, s'étant avancé et s'étant entretenu avec les trente fauelaue peu il sortit. et il ordonna ceux qui avaient les poignards se-présenter ostensiblement au conprès des barreaux (à la barre). [seil D'autre part étant entré de nouveau il dit: « Moi, ô conseil, je pense être le devoir d'un prostate tel-qu'il faut. qui voyant ses amis trompés ne le permettrait pas. Et moi donc je ferai cela. En effet ceux-ci ceux se tenant-debout déclarent ne pas devoir permettre à si nous relacherons

un homme nuisant ostensiblement

à l'oligarchie.

*Εστι δὲ ἐν τοῖς καινοῖς νόμοις τῶν μὲν ἐν τοῖς τρισχιλίοις ὅντων μηδένα ἀποθνήσκειν ἄνευ τῆς ὑμετέρας ψήφου, τῶν δ' ἔξω τοῦ καταλόγου κυρίους εἶναι τοὺς τριάκοντα θανατοῦν. Ἐγὼ οὖν, ἔφη, Θηραμένη τουτονὶ ἐξαλείφω ἐκ τοῦ καταλόγου, συνδοκοῦν ἄπασιν ἡμῖν. Καὶ τοῦτον, ἔφη, ἡμεῖς θανατοῦμεν.

'Αχούσας ταῦτα ὁ Θηραμένης ἀνεπήδησεν ἐπὶ τὴν 'Εστίαν, χαὶ εἶπεν ' Έγω δ', ἔφη, ὧ ἄνδρες, ἱχετεύω τὰ πάντων ἐννομώτατα, μὴ ἐπὶ Κριτία εἶναι ἐξαλείφειν μήτε ἐμὲ, μήτε ὑμῶν ὁν ἄν βούληται, ἀλλ' ὅνπερ νόμον οὖτοι ἔγραψαν περὶ τῶν ἐν τῷ χαταλόγω, χατὰ τοῦτον χαὶ ὑμῖν χαὶ ἐμοὶ τὴν χρίσιν εἶναι. Καὶ τοῦτο μὲν, ἔφη, μὰ τοὺς θεοὺς, οὐχ ἀγνοῶ, ὅτι οὐδέν μοι ἀρχέσει ὅδε ὁ βωμὸς, ἀλλὰ βούλομαι χαὶ τοῦτο ἐπιδεῖξαι, ὅτι οὖτοι οὐ μόνον εἰσὶ περὶ ἀνθρώπους ἀδιχώτατοι, ἀλλὰ χαὶ περὶ θεοὺς ἀσεδέστατοι. Ύμῶν μέντοι, ἔφη, ὧ ἄνδρες χαλοὶ χὰγαθοὶ, θαυμάζω,

Les nouvelles lois portent qu'aucun citoyen du nombre des trois mille ne pourra subir la peine de mort sans votre approbation, mais que les Trente sont maîtres de condamner ceux qui ne sont pas sur la liste. D'accord avec tous mes collègues, j'efface de cette liste Théramène ici présent; et, ajoute-t-il, nous le condamnons à mort. »

En entendant ces mots, Théramène s'élance vers l'autel de Vesta:

Let moi, citoyens, s'écrie-t-il, je vous supplie de m'accorder la plus légitime demande, c'est qu'il ne soit pas permis à Critias d'effacer ni moi ni aucun de vous à son gré, mais qu'on nous juge, vous et moi, d'après la loi qui se rapporte aux gens inscrits sur la liste. Je n'ignore point, j'en atteste les dieux, que cet autel me sera inutile; toutefois je veux dévoiler non-seulement l'injustice criante de ces gens-là envers les hommes, mais leur impiété sans bornes envers les dieux. Cependant, honnêtes citoyens, je m'étonne

Εστι δὲ ἐν τοῖς καινοῖς νόμοις μηδένα τῶν μὲν
ὄντων ἐν τοῖς τρισχιλίοις
ἀποθνήσκειν
ἀνευ τῆς ψήφου ὑμετέρας,
τοὺς δὲ τριάκοντα εἶναι κυρίους
τῶν ἔξω τοῦ καταλόγου
θανατοῦν.
Ἐγὼ οὖν, ἔφη,
ἐξαλείφω τουτονὶ Θηραμένη
ἐκ τοῦ καταλόγου,
συνδοκοῦν ἡμῖν ἄπασι.
Καὶ ἡμεῖς, ἔφη,
θανατοῦμεν τοῦτον.

Ο Θηραμένης ἀκούσας ταῦτα άνεπήδησεν έπὶ Εστίαν. καὶ εἶπεν "Εγώ, ὧ ἄνδρες. ίχετεύω τα έννομώτατα πάντων, μή είναι ἐπὶ Κριτία έξαλείφειν μήτε έμέ. μήτε ον ύμων βούληται αν. άλλά την χρίσιν είναι καὶ ὑμῖν καὶ ἐμοὶ χατά τοῦτον όνπερ νόμον ούτοι έγραψαν περί τῶν ἐν τῷ καταλόγῳ. Καὶ οὐ μὲν ἀγνοῶ τοῦτο, ἔφη, μά τοὺς θεοὺς. **ὅτι ὅδε ὁ βωμὸς** άρχέσει μοι ούδεν, άλλά βούλομαι έπιδείξαι καί τούτο. ότι ούτοί είσι ού μόνον άδιχώτατοι περί ἀνθρώπους. άλλὰ καὶ ἀσεβέστατοι περί τούς θεούς. Θαυμάζω μέντοι ύμων, έφη, ω άνδρες καλοί και άγαθοί,

Or il est dans les nouvelles lois nul de ceux d'une part qui sont parmi les trois-mille mourir sans le vote vôtre, d'autre part les trente être maîtres de ceux hors-de la liste pour les condamner-à-mort Moi donc, dit-il, j'efface ce Théramène-ci de la liste, cela paraissant-bon à nous tous. Et nous, dit-il, nous condamnons-à-mort celui-ci.»

Théramène ayant entendu cela s'élança vers Vesta, et dit : « Moi, ô hommes, je demande-en-suppliant les choses les plus légitimes de touqu'il ne soit pas au-pouvoir de Crid'effacer ni moi. ftias ni qui de vous il pourra-vouloir. mais que le jugement soit et pour vous et pour moi selon cette loi laquelle loi ceux-ci ont écrite touchant ceux sur la liste. Et d'une part je n'ignore pas cela, non par les dieux, [dit-il, que cet autel-ci ne servira à moi en rien, mais je veux montrer aussi cela, que ceux-ci sont non-seulement très-injustes envers les hommes mais encore très-impies envers les dieux. ſij, Je m'étonne cependant de vous, ditô hommes honnètes et bons,

εί μή βοηθήσετε ύμιν αὐτοῖς, καὶ ταῦτα γιγνώσκοντες ὅτι οὐδέν τὸ ἐμὸν ὄνομα εὐεξαλειπτότερον 🐧 τὸ ὑμῶν ἐχάστου.

*Εχ δὲ τούτου ἐχάλεσε μὲν ὁ τῶν τριάχοντα χῆρυξ τοὺς ἔνδεχα έπὶ τὸν Θηραμένη · ἐκεῖνοι δὲ εἰσελθόντες σὺν τοῖς ὑπηρέταις, ήγουμένου αὐτῶν Σατύρου τοῦ θρασυτάτου τε καὶ ἀναιδεστάτου, εἶπε μὲν δ Κριτίας ' Παραδίδομεν δμῖν, ἔφη, Θηραμένη τουτονὶ χαταχεχριμένον χατά τὸν νόμον · ὑμεῖς δὲ λαδόντες καὶ ἀπαγαγόντες καὶ ἔνδεκα οἶ δεῖ, τὰ ἐκ τούτων πράττετε. Ὠς δὲ ταῦτα εἶπεν, εἶλχε μεν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ δ Σάτυρος, εἶλχον δὲ οί υπηρέται. Ο δὲ Θηραμένης, ώσπερ εἰκὸς, καὶ θεοὺς ἐπεκαλεῖτο καὶ ἀνθρώπους καθορᾶν τὰ γιγνόμενα. Ἡ δὲ βουλή ήσυγίαν είχεν, δρώσα καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς δρυφάκτοις δμοίους Σατύρω, καὶ τὸ ἔμπροσθεν τοῦ βουλευτηρίου πληρες τῶν φρουρῶν,

si vous ne vous secourez pas vous-mêmes, sachant bien que mon nom n'est pas plus facile à effacer que celui de chacun de vous. »

Aussitôt le héraut des Trente ordonne aux Onze de se saisir de Théramène. Ils entrent avec leurs valets, ayant à leur tête Satyrus, le plus audacieux et le plus impudent de tous. Critias leur dit . Nous vous livrons Théramène que voici, condamné selon la loi. Saisissez-le, et, après l'avoir conduit où il faut, faites ce que les Onze ont à faire. » A peine a-t-il dit ces mots que Saiyrus arrache Théramène de l'autel, avec l'aide de ses valets. Théramène, comme on peut le croire, prend les dieux et les hommes à témoin de ce qui se passe. Mais le conseil ne remue pas, quand il voit les gens placés à la barre disposés à agir comme Satyrus, et tout le devant du tribunal rempli de gardes

εί μη βοηθήσετε ύμιν αύτοις. καί ταῦτα γιγνώσκοντες ότι τὸ ὄνομα ἐιιόν έστιν ούδεν εύεξαλειπτότερον η τὸ ἐκάστου ὑμῶν. Έκ δὲ τούτου δ μέν χῆρυξ τῶν τριάχοντα έχάλεσε τοὺς Ενδεκα έπὶ τὸν Θηραμένη. έχεινοι δέ είσελθόντες σύν τοις ύπηρέταις, Σατύρου τοῦ θρασυτάτου τε καὶ ἀναιδεστάτου ήγουμένου αὐτῶν. ό μεν Κοιτίας είπε. Παραδίδομεν ύμιν, έφη. τουτονί Θηραμένη κατακεκριμένον κατά τὸν νόμον. ύμεζς όδ οί Ενδεκα λαβόντες καὶ ἀπαγαγόντες ol ôsi. πράττετε τὰ ἐκ τούτων. 'Ως δὲ εἶπε ταῦτα. ό μεν Σάτυρος είλκεν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ, οί οὲ ύπηρέται είλχον. Ο δε Θηραμένης ἐπεκαλεῖτο, ώσπερ είκὸς, καὶ θεούς καὶ ἀνθρώπους χαθοράν τὰ γιγνόμενα. Ή δὲ βουλή είχεν ήσυγίαν. ήρῶσ**α** καί τους έπι τοις δουφάκτοις όμηίους Σατύρω, καί τὸ Εμπροσθεν του βουλευτηρίου πλήρες τῶν φρουρῶν,

si vous ne secourrez (secourez) pas vous-mêmes. et cela sachant que le nom mien n'est en rien plus-facile-à-effacer que celui de chacun de vous. » Or à la suite de cela d'une part le héraut des trente appela les onze contre Théramène; d'autre part ceux-ci étant entrés avec leurs valets. Satvrus et le plus audacieux et le plus impudent conduisant eux. d'une part Critias dit : « Nous livrons à vous, dit-il. ce Théramène-ci condamné selon la loi: or vous les onze l'ayant pris et emmené où il faut. Ilà. » faites les choses resultant de celles-D'autre part lorsqu'il eut dit ces pad'un côté Satyrus roles. le tirait de l'autel. d'un autre côté les valets le tiraient. Mais Théramène appelait, comme il était naturel, et dieux et hommes à voir les choses avant-lieu. D'autre part le conseil avait (gardait) la tranquillité, voyant [barre) et ceux auprès des barreaux (à la semblables à Satyrus, et le devant de la salle-du-conseil rempli des gardes,

CRITIAS ET THÉRAMÈNE.

Sents

[coltabe

καὶ οὖκ ἀγνοοῦντες ὅτι ἐγχειρίδια ἔχοντες παρῆσαν. Οἱ δ' ἀπ. ήγαγον τὸν ἄνδρα διὰ τῆς ἀγορᾶς μάλα μεγάλη τῆ φωνῆ δηλούντα οξα έπασχε. Λέγεται δ' εν βημα και τούτο αὐτού. 'Ως εἶπεν ὁ Σάτυρος ὅτι οἰμώξοιτο, εἰ μὴ σιωπήσειεν, ἐπήρετο٠ 'Αν δε σιωπῶ, οὐκ ἄρ', ἔφη, οἰμώξομαι; Καὶ ἐπεί γε ἀποθνήσχειν ἀναγχαζόμενος τὸ χώνειον ἔπιε, τὸ λειπόμενον ἔφασαν άποκοτταβίσαντα είπεῖν αὐτόν · Κριτία τοῦτ' ἔστω τῷ καλῷ.

III. CONJURATION DE CINADON. (Livre III, ch. 3.)

Ούπω ἐνιαυτὸν ὄντος ἐν τῆ βασιλεία ᾿Αγησιλάου, θύοντος αὐτοῦ τῶν τεταγμένων τινὰ θυσιῶν ὑπέρ τῆς πόλεως, εἶπεν δ μάντις ότι ἐπιδουλήν τινα τῶν δεινοτάτων φαίνοιεν οί θεοί. Έπεὶ δὲ πάλιν έθυεν, έτι δεινότερα έφη τὰ ἱερὰ φαίνεσθαι.

Il savait aussi qu'il y avait des hommes armés de poignards. Les Onze emmènent à travers la place leur homme, qui proteste à haute voix contre le traitement qu'on lui fait subir. On raconte de lui cette repartie. Satyrus lui disant que, s'il ne se taisait pas, il s'en trouverait mal. « Et si je me tais, dit-il, m'en trouverai-je mieux? » Ensuite, lorsque, forcé de mourir, il but la ciguë, on prétend qu'il versa le reste comme s'il jouait aux cottabes, en disant . « Voila pour le beau Critias! »

Ш

Il n'y avait pas encore un an qu'Agésilas était roi, lorsqu'un jour, où il offrait pour l'État un sacrifice prescrit, le devin s'écrie que les dieux indiquent une conjuration des plus terribles. A un second sacrifice, les signes sont encore plus funestes;

καὶ οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι παρῆσαν et n'ignorant pas qu'ils étaient-préέχοντες έγχειρίδια. ayant des poignards. Οι δε άπήγαγον Or ceux-ci emmenèrent διά της άγορας à travers l'agora τὸν ἄνδρα δηλούντα τῆ φωνῆ l'homme indiquant de sa voix μάλα μεγάλη tout-à-fait grande οία ἔπασγεν. quels traitements il souffrait. Or une parole de lui "Εν δὲ όῆμα αὐτοῦ καὶ τοῦτο et qui est celle-ci est citée. λέγεται. Comme Satyrus lui dit 'Ως ὁ Σάτυρος εἶπεν qu'il gémirait (se repentirait), **ὅτι ώμόξοιτο.** s'il ne se taisait pas. εί μη σιωπήσειεν. il demanda: έπήρετο. « Mais si je me tais, dit-il. "Αν δὲ σιωπῶ, ἔφη, ούχ ώμόξομαι ἄρα; ne gémirai-je donc pas? » Et après que certes Καὶ ἐπεί γε άναγχαζόμενος άποθνήσχειν forcé de mourir έπιε τὸ χώνειον. il eut bu la oiguë, ἔφασαν αὐτὸν on dit lui ayant égoutié-la-coupe-comme-au**ἀποχοτταβίσαντα** avoir dit: ELTEIN" « Que ceci soit pour le beau Critias.» Τοῦτο ἔστω τῷ καλῷ Κριτία

CONJURATION DE CINADON.

III. CONJURATION DE CINADON.

Άγησιλάου ούπω όντος ένιαυτόν έν τη βασιλεία. αύτοῦ θύοντος ύπερ της πόλεως τινά τῶν θυσιῶν τεταγμένων, ό μάντις εξπεν ότι οἱ θεοὶ φαίνοιέν τινα έπιδου) ήν τῶν δεινοτάτων. Επεὶ δὲ ἔθυε πάλιν, έφη τὰ ἱερὰ φαίνεσθαι έτι δεινότερα.

Agésilas n'étant pas-encore depuis un an dans la royauté, lui sacrifiant pour la ville un des sacrifices prescrits. le devin dit que les dieux indiquaient un complot des plus effrayants. Sfiait de nouvea D'autre part comme il (le roi) sacriil (le devin) dit les victimes se montrer encore plus effrayantes

Τὸ τρίτον δὲ θύοντος, εἶπεν - ΤΩ Άγησίλαε, ώσπερ εἰ ἐν αὐτοῖι είημεν τοῖς πολεμίοις, ούτω μοι σημαίνεται. Έχ δε τούτου θύοντες καὶ τοῖς ἀποτροπαίοις καὶ τοῖς σωτῆρσι, καὶ μόλις καλλιερήσαντες, ἐπαύσαντο. Ληγούσης δὲ τῆς θυσίας, ἐντὸς πένθ' ημερών καταγορεύει τις πρὸς τοὺς ἐφόρους ἐπιβουλήν καὶ τὸν άρχηγὸν τοῦ πράγματος Κινάδωνα. Οὕτος δ' ἦν καὶ τὸ εἶδος νεανίσκος καὶ τὴν ψυχὴν εὔρωστος, οὐ μέντοι τῶν δμοίων. Έρομένων δὲ τῶν ἐφόρων πῶς φαίη τὴν πρᾶζιν ἔσεσθαι, εἶπεν δ εἰσαγγείλας ὅτι ὁ Κινάδων, ἀγαγών αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῆς άγορας, άριθμήσαι κελεύοι δπόσοι είεν Σπαρτιαται έν τή αγορά. Καὶ εγώ, ένη, αριθμήσας βασιλέα τε καὶ ἐφόρους καὶ γέροντας καὶ ἄλλους ὡς τετταράκοντα, ἠρόμην: Τί δή με τούτους, ω Κινάδων, εκέλευσας άριθμησαι; Ο δε είπε.

et, comme le roi sacrifiait pour la troisième fois : « Agésilas, lui dit le devin, il semble que nous soyons entourés par les ennemis; en voilà des indices. » Aussitôt on sacrifie aux dieux protecteurs et aux dieux sauveurs, et l'on s'arrête dès qu'on a obtenu, non sans peine, des signes favorables. Il y avait cinq jours que ces sacrifices étaient achevés, quand un homme vient dénoncer aux éphores une conjuration dont Cinadon est le chef. C'était un jeune homme dont l'extérieur annonçait une âme énergique; mais il n'était pas de la classe des égaux. Les éphores demandent comment la chose doit se passer; le dénonciateur répond que Cinadon l'a conduit à l'extrémité de l'agora et lui a dit de compter les Spartiates qui se trouvaient sur l'agora. « Et moi, dit-il, après avoir compté le roi, les éphores, les sénateurs et quelques autres, une quarantaine en tout, je lui demandai : « Pourquoi donc, Ginadon m'as-tu fait compter ces gens-là? » Il me dit .

δύοντος δὲ το τρίτον. ε πεν 'Ω Άγησίλας, σημαίνεταί μοι ούτω, ώσπερ εί είημεν έν τοις πολεμίοις αὐτοίς. Έχ δὲ τούτου θύοντες καί τοις άποτροπαίοις. καὶ τοῖς σωτήρσι, καὶ καλλιερήσαντες μόλις ἐπαύσαντο. Τῆς δὲ θυσίας ληγούσης. εντὸς πέντε ήμερων τις καταγορεύει πρός τοὺς ἐφόρους έπιδουλήν καὶ τὸν ἀρχηγὸν τοῦ πράγματος et le chef de l'affaire Κινάδωνα. Ούτος δὲ ἦν καὶ νεανίσκος τὸ εἶδος καὶ εὔρωστος τὴν ψυγὴν, ού μέντοι τῶν ὁμοίων. Τῶν δὲ ἐφόρων ἐρομένων πώς φαίη την πράξιν έσεσθαι. ό εἰσαγγείλας εἶπεν **ὅτι ὁ Κινάδων** άγαγών αὐτὸν έπὶ το ἔσχατον τῆς ἀγορᾶς. κελεύοι άριθμησαι όπόσοι Σπαρτιάται είεν έν τη άγορα. Καὶ ἐγὼ ἀριθμήσας βασιλέα τε καὶ ἐφόρους καὶ γέροντας καὶ άλλους ώς τετταράχοντα, πρόμην. Τί δή, ω Κινάδων, ἐκέλευσάς με φριθμήσαι τούτους; O EÈ EÎTE.

D'autre part Agésilas sacrifiant pour la troisième-fois il (le devin) dit « O Agésilas, il est signifié à moi ainsi. comme si nous étions parmi les ennemis eux-mêmes. » Or à la suite de cela sacrifiant et aux dieux qui-détournent-leset aux dieux sauveurs. [maux et avant obtenu-des-signes-favorails cessèrent. fbles avec-peine Or le sacrifice finissant. dans l'-espace de cinq jours quelqu'un dénonce aux éphores un complot Cinadon. Or celui-ci était frieur et un jeune homme quant à l'extéet énergique quant à l'âme, non cependant des égaux. Or les éphores demandant comment il prétendait l'affaire devoir être. celui qui avait révélé dit que Cinadon, ayant emmené lui à l'extrémité de l'agora, l'invitait à compter combien de Spartiales étaient dans l'agora. « Et moi ayant compté et roi et éphores et sénateurs et autres comme (environ) quarante, je demandai: [invité moi « Pourquoi donc, o Cinadon, as-tuà compter ceux-là? » Mais lui dit

Τούτους, ἔφη, νόμιζε σοι πολεμίους εἶναι, τοὺς δ' ἄλλους πάντας συμμάχους πλέον ἢ τετρακισχιλίους ὅντας τοὺς ἐν τῷ ἀγορᾳ. Ἐπιδεικνύναι δ' αὐτὸν ἔφη ἐν ταῖς δδοῖς ἔνθα μὲν ἕνα, ἔνθα δὲ δύο πολεμίους ἀπαντῶντας, τοὺς δ' ἄλλους ἀπαντας συμμάχους καὶ ὅσοι δὲ ἐν τοῖς χωρίοις Σπαρτιατῶν τύχοιεν ὅντες, ἔνα μὲν πολέμιον τὸν δεσπότην, συμμάχους δ' ἐν ἑκάστω πολλούς. Ἐρωτώντων δὲ τῶν ἐφόρων πόσους φαίη καὶ τοὺς συνειδότας τὴν πρᾶξιν εἶναι, λέγειν καὶ περὶ τούτου ἔφη αὐτὸν ὡς ερίσι μὲν τοῖς προστατεύουσιν οὐ πάνυ πολλοὶ, ἀξιόπιστοι δὲ συνειδεῖεν αὐτοὶ μέντοι πᾶσιν ἔφασαν συνειδέναι καὶ Είλωσι καὶ νεοδαμώδεσι καὶ τοῖς ὑπομείοσι καὶ τοῖς περιοίκοις ὅπου γὰρ ἐν τούτοις τις λόγος γένοιτο περὶ Σπαρτιατῶν, οὐδένα δύνασθαι κρύπτειν τὸ μὴ οὐχ ἡδέως ἀν καὶ ὧμῶν ἐσθίειν αὐτῶν.

« Ces gens-là, regarde-les comme des ennemis: tous les autres, au contraire, qui se trouvent sur l'agora, au nombre de plus de quatre mille, sont des alliés. » Il ajoute que Cinadon lui a montré dans les rues, ici un homme; là, deux, qu'il appelait ennemis, tandis que tout le reste était des alliés: de même pour tout ce qu'il y a de Spartiates dans les champs, le maître est un ennemi; partout, les autres sont des alliés. Les éphores lui demandent quel peut être le nombre des conjurés; il répond que, sur ce point également, Cinadon lui a dit que les chefs n'ont qu'un petit nombre de complices, mais auxquels on peut se fier. D'ailleurs n'ont-ils pas pour complices les Hilotes, les néodamodes, les classes inférieures, les périèques? Car, chaque fois que, parmi ces gens, la conversation tombe sur les Spartiates, il n'y en a pas un seul qui dissimule qu'il ne lui serait point désagréable de le manger tout crus

Νόμιζε. έση, τούτους είναι πολεμίους σοι, πάντας δέ τους άλλους άντας πλέον η τετρακισχιλίους έους έν τη άγορα συμμάχους. Ερη δὲ αὐτὸν ἐπιδειχνύναι έν ταϊς δδοίς ένθα μέν ένα, ένθα δὲ δύο πολεμίους άπαντῶντας. απαντας δὲ τοὺς άλλους συμμάγους. Καὶ ὄσοι δὲ τῶν Σπαρτιατῶν τύγοιεν δντες έν τοῖς χωρίοις, **ἔνα μέν** πολέμιον τὸν δεσπότην, πολλούς δὲ συμμάχους έν έχάστω. Τῶν δὲ ἐφόρων ἐρωτώντων πόσους φαίη καὶ εἶναι τοὺς συνειδότας τὴν πρᾶξιν, έφη αὐτὸν λέγειν καὶ περί τούτου ώς μέν ού πάνυ πολλοί, άξιόπιστοι δὲ, συνειδείεν σφίσι τοίς προστατεύουσεν* ἔφασαν μέντοι αύτοι συνειδέναι πασι καὶ Είλωσι καὶ νεοδαμώδεσι καὶ τοῖς ὑπομείοσι καὶ τοῖς περιοίκοις. **ὅπου γάρ τις λόγος** γένοιτο έν τούτοις περί τῶν Σπαρτιατῶν, *οδένα δύνασθαι κρύπτειν τὸ μή ούγι έσθίειν αν ήδέως αὐτῶν καὶ ώμῶν.

« Pense, dit-il, ceux-là être ennemis pour toi, mais tous les autres qui sont plus que quatre-mille ceux dans l'agora être des alliés. » D'autre part il disait lui montrer dans les rues ici d'un côté un seul. là d'un autre côté deux ennemis se-présentant. mais tous les autres **Ides** Spartiates alliés. Et d'autre part de tous-ceux-qui se trouvaient étant dans les campagnes, d'un côté un seul être ennemi le maître, d'un autre côté beaucoup d'alliés être dans chaque campagne. Or les éphores demandant combien il prétendait aussi être ceux étant-complices de l'affaire, il rapportait lui (Cinadon) dire aussi sur ce point Inombreux, que d'une part des gens non trèsmais dignes-de-confiance, étaient-complices avec eux les chefs; ils (les chefs) prétendaient toutefois eux-mêmes être-complices-avec tous et Hilotes et néodamodes et les inférieurs et les périèques; car toutes-les-fois-qu'un propos avait-lieu parmi ceux-là touchant les Spartiates, aucun ne pouvoir cacher ceci [ger lui ne pouvoir s'empêcher de manavec-plaisir d'eux même crus.

Πάλιν οὖν ἐρωτώντων, ὅπλα δὲ πόθεν ἔφασαν λήψεσθαι; τὸν ὅ εἰπεῖν ὅτι οἱ μὲν δήπου συντεταγμένοι ἡμῶν αὐτοὶ ὅπλα χεχτήμεθα, τῷ ὁ ὅχλῳ, ἀγαγόντα εἰς τὸν σίδηρον, ἐπιδεῖξαι αὐτὸν ἔψη πολλὰς μὲν μαχαίρας, πολλὰ δὲ ξίφη, πολλοὺς δὲ διελίσχους, πολλοὺς δὲ πελέχεις χαὶ ἀξίνας, πολλὰ δὲ δρέπανα, Λέγειν ὁ αὐτὸν ἔφη ὅτι χαὶ ταῦτα ὅπλα πάντ' εἰη ὁπόσοις ἀνθρωποι χαὶ γῆν χαὶ ξύλα χαὶ λίθους ἐργάζονται, χαὶ τῶν ἄλλων ὅὲ τεχνῶν τὰς πλείστας τὰ ὅργανα ὅπλα ἔχειν ἀρχοῦντα, ἄλλως τε χαὶ πρὸς ἀόπλους. Πάλιν αὖ έρωτώμενος ἐν τίνι χρόνῳ μέλλοι ταῦτα πράττεσθαι, εἶπεν ὅτι ἐπιδημεῖν οἱ παρηγγελμένον εἰη.

Αχούσαντες ταῦτα οἱ ἔφοροι, ἐσχεμμένα τε λέγειν ἡγήσαντο αὐτὸν, καὶ ἐξεπλάγησαν, καὶ οὐδὲ τὴν μικρὰν καλουμένην

On lui demande encore: « Mais comment comptiez-vous vous procurer des armes? » Il répond : « Les chefs de la conspiration, disait Cinadon, ont des armes. » Quant aux armes de la foule, il raconte que Cinadon l'a conduit au marché au fer, lui a montré une quantité de coutelas, d'épées, de broches, de cognées, de haches et de faux, et lui a dit que tous les instruments dont les hommes se servent pour travailler la terre, le bois et la pierre, sont autant d'armes, et que la plupart des autres m'tiers ont, dans leurs outils, des armes suffisantes, surtout contre des gens désarmés. On lui demande enfin à quel moment doit éclater le complot; il dit qu'on lui a recommandé de ne pas s'éloigner de la ville.

A ce récit, les éphores, comprenant qu'il y a la un plan arrêté, sont frappés d'épouvante. Aussitôt, sans même convoquer ce qu'on

'Εσωτώντων σύν πάλιν. πάθεν δὲ ἔφασαν λήψεσθαι δπλα: žõ võt LITE VISTIS εί μεν δήπου ήμων συντεταγμένοι κεκτήμεθα αὐτοὶ δπλα, τῷ δὲ ὄγλφ, ἔφη αὐτὸν ἀγαγόντα είς τὸν σίδηρον. επιδείξαι πολλάς μέν μαχαίρας, πολλά δὲ ξίση, πολλούς δὲ πελέχεις xal dilivac. πολλά δὲ δοέπανα. Έση δὲ αὐτὸν λέγειν ότι πάντα ταθτά δπόσοις άνθρωποι ἐργάζονται γην καὶ ξύλα καὶ λίθους ein bala. και δέ τὰς πλείστας τῶν ἄλλων τεχνῶν έχειν τὰ ὄργανα οπλα άρχουντα άλλως τε καὶ πρός ἀόπλους. Έρωτώμενος πάλιν αξ έν τίνι γρόνω ταῦτα μέλλοι πράττεσθαι, EÎREV ÖTL EÎN ROPHYYERHEVOV OL Éπιδημείν.

Οι έφοροι ἀκούσαντες ταῦτα, ἡγήσαντό τε αὐτὸν λέγειν ἐσκεμμένα, καὶ ἐξεπλάγησαν, καὶ οὐδὲ συλλέξαντες τὴν ἐκκλησίαν

Les éphores demandant donc de mais d'où ils prétendaient [nouveau devoir prendre des armes? [part li répondit lui (Cinadon) d'autre dire que doute « d'un côté ceux d'entre nous sans qui sommes conjurés mes. » nous possédons nous-mêmes des armais pour la foule. lduit il disait lui (Cinadon) l'ayant condans le marché-au-fer. avoir montré d'une part beaucoup de coutelas. d'autre part beaucoup d'épées, d'autre part béaucoup de haches et de cognées. d'autre part beaucoup de faux. Dailleurs il racontait lui dire que tous ces instruments avec lesquels les hommes travaillent et la terre et les bois et les pierres étaient des armes. et d'autre part la plupart des autres métiers avoir leurs instruments armes suffisantes et autrement et contre des gens désarmés. Interrogé de nouveau encore dans quel temps cela devait être exécuté, il dit qu'il avait été prescrit à lui de rester-dans-la-ville.

Les éphores ayant entendu cela et jugérent lui dire des choses méditées, et furent effrayés, et n'ayant pas-même réuni l'assemblée ἐχχλησίαν συλλέζαντες, ἀλλὰ συλλεγόμενοι τῶν γερόντων ἄλλοι ἀλλοι ἐδουλεύσαντο πέμψαι τὸν Κινάδωνα εἰς Αὐλῶνα σεν ἄλλοις τῶν νεωτέρων καὶ κελεῦσαι ῆκειν ἄγοντα τῶν Αὐλωνοτῶν τέ τινας καὶ τῶν Εἰλώτων τοὺς ἐν τῆ σκυτάλη γεγραμμένους. Ύπηρετήκει δὲ καὶ ἄλλ' ἤδη ὁ Κινάδων τοῖς ἐφήροις τοιαῦτα. Καὶ τότε δὴ ἔδοσαν τὴν σκυτάλην ἐκείνω, ἐν ἢ γεγραμμένοι ἢσαν οὺς ἔδει συλληφθῆναι. Ἐρομένου δὲ τίνας ἄγοι μεθ' ἑαυτοῦ τῶν νέων. Ἡι, ἔφασαν, καὶ τὸν πρεσδύτατον τῶν ἱππαγρετῶν κέλευέ σοι συμπέμψαι ἔξ ἢ ἑπτὰ οὶ ἢν τύχωσι δέοι πέμπειν, καὶ οἱ πεμπόμενοι εἰδεῖεν ὅτι Κινάδωνα δέοι συλλαδεῖν. Εἶπον δὲ καὶ τοῦτο τῷ Κινάδωνι, ὅτι πέμψοιεν τρεῖς ἀμάζας, ἵνα μὴ πεζοὺς ἄγωσι τοὺς ληφθέντας, ἀφανίζοντες, ὡς ἐδύναντο μάλιστα, ὅτι ἐφ' ἔνα ἐκεῖνον ἔπεμπον. Ἐν δὲ τῆ πόλει οὐ συνελάμβανον αὐτὸν, ὅτι τὸ πρᾶγμα οὐκ ἤδεσαν

appelle la petite assemblée, ils réunissent quelques-uns des sénateurs, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, et décident d'envoyer Cinadon à Aulon, en compagnie d'autres jeunes gens, avec ordre de ramener quelques Aulonites et quelques Hilotes, dont les noms sont inscrits sur la scytale. Cinadon avait déjà été chargé par les éphores de missions semblables. Cette fois, ils lui donnent la scytale dans laquelle sont désignés ceux dont il doit se saisir. Il demande quels jeunes gens il doit emmener avec lui : « Va, lui dit-on, vers le plus âgé des hippagrètes, et prie-le de le donner six ou sept de ceux qui se trouveront présents. » On avait eu soin de faire savoir à l'hippagrète ceux qu'il devait lui donner, et ces derniers avaient reçu les instructions nécessaires pour se saisir de Cinadon. On dit aussi à Cinadon qu'on enverra trois chars, asin que les prisonniers ne reviennent pas à pied, et l'on cherche ainsi à cacher le mieux possible que c'était contre lui seul qu'on envoyait tout cela. On ne se saisit point de lui dans la ville, parce qu'on ne connaissait pas

καλουμένην μικράν άλλα άλλοι τῶν γερόντων συλλεγόμενοι άλλοθι, εδουλεύσαντο πέμψαι τὸν Κινάδωνα εἰς Αὐλῶνα σύν άλλοις τῶν νεωτέρων, καὶ κελεῦσαι ήκειν άγοντά τινάς τε τῶν Αὐλωνιτῶν καὶ τοὺς τῶν Είλώτων γεγραμμένους έν τη σκυτάλη. Ο δὲ Κινάδων ύπηρετήκει ήδη τοίς έφόροις καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Καὶ τότε δη έδοσαν ἐκείνω την σχυτάλην, εν δ πσαν γεγραμμένοι ους έδει συλληφθήναι. Έρομένου δὲ, τίνας τῶν νέων άγοι μετά έαυτοῦ. "Ιθι, ἔφασαν, καὶ κέλευε τὸν πρεσδύτατον τῶν ἱππαγρετῶν συμπέμψαι σοι 👯 ἢ ἔπτα οί τύγωσιν αν παρόντες. 'Euguelήκεί δε αύτοις όπως δ ίππαγρέτης είδείη ούς δέοι πέμπειν, καί οι πεμπόμενοι είδεῖεν ότι δέοι συλλαβείν Κινάδωνα. Εξπον δέ και τοῦτο τῶ Κινάδωνι δτι πέμψοιεν τρεῖς άμάξας, ίνα μη άγωσι πεζούς τούς ληφθέντας, άφανίζοντες, μάλιστα ώς εδύναντο, δτι έπεμπον έπὶ έχεῖνον Ένα. Ού δὲ συνελάμβανον αὐτὸν έν τη πόλει. ότι ούκ δδεσαν

appelée petite. mais différents des sénateurs se réunissant dans-des-lieux-diffé-[rents résolurent d'envoyer Cinadon à Aulon avec d'autres des plus jeunes, et de lui ordonner de revenir amenant et quelques-uns des Auloet ceux des Hilotes Inites inscrits sur la scytale. Or Cinadon avait servi déjà les éphores aussi dans d'autres missions telles Et alors donc ils donnèrent à lui la scytale. sur laquelle étaient inscrits ceux qu'il fallait être arrêtés. Or lui demandant qui des jeunes gens il menerait avec lui-meme: « Va, dirent-ils, et ordonne le plus âgé des hippagrètes envoyer-avec toi six ou sept qui se trouveront présents. Or soin-avait-été à eux afin que l'hippagrète sût ceux qu'il fallait envoyer, et que ceux étant envoyés sussent qu'il fallait arrêter Cinadon. D'autre part ils dirent encore cecì à Cinadon, qu'ils enverraient trois chariots, afin qu'ils n'amènent pas piétons (à ceux avant été pris, [pied] cachant, le plus qu'ils pouvaient, qu'ils envoyaient contre lui seul. Or ils n'arrêtaient pas lui dans la ville. parce qu'ils ne savaient pas

δπόσον τὸ μέγεθος εἶη, καὶ ἀκοῦσαι πρῶτον ἐδούλοντο τοῦ Κινάδωνος οἴτινες εἶεν οἱ συμπράττοντες, πρὶν αἰσθέσθαι αὐτοὺς ὅτι μεμήνυνται, ἵνα μὴ ἀποδρῶσιν. Ἦμελλον δὲ οἱ συλλαθόντες αὐτὸν μὲν κατέχειν, τοὺς δὲ συνειδότας πυθόμενοι αὐτοῦ, γράψαντες ἀποπέμπειν τὴν ταχίστην τοῖς ἐφόροις Οὕτω δ' ἔσχον οἱ ἔφοροι πρὸς τὸ πρᾶγμα, ὥστε καὶ μόραν ἱππέων ἔπεμψαν τοῖς ἐπ' Αὐλῶνος. Ἐπεὶ δ' εἰλημμένου τοῦ ἀνδρὸς ῆκεν ἱππεὺς φέρων τὰ ὀνόματα ὧν ὁ Κινάδων ἀπέγραψε, παραχρῆμα τόν τε μάντιν Τισαμενὸν καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ἐπικαιριωτάτους συνελάμδανον. Ὠς δ' ἀνήχθη ὁ Κινάδων καὶ ἡλέγχετο, καὶ ὡμιολόγει πάντα καὶ τοὺς συνειδότας ἔλεγε, τέλος αὐτὸν ἤροντο τἱ καὶ βουλόμενος ταῦτα πράττοι. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο, μηδενὸς ῆττων εἶναι ἐν Λακεδαίμονι. Ἐκ τούτου μέντοι

l'étendue de la conjuration, et qu'on voulait savoir de Cinadon quels étaient ses complices, avant que ceux-ci eussent appris qu'ils étaient dénoncés et qu'ils prissent la fuite. Ceux qui avaient mission de l'arrêter devaient le garder, s'informer de lui des noms de ses complices, et les envoyer à l'instant par écrit aux éphores. Les éphores, d'ailleurs, tenaient tellement au succès de leur plan, qu'ils avaient envoyé une more de cavalerie à ceux qui se rendaient à Aulon. Dès que leur homme est pris, un cavalier arrive apportant les noms que Cinadon a écrits luimême, et on se saisit sur-le-champ du devin Tisamène et des autres conjurés les plus marquants. Bientôt Cinadon est amené et convaincu; il avoue tout, nomme ses complices, et, quand on lui demande quel but il se proposait par ce complot, il répond qu'il ne voulait être au-dessous de personne à Lacédémone. Aussitôt après

δπόσον τὸ πρᾶγμα είη τὸ μένεθος. καὶ ἐβούλοντο άχουσαι πρώτον του Κινάδωνος οίτινες είεν οί συμπράττοντες, πρίν αὐτοὺς αἰσθέσθαι ότι μεμήγυνται ίνα μή ἀποδρώσιν. Οξ δὲ συλλαβόντες αὐτὸν ἔμελλον μέν χατέγειν. πυθόμενοι δὲ αὐτοῦ τούς συνειδότας, γράψαντες άποπέμπειν τοῖς ἐφόροις την ταχίστην. Οι δέ ξφοροι έσχον ούτω πρός τὸ πράγμα. ωστε και έπεμψαν μόραν Ιππέων τοῖς ἐπὶ Αὐλῶνος. Fπεὶ δὲ του άνδρός κατειλημμένου ξππεὺς ἦχεν φέρων τὰ δνόματα ών δ Κινάδων απέγραψε, συνελάμβανον παραχρήμα τόν τε μάντιν Τισαμενόν καὶ τούς άλλους τούς επικαιριωτάτους. 'Ως δὲ ὁ Κινάδων ἀνήχθη καὶ ἡλέγγετο, και ώμολόγει πάντα. καὶ ἔλεγε τοὺς συνειδότας, ήροντο τέλος αὐτὸν τί και βουλόμενος πράττοι ταῦτα. 'Ο δὲ ἀπεκρίνατο, Elvai Arrwy undevoc έν Αακεδαίμονι. Έχ τούτου μέντοι

combien-grande l'affaire était quant à l'étendue, et ils voulaient apprendre d'abord de Cinadon quels étaient ceux agissant-avec lui, avant eux s'être aperçus qu'ils ont été dénoncés afin qu'ils n'aient pas échappé. Or ceux avant arrêté lui devaient d'une part le garder, d'autre part ayant appris de lui ses complices. avant écrit les noms les envoyer aux éphores par la voie la plus prompte. D'ailleurs les éphores se portèrent à cette affaire, fde-telle-sorte que même ils envoyèrent une more de cavaliers à ceux qui allaient sur Aulon Or après que l'homme avant été arrêté un cavalier fut venu apportant les noms de ceux que Cinadon avait inscrits, ils arrêtaient sur-le-champ et le devin Tisamène et les autres [plus importants]. les plus propres-aux-affaires (les Or comme Cinadon fut amené et qu'il était convaincu, et avouait toutes choses, et disait ses complices, ils demandèrent enfin à lui quoi aussi voulant il faisait cela. Or lui répondit · sonne « Ne voulant être inférieur à perà Lacédémone. » Toutefois à la suite de cela

ήδη δεδεμένος καὶ τὸ χεῖρε καὶ τὸν τράχηλον ἐν κλοιῷ, μαστιγούμενος καὶ κεντούμενος, αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ κατὰ τὴν πόλιν περιήγοντο. Καὶ οὧτοι μὲν δὴ τῆς δίκης ἔτυχον.

IV. LES THÉBAINS SOLLICITENT L'ALLIANCE D'ATHÈNES. (Livre III, ch. V.)

30 ἀνδρες Ἀθηναῖοι, ὰ μὲν μέμφεσθε ἡμῖν ὡς ψηφισαμένων χαλεπὰ περὶ ὑμῶν ἐν τῆ καταλύσει τοῦ πολέμου, οὐκ δρθῶς μέμφεσθε οὐ γὰρ ἡ πόλις ἐκεῖνα ἐψηφίσατο, ἀλλ' εἶς ἀνὴρ εἶπεν, δς ἔτυγε τότε ἐν τοῖς συμμάχοις καθήμενος. Το δὲ παρεκάλουν ἡμᾶς οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ, τότε ἄπασα ἡ πόλις ἀπεψηφίσατο μἡ συστρατεύειν αὐτοῖς. Δι' ὑμᾶς οὖν οὐχ ἤκιστα ὀργιζομένων ἡμῖν τῶν Λακεδαιμονίων, δίκαιον εἶναι νομίζομεν βοηθεῖν ὑμᾶς τῆ πόλει ἡμῶν. Πολὸ ὁ ἔτι μᾶλλον ἀξιοῦμεν, ὅσοι τῶν ἐν ἄστει ἐγένεσθε,

on lui lie les deux mains et on lui passe le cou dans un carcan; on le bat de verges, on le pique d'aiguillons, lui et tous ceux du complot, et on les mène ainsi par la ville. Telle est la punition qui leur est infligée.

IV

* Athéniens, les reproches que vous nous faites d'avoir, lors de la fin de la guerre, prononcé contre vous un décret terrible, ne sont nullement fondés. Ce n'est point notre ville qui l'a proposé, mais un seul homme, qui se trouvait sièger alors dans le conseil des alliès. Mais, quand les Lacédémoniens nous engagèrent à marcher contre le Pirée, la ville entière vota de ne point s'unir à eux pour cette expédition. Ainsi, comme c'est vous qui êtes une des principales causes de la colère des Lacédémoniens contre nous, nous croyons juste que vous veniez au secours de notre ville; mais nous comptons bien plus encore, vous tous qui restâtes alors dans la ville,

δεδεμένος ήδη καὶ τὸ χεῖρε καὶ τὸν τράχηλον ἐν κλοιῷ, μαστιγούμενός τε καὶ κεντούμενος, αὐτός τε καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ περιήγοντο κατὰ τὴν πόλιν. Καὶ οὖτοι μὲν δὴ ἔτυχον τῆς δίκης

attaché alors
et par les deux-mains
et par le cou dans un collier,
et fouetté
et aiguillonné,
et lui-même et ceux avec lui
étaient promenés par la ville.
Et ceux-ci d'une part donc
reçurent leur châtiment.

IV. LES THÉBAINS SOLLICITENT L'ALLIANCE D'ATHÈNES.

* Ω άνδοες Άθηναΐοι. ού μέν μέμφεσθε daθῶc α μέμφεσθε ήμιν ώς ψηφισαμένων χαλεπά νῶμὐ ίαεπ έν τη καταλύσει του πολέμου. ού γὰρ ἡ πόλις έψηφίσατο έχεῖνα. άλλά είς άνηρ είπεν, ος έτυγε τότε χαθήμενος έν τοῖς συμμάχοις. Ότε δὲ οἱ Λαχεδαιμόνιοι παοεκάλουν ήμας έπὶ τὸν Πειραιᾶ, άπασα ή πόλις άπεψηφίσατο τότε μή συστρατεύειν ἐκείνοις. Τών οδν Λακεδαιμονίων δογιζομένων ήμιν ούχ ήχιστα διὰ ύμᾶς, νομίζομεν είναι δίπαιον ύμας βοηθείν τη πόλει ήμων. Αξιούμεν δὲ έτι πολύ μᾶλλον, δσοι έγένεσθε TWY EV KOTEL

« O hommes athéniens, d'une part vous ne reprochez pas iustement ce que vous reprochez à nous comme ayant voté des mesures risur vous goureuses à la fin de la guerre; car non la ville vota cela, mais un seul homme le proposa, qui se trouva-par-hasard alors siégeant parmi les alliés. D'autre part lorsque les Lacédémoappelaient nous moniens contre le Pirée, toute la ville refusa-par-un-vote alors de faire-campagne-avec eux. Donc les Lacédémoniens étant irrités contre nous non le moins à cause de vous, nous crovons être juste vous secourir la ville de nous. Mais nous trouvons-juste encore bien davantage, vous tous-qui avez été de ceux restés dans la ville,

προθύμως ἐπὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἰέναι. Ἐκεῖνοι γὰρ καταστήσαντες ὅμᾶς εἰς ὅλιγαρχίαν καὶ εἰς ἔχθραν τῷ ὅήμῳ, ἀφικόμενοι πολλῆ ὁυνάμει ὡς ὑμῖν σύμμαχοι, παρέδοσαν ὑμᾶς τῷ πλήθει ὅστε, τὸ μὲν ἐπ' ἐκείνοις εἶναι, ἀπολώλατε, ὁ δὲ ὁῆμος οὐτοσὶ ὑμᾶς ἔσωσε.

Καὶ μὴν ὅτι μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, βούλοισθ' ἄν τὴν ἀρχὴν ἢν πρότερον ἐκέκτησθε ἀναλαβεῖν, πάντες ἐπιστάμεθα: τοῦτο δὲ πῶς μᾶλλον εἰκὸς γενέσθαι ἢ εἰ αὐτοὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνων ἀδικουμένοις βοηθοῖτε; "Οτι δὲ πολλῶν ἄρχουσι, μὴ φοβηθῆτε, ἀλλὰ πολὸ μᾶλλον διὰ τοῦτο θαρρεῖτε, ἐνθυμούμενοι ὅτι καὶ ὑμεῖς, ὅτε πλείστων ἤρχετε, τότε πλείστους ἐχθροὸς ἐκέκτησθε. ᾿Αλλ' ἔως μὲν οὐκ εἶχον ὅποι ἀποσταῖεν, ἔκρυπτον τὴν πρὸς ὑμᾶς ἔχθραν ἐπεὶ δέ γε Λακεσαιμόνιοι προύστησαν, τότε ἔφηναν οἶα περὶ ὑμῶν ἐχίγνωσκον.

sur votre empressement à marcher contre les Lacédémoniens Ce sont eux, en effet, qui, après vous avoir imposé une oligarchie odieuse au peuple, sont arrivés ensuite avec une puissante armée, et tout en se disant vos alliés, vous ont livrés au pouvoir de la multitude, si bien qu'il n'a pas dépendu d'eux que vous ne fussiez perdus. Mais ce peuple vous a sauvés.

« Cerles, nous savons tous, Athéniens, que vous voulez reconquérir la puissance que vous aviez jadis. Mais quel meilleur moyen pour y parvenir, que de secourir vous-mêmes ceux qui sont victimes des injustices de Sparte? Que le nombre de ceux auxquels ils commandent ne vous effraye point. N'en soyez, au contraire, que plus audacieux, convaincus que c'est quand vous aviez le plus de sujets que vous aviez le plus d'ennemis. Tant que ceux-ci n'avaient personne pour protéger leur défection, ils dissimulaient leur haine pour vous; mais, dès que les Lacédémoniens se furent mis à leur tête, ils montrèrent leurs véritables sentiments à votre égard

ἐκαι προθύμως ἐπὶ τοὺς Λακεδαιμονίους.
Ἐκεῖνοι γὰρ καταστήσαντες ὑμᾶς εἰς ὀλιγαρχίαν καὶ εἰς ἔχθραν τῷ δήμῳ, ἀφικόμενοι δυνάμει πολλῆ ὡς σύμμαχοι ὑμῖν, παρέδοσαν ὑμᾶς τῷ πλήθει " ώστε ἀπολώλατε, τὸ μὲν είναι ἐπὶ ἐκείνοις, οὐτοσὶ δὲ ὁ δῆμος ἔσωσεν ὑμᾶς.

Καὶ μὴν πάντες ἐπιστάμεθα ότι μέν, ώ άνδρες Άθηναζοι, βούλοισθε αν αναλαδείν την άργην ην εκέκτησθε πρότερον πῶς δὲ μᾶλλον εἰκὸς τούτο γενέσθαι, η εί αὐτοὶ βοηθοῖτε τοῖς ἀδικουμένοις ύπὸ ἐκείνων; Μή δὲ φοδηθήτε. **ὅτι ἄργουσι πολλῶν**, άλλὰ θαρρεῖτε πολύ μᾶλλον διά τούτο. ένθυμούμενοι ότι καὶ ύμεῖς έχεχτησθε έχθρούς πλείστους. τότε ὅτε ήρχετε πλείστων. Άλλὰ ἔως μὲν ούχ είγον δποι άποσταϊεν, έχρυπτον την έχθραν πρός ύμας. έπεὶ δέ γε Λακεδαιμόνιοι προύστησαν, έφηναν τότε οία εγίγνωσχον περί ύμων.

marcher avec-ardeur contre les Lacédémoniens.
Car ceux-ci ayant établi vous en oligarchie et en hostilité au peuple, [rable étant venus avec une force considécomme alliés à vous, livrèrent vous à la multitude; de sorte que vous avez péri, [est) pour le être d'une part (en ce qui au-pouvoir d'eux, que d'autre part ce peuple-ci a sauvé vous.

Et certes tous nous savons que d'une part, ô hommes athéniens, vous voudriez reprendre l'empire que vous possédiez auparavant; d'autre part comment est-il plus cela arriver, **Inaturel** que si vous-mêmes secouriez ceux traités-injustement par ceux-là? D'autre part ne soyez pas effrayés, de ce qu'ils commandent à beaucoup mais ayez-conflance bien plutôt à cause de cela, en songeant que aussi vous [breux, vous aviez les ennemis les plus nomalors que [plus nombreux. vous commandiez aux sujets les Mais tant que d'une part ils n'avaient pas où (vers qui) ils feraient-défection. ils cachaient leur inimitié contre d'autre part après que certes [vous: les Lacédémoniens furent-à-leurils montrèrent alors lete quelles choses ils pensaient sur vous.

νουν γ', εάν φανεροί γενώμεθα ήμεῖς τε καὶ ὑμεῖς συνεκοπιδούντες ἐναντία τοῖς Λακεδαιμονίοις, εὖ ἴστε, ἀναφανήσονται πολλοὶ οἱ μισούντες αὐτούς. Ω; δ' ἀληθῆ λέγοιμεν, ἐὰν ἀναλογίσησθε, αὐτίκα γνώσεσθε. Τίς γὰρ ἤδη καταλείπεται αὐτοῖς εὐμενής; Οὐκ ᾿Αργεῖοι μὲν ἀεί ποτε δυσμενεῖς αὐτοῖς ὑπάρχουσιν; Ἡλεῖοί γε μὴν νῦν ἐστερημένοι καὶ χώρας πολλῆς καὶ πόλεων, ἐχθροὶ αὐτοῖς προσγεγένηνται. Κορινθίους δὲ καὶ ᾿Αρκάδας καὶ ᾿Αγαιούς τί ρῶμεν, οἱ ἐν μὲν τῷ πρὸς ὑμᾶς πολέμω μάλα λιπαρούμενοι ὑπ' ἐκείνων, πάντων καὶ πόνων καὶ κινδύνων καὶ τῶν δαπανημάτων μετεῖχον, ἐπεὶ δ' ἔπραξαν ἃ ἐδούλοντο οἱ Λακεδαιμόνιοι, ποίας ἢ ἀρχῆς ἢ τιμῆς ἢ ποίων χρημάτων μεταδεδώκασιν αὐτοῖς; ᾿Αλλὰ τοὺς μὲν Εἴλωτας ἄρμοστὰς ἀξιοῦσι καθιστάναι, τῶν δὲ συμμάχων

έλευθέρων όντων, έπεὶ εὐτύγησαν, δεσπόται ἀναπεσήνασιν.

De la même manière, aujourd'hui, dès qu'on nous verra les uns et les autres unir nos armes contre les Lacédémoniens, le nombre de ceux qui les détestent, se trouvera, sachez-le, des plus considérables. Une simple réflexion vous convaincra que nous disons vrai. En effet, quel peuple leur reste-t-il encore qui leur soit attaché? Les Argiens? Mais n'ont-ils pas été de tout temps leurs ennemis? Les Éléens? Mais ne viennent-ils pas de se les aliéner en leur enlevant des villes et une grande partie de leur territoire? Que dirons-nous des Corinthiens, des Arcadiens, des Achéens? Cédant à leurs instances, ils ont partagé, dans la guerre qu'ils vous faisaient, leurs travaux, leurs dangers et leurs dépenses; mais, dès qu'ils eurent fait ce que voulaient les Lacédémoniens, quelle part ont-ils eue à la puissance, aux honneurs, aux richesses? On trouva bon de leur envoyer des Hilotes pour harmostes. Quant aux alliés indépendants, une fois vainqueurs, on se déclara leurs maîtres.

Καὶ νῦν γε. έὰν ήμεζς τε καὶ ὑμεζς γενώμεθα φανεροί συνασπιδούντες έναντία τοῖς Λαχεδαιμονίοις, ίστε εὖ. οί μισούντες αύτούς άναφανήσονται πολλοί. 'Εὰν δὲ ἀναλογίσησθε, γνώσεσθε αὐτίχα ώς λέγομεν άληθη. Τίς γάρ καταλείπεται ήδη εύμενής αύτοζς: Άργεῖοι μὲν οὐκ ὑπάρχουσιν αεί ποτε δυσμενείς αὐτοίς; 'Ηλεϊοί γε μήν έστερημένοι γώρας τε πολλής και πόλεων προσγεγένηνται νῦν έγθροί αὐτοῖς. Τί δὲ φῶμεν Κυρινθίους καὶ Άρκάδας καὶ Άγαιούς. οι μέν έν τῷ πολέμφ πρὸς ὑμᾶς λιπαρούμενοι μάλα ὑπὸ ἐχείνων, μετείχον πάντων και πόνων και κινδύνων καὶ δαπανημάτων. έπει δε οί Λακεδαιμόνιοι έπραξαν α έδούλοντο. ποίας η άρχης η τιμης η ποίων χοημάτων μεταδεδώχασιν αὐτοῖς: Άλλα μέν άξιούσι καθίσταναι τούς Είλωτας άρμόστας. έναπεφήνασι δὲ. έπεὶ εὐτύγησαν. δεσποται τών συμμάγων όντων έλευθέρων.

Et maintenant certes, si et nous et vous nous devenons manifestes réunissant-nos-boucliers contre les Lacédémoniens, sachez-le bien. les haïssant eux . se manifesteront nombreux. D'ailleurs si vous réfléchissez. vous reconnaîtrez aussitôt que nous disons des choses vraies. Car qui reste maintenant bien-disposé pour eux? pas Les Argiens d'une part ne sont-ils de-tout-temps mal-disposés pour Les Éléens certes en outre [eux? avant été privés [villes et d'un territoire considérable et de se-sont-ajoutés maintenant comme ennemis à eux. D'autre part que dirons-nous des Corinthiens et des Arcadiens et des Achéens, qui d'une part dans la guerre contre priés beaucoup par ceux-ci, [vous partageaient tous et travaux et dangers et frais, moniens d'autre part après que les Lacédéeurent fait les choses qu'ils voulaient, de quel ou pouvoir ou honneur ou de quelles richesses ont-ils donné-part à eux? [nable Mais d'un côté ils trouvent-conved'établir les Hilotes comme harmostes. **ftrés** d'un autre côté ils se-sont-monaprès qu'ils eurent réussi, maîtrés de leurs alliés qui étaient libres.

Αλλά μὴν καὶ οῦς ὑμῶν ἀπέστησαν, φανεροί εἰσιν ἐξηπατηκότες ἀντὶ γὰρ ἐλευθερίας διπλῆν αὐτοῖς δουλείαν παρεκότες ἀντὶ γὰρ ἐλευθερίας διπλῆν αὐτοῖς δουλείαν παρεκότες ἀντὶ γὰρ ἐλευθερίας διπλῆν αὐτοῖς δουλείαν παρεκότες ἀντὶ γὰρ ἐλευθερίας διπλῆν αὐτοῖς συμδέχα ἀνδρῶν, οῦς Λύσανδρος κατέστησεν ἐν ἐκάστη πόλει.
Ο γε μὴν τῆς ᾿Ασίας βασιλεὺς καὶ τὰ μέγιστ᾽ αὐτοῖς συμδαλόμενος εἰς τὸ ὑμῶν κρατῆσαι νῦν τί διάφορον πάσχει τὰ
εἰ μεθ᾽ ὑμῶν κατεπολέμησεν αὐτούς; Πῶς οὖν οὐκ εἰκὸς, ἐἀν
ὑμεῖς αὖ προστῆτε τῶν οὕτω φανερῶς ἀδικουμένων, νῦν ὑμᾶς
πολὸ ἤδη μεγίστους τῶν πώποτε γενέσθαι; Οτε μὲν γὰρ ἤρΝετε, τῶν κατὰ θάλατταν μόνον δήπου ἡγεῖσθε· νῦν δὲ πάντων καὶ ἡμῶν καὶ Πελοποννησίων καὶ ὧν πρόσθεν ἤρχετε
καὶ αὐτοῦ βασιλέως τοῦ μεγίστην δύναμιν ἔχοντος ἡγεμόνες ἀν
γένοισθε. Καίτοι ἦμεν πολλοῦ ἄξιοι καὶ ἐκείνοις σύμμαχοι,

D'autre part, ceux que les Lacédémoniens ont détachés de vous, ils les ont ouvertement trompés. Au lieu de la liberté, ils leur ont imposé une double servitude. Ils les ont soumis à la tyrannie des harmostes et à celle des dix hommes que Lysandre a constitués dans chaque ville. Le roi de Perse, de son côté, qui leur avait fourni les secours les plus considérables afin d'abattre votre puissance, n'en est pas plus avancé maintenant que s'il s'était uni à vous pour les combattre. Si donc aujourd'hui vous vous mettez, à votre tour, à la tête de ces peuples qu'ils ont si manifestement lésés, comment n'acquerrez-vous pas la puissance la plus grande que l'on ait jamais vue? Quand vous étiez les maîtres, vous n'aviez que l'empire de la mer; maintenant vous commanderez à tous, à nous, aux Peloponnésiens, à vos anciens sujcts, au roi lui-même, qui a une si grande puissance. Nous étions pour Lacédémone des alliés qui n'étaient point à dédaigner.

Άλλα μην και είσι φανεροί έξηπατηχότες ους απέστησαν υμών. παρεσγήχασι γάρ αὐτοῖς άντὶ έλευθερίας διπλην δουλείαν. τυραννούνται γάρ ύπό τ**έ τ**ῶν ἀρμοστῶν καὶ ὑπὸ δέκα ἀνδρῶν. οθς ό Λύσανδρος κατεστήσεν έν έχαστη πόλει. "Ο γε μήν βασιλεύς τῆς Ασίας καὶ συμδαλόμενος αὐτοῖς τὰ μέγιστα είς τὸ κρατῆσαι ὑμῶν τί πάσγει νῦν διάφορον η εί κατεπολέμησεν αὐτοὺς μετά ύμῶν: Πώς σύν ούχ είχός, έὰν ὑμεῖς αὖ προστήτε τῶν ἀδικουμένων ούτω φανερώς. ύμᾶς γενέσθαι νῦν ἤδη πολύ μεγίστους τῶν πώποτε: Ότε μέν γάρ πρχετέ, ήγεισθε δήπου μόνον τῶν κατὰ τὴν θάλατταν. νῦν δὲ γένοισθε ἄν ήγεμόνες πάντων καὶ ήμῶν καὶ Πελοποννησίων χαί ὧν ήργετε πρόσθεν και βασιλέως αὐτοῦ τοῦ ἔχοντος δύναμιν μεγίστην. Καίτοι ήμεν καὶ ἐκείνοις σύμμαχοι άξιοι πολλού,

Mais certes aussi ils sont manifestes avant trompé ceux qu'ils détachérent de vous : car ils ont procuré à cux au lieu de la liberté une double servitude: car ils sont tyrannisés et par les harmostes et par dix hommes. que Lysandre a établis dans chaque ville. Certes en outre le roi de l'Asie avant aussi aidé eux dans les plus grandes choses pour le vaincre vous fférent qu'éprouve-t-il maintenant de difque s'il avait vaincu-à-la-guerre eux avec yous? blable. Comment donc n'est-il pas vraisemsi vous de-votre-côté vous vous mettez-à-la-tête de ceux traités-injustement si visiblement. vous devenir maintenant déjà de beaucoup les plus grands de ceux qui ont jamais été? [mandiez. Car d'une part lorsque vous comvous étiez-chefs sans-doute seulement des peuples le long de la mer; mais maintenant vous deviendriez chefs de tous et de nous et des Péloponnésiens, et de ceux auxquels vous commandiez auparavant et du roi lui-même celui avant la puissance la plus grande. Et certes nous étions aussi pour eux des alliés valant beaucoup.

comme vous vous le savez;

nous combattre-avec vous

ni pour des étrangers,

mais pour nous-mêmes

traités-injustement.

Et loutefois il faut

savoir cela bien

une force navale

vous commandiez

ont-la-supériorité-sur

ô nommes athéniens,

que nous croyons

mais maintenant certes il est natu-

plus vigoureusement de tout point

qu'alors avec les Lacédémoniens,

car ni nous ne secourrons sains

pour des insulaires ou des Syracu-

que la supériorité des Lacédémo-

est beaucoup plus facile-à-détruire

que l'empire vôtre ayant existé.

à des yens qui n'en avaient pas,

ceux-ci d'autre part étant peu-nom-

des gens étant bien-plus-nombreux

etn'et: nt armés moins-bien en rien.

Nous donc nous disons cela:

toutefois certes sachez biez

Car vous d'une part ayant

353

Inieus

breux

ώς ύμεῖς ἐπίστασθε · νῦν δέ γε εἰκὸς τῷ παντὶ ὑμῖν ἐρρωμενεστέρως ἡμᾶς συμμαχεῖν ἢ τότε Λακεδαιμονίοις · οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ
κλοιμεῖων ἢ Συρακοσίων οὐδ' ὑπὲρ ἀλλοτρίων, ισπερ τότε,
ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀδικουμένων βοηθήσομεν. Καὶ τοῦτο
μέντοι χρὴ εὖ εἰδέναι, ὅτι ἡ Λακεδαιμονίων πλεονεζία πολὸ
εὐκαταλυτωτέρα ἐστὶ τῆς ὑμετέρας γενομένης ἀρχῆς. Ὑμεῖς
μὲν γὰρ ἔχοντες ναυτικὸν οὐκ ἐχόντων ἤρχετε, οὖτοι δὲ ὀλίγοι
ὄντες πολλαπλασίων ὄντων καὶ οὐδὲν χεῖρον ὑπλισμένων πλεονεκτοῦσι. Ταῦτ' οὖν λέγομεν ἡμεῖς · εὖ γε μέντοι ἐπίστασθε, ὧ
ἄνδρες ᾿Αθηναῖοι, ὅτι νομίζομεν ἐπὶ πολὸ μείζω ἀγαθὰ παρακαλεῖν ὑμᾶς τῆ ὑμετέρα πόλει ἢ τῆ ἡμετέρα.

Ο μέν ταῦτ' εἰπὼν ἐπαύσατο. Τῶν δ' Ἀθηναίων πάμπολλοι μέν συνηγόρευον, πάντες δ' ἐψηφίσαντο βοηθεῖν αὐτοῖς. Θρασύδουλος δὲ ἀποχρινάμενος τὸ ψήφισμα καὶ τοῦτο ἐνεδείκνυτο,

vous ne l'ignorez pas. Maintenant il est naturel que nous combattions à vos côtés avec une tout autre énergie que nous le faisions naguère dans les rangs des Lacédémoniens. En effet, ce ne sera plus alors pour quelques îles, pour des Syracusains ou pour quelques autres étrangers, que nous nous battrons, mais pour nousmêmes, qui sommes attaqués dans nos droits. Il ne faut pas non plus que vous ignoriez que la domination ambitieuse des Lacédémoniens est bien plus facile à abattre que ne l'était votre puissance. Vous aviez des forces maritimes et vous commandiez à des gens qui n'en avaient point; les Lacédémoniens, peu nombreux. tyrannisent une grande quantité d'États qui sont aussi bien armés qu'eux. Voilà ce que nous vous disons. Toutefois, sachez-le bien, Athéniens; nous croyons vous engager à une alliance encore plus avantageuse pour votre ville que pour la nôtre. »

Cela dit, le député se tait. Un grand nombre d'Athéniens parlent dans le même sens, et l'on vote le secours à l'unanimite. Thrasybule, après avoir lu le décret aux députés, leur déclare

ώς ύμεις ἐπίστασθε. VUV BÉ YE ELXÒC ήμας συμμαγείν ύμιν έρρωμενεστέρως τῶ παντὶ η τότε Λακεδαιμονίοις. ούδὲ γὰρ βοηθήσομεν ύπερ γησιωτών η Συρακοσιών ούδε ύπερ άλλοτρίων. άλλὰ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν άδιχουμένων Καὶ μέντοι γολ είδεναι τούτο εδ ότι ή πλεονεξία Λακεδαιμονίων έστὶ πολύ εὐχαταλυτωτέρα της άρχης ύμετέρας γενομένης. Υμείς μέν γάρ έγοντε. ναυτικόν **ἤργετε** ούχ έχόντων. οὖτοι δὲ ὄντες ὀλίγοι πλεονεχτοῦσι δντων πολλαπλασίων καὶ ώπλισμένων χεζρον οὐδέν Ήμεις οὖν λέγομεν ταῦτα• ἐπίστασθέ γε μέντοι εὐ. ω άνδρες Άθηναϊοι. ότι νομίζομεν παρακαλείν δμάς έπὶ ἀγαθὰ πολύ μειζω τη πόλει υμετέρα ື້ ή τη ήμετέρα. Ο μέν είπων ταῦτα - έπαύσατο . πάμπολλοι δὲ τῶν Ἀθηναίων

appeler vous
à des avantages beaucoup plus
pour la ville vôtre
que pour la nôtre.
Lui d'une part ayant dit cela
s'arrêta, [tre les Athéniens
d'autre part de très-nombreux d'enparlaient-dans-son-sens d'un côté,
d'un autre côté tous votèrent
de secourir eux.
D'autre part Thrasybule
ayant lu-en-réponse le décret
déclarait encore ceci,

MORC. CH. DE XÉNOPHON.

συνηγόρευον μέν.

βοηθείν αὐτοίς.

Θρασύδουλος δὲ

πάντες δὲ έψηφίσαντο

ένεδείχνυτο και τούτο,

ἀποχρινάμενος τὸ ψήφισμα

ετι, ἀτειγίστου τοῦ Πειραιῶς ὄντος, ὅμως παρακινουνεύσοιεν χάριτας αὐτοῖς ἀποδοῦναι μείζονας ἢ ἔλαδον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ, ἔφη, οὐ συνεστρατεύσατε ἐφ' ἡμᾶς, ἡμεῖς δέ γε μεθ' ὑμῶν μα-χούμεθα ἐκείνοις, ἄν ἴωσιν ἐφ' ὑμᾶς.

V. DÉLIBÉRATION DES ATHÉNIENS POUR SAVOIR S'ILS DOIVENT SECOURIR SPARTE.

(Livre VI, ch. 5.)

Ακούοντες ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι ἐν φροντίδι ἦσαν ὅ τι χρὴ ποιεῖν περὶ Λακεδαιμονίων, καὶ ἐκκλησίαν ἐποίησαν κατὰ δόγμα βουλῆς. Ἔτυχον δὲ παρόντες πρέσδεις Λακεδαιμονίων τε καὶ τῶν ἔτι ὑπολοίπων συμμάχων αὐτοῖς. Ὁθεν δὴ οἱ Λακεδαιμόνιοι ᾿Αρατος καὶ Ἦχυλλος καὶ Φάραξ καὶ Ἐτυμοκλῆς καὶ Ὁλονθεὺς σγεδὸν πάντες παραπλήσια ἔλεγον. ἀνεμίμνησκόν τε γὰρ τοὺς ἀθηναίους ὡς ἀεί ποτε ἀλλήλοις ἐν τοῖς μεγίστοις καιροῖς παρίσταντο ἐπ' ἀγαθῷ · αὐτοί τε γὰρ ἔφασαν

que, bien que le Pirée soit sans murailles, Athènes ne reculera devant aucun danger pour rendre aux Thébains plus qu'elle n'en a reçu. « Car, dit il, vous vous êtes contentés de ne point marcher contre nous avec nos ennemis, tandis que nous, nous vous aiderons à combattre les vôtres, s'ils vous attaquent. »

V

Au récit de ces faits, les Athéniens sont en peine de ce qu'ils doivent faire à l'égard des Lacédémoniens et tiennent une assemblée par décision du conseil. Il s'y trouvait présents des députés des Lacédémoniens et des alliés, qui leur étaient encore fidèles Les Lacédémoniens Aratus, Ocyllus, Pharax, Étymoclès et Olonthée, tiennent tous à peu près le même langage. Ils rappellent aux Athéniens que toujours, dans les grandes occasions, ils se sont soutenus mutuellement pour leur bien. Ce sont eux en effet, disent-ils,

ότι, τοῦ Πειραιῶς ὅντος ἀτειχίστου, ὅμως παρακινδυνεύσοιεν ἀποδοῦναι αὐτοῖς χαρίτας μείζονας ἢ ἐλαβον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ, ἔφη, οὐ συνεστρατεύσατε ἐπὶ ἡμᾶς, ἡμεῖς δέ γε μαχούμεθα μετὰ ὑμῶν ἐκείνοις, ἀν ἴωσιν ἐπὶ ὑμᾶς.

que, le Pirée étant
sans-murs,
pourtant ils risqueraient
à rendre à eux des services
plus grands qu'ils n'en avaient reçu.
« Car vous d'une part, dit-il,
vous n'avez pas-pris-part-à-unecontre nous, [expédition
d'autre part nous certes
nous combattrons avec vous
contre eux,
s'ils marchent contre vous. »

V DÉLIBÉRATION DES ATHÉNIENS POUR SAVOIR S'ILS DOIVENT SECOURIR SPARTE.

Οί Άθηναΐοι ἀκούοντες ταῦτα ήσαν έν φροντίδι δ τι χρή ποιείν περί τῶν Λακεδαιμονίων, καὶ ἐποίησαν ἐκκλησίαν κατά δόγμα βουλής. Πρέσβεις δὲ Λακεδαιμονίων τε καὶ τῶν συμμάχων ὑπολοίπων ἔτι αὐτοῖς έτυχον παρόντες. "Οθεν δή οἱ Λακεδαιμόνιοι Άρατος καὶ "Ωκυλλος καὶ Φάραξ καὶ Ἐτυμοκλῆς χαὶ 'Ολονθεύς έλεγον σχεδόν πάντες παραπλήσια. Ανεμίμνησκόν τε γάρ τους Άθηναίους ως παρίσταντο ἀεί ποτε άλλήλοις έν οις μεγίστοις καιροίς έπὶ ἀγαθώ. έφασαν γάρ αὐτοί τε

Les Athéniens entendant cela étaient en souci sur ce qu'il faut faire touchant les Lacedemoniens, et ils firent une assemblée d'après un décret du conseil. Or des députés et des Lacédémoniens et des alliés restant encore à eux se trouvèrent étant-présents. Par-suite-de-quoi donc les Lacédé-Aratus et Ocyllus [moniens et Pharax et Étymoclès et Olonthée disaient presque tous des choses semblables. Car et ils rappelaient aux Athéniens [uns-les-autres qu'ils se soutenaient toujours lesdans les plus grandes circonstances pour leur bien; car ils disaient et eux-mêmes

τους τυράννους συνεκθαλεΐν Άθήνηθεν, και Άθηναίους, ότε αὐτόί έπολιορχούντο ύπο Μεσσηνίων, προθύμως βοηθείν. Έλεγον δὲ καὶ ὅσ' ἀγαθὰ εἴη, ὅτε κοινῆ ἀμφότεροι ἔπραττον, ὑπομιμνήσχοντες μέν ώς τὸν βάρδαρον χοινῆ ἀπεμαχέσαντο, ἀναμιμνήσχοντες δὲ ὡς Ἀθηναῖοί τε ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων ἡρέθησαν ἡγεμόνες τοῦ ναυτιχοῦ χαὶ τῶν χοινῶν χρημάτων φύλαχες, τῶν Λακεδαιμονίων ταῦτα συμβουλομένων, αὐτοί τε κατὰ γῆν δμολογουμένως δο άπάντων των Ελλήνων ήγεμόνες προκριθείησαν, συμδουλομένων αὖ ταῦτα τῶν ᾿Αθηναίων. Εἶς δὲ αὐτῶν καὶ δός πως εἶπεν. Ἐὰν δὰ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς, οι ἀνδρες, ὁμονοήσωμεν, νῦν ἐλπὶς τὸ πάλαι λεγόμενον δεκατευθῆναι Θηβαίους. Οἱ μέντοι Ἀθηναΐοι οὐ πάνυ ἐδέξαντο, ἀλλὰ θροῦς τις τοιούτος διηλθεν ώς νῦν ταῦτα λέγοιεν, ὅτε δὲ εὖ ἔπραττον,

qui ont chassé les tyrans d'Athènes, tandis que les Athéniens les ont secourus avec vigueur, quand ils étaient assiégés par les Messéniens. Ils énumèrent aussi les avantages qu'ils ont recueillis toutes les fois qu'ils ont agi en commun; ils rappellent la manière dont ils ont ensemble combattu le barbare, et leur remettent en mémoire comment, du consentement des Lacedémoniens, les Athéniens avaient été choisis pour chefs de la flotte et gardiens du trésor commun; comment encore, du consentement des Athéniens, les Lacédémoniens eux-mêmes avaient été unanimement proclamés chefs des armées de terre. Un d'entre eux, en particulier, parle à peu près en ces termes : « Si vous et nous, Athéniens, nous sommes d'accord, il y a bon espoir aujourd'hui que les Thébains, suivant le vieux proverbe, seront décimés. » Cependant les Athéniens n'accueillent pas très-bien ces paroles, mais il court comme un murmure : « Voilà ce qu'ils disent aujourd'hui, et pourtant, quand ils étaient dans la prospérité

DÉLIBÉRATION DES ATHÉNIENS.

συνεκδαλείν Άθήνηθεν, τούς τυράννους. καὶ Άθηναίους βοηθείν προθύμως, ότε αύτοὶ ἐπολιορχούντο ύπὸ Μεσσηνίων. "Ε) εγον δέ καὶ όσα άγαθά είη, ότε άμφότεροι έπραττον KOIVÃ, ύπομιμνήσκοντες μέν ώς απεμαγέσαντο χοινή τὸν βάρδαρον, άναμιμνήσχοντες δέ ώς Άθηναῖοί τε ἡρέθησαν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων ήγεμόνες τοῦ γαυτικοῦ καὶ φύλακες γοημάτων κοινών. τῶν Λαχεδαιμονίων συμβουλομένων ταύτα. αὐτοί τε προχριθείησαν όμολογουμένως ύπο πάντων τῶν Ελλήνων ήγεμόνες κατά γήν, τῶν Άθηναίων συμβουλομένων αξ ταξτα. Είς δὲ αὐτῶν εἶπε καὶ ὧδέ πως• Εάν δὲ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς, ὧ άνδρες, όμονοήσωμεν, έλπὶς νῦν Θηβαίους δεκατευθήναι πατά τὸ λεγόμενον πάλαι. Οί μέντοι Άθηναῖοι ούχ εδέξαντο πάγυ, άλλά τις θρούς τοιούτος διήλθεν, ώς λέγοιεν νῦν ξαῦτα, ότε δὲ ἐπραττον εὐ,

avoir chassé-avec eux d'Athènes les tyrans. et les Athéniens secourir avec-empressement, lorsqu'eux-mêmes étaient assiégés par les Messéniens. D'autre part ils disaient aussi combien d'avantages étaient, lorsque tous-les-deux agissaient en-commun. faisant-ressouvenir d'une part comme ils avaient combattu enle barbare. [commun rappelant d'autre part comment et les Athéniens avaient été élus par les Grecs comme chess de la force navale et gardiens de l'argent commun, les Lacédémoniens voulant-aussi cela. [choisis et comment eux-mêmes avaient été unanimement par tous les Grecs comme chefs sur terre, les Athéniens voulant-aussi de-leur-côté cela. D'autre part un d'eux parla encore ainsi à-peu-près. « Mais si vous et nous, ô hommes, nous sommes-d'-accord. espoir est maintenant les Thébains être décimés selon le mot dit anciennement. » Toutefois les Athéniens roles. n'accueillirent pas tout-à-fait ces pamais un murmure tel courut, qu'ils disaient maintenant cela. [leurs affaires. mais que lorsqu'ils faisaient bien

ἐπέχειντο ἡμῖν. Μέγιστον δὲ τῶν λε/θέντων παρὰ Λαχεδαιμονοίων ἐδόχει εἶναι ὅτι ἡνίχα κατεπολέμησαν αὐτοὺς, Θηδαίων βουλομένων ἀναστάτους ποιῆσαι τὰς ᾿Αθήνας, σφίσιν ἐμποδών γένοιντο. Ὁ δὲ πλεῖστος ἦν λόγος ὡς κατὰ τοὺς ὅρχους βοηθεῖν δέοι· οὐ γὰρ ἀδικησάντων σφῶν, ἐπιστρατεύοιεν οἱ ᾿Αρχάδες καὶ οἱ μετ' αὐτῶν τοῖς Λαχεδαιμονίοις, ἀλλὰ βοηθησάντων τοῖς Τεγεάταις, ὅτι οἱ Μαντινεῖς παρὰ τοὺς ὅρχους ἐπεστράτευσαν αὐτοῖς. Διέθει οὖν καὶ κατὰ τούτους τοὺς λόγους θόρυδος ἐν τῆ ἐχκλησία· οἱ μὲν γὰρ διχαίως τοὺς Μαντινέας ἔφασαν βοηθῆσαι τοῖς περὶ Πρόξενον ἀποθανοῦσιν ὑπὸ τῶν περὶ τὸν Στάσιππον, οἱ δὲ ἀδιχεῖν, ὅτι ὅπλα ἐπήνεγχαν Τεγεάταις.

Τούτων δὲ διοριζομένων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἐκκλησίας, ἀνέστη Κλειτέλης Κορίνθιος, καὶ εἶπε τάδε ' Άλλὰ ταῦτα μὲν,

ils nous opprimaient. • Ce qui paraissait être le plus fondé dans le discours des Lacédémoniens, c'était qu'après avoir réduit Athènes, ils s'étaient opposés au projet des Thébains qui voulaient la raser. D'ailleurs l'argument le plus répété était qu'on devait des secours en vertu des serments, vu que ce n'étaient point des injustices qui avaient attiré les Arcadiens et leurs alliés contre Lacédémone, mais les secours qu'ils avaient portés aux Tégéates, attaqués par les Mantinéens contre la foi jurée. Il se fit donc à ces discours du bruit dans l'assemblée, les uns disant que les Mantinéens avaient agi justement en secourant les partisans de Proxène, tués par ceux de Stasippe; les autres, qu'ils avaient commis une injustice en portant les armes contre les Tégéates.

Tandis que cette discussion se fait dans l'assemblée même, le Corinthien Clitélès se lève et s'exprime ainsi : « Oui,

έπέχειντο ήμζη. Μέγιστον δὲ τῶν λεχθέντων παρά Λαχεδαιμονίων edduet elvat ert ήγίκα κατεπολέμησαν αὐτοὺς. Θηβαίων βουλομένων ποιήσαι τὰς Ἀθήνας ἀναστάτους. γένριντο έμποδών σφισιν. Ο δε λόγος πλείστος ήν ώς δέοι βοηθείν κατά τούς δρχους οί γὰρ Άοκάδες καὶ οἱ μετὰ αὐτῶν **ἐ**πιστρατεύοιεν τοίς Λακεδαιμονίοις. ού σφών άδικησάντων. άλλα βοηθησάντων τοίς Τεγεάταις. GTL OF MAYTIVETC έπεστράτευσαν αὐτυῖς παρά τούς δρησυς. Θόρυβος διέθει οδν έν τη έχχλησια καὶ κατά τούτους τοὺς λόγους: οί μέν γάρ έφασαν τούς Μαντινέας βοηθήσαι δικαίως τοίς περί του Πρόξενου άποθανούσιν ύπὸ των περί τὸν Στάσιππον. 36 ic adizeiv. Εξι έπήνεγχαν όπλα Τεγεάταις. Τούτων δε διοριζομένων ύπὸ τῆς ἐκκλησίας αὐτῆς, Κλειτέλης Κορίνθιος άνέστη,

καὶ εἶπε τάδε.

Αλλά ταῦτα μέν.

ils pressaient nous. Schoses dites D'autre part la plus importante des par les Lacédémoniens paraissait être que (Athéniens), lorsqu'ils avaient vaincu eux (les les Thébains voulant faire Athènes renversée. ils avaient été en-obstacle à eux. Mais le propos le plus répété était qu'il fallait secourir conformément aux serments: qu'en effet les Arcadiens et ceux avec eux faisaient-la-guerre aux Lacédémoniens, non eux ayant été-injustes. mais ayant secouru les Tégéales. parce que les Mantinéens avaient fait-la-guerre à eux contre leurs serments. Du tumulte courait donc dans l'assemblée aussi touchant ces discours: car les uns disaient les Mantinéens avoir secouru justement ceux qui étaient autour de Proxène étant morts par-le-fait-de ceux qui étaient autour de Stasippe, les autres disaient les Mantinéens agir-injustement. parce qu'ils avaient porté les armes contre les Tégéates. Or ces choses étant discutées par l'assemblée même.

Clitelès corinthien se leva.

. Mais cela d'une part,

et dit ceci:

359

ω άνδρες 'Αθηναῖοι, ἴσως ἀντιλέγεται τίνες ἦσαν οἱ ἄρξαντες ἀδικεῖν ἡμῶν δὲ, ἐπεὶ εἰρήνη ἐγένετο, ἔχει τις κατηγορῆσαι ἢ ὡς
ἐπὶ πόλιν τινὰ ἐστρατεύσαμεν, ἢ ὡς χρήματά τινων ἐλάδομεν,
ἢ ὡς γῆν ἀλλοτρίαν ἐδηώσαμεν; 'Αλλ' ὅμως οἱ Θηβαῖοι εἰς
τὴν χώραν ἡμῶν ἐλθόντες καὶ δένδρα ἐκκεκόφασι, καὶ οἰκίας
κατακεκαύκασι, καὶ χρήματα καὶ πρόβατα διηρπάκασι. Πῶς
οὖν, ἐὰν μὴ βοηθῆτε οὕτω περιφανῶς ἡμῖν ἀδικουμένοις, οὐ
παρὰ τοὺς ὅρκους ποιήσετε; καὶ τάῦτα ὧν αὐτοὶ ἐπεμελήθητε
ὅρκων ὅπως πᾶσιν ὑμῖν πάντες ἡμεῖς ὁμόσαιμεν; Ἐνταῦθα
μέντοι οἱ 'Αθηναῖοι ἐπεθορύδησαν ὡς ὀρθῶς τε καὶ δίκαια εἰρηκότος τοῦ Κλειτέλους.

'Επὶ δὲ τούτῳ ἀνέστη Προχλᾶς Φλιάσιος καὶ εἶπεν. "Οτι μέν, ὧ ἄνδρες 'Αθηναῖοι, εἰ ἐκποδών γένοιντο Λακεδαιμόνιοι, ἐπὶ πρώτους ἄν ὑμᾶς στρατεύσειαν οἱ Θηβαΐοι, πᾶσιν οἶμαι τοῦτο δῆλον εἶναι.

citoyens d'Athènes, vous cherchez avec impartialité à établir qui a eu les premiers torts. Mais nous, qui pourrait nous accuser, depuis que la paix est conclue, d'avoir marché contre quelque ville, de nous être emparés des richesses de quelqu'un, ou d'avoir ravagé les terres d'autrui? Et cependant les Thébains sont entrés sur nos terres, ils ont coupé nos arbres, brûlé nos maisons, enlevé nos biens et nos troupeaux. Comment donc pourriez-vous, sans manquer à vos serments, ne pas nous secourir, nous victimes manifestes de l'injustice, et cela quand c'est vous-mêmes qui avez pris soin de nous lier par tous ces serments? » A ces mots, par leurs rumeurs, les Athéniens indiquent que Clitélès a bien et justement parlé.

Aussitôt après lui, le Phliasien Proclès se lève et dit : « Athéniens, une fois qu'ils seront débarrassés des Lacédémoniens, vous êtes les premiers contre qui les Thébains marcheront; c'est un fait évident pour tout le monde

ω άνδρες Άθηναῖοι. άντιλέγεται ίσως τίνες ήσαι οι άρξαντες άδιχεῖν. έπεὶ δὲ εἰρήνη ἐγένετο, τίς έχει κατηγορήσαι ήμων, η ώς έστρατεύσαμεν ξπί τινα πόλιν, η ώς ελάβομεν χρήματά τινων. ή ώς έδηώσαμεν γην άλλοτρίαν: Άλλα όμως οι Θηβαίοι έλθόντες είς την χώραν ήμων καὶ ἐκκεκόφασι δένδρα καὶ ἐκκεκαύκασιν οἰκίας καὶ διηρπάκασι χρήματα καὶ πρόδατα. Πῶς οὖν οὐ ποιήσητε παρά τούς δρχους. έαν μη βοηθήτε ήμιν άδικουμένοις ούτω περιφανώς: καὶ ταῦτα ών όρχων έπεμελήθητε όπως ήμεις πάντες ομόσαιμεν ύμιν πάσιν; Ενταύθα μέντοι οί Άθηναζοι έπεθορύδησαν ώς του Κλειτέλους είρηκότος δοθώς τε καὶ δίκαια. Επί δε τούτω Προκλής Φλιάσιος άνέστη καί είπεν . Ο μαι μέν τούτο είναι δηλον πασιν, δ άνδρες Άθηναῖοι. ότι, εί οί Λακεδαιμόνιοι γενοιντο έχποδών, of Onfaior orparevociav de έπὶ ύμᾶς πρώτους.

ô hommes athéniens. est controversé peut-être quels furent ceux avant commencé à être-injustes; mais depuis que la paix a été établie, quelqu'un peut-il accuser nous, ou que nous ayons fait-la-guerre contre quelque ville, ou que nous ayons pris les richesses de quelques-uns, ou que nous ayons ravagé une terre étrangère? Mais cependant les Thébains étant venus dans le pays de nous et ont coupé des arbres, et ont brûlé des maisons et ont enlevé richesses et troupeaux. Comment donc n'agirez-vous pas contre les serments. si vous ne secourez pas nous traités-injustement si manifesteet cela contre les serments [ment? desquels serments vous avez-pris afin que nous tous soin nous les jurassions à vous tous? » Alors certes les Athéniens applaudirent comme Clitélès ayant dit et bien et des choses justes. Or sur cela Proclès phliasien se leva et dit . « D'une part je pense ceci être évident à tous, ô hommes athéniens. que, si les Lacédémoniens étaient au-loin. les Thébains feraient-la-guerre

contre vous les premiers;

τών γαρ άλλων μόνους αν ύμας οξονται έμποδων γενέσθαι του άρξαι αὐτοὺς τῶν Ἑλλήνων. Εί δ' οὕτως ἔχει, ἐγὼ μέν οὐδὲν μᾶλλον Λακεδαιμονίοις αν ήμας ήγουμαι στρατεύσαντας βοηθήσαι ή καὶ δμίν αὐτοῖς. Τὸ γὰρ δυσμένεῖς ὄντας ύμιν Θηδαίους και δμόρους οἰκοῦντας ήγεμόνας γενέσθαι τῶν Έλλήνων πολὸ οξιμαι χαλεπώτερον αν ύμιν φανηναι ή δπότε πόρρω τοὺς ἀντιπάλους είχετε. Συμφορώτερόν γε μεντάν ὑμῖν αὐτοῖς βοηθήσαιτε εν & έτι εἰσὶν οί συμμαχοῖεν αν ή εἰ ἀπολομένων αὐτῶν μόνοι ἀναγκάζοισθε διαμάγεσθαι πρὸς τοὺς Θηβαίους. Εξ δέ τινες φοβούνται μή έλν νύν άναφύγωσιν οί Λακεδαιμόνιοι, έτι ποτέ πράγματα παρέχωσιν υμίν, ενθυμήθητε ότι ούγ οθς αν εθ, αλλ' οθς αν κακώς τις ποιή φοβείσθαι δεῖ μή ποτε μέγα δυνασθώσιν. Ἐνθυμεῖσθαι δὲ καὶ τάδε χρή, ότι κτασθαι μέν τι άγαθὸν καὶ ἰδιώταις καὶ πόλεσι προσήκει.

En effet, vous êtes le seul des autres États qu'ils puissent regarder comme un obstacle à leur domination sur les Grecs. S'il en est ainsi, je crois qu'en allant défendre les Lacédémoniens, c'est vous-mêmes que vous défendez : car, en ayant pour chess de la Grèce les Thébains mal disposés envers vous et demeurant sur vos frontières, votre situation sera, je crois, beaucoup plus difficile que quand vous aviez des rivaux éloignés. Il serait donc plus sage de votre part de vous défendre vous-mêmes, pendant que vous avez encore des alliés, que d'attendre le moment où la ruine de ces derniers vous forcerà de lutter seuls contre les Thébains. Si quelques-uns d'entre vous craignent que les Lacédémoniens, en échappant aujourd'hui, ne vous causent plus tard des embarras, songez que ce n'est pas de ceux auxquels on fait du bien, mais de ceux auxquels on fait du mal, qu'on doit craindre l'élévation. Vous devez aussi réfléchir qu'il convient aux États, aussi bien qu'aux particuliers, de s'assurer,

οξονται γάρ ύμᾶς μόνοις τῶν ἄλλων γενέσθαι αν έμποδών τοῦ αὐτοὺς ἄρξαι τῶν Ελλήνων. Εί δὲ έγει οὕτως, έγὼ μὲν ήγοῦμαι ύμας στρατεύσαντας βοηθήσαι αν οὐδὲν μαλλον Λακεδαιμονίοις η και ύμιν αὐτοίς. Οξμαι γάρ τὸ Θηβαίους όντας δυσμενείς ύμιν καὶ οἰκοῦντας διιόρους γενέσθαι ήγεμόνας τῶν Ελλήνων devenir chefs des Grecs φανήναι αν ύμιν πολύ χαλεπώτερον η δπότε είγετε πόρρω τούς άντιπάλους. Βοηθήσαιτε αν μέντοι διείν αύτοις συμφορώτερόν γε. פֿע שׁ פוֹסוץ בֿדו οί συμμαγοίεν ἄν. η εί αὐτῶν ἀπολομένων άναγκάζοισθε μάγεσθαι μόνοι πρός τους Θηβαίους. Εί δέ τινες φοβούνται μή, έὰν οἱ Λακεδαιμόνιοι άναφύγωσι νῦν, παρέχωσιν έτι ποτε ύμιν πράγματα. ένθυμήθητε ότι δεί φοδείσθαι ούγ ούς τις ποιή αν εύ, άλλα ους αν κακώς, μή δυνασθώσε μέγα ποι έ. Χρή δὲ ἐνθυμεῖσθαι καὶ τάδε, δτι προσήκει μέν καὶ Ιδιώταις καὶ πόλεσι ατασθαί τι άγαθὸν.

car ils pensent vous seuls parmi les autres pouvoir être en-obstacle pour ceci eux commander aux Grecs. D'autre part s'il est ainsi, moi certes je crois vous avant fait la guerre devoir-secourir en rien plus les Lacédémoniens qu'aussi vous-mêmes. Car je pense ce fait pour vous les Thébains étant nl-disposés et habitants limitrophes devoir-paraître à vous beaucoup plus pénible que lorsque vous aviez au-loin vos rivaux. Or yous secourriez vous-mêmes plus avantageusement certes. tandis que des peuples sont encore qui combattraient-avec-vous. que si eux avant péri vous étiez forcés de combattre seuls contre les Thébains. [gnent que, D'autre part si quelques-uns craisi les Lacédémoniens échappent maintenant, ils ne causent encore un jour à vous des embarras. réfléchissez qu'il faut craindre non ceux que l'on traiterait bien. mais ceux que l'on traiterait mal, de peur qu'ils ne puissent beaucoup D'autre part il faut réfléchir sun jour aussi à ceci, que d'une part il convient et aux particuliers et aux villes d'acquérir quelque chose de bon,

δταν ἐρρωμενέστατοι ὧσιν, ἵνα ἔχωσιν, ἐάν ποτ' ἀδύνατοι γένωνται, ἐπιχουρίαν τῶν προπεπονημένων. Ὑμῖν δὲ νῦν ἐχ θεῶν
τινος χαιρὸς παραγεγένηται, ἐἀν δεομένοις βοηθήσητε Λαχεδαιμονίοις, χτήσασθαι τούτους εἰς τὸν ἄπαντα χρόνον φίλους
ἀπροφασίστους. Καὶ γὰρ δὴ οὐχ ἐπ' δλίγων μοι δοχοῦσι μαρτύρων νῦν ἄν εὖ παθεῖν ὑρ' ὑμῶν ἀλλ' εἴσονται μὲν ταῦτα θεοὶ
οἱ πάντα ὁρῶντες χαὶ νῦν χαὶ εἰς ἀεὶ, συνεπίστανται δὲ τὰ γιγνόμενα οἴ τε σύμμαχοι χαὶ οἱ πολέμιοι, πρὸς δὲ τούτοις χαὶ
ἄπαντες Ἑλληνές τε χαὶ βάρδαροι οὐδενὶ γὰρ τούτων ἀμελές.
εἰς αὐτοὺς γένοιτο; Ἑλπίζειν δὲ χρὴ ὡς ἄνδρας ἀγαθοὺς μᾶλλον ἢ χαχοὺς αὐτοὺς γενήσεσθαι εἰ γάρ τινες άλλοι, χαὶ οὖτοι
δοχοῦσι διατετελεχέναι ἐπαίνου μὲν δρεγόμενοι, αἰσχρῶν δὲ ἔργων ἀπεγόμενοι.

pendant qu'ils sont dans toute leur vigueur, de la possession de quelque bien, afin que, si jamais ils perdent leur force, ils aient le fruit des travaux passés. Maintenant un dieu vous offre l'occasion d'acquérir dans les Lacédémoniens, si vous les secourez selon leur prière, des amis dévoués pour toujours. En effet, il me semble que ce n'est point devant un petit nombre de témoins qu'ils recevraient aujourd'hui ce bienfait de votre part; mais les dieux, qui voient tout, le sauront maintenant et à jamais; et les alliés et les ennemis, ainsi que tous les Grecs et tous les barbares, l'apprendront aussi: car tout le monde se préoccupe des faits actuels. S'ils se montraient ingrats envers vous, qui donc pourrait encore déployer du zèle en leur faveur? Mais il faut espérer qu'ils se montreront plutôt loyaux que lâches, eux qui, plus que personne, passent pour avoir constamment aimé la gloire et détesté toute action honteuse.

δταν ώσιν έρρωμενέστατοι, ξνα έγωσιν. έάν ποτε γένωνται άδύνατοι, ἐπιχουρίαν τῶν προπεπονημένων. Καιρός δὲ παραγεγένηται ύμιν νῦν έχ τινος θεού, έὰν βοηθήσητε Λακεδαιμονίοις δεομένοις, κτήσασθαι τούτους είς ἄπαντα τὸν χρόνον φίλους άπροφασίστους. Καὶ γὰρ δὴ ού δοχούσί μοι παθείν αν εὖ ύπὸ ύμῶν έπὶ μαρτύσων ὀλίγων. άλλά μέν οί θεοί οί δρῶντες πάντα είσονται ταῦτα καὶ νῦν καὶ εἰς ἀεὶ, οί δὲ σύμμαγοί τε καί οί πολέμιοι συνεπίστανται τὰ γιγνόμενα. πρός δὲ τούτοις καὶ ἄπαντες Ελληνές τε καὶ βάρδαροι • άμελες γάρ τούτων οὐδενί. "Ωστε εί φανείησαν κακοί περί ύμᾶς, τίς ποτε γένοιτο αν έτι πρόθυμος είς αὐτούς; Χρη δε έλπίζειν ώς αύτοὺς γενήσεσθαι ἄνδρας άγαθούς μᾶλλον ἢ κακούς εί γάρ τινες ἄλλοι, καὶ οὖτοι δοχοῦσι διατετελεχέναι όρεγόμενοι μέν έπαίνου, άπεγόμενοι δὲ έργων αἰσχρῶν.

lorsqu'ils sont le plus forts, afin qu'ils aient. si jamais ils deviennent faibles, un secours venant de leurs travaux-antérieurs. D'autre part une occasion-favorable s'est présentée à vous maintenant de la part de quelque dieu, si vous secourez les Lacédémoniens le demandant, d'acquérir ceux-ci pour tout le temps comme amis qui-ne-cherchent-pas-Et en effet certes [d'excuse. ils ne paraissent pas à moi [vous devoir-éprouver bien (du bien) de devant des témoins peu-nombreux; mais d'une part les dieux eux qui-voient tout sauront cela et maintenant, et à jamais, d'autre part et les alliés et les ennemis ∫lieu. savent-ensemble les choses avantet outre ceux-ci aussi tous et Grecs et barbares; [à personne. car indifférence de ces choses n'est De sorte que s'ils se-montraient envers vous, 'mauvais qui jamais deviendrait encore zélé pour eux? Mais il faut espérer que eux devoir être des hommes bons plutôt que mauvais; sent. car si quelques autres le paraisceux ci aussi paraissent [ment] avoir continué (avoir été-constamd'une part désirant la louange, d'autre part s'abstenant d'actes honteux.

Πρὸς δὲ τούτοις ἐνθυμήθητε καὶ τάδε. Εἴ ποτε πάλιν ἔλθοι τῆ Ἑλλάδι κίνδυνος ὑπὸ βαρδάρων, τίσιν ὰν μᾶλλον πιστεύσαιτε ἢ Λακεδαιμονίοις; Τίνας δὲ ἀν παραστάτας ἤδιον τούτων ποιήσαισθε, ὧν γε καὶ οἱ ταχθέντες ἐν Θερμοπύλαις ἄπαντες εἴλοντο μαχόμενοι ἀποθανεῖν μᾶλλον ἢ ζῶντες ἐπεισφέρεσθαι τὸν βάρ-δαρον τῆ Ἑλλάδι; Πῶς οὖν οὸ δίκαιον ὧν τε ἔνεκα ἐγένοντο ἀνδρες ἀγαθοὶ μεθ' ὑμῶν, καὶ ὧν ἐλπὶς καὶ αὖθις γενέσθαι, πᾶσαν προθυμίαν εἰς αὐτοὺς καὶ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς παρέχεσθαι; ᾿Αξιον δὲ καὶ τῶν παρόντων συμμάχων ἕνεκα αὐτοῖς προθυμίαν ἐνδείξασθαι. Εὖ γὰρ ἴστε ὅτι οἴπερ τούτοις πιστοὶ διαμένουσιν ἐν ταῖς συμφοραῖς, οὖτοι καὶ ὑμῖν αἰσχύνοιντ' ἀν μὴ ἀποδιδόντες χάριτας. Εἰ δὲ μικραὶ δοκοῦμεν πόλεις εἶναι αἱ τοῦ κινδύνου μετέχειν αὐτοῖς ἐθέλουσαι, ἐνθυμήθητε ὅτι ἐἀν ἡ ὑμετέρα πόλις προσγένηται, οὐκέτι μικραὶ πόλεις ἐσόμεθα

"Outre cela, réfléchissez encore à ceci. Si jamais quelque nouveau danger menaçait la Grèce du côté des barbares, en qui pourriez-vous avoir plus de confiance que dans les Lacédémoniens? Quels défenseurs pourriez-vous préférer à ceux qui, placés aux Thermopyles, ont tous mieux aimé mourir en combattant que de vivre en ouvrant aux barbares le chemin de la Grèce? N'est-il donc pas juste que le souvenir de la bravoure qu'ils ont déployée avec vous et l'espérance de nouveaux exploits communs animent pour eux votre zèle et le nôtre? Il faut aussi que leurs alliés actuels soient un stimulant à votre zèle. Sachez bien, en effet, que ceux qui leur restent fidèles dans les revers rougiraient de ne pas vous témoigner leur reconnaissance. Si nous ne paraissons représenter que de faibles villes, nous qui voulons cependant partager leurs dangers, songez que, votre cité se joignant à nous, ce ne seront plus de petits États

Πρός δὲ τούτοις ένθυμήθητε καὶ τάδε. Εί ποτε χίνουνος έλθοι πάλιν τη Έλλάδι ύπὸ βαρβάρων. τίσι πιστεύσακτε αν μαλλον - η Λακεδαιμονίοις; Tivas de noihoaiote de παραστάτας ήδιον τούτων. ών γε και οι ταγθέντες έν Θερμοπύλαις είλοντο άπαντες ἀποθανεῖν μαγόμενοι μαλλον ή ζώντες έπεισφέρεσθαι τὸν βάρδαρον τε Ελλάδι; Πώς οὖν οὐ δίχαιον καὶ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς παρέγεσθαι πάσαν προθυμίαν είς αὐτοὺς, ὧν τε ἕνεκα ἐγένοντο άνδρες άγαθοί μετά ύμῶν, καὶ ὧν έλπὶς γενέσθαι καὶ αὖθις. Aξιον δὲ καὶ ενδείξασθαι αύτοις προθυμίαν ένεχα τών συμμάχων παρόντων. Ήστε γάρ εδ ὅτι οδτοι οίπερ διαμένουσι πιστοί τούτοις έν ταϊς συμφοραϊς, αλσχύνοιντο αν μή ἀποδιδόντες γάριτας καὶ ύμιν. Εί δὲ αἱ πόλεις ἐθέλουσαι μετέχειν του χινούνου αύτοις δοκούμεν είναι μικραί. ενθυμήθητε ότι έὰν ἡ πόλις διιετέρα προσγένηται, φύπέτι έσόμεθα μικραί πόλεις

D'ailleurs outre cela songez encore à ceci. Si jamais un danger venait de nouveau à la Grèce de la part des barbares. auxquels vous fieriez-vous plutôt qu'aux Lacédémoniens? Oui d'autre part feriez-vous compagnons-d'armes plus volontiers que ceux-ci, desquels certes aussi ceux placés dans les Thermopyles préférèrent tous mourir en combattant plutôt que vivants introduire le barbare dans la Grèce? Comment donc n'est-il pas juste et vous et nous montrer tout zèle pour eux, et à cause qu'ils furent des hommes braves avec vous, et à cause que espoir est eux être braves encore de nouveau. D'autre part il est juste aussi de montrer à eux du zèle à cause de leurs alliés présents. Car sachez bien que ceux-ci qui restent fidèles à eux dans les malheurs, rougiraient ne rendant pas grâces aussi à vous. Mais si nous les villes qui voulons partager le danger avec eux, nous paraissons être petites, réfléchissez que si la ville votre s'ajoute, nous ne serons plus de petites villes αξ βοηθοῦσαι αὐτοῖς. Ἐγὼ δὲ, ὧ ἄνδρες Άθηναῖοι, πρόσθεν μὲν ἀχούων ἐζήλουν τήνδε τὴν πόλιν ὅτι πάντας καὶ τοὺς ἀδικουμένους καὶ τοὺς φοδουμένους ἐνθάδε καταφεύγοντας ἐπικουρίας ἤχουον τυγχάνειν νῦν δ' οὐκέτ' ἀχούω, ἀλλ' αὐτὸς ἤδη παρὼν ὁρῷ Λακεδαιμονίους τε τοὺς ὀνομαστοτάτους καὶ μετ' αὐτῶν τοὺς πιστοτάτους φίλους αὐτῶν πρὸς ὑμᾶς τε ἤχοντας καὶ δεομένους αὖ ὑμῶν ἐπιχουρῆσαι. Ἡρῷ δὲ καὶ Θηβαίους, οἶ τότε οὐκ ἔπεισαν Λακεδαιμονίους ἐξανδραποδίσασθαι ὑμᾶς, νῦν δεομένους ὑμῶν περιιδεῖν ἀπολομένους τοὺς σώσαντας ὑμᾶς. Τῶν μὲν οὖν ὑμετέρων προγόνων καλὸν λέγεται, ὅτε τοὺς ᾿Αργείων τελευτήσαντας ἐπὶ τῆ Καδμεία οὐκ εἴασαν ἀτάφους γενέσθαι ὑμῖν δὲ πολὺ κάλλιον ἀν γένοιτο, εἰ τοὺς ἔτι ζῶντας Λακεδαιμονίων μήτε ὑβρισθῆναι, μήτε ἀπολέσθαι ἐάσαιτε.

qui leur viendront en aide. Pour moi, Athéniens, j'ai toujours précédemment envié votre ville, quand j'entendais dire que tous les gens opprimés ou menacés d'oppression s'y réfugiaient et y obtenaient des secours; mais maintenant je n'entends pas seulement, je vois par moi-même les prières que les Lacédémoniens, cette nation célèbre, et leurs plus fidèles alliés, sont venus ensemble vous adresser, en vous suppliant de les secourir. Je vois aussi les Thébains, qui naguère n'ont pu persuader les Lacédémoniens de vous réduire en esclavage, vous demander maintenant de regarder avec indifférence la perte de ceux qui vous ont sauvés. On dit, à la gloire de vos ancêtres, qu'ils n'ont pas permis que les Argiens morts devant la Cadmée restassent sans sépulture. Il serait beaucoup plus glorieux de votre part de ne pas laisser outrager ni détruire les Lacédémoniens encore vivants.

αί βοηθούσαι αὐτοίς. Έγω δὲ, ω άνδρες Άθηναζοι, πρόσθεν μέν άκούων έζήλουν τήνδε την πόλιν, ότι ήχουον πάντας καὶ τοὺς ἀδικουμένους αι του: φοδουμένους καταφεύγοντας ένθάδε τυλγχάνειν έπικουρίας. של אלני οὐχέτι ἀχούω, άλλα αύτος παρών ήδη δρῶ Λαχεδχιμονίους τε τοὺς ὀνομαστοτάτους καὶ μετὰ αὐτῶν τούς φίλους αὐτῶν πιστοτάτους ηχοντάς τε πρὸς ύμᾶς καὶ δεομένους αξ ύμων έπιχουρήσαι. *Ορῶ δὲ καὶ Θηβαίους. οι τότε ούχ ἔπεισαν **Λακεδαιμονίου**ς έξανδραποδίσασθαι ύμας. νωμό νους νου ύμων περιιδείν τούς σώσαντας ύμας απολομένους. Καλόν μέν οὖν τῶν προγόνων ὑμετέρων λέγεται, ότε ούχ είασαν τούς Άργείων τελευτήσαντας ἐπὶ τῆ Καδμεία γενέσθαι ἀτάφους: γένοιτο δὲ ἄν πολύ κάλλιον ύμῖν, εί εάσαιτε τους Λακεδαιμονίους έτι ζώντας, μήτε ύδρισθήναι, μήτε ἀπολέσθαι.

nous les secourant eux. Or moi, 6 hommes athéniens. auparavant d'une part entendantj'enviais cette ville-ci, [dire. parce que l'entendais-dire tous et ceux qui étaient traités-injusteet ceux qui craignaient ment se réfugiant ici obtenir du secours. maintenant d'autre part je ne l'entends-plus-dire. mais moi-même présent maintenant je vois et les Lacédémoniens eux très-renommés et avec eux les amis d'eux les plus fidèles et étant venus vers vous et priant de-leur-côté vous de les secourir. [bains. D'autre part je vois aussi les Thé-- qui alors ne persuadèrent pas aux Lacédémoniens de réduire-en-esclavage vous, priant maintenant vous de voir-avec-indifférence ceux qui ont sauvé vous périssant. Or d'une part une belle parole des ancêtres vôtres est citée. lorsqu'ils ne permirent pas ceux des Argiens étant morts auprès de la Cadmée être sans-sépulture ; d'autre part il serait beaucoup plus beau pour vous sivous ne permettiez les Lacedémoencore vivants, niens ni être outragés, ni périr.

Καλοῦ γε μὴν κἀκείνου ὄντος, ὅτε σχόντες τὴν Εὐρυσθέως ὕδριν διεσώσατε τοὺς Ἡρακλέους παῖὸας, πῶς οὐκ ἐκείνου τόδε κάλλιον, εἰ μὴ μόνον τοὺς ἀρχηγέτας, ἀλλὰ καὶ ὅλην τὴν πόλιν περισώσαιτε; Πάντων δὲ κάλλιστον, εἰ ψήφω ἀκινδύνω σωσάνι των ὑμᾶς τότε τῶν Λακεδαιμονίων, νῦν ὑμεῖς σὺν ὅπλοις τε καὶ διὰ κινδύνων ἐπικουρήσετε αὐτοῖς. Ὁπότε δὲ καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα οἱ συναγορεύοντες βοηθῆσαι ἀνδράσιν ἀγαθοῖς, ἦπου ὑμῖν γε τοῖς ἔργω δυναμένοις βοηθῆσαι γενναῖα ἀν ταῦτα φανείη, εἰ πολλάκις καὶ φίλοι καὶ πολέμιοι γενόμενοι Λακεδαιμονίοις, μὴ ὧν ἐδλάδητε μᾶλλον ἡ ὧν εὖ ἐπάθετε μνησθείητε, καὶ χάριν ἀποδοίητε αὐτοῖς μὴ ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάσης τῆς Ἑλλάδος, ὅτι ἄνδρες ἀγαθοὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐγένοντο.

Certes, c'est aussi une belle action que d'avoir réprimé l'insolence d'Eurysthée et sauvé les enfants d'Hercule; mais comment ne serait-il pas encore plus beau de sauver non-seulement les chefs de la ville, mais la ville entière? Cependant la plus belle action serait de secourir maintenant, les armes à la main et à travers les dangers, les Lacédémoniens, qui, jadis, vous sauvèrent par un vote sans danger. Si nous-mêmes nous sommes fiers de vous exhorter à secourir un peuple de braves, ne serait-ce pas chez vous, qui pouvez les secourir efficacement, un acte éclatant de générosité, qu'après avoir été souvent amis et ennemis des Lacédémoniens, vous oubliiez plutôt leurs injures que leurs bienfaits, et que vous leur témoigniez vetre reconnaissance, non-seulement en votre nom, mais au nom de toute la Grèce, dont ils ont bien mérité.

Καὶ ἐκείνου γε μὴν όντος χαλού. ότε σγόντες τὴν ὕβριν Εὐουσθέως **ξ**ιεσώσατε τοὺς παῖδας Ήρακλέους, πῶς τόδε οὐ κάλλιον έχείνου. εί περισώσαιτε μή μόνον τοὺς ἄρχηγέτας. άλλα καὶ τὴν πόλιν ὅλην: Κάλλιστον δὲ πάντων. εί τῶν Λακεδαιμονίων σωσάντων ύμᾶς τότε ψήφω άχινδύνω. ύμεζε έπιχουρήσετε νθν αύτοζε σύν δπλοις τε καὶ διὰ κινδύνων. "Οποτε δὲ καὶ ἡμεῖς οί συναγορεύοντες βοηθήσαι άνδράσιν άγαθοίς άγαλλόμεθα. ηπου ταύτα φανείη άν γενναΐα ύμιν γε τοις δυναμένοις βοηθήσαι ἔργω, εί γενόμενοι πολλάχις καὶ φίλοι καὶ πολέμιοι Λακεδαιμονίοις. μή μνησθείητε ών έβλάβητε ού μαλλον η ών ἐπάθετε εὖ. καὶ ἀποδοίητε αὐτοῖς χάριν μή μόνον ύπερ ύμων αύτων, άλλά καὶ ύπὲρ πάσης τῆς Έλλάδος, δτι έγένοντο άνδρες άγαθοί ύπερ αὐτῆς.

Cela aussi du moins assurément étant beau. lorsqu'avant arrêté la violence d'Eurysthée vous sauvâtes les enfants d'Hercule. comment ceci n'est-il pas plus beau que cela. si vous sauviez non-seulement les chefs, mais encore la ville entière? Mais la plus belle de toutes les chosi les Lacédémoniens ses sera. avant sauvé vous alors par un vote sans-danger. vous vous secourrez (secourez) maintenant eux et avec les armes et à travers les dangers. Or puisque même nous qui vous conseillons de secourir des hommes braves nous en sommes flers. Itraient assurément ces choses apparaîgénéreuses en vous du moins qui pouvez secourir en acte, si avant été souvent et amis et ennemis aux Lacédémoniens, vous ne vous souveniez pas [tes lésés des choses dans lesquelles vous fû-[bien (en bien), non plus que de celles que vous éprouvâtes et si vous rendiez à eux grâce non-seulement pour vous-mêmes, mais encore pour toute la Grèce, [brave s parce qu'ils ont été des homme s pour elle. >

Μετὰ ταῦτα ἐδουλεύοντο οἱ ᾿Αθηναῖοι, καὶ τῶν μὲν ἀντίλεγόντων οὐκ ἠνείχοντο ἀκούοντες, ἐψηφίσαντο δὲ βυηθεῖν πανδημεὶ, καὶ Ἰφικράτη στρατηγὸν εἴλοντο.

VI. BATAILLE DE MANTINÉE.

(Livre VII, ch. 5.)

Ἐπαμεινώνδας ἐνθυμούμενος ὅτι ὀλίγων μὲν ἡμερῶν ἀνάγκη ἔσοιτο ἀπιέναι διὰ τὸ ἔζήκειν τῆ στρατεία τὸν χρόνον, εἰ δὲ καταλείψοι ἐρήμους οἶς ἦλθε σύμμαχος, ἐκεῖνοι πολιορκήσοιντο ὑπὸ τῶν ἀντιπάλων, αὐτὸς δὲ λελυμασμένος τῆ ἑαυτοῦ ἐόξη παντάπασιν ἔσοιτο, ἡττημένος μὲν ἐν Λακεδαίμονι σὺν πολλῷ ὁπλιτικῷ ὑπ' ὀλίγων, ἡττημένος δὲ ἐν Μαντινεία ἱππομαχία, αἴτιος δὲ γεγενημένος διὰ τὴν εἰς Πελοπόννησον στρατείαν τοῦ συνεστάναι Λακεδαιμονίους καὶ ᾿Αρκάδας καὶ ᾿Αχαιοὺς καὶ Ἡλείους καὶ ᾿Αθηναίους · ὥστε οὐκ ἐδόκει αὐτῷ δυνατὸν εἶναι

Après ce discours, les Athéniens vont aux voix. Ils refusent d'écouter ceux qui veulent parler dans un sens opposé, votent un secours en masse aux Lacédémoniens, et choisissent Iphicrate pour stratége.

VI

Épaminondas, considérant qu'il va être obligé de partir sous peu de jours, parce que le temps fixé pour l'expédition tirait à sa fin, sent que, s'il laisse sans défense les États au secours desquels il est venu, ils seront assiégés par leurs adversaires; il comprend que lui-même verra sa réputation complétement perdue, pour avoir été vaincu à Lacédémone avec sa nombreuse infanterie par une poignée d'hommes, vaincu à Mantinée dans un combat de cavalerie, et pour avoir été, par son expédition dans le Péloponnèse, la cause de la ligue formée par les Lacédémoniens, les Arcadiens, les Achéens, les Éléens et les Athéniens. Aussi lui semble-t-il impossible

Οι 'Αθηναΐοι ἐδουλεύοντο, μετὰ ταῦτα, καὶ μὲν οὐκ ἡνείχοντο ἀκούοντες τῶν ἀντιλεγόντων, ἐψηφίσαντο δὲ βοηθεῖν πανδημεὶ, καὶ εἴλοντο Ἰρικράτη στρατηγόν.

Les Athéniens délibéraient après cela, [pas et d'une part ils ne supportaient entendant (d'entendre) ceux parlant-contre, d'autre part ils votèrent de secourir avec-tout-le-peuple, et ils choisirent Iphicrate comme stratége.

VI. BATAILLE DE MANTINÉE.

*Επαμεινώνδας ένθυμούμενος **ὅτι ὀλίγων μὲν ἡμερῶν** ἀνάγκη ἔσοιτο ἀπιέναι διά τὸ τὸν χρόνον ἐξήχειν τῆ στρατεία, εί δὲ χαταλείψοι ἐρήμους οξς ήλθε σύμμαχος, έχεζνοι πολιορχήσοιντο **ὑπὸ** τῶν ἀντιπάλων, αὐτὸς δὲ ἔσοιτο λελυμασμένος παντάπασι τη δόξη έαυτου, ήττημένος μέν έν Λακεδαίμονι σύν όπλιτικώ πολλώ ύπὸ ὀλίγων, ★ττημένος δὲ εν Μαντινεία ίππομαχία, γεγενημένος δὲ αἴτιος τοῦ διά τὴν στρατείαν είς Πελοπόννησον Λακεδαιμονίους καὶ Άρκάδας καὶ Άγαιοὺς καὶ Ἡλείους καὶ Άθηναίους συνεστάνα:* ώστε ούκ έδόκει αύτ**ῶ** είναι δυνατόν

Épaminondas songeant(songeait) que d'une part dans peu de jours nécessité serait à lui de s'en aller à cause de ceci le temps s'être écoulé pour l'expédition, [donnés que d'autre part s'il laissait abanceux auxquels il était venu comme ceux-là seraient assiégés par les adversaires. que d'ailleurs lui-même serait ayant gâté complétement la gloire de lui-même, ayant été vaincu d'une part à (devant) Lacédémone avec un corps-d'-hoplites nombreux par peu, ftinée d'autre part ayant été vaincu à Mandans un combat-de-cavalerie, d'autre part étant devenu cause de par l'expédition **[ceci** dans le Péloponnèse les Lacédémoniens et les Arcadiens et les Achéens et les Éléens et les Athéniens s'être réunis : flui de sorte qu'il ne paraissait pas à être possible

αμαχεὶ παρελθεῖν, λογιζομένω ὅτι εἰ μὲν νιχώη, πάντα ταῦτα ἀναλύσοιτο εἰ δὲ ἀποθάνοι, καλὴν τὴν τελευτὴν ἡγήσατο ἔσεσθαι πειρωμένω τῆ πατρίδι ἀρχὴν Πελοποννήσου καταλιπεῖν. Τὸ μὲν οὖν αὐτὸν τοιαῦτα διανοεῖσθαι οὐ πάνυ μοι δοκεῖ θαυμαστὸν εἶναι φιλοτίμων γὰρ ἀνδρῶν τὰ τοιαῦτα διανοήματα τὸ μέντοι τὸ στράτευμα παρεσκευακέναι ὡς πόνον τε μηδένα ἀποκάμνειν μήτι νυκτὸς μήτε ἡμέρας, κινδύνου τε μηδενὸς ἀφίστασθαι, σπάνιά τε τὰ ἐπιτήδεια ἔχοντας ὅμως πείθεσθαι ἐθέλειν, ταῦτά μοι δοκεῖ θαυμαστότερα εἶναι. Καὶ γὰρ ὅτε τὸ τελευταῖον παρήγγειλεν αὐτοῖς παρασκευάζεσθαι ὡς μάχης ἐσομένης, προθύμως μὲν ἐλευκοῦντο οἱ ἱππεῖς τὰ κράνη κελεύοντος ἐκείνου, ἐπεγράφοντο δὲ καὶ οἱ τῶν ἀρκάδων ὁπλῖται ρόπαλα, ὡς Θηδαῖοι ὄντες, πάντες δὲ ἠκονῶντο καὶ λόγχας καὶ μαχαίρας,

de partir sans combat, quand il réfléchit que, s'il est vainqueur, la situation sera sauvée, et que, s'il meurt, ce sera, selon lui, une fin glorieuse que de tomber en essayant de léguer à sa patrie la souveraineté du Peloponnèse. Toutefois ce ne sont point ces sentiments qui me le rendent admirable : car ce sont les pensées de tous les ambitieux. Mais avoir formé une armée à ne redouter nul travail, ni de jour ni de nuit, à ne reculer devant aucun danger, à ne refuser jamais obéissance, lors même qu'elle manquait du nécessaire, voilà ce qui me paraît le plus digne d'admiration. A la fin, quand il commande à ses troupes de se préparer à une bataille, à cet ordre, les cavaliers se mettent avec ardeur à polir leurs casques, les hoplites arcadiens gravent sur leurs boucliers des massues, comme s'ils étaient Thébains, tous aiguisent leurs lances et leurs sabres,

παρελθείν αμαγεί, λογιζομένω ότι εί μέν νικώη, άναλύσοιτο πάντα ταῦτα: εί δὲ ἀποθάνοι. ήγήσατο την τελευτήν έσεσθαι καλήν πειοωμένω καταλιπείν τη πατρίδι άργην Πελοποννήσου. Τὸ μὲν οὖν αύτὸν διανοεῖσθαι τοιαῦτα où Saxet uoi είναι πάνυ θαυμαστόν* τὰ γὰρ διανοήματα τοιαῦτα *νωμὶτοκιφ νῶοζενά τὸ μέντοι παρεσχευαχέναι τὸ στοάτευμα ώς άποχάμνειν τε μηδένα πόνον μήτο νυχτός μήτε ήμερας. αφίστασθαί τε μηδενός χινδύνου, ἔγοντάς τε τὰ ἐπιτήδεια σπάνια, ξθέλειν διως πείθεσθαι, ταῦτα δοχεί μοι είναι θαυμαστότερα. Καὶ γὰρ ὅτε τὸ τελευταῖον παρήγγειλεν αὐτοῖς παρασχευάζεσθαι ώς μάχης έσομένης, εί μέν ίππεζς έλευχούντο προθύμως τὰ χράνη έχείνου χελεύοντος, οι δε δπλίται των Άρκάδων έπεγράφοντο καὶ δόπαλα, ώς όντες 🖰 η δαίοι. πάντες δὲ ήκονῶντο καὶ λόγγας καὶ μαχαίρας,

de passer sans-combat, à lui réfléchissant que si d'une part il vainquait, séchecs; il délierait (réparerait) tous ces d'autre part s'il mourait, il estima la fin devoir être belle à lui s'efforcant de laisser à sa patrie l'empire du Péloponnèse. Or d'une part ceci lui penser de telles choses ne paraît pas à moi être bien étonnant: car les pensées telles sont celles d'hommes ambitieux; mais le avoir disposé l'armée cune fatigue de manière et à ne se rebuter d'auni de nuit ni de iour, et à ne s'éloigner d'aucun danger, et avant les choses nécessaires rares à vouloir-bien cependant obéir, cela paraît à moi être plus étonnant. Et en effet lorsqu'à la fin il ordonna à eux flieu. de se préparer comme une bataille devant avoird'une part les cavaliers [casques] blanchissaient avec-ardeur leurs lui l'ordonnant, diens d'autre part les hoplites des Arcagravaient aussi sur leurs boucliers [bains. des massues. comme étant (s'ils étaient) Thétous d'autre part aiguisaient et lances et épées,

χαὶ ἔλαμπρύνοντο τὰς ἀσπίδας. Ἐπεὶ μέντοι οὕτω παρεσκευασμένους ἐξήγαγεν, ἄξιον αὖ κατανοῆσαι ὰ ἐποίησε. Πρῶτον μὲν γὰρ, ὥσπερ εἰκὸς, συνετάττετο. Τοῦτο δὲ πράττων σαφηνίζειν ἐδόκει ὅτι εἰς μάχην παρεσκευάζετο ἐπεί γε μὴν ἐτέτακτο αὐτῷ τὸ στράτευμα ὡς ἐδούλετο, τὴν μὲν συντομωτάτην πρὸς τοὺς πολεμίους οὐκ ἦγε, πρὸς δὲ τὰ πρὸς ἐσπέραν ὅρη κατ' ἀντιπέρας τῆς Τεγέας ἡγεῖτο · ὥστε δόξαν παρεῖχε τοῖς πολεμίοις μὴ ποιήσεσθαι μάχην ἐκείνη τῆ ἡμέρα. Καὶ γὰρ δὴ ὡς πρὸς τῷ ὅρει ἐγένετο, ἐπεὶ ἐξετάθη αὐτῷ ἡ φάλαγξ, ὑπὸ τοῖς ὑψηλοῖς ἔθετο τὰ ὅπλα, ὥστε εἰκάσθη στρατοπεδευομένῳ. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἔλυσε μὲν τῶν πλείστων πολεμίων τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς πρὸς μάχην παρασκευὴν, ἔλυσε δὲ τὴν ἐν ταῖς συντάξεσιν.

et nettoient leurs boucliers. La manœuvre qu'il emploie, après s'être mis à la tête de ses troupes, mérite aussi considération. D'abord il se range en bataille, ainsi qu'il était naturel; et, en agissant ainsi, il paraissait indiquer qu'il se disposait au combat. Mais lorsque son armée est rangée comme il l'entend, il ne la conduit point à l'ennemi par le plus court chemin: il marche vers les montagnes situées à l'occident et vis-à-vis de Tégée, en sorte qu'il fait croire à l'ennemi qu'il n'engagera pas la bataille ce jour-là. En effet, arrivé au pied de la montagne, il étend sa phalange, et fait reposer les armes sous les hauteurs, de sorte qu'il a l'air de vouloir asseoir son camp. Par cette manœuvre, il amortit l'ardeur de l'ennemi, qui s'étail disposé au combat, et rompt son ordre de bataille.

καὶ ἐλαμπρύνοντο τὰς ἀσπίδας. Αξιον μέντοι αδ κατανοήσαι & ἐποίησεν, έπεὶ ἐξήγαγεν παρεσχευασμένους ούτω. Πρώτον μέν γάρ, συνετάττετο, ώσπερ είκός. Πράττων δὲ τοῦτο έδόκει σαφηνίζειν ότι παρεσχευάζετο είς μάγην . έπεί γε μήν τὸ στράτευμα έτετακτο αὐτῶ ώς έδούλετο, ού μέν ήγε πρός τούς πολεμίους ήν συντομωτάτην, ήγειτο δε πρός τὰ δρη τὰ πρὸς ἐσπέραν κατὰ ἀντιπέρας τῆς Τεγέας. ώστε παρείγε δόξαν τοίς πολεμίοις μή ποιήσεσθαι μάγην έχείνη τη ήμέρα. Kai yàp ôn ώς εγένετο πρός τῷ όρει, έπεὶ ή φάλαγξ έξετάθη αὐτῶ. έθετο τὰ δπλα ύπὸ τοῖς ὑψηλοῖς. ώστε εἰχάσθη στρατοπεδευομένω. Ποιήσας δὲ τοῦτο έλυσε μέν τὴν παρασχευὴν τῶν πλείστων πολεμίων πρὸς μάχην έν ταϊς ψυχαϊς, έλυσε δὲ την έν ταις συγτάξεσιν.

et rendaient-brillants leurs bou-Or il est juste encore cliers. d'examiner les choses qu'il fit, après qu'il les eut fait-sortir préparés ainsi. Car d'une part d'abord, il sc-rangeait-en-bataille. comme il était naturel. Or en faisant cela il semblait indiquer-clairement qu'il se préparait au combat: or après que certes l'armée eut été rangée par lui comme il voulait. d'une part il ne la menait pas contre les ennemis par la voie la plus courte d'autre part il la conduisait vers les montagnes celles situées au couchant du-côté en-face de Tégée: de sorte qu'il donnait l'opinion aux ennemis [taille lui ne devoir pas faire (livrer) bace jour-là. Et en effet certes comme il fut près de la montagne. après que la phalange eut été étendue par lui, il fit-poser les armes sous les hauteurs. de sorte qu'il ressembla à quelqu'un campant. Or avant fait cela il délia d'une part la disposition de la plupart des ennemis pour le combat étant dans leurs ames, d'autre part il délia rangs la disposition étant dans leurs

Έπεί γε μήν παραγαγών τοὺς ἐπὶ κέρως πορευομένους λόχους εἰς μέτωπον, ἰσχυρὸν ἐποιήσατο τὸ περὶ ἑαυτὰν ἔμδολον, τότε οὴ ἀναλαδεῖν παραγγείλας τὰ ὅπλα ἡγεῖτο οἱ οἰ ἡκολούθουν.

Οἱ δὲ πολέμιοι ὡς εἶοὸν παρὰ δόζαν ἐπιόντας, οὐδεὶς αὐτῶν ήσυχίαν ἔχειν ἐδύνατο, ἀλλ' οἱ μὲν ἔθεον εἰς τὰς τάζεις, οἱ δὲ παρετάττοντο, οἱ δὲ ἔππους ἐχαλίνουν, οἱ δὲ θώρακας ἐνεδύοντο; πάντες δὲ πεισομένοις τι μᾶλλον ἢ ποιήσουσιν ἐψκεσαν. Ὁ δὲ στράτευμα ἀντίπρωον ὥσπερ τριήρη προσῆγε, νομίζων, ὅπη ἐμ-βαλὼν διακόψειε, διαφθερεῖν ὅλον τὸ τῶν ἐναντίων στράτευμα καὶ γὰρ δὴ τῷ μὲν ἰσχυροτάτω παρεσκευάζετο ἀγωνίζεσθαι, τὸ δὲ ἀσθενέστατον πόρρω ἀπέστησεν, εἰδὼς ὅτι ἡτιηθὲν ἀθυμίαν ἄν παράσχοι τοῖς μεθ' αὕτοῦ, ρώμην δὲ τοῖς πολεμίοις. Καὶ μὴν

Mais, après avoir fait converser sur le front les compagnies marchant par files, et former autour de lui un fort coin d'attaque, il fait de nouveau porter les armes et marcher en avant : ses troupes suivent.

Quand les ennemis les voient arriver contre leur attente, personne ne peut demeurer en place : les uns courent à leurs rangs, d'autres s'alignent, d'autres brident leurs chevaux, d'autres mettent leurs cuirasses : ils semblaient tous avoir plutôt à subir qu'à agir. Épaminondas conduisait son armée comme une trirème, la proue en avant, comptant enfoncer les ennemis à l'endroit où il donnerait, et anéantir ainsi toute leur armée. Il se préparait, en effet, à combattre avec les plus fortes troupes, et avait placé les plus faibles loin en arrière, sachant bien que la défaite de celles-ci amènerait le découragement chez les siens et redoublerait la force de l'ennemi. Celui-c'

Ἐπεί γε μὴν παραγαγὼν εἰς μέτωπον τοὺς λόχους πορευομένους ἐπὶ κέρως ἐποιήσατο ἰσχυρὸν τὸ ἔμβολον περὶ ἐαυτὸν, τότε ὸὴ παραγγείλας ἐναλαβεῖν τὰ ὅπλα ἡγεῖτο. οἱ δὲ ἡχολούθουν.

'Ως δὲ οἱ πολέμιοι εἶδον ἐπιόντας παρὰ δόξαν, οὐδεὶς αὐτῶν ἐδύνατο ἔχειν ἡσυχίαν, ἀλλὰ οἱ μὲν ἔθεον εἰς τὰς τάξεις οἱ δὲ παρετάττοντο, οἱ δὲ ἐχαλίνουν ἔππους, οἱ δὲ ἐνεδύοντο θώρακας, πάντες δὲ ἐψκεσαν μᾶλλον πεισομένοις

TL

η ποιήσουσιν. Ο δὲ προσῆγε τὸ στράτευμα άντίπρωρον ώσπερ τριήρη, νομίζων διαφθερείν δλον τὸ στράτευμα τῶν ἐναντίων. όπη έμδαλών διακόψειε . καὶ γὰρ δή παρεσχεύαζετο μέν άγωνίζεσθαι τῷ ἰσχυροτάτω, απέστησεν δὲ πόροω τὸ ἀσθενέστατον. είδως δτι ήττηθέν παράσχοι αν άθυμίαν μέν τοῖς με : ἀ έαυτοῦ, δώμην δε τοις πολεμίοις. Καὶ μὴν

Toutefois après que certes ayant ramené sur le front les compagnies marchant sur l'aile il eut rendu fort le coin étant autour de lui-même, alors certes ayant ordonné de reprendre les armes il conduisait; d'autre part les autres suivaient.

d'autre part les autres suivaient.

Or lorsque les ennemis [attente, virent eux s'avançant contre leur aucun d'eux ne put garder la tranquillité, mais les uns couraient à leurs rangs, les autres se-rangeaient, les autres bridaient leurs chevaux, les autres revêtaient leurs cuiraset tous ressemblaient plutôt [ses, à des gens devant souffrir

quelque chose [chose. qu'à des gens devant faire quelque Mais lui faisait-avancer son armée la pointe-en-avant comme une trirème, [tièrement

pensant devoir détruire entière (enl'armée des adversaires, partout où s'étant jeté il les romprait; et en effet certes

il se préparait d'une part à combattre avec la nartie

à combattre avec la partie la plus d'autre part il détacha loin [forte, la plus faible

la plus faible,

sachant que vaincue [d'une part elle procurerait du découragement à ceux étant avec elle-même, [mis. d'autre part de la force aux enne-

Et certes

τοὺς ἐππέας οἱ μὲν πολέμιοι ἀντιπαρετάξαντο ὥσπερ ὁπλιτῶν φάλαγγα βάθος ἐφεξῆς καὶ ἔρημον πεζῶν ἁμίππων ὁ δὲ Ἐπακεινώνδας αὖ καὶ τοῦ ἐππικοῦ ἔμβολον ἰσχυρὸν ἐι οιήσατο, καὶ ἀμίππους πεζυὺς συνέταξεν αὐτοῖς, νομίζων τὸ ἱππικὸν ἐπεὶ διακόψειεν, ὅλον τὸ ἀντίπαλον νενικηκώς ἔσεσθαι · μάλα γὰρ Καλεπὸν εὐρεῖν τοὺς ἐθελήσοντας μένειν, ἐπειδάν τινας φεύγοντας τῶν ἑαυτῶν ὁρῶσι · καὶ ὅπως μὴ ἐπιβοηθῶσιν οἱ Ἀθηναῖοι ἀπὸ τοῦ εὐωνύμου κέρατος ἐπὶ τὸ ἐχόμενον, κατέστησεν ἐπὶ γηλόφων τινῶν ἐναντίους αὐτοὶς καὶ ἱππέας καὶ ὁπλίτας, φόβον βουλόμενος καὶ τούτοις παρέχειν ὡς εἰ βοηθήσοιεν, ὅπισθεν οδτοι ἐπικείσοιντο αὐτοῖς.

Τὴν μὲν δὴ συμδολὴν οὕτως ἐποιήσατο, καὶ οὐκ ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος κρατήσας γὰρ ἢ προσέδαλεν, ὅλον ἐποίησε φεύγειν τὸ τῶν ἐναντίων. Επεί γε μὴν ἐκεῖνος ἔπεσεν,

avait disposé sa cavalerie comme un corps d'hoplites, sur un ordre profond, et sans y mêler d'infanterie. Mais Épaminondas forme aussi sa cavalerie en un solide coin d'attaque, et l'entremêle de fantassins, pensant qu'une fois la cavalerie enfoncée, la déroute sera complète dans l'armée ennemie : en effet, on trouve difficilement des gens qui tiennent pied, quand une partie des leurs est en fuite. Afin d'empêcher aussi les Athéniens de l'aile gauche d'aller au secours de leurs voisins, il établit contre eux, sur quelques hauteurs, des cavaliers et des hoplites, pour leur inspirer la crainte de se voir pris par derrière, dès qu'ils se porteraient en avant.

Tel fut donc son ordre de bataille, et son espérance ne fut pas trompée. En effet, vainqueur à l'endroit où il donna, il mit en fuite toute l'armée ennemie. Mais dès qu'il est lui-même tombé,

οί μέν πολέμιοι άντιπαρετάξαντο τοὺς ἱππέας ώσπερ φάλαγγα δπλιτών βάθος έφεξης και ξρημον πεζών άμίππων . ό δὲ Ἐπαμείνωνδας έποιήσατο αδ ζογυρόν ξιιδολον καὶ τοῦ ἱππικοῦ, χαὶ συνέταξεν αὐτοῖς πεζούς άμίππους, νομίζων ἔσεσθαι νενικηκώς τὸ ἀντίπαλον ὅλον, έπεὶ διαχόψειε τὸ ἱππιχόν* μάλα γὰρ γαλεπὸν εύρεῖν τοὺς ἐθελήσοντας μένειν. έπειδάν δρῶσί τινας τῶν ἐαυτῶν σεύγοντας. καὶ ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι μη έπιβοηθώσιν άπὸ τοῦ χέρατος εὐωνύμου έπὶ τὸ ἐγόμενον. κατέστησεν έπί τινων γηλόφων καὶ ξππέας καὶ ὁπλίτας έναντίους αὐτοῖς, βουλόμενος παρέχειν φόδον καὶ τούτοις. ώς εί βοηθήσοιεν, ούτοι έπιχείσοιντο αύτοις **όπισθεν.**

Έποιήσατο μεν δή
την συμβολήν ούτω,
καὶ οὐκ ἐψεύσθη
τῆς ἐλπίδος*
κρατήσας γὰρ ἡ προσέβαλεν,
ἐποίησε φεύγειν
τὸ τῶν ἐναντίων ὅλον.
Ἐπεί γε μὴν ἐκεῖνος ἔπεσεν,

les ennemis d'une part Hiers avaient-rangé en-face leurs cavacomme une phalange d'hoplites en profondeur de-suite [chevaux; et privée de fantassins mêlés-auxd'autre part Épaminondas fit encore un fort coin aussi de sa cavalerie, et rangea-avec eux des fantassins mêlés-aux-chevaux. pensant devoir être ayant vaincu la force adverse tout-entière, dès qu'il aurait rompu la cavalerie; car être bien difficile de trouver ceux qui seront disposés à rester. lorsqu'ils voient quelques-uns de ceux d'eux-mêmes (des leurs) fuyant; et afin que les Athéniens ne portent-pas-secours de l'aile gauche à ce qui est-contigu, il établit sur certaines hauteurs et des cavaliers et des hoplites opposés à eux, voulant inspirer la crainte aussi à eux. que s'ils secouraient, ceux-ci ne se-jetassent-sur eux par-derrière.

D'une part donc il fit
l'engagement ainsi,
et il ne fut pas déçu
de son espérance;
car ayant vaincu par-où il attaqua,
il fit fuir
l'armée des ennemis entière.
Mais certes lorsque lui fut tombé,

οί λοιποί οὐδὲ τῆ νιχῆ ὀρθῶς ἔτι ἐδυνάσθησαν γρήσασθαι, ἀλλά φυγούσης μέν αὐτοῖς τῆς ἐναντίας φάλαγγος οὐοἐνα ἀπέκτειναν οί δπλίται, οὐδὲ προηλθον ἐχ τοῦ γωρίου ἔνθα ή συμβολή έγένετο φυγόντων δ' αὐτοῖς καὶ τῶν ἐππέων, ἀπέκτειναν μὲν οὐδ' οἱ ἱππεῖς διώχοντες οὖτε ἱππέας οὖθ' ὁπλίτας, ὥσπερ δὲ ήττωμενοι πεφοδημένως διά των φευγόντων πολεμίων διέπεσον. Καὶ μὴν οἱ ἄμιπποι καὶ οἱ πελτασταὶ συννενικηκότες τοῖς ἱππεύσιν ἀφίχοντο μέν ἐπι τοῦ εὐωνύμου, ὡς χρατοῦντες, ἐχεῖ δ' ύπὸ τῶν 'Αθηναίων οἱ πλεῖστοι αὐτῶν ἀπέθανον.

Τούτων δὲ πραχθέντων τοὐναντίον ἐγεγένητο οδ ἐνόμισαν πάντες ἄνθρωποι ἔσεσθαι. Συνεληλυθυίας γάρ σχεδον άπάσης τῆς Ελλάδος καὶ ἀντιτεταγμένων οὐδεὶς ὅστις οὐκ ὥετο, εἰ μάγη έσοιτο, τοὺς μὲν χρατήσαντας ἄρξειν, τοὺς δὲ χρατηθέντας

les siens ne savent plus profiter comme il faut de la victoire; et, quoiqu'ils voient la phalange des ennemis en déroute, les hoplites ne leur tuent personne, et restent immobiles à la place où le premier choc avait eu lieu. Bien que la cavalerie soit aussi en fuite, les cavaliers qui la poursuivent ne tuent ni cavaliers ni hoplites; mais, saisis de terreur, ils s'élancent, comme auraient fait des vaincus, à travers les rangs des ennemis en déroute. Cependant, les fantassins mêlés à la cavalerie et les peltastes avaient partagé la victoire des cavaliers et arrivaient en vainqueurs à l'aile gauche; mais là ils sont presque tous taillés en pièces par les Athéniens.

La bataille achevée, il arriva le contraire de ce que tout le monde attendait. En voyant ce concours de presque toute la Grèce, placée en ligne, il n'était personne qui ne crût que la suite du combat ne fût l'empire assuré aux vainqueurs, l'assujettissement

γρήσασθαι όρθῶς τῆ νικῆ, άλλὰ τῆς μέν φάλαγγος έναντίας συνούσης αὐτοῖς οί όπλιται ἀπέχτειναν οὐδένα, οὐδὲ προήλθον ἐκ τοῦ χωρίου ένθα ή συμβολή έγένετο: τῶν δὲ καὶ ἱππέων φυγάντων αὐτοῖς, ούδε οι ίππεις διώχοντες ἀπέχτειναν μέν ούτε ἱππέας ούτε ὁπλίτας, ώσπεο δὲ ήττώμενοι διέπεσον πεφοδημένως διά των πολεμίων φευγόντων. Καὶ μὴν οἱ ἄμιπποι και οι πελτασται συννενικηκότες τοῖς ξππεῦσιν άφίχοντο μέν ώς κοατούντες έπὶ τοῦ εὐωνύμου, οί δὲ πλεῖστοι αὐτῶν ἀπέθανον ἐχεῖ ύπὸ τῶν Ἀθηναίων. Τούτων δὲ πραχθέντων τὸ ἐναντίον οὖ πάντες οἱ ἄνθρωποι ένόμισαν έσεσθαι έγέγενητο. Σγεδον γάρ άπάσης τῆς Ελλάδος συνεληλυθυίας καὶ ἀντιτεταγμένων ဝပ်ဝိုင်းင οστις ούx **ώ**ετο, εὶ μάγη ἔσοιτο, τούς μέν χρατήσαντας

άρξειν,

τους δε πρατηθέντας

al λοιποί οὐδὲ ἐδυνάσθησαν ἔτι les restants ne purent même plus profiter bien de la victoire, mais d'une part la phalange ennemie ayant fui pour (devant) eux les hoplites ne tuèrent personne, ni ils ne s'avancèrent de la place où l'engagement avait eu-lieu: d'autre part les cavaliers aussi avant fui pour (devant) eux. ni les cavaliers poursuivant ne tuèrent d'une part ni cavaliers ni hoplites. mais comme vaincus ils se-dispersèrent avec-effroi à travers les ennemis fuvant. Et certes les fantassins mêlés-auxet les peltastes **schevaux** ayant vaincu-avec les cavaliers arrivèrent d'une part comme vainqueurs à l'aile gauche, d'autre part la plupart d'entre eux moururent là du-fait des Athéniens.

Or ces choses avant été faites le contraire de ce que tous les hommes avaient pensé devoir être était arrivé. Car presque toute la Grèce s'étant rencontrée et tous les Grecs avant été-rangéspersonne [en-face les uns des autres. qui ne crût. si un combat devait avoir-lieu. ceux d'une part ayant vaincu devoir commander, ceux d'autre part ayant été vaincus

BATAILLE DE MANTINÉE.

μετά την μάχην ἐγένετο ἢ πρόσθεν ἐν τἢ Ἑλλάδι.

des vaincus. Mais la Divinité fit que chaque parti éleva un trophée comme vainqueur, et qu'aucun des deux n'y mit obstacle. Chaque parti, comme vainqueur, accorde à l'autre une trève pour relever les morts, et chaque parti, comme vaincu, en demande une; puis, quoiqu'ils se prétendent tous deux maîtres de la victoire, on ne les voit ni l'un ni l'autre possèder un pays, une ville, un commandement de plus qu'avant le combat. La confusion et le trouble règnent, plus encore après cette bataille qu'auparavant, dans toute la Grèce.

ξσεσθαι ύπηχόους. ό δὲ θεὸς ἐποίησεν οὕτως νέμ ιος ετόφων δεν έστήσαντο τρόπαιον ώς γενιχηχότες. οὐδέτεροι δὲ έχώλυον τούς Ισταμένους. άμφότεροι μέν ώς γεγιχηχότες άπέδοσαν νεχρούς ύποσπόνδους. άμφότεροι δὲ ἀπελάμβανον ύποσπόνδους. φάσχοντες δὲ έχατεροι νενιχηχέναι έφάνησαν ἔγοντες οὐδέτεροι οὐδὲν πλέον ούτε γώρα ούτε πόλει ούτε άρχη, η πρίν την μάγην γενέσθαι. άχρίσια δὲ χαὶ ταραγή έγένετο έν τη Ελλάδι έτι πλείων μετά την μάχην η πρόσθεν

devoir être sujets: mais la divinité fit de-telle-sorte que tous-deux d'une part élevèrent un trophée comme ayant vaincu. fautres que d'autre part ni-les-uns-ni-lesn'empêchaient ceux qui en élevaient, que tous-deux d'une part comme avant vaincu rendirent les morts par-un-armistice. que tous-deux d'autre part recevaient leurs morts par-un-armistice, que d'autre part prétendant chacun-des-deux avoir vaincu ils apparurent n'ayant ni-les-uns-ni-les-autres rien de plus ni en territoire, ni en ville, ni en pouvoir, qu'avant-que le combat eût eu-lieu, mais confusion et trouble fut (furent) dans la Grèce encore plus grand (plus grands) après le combat qu'auparavant.

EXTRAITS D'AGESILAS.

I. EXPLOITS D'AGESILAS EN ASIE. (Chapitre 1.)

Αγησιλάου άρτι όντος εν τη άρχη, εξηγγελθη βασιλεύς δ Περσων άθροίζων καὶ ναυτικόν καὶ πεζὸν πολύ στράτευμα ώς ἐπὶ τοὺς Ελληνας. Βουλευομένων δὲ περὶ τούτων Λακεδαιμονίων καὶ τῶν συμμάχων, Άγησίλαος ὑπέστη, ἐὰν δῶσιν αὐτῷ τριάκοντα μὲν Σπαρτιατῶν, δισχιλίους δὲ νεοδαμώδεις, εἰς εξακισχιλίους δὲ τὸ σύνταγμα τῶν συμμάχων, διαβήσεσθαι εἰς την Ασίαν, καὶ πειράσεσθαι εἰρήνην ποιησαι, ἡ, ἀν πολεμεῖν βούληται ὁ βάρβαρος, ἀσχολίαν αὐτῷ παρέξειν στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Ελληνας. Εὐθὸς μὲν οὖν πολλοὶ πάνυ ἡγάσθησαν αὐτὸ τοῦτο τὸ ἐπιθυμησαι, ἐπειδὴ ὁ Πέρσης

I

Agésilas venait de monter sur le trône, quand on annonce que le roi de Perse réunit une nombreuse armée de mer et de terre contre les Grecs. Une délibération s'étant ouverte entre les Lacédémoniens et leurs alliés, Agésilas promet que, si on lui donne trente Spartiates, deux mille néodamodes, et une troupe d'à peu près six mille alliés, il passera en Asie, contraindra le barbare à faire la paix, ou, s'il veut absolument la guerre, lui donnera assez d'occupation pour l'empêcher de marcher contre les Grecs. Or on admira beaucoup tout d'abord son désir d'attaquer chez lui le Perse qui,

EXTRAITS D'AGÉSILAS.

I. EXPLOITS D'AGÉSILAS EN ASIE.

Άγησιλάου όντος άρτι έν τη άρχη, ό βασιλεύς Περσών έξηγγέλθη άθροίζων στράτευμα πολύ καὶ ναυτικόν καὶ πεζόν ώς έπὶ τοὺς "Ελληνας" Λαχεδαιμονίων δὲ καὶ τῶν συμμάχων βουλευομένων περί τούτων. Άγησίλαος ὑπέστη, έὰν δῶσιν αὐτῷ τριάχοντα μέν Σπαρτιατών. δισχιλίους δὲ νεοδαμώδεις. τὸ δὲ σύνταγμα τῶν συμμάχων είς έξακισγιλίους. διαδήσεσθαι είς Άσίαν, ιαὶ πειράσεσθαι ποιησαι είρήνην. ή, αν ό βασιλεύς βούληται πολεμεζν. παρέξειν αὐτῷ ἀσγολίαν στρατεύειν έπὶ τοὺς "Ελληνας. Εύθύς μέν οδν πολλοί ήγάσθησαν πάνυ τοῦτο αὐτὸ τὸ ἐπιθυμῆσαι. έπειδή ό Πέρσης

Agésilas étant récemment dans le pouvoir. le roi des Perses fut annoncé assemblant une armée-nombreuse et navale et pédestre (de terre) comme contre les Grecs. Or les Lacédémoniens et les alliés délibérant sur cela. Agésilas s'engagea. si ils donnent à lui ftiates. d'une part trente d'entre les Spard'autre part deux-mille néodamod'autre part le corps d'alliés jusqu'à six-mille. à passer en Asie. et à essayer de faire la paix. ou, si le roi veut faire-la-guerre. à causer à lui défaut-de-loisir de faire-une-expédition contre les Grecs. Aussitôt d'une part donc beaucoup admirèrent fort cela même le désirer, attendu que le Perse

πρόσθεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα διέδη, ἀντιδιαδῆναι ἐπ' αὐτὸν, τό τε αἰρεῖσθαι ἐπιόντα μᾶλλον ἢ ὑπομένοντα μάχεσθαι αὐτῷ, καὶ τὸ τἀκείνου δαπανῶντα βούλεσθαι μᾶλλον ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων πολειμεῖν, κάλλιστον δὲ πάντων ἐκρίνετο μὴ περὶ τῆς Ἑλλάδος ἀλλὰ περὶ τῆς ᾿Ασίας τὸν ἀγῶνα καθιστάναι. Ἐπεί γε μὴν λαδὼν τὸ στράτευμα ἐξέπλευσε, πῶς ἀν τις σαφέστερον ἐπιὸεί-ξειεν ὡς ἐστρατήγησεν ἢ εὶ αὐτὰ διηγήσαιτο ἃ ἔπραξεν;

Έν τοίνυν τῆ ᾿Ασίᾳ ἡὸε πρώτη πρᾶξις ἐγένετο. Τισσαφέρνης μὲν ὤμοσεν ᾿Αγησιλάω, εἰ σπείσαιτο ἔως ἔλθοιεν οθς πέμψειε πρὸς βασιλέα ἀγγέλους, διαπράξεσθαι αὐτῷ ἀφεθῆναι αὐτονόμους τὰς ἐν τῆ ᾿Ασίᾳ πόλεις Ἑλληνίδας, Ἅγησίλαος δὲ ἀντώμοσε σπονδὰς ἄξειν ἀδόλως, δρισάμενος τῆς πράξεως τρεῖς μῆνας. Ὁ μὲν δὴ Ἱισσαφέρνης ἃ ὤμοσεν εὐθὺς ἐψεύσατο ΄

jusque-là, était passé en Grèce, de le provoquer sur son territoire au lieu de l'attendre pour le combattre, de vivre à ses dépens plutôt qu'à ceux des Grecs en lui faisant la guerre; mais ce que l'on regardait comme le plus glorieux, c'était de lutter non plus en faveur de la Grèce, mais pour l'empire de l'Asie. Agésilas réunit ses troupes et met à la voile; mais comment faire mieux apprécier son talent de général qu'en racontant ce qu'il fit?

Or voici son début en Asie. Tissapherne avait juré à Agésilas que, s'il consentait à une trêve jusqu'au retour des messagers qu'il enverrait au roi, il ferait en sorte de lui faire obtenir la liberte des villes grecques d'Asie, et, de son côté, Agésilas s'était lngagé par serment à observer loyalement la trêve, en accordant un délai de trois mois. Tissapherne manqua aussitôt à son serment,

διέθη ποόσθεν έπὶ τὴν Ελλάδα. άντιδιαβήναι έπὶ αὐτόν, τό τε αίρεισθαι μάγεσθαι αὐτῷ ἐπίοντα μᾶλλον ἢ ὑπομένοντα. καὶ τὸ βούλεσθαι πολεμεῖν δαπανώντα τὰ ἐκείνου μαλλον ή τὰ τῶν Ελλήνων, χαθιστάναι δὲ τὸν ἀγῶνα μή περί της Έλλάδος άλλα περί της Ασίας έχρίνετο χάλλιστον πάντων. Έπεί γε μήν έξέπλευσε λαδών τὸ στράτευμα. πῶς τις ἐπιδείξειεν ἀν ώς ἐστρατήγησεν, σασέστερον η εί διηγήσαιτο αὐτὰ α ἔπραξεν;

"Ηδε τοίνυν πρώτη πρέξις έγένετο έν τη Άσία. Τισσαφέρνης μέν ώμοσεν Άγησιλάω, εί σπείσαιτο έως ους πέμψειεν άγγέλους πρός βασιλέα έλθοιεν, διαπράξεσθαι αὐτῷ τὰς πόλεις Ελληνίδας ἐν τῆ ᾿Ασία άφεθηναι αὐτονόμους. Άγησίλαος δε ἀντώμοσεν άξειν σπονδάς άδόλως. όρισάμενος τρείς μήνας της πράξεως. ,Ο μὲν δὴ Τισσαφέρνης ΄ έψεύσατο εύθὺς & ὤμοσεν •

avait passé auparavant en Grèce. passer-à-son-tour vers lui. et le préférer combattre lui [dant. en attaquant plutôt qu'en attenet le vouloir faire-la-guerre en dépensant les biens de celui-là, plutôt que ceux des Grecs; d'autre part établir la lutte non au sujet de la Grèce, mais au sujet de l'Asje était jugé [tes. la chose la plus glorieuse de tou-Or donc après qu'il eut fait-voile avant recu l'armée. comment quelqu'un montrerait-il de-quelle-manière il commanda, plus nettement que s'il racontait les choses mêmes qu'il fit?

Or cette première action fut en Asie. Tissapherne d'une part avait juré à Agésilas. s'il concluait-une-trêve jusqu'à ce que ceux qu'il enverrait [comme messagers vers le roi fussent revenus. devoir faire pour lui que les villes grecques dans l'Asie fussent laissées indépendantes. d'autre part Agésilas avait juré-en-retour devoir mener (observer) les trêves lovalement, avant fixé trois mois de l'acte. Or d'une part Tissapherne viola aussitôt ce qu'il avait juré;

άντι γάρ τοῦ, εἰρήνην πράττειν στράτευμα πολύ παρά βασιλέως πρὸς ῷ πρόσθεν εἶχε μετεπέμπετο. Άγησίλαος δὲ, καίπερ αἰσθόμενος ταῦτα, ὅμως ἐνέμεινε ταῖς σπονδαῖς. Ἐμοὶ οὖν τοῦτο πρώτον χαλὸν δοχεῖ διαπράζασθαι ὅτι Τισσαφέρνην μέν έμφανίσας ἐπίορχον ἄπιστον πᾶσιν ἐποίησεν, ἑαυτὸν δ' ἀντεπιδείξας πρώτον μεν δρχους έμπεδούντα, έπειτα συνθήκας μή ψευδόμενον, πάντας ἐποίησε καὶ Ελληνας καὶ βαρδάρους θαρρούντας συντίθεσθαι έαυτώ, εί τι βούλοιτο. Ἐπεὶ δὲ μέγα φρονήσας δ Τισσαφέρνης ἐπὶ τῷ καταβάντι στρατεύματι προείπεν Αγησιλάω πόλεμον, εί μη ἀπίοι ἐκ τῆς Ασίας, οί μέν άλλοι σύμμαγοι καὶ Λακεδαιμονίων οἱ παρόντες μάλα άγθεσθέντες φανεροί έγένοντο νομίζοντες μείονα την παρούσαν δύναμιν Άγησιλάω της βασιλέως παρασκευής είναι. Άγησίλαος δέ μάλα φαιδρῷ τῷ προσώπω ἀπαγγεῖλαι τῷ Τισσαφέρνει τους πρέσδεις εκέλευσεν ώς πολλήν χάριν αὐτῷ έχοι

Au lieu de la paix, il sollicita du roi l'envoi de nouveaux renforts. Agésilas, s'en étant aperçu, respecta cependant la trêve. Or, c'est, selon moi, un trait fort remarquable d'avoir, d'une part, en montrant Tissapherne parjure, rendu la foi de celui-ci suspecte aux yeux de tous; d'autre part, en se montrant lui-même constant dans sa parole et fidèle observateur des traités, d'avoir amené les Grecs et les barbares à se sier à lui pour toutes les transactions qu'il eût pu souhaiter. Cependant Tissapherne, fier de ses nouvelles troupes, déclare la guerre à Agésilas, s'il ne sort à l'instant de l'Asie : les allies et ceux des Lacédémoniens qui étaient présents manifestèrent une vive inquiétude, croyant que les forces inférieures d'Agésilas ne pourraient pas tenir contre les troupes nombreuses du roi; mais Agésilas, d'un visage serein, charge les envoyés de Tissapherne de le remercier vivement

άντι γάρ τοῦ πράττειν εἰρήνην μετεπέμπετο παρά βασιλέως στράτευμα πολύ πρός ῷ εἶχε πρόσθεν. Άγησίλαος δὲ, καίπερ αἰσθόμενος ταῦτα. δμως ενέμεινε ταῖς σπονδαῖς. Τούτο οδν πρώτον δοκεί έμοι καλόν διαπράξασθαι ότι έμφάνισας Τισσαφέργην έπίορχον ἐποίησεν ἄπιστον πᾶσιν, άντεπιδείξας δὲ έαυτὸν πρώτον έμπεδούντα δρχους. έπειτα μή ψευδόμενον συνθήκας, ἐποίησε πάντας καὶ "Ελληνας καὶ βαρβάρους συντίθεσθαι αὐτῷ θαρροῦντας, εί βούλοιτό τι. Έπεὶ δὲ ὁ Τισσαρέρνης φρονήσας μέγα ἐπὶ τῷ στρατεύματι καταδάντι προείπε πόλεμον Άγησιλάφ, εί μη ἀπίοι έχ τῆς ᾿Ασίας, οί μέν άλλοι σύμμαγοι έγένοντο φανεροί άγθεσθέντες μάλα, νομίζοντες την δύναμιν παρούσαν Άγησιλάω είναι μείονα της παρασχευής βασιλέως. Αγησίλαος δὲ ἐχέλευσε τῷ προσώπω μάλα φαιδρῷ τούς πρέσβεις άπαγγεϊλαι Τισσαφέρνει ώς έχοι πολλήν χάριν αὐτῷ

car au lieu du travailler à la paix il faisait-venir d'auprès du roi une armée nombreuse outre celle qu'il avait auparavant. D'autre part Agésilas, quoique s'étant apercu de cela. néanmoins resta-dans les trêves. Donc ceci d'abord paraît à moi beau d'avoir fait que ayant montré Tissapherne parjure il l'ait rendu suspect à tous. d'autre part qu'avant montré-au lui-même [contraire d'abord gardant ses serments. ensuite ne violant pas les trêves, il ait fait tous et Grecs et barbares s'accommoder avec lui confiants, s'il voulait quelque chose. D'autre part après que Tissapherne ayant pensé grandement (fier) [lui à cause de l'armée descendue vers eut déclaré la guerre à Agésilas, s'il ne sortait de l'Asie, d'une part les autres alliés καί οἱ Λακεδαιμονίων παρόντες et ceux des Lacédémeniens étant-[présents furent manifestes étant affligés beaucoup, pensant la force présente à Agésilas être moindre que le préparatif du roi: d'autre part Agésilas ordonna avec le visage tout à fait radieux les députés annoncer à Tissapherne qu'il avait beaucoup de gré à lui

δτι ἐπιορχήσας αὐτὸς μέν πολεμίους τολι θεοὺς ἐχτήσατο, τοῖς δ' Ελλησι συμμάχους ἐποίησεν. Ἐχ δὲ τούτου εὐθὺς τοῖς μέν στρατιώταις παρήγγειλε συσχευάζεσθαι ὡς εἰς στρατείαν ταῖς δὲ πόλεσιν εἰς ᾶς ἀνάγχη ἢν ἀριχνεῖσθαι στρατευομένου ἐπὶ Καρίαν προεῖπεν ἀγορὰν παρασχευάζειν. Ἐπέστειλε δὲ καὶ Ἰωσι χαὶ Αἰολεῦσι χαὶ Ἑλλησποντίοις πέμπειν πρὸς αὑτὸν εἰς Ἐφεσον τοὺς συστρατευσομένους. Ὁ μὲν οὖν Τισσαφέρνης, χαὶ ὅτι ἱππιχὸν οὐχ εἶχεν ὁ Ἁγησίλαος, ἡ δὲ Καρία ἀφιππος ἢν, χαὶ ὅτι ἡγεῖτο αὐτὸν ὀργίζεσθαι αὐτῷ διὰ τὴν ἀπάτην, τῷ ὄντι νομίσας ἐπὶ τὸν αὐτοῦ οἶχον εἰς Καρίαν ὁρμήσειν αὐτὸν, τὸ μὲν πεζὸν ἄπαν διεδίδασεν ἐχεῖσε, τὸ δὲ ἱππιχὸν εἰς τὸ Μαιάνδρου πεδίον περιήγαγε, νομίζων ἱχανὸς εἶναι χαταπατῆσαι τῆ ἵππον τοὺς Ἑλληνας πρὶν εἰς τὰ δύσιππα

de ce que, par son parjure, il a rendu les dieux ennemis des Perses et alliés des Grecs. Sur-le-champ, il ordonne aux soldats de se disposer pour la campagne, enjoint aux villes, par où il doit passer pour se rendre en Carie, de lui préparer des vivres, et fait avertir les Ioniens, les Éoliens et les Hellespontins de lui envoyer des renforts à Éphèse. Cependant Tissapherne, sachant qu'Agésilas n'avait point de cavalerie, la Carie ne se prêtant point aux manœuvres hippiques, estimant du reste qu'il lui garde rancune de sa perfidie, et ne doutant pas qu'il ne se jetât dans la Carie, sa résidence, y fait passer toute son infanterie, et conduit sa cavalerie dans les plaines du Méandre, persuadé qu'il écrasera les Grecs sous ses chevaux avant qu'ils arrivent au pays

5τι αλτός ἐπιορχήσας έκτή σατο μέν τούς θεούς πολεμίους. έποίησε δέ συμμάγους τοῖς Ελλησιν. Έχ δὲ τούτου παρήγγειλε μέν εὐθὸς τοίς στρατιώταις συσκευάζεσθαι ώς είς στρατείαν* προείπε δὲ ταίς πόλεσιν. είς ας άνάγχη ην στρατευομένω έπὶ Καρίαν άφιχνείσθαι, παρασχευάζειν άγοράν. Έπέστειλε δὲ καί Ίωσι και Λίολευσι καὶ Ελλεσποντίοις πέμπειν πρός αύτὸν είς "Εσεσον τούς συστρατευσομένους. Ο μέν οδν Τισσαφέρνης, καὶ ότι ό Άγησίλαος ούκ είγεν ίππικόν. ή δὲ Καρία ἦν άφιππος, χαὶ ὅτι ἡγεἴτο αὐτὸν ὀργίζεσθαι αὐτῷ διὰ τὴν ἀπατὴν, νομίσας τῷ ὄντι αὐτὸν δρμήσειν εἰς Καρίαν έπὶ τὸν οἶχον αὐτοῦ. διεδίδασεν έχεισε μέν **απαν τὸ πεζὸν.** περιήγαγε δε το Ιππικόν είς τὸ πεδίον Μαιάνδρου νομίζων εἶναι ίχανὸς καταπατήσαι τούς "Ελληνας τῆ ἵππω πρίν ἀφικέσθαι

parce que lui-même s'étant parjuré s'était acquis d'une part les dieux comme ennemis. d'autre part les avait rendus alliés aux Grecs. Or à la suite de cela d'une part il ordonna sur-le champ aux soldats de réunir-leurs-bagages comme pour une campagne: d'autre part il prévint les villes. dans lesquelles nécessité était à lui faisant-expédition contre la d'aller, Carie de préparer un marché. D'autre part il manda et aux Ioniens et aux Éoliens et aux Hellespontins d'envoyer vers lui-même à Éphèse [lui. ceux devant faire-campagne-avec Or d'une part Tissapherne, et parce qu'Agésilas n'avait pas de cavalerie. que d'ailleurs la Carie était peu-propre-à-la-cavalerie. et parce qu'il estimait lui être irrité contre lui-même à cause de sa tromperie. ayant pensé dans la réalité celui là devoir se jeter sur la Carie vers la demeure de lui, fit-passer là d'une part toute l'infanterie, fla cavalerie d'autre part conduisit-par-un-détour dans la plaine du Méandre, pensant être capable d'écraser les Grecs par sa cavalerie, avant eux arriver

ἀφικέσθαι. Ὁ δὲ ἀγησίλαος ἀντὶ τοῦ ἐπὶ Καρίαν ἰέναι εὐθὺς ἀντιστρέψας ἐπὶ Φρυγίας ἐπορεύετο καὶ τάς τε ἐν τῆ πορεία ἀπαντώσας δυνάμεις ἀναλαμδάνων ἦγε, καὶ τὰς πόλεις κατεστρέφετο, καὶ ἐμδαλὼν ἀπροσδοκήτως παμπληθῆ χρήματα ἔλαδε. Στρατηγικὸν οὖν καὶ τοῦτο ἐδόκει διαπράξασθαι ὅτι, ἐπεὶ πόλεμος προερρήθη, καὶ τὸ ἐξαπατᾶν ὅσιόν τε καὶ δίκαιον ἐξ ἐκείνου ἐγένετο, παῖδα ἀπέδειξε τὸν Τισσαφέρνην τῆ ἀπάτη, φρονίμως δὲ καὶ τοὺς φίλους ἐνταῦθα ἔδοξε πλουτίσαι.

Γιγνώσχων δ' ὅτι ἡ μὲν πορθουμένη καὶ ἐρημουμένη χώρα ουχ ἀν δύναιτο πολὸν χρόνον στράτευμα φέρειν, ἡ δ' οἰκουμένη μὲν σπειρομένη δὲ ἀέναον ἀν τὴν τροφὴν παρέχοι, ἐπεμέλετο οὐ μόνον τοῦ βία χειροῦσθαι τοὺς ἐναντίους. ἀλλὰ καὶ τοῦ πραότητι

où les chevaux ne pouvaient agir. Mais, au lieu d'aller en Carie, Agésilas, faisant un détour soudain, s'avance vers la Phrygie, recueille, dans sa marche, les troupes a mesure qu'elles arrivent, prend les villes de force, et, grâce à cette invasion imprévue, fait un immense butin. Son talent de général se révéla surtout au moment où la guerre étant déclarée, et la ruse, par cela même, devenant juste et autorisée, il montra que Tissapherne n'était qu'un enfant en fait de ruses, tandis que lui profitait sagement de l'occasion pour enrichir les villes alliées.

Convaincu de plus qu'une armée ne saurait tenir longtemps dans un pays ruiné et déscrt, tandis qu'elle trouve toujours de quoi vivre dans une région peuplée et cultivée, il ne cherchait pas seulement à soumettre les ennemis par les armes, mais à les gagner

εξε τὰ δύσιππα. Ο δε Άγησίλαος άντὶ τοῦ ἰέναι ἐπὶ Καρίαν άντιστοέψας εὐθὺς επορεύετο επί Φρυγίας χαὶ ἀναλαμδάνων τε τάς δυνάμεις άπαντῶσας ἐν τῆ πορεία ñγε. καί κατεστρέφετο τὰς πόλεις, καὶ ἐμβαλών ἀπροσδοκήτως έλαδε γρήματα παμπληθή. . Έδόκει οξν διαπράξασθαι καὶ τοῦτο στρατηγικόν. őtı. έπεὶ πόλεμος προερρήθη, καὶ τὸ ἐξαπατᾶν έγένετο έξ έχείνου **ὅσιόν τε καὶ δίκαιον.** ἀπέδειξε τὸν Τισσαφέρνην παίδα τη άπάτη. έδοξε δὲ χαὶ πλουτίσαι φρονίμως ένταῦθα τούς φίλους. Γιγνώσκων δὲ ὅτι

Γιγνώσκων δὲ ὅτι
ἡ μὲν χώρα
πορθουμένη καὶ ἐρημουμένη
οὐκ ἄν δύναιτο φέρειν
στράτευμα
χρόνον πολὺν,
ἡ δὲ οἰκουμένη μὲν
σπειρομένη δὲ
παρέχοι ἄν τὴν τροφὴν
ἀέναον,
ἐπεμέλετο οὐ μόνον
τοῦ χειροῦσθαι βία
τοὺς ἐναντίους,
ἀλλὰ καὶ τοῦ προσάγεσθαι

dans les lieux difficiles-pour-les-D'autre part Agésilas [chevaux. au lieu du marcher sur la Carie s'étant détourné tout-d'-abord s'avançait sur la Phrygie; et aussi prenant-avec-soi les forces tche venant-à-sa-rencontre dans la maril conduisait son armée. et il soumettait les villes, et ayant envahi inopinément il prit des richesses tout-à-fait-considérables. Il paraissait donc avoir fait aussi cela du-général, frée. que. après que la guerre eut été déclaet que le tromper fut devenu à partir de cela et saint et juste, il montra Tissapherne un enfant par la tromperie, que d'autre part il parut aussi avoir enrichi prudemment en-cetteses amis. **foccasion**

D'ailleurs sachant que d'un côté la contrée ravagée et dépeuplée ne pourrait porter une armée un temps considérable, [d'une part que d'un autre côté celle habitée d'autre part ensemencée fournirait la nourriture inépuisable, il avait-soin non-seulement du soumettre par force ses adversaires, mais encore du attirer-à-soi eux

προσάγεσθαι Καὶ πολλάχις μὲν προηγόρευε τοῖς στρατιώταις τοὺς άλισχομένους μὴ ὡς ἀδίχους τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ὡς
ἀνθρώπους ὅντας φυλάττειν, πολλάχις δὲ ὅπότε μεταστρατοπεδεύοιτο, εἰ αἴσθοιτο χαταλελειμμένα παιδάρια παρὰ ἐμπόρων, ἀ πολλοὶ ἐπώλουν διὰ τὸ νομίζειν μὴ δύνασθαι ἀν φέρειν
αὐτὰ χαὶ τρέφειν, ἐπειμέλετο χαὶ τούτων ὅπως συγχομίζοιντό
ποι. Τοῖς δ' αὖ διὰ γῆρας χαταλειπομένοις αἰχιμαλώτοις προσέταττεν ἐπιμελεῖσθαι αὐτῶν, ὡς μήτε ὑπὸ χυνῶν μήθ' ὑπὸ
λύχων διαφθείροιντο. Ὅστε οὐ μόνον οἱ πυνθανόμενοι ταῦτα,
ἀλλὰ χαὶ αὐτοὶ οἱ ἀλισχόμενοι εὐμενεῖς αὐτῷ ἐγίγνοντο. Ὁπόσας δὲ πόλεις προσαγάγοιτο, ἀφαιρῶν αὐτῶν ὅσα δοῦλοι δεσπόταις ὑπηρετοῦσι, προσέταττεν ὅσα ἐλεύθεροι ἄρχουσι πείθονται:

par sa modération. Aussi recommandait-il souvent à ses soldats de ne pas traiter les prisonniers en criminels, mais de les ménager comme des hommes. Parfois même, lorsqu'il levait le camp, s'il s'apercevait que les marchands y laissaient de petits enfants, que beaucoup vendaient dans l'embarras de les porter et de les nourrir, il veillait à ce qu'on les conduisît en lieu sûr. Quant aux ennemis que leur vieillesse faisait tomber entre ses mains, il donnait ordre qu'on eût soin d'eux, de peur qu'ils ne fussent dévorés par les chiens et les loups. Ceux donc qui apprenaient ces traits d'humanité, et les prisonniers mêmes, s'affectionnaient à lui. Toutes les villes qu'il avait conquises, l les dispensait des devoirs des esclaves envers les maîtres; il n'exigeait que l'obéissance de l'homme libre envers le magistrat;

τη πραάτητι. Καὶ πολλάκις μὲν προηγόρευε τοίς στρατιώταις μη τιμωρείσθαι τούς άλισκομένους ώς άδίκους, άλλα φυλάττειν ώς δντας άνθρώπους, πολλάχις δὲ όπότε μεταστρατοπεδεύοιτο, εί αἴσθοιτο παιδαρία καταλελειμμένα παρά έμπόρων, α πολλοί ἐπώλουν διά τὸ νομίζειν μή δύνασθαι αν φέρειν καὶ τρέφειν αὐτά, ἐπεμέλετο καὶ τούτων δπως συγχομίζοιντό ποι. Προσέταττε δὲ αὖ τοῖς αίγμαλώτοις χαταλειπομένοις διά γήρας ἐπιμέλεσθαι αὐτῶν, ώς διαφθείροιντο μήτε ύπὸ χυνῶν μήτε ύπὸ λύχων. "Ωστε ού μόνον οί πυνθανόμενοι ταῦτα, άλλά καὶ οἱ αὐτοὶ φλισχόμενοι ἐγίγνοντο εὐμενεῖς αὐτῷ. Οπόσας δὲ πόλεις προσαγάγοιτο, άφαιρών αύτῶν δσα δουλοι ύπηρετούσι δεσπόταις, προσέταττεν δσα έλεύθεροι πείθονται άρχουσι"

par la douceur. Et souvent d'une part il prescrivait aux soldats de ne pas punir ceux étant pris comme injustes, mais de les protéger comme étant des hommes, d'autre part souvent lorsqu'il levait-le-camp, s'il s'apercevait **Idonnés** de jeunes-enfants avoir été abanpar des marchands. **Idaient** lesquels enfants beaucoup venpar le croire ne devoir pas pouvoir emporter et nourrir eux, il avait-soin aussi de ceux-ci afin que ils fussent transportés quelque part. D'autre part il ordonnait encore pour les prisonniers-de-guerre abandonnés pour cause de vieillesse (vorés) d'avoir-soin d'eux. afin qu'ils ne fussent détruits (déni par chiens ni par loups. de sorte que non-seulement ceux qui apprenaient ces faits, mais encore ceux-mêmes qui Staient pris devenaient bien-disposés pour lui. D'autre part quelques-nombreuses-[villes-que il soumît ôtant à elles tous les services que les esclaves servent (rendent) à des maîtres, [libres il leur ordonnait toutes-les-choses-que les hommes font-par-obéissance aux magistrats;

EXPLOITS D'AGESILAS EN ASIE.

καὶ τῶν κατὰ κράτος ἀναλώτων τειχέων τῆ φιλανθρωπία ὑπὸ γεῖρα ἐποιεῖτο.

Έπεὶ μέντοι ἀνὰ τὰ πεδία οὐδὲ ἐν τῆ Φρυγία ἐδύνατο στρατεύεσθαι διὰ τὴν Φαρναδάζου ἱππείαν, ἔδοξεν αὐτῷ ἱππικὸν κατασκευαστέον εἶναι, ὡς μὴ δραπετεύοντα πολεμεῖν δέοι αὐτόν. Τοὺς μὲν οὖν πλουσιωτάτους ἐκ πασῶν τῶν ἐκεῖ πόλεων ἱπποτροφεῖν κατέλεξε προεἶπε δὲ, ὅστις παρέχοιτο ἔππον καὶ ὅπλα καὶ ἀνδρα δόκιμον, ὡς ἐξέσοιτο αὐτῷ μὴ στρατεύεσθαι καὶ ἐποίησεν οὕτως ἔκαστον προθύμως ταῦτα πράττειν ώσπερ ἀν τις τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀποθανούμενον προθύμως μαστεύοι. Ἐταξε δὲ καὶ πόλεις ἐξ ὧν δέοι τοὺς ἱππέας παρασκευάτζειν, νομίζων ἐκ τῶν ἱπποτρόφων πόλεων εὐθὺς καὶ φρονητατίας μάλιστα ἀν ἐπὶ τῆ ἱππικῆ γενέσθαι. Καὶ τοῦτ' οὖν ἀγαστῶς ἔδοξε πρᾶξαι ὅτι κατεσκεύαστο τὸ ἱππικὸν αὐτῷ

en sorte que la douceur lui soumettait les places imprenables par la force de leurs murailles.

Cependant, comme même dans les plaines de la Phrygie il ne pouvait tenir la campagne contre la cavalerie de Pharnabaze, il résolut de se procurer cette espèce de troupes, asin de n'être pas obligé de saire la guerre en suyant. Il charge donc les plus riches de toutes les villes du pays de nourrir des chevaux, et il déclare que quiconque sournira un cheval, un équipement et un bon soldat, sera exempt du service. Aussitôt tous s'empressent de répondre à ses désirs avec la même ardeur que s'ils eussent cherché quelqu'un pour mourir à leur place. Il désigne les villes d'où l'on tirerait les cavaliers, convaincu que les cités qui élèveraient des chevaux en auraient bientôt la passion et donneraient une bonne cavalerie. Or c'est un trait digne d'admiration d'avoir su se créer sur-le-champ une cavalerie

καὶ τῶν τειγέων ἀναλώτων χατά χράτος έποιείτο ύπὸ χείρα τη φιλανθρωπία. Έπεὶ μέντοι έδύνατο στρατεύεσθαι άνὰ τὰ πεδία ούδὲ ἐν τῆ Φρυγία διά την Ιππείαν Φαρναβάζου, ίππιχὸν ἔδοξεν είναι κατασκευαστέον αὐτῷ ώς μη δέοι αὐτὸν πολεμεῖν δραπετεύοντα. Κατέλεξε μὲν οὖν τούς πλουσιωτάτους ξα πασών τών πόλεων έχει ίπποτροφείν. προείπε δὲ, ὄστις παρέγοιτο Ιππον καὶ ὅπλα καὶ ἄνδρα δόκιμον. ώς εξέσοιτο αὐτῷ μή στρατεύεσθαι. χαὶ ἐποίησεν ἔχαστον. πράττειν ταύτα ούτω προθύμως ὥσπερ τις μαστεύοι ἄν προθύμως τὸν ἀποθανούμενον ὑπὲρ αὑτοῦ. "Εταξε δὲ καὶ πόλεις εξ ών δέοι παρασκευάζειν τοὺς ίππέας, νομίζων έχ τῶν πόλεων Ιπποτρόφων γενέσθαι αν εύθὺς καί μάλιστα φρονηματίας έπὶ τῆ ίππικῆ. Καὶ ἔδοξεν οὖν πράξαι καί τουτο άγαστώς **Στι ἱππικὸν** χατεσχεύαστο αὐτῷ

et les remparts étant imprenables par force il les mettait sous sa main par la douceur. Comme toutefois il ne pouvait faire-campagne à travers les plaines pas-même en Phrygie baze, à cause de la cavalerie de Pharnade la cavalerie parut devoir être organisée par lui, afin qu'il ne fallut pas lui-même faire la guerre en fugitif. D'une part donc il inscrivit les plus riches de toutes les villes qui étaient là pour nourrir-un-cheval; d'autre part il prévint, quiconque fournirait un cheval et des armes et un homme éprouvé, qu'il serait permis à lui de ne pas-faire-campagne; et il fit chacun [d'empressement exécuter ces ordres avec autant comme quelqu'un rechercherait avec-empressement celui devant mourir pour lui-même D'autre part il fixa aussi les villes desquelles il fallait préparer (tirer) les cavaliers. [sent-des-chevaux pensant ceux tirés des villes qui-nourrisdevoir devenir aussitôt même très-fiers de leur force équestre. Il parut donc ment avoir fait encore cela admirablequ'une cavalerie avait été organisée par lui

καὶ εὐθὺς ἔρρωμενον ἢν καὶ ἐνεργόν. Ἐπειδὴ δὲ ἔαρ ὑπέφαινε, συνήγαγε πᾶν τὸ στράτευμα εἰς Ἐρεσον ἀσκῆσαι δὲ αὐτὸ βουλόμενος ἄθλα προύθηκε καὶ ταῖς ἱππικαῖς τάξεσιν, ἤτις κράτιστα ἱππεύοι, καὶ ταῖς ὁπλιτικαῖς, ἤτις ἄριστα σωμάτων ἔχοι καὶ πελτασταῖς δὲ καὶ τοξόταις ἄθλα προύθηκεν, οἴτινες κράτιστοι τὰ προσήκοντα ἔργα φαίνοιντο. Ἐκ τούτου δὲ παρῆν δρᾶν τὰ μὲν γυμνάσια μεστὰ τῶν ἀνδρῶν γυμναζομένων, τὸν δὲ ἱππόδρομον ἱππέων ἱππαζομένων, τοὺς δὲ ἀκοντιστὰς καὶ τοὺς τοξότας ἐπὶ στόχον ἱέντας. ἀξίαν δὶ καὶ ὅλην τὴν πόλιν ἐν ἢ ἢν θέας ἐποίησεν. Ἡ τε γὰρ ἀγορὰ μεστὴ ἢν παντοδαπῶν καὶ ἔππων ὧνίων, οἴ τε χαλκοτύποι καὶ οἱ τέκτονες καὶ οἱ σιδηρεῖς καὶ σκυτεῖς καὶ γραφεῖς πάντες πολεμικὰ ὅπλα κατεσκεύαζον. ὅστε τὴν πόλιν ὄντως ἀν ἡγήσω πολέμου ἐργαστήριον εἶναι.

forte et en mesure d'agir. Le printemps venu, it rassemble toute son armée à Éphèse; et, dans le dessein de l'exercer il propose des prix aux escadrons de cavalerie qui manœuvre-ront le mieux, aux bataillons d'hoplites qui auront les corps les plus robustes, aux peltastes et aux archers qui montre-ront le plus d'adresse. Il fallait voir les gymnases remplis d'hommes qui s'exerçaient, l'hippodrome couvert de cavaliers occupés d'évolutions; tandis que les archers et les gens de trait tiraient à la cible. La ville tout entière, où il se trouvait, présentait un spectacle intéressant. L'agora était pleine d'armes de toute espèce et de chevaux à vendre; ouvriers en airain, en bois, en fer, en cuir, en peinture, tous travaillaient à la fabrication des armes : on eût pris Éphèse pour un atelier de guerre

καὶ ἦν εὐθὺς ἐρρωμένον καὶ ἐνεργόν. Έπειδή δὲ ἔαρ ὑπέφαινε. συνήγαγεν είς *Εφεσον παν τὸ στράτευμα: . βουλόμενος δὲ ἀσκῆσαι αὐτὸ προύθηκεν ἄθλα και τάξεσιν Ιππικαίς ήτις Ιππεύοι χράτιστα, καὶ ταῖς ὁπλιτικαῖς, ήτις έγοι άριστα σωμάτων. προύθηκε δὲ ἄθλα πελτασταίς καὶ τοξόταις. οίτινες φαίνοντο χράτιστοι τὰ ἔργα προσήχοντα. Έχ τούτου δὲ παρην δράν τὰ μέν γυμγάσια μεστά τῶν ἀνδρῶν γυμναζομένων, τὸν δὲ ἱπποδρόμον ίππέων ίππαζομένων, τούς δὲ ἀχοντιστὰς καὶ τοὺς τοξότας ίέντας ἐπὶ στόγον. *Εποίησε δὲ καὶ τὴν πόλιν ὅλην ἐν ἢ ἦν άξίαν θέας. "Η τε γάρ άγορά ην μεστή καὶ ὅπλων παντοδαπῶν καὶ Ιππων ώνίων. οί τε γαλκοτύποι καὶ οἱ τέκτονες καί οί σιδηρείς καί σκυτείς και γραφείς χατεσχεύαζον ὅπλα• ώστε ήγήσω αν την πόλιν είναι όντως έργαστήριον πολέμου.

et qu'elle était aussitôt forte et active. [cait-à-paraître Or comme le printemps commenil rassembla à Enhèse toute l'armée: or, voulant exercer elle, il proposa des prix et aux troupes de-cavaliers pour celle qui monterait-à-cheval et aux troupes d'-hoplites, sle mieux pour celle qui aurait les plus robustes des corps. d'autre part il proposa des prix aux peltastes et aux archers. qui se montreraient les plus habiles dans les exercices les concernant. Or à la suite de cela il était-possible de voir d'une part les gymnases pleins des hommes s'exerçant, d'autre part l'hippodrome plein de cavaliers chevauchant, d'autre part les gens-de-trait et les archers tirant au but. D'autre part il rendit aussi la ville entière dans laquelle il étail . digne de vue (d'être vue). Car et le marché était plein et d'armes de toutes-sortes et de chevaux à-vendre, et les forgerons et les menuisiers et les ouvriers-en-fer et les cordonniers et les peintres préparaient des armes; de sorte que tu aurais pensé la ville être réellement un atelier de guerre.

'Επερρώσθη δ' ἄν τις κάκεῖνο ἰδὼν, 'Αγησίλαον μέν πρῶτον, ἔπειτα δὲ καὶ τοὺς ἄλλους στρατιώτας ἐστεφανωμένους τε ὅπου ἀπὸ τῶν γυμνασίων ἴοιεν, καὶ ἀνατιθέντας τοὺς στεφάνους τἢ ᾿Αρτέμιδι. 'Οπου γὰρ ἄνδρες θεοὺς μὲν σέβοιεν, πολεμικὰ δὲ ἀσκοῖεν, πειθαρχίαν δὲ μελετῷεν, πῶς οὐκ εἰκὸς ἐνταῦθα πάντα μεστὰ ἐλπίδων ἀγαθῶν εἶναι; 'Ηγούμενος δὲ καὶ τὸ καταφρονεῖν τῶν πολεμίων ρώμην τινὰ ἐμβαλεῖν πρὸς τὸ μάχεσθαι, προεῖπε τοῖς κήρυξι τοὺς ὑπὸ τῶν ληστῶν άλισκομένους βαρβάρους γυμνοὺς πωλεῖν. 'Ορῶντες οὖν οἱ στρατιῶται λευκοὺς μὲν διὰ τὸ μηδέποτε ἐκδύεσθαι, πίονας δὲ καὶ ἀπόνους διὰ τὸ ἀεὶ ἐπ' ὀχημάτων εἶναι, ἐνόμισαν μηδὲν διοίσειν τὸν πόλεμον ἢ εἰ γυναιξὶ δέοι μάγεσθαι.

Προείπε δὲ καὶ τοῦτο τοῖς στρατιώταις ὡς εὐθὺς ἡγήσοιτο τὴν συντομωτάτην ἐπὶ τὰ κράτιστα τῆς χώρας, ὅπως αὐτόθεν

Rien surtout n'inspirait plus de confiance que de voir Agésilas lui-même et ses soldats couronnés de fieurs, aller à leur sortie des gymnases, consacrer leurs couronnes à Diane. Car, où l'on voit les hommes respecter les dieux, s'exercer à la guerre et ne songer qu'à obéir aux chefs, comment ne pas trouver là matière à bon espoir? Persuadé de plus que le mépris de l'ennemi donne du cœur à combattre, il ordonne aux crieurs de vendre nus les barbares pris par les maraudeurs. Les soldats, en voyant ces corps blancs parce qu'ils ne se déshabillaient jamais, mous et chargés d'obésité parce qu'ils étaient toujours sur des chars, comprenaient bien que pour eux ce ne serait qu'un combat contre des femmes

Il déclare encore à ses soldats qu'il va les mener par le pluc court dans la partie la plus fortifiée du pays, afin qu'ils se pré-

Τὶς δὲ ἐπερρώσθη ἂν ίδων καὶ ἐκεῖνο. Άγησίλαον μέν πρώτον, έπειτα δέ καὶ τοὺς ἄλλους στρατιώτας έστεφανωμένους τε, όπου ίσιεν ἀπό τῶν γυμνασίων, καὶ ἀνατιθέντας τοὺς στεφάνους τη Άρτέμιδι. "Οπου γάρ ἄνδρες σέδοιεν μέν θεούς. άσκοζεν δὲ πολειιικά. μελετ**ώ**εν δὲ πειθαργίαν, πῶς οὐχ εἰχὸς πάντα είναι μεστὰ ένταῦθα άγαθῶν ἐλπίδων: Ήγούμενος δὲ τὸ χαταφρονείν τῶν πολεμίων έμβαλεῖν τινα δώμην πρός τὸ μάγεσθαι, προείπε τοίς χήρυξι πωλείν γυμνούς τούς βαρβάρους άλισχομένους ύπὸ τῶν ληστῶν. Οί στρατιώται οὖν δρώντες λευχούς μέν διά τὸ ἐκδύεσθαι μηδέποτε. πίονας δὲ καὶ ἀπόνους διά τὸ είναι ἀεὶ έπὶ ὀχημάτων. ένόμισαν τὸν πόλεμον διοίσειν μηδέν η εί δέοι μάχεσθαι γυναιξί. Προείπε δέ χαι πούτο τοίς στρατιώταις ώς ήγήσοιτο εύθὺς την συντομωτάτην ἐπὶ τὰ κράτιστα τῆς χώρας, όπως παρασκευάζοιντο αὐτῷ

D'autre part on aurait été encouen ayant vu aussi ceci. fragé d'un côté Agésilas d'abord, puis d'un autre côté aussi les autres soldats et couronnés, quand ils sortaient des gymnases et consacrant leurs couronnes à Diane. Car quand les hommes d'une part honorent les dieux. d'autre part s'exercent aux-choses de la guerre. d'autre part pratiquent l'obéissance, comment n'est-il pas naturel tout être plein là de bonnes espérances? D'ailleurs pensant le mépriser les ennemis devoir inspirer une certaine force pour le combattre, il prescrivit aux hérauts de vendre nus les barbares pris par les pillards. Les soldats donc voyant d'une part eux blancs par le ne se déshabiller jamais. d'autre part gras et impropres-auxpar le être toujours [fatigues sur des chars. pensèrent la guerre ne devoir différer en rien que s'il fallait combattre des fem-

D'autre part il déclara aussi ceci aux soldats qu'il les conduirait directement par la voie la plus courte [pays, vers les parties les plus fortes du afin qu'ils se préparassent pour lur νιούμενοι. 'Ο μέντοι Τισσαφέρνης ταῦτα μὲν ἐνόμισε λέγειν αὐτὸν πάλιν βουλόμενον ἐξαπατῆσαι, εἰς Καρίαν δὲ νῦν τῷ ὄντι ἐμβαλεῖν, τό τε οὖν πεζὸν, καθάπερ τὸ πρόσθεν, εἰς Καρίαν διεβίβασε καὶ τὸ ἱππικὸν εἰς τὸ Μαιάνδρου πεδίον κατέστησεν. 'Ο δὲ ᾿Αγησίλαος οὐκ ἐψεύσατο, ἀλλ' ὥσπερ προεῖπεν, εὐθὺς ἐπὶ τὸν Σαρδιανὸν τόπον ἐχώρησε, καὶ τρεῖς μὲν ἡμέρας δι' ἐρημίας πολεμίων πορευόμενος πολλὰ τὰ ἐπιτήδεια τῆ στρατιᾳ παρεῖχε· τῆ δὲ τετάρτη ἡμέρα ἦκον οἱ τῶν πολεμίων ἱππεῖς. Καὶ τῷ μὲν ἄρχοντι τῶν σκευοφόρων εἶπεν ὁ ἡγεμῶν διαβάντι τὸν Πακτωλὸν ποταμὸν στρατοπεδεύεσθαι, αὐτοὶ δὲ κατιδόντες τῶν Ἑλλήνων ἀκολούθους ἐσπαρμένους καθ' ἀρπαγὴν πολλοὺς αὐτῶν ἀπέκτειναν. Αἰσθόμενος δὲ ὁ Ἅγησίλαος βοηθεῖν ἐκέλευσε τοὺς ἱππέας. Οἱ δ' αὖ Πέρσαι, ὡς εἶδὸν τὴν βοήθειαν, ἡθροίσθησαν

parent l'esprit et le corps pour combattre avant peu. Cependant Tissapherne croit à une seconde ruse d'Agésilas, et que son dessein est réellement de fondre sur la Carie. Il fait donc passer son infanterie en Carie, comme la première fois, et place de même sa cavalerie dans la plaine du Méandre. Agésilas, qui n'avait point menti, se dirige immédiatement, suivant sa parole, vers la province de Sardes, marche trois jours sans rencontrer l'ennemi, et procure à son armée des vivres en abondance. A la quatrième journée, paraissent les cavaliers ennemis. Leur commandant donne ordre au chef des skeuophores de passer le Pactole et d'asseoir un camp; et là, ceux-ci, voyant quelques valets des Grecs s'écarter pour piller, en tuent un grand nombre. Mais Agésilas, qui s'en aperçoit, envoie sa cavalerie pour les secourir. De leur côté les l'erses, voyant arriver ce renfort, rassemblent la leur

αὐτόθεν τὰ σώματα καὶ τὴν ψυχὴν ώς άγωνιούμενοι. Ο μέντοι Τισσαφέρνης ένόμισεν αὐτὸν λέγειν μέν ταῦτα βουλόμενον έξαπατήσαι πάλιν, έμβαλεῖν δὲ νῦν τῶ ὄντι είς Καρίαν, διεβίβασέ τε οὖν τὸ πεζὸν εἰς Καρίαν καθάπερ τὸ πρόσθεν, χαὶ χατέστησε τὸ ἱππικὸν είς τὸ πεδίον Μαιάνδρου. Ο δε Άγησίλαος ούκ έψεύσατο, άλλὰ ἐγώρησεν εὐθὺς, ώσπερ προείπεν, έπὶ τὸν τόπον Σαρδιανὸν, καί τρεζς μέν ήμέρας πορευόμενος διὰ ἐρημίας πολεμίων παρείγε το στρατιά τὰ ἐπιτήδεια πολλά* τη δε τεταρτή ήμέρα οί ίππεζς των πολεμίων ήχον. Καὶ ὁ μὲν ἡγέμων είπε τῷ ἄρχοντι τῶν σχευοφόρων διαβάντι τὸν ποταμὸν Πάκτωλὸν στρατοπεδεύεσθαι . αὐτοὶ δὲ κατιδόντες ἀχολούθους τῶν Ἑλλήνων έσπαρμένους κατὰ άρπαγὴν ἀπέχτειναν πολλούς αὐτῶν. Ο δὲ Άγησίλαος αἰσθόμενος έχελευσε τοὺς ἱππέας βοηθεῖν. Οι δὲ Πέρσαι αὖ, ώς εξδον την βοήθειαν, ήθροίσθησαν

dès-ce-moment-même les corps et l'esprit comme devant combattre. Toutesois Tissapherne crut lui dire d'une part cela voulant le tromper de-nouveau, d'autre part lui devoir se jeter dans la réalité [maintenant en Carie. et donc il fit-passer l'infanterie en Carie comme auparavant, et il établit la cavalerie dans la plaine du Méandre. Mais Agésilas n'avait point menti, mais il alla directement, comme il l'avait déclaré, vers le pays de-Sardes, et d'une part pendant trois jours marchant en absence d'ennemis il procurait à l'armée les choses nécessaires abondantes: d'autre part le quatrième jour les cavaliers des ennemis vinrent. Et d'une part le commandant dit au chef des skeuophores ayant passé le fleuve Pactole de camper; d'autre part eux ayant vu des valets des Grecs dispersés pour pillage tuèrent beaucoup d'entre eu Mais Agésilas s'en étant aperçu ordonna les cavaliers secourir. D'autre part les Perses aussi, lorsqu'ils virent le secours, se réunirent

καὶ ἀντιπαρετάξαντο παμπληθέσι τῶν ἱππέων τάξεσιν. "Ενθα δὴ ὁ ᾿Αγησίλαος γιγνώσκων ὅτι τοῖς μὲν πολεμίοις οὖπω παρείη τὸ πεζὸν, αὐτῷ δὲ οὐδὲν ἀπείη τῶν παρασκευασμένων, καιρὸν ἡγήσατο μάχην συνάψαι, εἰ δύναιτο. Σφαγιασάμενος οὖν τὴν μὲν φάλαγγα εὐθὸς ἦγεν ἐπὶ τοὺς ἀντιτεταγμένους ἱππέας, ἐκ δὲ τῶν ὁπλιτῶν ἐκέλευσε τὰ δέκα ἀφ' ἤδης θεῖν δμόσε αὐτοῖς, τοῖς δὲ πελτασταῖς εἶπε δρόμω ὑφηγεῖσθαι παρήγγειλε δὲ καὶ τοῖς ἱππεῦσιν ἐμδάλλειν, ὡς αὐτοῦ τε καὶ παντὸς τοῦ στρατεύματος ἐπομένου.

Τοὺς μέν δὴ ἱππέας ἐδέζαντο οἱ ἀγαθοὶ τῶν Περσῶν ἐπειδὴ δὲ ἄμα πάντα τὰ δεινὰ παρῆν ἐπ' αὐτοὺς, ἐνέχλιναν, καὶ οἱ μὲν αὐτῶν εὐθὺς ἐν τῷ ποταμῷ ἔπεσον, οἱ δὲ ἄλλοι ἔφευγον. Οἱ δὲ Ἑλληνες ἔπόμενοι αἰροῦσι καὶ τὸ στρατόπεδον αὐτῶν.

et la font avancer en ordre de bataille. Alors Agésilas, remarquant que les ennemis n'ont pas d'infanterie, tandis qu'il ne lui manquait à lui pas une de ses forces, juge que c'est le moment d'engager l'action, s'il peut. Les victimes immolées, il fait avancer sa phalange contre la cavalerie ennemie; il ordonne aux hoplites qui n'ont pas plus de dix ans de service d'arriver au pas de course, et aux peltastes de précéder en courant : il recommande aux cavaliers de charger, tandis qu'il suivrait en personne avec le reste de l'armée.

La cavalerie est reçue par les meilleurs soldats des Perses; mais bientôt voyant que tous les dangers fondent à la fois sur eux, ils fuient, et les uns tombent à l'instant dans le fleuve, les autres sont mis en déroute. Les Grecs les poursuivent et s'emparent de leur camp.

χαὶ ἀντιπαρετάξαντο τάξεσι τῶν ἱππέων παμπλήθεσιν. *Ενθα δή ὁ Άγησίλαος γιγνώσχων ότι τοίς μέν πολεμίοις, τὸ πεζὸν ούπω παρείη, οὐδὲν δὲ τῶν παρεσχευασμένων άπείη αὐτῷ. ήγήσατο καιρόν συνάψαι μάχην, εί δύναιτο. Σφαγιασάμενος οθν ήγε μέν την φάλαγγα εύθυς έπὶ τοὺς ἱππέας άντιτεταγμένους, έχελευσε δέ τὰ δέχα ἀπὸ **ή6**ης έκ τῶν ὁπλιτῶν θεῖν διιόσε αὐτοίς. εξπε δὲ τοῖς πελτασταίς ύφηγεζοθαι δρόμω. παρήγγειλε δὲ καὶ τοῖς ἱππεῦσιν ἐμβάλλειν, ώς αύτοῦ τε καὶ παντὸς τοῦ στρατεύματος ἐπομένου.

Οἱ μὲν δὴ ἀγαθοὶ τῶν Περσῶν ἐδέξαντο τοὺς ἱππέας '
ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ δεινὰ παρῆν ἄμα ἐπὶ αὐτοὺς,
ἐνέκλιναν,
καὶ οἱ μὲν αὐτῶν
ἔπεσον εὐθὺς ἐν τῷ ποταμῷ,
οἱ δὲ ἄλλοι ἔφευγον.
Οἱ δὲ "Ελληνες ἐπόμενοι
αἰροῦσι καὶ
τὸ στρατόπεδον αὐτῶν.

et se rangèrent-en-bataille-en-fao. avec des escadrons de leurs cavatont-à-fait-nombreux. Iliers Alors donc Agésilas reconnaissant que d'une part pour les ennemis [sente, l'infanterie n'était pas-encore préque d'autre part aucune des choses ne manquait à lui, [préparées jugea l'occasion-favorable d'engager le combat, s'il pouvait. Ayant donc immolé-des-victimes d'une part il conduisait la phalange directement contre les cavaliers rangés-en-face, d'autre part il ordonna les dix ans (ceux ayant dix ans) à partir de l'adolescence, parmi les hoplites courir à eux, d'autre part il dit aux peltastes de précéder par la course; d'autre part il recommanda aussi aux cavaliers de charger, comme et lui-même et toute l'armée fles Perses suivant.

Or d'une part les braves d'entre reçurent les cavaliers; d'autre part après que tous les dangers [contre eux furent-présents en-même-temps ils plièrent, et les uns parmi eux tombèrent aussitôt dans le fleuve, les autres fuyaient.

Or les Grecs les poursuivant prennent aussi le camp d'eux.

Καὶ οἱ μὲν πελτασταὶ, ὥσπερ εἰκὸς, ἐφ' ἄρπαγὴν ἐτρέποντο το δο δὲ ἀγησίλαος ἔχων κύκλω πάντα καὶ φίλια καὶ πολέμια περιεστρατοπεδεύσατο. 'Ως δὲ ἤκουσε τοὺς πολεμίους ταράττεσθαι διὰ τὸ αἰτιᾶσθαι ἀλλήλους τοῦ γεγενημένου, εὐθὺς ἦγεν ἔπὶ Σάρδεις. Κἀκεῖ ἄμα μὲν ἔκαε καὶ ἐπόρθει τὰ περὶ τὸ ἄστυ, ἄμα δὲ καὶ κηρύγματι ἐδήλου τοὺς μὲν ἐλευθερίας δεομένους ὡς πρὸς σύμμαχον αὐτὸν παρεῖναι εἰ δὲ τινες τὴν ἀσίαν ἑαυτῶν ποιοῦνται, πρὸς τοὺς ἐλευθεροῦντας διακρινουμένους ἐν ὅπλοις παρεῖναι. Ἐπεὶ μέντοι οὐδεὶς ἀντεζήει, ἀδεῶς δὴ τὸ ἀπὸ τούτου ἐστρατεύετο, τοὺς μὲν πρόσθεν προσκυνεῖν Ἑλληνας ἀναγκαζομένους ὁρῶν τιμωμένους ὑφ' ὧν ὑδρίζοντο, τοὺς δ²-ἀξιοῦντας καὶ τὰς τῶν θεῶν τιμὰς καρποῦσθαι, τούτους ποιήσας

Les peltastes, selon leur habitude, se mettent à piller. Agésilas enveloppe tout de son armée, ne fait qu'un camp de celui des ennemis et du sien; puis, apprenant le trouble des ennemis qui s'accusent les uns les autres de l'échec, il marche aussitôt sur Sardes. Là, tandis qu'il brûle et ravage les faubourgs de la ville, il fait annoncer aux habitants que quiconque désire la liberté peut se joindre à lui, et que, s'il en est qui prétendent être les maîtres de l'Asie, ils viennent en armes se mesurer contre ses libérateurs. Personne n'osant paraître, il se porte librement partout; voyant les Grecs, qui jusqu'alors avaient été forcés de ramper, honorés par ceux mêmes qui les outrageaient, réduisant ceux qui exigeaient les honneurs divins

Καὶ οι μέν πελτασταί έτρέποντο έπὶ άρπαγὴν, ώσπερ είκός. ό δε Άγησίλαος έγων χύχλω πάντα καὶ φίλια καὶ πολέμια **≮**εριεστρατοπεδεύσατο. Ως δὲ Άχουσεν τούς πολεμίους ταράττεσθαι διά τὸ αἰτιᾶσθαι ἀλλήλους τοῦ γεγενημένου, ήγεν εύθὺς ἐπὶ Σάρδεις. Καὶ ἐκεῖ ἄμα μὲν έχαε χαὶ ἐπόρθει τα περί το άστυ, άμα δὲ καὶ ξδήλου χηρύγματι τούς μέν δεομένους έλευθερίας παρείναι πρός αὐτὸν ώς πρός σύμμαγον. εί δέ τινες ποιούνται τὴν Ἀσίαν ἐαυτῶν. παρείναι έν ὅπλοις διακρινουμένους πρός τοὺς ἐλευθεροῦντας. Έπεὶ μέντοι οὐδεὶς άντεξήει. τὸ δὴ ἀπὸ τούτου έστρατεύετο άδεῶς. όρων μέν τους Ελληνας άναγκαζομένους πρόσθεν προσχυνείν τιμωμένους ύπο ὧν ύδρίζοντο, ποιήσας δὲ τούς άξιούντας χαοπούσθαι χαὶ τάς τιμάς τῶν θεῶν. τούτους

Et d'une part les peltastes se tournaient vers le pillage, comme il était naturel: d'autre part Agésilas tenant en cercle toutes choses et amies et ennemies les entoura-d'-un-camp. Mais lorsqu'il eut appris les ennemis être troublés par le s'accuser les-uns-les-autres de l'échec arrivé, il marchait directement sur Sardes Et là en-même temps d'une part il brûlait et ravageait les lieux autour de la ville. en-même-temps d'autre part aussi il indiquait par une proclamation ceux d'une part désirant la liberté venir vers lui comme vers un allié; d'autre part si quelques-uns font pour eux (regardent) mes. l'Asie comme propriété d'eux-mêceux-là venir en armes devant combattre contre ceux qui l'affranchissent. Or comme personne ne sortait-à-sa-rencontre, à partir donc de ce moment il campait sans-crainte, voyant d'une part les Grecs forcés auparavant de se prosterner honorés outragés, par ceux par lesquels ils étaient d'autre part avant fait ceux prétendant iouir même des honneurs des dieux, auant fait, dis-je, ceux-là

μηδ' ἀντιδλέπειν τοῖς Ελλησι δύνασθαι, καὶ τὴν μὲν τῶν φίλων Χώραν ἀδήωτον παρέχων, τὴν δὲ τῷν πολεμίων οὕτω καρπούμενος ὥστε ἐν δυοῖν ἐτοῖν πλέον τῷν ἑκατὸν ταλάντων τῷ θεῷ ἐν Δελφοῖς δεκάτην ἀποθῦσαι.

Ό μέντοι Περσῶν βασιλεὺς, νομίσας Τισσαφέρνην αἴτιον εἶναι τοῦ κακῶς φέρεσθαι τὰ ἑαυτοῦ, Τιθραύστην καταπέμψας ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ μὲν τῶν βαρ-βάρων ἔτι ἀθυμότερα ἐγένετο, τὰ δὲ ἀγησιλάου πολὺ ἐρρωμενέστερα. ἀπὸ πάντων γὰρ τῶν ἐθνῶν ἐπρεσβεύοντο περὶ φιλίας, πολλοὶ δὲ καὶ ἀφίσταντο πρὸς αὐτὸν, ὀρεγόμενοι τῆς ἐλευθερίας, ὥστε οὐκέτι Ἑλλήνων μόνον ἀλλὰ καὶ βαρβάρων πολλῶν ἡγεμὼν ἦν ὁ ἀγησίλαος. ἀξιόν γε μὲν καὶ ἐντεῦθεν ὑπερβαλλόντως ἄγασθαι αὐτοῦ, ὅστις ἄρχων μὲν παμπόλλων ἐν τῆ ἢπείρω πόλεων, ἄρχων δὲ καὶ νήσων, ἐπεὶ καὶ τὸ ναυτικὸν

à n'oser plus même regarder les Grecs; protégeant contre la dévastation le territoire de ses alliés, et dévastant celui des ennemis au point d'envoyer en deux ans plus de deux cents talents comme dime au dieu de Delphes.

Cependant le roi de Perse, regardant Tissapherne comme la cause de ses échecs, envoie Tithraustès lui couper la tête, exécution qui rend les affaires des barbares encore plus désespérées et celles d'Agésilas plus florissantes. Tous les peuples envoient des députations lui demander son amitié; plusieurs même passent de son côté, dans l'espoir d'être libres, en sorte qu'Agésilas se trouve chef non-seulement des Grecs, mais d'un grand nombre de barbares. Toutefois, ce qui mérite surtout notre admiration, c'est qu'après s'être assuré la possession d'un grand nombre de villes sur le continent, et de plusieurs îles, après que sa ville natale

μηδὲ δύνασθαι άντιδλέπειν τοῖς Ελλησι, καὶ παρέχων μὲν τὴν χώραν τῶν φίλων άδήωτον, καρπούμενος δὲ τὴν τῶν πολεμίων οὕτως ὥστε ἐν δυοῖν ἐτοῖν ἀποθῦσαι δεκάτην τῷ θεῷ ἐν Δελφοῖς πλέον τῶν έχατὸν ταλάντων.

Ο μέντοι βασιλεύς Περσῶν, νομίσας Τισσαφέρνην είναι αίτιον τοῦ τὰ ἐαυτοῦ φέρεσθαι χαχώς, , καταπέμψας Τιθραύστην ἀπέτεμε την κεφαλήν αύτου. Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ μὲν τῶν βαρδάρων έγένετο έτι άθυμότερα. τὰ δὲ Άγησιλάου πολύ έρρωμενέστερα. Έπρεσβεύοντο γάρ άπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν περί φιλίας. πολλοί δέ καί άφίσταντο πρός αύτὸν, ώστε ὁ Άγησίλαος ήν ήγεμων ούκέτε μόνον Έλλήνων άλλα και πολλών βαρδάρων. Άξιόν γε μέν άγᾶσθαι ύπερδαλλόντως αὐτοῦ καὶ ἐντεῦθεν, οστις **ἄργων μὲν** πόλεων παμπόλλων έν ήπείοω. άρχων δὲ καὶ νήσων. έπεὶ ή πόλις

ne-pas-même pouvoir regarder-en-face les Grecs, et rendant d'une part le territoire de ses amis à-l'abri-de-la-dévastation, d'autre part jouissant de celui des ennemis tellement qu'en deux années avoir offert comme dime au dieu qui est à Delphes plus de cent talents.

Cependant le roi des Perses. ayant pensé Tissapherne être cause de ceci les affaires de lui-même se porter mal. avant envoyé Tithraustès coupa la tête de lui. Or après cela d'une part les affaires des barbares devinrent encore plus désespérées, d'autre part celles d'Agésilas beaucoup plus fortes. car on députait de toutes les nations ſamitié. au sujet de (pour demander) son d'autre part beaucoup aussi faisaient-défection vers lui, de sorte qu'Agésilas était chef non-plus seulement des Grecs, mais encore de beaucoup de bar-Or certes il est juste [bares. d'admirer extraordinairement aussi à-partir-de-ce-moment, lui qui étant-maître d'une part de villes très-nombreuses sur le continent, [les, d'autre part aussi étant-maître d'îaprès que la ville

προσήψεν αὐτῷ ἡ πόλις, αὐξανόμενος δὲ καὶ εὐκλεία καὶ δυνάμει, παρον δ' αὐτῶ πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς γρησθαι ο τι ἐδούλετο, πρός δε τούτοις το μεγιστον, επινοών και ελπίζων καταλύσειν την έπὶ την Ελλάδα στρατεύσασαν πρότερον άργην, διως ύπ' οὐδενὸς τούτων ἐκρατήθη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἦλθεν αὐτῶ ἀπὸ τῶν οίχοι τελών βοηθείν τη πατρίδι, ἐπείθετο τη πόλει οὐδὲν διαφερόντως ή εί εν τῷ ἐφορείω ἔτυγεν ἐστηκώς μόνος παρά τοὺς πέντε, μάλα ἔνδηλον ποιών, ως ούτε αν πάσαν την γην δέξαιτο άντὶ τῆς πατρίδος, οὖτε τοὺς ἐπιχτήτους ἀντὶ τῶν ἀρχαίων φίλων, ούτε αἰσχρὰ καὶ ἀκίνδυνα κέρδη μᾶλλον ἢ μετὰ κινδύνων τὰ χαλὰ χαὶ δίκαια.

II. BATAILLE DE CORONÉE. (Chapitre II.)

Διηγήσομαι τὴν μάγην καὶ γὰρ ἐγένετο οἵαπερ οὐκ ἄλλη τῶν εέφ' ήμων. Συνήεσαν μέν γάρ είς το κατά Κορώνειαν πεδίον οί μέν σύν Άγησιλάω ἀπό τοῦ Κηφισοῦ, οἱ δὲ σύν τοῖς Θηδαίοις

eut mis aussi entre ses mains ses forces navales, après avoir conquis tant de gloire et de puissance, lorsqu'il pouvait profiter à son gré de ces nombreux et brillants avantages, et, ce qui est plus encore, au moment où il nourrissait le projet et l'espoir de renverser un empire dont les forces avaient été auparavant tournées contre la Grece, il ne se laissa dominer par aucune de ces considérations. Dès que les magistrats de son pays lui envoient l'ordre de venir au secours de la patrie, il obéit avec autant de docilité que s'il se fût trouvé seul devant les cinq éphores, faisant voir par là que toute la terre n'était rien à ses yeux en compa raison de la patrie, qu'il ne préférait pas les nouveaux amis aux anciens, ni des profits sans gloire et sans dangers aux périls où l'appelaient l'honneur et la justice.

II

Je vais retracer ce combat : c'est le plus remarquable de notre époque. Les deux armées se rencontrèrent dans la plaine voisine de Coronée, celle d'Agésilas venant du Céphise, et celle des Thébains

αύξανόμενος δὲ καὶ εὐκλεία καὶ δυνάμει. παρόν δὲ αὐτῶ χρησθαι πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς ο τι έδούλετο. τὸ δὲ μέγιστον πρὸς τούτοις έπινοῶν καὶ ἐλπίζων καταλύσειν την άργην στρατεύσασαν πρότερον ἐπὶ τὴν Ελλάδα, ομως έχρατήθη. ύπό οὐδενὸς τούτων. άλλα έπειδή βοηθείν τη πατρίδι ήλθεν αύτῶ ἀπὸ τῶν τελῶν οίχοι, έπείθετο τη πόλει ούδὲν διαφερόντως η εί έτυχεν έστηχώς εν τῷ ἐφορείω μόνος παρά τοὺς πέντε, ποιών μάλα ένδηλον. ώς ούτε δέξαιτο αν πάσαν γῆν ἀντὶ τῆς πατρίδος, ούτε τοὺς ἐπικτήτους άντὶ τῶν φίλων ἀρχαίων, ούτε πέρδη αίσγρα και ακίνδυνα μάλλον ή τά χαλά χαὶ δίχαια μετά χινδύνων.

προσήψεν αὐτῷ καὶ τὸ ναυτικόν. eut attaché à lui aussi la force nad'autre part grandissant et en gloire et en puissance. d'autre part étant-possible à lui d'user d'avantages nombreux et pour ce qu'il voulait. **[bons** d'autre part ce qui est le plus grand méditant et espérant | joutre cela de détruire l'empire [ment, qui avait fait-expédition précédemcontre la Grèce. cependant ne fut vaincu par aucune de ces considérations. mais après que ordre de secourir sa patrie fut arrivé à lui des magistrats de-sa-patrie, il obéissait à la ville en rien différemment [bout que s'il se fût trouvé se-tenant-dedans la salle-des-éphores seul devant les cinq, rendant tout à fait manifeste que ni il n'accepterait ftrie, toute la terre en échange de sa pani les amis nouvellement-acquis en échange des amis anciens, [péril ni des gains honteux et exempts-deplutôt que les choses belles et justes avec dangers.

II. BATAILLE DE CORONÉE.

Διηγήσομαι την μάχην: καὶ γὰρ ἐγένετο οΐαπερ ούχ άλλη τῶν ἐπὶ ἡμῶν. Οξ μέν γάρ σύν Άγησιλάω από Κηφίσου, οί δὲ σὺν τοῖς θηδαίοις

Je raconterai ce combat; en effet il fut tel que pas un autre de ceux du-temps-de nous. Car les uns avec Agésilas venant du Céphise, les autres avec les Thébains ἀπὸ τοῦ Ἑλικῶνος. Ἑώρων δὲ τάς τε φάλαγγας ἀλλήλων μάλα ἐσομάχους, σχεδὸν δὲ καὶ οἱ ἱππεῖς ἦσαν ἐκατέρων ἐσοπληθεῖς. Εἶχε δὲ δ Ἁγησίλαος μὲν τὸ ὁεξιὸν τοῦ μεθ' ἐσυτοῦ, Ὀρχομένιοι δὲ ἔσχατοι ἦσαν αὐτῷ τοῦ εὐωνύμου. Οἱ δ' αὖ Θηβαῖοι αὐτοὶ μὲν δεξιοὶ ἦσαν, Ἁργεῖοι δ' αὐτοῖς τὸ εὐώνυμον εἶχον. Συνιόντων δὲ τέως μὲν σιγὴ πολλὴ ἦν ἀπ' ἀμφοτέρων ἡνίκα δὲ ἀπεῖχον ἀλλήλων ὅσον στάδου, ἀλαλάξαντες οἱ Θηβαῖοι δρόμω δμόσε ἐφέροντο. Ὠς δὲ τριῶν ἔτι πλέθρων ἐν μέσω ὄντων ἀντεξέδραμον ἀπὸ τῆς Ἁγησιλάου φάλαγγος ὧν Ἡριππίδας ἐζενάγει. Ἡσαν δ' οὖτοι τῶν τε ἐξ οἴκου αὐτῷ συστρατευσαμένων, καὶ τῶν Κυρείων τινὲς, καὶ Ἰωνες δὲ καὶ Αἰολεῖς καὶ Ἑλλησπόντιοι ἐχόμενοι.

de l'Hélicon. On voyait les phalanges parfaitement égales de part et d'autre, et la cavalerie à peu près aussi nombreuse. Agésilas commandait son aile droite; les Orchoméniens étaient placés à l'extrémité de l'aile gauche. De leur côté, les Thébains étaient à la droite, et à la gauche les Argiens. Les deux armées s'ébranlent dans le plus grand silence; mais, arrivés à la distance d'un stade, les Thébains jettent un cri et s'élancent tous en avant. Il restait encore un intervalle de trois plèthres, lorsque la phalange mercenaire d'Agésilas, commandée par Hérippidas, se détache et s'élance à leur rencontre au pas de course. Ce corps se composait d'hommes qui avaient quitté leur patrie pour servir sous ses ordres, d'un débris de l'armée de Cyrus, d'Ioniens, d'Éoliens et d'Hellespontins leurs voisins.

άπὸ τοῦ Ελικώνος συνήεσαν μέν είς τὸ πεδίον κατά Κορώνειαν. Έώρων δὲ τάς τε φάλαγγας άλλήλων μάλα Ισομάγους, καὶ δὲ οἱ ἱππεῖς έκατέρων ήσαν σγεδόν ζσοπληθείς. Ο δὲ Άγησίλαος είγε μέν τὸ δεξιὸν τοῦ μετὰ έαυτοῦ, 'Οργομένιοι δὲ ησαν αὐτῷ ἔσχατοι τοῦ εὐωνύμου. Οί δὲ Θηβαίοι αὖ ήσαν αὐτοὶ μὲν δέξιοι. Άργεῖοι δὲ εἶχον τὸ εὐώνυμον αὐτοῖς. Συνιόντων δὲ πολλή μέν σιγή ήν τέως ἀπὸ ἀμφοτέρων* ήνίκα δὲ ἀπεῖχον άλλήλων δσον στάδιον, οί Θηβαῖοι άλαλάξαντες έφέροντο δρόμω δμόσε. 'Ως δὲ τρίων πλέθρων όντων έτι έν μέσω ων Ήριππίδας **έ**ξενάγ**ε**ι άντεξέδραμον ἀπὸ τῆς φάλαγγος Άγησιλάου. Ούτοι δὲ ἦσαν τών τε συστρατευσαμένων αὐτῷ έξ οίχου. καί τινες τών Κυρείων, καί Ίωνες δὲ καὶ Αἰολεῖς καί Ελλησπόντιοι έγόμενοι.

venant de l'Hélicon d'une part se rencontrèrent dans la plaine près de Coronée. D'autre part on voyait et les phalanges les-uns-des-autres, tout à fait égales-en-combattants, et d'autre part les cavaliers de-chacun-des-deux-côtés fbre. étaient à peu près égaux-en-nom-Or Agésilas avait d'une part la droite de l'armée étant avec lui, d'autre part les Orchoméniens étaient pour lui les derniers de la gauche. Or les Thébains de leur côté [droite, étaient eux-mêmes d'une part àd'autre part les Argiens avaient la gauche à eux. Or eux se rencontrant d'une part un grand silence | tis; était d'abord de la part des deux parmais lorsqu'ils étaient éloignés les-uns-des-autres, comme (environ) d'un stade, squerre les Thébains avant poussé-le cri-dese portaient par la course vers-le-même-point. Or, comme (environ) trois plethres étant encore dans le milieu, ceux qu'Herippidas commandait-comme-mercenaires coururent-à-leur-rencontre de la phalange d'Agésilas. Or ceux-ci étaient favec lui et de ceux-ayant-fait-campagnehors de leur patrie, et quelques-uns des soldats-de-Cyet d'autre part des Ioniens et des Éoet des Hellespontins contigus. [liens

Καὶ πάντες οδτοι τῶν συνεχόραμόντων τε ἐγένοντο καὶ εἰς δόρυ ἀφικόμενοι ἐτρέψαντο τὸ καθ' ἑαυτούς. Ἡργεῖοι μέντοι οὐκ ἐδέξαντο τοὺς ἀμφ' Ἡγησίλαον, ἀλλ' ἔφυγον ἐπὶ τὸν Ἑλικῶνα. Κἀνταῦθα οἱ μέν τινεε τῶν ξένων ἐστεφάνουν ἤδη τὸν Ἡγησίλαον, ἀγγέλλει δέ τις αὐτῷ ὅτι Θηδαῖοι τοὺς Ὀροκονίους διακόψαντες ἐν τοῖς σκευοφόροις εἰσί. Καὶ ὁ μὲν εὐθὺς ἐξελίξας τὴν φάλαγγα ἦγεν ἐπ' αὐτούς οἱ δ' αὖ Θησίαι, ὡς εἶδον τοὺς συμμάχους πρὸς τῷ Ἑλικῶνι πεφευγότας, διαπεσεῖν βουλόμενοι πρὸς τοὺς ἑαυτῶν ἐχώρουν ἐρομενως. Ἐνταῦθα δὴ Ἡγησίλαον ἀνδρεῖον μὲν ἔξεστιν εἰπεῖν ἀναμφιλόγως, οὺ μέντοι εἴλετό γε τὰ ἀσφαλέστατα · ἐξὸν γὰρ αὐτῷ παρέντι τοὺς διαπίπτοντας ἑπομένω χειροῦσθαι τοὺς ὅπισθεν, οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἀλλ' ἀντιμέτωπος συννέρραξε τοῖς Θηδαίοις. Καὶ συμδαλόντες τὰς ἀσπίδας ἐωθοῦντο,

Or ce détachement, arrivé à une portée de pique, met en déroute ceux qui font face. Cependant les Argiens, ne tenant pas contre les soldats d'Agésilas, s'enfuient vers l'Hélicon. En ce moment quelques soldats étrangers couronnaient déjà Agésilas, quand on lui annonce que les Thébains ont rompu les Orchoméniens jusqu'aux skeuophores. Par une brusque évolution il déploie sa phalange, court sur eux; et les Thébains, voyant que leurs alliés se sont enfuis vers l'Hélicon, doublent le pas pour les rejoindre. C'est alors qu'Agésilas montra, sans contredit, la plus grande valeur. Cependant le parti qu'il prit était des plus dangereux. Il pouvait laisser passer l'ennemi qui battait en retraite, puis tomber sur ses derrières et faire main-basse; mais il n'en fit rien, et attaqua de front les Thébains; les boucliers s'entre-choquent.

Καὶ πάντες οὖτοι έγένοντό τε έχ τῶν συνεχδραμόντων καὶ ἀφικόμενοι εἰς δόρυ τρέψαντο τὸ κατὰ ξαυτούς. Άργεζοι μέντοι ούχ ἐδέξαντο τούς άμφὶ Άγησίλαον. άλλὰ ἔφυγον ἐπὶ τὸν Ελικῶνα. Καὶ ἐνταῦθα οἱ μέν τινες τῶν ξένων έστεράνουν ήδη τὸν Άγησίλαον. τὶς δὲ ἀγγέλλει αὐτῶ ότι Θηβαζοι διακόψαντες τους "Οργομενίους είσὶν ἐν τοῖς σχευοφόροις. Καὶ ὁ μὲν ἐξελίξας εὐθὺς τὴν φάλαγγα ήγεν έπὶ αὐτούς. οί δὲ Θηβαῖοι αὖ, ώς είδον τούς συμμάχους πεφευγότας πρός τῷ Ελικώνι, βουλόμενοι διαπεσείν πρός τους έαυτών. έχώρουν έρρωμένως. Εξεστι δή είπειν Άγησίλαον ἀνδρεῖον μὲν ἐνταῦθα άναμφιλόγως, ού μέντοι εξλετό γε τὰ ἀσφαλέστατα. έξὸν γὰρ αὐτῶ παρέντι τους διαπίπτοντας χειρούσθαι έπομένω τούς ὅπισθεν. ούκ έποίησε τοῦτο. άλλα συνέρραξεν αντιμέτωπος τοίς Θηβαίοις. Καὶ συμβαλόντες έωθούντο τὰς ἀσπίδας.

Et tous ceux-ci et furent de ceux s'étant élancés-ensemble et arrivés à (à la portée de) la lance firent-tourner ce qui était en-face d'eux-mêmes. Les Argiens cependant ne recurent (n'attendirent) pas ceux qui étaient autour d'Agésilas. mais ils s'enfuirent vers l'Hélicon. Et alors d'une part les uns [gers qui étaient quelques-uns des étrancouronnaient déjà Agésilas, [lui d'autre part quelqu'un annonce à que les Thébains ayant rompu les Orchoméniens sont parmi les skeuophores. [sitôt Et lui d'une part ayant déployé ausla phalange marchait contre eux: d'autre part les Thébains aussi. lorsqu'ils virent leurs alliés s'étant enfuis auprès de l'Hélicon, voulant traverser [parti], vers ceux d'eux-mêmes (de leur marchaient avec-vigueur. Certes il est permis de dire Agésilas avoir été d'une part cousans contredit. [rageux alors toutefois il ne choisit pas certes les choses les plus sûres; car étant possible à lui ayant laissé-passer eux traversant de vaincre en les suivant. ceux qui étaient à l'arrière. il ne fit pas cela. mais il se heurta de front aux Thébains. Et en-étant-venus-aux-prises ils heurtaient leurs boucliers,

419

εμάχοντο, ἀπέκτεινον, ἀπέθνησκον. Καὶ κραυγή μεν οὐδεμία παρῆν, οὐ μὴν οὐδε σιγή, φωνή δέ τις ἦν τοιαύτη οἵαν δργή τε καὶ μάχη παράσχοιτ' ἄν. Τέλος δὲ τῶν Θηβαίων οἱ μὲν διαπίπτουσι πρὸς τὸν Ἑλικῶνα, πολλοὶ δ' ἀποχωροῦντες ἀπέθανον.

'Επειδή δὲ ἡ μὲν νίκη σὺν ἀγησιλάψ ἐγένετο, τετρωμένος δ' αὐτὸς προσηνέχθη πρὸς τὴν φάλαγγα, προσελάσαντές τινες τῶν ἱππέων λέγουσιν αὐτῷ ὅτι τῶν πολεμίων ὀγδοήκοντα σὺν τοῖς ὅπλοις ὑπὸ τῷ ναῷ εἰσι, καὶ ἡρώτων τί χρὴ ποιεῖν. Ὁ δὲ, καίπερ πολλὰ τραύματα ἔχων πάντοσε καὶ παντοίοις ὅπλοις, ὅμως οὸκ ἐπελάθετο τοῦ θείου, ἀλλ' ἐᾶν τε ἀπιέναι ὅποι βούλοιντο ἐκέλευε καὶ ἀδικεῖν οὐκ εἶα, καὶ προπέμψαι ἐπέταξε τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππεῖς ἔστε ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἐγένοντο. Ἐπεί γε μὴν ἔληξεν ἡ μάχη, παρῆν δὴ θεάσασθαι

on se bat, on tue, on meurt : pas de cris, ni pourtant de silence, mais ce murmure que produisent la colère et la mêlée. A la fin, une partie des Thébains s'échappe vers l'Hélicon; un grand nombre périt dans la déroute.

Après que la victoire est assurée à Agésilas et qu'on l'a rapporté blessé lui-même à sa phalange, quelques cavaliers accourent pour lui dire que quatre-vingts des ennemis sont dans le temple avec leurs armes, et pour demander ce qu'il faut faire. Et lui, couvert des blessures qu'il a reçues de tous côtés et de toutes armes, mais n'oubliant pas ce qu'il doit à la sainteté du lieu, il ordonne de les laisser aller où ils voudront; et, loin de permettre qu'on leur fasse aucun mal, il les fait escorter par des cavaliers de sa garde, et conduire en lieu sûr. Le combat fini, l'on put voir,

ἐμάχοντο, ἀπέκτεινον, ἀπέθνησκον.
Καὶ μὲν οὐδεμία κραυγή παρῆν, οὐ μὴν οὐδὲ σιγή, τὶς δὲ φωνή οἴαν ὀργή τε καὶ μάχη παράσχοιτο ἄν.
Τέλος δὲ
Οἱ μὲν τῶν Θηδαίων διαπίπτουσι πρὸς τὸν Ἑλικῶνα, πολλοὶ δὲ ἀπέθανον ἀποχωροῦντες.
 Ἐπειδή δὲ ἡ μὲν νίκη

ἀπογωροῦντες. έγένετο σύν Άγησιλάω. αὐτὸς δὲ προσηνέχθη τετρωμένος πρός τὴν φάλαγγα. τινές των ίππέων προσελάσαντες λέγουσιν αὐτῶ. ότι όγδοήχοντα τῶν πολεμίων είσὶν ὑπὸ τῷ ναῷ σύν τοῖς ὅπλοις. χαὶ ἠρώτων τί χρη ποιείν. 'Ο δὲ, καίπερ ἔγων πολλά τραύματα πάντοσε καὶ ὅπλοις παντοίοις. ούχ ἐπελάθετο ὅμως του θείου, άλλὰ ἐχέλευεν έᾶν τε ἀπιέναι δποι βούλοιντο καὶ ούκ εξα άδικεῖν, καὶ ἐπέταξε τοὺς ἱππεῖς ἀμφὶ αὐτὸν προπέμψαι έστε έγενοντο έν τῷ ἀσφαλεί. Έπεί γε μήν ή μάγη έληξεν. παρην δή θεάσασθαι

combattaient, tuaient,
mouraient.

Et d'une part aucun cri n'était,
ni certes pas-même le silence,
mais un bruit
tel que et la colère et le combat
en pourraient produire.
D'autre part enfin
les uns parmi les Thébains
traversent vers l'Hélicon,
d'autre part beaucoup moururent
en se retirant.

traversent vers l'Hélicon. en se retirant. **[toire** Or après que d'une part la vicfut avec Agésilas, [apporté blessé que lui-même d'autre part eut été vers la phalange, quelques-uns des cavaliers étant accourus disent à lui que quatre-vingts des ennemis sont sous (dans) le temple avec leurs armes. ffaut faire. et ils demandaient quelle chose il Mais lui, quoique ayant beaucoup de blessures en tout sens et par des armes de-toutes-sortes, n'oublia pas cependant le caractère divin. mais il ordonnait et de permettre eux s'en aller où ils voudraient traiter. et il ne permettait pas de les malet il prescrivit les cavaliers qui étaient autour de les escorter jusqu'à ce qu'ils fussent dans le lieu Or donc après que le combat eut cessé certes il était possible de voir

ἔνθα συνέπεσον ἀλλήλοις τὴν μὲν Υῆν αἴματι πεφυρμένην, νεκροὺς δὲ κειμένους φιλίους καὶ πολεμίους μετ' ἀλλήλων, ἀσπίδας δὲ διατεθρυμμένας, δόρατα συντεθραυσμένα, ἔγχειρίδια
γυμνὰ κολεῶν, τὰ μὲν χαμαὶ, τὰ δ' ἐν σώμασι, τὰ δ' ἔτι μετὰ
χεῖρας. Τότε μὲν οὖν, καὶ γὰρ ἦν ἤδη όψὲ, συνελκύσαντες τοὺς
τῶν πολεμίων νεκροὺς εἴσω φάλαγγος ἐδειπνοποιήσαντο καὶ
ἐκοιμήθησαν πρωὶ δὲ Γῦλιν τὸν πολέμαρχον παρατάζαι τε
ἐκέλευσε τὸ στράτευμα, καὶ τρόπαιον ἴστασθαι, καὶ στεφανοῦσθαι πάντας τῷ θεῷ, καὶ τοὺς αὐλητὰς πάντας αὐλεῖν. Καὶ
οἱ μὲν ταῦτ' ἐποίουν οἱ δὲ Θηδαῖοι ἔπεμψαν κήρυκα, ὑποσπόνδους τοὺς νεκροὺς αἰτοῦντες θάψαι. Καὶ οὕτω δὴ αἴ τε
σπονδαὶ γίγνονται καὶ δ ᾿Αγησίλαος οἴκαδε ἀτεχώρει, ἔλόμενος

où la mélée avait eu lieu, la terre rouge de sang, les cadavres gisant pêle-mêle, amis et ennemis, des boucliers percés, des piques brisées, des épées nues, les unes à terre, d'autres dans les corps, d'autres restées aux mains des combattants. Comme il était déjà tard, les soldats d'Agésilas, après avoir seulement tiré en deçà de leurs lignes les morts des ennemis, prennent leur repas et se livrent au sommeil. Le lendemain, Agésilas commande au polémarque Gylis de mettre les troupes sous les armes et d'ériger un trophée; aux soldats, de se couronner de fleurs en l'honneur du dieu, et à tous les joueurs de flûte, de jouer de leur instrument. Cependant les Thébains envoient un héraut lemander une trêve pour ensevelir leurs morts. Agésilas la leur accorde, et il part à l'instant pour sa patrie, ayant mieux aimé

ένθα συνέπεσον άλλήλοις την μέν γην πεφυρμένην αξματι, νεχρούς δὲ φιλίους καλ πολεμίους κειμένους μετά άλλήλων, ἀσπίδας δὲ διατεθρυμμένας. δόρατα συντεθραυσμένα, έγχειρίδια γυμνά κολεών. τὰ μὲν γαμαί. τὰ δὲ ἐν σώμασι, τὰ δὲ ἔτι μετὰ γεῖρας. Τότε μέν οδν, καὶ γὰρ ἦν ἦδη ὄψε. συνελχύσαντες τούς νεχρούς τῶν πολεμίων είσω φάλαγγος έδειπνοποιήσαντο καὶ ἐκοιμήθησαν . άδ ίωαπ παρέταξε Γύλιν τὸν πολέμαργον παρατάξαι τε τὸ στράτευμα, καὶ ζοτασθαι τρόπαιον. καὶ πάντας στεφανοῦσθαι τῷ θεῷ, καὶ πάντας τοὺς αὐλητὰς αὐλεῖν. Καὶ οἱ μὲν ἐποίου ταῦτα: οί δὲ Θηβαῖοι έπεμψαν χήρυχα. αίτοῦντες θάψαι τούς γεχρούς ύποσπόνδους. Καὶ ούτω δή αί τε σπονδαί γίγνονται καὶ ὁ Άγησίλαος άπεγώρει οίχαδε. έλόμενος

là où ils s'étaient rencontrés les-uns-les-autres d'une part la terre teinte de sang. d'autre part des cadavres amis et ennemis gisant les-uns-avec-les-autres. d'autre part des boucliers brisés. des piques fracassées, des épées nues (privées) de fourreaux, les unes à terre. les autres dans les corps. les autres encore en mains. Alors donc d'une part, car il était déjà tard, ayant tiré les cadavres des ennemis en-dedans de la phalange, ils se-préparèrent-un-repas et dormirent; d'autre part le matin il ordonna Gylis le polémarque et ranger-en bataille l'armée, et élever un trophée. et tous se couronner pour le (en l'honneur du) dieu. et tous les joueurs-de-flûte jouer-de-la-flûte. Et eux d'une part faisaient cela; d'autre part les Thébains envoyèrent un héraut, demandant d'ensevelir les cadavres en vertu d'une-trêve. Et ainsi donc et les trêves ont-lieu et Agésilas s'en allait dans-sa-patrie, ayant préféré

αντί τοῦ μέγιστος εἶναι ἐν τῆ ᾿Ασίᾳ οἴχοι τὰ νόμιμα άρχειν, τὰ νόμιμα δὲ ἄρχεσθαι.

III. PATRIOTISME D'AGÈSILAS. SA HAINE DES BARBARES. (Chapitre 7.)

Ως γε μην φιλόπολις ην καθ' εν μέν έκαστον μακρον αν είη γράφειν οίομαι γάρ οὐδὲν εἶναι τῶν πεπραγμένων αὐτῷ ὅ τι οὐκ εἰς τοῦτο συντείνει. 'Ως δ' ἐν βραχεῖ εἰπεῖν, ἄπαντες ἐπιστάμεθα ὅτι ᾿Αγησίλαος, ὅπου ῷετο τὴν πατρίδα τι ὑφελήσειν, οὐ πόνων ὑφίετο, οὐ κινδύνων ἀφίστατο, οὐ χρημάτων ἐφείδετο, οὐ σῶμα, οὐ γῆρας προὐφασίζετο, ἀλλὰ καὶ βασιλέως ἀγαθοῦ τοῦτο ἔργον ἐνόμιζε τὸ τοὺς ἀρχομένους ὡς πλεῖστα ἀγαθὰ ποιεῖν. Ἐν τοῖς μεγίστοις δὲ ὡφελήμασι τῆς πατρίδος καὶ τόδε ἐγὼ τίθημε αὐτοῦ ὅτι, δυνατώτατος ὧν ἐν τῆ πόλει, φανερὸς ἦν μάλιστα τοῖς νόμοις λατρεύων.

gouverner et obéir dans son pays selon les lois que d'être le plus puissant en Asie.

Ш

Son patriotisme, à le raconter en détail, demanderait trop de temps. Je crois qu'il n'y a aucune de ses actions qui n'ait été dirigée vers ce but. Bref, nous savons tous qu'Agésilas, quand il croyait une chose utile à sa patrie, ne s'épargnait aucune peine, n'évitait aucun danger, ne ménageait point sa fortune, n'alléguait ni la faiblesse de son corps ni son grand âge; il pensait que le devoir d'un bon roi est de faire le plus de bien possible à ses sujets. Mais je place parmi les plus grands services rendus à sa patrie, qu'étant le plus puissant dans sa ville natale, il se moutra le plus soumis aux lois.

άντὶ τοῦ είναι μέγιστος έν τῆ ᾿Ασία ἄρχειν οίχοι τὰ νόμιμα, ἄργεσθαι δὲ τὰ νόμιμα

au lieu d'être le plus grand dans l'Asie de commander dans-sa-patric selon les lois, [béir) selon les lois d'autre part d'être commandé (d'o-

III. PATRIOTISME D'AGESILAS. SA HAINE DES BARBARES.

Γράφειν μέν xatà Ev Exactov ώς γε μην ην φιλόπολις είη αν μακρόν. οιομαι γάρ οὐδὲν τῶν πεπραγμένων αὐτῶ είναι ο τι ού συντείνει είς τούτο. 'Ως δὲ είπεῖν ἐν βραγεῖ. άπαντες έπιστάμεθα δτι Άγησίλαος, **ὅπου ώ**ετο ώφελήσειν τι την πατρίδα. ούκ ύφίετο πόνων. ούκ ἀφίστατο κινδύνων, ούκ έφείδετο γρημάτων. ού προύφασίζετο σώμα, ού γῆρας. άλλά καὶ ἐνόμιζε τὸ ποιείν τοὺς ἀρχομένους άγαθά ώς πλείστα τοῦτο ἔργον άγαθοῦ βασιλέως. Έγω δὲ τίθημι καὶ τόδε αὐτοῦ έν τοῖς μεγίστοις ώφελήμασι της πατρίδος ότι, ών δυνατώτατος έν τη πόλει, ήν φανερός λατρεύων μάλιστα τοῖς νόμοις.

Écrire d'une part par chaque chose patriote combien du moins certes il était serait long: car je pense aucune des actions faites par lui être qui ne tende à cela. D'autre part pour le dire en bref. tous nous savons qu'Agésilas, quand il croyait à sa patrie. devoir être-utile en quelque chose ne cédait pas aux fatigues. ne s'éloignait pas des dangers, n'épargnait pas les richesses, n'alléguait pas son corps, n'alléguait pas sa vieillesse, mais même il pensait le faire à ses sujets [bles des biens les plus nombreux possicela être œuvre d'un bon roi. Or moi je place encore ceci de lui parmi les plus grands services de (rendus à) sa patrie. que, étant le plus puissant dans la ville, il était manifeste obéissant le plus aux lois.

425

Τίς γὰρ ἀν ἡθέλησεν ἀπειθεῖν ὁρῶν τὸν βασιλέα πειθόμενον, Ιίς δ' ἀν ἡγούμενος μειονεκτεῖν νεώτερον τι ἐπεχείρησε ποιεῖν εἰδὼς τὸν βασιλέα νομίμως καὶ τὸ κρατεῖσθαι φέροντα; Ος καὶ πρὸς τοὺς διαφόρους ἐν τῆ πόλει ὅσπερ πατὴρ πρὸς παῖδας προσεφέρετο. Ἐλοιδορεῖτο μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἐτίμα δ' εἴ τι καλὸν πράττοιεν, παρίστατο δ' εἴ τις συμφορὰ συμδαίνοι, ἐχθρὸν μὲν οὐδένα ἡγούμενος πολίτην, ἐπαινεῖν δὲ πάντας ἐθέλων, σώζεσθαι δὲ πάντας κέρδος νομίζων, ζημίαν δὲ τιθεὶς εἰ καὶ ὁ μικροῦ ἄζιος ἀπόλοιτο εἰ δ' ἐν τοῖς νόμοις ἡρεμοῦντες διαμένοιεν, οῆλος ἦν εὐδαίμονα μὲν ἀεὶ ἔσεσθαι τὴν πατρίδα λογιζόμενος, ἰσχυρὰν δὲ τότε, ὅταν οἱ Ἑλληνες σωφρονῶσιν.

Εί γε μήν αὖ καλὸν Ελληνα όντα φιλέλληνα εἶναι,

Qui donc eût refusé d'obeir, en voyant le roi se soumettre? Qui donc, se croyant déclassé, eût entrepris d'innover en sachant que le roi, docile aux lois, en acceptait l'empire? Il traitait ses adversaires politiques comme un père ses enfants. Il les reprenait de leurs fautes, les récompensait quand ils faisaient bien, les secourait s'il leur arrivait malheur, ne considérait aucun citoyen comme un ennemi, était disposé à les louer tous, à regarder leur conservation comme un avantage, et comme un dommage la perte du dernier d'entre cux. Rester constant et fidèle aux lois, c'était, ainsi qu'il le disait hautement, le moyen que sa patrie fût toujours heureuse; et elle serait puissante, quand les Grecs seraient sages.

D'autre part s'il est beau pour un Grec d'aimer son pays,

Τίς γαρ ήθέλησεν αν άπειθείν, δρῶν τὸν βασιλέα πειθόμενον; Τὶς δὲ ἡγούμενος μειονεχτείν έπεγείρησεν αν ποιείν τι νεώτερον. είδως τον βασιλέα φέροντα καὶ τὸ κρατεῖσθαι νομίμως: *Ος προσφέρετο καὶ πρὸς τοὺς διαφόρους έν τῆ πόλει, ώσπερ πατήρ πρός παίδας. Έλοιδορείτο μέν γάρ έπὶ τοῖς άμαρτήμασιν, έτίμα δὲ εί πράττοιέν τι χαλόν. παρίστατο δὲ εί τις συμφορά συμβαίνοι, ήγούμενος μέν έχθρον οὐδένα πολίτην. έθέλων δὲ έπαινείν πάντας. νομίζων δε χέρδος πάντας σώζεσθαι. τίθεις δέ ζημίαν τί και ό άξιος μικρού ἀπόλοιτο* ην δε δηλος λογιζόμενος την πόλιν έσεσθαι άελ εὐδαίμονα μὲν, εί διαμένοιεν ήρεμούντες έν τοῖς νόμοις, Ισχυράν δὲ τότε όταν οί "Ελληνες σωφρωνώσιν. Εί γε μήν αὐ καλόν όντα "Ελληνα.

είναι φιλέλληνα,

Car qui aurait voulu désobéir. en vovant le roi obeissant? Qui d'autre part crovant avoir-moins qu'il ne méritait aurait entrepris lveau, de faire quelque chose de plus nousachant le roi supportant même le être dominé légalement? Lui qui se comportait même envers ses adversaires dans la ville, comme un père envers ses enfants. Car d'une part il les reprenait sur leurs fautes. d'autre part il les honorait [beau. s'ils faisaient quelque chose de d'autre part il les assistait si quelque malheur arrivait, d'une part n'estimant ennemi aucun citoyen, d'autre part étant-disposé à louer tous. d'autre part estimant-comme un tous être sauvés. gain. d'autre part posant-comme perte si même l'homme digne de peu périssait ; d'autre part il était manifeste pensant la ville devoir être toujours prospère d'une part, [qu'au-bout si ils (les Spartiates) restaient-jusimmobiles dans leurs lois, falors d'autre part devoir être puissante lorsque les Grecs seront-sages.

Si donc certes encore il est beau étant Grec d'être aimant-les-Grecs,

τίνα τις είδεν άλλον στρατηγόν ή πόλιν οὐχ ἐθέλοντα αίρεῖν. όταν οίηται πορθήσειν, ή συμφοράν νομίζοντα τὸ νικᾶν ἐν τῷ πρὸς Ελληνας πολέμω; Έχεῖνος τοίνου, άγγελίας μέν έλθούσης αὐτῷ ὡς ἐν τῆ ἐν Κορίνθω μάχη ὀκτὼ μὲν Λακεδαιμονίων, έγγυς δε μύριοι τῶν πολεμίων τεθναῖεν, οὖχ ἐφησθεὶς φανερός έγένετο, άλλ' εἶπεν άρα. Φεῦ, ὦ Ἑλλὰς, δπότε οἱ νῦν τεθνηχότες έχανοὶ ἦσαν ζῶντες νιχᾶν μαγόμενοι πάντας τοὺς βαρδάρους. Κορινθίων γε μήν τῶν φευγόντων λεγόντων ὅτι ἐνδιδοῖτο αὐτοῖς ή πόλις, καὶ μηγανάς ἐπιδεικνύντων αίζ πάντως ήλπιζον έλειν τα τείγη, οὐχ ήθελε προσβάλλειν, λέγων δτι ούχ ανδραποδίζεσθαι δέοι Ελληνίδας πόλεις, αλλά σωφρονίζειν. Εὶ δὲ τοὺς άμαρτάνοντας, ἔφη, ἡμῶν αὐτῶν ἀφανιοῦμεν, δρᾶν γρη μη οὐδ' εξομεν μεθ' ότου τῶν βαρδάρων χρατήσομεν.

vit-on jamais un autre général ou refusér de prendre une ville. dans la crainte qu'elle ne sût saccagée, ou regarder comme un malheur une victoire gagnée dans une guerre contre les Grecs? Ouand on lui apporta la nouvelle que, dans un combat près de Corinthe, il était mort huit Lacédémoniens et près de dix mille ennemis, on ne le vit pas se réjouir, mais il s'écria : « Malheureuse Grèce, qui vient de perdre des hommes dont la vie nous eût assuré la victoire dans tous nos combats contre les barbares! » Les exilés de Corinthe lui disant que la ville allait se rendre, et lui montrant les machines à l'aide desquelles ils espéraient bien renverser les murs, il ne voulut point attaquer, disant qu'il ne fallait pas asservir les villes grecques, mais les rendre sages. « Si nous exterminions, ajouta-t-il, tous ceux de nous qui sont en faute, où trouverions-nous, dites-moi, des hommes pour vaincre les barbares?

η ούκ εθέλοντα αίσεῖν πόλιν. όταν οξηται πορθήσειν. η νομίζοντα συμφοράν τὸ νικάν ἐν τῷ πολέμω πρός τους "Ελληνας: Έχεῖνος τοίνυν. άγγελίας μὲν ἐλθούσης αὐτῶ ώς εν τη μάχη εν Κορίνθω όκτὸ μέν Λακεδαιμονίων, έγγὺς δὲ μύριοι τῶν πολεμίων τεθναΐεν, έγένετο φανερός ούχ έφησθείς, άλλὰ εἶπεν ἄοα • Φεῦ, ὧ Έλλὰς, όπότε οἱ τεθνηχότες νῦν ήσαν ξκανοί ζώντες νικάν μαγόμενοι πάντας τοὺς βαρδάρους. Κορινθίων γε μην τῶν φευγόντων λεγόντων ὅτι ἡ πόλις ένδίδοιτο αύτοῖς, καὶ ἐπιδεικνύντων μηχανάς αξς ήλπίζον πάντως έλειν τὰ τείγη. ούχ ήθελε προσδάλλειν. λέγων ὅτι δέοι ούκ ἀνδραποδίζεσθαι πόλεις Ελληνίδας. άλλά σωφρονίζειν. Εί δὲ, ἔφη, άφανιούμεν ήμων αύτων τούς άμαρτάνοντας. χρή δρᾶν μή οὐδὲ ἔξομεν μετά ότου κρατήσομεν τῶν βαρδάρων.

τίνα άλλον στοατηγόν τις είδεν quel autre général a-t-on vu ou ne voulant pas prendre une ville. lorsqu'il croit devoir la piller. ou regardant-comme un malheur le vaincre dans la guerre contre les Grecs? Or celui-ci. flui nouvelle d'une part étant venue à que dans le combat à Corinthe d'un côté huit des Lacédémoniens, d'un autre côté presque dix-mille étaient morts. Ides ennemis fut visible ne s'étant pas réjoui, mais il dit donc: « Hélas, ô Grèce, attendu-que ceux morts maintenant étaient suffisants vivant pour vaincre en combattant tous les barbares! » Des Corinthiens certes ceux étant exilés disant que la ville céderait à eux. et montrant des machines par lesquelles ils espéraient comprendre les murailles, [plétement il ne voulut pas attaquer, disant qu'il fallait non asservir les villes grecques. mais les assagir « Mais si, disait-il, nous ferons (faisons)-disparattre du milieu de nous-mêmes ceux qui commettent-des-fautes. il faut voir que nous n'aurons pas-même avec qui nous vaincrons les harbares. »

Εὶ δ' αὖ καλὸν καὶ μισοπέρσην εἶναι, ὅτι καὶ ὁ πάλαι ἐξεστράτευσεν ώς δουλωσόμενος την Ελλάδα, καὶ δ νῦν συμμαγεῖ μέν τούτοις μεθ' δποτέρων αν οίηται μείζω βλάψειν, δωρείται δ' έχείνοις οθς αν νομίζη λαβόντας πλείστα χαχά τους Ελληνας ποιήσειν, εἰρήνην δὲ συμπράττει ἐξ ἦς αν ἡγῆται μάλιστα ἡμᾶς άλλήλοις πολεμήσειν, δρώσι μέν οὖν ἄπαντες ταῦτα ἐπεμελήθη δέ τις άλλος πώποτε πλην Άγησίλαος η όπως φυλόν τι άποστήσετα: τοῦ Πέρσου, ή όπως τὸ ἀποστὰν μή ἀπόληται, ή τὸ παράπαν ώς καὶ βασιλεύς κακὰ έγων μὴ δυνήσεται τοῖς Ελλησι πράγματα παρέγειν; Ος καὶ πολεμούσης της πατρίδος προς Ελληνας όμως του χοινού αγαθού τη Ελλάδι ούχ ημέλησεν, αλλ' έξέπλευσεν ο τι δύναιτο χαχὸν ποιήσων τὸν βάρδαρον.

S'il est beau également de hair les Perses, puisque jadis l'un d'eux a marché contre la Grèce pour la rendre esclave, et que leur roi actuel fait alliance avec ceux qu'il croit le plus en état de nous nuire, ou paye ceux qu'il sait capables de faire le plus de mal aux Grecs, ou ne nous propose la paix que comme un moven sûr d'allumer entre nous la guerre, conduite qui n'échappe aux regards de personne, qui donc songea jamais, avant Agésilas, à soulever quelques provinces des Perses, à les appuyer dans leur révolte, en un mot, à nuire au roi de manière à ce qu'il ne pût inquiéter les Grecs? Quoique sa patrie fût en guerre avec les Grecs, cependant il ne negligea pas le bien commun de la Grèce, mais il s'embarqua pour faire le plus de mal possible au barbare.

Εί δὲ αῦ χαλὸν είναι καὶ μισοπέρσην. ότι καὶ ὁ πάλαι έξεστράτευσεν ώς δουλωσόμενος την Έλλάδα, καὶ ὁ νῦν συμμαχεί μέν τούτοις μετά δποτέρων οἴηται ἀν βλάψειν μείζω. δωρείται δὲ ἐχείνοις ouc vouich av λαβόντας ποιήσειν πλεϊστα χαχά τοὺς "Ελληνας συμπράττει δε εἰρήνην ද්දි තුීද ήγηται αν ήμας πολεμήσειν άλλήλοις μάλιστα, άπαντες μέν οὖν όρῶσι ταῦτα• τὶς δὲ ἄλλος έπεμελήθη πώποτε πλην Άγησίλαος. η δπως τι σύλον άποστήσεται του Περσού, η όπως το άποσταν μη ἀπόληται, η τὸ παράπαν ώς καὶ βασιλεὺς ἔχων κακά μη δυνήσεται παρέγειν πράγματα τοις "Ελλησιν; "Ος καὶ τῆς πατρίδος πολεμούσης πρός Ελληνας δικως ούκ ήμελησε τοῦ ἀγαθοῦ κοινοῦ τῆ Ἑλλάδι, άλλα έξέπλευσε ποιήσων τὸν βάρδαρον κακὸν ὅ τι δύναιτο.

Si d'autre part encore il est beau d'être aussi ennemi-des-Perses. parce que et le Perse d'autrefois a fait-une-expédition comme devant asservir la Grèce. et que celui de maintenant s'allie d'une part avec ceux tis avec lesquele-d'entre-les-deux paril peut-croire fchoses. devoir nuire à nous en-plus-deque d'autre part il fait-des-présents qu'il peut penser là ceux les avant recus devoir faire le plus de maux aux Grecs. [paix que d'autre part il travaille à une par suite de laquelle il peut croire nous faux-autres devoir nous faire-la-guerre les-unsle plus. tous donc certes voient ces faits: mais quelque autre s'est-il occupé jamais hormis Agésilas. ou comment quelque peuplade se détachera du Perse, ou afin que celle s'étant détachée ne périsse pas, ou en général **Imaux** comment aussi le roi ayant des ne pourra pas causer des embarras aux Grecs? Lui qui, même sa patrie étant-en-guerre contre les Grecs. cependant ne négligea pas le bien commun à la Grèce. mais s'embarqua devant faire au barbare le mal qu'il pourrait.

429

IV. FIÈRE RÉPONSE D'AGÉSILAS AU GRAND ROI. PARALLÈLE ENTRE CES DEUX MONARQUES.

(Chapitres 8 et 9.)

Αλλά μὴν καὶ τῆ μεγαλογνωμοσύνη γε ὡς εὐκαίρως ἐχρῆτο οὐ παραλειπτέον. Εκεῖνος γὰρ ὅτ' ἦλθεν αὐτῷ ἐπιστολὴ παρὰ βασιλέως, ἢν ὁ μετὰ Καλλέα τοῦ Λακεδαιμονίου Πέρσης ἤνεγκε, περὶ ξενίας τε καὶ φιλίας αὐτοῦ, ταύτην μὲν οὐκ ἐδέξατο, τῷ δὲ φέροντι εἶπεν ἀπαγγείλαι βασιλεῖ ὡς ἰδία μὲν πρὸς αὐτὸν οὐδὲν δέοι ἐπιστολὰς πέμπειν, ἢν δὲ φίλος τῆ Λακεδαίμονι καὶ τῆ Ἑλλάδι εὕνους ῶν φαίνηται, ὅτι καὶ αὐτὸς φίλος ἀνὰ κράτος αὐτῷ ἔσοιτο ἡν μέντοι, ἔφη, ἐπιδουλεύων ἀλίσκηται, μηδ' ἀν πάνυ πολλὰς ἐπιστολὰς δέχωμαι, φίλον ἔξειν με οἰέσθω. Ἑγὰ οὖν καὶ τοῦτο ἐπαινῶ ᾿Αγησιλάου τὸ πρὸς τὸ ἀρέσκειν τοῖς Ἦλλησιν ὑπερτοὲῖν τὴν βασιλέως ξενίαν. Ἦγαιμαι δὲ κάκεῖνο ὅτι οὺχ ὁπότερος

IV

Il ne faut pas oublier non plus la noble fierté qu'il sut montrer à propos. Il lui vint un jour une lettre du grand roi, apportée par un Perse, qu'accompagnait le Lacédémonien Callias, et dans laquelle le prince lui offrait son hospitalité et son amitié. Agésilas ne reçut point cette lettre, et chargea le porteur de dire au roi qu'il était inutile de lui envoyer, à lui, des lettres personnelles; que, s'il se montre ami de Lacédémone et porté pour la Grèce, Agésilas sera son ami sans réserve. « Mais, ajoute-t-il, s'il est pris à former de mauvais desseins, qu'il sache que j'aurais beau recevoir toutes les lettres possibles, je n'en serais pas plus son ami. » Je loue donc Agésilas d'avoir dédaigné l'hospitalité du roi, par attachement pour les Grecs. Je l'admire encore d'avoir cru que ce n'est pas celui qui a

IV. FIÈRE RÉPONSE D'AGÉSILAS AU GRAND ROI. PARALLÈLE ENTRE CES DEUX MONARQUES.

Άλλὰ μὴν οὐ παραλειπτέον ώς έγρητο εύκαίρως καὶ τη γε μεγαλογνωμοσύνη. Extivoc yào ότε ἐπιστολή ήλθεν αὐτῷ παρά βασιλέως περί ξενίας τε καὶ φιλίας αὐτοῦ. ทึง ทั้งธาหรุง δ Πέρσης μετά Καλλέα του Λακεδαιμονίου, ού μεν έδέξατο ταύτην, είπε δὲ τῷ φέροντι απαγγείλαι βασιλεί νέδυο ιοέδ νέμι ζώ πέμπειν έπιστολάς ιδία πρός αὐτὸν, ην δὲ φαίνηται ών φίλος τῆ Λακεδαίμονι καὶ εύνους τῆ Ελλάδι, ότι και αύτος έσοιτο φίλος αὐτος άνα πράτος. ην μέντοι, έφη, άλίσκηται ἐπιδουλεύων. μίεσθω έξειν με φίλον, μηδε αν δέγωμαι ἐπιστολὰς πάνυ πολλάς. Έγὼ οδν ἐπαινῶ καὶ τοῦτο Άγησιλάου τὸ ὑπεριδείν την ξενίαν βασιλέως πρός τὸ ἀρέσκειν τοῖς Ελλησιν. Άγαμαι δὲ καὶ ἐκεῖνο δα ήγήσατο μείζον φρονητέον τούτφ

Mais d'ailleurs il ne faut pas ometcomme il usait à-propos aussi certes de la-grandeur-d'âme. Car celui-ci, lorsqu'une lettre fut venue à lui de la part du roi au sujet et de l'hospitalité et de l'amitié de lui, laquelle lettre apporta le Perse qui était avec Callias le Lacédémonien, d'une part ne reçut pas elle, sportait d'autre part il dit à celui qui l'apd'annoncer au roi que d'une part il n'était-besoin en d'envoyer des lettres en-particulier vers lui. d'autre part s'il se montre étant ami à Lacédémone et bienveillant pour la Grèce, que aussi lui-même serait ami à lui selon sa force. " Mais sı, dit-il, il est surpris tendant-des-piéges, qu'il ne pense pas devoir m'avoir pour ami, pas même si-j'aurais recu des lettres très-nombreuses. » Moi donc je loue aussi cela d'Agésilas le avoir dédaigné l'hospitalité du roi pour le plaire aux Grecs. D'autre part j'admire encore ceci qu'il crut [par celui plus hautement devoir être pensé

PIERE RÉPONSE D'AGÉSILAS AU GRAND ROL. 4

πλείω τε χρήματα έχοι καὶ πλειόνων ἄρχοι, τούτω ἡγήσατο μεῖζον φρονητέον εἶναι, ἀλλ' ὁπότερος αὐτός τε ἀμείνων εἴη καὶ ἀμεινόνων ἡγοῖτο.

Καὶ δὴ τὸν τρόπον ὑπεστήσατο τῆ τοῦ Πέρσου ἀλαζονείφ. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ μὲν τῷ σπανίως ὁρᾶσθαι ἐσεμνύνετο, ᾿Αγησίλαος δὲ τῷ ἀεὶ ἐμφανὴς εἶναι ἠγάλλετο, νομίζων
αἰσχρουργία μὲν τὸ ἀφανίζεσθαι πρέπειν, τῷ δὲ εἰς κάλλος
βίῳ τὸ φῶς μᾶλλον κόσμον παρέχειν. Ἦπειτα δὲ ὁ μὲν τῷ
δυσπρόσοδος εἶναι ἐσεμνύνετο, ὁ δὲ τῷ πᾶσιν εὐπρόσοδος
εἶναι ἔχαιρε· καὶ ὁ μὲν ἡβρύνετο τῷ βραδέως διαπράττειν,
δ δὲ τότε μάλιστα ἔχαιρεν ὁπότε τάχιστα τυχόντας ὧν δέοιντο
ἀποπέμποι. ᾿Αλλὰ μὴν καὶ τὴν εὐπάθειαν ὅσῳ βάονα καὶ
εὐπορωτέραν ᾿Αγησίλαος ἐπετήδευσεν, ἄξιον κατανοῆσαι. Τῷ
μὲν γὰρ Πέρση πᾶσαν γῆν περιέρχονται μαστεύοντες τί
ἀν ἡδέως πίοι, μυρίοι δὲ τεχνῶνται τί ἀν ἡδέως φάγοι·

la plus grande somme de richesses et le plus grand nombre de sujets, qui doit être le plus fier, mais celui qui, meilleur luimême, commande à des hommes meilleurs.

Maintenant je vais dire comment sa manière de vivre était l'opposé du faste du roi de Perse. Et d'abord celui-ci affectait de se montrer rarement; Agésilas aimait à se produire sans cesse, persuadé que, s'il convient à l'infamie de se cacher, le grand jour prête un nouveau lustre à une belle vie. L'un se faisait une gloire d'être inaccessible; l'autre, une joie d'être accessible à tous. L'un se targuait de sa lenteur en affaires, l'autre était heureux de renvoyer vite satisfaits ceux qui avaient besoin de lui. Pour leurs plaisirs, combien Agésilas, si l'on veut y songer, excellait à se les donner plus faciles et plus aisés! On court toute la terre pour procurer au roi de Perse des breuvages agréables; des millions d'hommes s'ingénient à lui préparer des mets exquis;

ούχ όπότερος έχρι τε χρήματα πλείω καὶ ἄρχοι πλείονων, ἀλλὰ ὑπότερος εξη τε αὐτὸς ἀμείνων καὶ ἡγοῖτο ἀμεινόνων.

Καὶ δὴ ὑπεστήσατο τὸν τρόπον τη άλαζονεία του Περσού. Πρώτον μέν γάρ δ μέν έσεμνύνετο τῷ ὁρᾶσθαι σπανίως. Άγησίλαος δὲ ἦγάλλετο τῶ είναι ἀεὶ ἐμφανής, νομίζων τὸ μὲν ἀφανίζεσθαι πρέπειν αλσχρουργία, τὸ δὲ σῶς παρέχειν μᾶλλον χόσμον τῷ βίω εἰς κάλλος. Έπειτα δὲ ό μέν ἐσεμνύνετο τῷ εἶναι δυσπρόσοδος. ό δὲ ἔχαιρε τῷ εἶναι εύπρόσοδος πασι. χαὶ ὁ μὲν ἡδρύνετο τῷ διαπράττειν βραδέως. ό δὲ ἔγαιρε μάλιστα τότε δπότε ἀποπέμποι τάγιστα τυγόντας ών δέοιντο. Αλλά μην άξιον κατανόπσαι όσω Άγησίλαος ἐπετήδευσεν καὶ τὴν εὐπάθειαν ράονα καὶ εὐπορώτεραν. Περιέρχονται μέν γάρ πασαν γην τώ Πέρση μαστεύοντες τί πίοι αν ήδέως. μυρίοι δὲ τεχνῶνται τί φάγοι ἄν ήδέως.

non qui-d'entre-les-deux [rables, et avait des richesses plus considéet commandait à plus de sujets, mais qui-d'entre-les-deux et était lui-même meilleur et commandait à de meilleurs.

Et certes il opposa sa manièreà la forfanterie du Perse. [d'-être Car d'une part d'abord l'un se glorifiait du être vu rarement, d'autre part Agésilas était-fier du être toujours visible, pensant le se cacher d'une part convenir à une conduite-honteuse, d'autre part la lumière procurer davantage de la parure à la vie dirigée vers le bien. D'autre part ensuite l'un se glorifiait du être inaccessible. l'autre se réjouissait du être accessible à tous: et l'un se targuait du traiter-les-affaires lentement, l'autre se réjouissait le plus alors que il congédiait le plus promptement les gens ayant obtenu les choses qu'ils demandaient. Mais certes il est juste d'observer combien Agésilas pratiqua aussi la jouissance plus facile et plus aisée-à-trouver. Car d'une part on parcourt toute la terre pour le Perse cherchant sir, quel breuvage il boirait avec-plaid'autre part des milliers inventent quel mets il mangerait avec-plaisir

δπως γε μην καταδάρθοι οὐδ' αν είποι τις όσα πραγματεύοντηι. Αγησίλαος δὲ διὰ τὸ φιλόπονος εἶναι πᾶν μὲν τὸ παρὸν ἡδέψς έπινε, παν δὲ τὸ συντυχὸν ἡδέως ἤσθιεν εἰς δὲ τὸ ἀσμένως κοιμηθήναι πᾶς τόπος ίκανὸς ἦν αὐτῷ. Καὶ ταῦτα οὐ μόνον πράττων έχαιρεν, άλλὰ καὶ ἐνθυμούμενο; ἡγάλλετο ὅτι αὐτὸς μέν εν μέσαις ταις ευφροσύναις αναστρέφοιτο, τὸν δὲ βάρδαρον έώρα, εἰ μέλλοι ἀλύπως βιώσεσθαι, συνελχυστέον αὐτῷ ἀπὸ περάτων της γης τὰ τέρψοντα. Εὐφραινε δὲ αὐτὸν καὶ τάδε ότι αὐτὸ; μεν ἦδει τῆ τῶν θεῶν κατασκευἢ δυνάμενος ἀλύπως χρησθαι, τὸν δὲ ξώρα φεύγοντα μὲν θάλπη, φεύγοντα δὲ ψύχη, δι' ἀσθένειαν ψυχής, οὐκ ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἀλλὰ θηρίων τῶν άσθενεστάτων βίον μιμούμενον.

et, pour qu'il repose, que de soins trop longs à énumérer! Agésilas, grâce à son amour du travail, buvait avec plaisir ce qui lui tombait sous la main, mangeait avec plaisir la première chose venue; et, pour dormir commodément, toute place lui était bonne. Et nonseulement il trouvait là son bonheur, mais encore il était transporté de joie en pensant qu'il avait toutes ces jouissances à sa portée, tandis qu'il voyait le barbare vivre tristement, si des extrémités de la terre on ne lui rassemblait des plaisirs. Une chose qui le charmait encore, c'était de pouvoir s'accommoder sans peine aux saisons réglées par les dieux, tandis qu'il voyait le Perse évitant le chaud, évitant le froid, par faiblesse d'âme, et menant la vie non des hommes de cœur, mais des animaux les plus faibles.

FIÈRE RÉPONSE D'AGÉSILAS AU GRAND ROI.

ούδέ γε μήν τις είποι αν δσα πραγματεύονται οπως καταδάρ**θ**οι. Άγησίλαος δὲ διά τὸ είναι φιλόπονος έπινε μέν ήδέως πᾶν τὸ παρὸν, ήσθιε δε ήδέως παν τὸ συντυγόν . πας δε τόπος ην ίκανὸς αὐτῶ είς τὸ χοιμηθήναι ἀσμένως. Καὶ οὐ μόνον ἔγαιρε πράττων ταῦτα, άλλά καὶ ἡγάλλετο ενθυμούμενος ότι αὐτὸς μὲν ἀναστρέφοιτο έν μέσαις ταῖς εὐφροσύναις. ξώρα δὲ τὸν βάρδαρον, ej ireyyor βιώσεσθαι άλύπως, τὰ τέρψοντα αὐτὸν συνελχυστέρν αὐτῶ άπὸ περάτων τῆς γῆς. Καὶ δὲ τάδε εύφραινεν αὐτὸν ότι αὐτὸς μέν ήδει ουνάμενος γρησθαι άλύπως τη κατασκευή των θεών, ξώρα δὲ τὸν φεύγοντα μέν θάλπη, φεύγοντα δὲ ψύγη, διά ἀσθένειαν ψυχής, μιμούμενον βίον ούκ ἀνδρῶν ἀγαθῶν άλλὰ τῶν θηρίων ἀσθενεστάτων.

ni certes quelqu'un ne dirait combien de-peines-on-se-donne afin qu'il dorme. Mais Agésilas à cause du être actif buvait d'une part avec-plaisir tout ce qui était-présent, d'autre part mangeait avec-plaisir tout ce qui se-rencontrait: d'autre part tout lieu était suffisant à lui pour le dormir agréablement. Et non-seulement il se réjouissait en faisant cela, mais encore il était-fier en songeant [vait que lui-même d'une part se trouau milieu des jouissances, d'autre part il voyait le barbare, s'il devait (voulait) vivre sans-chagrin, les choses qui devaient le charmer devoir être rassemblées par lui des extrémités de la terre. Et d'autre part ces choses réjouissaient lui que lui d'une part savait pouvant (qu'il pouvait) user sans-chagrin [dieux, de l'arrangement des (fait par les) d'autre part il voyait celui-ci fuyant d'un côté les chaleurs, fuvant d'un autre côté les froids, par faiblesse d'âme, imitant la vie non d'hommes braves mais des bêtes les plus faibles

V. AGÉSILAS, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS. (Chapitre 9.)

Άγησίλαος ໂερά μέν καὶ τὰ ἐν τοῖς πολεμίοις ἐσέβετο, ηγούμενος τους θεούς ουχ ήττον έν τη πολεμία χρηναι ή έν τῆ φιλία συμμάχους ποιεῖσθαι. Ίχέτας δὲ θεῶν οὐδὲ έχθρούς εδιάζετο, νομίζων άλογον είναι τούς μέν εξ ξερών κλέπτοντας ໂεροσύλους καλείν, τούς δὲ βωμῶν ἰκέτας ἀποσπώντας εὐσεδεῖς ἡγεῖσθαι. Έχεῖνος γε μὴν ὑμνῶν οὔποτ' έληγεν ώς τους θεούς οίοιτο οὐδεν ήττον όσίοις έργοις ή άγνοῖς ໂεροῖς ἡὸεσθαι. Άλλὰ μὴν καὶ όπότε εὐτυχοίη, οὐκ ανθρώπων ύπερεφρόνει, αλλά θεοῖς χάριν ήδει. Καὶ θαρρῶν πλείονα έθυεν ή όχνων ηύχετο. Είθιστο δε φοδούμενος μεν ίλαρὸς φαίνεσθαι, εὐτυχῶν δὲ πρᾶος εἶναι. Τῶν γε μὴν φίλων οὐ τοὺς δυνατωτάτους ἀλλὰ τοὺς προθυμοτάτους μάλιστα ἠσπάζετο.

V

Agésilas respectait les temples, même sur le territoire ennemi, convaincu que l'aide des dieux n'est pas moins désirable là que sur un territoire ami. Il ne voulait donc pas qu'on fit violence aux ennemis réfugiés auprès des dieux, regardant comme absurde d'appeler sacriléges les voleurs des temples et de croire pieux quiconque arrache les suppliants des autels. Une maxime qu'il ne cessait de répéter, c'est que, selon lui, les dieux n'aiment pas moins les bonnes actions que les victimes pures. Dans la prospérité, il ne méprisait pas les hommes, mais il remerciait les dieux. Hors du péril, il faisait plus de sacrifices qu'il n'en avait promis dans le danger. Il avait coutume, dans les moments critiques, de paraître gai, et modeste, dans les occasions favorables. Entre ses amis, ce n'étaient pas les plus puissants, mais les plus devoués qu'il chérissait davantage.

V. AGÉSILAS, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS.

Άγησίλαος έσεδετο μέν ίερα καὶ τὰ ἐν τοῖς πολεμίοις, ήγούμενος γρηναι ποιείσθαι τούς θεούς συμμάγους ούχ ήττον έν τη πολεμία η έν τη σιλία. εδιάζετο δὲ ξχέτας θεών οὐδὲ ἐγθρούς. νομίζων είναι άλογον χαλεῖν μὲν ἱεροσύλους τούς κλέπτοντας έξ ίερῶν, ήγεζσθαι δὲ εὐσεβεζς τούς ἀποσπώντας βωμών ξχέτας. Έχεῖνός γε μὴν ούποτε έληγεν ύμνῶν ώς οίοιτο τούς θεούς ήδεσθαι οὐδὲν ήττον ξογοις δσίοις ή ίεροις άγνοις. Άλλὰ μην καὶ όπότε εὐτυγοίη, ούκ ύπερεφρόνει άνθρώπων, άλλὰ ἤδει γάριν θεοῖς. Καὶ θαροῶν έθυε πλείονα η όχνῶν ηὔγετο. Είθιστο δὲ φαίνεσθαι μέν ίλαρὸς φοδούμενος, είναι δὲ πρᾶος εὐτυγῶν. Ήσπάζετό γε μὴν μάλιστα ού τούς δυνατωτάτους άλλὰ τοὺς προθυμοτάτους των φίλων.

Agésilas d'une part respectait les temples même ceux chez les ennemis, pensant qu'il fallait se faire les dieux alliés non moins sur le territoire ennemi que sur le territoire ami. D'autre part il ne violentait les suppliants des dieux pas-même ennemis. pensant être déraisonnable d'appeler d'une part sacriléges ceux dérobant des (dans les) temd'autre part d'estimer pieux [ples. ceux arrachant des autels les suppliants. Celui-ci certes d'ailleurs ne cessait jamais répétant qu'il croyait les dieux ne se réjouir en rien moins [pures des actions saintes que des victimes Mais certes et lorsqu'il était-heureux, il ne méprisait pas les hommes, mais il savait gré aux dieux. Et étant-rassuré il sacrifiait plus de victimes que craignant il n'en promettait. D'ailleurs il s'était habitué d'une part à paraître gai craignant (lorsqu'il craignait), d'autre part à être calme [plus étant-heureux. D'ailleurs certes il affectionnait le non les plus puissants mais les plus dévoués de ses amis.

Ἐμίσει δὲ οὐχ εἴ τις καχῶς πάσχων ἢμύνετο, ἀλλ' εἴ τις εὐεργετούμενος ἀχάριστος φαίνοιτο. Ἐχαιρε δὲ τοὺς μὲν αἰσχροχερδεῖς πένητας ὁρῶν, τοὺς δὲ δικαίους πλουσίους ποιῶν, βουλόμενος τὴν δικαιοσύνην τῆς ἀδικίας κερδαλεωτέραν καθιστάναι.

Ἡσκει δὲ ἐξοιμιλεῖν μὲν παντοδαποῖς, χρῆσθαι δὲ τοῖς ἀγαθοῖς.

Οπότε δὲ ψεγόντων ἢ ἐπαινούντων τινὰς ἀκούοι, οὐχ ἦττον
φετο καταμανθάνειν τοὺς τῶν λεγόντων τρόπους ἢ περὶ ὧν λέγοιεν. Καὶ τοὺς μὲν ὑπὸ φίλων ἐξαπατωμένους οὐκ ἔψεγε, τοὺς
δὲ ὑπὸ πολεμίων πάμπαν κατεμέμφετο, καὶ τὸ μὲν ἀπιστοῦντας ἐξαπατᾶν σοφὸν ἔκρινε, τὸ δὲ πιστεύοντας ἀνόσιον. Ἐπαινούμενος δὲ ἔχαιρεν ὑπὸ τῶν καὶ ψέγειν ἐθελόντων τὰ μὴ ἀρεστὰ,
καὶ τῶν παρρησιαζομένων οὐδένα ἤχθραινε, τοὺς δὲ κρυψινοῦς
ὅσπερ ἐνέδρας ἐφυλάττετο. Τούς γε μὴν διαβόλους μᾶλλον

Il haïssait, non l'homme qui se vengeait d'une injure, mais celui qui, après un bienfait, se montrait ingrat. Il aimait à voir pauvres ceux qui recherchent les profits honteux, enrichissait les justes, et voulait que la probité rapportât plus que l'injustice. Il conversait d'ordinaire avec tout le monde; mais il ne se liait qu'avec les gens de bien. Quand il entendait dire du bien ou du mal, il voyait là un moyen de connaître également le caractère de celui qui parlait et de celui dont il était question. Il ne faisait pas de reproches à ceux qui se laissaient duper par des amis, mais il n'excusait pas ceux qui se laissaient tromper par les ennemis. Tromper l'homme méfiant lui semblait une finesse, mais l'homme confiant, un crime. Flatté des éloges de ceux qui blâment hardiment ce qui leur déplaît, il n'était point blessé de la franchise : mais les gens dissimulés, il s'en gardait comme d'un piége. Il détestait plus les calomniateurs

AGESILAS, MODELE DE TOUTES LES VERTUS. 439

Έμίσει δὲ ούχ εξ τις πασγών καχώς πιμύνετο. άλλὰ εί τις εὐεργετούμενος φαίνοιτο άγάριστος. *Εχαιρε δὲ όρῶν μὲν πενήτας τούς αίσγροχερδείς, ποιών δὲ πλουσίους τοὺς δικαίους, βουλόμενος καθιστάναι την δικαιοσύνην κερδαλεωτέραν της άδικίας. Moxel Sè έξομιλείν μέν παντοδαποίζ, γρησθαι δὲ ἀγαθοῖς. 'Οπότε δὲ ἀκούοι ψεγόντων η έπαινούντων τινάς. ώετο ούν ήττον χαταμανθάνειν τούς τρόπους τῶν λεγόντων ή περί ὧν λέγοιεν. Καὶ μὲν ούκ ἔψεγε τούς έξαπατωμένους ύπὸ φίλων. χατεμέμφετο δὲ πάμπαν τούς ύπὸ πολεμίων, χαὶ ἔχρινε τὸ μὲν ἐξαπατᾶν ἀπιστοῦντας σοφόν. τὸ δὲ πιστεύοντας άνόσιον. *Εγαιρε δὲ ἐπαινούμενος ύπὸ τῶν ἐθελόντων καὶ ψέγειν τὰ μὴ ἀρεστὰ, χαὶ ἡγθραινεν οὐδένα τῶν παρρησιαζομένων, έφυλάττετο δε τούς κουψινούς ώσπερ ένέδρας. Έμίσει γε μην τούς διαβόλους

D'autre part il haïssait [(du mal) non si quelqu'un ayant éprouvé mal se vengeait, mais si quelqu'un recevant-du-bien se montrait ingrat. D'autre part il se réjouissait d'un côté en voyant pauvres ceux qui-font-des-gains-honteux. d'autre part en faisant riches les voulant fiustes. rendre la justice plus profitable que l'injustice. D'autre partil s'exercait [toute-sorte, d'un côté à fréquenter des gens ded'un autre à se servir des bons. D'autre part toutes-les-fois-qu'il endes gens blâmant Itendail ou louant certains, il crovait ne pas moins apprendre les mœurs de ceux qui parlaient que celles de ceux dont ils parlaient. Et d'une part il ne blâmait pas ceux étant trompés par des amis. ment d'autre part il condamnait absoluceux trompés par des ennemis, et il jugeait **f**méfiant le tromper d'une part des gens seêtre habile. d'autre part le tromper des gens seêtre impie. D'ailleurs il se réjouissait étant loué par ceux étant-disposés (sant pas, aussi à blâmer les choses ne plaiet il ne haïssait . [ment, aucun de ceux parlant-franchemais il se gardait des dissimulés comme d'embûches.

D'ailleurs certes il haïssait

les calomniateurs

ἢ τοὺς κλέπτας ἐμίσει, μείζω ζημίαν ἡγούμενος φίλων ἢ χρημάτων στερίσκεσθαι. Καὶ τὰς μὲν τῶν ἰδιωτῶν ἁμαρτίας πράως
ἔφερε, τὰς δὲ τῶν ἀρχόντων μεγάλας ἦγε, κρίνων τοὺς μὲν
δλίγα, τοὺς δὲ πολλὰ κακῶς διατιθέναι. Τῆ δὲ βασιλεία προσήκειν ἐνόμιζεν οὐ ῥαδιουργίαν ἀλλὰ καλοκάγαθίαν. Καὶ τοῦ μὲν
σώματος εἰκόνα στήσασθαι ἀπέσχετο, πολλῶν αὐτῷ τοῦτο δωρεῖσθαι θελόντων, τῆς δὲ ψυχῆς οὐδέποτε ἐπαύετο μνημεῖα διαπονούμενος, ἡγούμενος τὸ μὲν ἀνδριαντοποιῶν, τὸ δὲ αῦτοῦ ἔργον
εἶναι, καὶ τὸ μὲν πλουσίων, τὸ δὲ τῶν ἀγαθῶν.

Χρήμασί γε μὴν οὐ μόνον δικαίως ἀλλὰ καὶ ἐλευθερίως ἐχρῆτο, τῷ μὲν δικαίῳ ἀρκεῖν ἡγούμενος τὸ ἐᾶν τὰ ἀλλότρια, τῷ δὲ ἐλευθερίῳ καὶ τῶν ἑαυτοῦ προσωφελητέον εἶναι. ᾿Αεὶ δὲ δεισι-δαίμων ἦν, νομίζων τοὺς μὲν καλῶς ζῶντας οὔπω εὐδαίμονας,

que les voleurs, regardant comme un plus grand dommage la perte d'un ami que celle de l'argent. Il excusait aisément les fautes des particuliers; celles des hommes publics lui paraissaient graves: les unes, à son avis, faisaient peu de mal; les autres, beaucoup. La royauté, selon lui, ne demandait pas de l'adresse, mais de la probité. Il s'opposa toujours à ce qu'on lui érigeât des statues à l'image de son corps, malgré les offres instantes qu'on lui fit, mais il travailla sans relâche à laisser des monuments de son âme, persuadé que les statues sont une œuvre d'art, et la gloire une œuvre personnelle; que les unes sont le prix de la richesse, et l'autre de la vertu.

Il usa des richesses, non-seulement avec équité, mais avec générosité, pensant que, s'il sussit, pour être juste, de ne pas toucher au bien d'autrui, c'est le devoir d'un homme généreux de donner en outre du sien. Il craignait toujours les revers, convaincu qu'on ne saurait se dire heureux même durant une belle vie,

AGÉSILAS, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS. 441

μαλλον ή τους κλέπτας, ηγούμενος ζημίαν μείζω στερίσκεσθαι φίλων η χρημάτων. Καὶ ἔφερε μὲν πράως τὰς ἀμαρτίας τῶν ἰδιωτῶν, ήγε δὲ μεγάλας τὰς τῶν ἀργόντων, χρίνων τούς μέν διατιθέναι κακώς δλίγα, τούς δὲ πολλά. Ένόμιζε δὲ οὐ δαδιουργίαν άλλὰ καλοκαγαθίαν προσήπειν τη βασιλεία. Καὶ ἀπέσγετο μὲν στήσασθαι εἰκόνα τοῦ σώματος, πολλών θελόντων δωρείσθαι αὐτῷ τοῦτο. οὐδέποτε δὲ ἐπαύετο διαπονούμενος μνημεία της ψυχης, ήγούμενος τὸ μὲν είναι ἔργον ἀνδριαντοποιῶν τὸ δὲ αύτοῦ. καὶ τὸ μὲν πλουσίων, τὸ δὲ τῶν ἀγαθῶν. 'Εχρῆτό γε μην χρήμασιν ού μόνον δικαίως άλλὰ καὶ ἐλευθερίως, ήγούμενος τὸ ἐᾶν τὰ ἀλλότρια άρχεζν μέν τῷ δικαίω. είναι δὲ προσωφελητέον

τῷ ἐλευθερίω

νομίζων

καὶ τῶν ἐαυτοῦ.

"Ην δὲ ἀεὶ δεισιδαίμων.

τούς μέν ζώντας καλώς

ούπω εύδαίμονας,

plus que les voleurs. estimant un dommage plus grand d'être privé d'amis que de richesses. **fment** Et d'une part il supportait douceles fautes des particuliers, d'autre part il regardait-commecelles des magistrats, [grandes jugeant les uns disposer mal peu de choses, les autres beaucoup. fté-d'-agir D'autre part il pensait non la facilimais la probité convenir à la royauté. Et d'une part il s'abstint d'élever une image de son corps, beaucoup étant-disposés à gratifier lui de cela, d'autre part il ne cessait jamais travaillant aux monuments de son âme. estimant l'un être œuvre de statuaires. l'autre de lui-même, et l'un être le propre de riches, l'autre des bons.

D'ailleurs certes il usait des richesses non-seulement justement mais encore libéralement. pensant Itru. le laisser (respecter) les biens d'-ausuffire d'une part au juste, d'autre part service-devoir-êtrepar le libéral frendu-en-outre même des biens de lui-même. D'autre part il était toujours crai-Ignant-les-dieux, pensant ceux d'une part vivant bien n'être pas-encore heureux,

τους δε εὐκλεῶς τετελευτηκότας ἤδη μακαρίους. Μείζω δε συμφοράν έχρινε τὸ γιγνώσχοντα ἡ ἀγνοοῦντα ἀμελεῖν τῶν ἀγαθῶν. Δόξης δε οὐδεμιᾶς ήρα ης οὐκ έξεπόνει τὰ ίδια. Μετ' δλίγων δέ μοι εδόκει ανθρώπων οὐ καρτερίαν την αρετήν αλλ' εὐπάθειαν νομίζειν : ἐπαινούμενος γοῦν ἔχαιρε μᾶλλον ἢ χρήματα κτώμενος. Άλλὰ μὴν ἀνδρείαν γε τὸ πλέον μετ' εὐδουλίας ἢ μετὰ κινδύνων ἐπεδείκνυτο, καὶ σοφίαν ἔργω μᾶλλον ἢ λόγοις ἤσκει. Πραότατός γε μην φίλοις ών έχθροῖς φοβερώτατος ήν. Έν γε μήν ταῖς εὐπραζίαις σωφρονεῖν ἐπιστάμενος ἐν τοῖς δεινοῖς εὐθαρσής εδύνατο είναι. Καὶ τὸ εύχαρι οὐ σκώμμασιν, άλλὰ τρόπω έπετήδευε, καὶ τῷ μεγαλόφρονι οὐ σὺν ὕδρει ἀλλά σὺν γνώμη έχρητο των γουν υπεραύχων καταφρονών των μετρίων ταπεινότε. ρος ἦν. Καὶ γὰρ ἐχαλλωπίζετο τῆ μὲν ἀμφὶ τὸ σῶμα φαυλότητι,

et que le bonheur ne vient qu'après une mort glorieuse. Il regardait comme un plus grand malheur de négliger le bien sciemment que par ignorance. Il ne souhaitait pas la gloire, quand il n'avait pas fait ce qu'il faut pour la mériter. Il est bien peu d'hommes qui pensent, comme lui, que la vertu n'est pas une peine, mais un plaisir. Il aimait mieux obtenir des louanges qu'entasser les richesses. Il s'applaudissait plus d'une valeur prudente qu'avide de dangers, et il faisait paraître sa sagesse plutôt dans ses actions que dans ses paroles. Très-doux pour ses amis, il était très-redoutable pour ses ennemis. Modéré dans les succès, ferme dans le péril, cherchant à plaire, non par ses bons mots, mais par son humeur, grand par réflexion et non par fierté, il dédaignait l'orgueilleux et se plaçait au-dessous du modeste. Il mettait sa gloire à la simplicité de sa personne

AGÉSILAS, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS.

ňοη μαχαρίους. Έχρινε τὸ ἀμελείν τῶν ἀγαθῶν **ΥΙΥνώσχοντα** μείζω συμφοράν η άγνοοῦντα. "Ηρα δε ούδεμίας δόξης ής ούχ έξεπόνει τὰ ἴδια. Έδόχει δέ μοι νομίζειν μετά όλίγων άνθρώπων την άρετην ού χαρτερίαν άλλά εὐπάθειαν έχαιρε γοῦν ἐπαινούμενος μαλλον ή χτώμενος χρήματα. Άλλὰ μὴν ἐπεδείχνυτο άνδοείαν γε τὸ πλέον μετὰ εὐδουλίας η μετά χινδύνων. καὶ ἤσκει σοφίαν ἔργω μᾶλλον ἢ λόγοις. νάμ 3γ νΩ" πραότατος φίλοις ην φοδερώτατος έχθροῖς. Έπιστάμενός γε μὴν σωφρονείν έν ταίς εύπραξίαις έδύνατο είναι εύθάρσης έν τοῖς δειγοῖς. Καὶ ἐπετήδευε τὸ εύγαρι ού σχώμμασιν, άλλὰ τρόπω, καὶ ἐγρῆτο τῷ μεγάλοφρονι ού σύν ὕδρει άλλα σύν γνώμη. καταφρονών οὖν τῶν ὑπεραύχων ην ταπεινότερος των μετρίων. Καὶ γὰρ ἐχαλλωπίζετο τη μεν φαυλότητι άμφὶ τὸ σῶμα.

τοὺς δὲ τετελευτηκότας εὐκλεῶς d'autre part ceux ayant fini glorieuêtre alors bienheureux. sement Il iugeait le négliger les choses bonnes connaissant (sciemment) être un plus-grand malheur que ignorant (par ignorance). [gloire D'ailleurs il ne souhaitait aucune de laquelle il n'exécutait pas les travaux particuliers. D'autre part il paraissait à moi, penser avec peu d'hommes la vertu *être* non patience mais jouissance: Il se réjouissait donc étant loué plus qu'acquérant des richesses. Mais d'ailleurs il montrait du courage certes la plupart du temps avec prudence plutôt qu'avec périls. et il pratiquait la sagesse de fait plutôt qu'en paroles. Étant d'ailleurs certes très doux pour les amis fmis. il était très-redoutable à ses enne-Sachant d'ailleurs certes être-modéré dans les succès il pouvait (savait) être plein-d'-asdans les dangers. [surance Et il recherchait l'agrément non par des railleries, mais par sa manière-d'-être, et il usait de la fierté non avec insulte mais avec réflexion; méprisant donc les orgueilleux il était plus humble que les modé-Et en effet il se glorifiait ſrés. d'une part de la simplicité [ne], autour de son corps (de sa person444

τῷ δ' ἀμφὶ τὸ στράτευμα κόσμῳ • τῷ δ' αὐτὸς μὲν ὡς ἐλαγίστων δεϊσθαι, τούς δὲ φίλους ώς πλεῖστα ώφελεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις βαρύτατος μέν άνταγωνιστής ήν, χουφότατος δέ χράτησας εχθροῖς μεν δυσεξαπάτητος, φίλοις δε εὐπαραπειστότατο:. 'Αεὶ δὲ τιθεὶς τὰ τῶν νίλων ἀσφαλῶς ἀεὶ ἀμαυροῦν τὰ τῶν πολεμίων ἔργον εἶγεν. Ἐκεῖγον οἱ μὲν συγγενεῖς φιλοκηδεμόνα εκάλουν, οι δε γρώμενοι άπροφάσιστον, οι δ' ύπουργήσαντές τι μνήμονα, οί άδικούμενοι ἐπίκουρον, οί γε μήν

Δοχεῖ δ' ἔμοιγε χαὶ τόδε μόνος ἀνθρώπων ἐπιδεῖξαι ὅτι ἡ μὲν τοῦ σώματος ίσχὺς γηράσκει, ή δὲ τῆς ψυγῆς ρώμη τῶν ἀγαθῶν ἀνορών αγήρατος έστιν. Έχεινος γοῦν οὐκ ἀπείπε μεγάλην καὶ καλήν

συγκινδυνεύοντες μετά θεούς σωτήρα.

et à la magnificence de son armée. Travaillant à diminuer le nombre de ses besoins, il rendait le plus de services possibles à ses amis. Redoutable adversaire, il était humain après la victoire; incapable de se laisser duper par ses ennemis, il croyait facilement ses amis et s'appliquait autant à conserver la fortune des uns qu'à renverser celle des autres. Ses parents l'appelaient l'ami de la famille; ses amis, l'homme du dévouement; ceux qui l'obligeaient, l'homme du souvenir; les opprimés, leur vengeur; ceux dont il partageait les dangers, leur sauveur après les dieux.

Il me semble qu'il est aussi le seul de tous les hommes qui ait montré que, si la vigueur du corps s'affaiblit avec l'àge. la force de l'âme chez les hommes de bien ne vieillit jamais. Pour lui, du moins, il ne se lassa point de poursuivre une gloire

AGÉSILAS, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS. 445

τῷ δὲ κόσμω άμφὶ τὸ στοάτευμα. τῷ δὲ αὐτὸς μὲν δεἴσθαι ώς έλαγίστων, ώφελεῖν δὲ τοὺς φίλους ώς πλείστα. Πρός δὲ τούτοις ην άνταγωνίστης μέν βαρύτατος. χουφότατος δὲ χρατήσας, δυσεξαπάτητος μέν έχθροῖς, εύπαραπειστότατος δὲ φίλοις. Τίθεις δὲ ἀεὶ τὰ τῶν φίλων ἀσφαλῶς είγεν ἀεὶ ἔργον άμαυροῦν τὰ τῶν πολεμίων. Οί μέν συγγένεις ἐκάλουν αὐτὸν φιλοκηδέμονα, οί δὲ γρώμενοι άπροφάσιστον, οί δὲ ὑπουργήσαντές τι μνήμονα, οί δὲ ἀδιχούμενοι ἐπίκουρον. δί γε μήν συγκινδυνεύοντες σωτήρα μετά θεούς. Δοχεί δὲ ἔμοιγε έπιδεϊξαι καὶ τόδε μόνος άνθρώπων ότι ή μεν ίσχύς του σώματος γηράσχει, η δε δώμη της ψυχης τῶν ἀνδρῶν ἀγαθῶν έστιν αγήρατος. Έχεινος γούν ούκ ἀπείπεν ξφιέμενος δόξαν

d'autre part de l'ornement autour de son armée; d'autre part de ceci lui-même d'un côté avoir-besoin de moins de choses possible. d'un autre servir ses amis dans le plus de choses possible. D'autre part outre cela, il était d'un côté antagoniste très-redoutable. d'un autre très-doux ayant vaincu, d'une part difficile-à-tromper pour les ennemis, [pour les amis. d'autre part très-facile à persuader D'autre part placant toujours les biens de ses amis sûrement il avait toujours pour occupation d'obscurcir (faire-disparaître) ceux des ennemis. D'une part ses parents appelaient lui ami-de-ses-proches, d'autre part ceux qui usaient de lui ami sans-faux-fuyant, d'autre part ceux l'ayant servi en quelque chose un homme qui-se-souvient, d'autre part les opprimés [dangers-avec lui défenseur ceux d'ailleurs certes courant-desleur sauveur après les dieux.

D'autre part il paraît à moi-du avoir montré encore ceci | [moins seul d'entre les hommes que d'une part la vigueur du corps vieillit, que d'autre part la force de l'âme des hommes bons est à l'abri-de-la-vieillesse. [pas Celui-ci par-exemple ne se rebuta poursuivant une gloire

ἐφιέμενος δόξαν, εἰ καὶ μὴ τὸ σῶμα φέρειν ἠδύνατο τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ρώμην. Τοιγαροῦν ποίας οὐ νεότητος κρεῖττον τὸ ἐκείνου γῆρας ἐφάνη; Τίς γὰρ τοῖς ἐχθροῖς ἀκμάζων οὕτω φο- δερὸς ἦν ὡς Ἁγησίλαος τὸ μήκιστον τοῦ αἰῶνος ἔχων; Τίνος δ' ἐκποδὼν γενομένου μᾶλλον ἤσθησαν οἱ πολέμιοι ἢ Ἁγησιλάου καίπερ γηραιοῦ τελευτήσαντος; Τίς δὲ συμμάχοις θάρσος παρ- έσχεν ὅσον Ἁγησίλαος, καίπερ ἤδη πρὸς τῷ στόματι τοῦ βίου ὡν; Τίνα δὲ νέον οἱ φίλοι πλέον ἐπόθησαν ἢ Ἁγησίλαον γηραιὸν ἀποθανόντα; Οὕτω δὲ τελέως δ ἀνὴρ τῆ πατρίδι ὡφέλιμος ὡν διεγένετο ὡς καὶ τετελευτηκὼς ἤδη ἔτι μεγαλείως ὡφελῶν τὴν πόλιν εἰς τὴν ἀἰδιον οἰκησιν κατηγάγετο, μνημεῖα μὲν τῆς ἑαυτοῦ ἀρετῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν κτησάμενος, τῆς δὲ βασιλικῆς ταφῆς ἐν τῆ πατρίδι τυχών.

grande et belle, même quand son corps ne put plus seconder l'énergie de son âme. Aussi à quelle jeunesse sa vieillesse ne se montra t-elle pas supérieure? Quel homme, à la fleur de l'âge, fut aussi redoutable aux ennemis qu'Agésilas, aux dernières extrémités de l'âge? De qui les ennemis furent-ils heureux d'être délivrés plus que d'Agésilas mourant plein de jours? Quel homme inspirait plus de confiance aux alliés qu'Agésilas, parvenu aux limites mêmes de la vie? Quel homme jeune encore fut plus regretté de ses amis qu'Agésilas, terminant sa longue carrière? Ce grand prince fut toujours si parfaitement utile à sa patrie que, même après sa mort, il lui rendit encore un grand service : il descendit aux demeures éternelles, laissant par toute la terre des monuments de sa vertu, et partageant dans sa patrie la sépulture des rois.

πενάλην και καλήν, εί και τὸ σῶμα μη ήδύνατο φέρειν την δώμην της ψυχης αύτου. Τοιγαρούν ποίας νεότητος τὸ γἤρας ἐκείνου ούκ ἐφάνη κρεῖττον; Τίς γαρ ακμάζων ην ούτω φοθερός τοις έγθροις ώς Άγησίλαος έγων τὸ μήχιστον τοῦ αἰῶνος; Τίνος δὲ γενομένου έχποδών οί πολέμιοι ήσθησάν μάλλον η Άγησιλάου χαίπερ τελευτήσαντος γηραιού; Τίς δὲ παρέσχε συμμάχοις θάρσος όσον Άγησίλαος, καίπερ 🐠ν ήδη πρός τῷ στόματι τοῦ βίου; Τίνα δὲ νέον οί φίλοι ἐπόθησαν μάλλον η Άγησίλαον άποθάνοντα γηραιόν; Ο δε άνηρ διεγένειο ών ούτω τελέως ώφέλιμος το πατρίδι ώς καὶ τετελευτηκὸς ήδη χατηγάγετο είς τὴν οίχησιν ἀίδιον ώφελών έτι μεγαλείως την πόλιν, κτησάμενος μέν άνα πᾶσαν γῆν μνημεία της άρετης έαυτου, τυγών δὲ τῆς ταφῆς βασιλικῆς έν το πατρίδι.

grande et belle quoique son corps ne pût supporter la force de l'âme de lui. Or donc à quelle jeunesse la vicillesse de celui-ci ne se-montra pas supérieure? Car qui étant-dans-la-force-de l'âge était aussi redoutable aux ennemis qu'Agésilas ftence? ayant la plus longue durée de l'exis-D'autre part qui ayant été au-loin (ayant disparu) les ennemis se réjouirent-ils plus qu'Agésilas quoique ayant fini vieux? Qui d'autre part inspira aux alliés une confiance aussi-grande-que quoique étant déjà [Agésilas, au terme de la vie? D'autre part quel jeune-homme ses amis regrettèrent-ils plus qu'Agésilas étant mort vieux? [être] Or cet homme continua étant (à si parfaitement utile à sa patrie que même étant mort déjà il descendit dans la demeure éternelle servant encore grandement la ville, terre d'une part ayant acquis par toute la des monuments de sa vertu, d'autre part ayant obtenu la sépulture royale dans sa patrie.

EXTRAITS D'HIÉRON.

.. LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS DES SENS QUE LES SIMPLES PARTICULIERS.

(Chapitre 1.)

Σιμωνίδης δ ποιητής ἀφίχετό ποτε πρὸς Ἱέρωνα τὸν τύραννον. Σχολῆς δὲ γενομένης ἀμφοῖν εἶπεν δ Σιμωνίδης · Ἡρ' ἄν
μοι ἐθελήσαις, ὧ Ἱέρων, διηγήσασθαι α εἰκὸς εἰδέναι σε βέλτιον ἐμοῦ; Καὶ ποῖα ταῦτ' ἐστὶν, ἔφη δ Ἱέρων, δποῖα δὴ ἐγὼ
βέλτιον ἀν εἰδείην σοῦ οὕτως ὅντος σοφοῦ ἀνδρός; Οἶδά σε,
ἔφη, ἐγὼ χαὶ ἰδιώτην γεγενημένον χαὶ νῦν τύραννον ὄντα · εἰκὸς
οὖν ἀμφοτέρων πεπειραμένον χαὶ εἰδέναι σε μᾶλλον ἐμοῦ πῆ
διαφέρει ὁ τυραννικός τε καὶ ὁ ἰδιωτικὸς βίος εἰς εὐφροσύνας
τε καὶ λύπας ἀνθρώποις. Τί οὖν, ἔφη ὁ Ἱέρων, οὐχὶ καὶ σὸ,

ı

Simonide le poëte, vint un jour auprès d'Hiéron le tyran, et tous deux étant de loisir: « Voudrais-tu bien, Hiéron, dit Simonide, me parler de choses que tu sais micux que moi? — Et quelles sont donc, dit Hiéron, les choses que je pourrais savoir mieux que toi, qui es un homme si éclairé? — Je sais que tu as été un simple particulier et que tu es maintenant un tyran. Il est vraisemblable qu'ayant fait l'épreuve de ces deux conditions, tu sais mieux que moi en quoi la vie du tyran diffère de celle des particuliers, relativement aux joies et aux chagrins de ce monde. — Comment donc? dit Hiéron; n'est-ce pas plutôt à tof,

EXTRAITS D'HIÉRON.

E. LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS DES SENS QUE LES SIMPLES PARTICULIERS.

Σιμωνίδης ὁ ποιητής αφίκετό ποτε πρὸς Ἱέρωνα τὸν τύραννον. Σχολής δὲ γενομένης ἀμφοίν ό Σιμωνίδης είπεν. Άρα έθελήσαις αν, ω Ίέρων, διηγήσασθαί μοι ά εἰχός σε είδέναι βέλτιον έμοῦ: Καὶ ποῖά ἐστι ταῦτα, έφη ὁ Ἱέρων, δποῖα έγω δή είδείην αν βέλτιον σοῦ δντος άνδρὸς ούτω σοροῦ; εγω οίδα, έφη, σε καὶ γεγενημένον Ιδιώτην καὶ ὄντα νῦν τύραννον• είχὸς οὖν σε πεπειραμένον άμφοτέρων είδεναι καὶ μᾶλλον έμοῦ πη ό τε βίος τυραννικός και ό ιδιωτικός διαφέρει άνθρώποις είς εὐφροσύνας τε καὶ λύπας. Τί οὖν, ἔφη ὁ Ἱέρων, ούχι υπέμνησάς με και σύ,

Simonide le poëte vint un jour vers Hiéron le tyran. Or loisir étant à tous-deux Simonide dit: [Hiéron. « Est-ce que tu voudrais-bien, ô expliquer à moi les choses qu'il est vraisemblable toi savoir mieux que moi? » « Et quelles sont ces choses, dit Hiéron. que moi donc je saurais mieux que tor étant un homme si savant? " Moi je sais, dit-il. tor et ayant été simple-particulier et étant maintenant tyran, il est donc vraisemblable toi ayant éprouvé les-unes-et-les-autres savoir aussi plus que moi [choses par-où et la vie tyrannique et la particulière diffère (diffèrent) pour les hommes et en joies et en peines. » « Pourquoi donc, dit Hiéron, n'as-tu pas rappelé à moi toi aussi,

MORC. CH. DE XÉNOPHON.

ἐπεὶ νῦν γε ἔτι ἰδιώτης εἶ, ὑπέμνησάς με τὰ ἐν τῷ ἰδιωτιχῷ βίῳ; οὕτω γὰρ ἄν σοι οἶμαι μάλιστα ἐγὼ δύνασθαι δηλοῦν τὰ διαφέροντα ἐν ἑκατέρῳ. Οὕτω δὴ ὁ Σιμωνίδης εἶπε. Τοὺς μὲν δὴ ἰδιώτας ἔγωγε, ἢ Ἱέρων, δοχῷ μοι καταμεμαθηκέναι διὰ μὲν τῷν ὀψαλμῶν ὁράμασιν ἡδομένους τε καὶ ἀχθομένους, διὰ δὲ τῶν οτόματος σίτοις τε καὶ ποτοῖς. Τὰ δὲ ψύχη καὶ θάλπη καὶ σκληρὰ καὶ μαλακὰ καὶ κοῦφα καὶ βαρέα δλῳ σώματί μοι δοκοῦμεν, ἔφη, κρίνοντες ἡδεσθαί τε καὶ λυπεῖσθαι ἐπ' αὐτοῖς. ἀγαθοῖς δὲ καὶ κακοῖς ἔστι μὲν ὅτε δι' αὐτῆς τῆς ψυχῆς μοι δοκοῦμεν ἡδεσθαί τε καὶ λυπεῖσθαι, ἔστι δ' ὅτε κοινῆ διά τε τῆς ψυχῆς καὶ διὰ τοῦ σώματος. Τῷ δ' ὕπνῳ ὅτι μὲν ἡδόμεθα δοχῶ μοι αἰσθάνεσθαι, ὅπως δὲ καὶ ῷτινι καὶ δπότε,

qui es en ce moment même un homme privé, de me tracer le tableau de la vie privée? Je serais, par là, beaucoup mieux en état, je crois, de te montrer la différence de l'une et de l'autre.

— J'ai observé, Hiéron, dit Simonide, que les particuliers ont le sentiment agréable ou désagréable des couleurs par les yeux; des sons, par les oreilles; des odeurs, par le nez; du boire et du manger, par la bouche. Quant au froid et au chaud, à la dureté et à la mollesse, à la légèreté et à la pesanteur, tout notre corps, à mon avis, est en état d'en juger les bonnes ou les mauvaises impressions. Les biens et les maux, ce me semble, ont tantôt pour effet de réjouir ou d'affliger l'âme seule, tantôt l'âme et le corps tout à la fois. Il me paraît encore que le sommeil nous cause une sensation agréable; mais comment, où, quand,

LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS, 451

έπεὶ νῦν γε εί έτι ίδιώτης. τὰ ἐν τῷ βίω ίδιωτικῷ; Ένω γαρ οίμαι δύνασθαι ἄν δηλοῦν σοι μάλιστα οΰτω τὰ διαφέροντα ἐν ἐχατέρω. Ο δή Σιμωνίδης είπεν ούτω: Έγωγε δή, ω Ίέρων. δοχώ μοι καταμεμαθηκέναι μέν τούς ιδιώτας ήδομένους τε καὶ άγθομένους διά μεν των όφθαλμων δράμασιν, διὰ δὲ τῶν ἄτων άκούσμασι. δια δὲ τῶν δινῶν όσμαίς, διά δὲ τοῦ στόματος σιτοίς τε καὶ ποτοίς. Δοκούμεν δέ μοι, έφη, χρίνοντες σώματι όλω τὰ ψύχη καὶ τὰ θάλπη καὶ σκληρά καὶ μαλακά καὶ κοῦφα καὶ βαρέα **ήδεσθαί τε κα**ὶ λυπεϊσθαι έπὶ αὐτοῖς. Έστι μέν ότε σομούμεν μοι ήδεσθαί τε καὶ λυπεῖσθαι άγαθοῖς καὶ κακοῖς διά της ψυχής αὐτής. έστι δὲ ὅτε xotvñ διά τε της ψυγης καὶ διὰ τοῦ σώματος. Δοχώ δέ μοι αἰσθάγεσθαι ότι μέν ήδόμεθα τῶ ΰπνω, δπως δὲ καὶ ὧτινι καὶ ὁπότε,

puisque maintenant certes tu es encore simple-particulier. les choses dans (de) la vie privée? Car moi ie pense devoir pouvoir montrer à toi le mieux ainsi [des-deux. * les choses différant dans chacune-Simonide donc parla ainsi: « Moi-du-moins donc, ô Hiéron. je parais à moi avoir observé d'une les particuliers fpart et se réjouissant et s'affligeant d'un côté par les yeux des spectacles. d'un autre côté par les oreilles des sons. d'un autre côté par les narines des odeurs, d'un autre côté par la bouche et des aliments et des breuvages. D'autre part nous paraissons à moi. jugeant par le corps entier [dit il. les froids et les chaleurs et les choses dures et molles et légères et pesantes et nous réjouir et nous affliger à propos de ces choses. D'une part il est des-cas-où nous paraissons à moi et nous réjouir et nous affliger de biens et de maux par l'âme elle-même (seule). d'autre part il est des-cas-où [mun nous paraissons le faire en comet par l'âme et par le coros. D'autre part je parais à moi sentir qu'à la vérité nous nous réjouissons du sommeil. mais comment et par quoi et quand.

ταῦτα μᾶλλόν πως, ἔφη, δοχῶ μοι ἀγνοεῖν. Καὶ οὐδὲν ἴσως τοῦτο θαυμαστὸν, εἰ τὰ ἐν τῷ ἐγρηγορέναι σαφεστέρας ἡμῖν τὰς αἰσθήσεις παρέχεται ἡ τὰ ἐν τῷ ὕπνῳ. Πρὸς ταῦτα δἡ ὁ Ἱέρων ἀπεχρίνατο ' Ἐγὼ μὲν τοίνον, ἔφη, ὧ Σιμωνίδη, ἔξω τούτων ὧν εἴρηχας σύ γε οὐδ' ὅπως ἀν αἴσθοιτό τινος ἄλλου ὁ τύραννος ἔχοιμ' ἀν εἰπεῖν, ὥστε μέχρι γε τούτου οὐχ οἶδ' εἴ τινι διαφέρει ὁ τυραννικὸς βίος τοῦ ἰδιωτιχοῦ βίου. Καὶ ὁ Σιμωνίδης εἶπεν ' Αλλ' ἐν τοῖσδε, ἔφη, διαφέρει ' πολλαπλάσια μὲν δι' ἐχάστου τούτων εὐφραίνεται, πολὺ δὲ μείω τὰ λυπηρὰ ἔχει. Καὶ ὁ Ἱέρων εἶπεν ' Οὐχ οὕτως ἔχει, ὧ Σιμωνίδη, ταῦτα, ἀλλ' εὖ ἴσθ' ὅτι μείω πολὺ εὐφραίνονται οἱ τύραννοι τῶν μετρίως διαγόντων ἰδιωτῶν, πολὸ δὲ πλείω καὶ μείζω λυποῦνται. 'Απιστα λέγεις, ἔφη δ Σιμωνίδης. Εἰ γὰρ οὕτω ταῦτ' εἶχε, πῶς ἀν πολλοὶ μὲν

je déclare n'en rien savoir. Et de fait, il n'est pas surprenant qu'éveillés nous ayons des sensations plus distinctes que dans le sommeil. » A cela Hiéron répondit : « Pour ma part, Simonide , je ne saurais dire qu'un tyran éprouve quelque autre sensation en dehors de celles dont tu as parlé; je ne sais donc pas jusqu'ici en quoi la vie d'un tyran diffère de celle d'un particulier. — Elle en diffère probablement, reprit Simonide, en ce que les tyrans, par chacun de ces organes, perçoivent beaucoup plus de plaisir et moins de douleur. — Mais il n'en va point de la sorte, Simonide, repartit Hiéron : sache bien, au contraire, que les tyrans ont beaucoup moins de plaisirs que les particuliers qui vivent dans une condition modeste, et qu'ils ont des chagrins beaucoup plus nombreux et beaucoup plus grands. — Ce que tu dis est incroyable, reprit Simonide; car s'il en est ainsi, pourquoi tant de gens

LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS, 453

ζοκώ μοι, έφη, άγνοείν ταῦτα μᾶλλόν πως. Καὶ τοῦτο ίσως θαυμαστόν οὐδὲν. εί τὰ ἐν τῷ ἐγρηγορέναι παρέγεται ήμιν τὰς αίσθήσεις σαφεστέρας η τὰ ἐν τῷ ὕπνω O on TEDWY άπεχρίνατο πρός ταῦτα* Ένω μεν τοίνον, έφη, ω Σιμωνίδη, ούδὲ ἔγοιαι ἄν εἶπεῖν **ὅπως ὁ τύρανγος** αἴσθοιτό τινος ἄλλου έξω τούτων ών σύγε εἰρήκας. ώστε μέγρι νε τούτου ούχ οξόα εί ό βίος τυραννικός διαφέρει τινι τοῦ βίου ίδιωτικοῦ. Καὶ ὁ Σιμωνίδης είπεν Άλλα διαφέρει, έφη, έν τοισδε. εύφραίνεται μέν πολλαπλάσια διά έχάστου τούτων, έχει δὲ τὰ λυπηρὰ πολύ μείω. Καὶ ὁ Ἱέρων εἶπεν • Ταύτα, & Σιμωνίδη, ούγ έγει ούτως, άλλὰ ἴσθι εὖ ὅτι οί τύραννοι εὐφραίνονται πολύ μείω νῶτωιδί νῶτ διαγόντων μετρίως, λυπουνται δέ πολύ πλείω και μείζω Λέγεις ἄπιστα, έφη ὁ Σιμωνίδης. Εί γὰρ ταῦτα είχεν οὕτω. πῶς πολλοὶ μὲν

je parais à moi, dit-il, ignorer cela davantage en-quelque-manière. Et cela n'est peut-être étonnant en rien. [veille] si les choses dans le être-éveillé (ia fournissent à nous les sensations plus distinctes que les choses dans le sommeil. » Hiéron donc répondit à cela: Imonide. « Moi d'une part certes, dit-il, ô Sije ne pourrais non-plus dire comment le tyran sentirait quelque autre chose en dehors de celles que toi-certes tu as dites. de sorte que jusqu'ici du moins je ne sais pas si la vie tyrannique diffère en quelque point de la vie Et Simonide dit: [privée. « Mais elle en diffère, dit-il, en ces points-ci: Ide choses d'une part il se réjouit de bien-plus par chacun de ces organes. Ites d'autre part il a les choses affligeanbeaucoup moins-nombreuses. » Et Hiéron dit: « Ces choses, ô Simonide. ne sont point ainsi. mais sache bien que les tyrans se réjouissent [breuses] de choses beaucoup moins-nomque les particuliers vivant médiocrement. mais s'affligent de choses [grandes." beaucoup plus nombreuses et plus « Tu dis des choses incroyables, dit Simonide. Car si cela était ainsi,

comment beaucoup d'une part

έπεθύμουν τυραννείν, καὶ ταῦτα, τῶν δοκούντων ἱκανωτάτων ανδρών είναι; Πώς δὲ πάντες εζήλουν αν τούς τυράννους; Οτι ναὶ μὰ τὸν Δί', ἔφη δ Ἱέρων, ἄπειροι ὅντες ἀμφοτέρων τῶν έργων σχοπούνται περί αὐτού. Έγω δέ πειράσομαί σε διδάσχειν ότι άληθη λέγω, άρξάμενος από της όψεως · έντεῦθεν γάρ καὶ σὲ δοχῶ μεμνησθαι ἀρξάμενον λέγειν.

Πρώτον μέν γάρ έν τοῖς διὰ τῆς ἔψεως θεάμασι λογιζόμενος εξρίσκω μειονεκτούντας τούς τυράννους. Άλλα μέν γε έν άλλη γώρα έστιν άξιοθέατα έπι δε τούτων εκαστα οί μεν ίδιῶται έρχονται καὶ εἰς πόλεις &ς αν βούλωνται θεαμάτων ένεχα, καὶ εἰς τὰς κοινὰς πανηγύρεις, ἔνθα τὰ ἀξιοθεατότατα δοχεί άιθρώποις συναγείρεσθαι. Οἱ δὲ τύραννοι οὐ μάλα ἀμφὶ θεωρίας ἔγουσιν. Οὕτε γὰρ ἰέναι αὐτοῖς ἀσφαλές όπου μή κρείττονες τῶν παρόντων μέλλουσιν ἔσεσθαι,

aspirent-ils à la tyrannie et cela quand ils ont le bruit d'être des gens capables? Comment tout le monde porte-t il envie aux tyrans? - Parce que tout le monde, ma foi, envisage la double condition, sans en avoir fait l'expérience. Pour moi, je vais essayer de te convaincre que je dis la vérité; et je commencerai par la vue; car c'est par là, si j'ai bonne mémoire, que tu as commencé toi-même.

* Et d'abord, en réfléchissant sur les objets qui frappent les yeux, je trouve que les tyrans sont les plus mal partagés. Chaque pays a ses raretés qui méritent d'être vues. Tandis que les particuliers se rendent soit à telles villes qu'il leur plaît pour jouir des spectacles, soit aux assemblées générales pour y voir ce que les hommes jugent le plus digne de leur curiosité, les tyrans n'ont qu'une bien faible part de ces divertissements. En esset, il n'est pas sûr pour eux d'aller où ils ne seraient pas plus forts que les assistants,

έπεθύμουν αν τυραννείν. καὶ ταῦτα, τῶν ἀνδρῶν δοκούντων είναι ίκανωτάτων: Πῶς δὲ πάντες έζήλουν αν τούς τυράγγους: "Ότι ναὶ μὰ Δία, έση ο Ίέρων. όντες άπειροι τῶν ἀμφοτέρων ἔργων σχοπούνται περί αὐτού. Έγὼ δὲ πειράσομαι διδάσχειν σε ότι λέγω άληθη. ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ὄψεως. δοχώ γάρ μεμνήσθαι καὶ σὲ ἀρξάμενον λέγειν έντεῦθεν. Ποῶτον μέν γὰο λογιζόμενος εύρίσχω τούς τυράννους μειονεκτούντας έν τοίς θεάμασι διά της όψεως. Άλλα μέν γε έστιν άξιοθέατα έν άλλη γώρα. οί δὲ ἰδιῶται μὲν έρχονται έπὶ ἕκαστα τούτων. καὶ εἰς τὰς πόλεις άς βούλωνται αν ένεκα θεαμάτων, καὶ εἰς τὰς πανηγύρεις κοινὰς, ένθα τὰ ἀξιοθεατότατα

δοχεί συναγείρεσθαι

Ούτε γάρ &σφαλές αὐτοῖς

έσεσθαι κρείττονες τῶν παρόντων

ιέναι όπου μή μέλλουσιν

άνθρώποις.

Οι δε τύραννοι

άμφὶ θεωρίας.

ούκ έχουσι μάλα

avant-du-désavantage dans les specperçus par la vue. D'une part différents objets certes sont dignes-d'être vus en différente contrée; or les particuliers d'une part vont vers chacun de ces objets. et dans les villes dans lesquelles ils peuvent-vouloir à cause des spectacles, et dans les assemblées communes. là où les objets les plus-dignes-d'êsemblent être rassemblés [tre-vus pour les hommes. Mais les tyrans [beaucoup ne sont pas (ne s'occupent pas) autour des fêtes-solennelles. Car nı il n'est sûr pour eux d'aller où ils ne doivent pas être plus forts que les assistants

désireraient-ils être-tyrans, et cela, parmi les gens passant-pour être très-capables? D'autre part comment tous jalouseraient-ils les tyrans? · Parce que certes par Jupiter, dit Hiéron. étant sans-expérience des-uns-et-des-autres actes ils jugent sur cela même. Or moi je tâcherai d'apprendre à toi que je dis des choses vraies, ayant commencé par la vue: car je crois me souvenir toi aussi ayant commencé à parler par-là.

« Car d'une part d'abord en réfléchissant je trouve les tyrans **[tacles** ούτε τὰ οίχοι κέκτηνται έχυρὰ, ὥστε ἄλλοις παρακαταθεμένους ἀποδημεῖν. Φοβερὸν ιὰρ μή ἄμα στερηθῶσι τῆς ἀρχῆς καὶ ἀδύνατοι γένωνται τιμωρήσασθαι τοὺς ἀδικήσαντας. Είποις οὖν αν τσως σύ · Άλλ' άρα έρχεται αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα καὶ οίκοι μένουσι. Ναὶ μὰ Δί', ὧ Σιμωνίδη, δλίγα τε τῶν πολλών, καὶ ταῦτα τοιαῦτα όντα οὕτω τίμια πωλεῖται τοῖς τυράννοις ώστε οἱ ἐπιδειχνύμενοι καὶ ότιοῦν ἀξιοῦσι πολλαπλάσια λαβόντες ἐν ὀλίγω χρόνω ἀπιέναι παρὰ τοῦ τυράννου ή όσα ἐν παντὶ τῷ βίφ παρὰ πάντων τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ατώνται. Καὶ δ Σιμωνίδης εἶπεν ' Άλλ' εἰ τοῖς θεάμασι μειονεκτείτε, διά γε τοι της άκοης πλεονεκτείτε · έπεὶ τοῦ μέν ήδίστου ἀχροάματος ἐπαίνου οὖποτε σπανίζετε • πάντες γάρ οί παρόντες ύμιν πάντα και δοα αν λέγητε και δοα αν ποιητε ἐπαινοῦσι. Τοῦ δ' αὖ χαλεπωτάτου ἀκροάματος λοιδορίας

et leurs affaires ne sont jamais assez bien établies chez eux, pour qu'ils puissent les confier à d'autres et s'absenter. Ils auraient à craindre d'être privés de ce pouvoir et mis hors d'état de se venger de ceux qui les en auraient dépouillés. Tu me diras peut-être que ces sortes de plaisirs vont les trouver dans l'intérieur de leurs palais. Oui, Simonide, mais quelques-uns seulement de ces nombreux spectacles; et ces plaisirs, tels quels, on les vend si cher aux tyrans, que ceux qui leur font voir la moindre des choses ont la prétention de recevoir d'eux en les quittant beaucoup plus en quelques instants que de tous les autres hommes dans le reste de leur vie. - Eh bien, reprit Simonide, si vous êtes mal partagés pour la vue, vous avez l'avantage du côté de l'ouïe, puisque la musique la plus douce, la louange, ne vous fait jamais défaut. Tous ceux qui vous entourent louent tout ce que vous dites, tout ce que vous faites: au contraire, ce qui s'entend avec peine, les censures,

LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS. 457

ούτε κέκτηνται τὰ οίκοι έγυρά. ώστε ἀποδημείν παρακαταθεμένους άλλοις. Φοδερόν γάρ μή άμα στερηθώσι τῆς ἀρχῆς καὶ γένωνται ἀξύνατοι τιμωρήσασθαι τοὺς ἀδικήσαντας. Σύ οὖν εἴποις ἄν ἴσως. Άλλὰ ἄρα τὰ τοιαῦτα ἔργεται αὐτοῖς καὶ μένουσιν οίκοι. Ναὶ μὰ Δία, ὧ Σιμωνίδη, όλίγα τε τῶν πολλῶν, καὶ ταῦτα όντα τοιαῦτα πωλείται ούτω τίμια τοῖς τυράννοις ώστε οἱ ἐπιδειχνύμενοι χαὶ ότιοῦν άξιούσιν άπιέναι παρά τοῦ τυράννου λαβόντες έν ολίγω γρόνω πολλαπλάσια η ατώνται έν παντί τω βίω Καὶ ὁ Σιμωνίδης είπεν . Άλλὰ εἰ μειονεχτεῖτε τοῖς θέαμασι, πλεονεχτεϊτέ γε τοι διά της άκοης. έπεὶ ούποτε μὲν σπανίζετε τοῦ ἀχροάματος ἡδίστου ἐπαίνου . πάντες γὰρ οἱ παρόντες ὑμῖν ἐπαινοῦσι πάντα καὶ ὅσα λέγητε ἄν καὶ όσα ποιῆτε άν. "Εστε δέ αδ άνήχοοι τοῦ ἀκροάματος χαλεπωτάτον

ni ils ne possèdent les choses à-lasolides. [maison au point de s'absenter les avant confiées à d'autres. Car il est à-craindre que [du pouvoir en-mème-temps ils ne soient privés et ne deviennent impuissants à punir ceux qui leur ont-fait-tort. Toi donc tu dirais peut-être: Mais certes les objets tels vont à eux même restant à-la-maison. Oui par Jupiter, ô Simonide, et peu de beaucoup. et ces objets étant tels sont vendus si chers aux tyrans que ceux montrant même quoi-que-ce-soit prétendent partir d'auprès du tyran ayant reçu en un peu de temps beaucoup-plus qu'ils n'acquièrent dans toute leur παρὰ πάντων τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. de tous les autres hommes.» Et Simonide dit: « Mais si vous avez-du-désavantage dans les spectacles, du moins certes vous avez-l'-avanpar l'ouïe; [manquez vu que-jamais d'une part vous ne de l'audition la plus agréable. la louange; car tous ceux étant-près de vous louent toutes choses et que vous pouvez-dire et que vous pouvez-faire. D'autre part encore vous êtes sans-entendre Pondition la plus désagréable

άνήχοοί έστε · οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει τυράννου χατ' δωθαλμούς κατηγορείν. Καὶ δ Ἱέρων εἶπε · Καὶ τί οἴει, ἔφη, τοὺς μὴ λέγοντας κακώς εύφραίνειν, όταν είδη τις σαρώς ότι οί σιωπώντες οδτοι πάντα κακά νοούσι τω τυράννω; *Η τούς έπαινούντας τί δοχείς εὐφραίνειν, όταν υποπτοι ὧσιν ένεκα τοῦ κολακεύειν τους επαίνους ποιείσθαι: Καὶ ὁ Σιμωνίδης εἶπε. Τοῦτο μέν δη, ναὶ μὰ τὸν Δία, ἔγωνέ σοι, Ἱέρων, πάνυ συγχωρῶ, τοὺς ἐπαίνους παρὰ τῶν ἐλευθερωτάτων ἡδίστους εἶναι, άλλ', δρᾶς, ἐχεῖνό γε οὐχ ἄν ἔτι πείσαις ἀνθρώπων οὐδένα ὡς ούχὶ δι' ὧν τρεφόμεθα οἱ ἄνθρωποι, πολύ πλείω υμεῖς ἐν αὐτοῖς εὐφραίνεσθε: Καὶ οἶδά γ', έφη, ὧ Σιμωνίδη, ὅτι τούτω κρίνουσιν οί πλεῖστοι ήδιον ήμᾶς καὶ πίνειν καὶ ἐσθίειν τῶν ἰδιωτῶν, ότι δοχοῦσι καὶ αὐτοὶ ήδιον αν δειπνησαι τὸ ημίν παρατιθέμενον δεῖπνον ἡ τὸ ξαυτοῖς τὸ γὰρ τὰ εἰωθότα ὑπερδάλλον τοῦτο

vous n'en entendez jamais; il n'est personne, en effet, qui voulût blâmer un tyran en sa présence. - Mais crois-tu donc, dit Hiéron, que cette absence de critique soit agréable, quand on est convaincu que le silence couvre de sinistres pensées contre le tyran? Et quel charme y a-t-il dans la louange, quand on soupconne les louangeurs de n'agir que par flatterie? - Par Jupiter, je conviens avec toi, Hiéron, dit Simonide, que les louanges les plus agréables sont celles des hommes libres; mais, vois-tu, jamais tu ne convaincras personne que vous ne trouviez pas plus de jouissance que les autres dans les plaisirs de la table. - Je sais bien, Simonide, que beaucoup de gens se figurent que nous prenons plus de plaisir à manger et à boire que les particuliers. Ils croient qu'ils trouveraient plus délicieux les mets qu'on nous prépare que ceux qu'on leur sert, parce que ce qui est extraordinaire

λοιδορίας. ούδεις γαρ έθέλει κατηγορείν τυράννου κατά δωθαλμούς. Καὶ ὁ Ἱέρων εἶπε. Καὶ τί οἶει, ἔφη, τούς μὴ λέγοντας κακῶς εύφραίνειν, δταν τις είδη σαφώς ότι ούτοι οί σιωπώντες Ή τί δοχείς τούς έπαινούντας εύφραίνειν, όταν ώσιν ύποπτοι ποιείσθαι τοὺς ἐπαίνους ένεκα του κολακεύειν: Καὶ ὁ Σιμωνίδης εἶπεν. « Έγωγε συγγωρώ μέν πάνυ σοι, ὧ Σιμωνίδη, τοῦτο δὴ, ναὶ μὰ τόν Δία, τούς ἐπαίνους παρά τῶν ἐλευθερωτάτων είναι ήδίστους. άλλά, δρᾶς, ού πείσαις αν έτι έχεινό γε οὐδένα ἀνθρώπων ώς ύμεζς ούχ εύφραίνεσθε πολύ πλείω έν αὐτοῖς, διὰ ὧν οί ἄνθρωποι τρεφόμεθα. Καὶ οἰὸά γε, ἔφη, Το Σιμωνίδη, ότι οί πλείστοι χρίνουσιν ήμας καὶ πίνειν καὶ ἐσθίειν ήδιον τῶν ίδιωτῶν τούτω, ότι δοκούσιν καὶ αὐτοὶ δειπνῆσαι ἄν τὸ δεῖπνον παρατιθέμενον ἡμῖν ηροιον η τὸ έαυτοῖς· τοῦτο γὰρ τὸ ὑπερβάλλον τὰ εἰωθότα

le reproche: car personne n'est-disposé à accuser un tyran devant les yeux. » Et Hiéron dit: · Et en quoi penses-tu, dit-il, ceux qui ne parlent pas mal de nous réjouir, [nous quand on sait clairement que ceux-là qui se taisent [maux? νοοῦσι τῷ τυράννφ πάντα κακά; projettent contre le tyran tous les Ou en quoi crois-tu ceux qui louent nous réjouir, lorsqu'ils sont suspects de faire leurs louanges pour le flatter? » Et Simonide dit: « Moi-du-moins j'accorde d'une part, complétement à toi, ô Simonide, cela assurément, par Jupiter, les louanges venant des hommes les pluslibres être les plus agréables, [moins mais, tu vois, tu ne persuaderais plus ceci du à aucun des hommes que vous ne vous réjouissez pas [ses de choses beaucoup plus nombreudans celles par lesquelles [rissons. nous les hommes nous nour-- Et je sais certes, dit-il, ô Simoque la plupart jugent Inide, nous et manger et boire [liers avec-plus-de-plaisir que les particupar ce motif, qu'ils croient et eux-mêmes devoir manger le repas servi à nous [à eux-mêmes; avec-plus-de-plaisir que celui servi car cela qui dépasse les choses habituelles

παρέχει τὰς ἡδονάς. Διὸ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἡδέως προσδέχονται τὰς ἑορτὰς πλὴν οἱ τύραννοι ἐκπλεω γὰρ αὐτοῖς ἀεἰ
παρεσκευασμέναι οὐδεμίαν ἐν ταῖς ἑορταῖς ἔχουσιν αἱ τράπεζαι
αὐτῶν ἐπίδοσιν ὁ ιδιωτῶν. Ἐπειτα δ΄, ἔφη, ἐκεῖνο εὖ οἶο΄ ὅτι
καὶ σὰ ἔμπειρος εἶ ὅτι ὅσω ἀν πλείω τις παραθῆται τὰ περιττὰ
τῶν ἱκανῶν, τοσούτω θᾶττον κόρος ἐμπίπτει τῆς ἐδωδῆς ιόστε
καὶ τῷ χρόνω τῆς ἡδονῆς μειονεκτεῖ ὁ παρατιθέμενος πολλὰ
τῶν μετρίως διαιτωμένων. ᾿Αλλὰ ναὶ μὰ Δί΄, ἔφη ὁ Σιμωνίδης,
οἱ ταῖς πολυτελεστέραις παρασκευαῖς τρεφόμενοι τῶν τὰ εὐτελέστερα παρατιθεμένων. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Ἱέρων, ὧ Σιμωνίδη,
τὸν ἑκάστω ἡδόμενον μάλιστα, τοῦτον οἰει καὶ ἐρωτικώτατα
εξχειν τοῦ ἔργου τούτου; Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη. ϶Η οὖν ὁρᾶς τι

fait naître le plaisir : et voilà pourquoi tout le monde voit arriver avec joie les jours de fête, excepté les tyrans. En esset, comme leurs tables sont toujours bien servies, les sêtes n'y ajoutent absolument rien : ainsi, et tout d'abord, pour cette douceur de l'attente, ils sont au-dessous des particuliers; mais ensuite il est une chose que tu sais toi-même par expérience : c'est que plus il y a de mets au delà de ce qu'il faut, plus la satiété est prompte à nous gagner; de la sorte, à ne considérer que la durée de la jouissance, celui qui a une table chargée est au-dessous de celui qui vit avec sobriété. Mais, par Jupiter, reprit Simonide, tant que le cœur en dit, on aime bien mieux se nourrir de mets somptueux que d'aliments tout simples. — Oui, mais ne crois-tu pas, Simonide, que quand on est vivement charmé d'un objet, on se porte vers ce même objet avec le désir le plus vis? — Assurément. — Vois-tu donc que

LES TYRANS JOUISSENT MOINS DES PLAISIRS. 461

παρέγει τὰς ἡδονάς. Διὸ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι προσδέγονται ήδέως τὰς ξορτὰς πλήν οι τύραννοι. αί γὰρ τράπεζαι αὐτῶν παρεσχευασμέναι ἀεὶ ἔχπλεω έγουσιν οὐδεμίαν ἐπίδοσιν έν ταζς ξορταζς. δστε ποώτον μειονεκτούσι τῶν ἰδιωτῶν ταύτη τῆ εὐφροσύνη τῆς ἐλπίδος. "Επειτα δὲ, ἔφη, οξδα εὖ ἐχεῖνο δτι καί σύ εἶ έμπειρος ότι ὁ χόρυς τῆς ἐδωδῆς έμπίπτει τοσούτω θαττον όσω τις αν παράθηται πλείω τὰ περιττά τῶν ἱχανῶν, ώστε δ παρατιθέμενος πολλά **TELOVEXTE** καὶ τῷ γρόνῳ τῆς ήδονῆς τών διαιτωμένων μετρίως. Άλλὰ γαὶ μὰ Δία, έση ὁ Σιμωνίδης. δσον χρόνον ή ψυχή προσίηται αν, τοῦτον οί τρεφόμενοι ταίς παρασχευαίς πολυτελεστέραις ήδονται πολύ μαλλον τῶν παρατιθεμένων τὰ εὐτελέστερα. Ούχουν, έφη ὁ Ίέρων, οίει, ω Σιμωνίδη, τὸν ἡδόμενον μάλιστα έκάστφ, τοῦτον καὶ έχειν έρωτικώτατα τούτου τοῦ έργου; Πάνυ μέν οδν, ἔφη. "Η οδν όρας τι

procure les plaisirs. C'est pourquoi aussi tous les homaccueillent avec-plaisir les fêtes excepté les tyrans. car les tables d'eux étant garnies toujours pleines n'ont aucun accroissement dans les fêtes: de sorte que d'abord ils ont-moins que les particuliers par cette jouissance de l'espérance. D'autre part ensuite, dit-il, ie sais bien ceci frience que toi aussi tu es ayant-l'-expéque la satiété de la nourriture arrive d'autant plus promptement qu'on se sera-fait-servir plus abondantes les choses excédant les suffisantes. de sorte que celui se-faisant-servir [beaucoup de mets a-moins aussi pour la durée du plaisir que ceux vivant médiocrement - Mais certes par Jupiter, dit Simonide. pendant autant de temps que l'ame l'aura admis, pendant ce temps-là [prêts ceux qui se nourrissent avec les applus coûteux se réjouissent beaucoup plus que ceux qui se font servir les aliments plus vils. - Donc, dit Hiéron, crois-tu, ô Simonide, [que chose,] celui se réjouissant le plus de chacelui-là être aussi [acte? dans-le-plus-grand désir de cet - Tout-à-fait certes, dit-il. (chose -Est-ce-que donc tu vois en quelque

τους τυράννους ήδιον έπι την ξαυτών παρασκευήν ιόντας ή τους ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν; Οὐ μὰ τὸν Δί', ἔφη, οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ καὶ άγλευχέστερον, ώς πολλοΐς αν δόξειε. Τί γαρ, έφη δ Ίέρων, τὰ πολλά ταῦτα μηχανήματα κατανενόηκας & παρατίθεται τοῖς τυράννοις, όξεα καὶ δριμέα καὶ στρυφνὰ καὶ τὰ τούτων άδελφά; Πάνυ μεν οὖν, ἔφη δ Σιμωνίδης, και πάνυ γέ μοι δοχοῦντα παρά φύσιν εἶναι ταῦτα ἀνθρώποις. Αλλο τι οὖν οἴει, έφη ό Τέρων, ταῦτα τὰ ἐδέσματα εἶναι ἡ μαλακῆς καὶ ἀσθενούσης τρυφή ψυχής επιθυμήματα; έπει εδ οδό' έγωγε ότι οί ήδέως ἐσθίοντες, καὶ σύ που οἶσθα, ὅτι οὐδὲν προσδέονται τούτων τῶν σοφισμάτων.

II. LA TYRANNIE EST UNE BRILLANTE MISÈRE. (Chapitre 2.)

Καὶ εἶπεν δ Σιμωνίδης. Άλλὰ ταῦτα μέν πάνυ ἔμοιγε μικρά δοκεῖ εἶναι & σὸ λέγεις. Πολλούς γάρ, ἔφη, ἔγωγε δοῦ τῶν δοκούντων ἀνδρῶν εἶναι έκόντας μειονεκτοῦντας

les tyrans s'approchent avec plus de plaisir que les particuliers des mets qu'on leur a préparés? - Non, par Jupiter; non, pas du tout; ils ont même plus de dégoût, à le prendre en général. -As-tu observé, poursuivit Hiéron, ces nombreux assaisonnements qu'on sert aux tyrans, sauces piquantes, apres, relevées et autres analogues? - Oui vraiment, dit Simonide, et je les crois même fort contraires à la constitution de l'homme. - Et que sont, je te le demande, dit Hieron, ces sortes d'apprêts, sinon des caprices d'une âme affaiblie et blasée? Pour ma part, je sais bien, et toi aussi probablement, que ceux qui mangent avec appétit n'ont aucun besoin de ces artifices. »

II

A ces mots, Simonide reprit : « Mais c'est peu de chose, selon moi, que ce que lu dis la Je vois, pour ma part, des gens fort considérés qui savent d'eux-mêmes se retrancher

τούς τυράννους ίσντας hôtov. έπὶ τὴν παρασχευὴν ξαυτῶν ή τους ιδιώτας έπὶ τὴν έαυτῶν; Ού μὰ τὸν Δία, ἔφη, où uèv ouv, άλλὰ καὶ άγλευκέστερον ώς δόξειεν αν πολλοίς. Τί γὰρ, ἔφη ὁ Ἱέρων, χατανενόηχας ταῦτα τὰ πολλά μηγανήματα ά παρατίθεται τοῖς τυράννοις, δξέα καὶ δριμέα καὶ στρυφνά καὶ τὰ ἀδελφὰ τούτων; Πάνυ μέν οὖν, έφη ὁ Σιμωνίδης, καὶ ταῦτα δοχοῦντα πάνυ γέ μοι είναι παρά φύσιν άνθρώποις. Οίει ούν, έφη ὁ Ἱέρων, πάντα ταῦτα τὰ ἐδέσματα είναί τι άλλο η επιθυμήματα ψυχής μαλακής καὶ ἀσθενούσης τρυφή; έπεὶ ἔγωγε εὖ οἶοα ὅτι, χαὶ σύ που οἶσθα ὅτι, οί ἐσθίοντες ἡδέως προσδέοντα, οὐδὲν τούτων τῶν σοφισμάτων.

les tyrans allant avec-plus-de-plaisir [d'eux-mêmes vers l'apprêt (le repas-préparé) que les particuliers vers celui d'eux-mêmes? - Non par Jupiter, dit-il, non assurément, mais même avec-moins-de-goût, comme il paraîtrait à beaucoup. - Quoi donc, dit Hiéron, as-tu considéré ces nombreuses inventions qui sont servies aux tyrans, acides et piquantes et amères et les sœurs de celles-là? - Tent-à-fait certes, [moi du-moins dit Simonide, et celles-là paraissant tout-à-fait à être contre nature pour les hom-- Crois-tu donc, dit Hiéron, [mes? tous ces mets être quelque autre chose que des désirs d'une âme molle et affaiblie par la volupté? [que, attenduque moi-du moins je sais bien et toi sans doute tu sais que, ceux qui mangent avec-plaisir n'ont en-outre-besoin en rien de ces artifices. .

II. LA TYRANNIE EST UNE BRILLANTE MISÈRE.

Καὶ ὁ Σιμωνίδης εἶπεν* Άλλα ταῦτα μὲν α σύ λέγεις δοχεῖ έμοιγε είναι πάνυ μικρά. "Εγωγε γάρ δρῶ, ἔφη, MEIOVEXTOUVING

Et Simonide dit: « Mais ces choses d'une part que toi tu dis paraissent à moi-du-moins être tout à fait petites. Car moi-du-moins je vois, dit-il. πολλούς τῶν δοχούντων ἀνδρῶν beaucoup de ceux passant-pour des ayant-moins [hommes

καὶ σίτων καὶ ποτῶν καὶ ὄψων. ᾿Αλλ' ἐν ἐκείνοις γε πολὸ δι αφέρετε τῶν ἰδιωτῶν, ὅτι μεγάλα μὲν ἐπινοεῖτε, ταχὸ δὲ κατεργάζεσθε, πλεῖστα δὲ τὰ περιττὰ ἔχετε, κέκτησθε δὲ δια-φέροντας μὲν ἀρετῆ ἔππους, διαφέροντα δὲ κάλλει ὅπλα, μεγαλοπρεπεστάτας δ' οἰκίας καὶ ταύτας κατεσκευασμένας τοῖς πλείστου ἀξίοις, ἔτι δὲ πλήθει καὶ ἐπιστήμαις θεράποντας ἀρίστους κέκτησθε, ἱκανώτατοι δ' ἐστὲ κακῶσαι μὲν ἐχτο ἀροὺς, ὀνῆσαι δὲ φίλους. Πρὸς ταῦτα δὲ ὁ Ἱέρων εἶπεν ᾿Αλλὰ τὸ μὲν πλῆθος τῶν ἀνθρώπων, ὧ Σιμωνίδη, ἐξαπατᾶσθαι ὑπὸ τῆς τυραννίδος οὐδέν τι θαυμάζω · μάλα γὰρ ὁ ὅχλος ἀθλίους · ἡ δὲ τυραννὶς τὰ μὲν δοκοῦντα πολλοῦ ἄξια κτήματα ἀθλίους · ἡ δὲ τυραννὶς τὰ μὲν δοκοῦντα πολλοῦ ἄξια κτήματα ἐἴναι ἀνεπτυγμένα θεᾶσθαι φανερὰ πᾶσι παρέχεται, τὰ δὲ χα-λεπὰ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν τυράννων κέκτηται ἀποκεκρυμμένα,

l'emportez de beaucoup sur les particuliers: vous formez de grands projets et vous les exécutez vite, vous avez le superflu en abondance; vous vous procurez les meilleurs chevaux, les plus belles armes, les palais les plus magnifiques, ornés des meubles les plus précieux; vous avez des serviteurs distingués par leur nombre et leurs talents; enfin, vous êtes plus que personne en état de faire du mal à vos ennemis et du bien à vos amis. — Oui, reprit Hiéron; que le gros des hommes, Simonide, se laisse tromper par les dehors de la tyrannie, je ne m'en étonne pas; car c'est surtout par les yeux que la foule me paraît juger du bonheur et de la misère des hommes. Or la tyrannie étale à tous les regards des biens qui semblent d'un grand prix, elle en fait montre et parade; tandis que les tyrans enferment leurs peines au fond de leur âme.

είναι έχόντας κοί σίτων καὶ ποτών καὶ όψων. Άλλὰ διαφέρετε πολύ EV EXELVOIC YE τῶν ἰδιωτῶν ότι έπινοείτε μέν μεγάλα, κατεργάζεσθε δὲ ταγύ, έγετε δὲ τὰ περιττὰ πλεϊστα, κέχτησθε δὲ ίππους μέν διαφέροντας άρετη, **ὅπλα δὲ** διαφέροντα χάλλει, οίχίας δὲ μεγαλοπρεπεστάτας, χαὶ ταύτας κατεσκευασμένας τοις άξίοις πλείστου, κέκτησθε δὲ ἔτι θεράποντας ἀρίστους πλήθει καὶ ἐπιστήμαις. έστε δὲ ἱχανώτατοι κακῶσαι μέν έγθρούς. όνησαι δὲ φίλους. Ο δὲ Ἱέρων εἶπε πρὸς ταῦτα: Άλλὰ θαυμάζω οὐδέν τι, ω Σιμωνίδη, τὸ μὲν πληθος τῶν ἀνθρώπων έξαπατασθαι ύπο της τυραγγίδος. ό γαρ όγλος δοχεί μοι δοξάζειν μάλα όρῶν τινας είναι καὶ εὐδαίμονας καὶ άθλίους. ή δὲ τύραγγις παρέχει ἀνεπτυγμένα φανερά θεᾶσθαι πᾶσι τὰ μὲν κτήματα δοκούντα άξια πολλού, κέκτηται δὲ τὰ χαλεπὰ άποχεχουμμένα ἐν ταὶς ψυχαῖς τῶν τυράννων,

agissant-volontairement [ragouts. et en aliments et en breuvages et en Mais vous l'emportez beaucoup en ces points-ci du moins sur les particuliers que d'une part vous concevez de grands projets, Itement. d'autre part vous exécutez prompd'autre part vous avez les choses très-abondantes, superflues d'autre part vous possédez [qualité, d'un côté des chevaux l'emportanten d'un autre côté des armes l'emportant en beauté, [gnifiques, d'un autre côté des maisons très-maet celles-ci garnies prix. des obiets dignes du plus grand d'autre part vous possédez encore des serviteurs très-bons en nombre et en connaissances, d'autre part vous êtes très-capables d'un côté de maltraiter vos ennemis, d'un autre de servir vos amis. » Or Hiéron dit à cela : « Mais je ne m'étonne en rien. ô Simonide, le gros des hommes d'une part être trompé par la tyrannie: car la foule paraît à moi [veux] juger surtout en voyant (par les quelques-uns être et heureux et malheureux; or la tyrannie présente déployés évidents à voir pour tous d'une part les biens paraissant dignes d'un grand prix, [peines d'autre part elle possède (garde) les cachées dans les âmes des tyrans,

ένθαπερ καὶ τὸ εὐδαιμονεῖν καὶ τὸ κακοδαιμονεῖν τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται. Τὸ μεν ούν τὸ πληθος περὶ τούτου λεληθέναι, ώσπερ είπον, οὐ θαυμάζω το δέ καὶ ύμας ταῦτ' ἀγνοεῖν, οἱ διά της γνώμης δοχείτε θεᾶσθαι χάλλιον ή διά τῶν ὀφθαλμῶν τὰ πλεΐστα τῶν πραγμάτων, τοῦτό μοι δοχεῖ θαυμαστὸν εἶναι. Έγω δὲ πεπειραμένος σαφως οίδα, ὦ Σιμωνίδη, καὶ λέγω σοι ότι οι τύραννοι των μεγίστων άγαθων έλάγιστα μετέγουσι, τῶν δὲ μεγίστων κακῶν πλεῖστα κέκτηνται.

Αὐτίκα γάρ εἰ μὲν εἰρήνη δοκεῖ μέγα ἀγαθὸν τοῖς ἀνθρώποις είναι, ταύτης ελάγιστον τοις τυράννοις μέτεστιν. εὶ δὲ πόλεμος μέγα κακὸν, τούτου πλεῖστον μέρος οἱ τύραννοι μετέγουσιν. Εύθρς γάρ τοῖς μέν ἰδιώταις, αν μή ή πόλις αὐτῶν χοινὸν πόλεμον πολεμῆ, ἔξεστιν ὅποι αν βούλωνται πορεύεσθαι μηδέν φοδουμένους μή τις αὐτοὺς ἀποκτείνη, οί δε τύραννοι πάντες πανταγή ώς διά πολεμίας πορεύονται.

où réside, en effet, le bonheur ou le malheur des hommes. Que ce soit donc là, comme je l'ai dit, un mystère pour la foule, je n'en suis pas surpris. Mais que vous l'ignoriez, vous qui semblez voir plus clairement les objets par les yeux de l'esprit que par ceux du corps, c'est ce qui me paraît extraordinaire. Pour moi, l'expérience m'a prouvé. Simonide, et je te le dis, que les tyrans ont la moindre portion des plus grands biens et la plus large part des plus grands maux.

· Par exemple, si la paix est un grand biensait pour les hommes, les tyrans en jovissent peu; et si la guerre est un grand mal, c'est sur eux qu'elle pèse le plus. Les particuliers, à moins que leur pays ne soit en guerre, peuvent aller où il leur plaît, sans craindre d'être tués : les tyrans sont tous partout en pays ennemi

ένλαπερ καὶ τὸ εὐδαιμονείν καί τὸ κακοδα:μονείν άποκεϊται τοῖς ἀνθρώποις. Ού θαυμάζω τὸ μὲν οὖν, τὸ πληθος ώσπερ εἶπον, λεληθέναι περί τούτου. τὸ δὲ καὶ ὑμᾶς άγνοεϊν ταύτα. οι δοχείτε θεᾶσθαι τὰ πλείστα τῶν πραγμάτων διά της γνώμης κάλλιον ή διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, τοῦτο δοχεί μοι είναι θαυμαστόν. Έγὼ δὲ οἶδα εὖ πεπειραμένος, δ Σιμωνίδη, καὶ λέγω σοι ότι οι τύραννοι μετέχουσιν έλάγιστα τῶν ἀγαθῶν μεγίστων. κέχτηνται δὲ πλείστα τῶν χακῶν μεγίστων.

Αὐτίκα γὰρ εἰ μὲν εἰρήνη δοχεί είναι μέγα άγαθὸν τοῖς ἀνθρώποις, έλάχιστον ταύτης μέτεστι τοῖς τυράννοις. εί δὲ πόλεμος μέγα κακόν, οί τύραννοι μετέγουσι πλείστον μέρος τούτου. Εύθὺς γὰρ ἔξεστι τοίς μέν ιδιώταις, αν ή πόλις αὐτῶν μή πολεμή πόλεμον κοινόν, πορεύεσθαι όποι βούλωνται αν. φοδουμένους μηδέν μή τις άποκτείνη αὐτούς, πάντες δὲ οἱ τύραννοι πορεύονται πανταγή ώς διά πολεμίας.

où-certes et le être-heureux et le être-malheureux réside (résident) pour les hommes. Je ne m'étonne donc pas de ceci d'ula multitude comme j'ai dit sne part être-ignorante sur cela; mais le fait que vous aussi vous ignoriez cela. vous qui paraissez voir la plupart des affaires par l'intelligence mieux que par les yeux, cela paraît à moi être étonnant. Or moi je sais bien l'ayant éprouvé, o Simonide, et je dis à toi que les tyrans participent très-peu aux biens les plus grands. el qu'ils possèdent (ont) le plus des maux les plus grands.

« Car d'abord si d'une part la paix paraît être un grand bien pour les hommes, très-peu de celle-ci échoit aux tyrans; [mal. sid'autre part la guerre est un grand les tyrans ont-en-partage très-grande partie de celle-ci. Car d'abord il est permis aux particuliers d'une part, si la ville d'eux spublique. ne guerroie (ne fait) pas une guerre d'aller où ils pourront-vouloir, ne craignant en rien que quelqu'un ne tue eux. mais tous les tyrans vont partout comme à travers un pays ennemi.

Αὐτοί τε γοῦν ώπλισμένοι οἴονται ἀνάγχην εἶναι διάγειν χαὶ άλλους δπλοφόρους αξί συμπεριάγεσθαι. Επειτα δε οί μέν ίδιῶται, ἐὰν καὶ στρατεύωνταί που εἰς πολεμίαν, ἀλλ' οὖν έπειδάν γε έλθωσιν οίκαδε, ασφάλειαν σφίσιν ήγοῦνται είναι. οί δὲ τύραννοι, ἐπειδάν εἰς τὴν ἑαυτῶν πόλιν ἀφίχωνται, τότε έν πλείστοις πολεμίοις ἴσασιν όντες. Εάν δὲ δή καὶ άλλοι στρατεύωσιν είς την πόλιν χρείττονες, έὰν έζω τοῦ τείγους όντες οί ήττονες εν χινδύνω δοχώσιν εξικαι, άλλ' επειδάν γε εξσω τοῦ ερύματος ελθωσιν, εν ασφαλεία πάντες νομίζουσι καθεστάναι, δ δὲ τύραννος, οὐδ' ἐπειδάν εἴσω τῆς οἰκίας παρέλθη, ἐν ἀκινδύνω έστιν, άλλ' ένταῦθα δή καὶ μάλιστα φυλακτέον οίεται είναι. Έπειτα τοις μεν ιδιώταις και διά σπονδών και δι' είρήνης γίγνεται πολέμου ανάπαυσις, τοῖς δὲ τυράννοις οὕτε εἰρήνη ποτὲ

aussi jugent-ils nécessaire d'aller armés eux-mêmes et entourés d'une escorte en armes. Ensuite, quand les particuliers sont en guerre, ils ne sont pas plutôt de retour chez eux qu'ils se regardent comme en sûreté; les tyrans, au contraire, revenus dans leur cité, savent que c'est là qu'ils ont le plus d'ennemis. Une ville est-elle assiégée par une armée supérieure en force, les citoyens inférieurs en nombre se croient en danger quand ils sont hors des murs; mais, une fois rentrés dans leurs fortifications, ils se regardent tous comme en sûreté; le tyran, loin de trouver un abri en rentrant dans son palais, croit que c'est là surtout qu'il a besoin de gardes. Les particuliers, grâce aux trêves et à la paix, voient cesser la guerre; pour les tyrans, il n'est point de paix

LA TYRANNIE EST UNE BRILLANTE MISÈRE.

Οίονται γούν ἀνάγχην εἶναι διάγειν τε αὐτοὶ ὧπλισμένοι καὶ συμπεριάγεσθαι ἀεὶ άλλους δπλοφόρους. "Επειτα δέ οί μέν ίδιῶται, έὰν καὶ στρατεύωνταί που είς πολεμίαν. άλλά οὖν ἐπειδάν γε. έλθωσιν οίχαδε, ήγοῦνται ἀσφάλειαν εξναι σρίσιν, οί δὲ τύραννοι. έπειδάν άνίκωνται είς την πόλιν έαυτών. ζσασιν όντες τότε έν πολεμίοις πλείστοις. εὰν δὲ δὰ καὶ ἄλλοι κρείττονες στρατεύωσιν είς τὴν πόλιν, έὰν οί πττονες όντες έξω τοῦ τείχους δοχώσιν είναι έν κινδύνφ, άλλὰ ἐπειδάν γε έλθωσιν είσω τοῦ ἐρύματος, πάντες νομίζουσι καθεστάναι έν ἀσφαλεία, ό δὲ τύραννός ἐστιν έν άκινδύνω, οὐδὲ ἐπειδὰν παρέλθη είσω της οίκίας, άλλα οίεται είναι φυλακτέον χαὶ μάλιστα ένταῦθα δή. "Επειτα ἀνάπαυσις μὲν πολέμου γίγνεται τοῖς ἰδιώταις καὶ διὰ σπονδῶν καὶ διὰ εἰρήνης, ούτε δὲ εἰρήνη γίγνεταί ποτε τοῖς τυράννοις

Ils pensent donc nécessité être et de vivre eux-mêmes armés et de promener-avec-eux toujours d'autres portant-des-armes. Puis d'autre part les particuliers d'un côté, même aussi s'ils font-campagne en terre ennemie. | fquelque-part mais donc après que du moins ils sont venus-à-la-maison, pensent sûreté être à eux, d'un autre côté les tyrans, après qu'ils sont arrivés dans la ville d'eux-mêmes, savent étant (qu'ils sont) alors parmi les ennemis les plus nom-D'autre part certes si breux. et d'autres plus forts font-expédition contre la ville, si les moins forts étant hore du mur croient être en danger, mais après que du moins [chement, ils sont venus en dedans du retrantous pensent être établis en sûreté, mais le tyran n'est hors-de-danger, pas-même après qu'il est entré en-dedans de sa maison, mais il croit devoir-être-pris-garde même le plus là certes. Puis d'une part cessation de guerre a-lieu pour les particuliers et par des libations (des trêves) et par la paix. d'autre part ni paix n'est jamais aux tyrans

πρὸς τοὺς τυραννευομένους γίγνεται, οὖτε σπονδαῖς ἄν ποτε πιστεύσας δ τύραννος θαρρήσειε.

Καὶ πόλεμοι μὲν δή εἰσιν ούς τε αί πόλεις πολεμοῦσι καὶ ούς οξ τύραννοι πρὸς τοὺς βεδιασμένους τούτων δή τῶν πολέμων όσα μεν έχει χαλεπά ό εν ταῖς πόλεσι, ταῦτα καὶ ὁ τύραννος έχει · καὶ γὰρ ἐν ὅπλοις οὲῖ εἶναι ἀμφοτέρους, καὶ φυλάττεσθαι, καὶ κινδυνεύειν, καὶ ἄν τι πάθωσι κακὸν ήττηθέντες, λυποῦνται ἐπὶ τούτοις ἐκάτεροι. Μέχρι μέν δὴ τούτου ἴσοι οί πόλεμοι ' ά δὲ ἔχουσιν ήδέα οἱ ἐν ταῖς πόλεσι πρὸς τὰς πόλεις, ταῦτα οὐκέτι ἔχουσιν οἱ τύραννοι. Αἱ μεν γὰρ πόλεις δήπου ὅταν χρατήσωσε μάχη τῶν ἐναντίων, οὐ ῥάδιον εἰπεῖν ὅσην μὲν ήδονην έχουσιν εν τῷ τρεψασθαι τοὺς πολεμίους, ὄσην δ' εν τῷ διώχειν, όσην δ' εν τῷ ἀποχτείνειν τοὺς πολεμίους, ὡς δὲ γαυρούνται ἐπὶ τῷ ἔργφ, ὡς δὲ δόξαν λαμπράν ἀναλαμδάνουσιν, ως δ' εὐφραίνονται τὴν πόλιν νομίζοντες ηὐξηκέναι.

avec ceux qui sont soumis à leur tyrannie, point de trêves auxquelles le tyran puisse se sier.

« Il y a des guerres faites par les villes et par les tyrans aux peuples qu'ils ont assujettis; mais tout ce qu'il y a de fâcheux dans ces sortes de guerres pour les villes, le tyran l'éprouve aussi. Les uns et les autres sont forcés d'être en armes, de veiller, de braver les dangers; et, s'ils essuient un échec, leur consternation est la même. Ainsi, jusque-là, dans la guerre, même condition de part et d'autre. Mais les avantages dont peut jouir une ville opposée à une autre, les tyrans ne les connaissent pas. Qu'une ville triomphe de ses ennemis, il est disficile d'exprimer le plaisir qu'on éprouve à les mettre en fuite. le plaisir de les poursuivre, le plaisir de les tailler en pièces, la fierté joyeuse d'un tel exploit, la gloire brillante qui le couronne, le bonheur que cause la pensée d'avoir augmenté sa patric!

ποδς τούς τυραγγευομέγους, ούτε ό τύραννος

θαροήσειεν άν ποτε πιστεύσας σπονδαίς. Και πόλεμοι μέν δή είσιν ους τε αι πόλεις καὶ οῦς οἱ τύραννοι πολεμο**ῦσι** πρός τους βεδιασμένους. τούτων δή των πολέμων **όσα μὲν χαλεπὰ** δ εν ταῖς πόλεσιν έγει. καὶ ὁ τύραννος ἔχει ταῦτα * καὶ γὰρ δεἴ ἀμφοτέρους είναι έν δπλοις. καὶ φυλάττεσθαι, καὶ κινδυνεύειν, χαὶ ἄν πάθωσί τι κακὸν ήττηθέντες. λυπούνται έκάτεροι ἐπὶ τούτοις. Μέγρι μέν δή τούτου οί πόλεμοι ίσοι. ά δὲ ήδέα οί έν ταζηπόλεσι πρός τὰς πόλεις έχουσιν, οί τύραγγοι οὐκέτι έχουσι ταῦτα. Οὐ μὲν γὰρ ἡφοιον εἰπεῖν όσην μέν ήδονήν αί πόλεις έγουσι δήπου δταν χρατήσωσι μάχη τῶν ἐναντίων, έν τῶ τρέψασθαι τοὺς πολεμίους, **ὄσην δὲ** έν τῶ διώχειν, όσην δὲ έν τῷ ἀποχτείνειν, ώς δὲ γαυρούνται ἐπὶ τῷ ἔργφ, ώς δὲ ἀναλαμδάνουσι δόξαν λάμπραν,

ώς δὲ εὐφραίνονται

γομίζοντες ηὐξηχέναι τὴν πόλιν.

avec ceux tyrannisés. ni le tyran ne serait-rassuré jamais (ves) s'étant fié à des libations (des trê-• Et d'une part des guerres ceret que les villes ftes sont et que les tyrans guerroient (font) [eux: contre ceux qui ont été soumis par or de ces guerres [part toutes les choses pénibles que 1'une la guerre dans les villes a, le tyran aussi a elles: car il faut les-uns-et-les-autres être en armes. et se-garder, et courir-des-dangers, et s'ils éprouvent quelque mal ayant été vaincus ils s'affligent chacun de ces maux. D'une part donc jusqu'à cela les guerres sont égales; d'autre part les choses agréables les guerres dans les villes contre fles villes ont, les tyrans n'ont plus elles. [dire Car d'un côté il n'est pas facile de quel plaisir d'une part les villes ont sans-doute [bat lorsqu'elles vainquent dans un comleurs adversaires, dans le mettre-en-fuite les ennemis, quel plaisir d'autre part dans le (à) poursuivre. quel d'autre part dans le (à) tuer, [de cet acte,

comme d'autre part elles sont-fières

comme d'autre part elles retirent

comme d'autre part ils se réjouis-

pensant avoir agrandi la ville.

sent

une gloire brillante,

Εχαστος δέ τις προσποιείται καὶ τῆς βουλῆς μετεσχηκέναι, καὶ πλείστους ἀπεκτονέναι, γαλεπον δὲ ευρεῖν ὅπου οὐγὶ καὶ ἐπιψεύδονται, πλέονας φάσχοντες ἀπεχτονέναι ή ὅσοι αν τῷ ὄντι αποθάνωσιν' ουτω καλόν τι αὐτοῖς δοκεῖ εἶναι τὸ πολύ νικᾶν. Ο δε τύραννος όταν υποπτεύση, και αισθανόμενος τῷ ὅντι ἀντιπραττομένους τινάς άποχτείνη, οίδεν ότι ούχ αύξει όλην την πόλιν, ἐπίσταταί τε ότι μειόνων ἄρξει, φαιδρός τε οὐ δύναται είναι, οὐδὲ μεγαλύνεται ἐπὶ τῷ ἔργω, ἀλλά καὶ μειοῖ καθ' όσον αν δύνηται τὸ γεγενημένον, καὶ ἀπολογεῖται ἄμα πράττων ώς οὐκ ἀδικῶν πεποίηκεν. Οὕτως οὐδ' αὐτῶ δοκεῖ καλὰ τὰ ποιούμενα είναι. Καὶ όταν ἀποθάνωσιν οθς ἐφοδήθη, οὐδέν τι μάλλον θαρρεῖ, ἀλλὰ φυλάττεται ἔτι μάλλον ἢ τὸ πρόσθεν. Καὶ πόλεμον μέν δή τοιούτον έχων διατελεί δ τύραννος δν έγω δηλώ.

Chacun se figure avoir pris part au conseil, avoir tué le plus grand nombre d'adversaires; et il est difficile d'en rencontrer qui ne surfassent point leurs exploits, disant qu'ils ont massacré plus d'ennemis qu'il n'y en a réellement de morts : tant leur paraît belle une victoire nationale! Mais le tyran, quand le soupcon lui fait découvrir qu'en effet on conspire contre lui, et qu'il met à mort les coupables, il sait très-bien qu'il n'augmente point sa ville; il sait qu'il diminue le nombre de ses sujets; il ne peut donc être fier. il ne peut être glorieux de son exploit : au contraire, il l'alténue le plus possible, et il se justifie, dans le temps même qu'il agit. d'avoir rien fait d'injuste. Ainsi, lui-même ne voit rien de beau dans ce qu'il a fait, et, quand sont morts ceux qu'il redoutait, loin d'être plus tranquille, il devient plus désiant qu'auparavant. Une guerre continuelle, telle est la vie d'un tyran, comme j'en suis moi-même une preuve. »

LA TYRANNIE EST UNE BRILLANTE MISÈRE.

Τὶς δὲ ἔχαστος προσποιείται καὶ μετασγηκέναι της βουλης, καὶ ἀπεκτονέναι πλείστους, γαλεπόν δὲ εύρεῖν οπου και ούγι ἐπιψεύδονται, φάσχοντες ἀπεχτονέναι πλέονας δσοι ἀποθάνωσιν ἂν τῷ ὄντι. ούτω τὸ πολύ νικᾶν δοχεϊ αὐτοῖς εἶναί τι χαλόν. Ο δὲ τύραννος όταν ύποπτεύση, και αισθόμενός τινας άντιπραττομένους τῷ ὄντι ἀποχτείνη. οίδεν ὅτι οὐχ αὕξει την πόλιν όλην. ἐπίσταταί τε ὅτι άρξει μειόνων. ού τε δύναται φαιδρός, οὐδὲ μεγαλύνεται τῷ ἔργῳ, άλλά και μετοι κατά όσον δύνηται αν τὸ γεγενημένον, καὶ ἄμα πράττων ἀπολογεῖται ώς πεποίηκεν ούκ άδικών. Ούτω τὰ ποιούμενα δοχεῖ χαλὰ οὐδὲ αὐτῷ. Καὶ ὅταν οῦς ἐφοδήθη άποθάνωσιν. θαρρεϊ οὐδέν τι μᾶλλον, άλλὰ φυλάττεται ἔτι μᾶλλον η τὸ πρόσθεν. Καὶ μὲν δὴ ὁ τύραννος ον έγω δηλώ διατελεῖ έγων πόλεμον τοιούτον.

D'autre part un chacun affecte et d'avoir eu-part au conseil, et d'avoir tué le plus d'ennemis, d'autre part il est difficile de trouver quand aussi ils ne mentent pas, prétendant avoir tué plus d'ennemis qu'il n'en sera mort dans la réalité: tant la foule vaincre [beau. paraît à eux être quelque chose de Mais le tyran lorsqu'il soupçonne, luns et que avant découvert quelquesagissant-contre *tui* dans la réalité il les tue. sait qu'il n'augmente pas la ville entière (dans-son-ensemble), et il sait que il commandera à moins de sujets, et il ne peut être gai, [de cet acte, et il ne s'enorgueillit pas non-plus mais même il atténue autant qu'il pourra ce qui s'est passé, et tout en agissant il se justifie comme-quoi il l'a fait n'étant-pas-Tant les choses qu'il-fait sinjuste. ne paraissent belles pas-même à lui! Et lorsque ceux qu'il avait craints sont morts. · il n'est-rassuré en rien davantage, mais il se garde encore plus qu'auparavant. Et d'une part donc le tyran que moi je fais-voir reste-constamment avant une guerre telle

III. LES TYRANS SONT PRIVÉS DES AVANTAGES DE L'AMITIÉ.

(Chapitres 3 et 4.)

Φιλίας δ' αὖ καταθέασαι ὡς κοινωνοῦσιν οἱ τύραννοι. Πρῶτον μὲν εἰ μέγα ἀγαθὸν ἀνθρώποις ἡ φιλία, τοῦτο ἐπεσκεψώμεθα. Ὁς γὰρ ἀν φιλῆται δήπου ὑπό τινων, ἡδέως μὲν τοῦτον οἱ φιλοῦντες παρόντα ὁρῶσιν, ἡδέως δ' εὖ ποιοῦσι, ποθοῦσι δὲ, ἀν που ἀπίῃ, ἤδιστα δὲ πάλιν προσιόντα δέχονται, συνήδονται δ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀγαθοῖς, συνεπικουροῦσι δὲ, ἐάν τι σφαλλόμενον ὁρῶσιν.

Τοσοῦτον δέ τι ἀγαθὸν κρίνω ἔγωγε τὸ φιλεῖσθαι εἶναι ὅστε νομίζω τῷ ὄντι αὐτόματα τάγαθὰ τῷ φιλουμένῳ γίγνεσθαι καὶ παρὰ θεῶν καὶ παρὰ ἀνθρώπων. Καὶ τούτου τοίνυν τοῖ κτήματος τοιούτου ὄντος μειονεκτοῦσιν οἱ τύραννοι πάντων μάλιστα. Εἰ δὲ βούλει, ὧ Σιμωνίδη, εἰδέναι ὅτι ἀληθῆ λέγω,

Ш

Parlons de l'amitié, et voyons celle que les tyrans ont en partage. Mais, d'abord, l'amitié est-elle un grand bien pour les hommes? C'est ce qu'il faut examiner. Dès qu'un homme est aimé, ceux qui l'aiment sont charmés de sa présence, charmés de lui faire du bien : absent, ils le regrettent; de retour, ils le reçoivent avec joie; ils se réjouissent de son bonheur, ils lui viennent tous en aide, s'ils le voient éprouver quelque malheur.

Pour moi, je regarde comme un si grand bonheur d'être aimé, que celui qui est aimé voit venir réellement d'eux-mêmes, selon moi, tous les biens que peut verser la main des dieux et des hommes. Mais, ce bien si précieux, personne n'en jouit moins que les tyrans; et, si tu veux, Simonide, être sûr que je dis vrai,

III. LES TYRANS SONT PRIVÉS DES AVANTAGES DE L'AMITIÉ.

Καταθέασαι δὲ αδ ώς οί τύραννοι χοινωνούσι της φιλίας. Πρώτον μεν έπισχεψώμεθα τοῦτο εί ή φιλία μέγα άγαθὸν άνθρώποις. "Ος γάρ δήπου φιλήται αν ύπό τινων. οί φιλούντες όρωσι μέν ήδέως τούτον παρόντα, ποιούσι δὲ εὖ ἡδέως, ποθούσι δέ, αν άπίη που, δέγονται δὲ ήδιστα προσίοντα πάλιν. συνήδονται δὲ έπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ, συνεπικουρούσι δέ, εάν δοῶσι σφαλλόμενόν τι. Έγωνε δὲ χρίνω το φιλείσθαι είναί τι άγαθὸν τοσούτον ώστε νομίζω τὰ ἀγαθὰ γίγνεσθαι αὐτόματα τῷ ὄντι καὶ παρὰ θεῶν χαὶ παρὰ ἀνθρώπων τῷ φιλουμένω. Οί τοίνυν τύραννοι μειονεκτούσι μάλιστα πάντων καὶ τούτου τοῦ κτήματος δντος τοιούτου. Εί δὲ βουλει, ὧ Σιμωνίδη, ειδέναι ότι λέγω άληθη,

D'autre part considère encore comme les tyrans participent à l'amitié. D'une part d'abord examinons ceci si l'amitié est un grand bien pour les hommes. Car celui sans doute qui sera aimé par quelques uns, [avec-plaisir ceux qui l'aiment voient d'une part celui-ci présent. [plaisir, d'autre part ils le traitent bien avecd'autre part ils le regrettent, s'il s'en va quelque-part. d'autre part ils accueillent avec-un-très-grand-plaisir lui venant en arrière (revenant), [lui d'autre part ils se réjouissent-avec des biens de lui. d'autre part ils le secourent-ensems'ils le voient trébuchant en quelque chose. Or moi-du-moins je juge le être aimé être un bien si grand que je pense [turellement) les biens être (venir) naturels (nadans la réalité et de-la-part des dieux et de-la-part des hommes à celui qui est aimé. Or donc les tyrans ont-moins le plus de tous (que tous) aussi de ce bien étant tel. D'autre part si tu veux, ô Simonide, savoir que je dis des choses vraies,

477

ῶδε ἐπίσχεψαι. Βεβαιόταται μὲν γὰρ δήπου δοχοῦσι φιλίαι εἶναι γονεῦσι πρὸς παῖδας καὶ παισὶ πρὸς γονεῖς καὶ ἀδελφοῖς πρὸς ἀδελφοὺς καὶ γυναιξὶ πρὸς ἀνδρας καὶ ἐταίροις πρὸς ἐταίρους. Εἰ τοίνυν ἐθέλεις κατανοεῖν, εὑρήσεις μὲν τοὺς ἰδιώτας ὑπὸ τούτων μάλιστα φιλουμένους, τοὺς δὲ τυράννους πολλοὺς μὲν παῖδας ἑαυτῶν ἀπεκτονότας, πολλοὺς δὲ τυράννους πολλοὺς ἀπολωλότας, πολλοὺς δὲ ἀδελφοὺς ἐν τυραννίσιν ἀλληλοφόνους γεγενημένους, πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ γυναικῶν τῶν ἑαυτῶν τυράννους διεφθαρμένους, καὶ ὑπὸ ἐταίρων γε τῶν μάλιστα δοκούντων φίλων εἶναι. Οἴτινες οὖν ὑπὸ τῶν φύσει πεφυκότων μάλιστα φιλεῖν καὶ νόμω συνηναγκασμένων οὕτω μισοῦνται, πῶς ὑπὸ ἀλλου γὲ τινος οἶεσθαι χρὴ αὐτοὺς φιλεῖσθαι;

Αλλά μὴν καὶ πίστεως ὅστις ἐλάχιστον μετέχει, πῶς οὐχὶ μεγάλου ἀγαθοῦ μειονεκτεῖ; Ποία μὲν γὰρ ξυνουσία ἡδεῖα ἄνευ

examine ceci. Entre les amitiés les plus stables, on compte celles des pères pour les enfants, des enfants pour les pères, des frères pour les frères, des femmes pour les maris, des intimes pour les intimes. En bien! si tu veux voir, tu trouveras des particuliers qui s'aiment tendrement, mais une foule de tyrans tuant leurs propres enfants, une foule que leurs enfants tuent à leur tour, une foule de frères qui s'égorgent les uns les autres pour la tyrannie, une foule de tyrans mis à mort par leurs femmes et par ceux de leurs intimes dont ils se croyaient le plus aimés. Si donc ceux que la nature et la loi obligent le plus fortement à aimer les tyrans les haïssent à ce point, le moyen de supposer que d'autres les aiment?

D'un autre côté, celui qui n'a pas la moindre confiance, n'est-1 pas privé d'un grand bien? Quel charme peut offrir l'intimité

ἐπίσκεψαι ὧδε. Φιλίαι μέν γαρ βεδαιόταται δοχούσι δήπου είναι γονεύσι πρός παϊδας καὶ παισί πρὸς γονείς χαὶ ἀδελφοῖς πρός ἀδελφούς χαὶ γυναιξὶ πρὸς ἄνδρας καὶ έταίροις πρὸς έταίρους. Εὶ τοίνυν ἐθέλεις κατανοείν, εδρήσεις μέν τοὺς ίδιώτας μάλιστα φιλουμένους ύπο τούτων, τούς δε τυράγνους πολλούς μέν ἀπεχτονότας παϊδα: έαυτῶν, πολλούς δὲ άπολωλότας αὐτούς ύπο παίδων. πολλούς δὲ ἀδελφούς γεγενημένους άλληλοφόνους έν τυράννισιν, πολλούς δὲ τυράννους διαφθειρομένους καὶ ὑπὸ τῶν γυναικῶν ἑαυτῶν καὶ ὑπὸ ἐταίρων γε τών δοχούντων είναι μάλιστα φίλων. Οίτινες οδν μισούνται ούτω ύπὸ τῶν πεφυκότων φύσει καί συνηναγκασμένων νόμφ φιλείν μάλιστα, πῶς γρη οἰεσθαι αύτούς φιλείσθαι ύπό τινος άλλου γε; Άλλὰ μὴν

Άλλὰ μὴν
ὅστις μετέχει ἐλάχιστον
καὶ πίστεως,
πῶς οὐχὶ μειονεκτεῖ
μεγάλου ἀγαθοῦ;
Ποία μὲν γὰρ ξυσουσία
ἡδεία ἄνευ πίστεως

examine ainsi. [solides Car d'une part les amitiés les plus paraissent sans doute être aux parents pour les enfants et aux enfants pour les parents et aux frères pour les frères et aux femmes pour les maris [des. et aux camarades pour les camara-Si donc tu veux observer, tu trouveras d'une part les particutrès-aimés par ceux-ci, d'autre part les tyrans nombreux d'un côté ayant tué des enfants d'eux-mêmes. nombreux d'un autre côté ayant péri eux-mêmes par des enfants d'eux-mêmes, d'autre part beaucoup de frères avant été meurtriers les-uns-desdans les tyrannies, fautres, d'autre part beaucoup de tyrans détruits (tués) aussi par les femmes d'eux-mêmes et par leurs compagnons certes ceux paraissant être le plus amis. Ceux donc qui sont haïs ainsi par ceux disposés par la nature et obligés par la loi à les aimer le plus, comment faut-il croire eux être aimés par quelque autre du-moins? Mais d'ailleurs

Mais d'ailleurs
celui qui a-en-partage le moins
de confiance aussi,
comment n'a-t-il-pas-moins
d'un grand bien?
Car d'une part quelle société
est agréable sans confiance

πίστεως τῆς πρὸς ἀλλήλους; Ποῖος δὲ θεράπων ήδὺς ἀπιστούμενος; Καὶ τούτου τοίνυν τοῦ πιστῶς πρός τινας έχειν ἐλάγιστον μέτεστι τυράννω. δπότε γε οὐδὲ σιτίοις καὶ ποτοῖς πιστεύων διάγει, άλλὰ καὶ τούτων πρὶν ἀπάρχεσθαι τοῖς θεοῖς, τους διακόνους πρώτον κελεύουσιν απογεύσασθαι διά τὸ απιστεῖν μή καὶ ἐν τούτοις κακόν τι φάγωσιν ἢ πίωσιν.

Άλλα μην και αι πατοίδες τοῖς μεν ἄλλοις ἀνθρώποις πλείστου άξιαι. Πολίται γάρ δορυφορούσι μέν άλλήλους άνευ μισθοῦ ἐπὶ τοὺς δούλους, δόρυφοροῦσι δ' ἐπὶ τοὺς χαχούργους, ύπερ του μηδένα των πολιτών βιαίω θανάτω ἀποθνήσκειν. Ούτω δὲ πόρρω προεληλύθασι φυλακῆς ώστε πεποίηνται πολλοί νόμοι τῷ μιαιφόνῳ μηδέ τὸν συνόντα χαθαρεύειν ώστε διὰ τὰς πατρίδας ἀσφαλῶς ἔκαστος βιοτεύει τῶν πολιτῶν.

sans confiance réciproque? Comment trouver agréable un serviteur dont on se défie? Or il n'est personne au monde qui puisse avoir moins de confiance qu'un tyran : il est toujours en défiance de ce qu'il mange ou de ce qu'il boit; et, avant même d'en offrir les prémices aux dieux, il le fait goûter par ses serviteurs, parce que sa défiance a peur de rencontrer du poison dans le manger ou dans le boire.

Un bien des plus précieux pour les hommes, c'est la patrie : les citoyens d'une même ville se gardent les uns les autres, sans solde, contre les esclaves; ils se gardent contre les scélérats, afin que nul d'entre eux ne périsse de mort violente. Et l'on a poussé si loin la précaution, qu'en plusieurs lieux la loi ordonne de réputer impur tout homme qui converse avec un meurtrier. Ainsi, chaque citoyen vit en sûreté sous la protection de sa patrie:

της πρός άλλήλους: Π τος δε θεράπων ήδὺς άπιστούμενος; Καὶ τοίνον μέτεστι ἐλάγιστον τῷ τυράννφ τούτου τοῦ έγειν πιστώς πρός τινας όπότε γε διάγει ούδὲ πιστεύων σιτίοις καὶ ποτοίς. άλλά καὶ πρὶν ἀπάργεσθαι τούτων τοῖς θεοῖς. κελεύουσι τοὺς διακόνους γεύσασθαι πρώτον διά τὸ ἀπιστείν μή φάγωσι καὶ πίωσί τι κακὸν καὶ ἐν τούτοις. Άλλὰ μὴν καὶ αι πατρίδες άξίαι πλείστου

τοῖς μέν ἄλλοις ἀνθρώποις. Πολίται γάρ δορυφορούσι μέν άλλήλους άνευ μισθού έπὶ τοὺς δούλους, δορυφορούσι δέ έπὶ τοὺς χαχουργούς ύπεο τοῦ μηδένα τῶν πολιτῶν άποθνήσκειν θανάτω βιαίω. Προεληλύθασι δὲ ούτω πόρρω φυλακής ώστε πολλοί νόμοι πεποίηνται μηδέ τὸν συνόντα τῷ μιαιφόνω καθαρεύειν • ώστε ξχαστος τῶν πολιτών βιοτεύει ασφαλώς διά τὰς πατρίδας.

celle des-uns-envers-les autres d'autre part quel serviteur est agréaétant-objet-de défiance? Et certes il-est-part très-peu au tyran de ceci faues-uns: du être avec-confiance envers quelpuisque certes il vit ne se fiant même-pas aux aliments et aux breuvages, mais même avant d'offrir-les-prémices de ceux-ci aux dieux, ils ordonnent leurs serviteurs goûter d'abord par le se-mésier de peur qu'ils ne mangent [vais et ne boivent quelque chose de mauaussi dans ces choses-là.

Mais d'ailleurs grand prix les patries aussi sont dignes du plus pour les autres hommes d'une part. Car les citovens se gardent d'un côté les-uns-lessans solde contre les esclaves. d'un autre côté se gardent contre les malfaiteurs. pour ceci aucun des citovens ne mourir de mort violente. Or ils se sont avancés si loin dans la précaution que beaucoup de lois ont été faites portant pas-même celui qui fréle meurtrier **fquente** n'être-pur: de sorte que chacun des citoyens vit sûrement grâce aux patries.

Τοῖς δέ τυράννοις καὶ τοῦτο ἔμπαλιν ἀνέστραπται. Άντὶ γάρ τοῦ τιμωρεῖν αὐτοῖς αἱ πόλεις μεγάλως τιμῶσι τὸν ἀποχτείναντα τὸν τύραννον, καὶ ἀντί γε τοῦ εἴργειν ἐκ τῶν ἱερῶν, ώσπερ τοὺς τῶν ἰδιωτῶν φονέας, ἀντὶ τούτου καὶ εἰκόνας ἐν τοις ξεροίς ίστασιν αξ πόλεις των τὸ τοιούτο ποιησάντων.

XÉNOPHON.

IV. LES TYRANS SONT PAUVRES AU MILIEU DE LEURS RICHESSES.

(Chapitre 4.)

Εὶ σὸ οἴει ὡς πλείω ἔχων τῶν ἰδιωτῶν ατήματα ὁ τύραννος διά τοῦτο καὶ πλείω ἀπ' αὐτῶν εὐφραίνεται, οὐδὲ τοῦτο οὕτως έχει, ὧ Σιμωνίδη, ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀθληταὶ οὐχ ὅταν ἰδιωτῶν γένωνται χρείττονες, τοῦτ' αὐτούς εὐφραίνει, άλλ' ὅταν τῶν ἀνταγωνιστών ήττους, τουτ' αύτους ανιά, ούτω και δ τύραννος οὐχ όταν τῶν ἰδιωτῶν πλείω φαίνηται έχων, τότ' εὐφραίνεττε, άλλ' όταν έτέρων τυράννων έλάττω έχη, τούτω λυπείται. τούτους γάρ άνταγωνιστάς ήγεῖται αὐτῷ τοῦ πλούτου εἶναι.

mais, pour les tyrans, c'est encore absolument le contraire. Bien loin que les villes vengent leur mort, elles accordent de très-grands honneurs au tyrannicide; et, loin de leur interdire les choses sacrées, comme aux meurtriers des particuliers, elles élèvent des statues dans les temples aux auteurs de ces exploits.

IV

Si tu te figures qu'un tyran a d'autant plus de jouissances, qu'il possède plus de biens que les particuliers, il n'en est point de la sorte, Simonide; mais, de même que les athlètes ne sont pas charmés d'avoir vaincu des gens qui n'entendent rien à la lutte, tandis qu'ils s'attristent de se voir vaincus par leurs antagonistes; de même un tyran ne se réjouit point de paraître beaucoup plus riche que des particuliers; mais il s'afflige de voir d'autres tyrans plus riches que lui : car ce sont eux qu'il considère comme des rivaux en richesses

Τοτς δέ τυράγγοις και τουτο ανέστραπται πάλιν. Άντὶ γὰρ τοῦ τιμωρείν αὐτοίς αί πόλεις τιμώσι μεγάλως τὸν ἀποχτείναντα τὸν τύραννον, καὶ ἀντί γε τοῦ εἴργειν έχ τῶν ἱερῶν, ώσπερ τοὺς φονέας τῶν ἰδιωτῶν, άντὶ τούτου αι πόλεις Ιστασιν έν Ιερρίο xal elxóvac

Mais pour les tyrans Contraire ceci aussi a été renversé en-sens-Car au lieu du venger eux les villes honorent grandement celui qui-a-tué le tyran, et au lieu certes du exclure lui des temples. comme les meurtriers des particuau lieu de cela les villes placent dans les temples même des statues τούτων ποιησάντων τὸ τοιοῦτο. de ceux qui-ont-fait la chose telle.

481

IV. LES TYRANS SONT PAUVRES AU MILIEU DE LEURS RICHESSES.

Εὶ σὺ οἴει ώς δ τύραννος έχων ατήματα νῶτωιοί νῶτ ωὶεκπ καὶ εὐφραίνεται πλείω ἀπὸ αὐτῶν διά τοῦτο, ούδὲ τοῦτο ἔχει οὕτω, ῶ Σιμωνίδη, άλλά, ώσπερ όταν οι άθληταὶ γένωνται χρείττονες ίδιωτῶν, τούτο ούχ εύφραίνει αὐτούς. άλλα σταν ήττους τών ένταγωνιστών, τούτο άνιᾶ αύτοὺς, οθτω καὶ ὁ τύραννος ούχ εύφραίνεται τότε, όταν φαίνηται έχων πλείω τών ίδιωτών, άλλὰ ὅταν ἔχη ελάττω έτέρων τυράννων, λυπεϊται τούτω. Ήγειται γάρ τούτους είναι αύτῷ άνταγωνιστάς τοῦ πλούτου.

MORC. CH. DE XÉNOPHON.

Si tu penses que le tyran ayant des biens plus que les particuliers se réjouit aussi plus d'eux à cause de cela. pas-même cela n'est ainsi, ô Simonide, [athlètes mais, de-même-que lorsque les sont plus forts que des gens n'y-encela ne réjouit pas eux, [tendan-trien, mais lorsqu'ils sont moins forts que leurs antagonistes, cela chagrine eux. de-même aussi le tyran n'est pas réjoui alors, lorsqu'il est évident ayant plus que les particuliers mais lorsqu'il a moins que d'autres tyrans, il est affligé de cela. Car il pense ceux-là être pour lui chesse. des antagonistes de (pour) la riΟὐδέ γε θάττον τι γίγνεται τῷ τυράννῳ ἢ τῷ ἰδιώτη ὧν ἐπισυμεῖ. Ό μὲν γὰρ ἰδιώτης οἰχίας ἢ ἀγροῦ ἢ οἰχέτου ἐπιθυμεῖ, δ δὲ τύραννος ἢ πόλεων ἢ χώρας πολλῆς ἢ λιμένων ἢ ἀκροπόλεων ἰσχυρῶν, ἄ ἐστι πολὺ χαλεπώτερα καὶ ἐπικινδυνότερα κατεργάσασθαι τῶν ἰδιωτικῶν ἐπιθυμημάτων. ἀλλὰ μέντοι καὶ πένητας ὅψει οὐχ οὕτως ὁλίγους τῶν ἰδιωτῶν ὡς πολλοὺς τῶν τυράνιων. Οὐ γὰρ τῷ ἀριθμῷ οὕτε τὰ πολλὰ κρίνεται οὕτε τὰ ἱχανὰ, ἀλλὰ πρὸς τὰς χρήσεις τῶν ἱχανοῦν ἐλλείποντα ὁλίγα. Τῷ οὖν τυράννῳ τὰ πολλαπλάσια ἤττον ἱχανά ἐστιν εἰς τὰ ἀναγκαῖα δαπανήματα ἢ τῷ ἰδιώτη. Τοῖς μὲν γὰρ ἰδιώταις ἔξεστι τὰς δαπάνας συντέμνειν εἰς τὰ καθ' ἡμέραν ὅπη βούλονται, τοῖς δὲ τυράννοις οὐχ ἐνδέχεται.

D'ailleurs les désirs d'un tyran ne sont pas satisfaits plus vite que ceux d'un particulier. Que désire un particulier? Une maison, un champ, un esclave. Et le tyran? Des villes, des pays entiers, des ports, des places fortes toutes choses plus difficiles et plus dangereuses à acquérir que ce qu'un particulier désire. Tu ne verras pas non plus autant de pauvres parmi les particuliers que parmi les tyrans. Car ce qui est beaucoup et ce qui suffit ne se détermine point par la quantité, mais par l'usage; de sorte que ce qui est au delà de ce qui suffit est beaucoup, et peu ce qui est en deçà. Or un tyran, avec beaucoup plus, se trouve avoir beaucoup moins qu'un particulier pour sa dépense. Les particuliers, en effet, peuvent restreindre leur dépense journalière comme ils l'entendent; le tyran ne le peut pas.

Οὐδέ γέ τι จึง ἐπιθυμεῖ γίγνεται τῷ τυράννῳ θαττον ή τω ίδιώτη. Ο μέν γαρ ίδιώτης έπιθυμεί η οικίας η άγρου η οικέτου, δ δὲ τύραννος η πόλεων η γώρας πολλής η γιπέλων η άκροπόλεων Ισγυρών, α έστι πολύ γαλεπώτερα καὶ ἐπικινδυνότερα κατεργάσασθαι τῶν ἐπιθυμημάτων ἰδιωτικῶν. Άλλὰ μέντοι καὶ οὐκ ὄψει ούτως όλίγους των ιδιωτών πένητας ώς πολλους των τυράννων. Οὔτε γάρ τὰ πολλὰ ούτε τὰ ξχανά ού κρίνεται άριθμώ, άλλὰ πρὸς τὰς γρήσεις. ώστε τὰ μὲν ὑπερδάλλοντα τὰ ίχανά έστι πολλά. τα δε έλλείποντα τῶν ίχανῶν òλίνα. Τὰ οὖν πολλαπλάσιά ἐστι τῷ τυράννω ATTOV Exavà είς τα δαπανήματα άναγκαῖα η τω ίδιώτη. Έξεστι μέν γάρ τοίς ίδιώταις συντέμνειν τὰς δαπάνας είς τὰ κατὰ ἡμέραν όπη βούλονται. ου δὲ ἐνδέχεται τοῖς τυράννοις.

Ni-même certes quelqu'une des choses qu'il désire ne naît (vient) pour le tyran plus vite que pour le particulier. Car d'une part lé particulier désire ou une maison, ou un champ, ou un d'autre part le tyran fserviteur. ou des villes ou un territoire consiou des ports **fdérable** ou des citadelles fortes, choses qui sont bien plus difficiles et plus dangereuses à obtenir que les désirs des-particuliers. [pas Mais d'ailleurs aussi tu ne verras aussi peu d'entre les particuliers fles tyrans. que tu en verras beaucoup d'entre Car ni les biens nombreux ni les suffisants ne sont jugés par le nombre, mais relativement aux usages: de sorte que ceux d'une part qui déles suffisants [passent sont beaucoup, fsous d'autre part ceux qui-sont-au-desdes suffisants sont peu. Donc les biens multiples sont pour le tyran moins suffisants pour les dépenses nécessaires que pour le particulier. Car d'une part il est-permis aux particuliers de restreindre les dépenses pour les choses par (de chaque) jour comme ils veulent, d'autre part cela n'est-pas-possible aux tyrans.

V. HIÈRON COMPARE SA VIE PRÈSENTE A SA VIE PASSÉE. (Chap. 6, 7.)

Βούλομαί σοι, ἔφη, ὧ Σιμωνίδη, κἀκείνας τὰς εὐφροσύνας δηλῶσαι ὅσαις ἐγὼ χρώμενος ὅτ' ἦν ἰδιώτης, νῦν ἐπειδὴ τύραννος ἐγενόείην, αἰσθάνομαι στερόμενος αὐτῶν. Ἐγὼ γὰρ ξυνῆν μὲν ἡλικιώταις

Car, comme ses dépenses les plus considérables et les plus nécessaires sont employées à la sûreté de sa vie, en rien retrancher, c'est se perdre. Et puis, tous ceux qui peuvent, par des voies légitimes, pourvoir à leurs besoins, pourquoi les regarder en pitié comme des pauvres? tandis que ceux que l'indigence contraint à user, pour vivre, de moyens injustes et honteux, comment ne pas les considérer, à juste titre, comme des malheureux et comme des pauvres? Or les tyrans sont forcés bien souvent de piller injustement les dieux et les hommes, parce qu'ils ont besoin d'argent pour subvenir à des dépenses inévitables : car ils sont contraints d'entretenir sans cesse une armée, comme s'ils étaient en guerre, ou ils sont perdus. »

V

« Je veux, Simonide, poursuivit Hiéron, t'exposer les plaisirs que je goûtais simple particulier et dont je sens la privation, depuis que je suis tyran. Je vivais alors avec mes égaux,

Αί μὲν γὰο δαπάναι μέγισται καὶ ἀναγκαιόταταί είσιν αύτοῖς είς τὰς φυλακάς τῆς ψυγῆς* τὸ δὲ συντέμνειν τούτων δοκεί είναι όλεθρος. Έπειτα δὲ τί τις οίχτείοοι άν ώς πένητας τούτους **όσοι μέν δύνανται** έγειν ἀπὸ τοῦ διχαίου **όσων δέονται** ; Πῶς δέ ού καλοί τις ἄν δικαίως άθλίους και πένητας τούτους **ὅσοι ἀναγχάζονται διὰ ἔνδειαν** ζην μαγώμενοί τι χαχόν χαὶ αἰσγρόν: Οξ τοίνυν τύραννοι άναγκάζονται συλάν άδίκως πλείστα καὶ ίερα και άνθρώπους διά τὸ προσδεῖσθαι ἀεὶ χρημάτων είς τὰς δαπάνας ἀναγκαίας. Άναγκάζονται γάρ τρέφειν ἀεί στράτευμα ώσπερ πολέμου όντος. η απολωλέναι.

VIE PRÉSENTE ET VIE

Car d'une part les dépenses [saires les plus grandes et les plus nécessont à eux pour les conservations de leur vie : d'autre part le retrancher de cellesparaît être leur perte. Ci D'autre part ensuite pourquoi quelqu'un plaindrait-il comme pauvres ceux-là tous-ceux-qui d'un côté peuvent avoir par le juste (la justice); tout-ce dont ils ont-besoin? D'un autre côté comment n'appellerait-on pas justement malheureux et pauvres ceux-là tous-ceux-qui sont forcés par bede vivre en inventant quelque chose de mauvais et de hon-Or les tyrans sont forcés [teux? de piller injustement beaucoup et temples et hommes par le avoir-besoin-encore toujours d'argent pour les dépenses nécessaires. Car ils sont forcés de nourrir toujours une armée comme la guerre étant, ou de périr. »

V. HIÉRON COMPARE SA VIE PRÉSENTE A SA VIE PASSÉE.

Βούλομαι, ἔφη, ὧ Σιμωνίδη, καὶ δηλῶσαί σοι ἐκείνας τὰς εὐφροσύνας ὅσαις ἐγὼ χρώμενος ὅτε ἦν ἰδιώτης, αἰσθάνομαι στερόμενος αὐτῶν, νῦν ἐπειδὴ ἐγενόμην τύραννος. Ἐγὼ μὲν γὰρ ξυνῆν ἡλικιώταις

« Je veux, dit-il, ô Simonide, montrer aussi à toi ces jouissances toutes-celles-dont moi usant lorsque j'étais particulier, je m'aperçois étant privé d'elles maintenant que je suis devenu tyra., Car moi d'une part je vivais-avec des compagnons-d'-âge ηδόμενος ηδομένοις έμοι, ξυνην δε έμαυτο, δπότε ησυχίας έπιθυμήσαιμι, διηγον δ' έν συμποσίοις πολλάκις μέν μέχρι τοῦ ἐπιλαθέσθαι πάντων εἴ τι χαλεπὸν ἐν ἀνθρωπίνω βίω ήν, πολλάκις δε μέχρι τοῦ ῷδαῖς τε καὶ θαλίαις καὶ χοροῖς την ψυχην συγκαταμιγνύναι, πολλάκις δε μέχρι κοινης έπιθυμίας έμης τε καί των παρόντων. Νύν δε απεστέρημαι μεν τῶν ήδομένων ἐμοὶ διὰ τὸ δούλους ἀντὶ φίλων ἔχειν τοὺς εταίρους, ἀπεστέρημαι δ' αὐτὸς τοῦ ἡδέως ἐχείνοις δμιλεῖν διὰ το μηδεμίαν ένοραν εύνοιαν έμοι παρ' αὐτῶν μέθην δέ καὶ υπνον δμοίως ενέδρα φυλάττομαι. Το δε φοδείσθαι μεν διλον, φοβείσθαι δ' έρημίαν, φοβείσθαι δέ άφυλαζίαν, φοβείσθαι δέ καί αὐτοὺς τοὺς φυλάττοντας, καὶ μήτ' ἀνόπλους ἔχειν ἐθέλειν περὶ αύτὸν, μήθ' ὑπλισμένους ἡδέως θεᾶαθαι, πῶς οὐκ ἀργαλέον έστὶ πράγμα; έτι δὲ ξένοις μέν μάλλον ἡ πολίταις πιστεύειν,

XENOPHON.

et je trouvais du plaisir dans leur société, comme ils en trouvaient dans la mienne; je demeurais avec moi-même, quand je souhaitais le repos; je passais mon temps dans les festins, jusqu'à oublier tous les chagrins de la vie humaine, jusqu'à laisser fondre mon âme dans les chants, les réjouissances, les danses, aussi longtemps et aussi loin que je le souhaitais, ainsi que mes amis. Maintenant, je suis privé de gens qui me voient avec plaisir, depuis que j'ai des esclaves au lieu d'amis intimes; je suis privé de la douceur de leurs entretiens, en ne voyant en eux aucune affection pour moi; je me garde de l'ivresse et du sommeil comme d'un piége. Or, craindre la foule, craindre la solitude, craindre l'absence de gardes et craindre ces gardes mêmes, ne vouloir pas qu'ils soient sans armes et redouter de les voir armés, quelle déplorable situation! De plus, se sier à des étrangers plutôt qu'à des citoyens,

ήδόμενος ήδομένοις έμοὶ, ξυνην δὲ ἐμαυτῶ, όπότε επιθυμήσαιμι ήσυγίας, διηγον δὲ έν συμποσίοις πολλάχις μέν μέγρι τοῦ ἐπιλαθέσθαι πάντων εί τι γαλεπόν ην έν βίω άνθρωπίνω, πολλάκις δὲ μέχρι τοῦ συγκαταμιγνύναι την ψυχην ώδαῖς τε καὶ θαλίαις καὶ χόροις, πολλάχις δὲ μέχρις ἐπιθυμίας χοινῆς έμης τε καί των παρόντων. Νύν δὲ ἀπεστέρημαι μὲν των ήδομένων έμοὶ διά τὸ ἔχειν τοὺς ἐταίρους δούλους άντὶ φίλων. άπεστέρημαι δὲ αὐτὸς του όμιλειν ήδέως έχείνοις διά τὸ ἐνορᾶν μηδεμίαν εύνοιαν έμοὶ παρά αὐτῶν . φυλάττομαι δὲ μέθην καὶ ὕπνον όμοίως ένέδρα. Τὸ δὲ φοβεῖσθαι μὲν ὄγλον. φοβείσθαι δε έρημίαν. φοδείσθαι δὲ ἀφυλαξίαν φοδεϊσθαι δὲ καὶ αύτους τους φυλάττοντας. xai unte édéleiv έχειν περί αύτὸν ἀνόπλους. μήτε θεᾶσθαι ήδέως ώπλισμένους, πῶς οὐκ ἐστι πρᾶγμα ἀργαλέον; "Ετι δὲ πιστεύειν μέν μολλον ξένοις ή πολίταις,

charmé d'eux charmés de moi. d'autre part ie vivais-avec moi-mêquand ie désirais du repos, sme. d'autre part je passais-mon-temps en festins souvent d'un côté jusqu'à oublier toutes choses si quelque chose de désagréable était dans la vie humaine souvent d'autre part jusqu'à mêler mon âme let aux danses. et aux chants et aux réjouissances souvent d'un autre côté jusqu'au désir commun et mien et des assistants. [part Mais maintenant je suis privé d'une de ceux charmés de moi par le avoir mes compagnons esclaves au lieu d'amis, d'autre part je suis privé moi-même du converser agréablement avec bar le ne voir [ceux-là aucune bienveillance pour moi de-la-part d'eux, d'un autre côté i'évite ivresse et sommeil semblablement à un piège. Or le craindre d'une part la foule. d'autre part craindre la solitude. d'autre part craindre l'absence-ded'autre part craindre aussi [gardes, ceux mêmes qui-gardent, et-ni ne vouloir lmés. avoir autour de soi des gens désarni-ne voir avec-plaisir des gens armés, nible? comment n'est-ce pas une chose pé-Et en outre se-fier d'une part stoyens, plutôt aux étrangers qu'aux ci-

487

βαρβάροις δὲ μᾶλλον ἢ Ελλησιν, ἐπιθυμεῖν δὲ τοὺς μὲν ἐλευθέρους δούλους ἔχειν, τοὺς δὲ δούλους ἀναγχάζεσθαι ποιεῖν ἐλευθέρους, οὐ πάντα σοι ταῦτα δοχεῖ ψυχῆς ὑπὸ φόβων χαταπεπληγμένης τεχμήρια εἶναι; Ο γέ τοι φόβος οὐ μόνον αὐτὸς ἐνὼν ταῖς ψυχαῖς λυπηρός ἐστιν, ἀλλὰ χαὶ πάντων τῶν ἡδέων συμπαραχολουθῶν λυμεὼν γίγνεται. Εἰ δὲ χαὶ σὺ πολεμιχῶν ἔμπειρος εἶ, ὧ Σιμωνίδη, χαὶ ἤὸη ποτὲ πολεμία φάλαγγι πληθίον ἀντετάζω, ἀναμνήσθητι ποῖον μέν τινα σῖτον ἡροῦ ἐν ἐχείνῳ τῷ χρόνῳ, ποῖον δὲ τινα ὅπνον ἐχοιμῶ. Οἶα μέντοι σοὶ τότ' ἦν τὰ λυπηρὰ, τοιαῦτά ἐστι τὰ τῶν τυράννων χαὶ ἔτι μίους δρᾶν νομίζουσιν οἱ τύραννοι.

Ταῦτα δ' ἀκούσας δ Σιμωνίδης ὁπολαδών εἶπεν 'Υπέρευ μοι δοκεῖς ἔνια λέγειν. Ο γὰρ πόλεμος φοδερὸν μὲν,

à des barbares plutôt qu'à des Grecs, souhaiter d'avoir des hommes libres pour esclaves, être forcé de rendre libres les esclaves, tout cela ne te semble-t-il pas des indices d'une âme frappée de terreur? Et cette terreur ne répand pas seulement la tristesse dans les âmes, mais, en se mélant à tous les plaisirs, elle en corrompt la saveur. Si jamais tu as été en guerre, Simonide, si tu as campé près d'une phalange ennemie, rappelle-toi quels repas tu as faits en ce moment-là, de quel sommeil tu as dormi : eh bien, l'inquiétude que tu as éprouvée, telle est, et plus terrible encore, celle des tyrans; car ce n'est pas seulement en face, c'est de toutes parts que les tyrans croient voir des ennemis. »

En entendant cela, Simonide reprit: «Il y a de l'exagération dans quelques-unes de tes paroles. La guerre est, il est vrai, chose redoutable;

βαοβάροις δὲ μᾶλλον η "Ελλησιν, έπιθυμεϊν δὲ έγειν μέν δούλους τούς έλευθέρους. άναγκάζεσθαι δὲ ποιείν τούς δούλους έλευθέρους, πάντα ταῦτα οὐ δοχεῖ σοι είναι τεχμήρια ψυχῆς καταπεπληγμένης ύπὸ φόδων: "Ο γέ τοι φόδος ού μόνον ένων ταϊς ψυχαϊς έστιν αὐτὸς λυπηρὸς, άλλα και γίγνεται λυμεών πάντων τῶν ἡδέων συμπαρακολουθών. Εί δὲ καὶ σὸ, ὧ Σιμωνίδη, εί έμπειρος πολεμικών, καὶ ήδη ποτέ ἀντετάξω πλησίον φάλαγγι πολεμία, άναμνήσθητι ποζον μέν τινα σζτον ήρου εν εχείνω τῷ χρόνω. ποΐον δέ τινα υπνον έχοιμώ. Τὰ μέντοι λυπηρὰ τῶν τυράννων έστι τοιαύτα οία ην τότε σοι καὶ έτι δεινότερα. Οί γαρ τύραννοι νομίζουσιν δράν πολεμίους ού μόνον έξ έναντίας, άλλά καὶ πάντοθεν.

Ο δὲ Σιμωνίδης ἀχούσας ταῦτα ὑπολαδὼν εἶπεν ·
Δοχεῖς μοι λέγειν ἔνια ὑπέρευ.
Ο γὰρ πόλεμος ροβερὸν μὲν,

d'autre part aux barbares plutôt qu'aux Grecs. d'un autre côté désirer d'avoir d'une part pour esclaves les hommes libres, d'autre part être forcé de faire les esclaves libres, toutes ces choses ne paraissent-elles être des indices pas à toi d'une âme frappée par des craintes? Or la crainte certes non-seulement étant-dans les âmes est elle-même affligeante. mais encore elle devient destructrice de tous les plaisirs en les accompagnant. Or si toi aussi, ô Simonide, tu es ayant-expérience des choses et que déjà une fois [de-la-guerre, tu aies été rangé-en-face près d'une phalange ennemie, souviens-toi quelle nourriture d'une part tu prenais dans ce temps-là, [mais. d'autre part quel sommeil tu dor-Or les peines des tyrans sont telles qu'elles étaient alors pour toi et encore plus terribles. Car les tyrans croient voir des ennemis non-seulement de face. mais même de-tous-côtés. »

Or Simonide ayant entendu cela ayant repris dit:

* Tu parais à moi dire quelques choses trop-bien.
En effet la guerre est d'une part chose terrible,

άλλα όμως, δ Τέρων, ήμεζε γε όταν ώμεν èv orpatela. προχαθιστάμενοι φύλαχας, λαγγάνομεν θαρραλέως δείπνου τε καὶ ύπνου. Καὶ ὁ Ἱέρων εἶπε • Ναὶ μὰ Δία, ὧ Σιμωνίδη. οί γὰρ νόμοι προφυλάττουσιν αὐτῶν μέν, ώστε φοδούνται περί έαυτων και ύπερ ύμων. οί δὲ τύραγνοι έγουσι φύλαχας μισθού ώσπερ θεριστάς. Εξεστι δε αύτοις ἀποκτείνασι τὸν τύραννον λαμβάνειν έν χρόνω ολίγω πολύ πλείω η όσα λαμβάνουσι παρά του τυράγγου φυλάττοντες γρόνον πολύν. Ο δε εζηλώσας ήμᾶς ဖ်င့ μέν δυνάμεθα μάλιστα πόιεῖν εὖ τοὺς φίλους. χειρούμεθα δε τούς έχθρούς μάλιστα πάντων, ούδε ταθτα έγει οθτω Hốc μέν γάρ νομίσαις αν ποιείν ποτε εὖ φίλους, όταν είδης εὖ ότι ό λαμβάνων παρά σου τὰ πλείστα γένοιτο αν ήδιστα έξ δφθαλμών σου ώς τάγιστα "Ο τι γάρ τις λάβη αν παρά τυράννου, ούδείς νομίζει ούδέ γύτοῦ,

αλλ' διως, & Τέρων, ήμεῖς γε όταν ὧμεν ἐν στρατεία, φύλαχας προχαθιστάμενοι θαρραλέως δείπνου τε καὶ ὅπνου λαγχάνομεν. Καὶ ὁ Τέρων ἔφη · Ναὶ μὰ Δία, ὧ Σιμωνίδη · αὐτῶν μὲν γὰρ προφυλάττουσιν οἱ νόμοι, ὥστε περὶ ἑαυτῶν φοδοῦνται καὶ ὑπὲρ ὑμῶν · οἱ δὲ τύραννοι μισθοῦ φύλαχας ἔχουσιν ὥσπερ θεριστάς. *Εξεστι δ' αὐτοῖς ἐν ἀλίγω χρόνω πολὺ πλείω λαδεῖν ἀποχτείνασι τὸν τύραννον ἡ ὅσα πολὺν γρόνον φυλάττοντες παρὰ τοῦ τυράννου λαμδάνουσιν. Ο δ' ἐζήλωσας ἡμᾶς ὡς τοὺς μὲν φίλους μάλιστα εὖ ποιεῖν δυνάμεθα, τοὺς δ' ἐχθροὺς πάντων μάλιστα κιίρούμεθα, οὐδὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει. Φίλους μὲν γὰρ πῶς ἀν νομίσαις ποτὲ εὖ ποιεῖν, ὅταν εὖ εἰδῆς ὅτι ὁ τὰ πλεῖστα λαμδάνων παρὰ σοῦ ἡδιστ' ἀν ὡς τάχιστα ἐξ ὀφθαλμῶν σου γένοιτο; Ο τι γὰρ ἄν τις λάδη παρὰ τυράννου, οὐδεὶς οὐδὲν αῦτοῦ νομίζει

cependant, Hiéron, quand nous sommes en campagne, nous autres particuliers, et qu'on a établi les avant-postes, nous mangeons et nous dormons tranquilles. » Alors Hiéron: « Oui, Simonide, dit-il; car les lois surveillent les sentinelles, ce qui fait qu'elles craignent pour elles comme pour vous; mais les tyrans ont des sentinelles à gages comme des aoûterons. Or ces gardes peuvent, en peu de temps, recevoir beaucoup plus d'argent pour tuer le tyran qu'ils n'en reçoivent de lui pour de longs services. Quant à la faculté, que tu nous envies, de pouvoir mieux que personne faire du bien à nos amis et réduire nos ennemis, il n'en va point de la sorte. Comment crois-tu donc que l'on puisse faire du bien à ses amis, quand on sait que celui qui a reçu le plus de nous n'aspire qu'à se dérober à nos yeux? Car ce qu'on a recu d'un tyran il n'est personne qui le regarde comme sien,

VIE PRÉSENTE ET VIE PASSÉE D'HIÉRON. 491

mais pourtant, ô Hiéron. [mes nous du moins lorsque nous somen campagne, posant-en-avant des gardes nous jouissons avec-assurance et du diner et du sommeil. » Et Hiéron dit: « Oui par Jupiter, Simonide: car les lois surveillent eux d'une part, de sorte qu'ils craignent au sujet d'eux-mêmes et pour vous: d'autre part les tyrans ont des gardes pour un salaire comme des aoûterons. Or il est-possible à eux ayant tué le tyran [dérable de recevoir en un temps peu-consibeaucoup plus qu'autant qu'ils redu tyran [coivent le gardant un temps considérable. D'autre part ce que tu as envié à comme-quoi d'une part **nous** nous pouvons le plus traiter bien nos amis, fennemis d'autre part nous soumettons nos le plus d'entre tous, pas-même ces choses ne sont ainsi. Car comment d'une part penserais-tu à traiter jamais bien des amis. quand tu sais bien que celui recevant de toi le plus serait avec-le-plus-de-plaisir hors des yeux de toi le plus vite possible. Car quoi que l'on ait reçu d'un tyran, personne ne pense rien être de lui-même (lui appartenir),

493

πρὶν ἀν ἔξω τῆς τούτου ἐπικρατείας γένηται. Ἐχθροὺς δ' αἰ πῶς ἀν φαίης μάλιστα τοῖς τυράννοις ἐξεῖναι χειροῦσθαι, ὅταν εὖ εἰδῶσιν ὅτι ἐχθροὶ αὐτῶν εἰσι πάντες οἱ τυραννούμενοι, τούτους δὲ μήτε κατακτείνειν ἄπαντας, μήτε δεσμεύειν οἶόν τε ἢ τίνων γὰρ ἔτι ἄρξει; ἀλλ' εἰδότα ὅτι ἐχθροἱ εἰσι, τούτους ἄμα μὲν φυλάττεσθαι δέη, καὶ χρῆσθαι δ' αὐτοῖς ἀναγκάζεσθαι; Εὖ δ' ἴσθι καὶ τοῦτο, ῷ Σιμωνίδη, ὅτι καὶ οδς τῶν πολιτῶν δεδίασι χαλεπῶς μὲν αὐτοὺς ζῶντας ὁρῶσι, χαλεπῶς δ' ἀποκτείνουσιν ὅσπερ γε καὶ ὅππος εἰ ἀγαθος μὲν εἰη, φοδερὸς δὲ μὴ ἀνήκεστόν τι ποιήση, χαλεπῶς μὲν τις αὐτὸν ἀποκτείναι διὰ τὴν ἀρετὴν, χαλεπῶς δὲ ζῶντι Κρῶτο, εὐλαδούμενος μή τι ἀνήκεστον ἐν τοῖς κινδύνοις ἐργάσηται. Καὶ τάλλα γε κτήματα ὅσα χαλεπὰ μὲν, χρήσιμα δ'

à moins qu'il ne soit hors de sa domination. Et comment dis-tu que le tyran surtout peut réduire ses ennemis, quand il sait que ses ennemis, ce sont tous ses sujets, qu'il ne peut ni tuer ni emprisonner tous? Car sur qui régnerait-il? Mais, tout en sachant qu'ils sont ses ennemis, il est obligé tout à la fois et de se garder d'eux et de s'en servir. Sache encore, Simonide, qu'à l'égard des citoyens qu'un tyran redoute, il éprouve de la gêne à les voir vivre et de la peine à les faire mourir. C'est comme si l'on avait un bon cheval que l'on craindrait de voir faire quelque écart dangereux; on aurait de la peine à le faire mourir, à cause de ses ponnes qualités, et de la peine à le laisser vivre; de peur qu'à l'usage il ne fit quelque écart dangereux dans un moment critique. On en peut dire autant de tout autre objet dont la possession est

πρίν γένηταν ἄν έξω της έπιχρατείας τούτου. Πως δε αδ φαίης αν έξεϊναι μάλιστα τοῖς τυράννοις γειρούσθαι έχθρούς, όταν εἰδῶσιν εὖ ὅτι πάντες οί τυραννούμενοί είσιν έχθροι αὐτῶν, το δε οξόν τε μήτε ἀποχτείνειν τούτους **άπαντα**ς μήτε δεσμεύειν; τίνων γάρ ἄρξει έτι; άλλὰ δέη μεν ειδότα ότι είσιν έχθροι φυλάττεσθαι τούτους άμα, καὶ δὲ ἀναγκάζεσθαι χρησθαι αύτοῖς; "Ισθι δὲ εὖ χαὶ τοῦτο, ῶ Σιμωνίδη, ότι καὶ δρῶσι μὲν γαλεπῶς ζῶντας, ἀποκτείνουσι δὲ γαλεπῶς αὐτοὺς οὓς τῶν πολιτῶν δεδίασιν. ώσπερ γε και εί Ιππος είη άγαθὸς μὲν, σοδερός δὲ μὴ ποιήση τι ἀνήχεστον, τις άποχτείναι ἂν μὲν αὐτὸν γαλεπῶς διὰ τὴν ἀρετὴν, γρώτο δὲ χαλεπώς ζώντι, εύλαβούμενος μή ἐργάσηται έν τοζς χινδύνοις τι άνήχεστον. Καὶ ὁμοίως ἄπαντα τὰ ἄλλα κτήματά γε δσα έστι μέν χαλεπά,

avant qu'on soit hors de la puissance de celui-ci. Comment d'autre part encore diraisêtre permis le plus aux tyrans [tu de soumettre leurs ennemis, quand ils savent bien que tous ceux étant tyrannisés sont ennemis d'eux. que d'autre part il n'est possible ni de tuer ceux-la tous-ensemble. ni de les enchaîner. aràqui commandera-t-il encore? mais • sont ennemis qu'il faut d'une part sachant qu'ils se garder d'eux en-même-temps, et d'autre part être forcé de se servir d'eux. ſci, D'autre part sache bien encore ceô Simonide. fpeine que et d'une part ils voient avecvivants, que d'autre part ils tuent avec-peine ceux-mêmes que d'entre les ciils craignent; [tovens comme certes aussi si un cheval était bon d'une part, [qu'il ne fasse d'autre part redoutable de peur quelque chose d'irremédiable, on tuerait d'une part lui avec-peine à cause de sa qualité, d'autre part on se servirait avecde lui vivant. [peine craignant qu'il ne fasse dans les dangers quelque chose d'irremédiable. Et semblablement tous les autres biens certes tous-ceux-qui sont d'une part désagréables,

d'autre part utiles.

si le être-tyran

d'un mal si grand

ni toi

affligent d'autre part

eux s'en débarrassant. »

est tellement mauvais.

ne te débarrasses-tu pas

Or après que Simonide

affligent d'une part ceux les possé-

eut entendu-jusqu'-à-la-fin tout ce-

« Et comment, dit-il, ô Hieron,

et que toi tu aies reconnu cela,

[la:

εστίν, δμοίως ἄπαντα λυπεῖ μέν τοὺς κεκτημένους, λυπεῖ δὲ ἀπαλλαττομένους.

Έπεὶ δὲ ταῦτα πάντα διήκουσεν δ Σιμωνίδης. Καὶ πῶς, ἔφη, δ Ἱέρων, εἰ οὕτω πονηρόν ἐστι τὸ τυραννεῖν καὶ τοῦτο σὸ ἔγνωκας, οὐκ ἀπαλλάττει οὕτω μεγάλου κακοῦ οὕτε σὸ οὕτε ἄλλος μὲν δὴ οὐδεὶς πώποτε ἔκὼν εἶναι τυραννίδος ἀφεῖτο, ὅσπερ ἄπαξ κτήσαιτο; Οτι, ἔφη, ὧ Σιμωνίδη, καὶ ταύτη ἀθλιώτατόν ἐστιν ἡ τυραννίς οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγῆναι δυνατὸν αὐτῆς ἐστι. Πῶς γὰρ ἄν τίς ποτε ἐξαρκέσειε τύραννος ἢ χρήνατα ἐκτίνων ὅσους ἀφείλετο, ἢ δεσμοὺς ἀντιπάσχοι ὅσους δὴ ἐδέσμευσεν, ἢ ὅσους κατέκτανε πῶς ἀν ἱκανὰς ψυχὰς ἀντιπαράσχοιτο ἀποθανουμένας; ᾿Αλλ΄ εἴπερ τω ἄλλω, ὧ Σιμωνίδη, λυσιτελεῖ ἀπάγξασθαι, ἴσθι, ἔφη, ὅτι τυράννω ἔγωγε εὐρίσκω μάλιστα τοῦτο λυσιτελοῦν ποιῆσαι. Μόνω γὰρ αὐτῷ οὖτε ἔχειν, οὖτε καταθέσθαι τὰ κακὰ λυσιτελεῖ.

également incommode et utile : on souffre de le garder, on souffre de s'en défaire. »

Lorsque Simonide eut entendu ces paroles: « Mais d'où vient, Hiéron, répondit-il, si la tyrannie est une chose tellement misérable et si tu en es convaincu, d'où viens que tu ne te délivres pas d'un si grand mal? Comment se fait-il que ni toi ni un autre ne se soit jamais dessaisi volontairement de la tyrannie, dès qu'une fois il en a eu pris possession? — Mais, Simonide, c'est encore là une des misères de la tyrannie. On ne peut s'en défaire. Le moyen pour un tyran de payer ceux qu'il a dépouillés, de dédommager ceux qu'il a chargés de fers, de rendre la vie à tant de gens qu'il a fait mettre à mort? Ah! Simonide, s'il est avantageux à qui que ce soit de se pendre, sache-le, c'est au tyran surtout, selon moi, qu'il est utile d'en venir là, puisque seul il ne gagne rien à gar-der une mauvaise chose ou à s'en défaire. »

χρήσιμα δέ. Autrei Her touc xextyperous AUTEL SE ἀπαλλαττομένους. Επεί δε δ Σιμωνίδης διήχουσε πάντα ταύτα: Καὶ πῶς ἔφη, ὧ Ἱέρων, εί τὸ τυραννεῖν έστιν ούτω πονηρόν. καὶ σὺ ἔγνωκας τοῦτο, ούκ ἀπαλλάττει χαχοδ ούτω μεγάλου ούτε σύ ούτε μεν δή ούδεις άλλος πώποτε, δσπερ κτήσαιτο άπαξ, άφειτο τυραγνίδος εζναι έχών; Οτι, έφη, ω Σιμωνίδη, ή τυραγνίς έστιν άθλιώτατον καὶ ταύτη: ούδὲ γάρ ἐστι δυνατόν άπαλλαγήναι αὐτής. Πῶς γάρ τις τύραννος έξαρχέσειεν άν ποτε έχτίνων χρήματα **όσους ἀφείλετο**, η άντιπάσγοι δέσμους δσους δή έδέσμευσεν, η πως άντιπαράσγοιτο αν ψυγάς ξχανάς ἀποθανουμένας δσους κατέχτανε; Άλλὰ είπερ, ὧ Σιμωνίδη, λυσιτελεί τω άλλω

ἀπάγξασθαι,

ποιήσαι τοῦτο.

OUTS EXELY,

ζοθι, έφη, ότι έγωγε εύρίσκω

λυσιτελούν μάλιστα τυράννω

Λυσιτελεί γάρ αὐτῷ μόνφ

ούτε καταθέσθαι τὰ κακά.

ni certes aucun autre jamais, qui l'aurait possédée une fois, n'a renoncó à la tyrannie [rement? de manière à être agissant-volontai-« Parce que, dit-il, ô Simonide, la tyrannie est fen ceci chose très-malheureuse encore car il n'est pas-même possible de se débarrasser d'elle. Car comment un tyran suffirait-il jamais payant de l'argent à tous ceux auxquels il en a enlevé, ou compenserait-il les chaînes de tous-ceux certes qu'il a enchaîou comment rendrait-il nés, des vies assez-nombreuses pourà tous ceux qu'il a tués? [mourir Mais si, ô Simonide, il est-utile à quelque autre de se pendre, [trouve sache, dit-il, que moi-du-moins je utile surtout pour un tyran de faire cela. Car il n'est-utile à lui seul ni d'avoir, ni de déposer ses maux. »

VI. LES TYRANS PEUVENT ÊTRE HEUREUX EN FAISANT LE BONHEUR DE LEURS CONCITOYENS.

(Chapitre 11.)

Έγω σοί φημι, ω Τέρων, πρὸς ἄλλους προστάτας πόλεων τὸν ἀγῶνα εἶναι, ὧν ἐἀν σὺ εὐδαιμονεστάτην τὴν πόλιν ῆς προστατεύεις παρέχης, εὖ ἴσθι νιχῶν τῷ χαλλίστω καὶ μεγαλοπρεπεστάτω ἐν ἀνθρώποις ἀγωνίσματι. Καὶ πρῶτον μὲν εὐθὺς κατειργασμένος ἀν εἴης τὸ φιλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀρχομένων, οῦ δὴ σὺ ἐπιθυμῶν τυγχάνεις ἐπειτα δὲ τὴν σὴν νίχην οὐχ ἀν εἶς εἴη ὁ ἀναχηρύττων, ἀλλὰ πάντες ἄνθρωποι ὑμνοῖεν ἀν τὴν σὴν ἀρετήν. Περίδλεπτος δὲ ὢν οὐχ ὑπὸ ἰδιωτῶν μόνον ἀλλὰ καὶ ὑπὸ πολλῶν πόλεων ἀγαπῷο ἀν, καὶ θαυμαστὸς οὐχ ἰδία μόνον ἀλλὰ καὶ δημοσία παρὰ πᾶσιν ὰν εἴης, καὶ ἐξείη μὲν ἀν σοι ἔνεκεν ἀσφαλείας, εἴ ποι βούλοιο, θεωρήσοντι πορεύεσθαι, ἐξείη δ' ἀν αὐτοῦ μένοντι τοῦτο πράττειν. ᾿Αεὶ γὰρ ἀν παρὰ σοὶ πανήγυρις εἴη τῶν βουλομένων ἐπιδειχνύναι

VI

« Je te le dis, Hiéron, entre en lice avec d'autres chefs de cité; et, si tu rends heureuse entre toutes celle à laquelle tu commandes, tu seras vainqueur, sache-le bien, dans le plus beau et le plus glorieux des combats. Et d'abord tu obtiendras tout de suite par ce moyen l'affection de tes sujets, but auquel tu aspires; ensuite ta victoire ne sera pas préconisée par un seul héraut, mais tous les hommes chanteront comme un concert en l'honneur de ta rertu. Alors non-seulement environné du respect des hommes privés, mais chéri de villes nombreuses, on ne t'admirera pas seulement dans ton particulier, mais en public; et tu pourras, exempt de crainte, aller partout à ton gré pour satisfaire ta curiosité, ou rester chez toi pour te procurer ce plaisir: car tu auras toujours autour de toi une réunion de gens prêts à étaler à tes yeux,

VI. LES TYRANS PEUVENT ÊTRE HEUREUX EN FAISANT LE BONHEUR DE LEURS CONCITOYENS.

Έγώ φημι, δ Τέρων. τὸν ἀγῶνα εἶναί σοι πρός άλλους προστάτας πόλεων. ών έὰν σὺ παρέχης εύδαιμονεστάτην την πόλιν ής προστατεύεις, ζαθι εὖ νικών τῷ ἀγωνίσματι καλλίστω καὶ μεγαλοπρεπεστάτω έν άνθρώποις. Καὶ πρώτον μέν είης αν κατειργασμένος εύθὺς τὸ ψιλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀρχομένων, ού δή σύ τυγγάνεις ἐπιθυμῶν. έπειτα δὲ δ άναχηρύττων τὴν σὴν νίχην oùx ein av eic. άλλὰ πάντες οξ ἄνθοωποι ύμνοζειν αν την άρετην σήν. "Ων δὲ περίδλεπτος άγαπῷο ἄν ού μόνον ύπὸ ίδιωτῶν άλλα καί ύπο πολλών πόλεων, καὶ είης αν θαυμαστός ού μόνον ίδία άλλα και δημοσία παρά πασι, καὶ ένεκεν ἀσφαλείας έξείη μέν άν σοι πορεύεσθαι θεωρήσοντι. εί βούλοιό ποι. έξείη δὲ μένοντι αὐτοῦ πράττειν τοῦτο. Πανήγυρις γάρ είη αν άεὶ παρά σοὶ τῶν βουλομένων ἐπιδειχγύναι

« Moi je dis: ô Hiéron, la lutte être à toi avec d'autres chefs de cités, desquelles si toi tu rends la plus heureuse la cité que tu commandes, sache bien vainquant (que tu vaincs) par la lutte la plus belle et la plus magnifique parmi les hommes. Et d'une part d'abord tu aurais obtenu aussităt le être aimé par tes sujets, [rant; ce que certes tu te trouves désid'autre part ensuite le proclamant ta victoire ne serait pas seul. mais tous les hommes chanteraient la vertu tienne. D'autre part élant remarqué tu serais chéri non-seulement des particuliers. mais même de beaucoup de villes et tu serais admiré non-seulement en-particulier mais encore en public chez tous. et par rapport à ta sûreté il serait permis d'une part à toi d'aldevant-assister-à-un spectacle. si tu voulais aller quelque part, d'autre part il serait permis à toi restant là-même de faire cela. Car réunion serait toujours auprès de toi de ceux voulant montrer

εἴ τίς τι σοφὸν ἢ καλὸν ἢ ἀγαθὸν ἔχοι, τῶν δὲ καὶ ἐπιθυμούντων ὅπηρετεῖν. Πᾶς δὲ ὁ μὲν παρὼν σύμμαχος ἄν εἴη σοι, ὁ δὲ
ἀπὼν ἐπιθυμοίη ἄν ἰδεῖν σε ιοστε οὐ μόνον φιλοῖο ἀν, ἀλλὰ
καὶ ἐρῷο ὑπ' ἀνθρώπων. Φόδον δὲ οὐκ ἀν ἔχοις, ἀλλ' ἄλλοις
παρέχοις μὴ τι πάθης, ἐκόντας δὲ τοὺς πειθομένους ἔχοις ἀν
καὶ ἐθελουσίως σου προνοοῦντας θεῷο ἄν. Εἰ δὲ τις κίνδυνος
εἴη, οὐ συμμάχους μόνον ἀλλὰ καὶ προμάχους καὶ προθύμους
δρῷης ἀν, πολλῶν μὲν δωρεῶν ἀξιούμενος, οὐκ ἀπορῶν δὲ ὅτφ
τούτων εὐμενεῖ μεταδώσεις, πάντας μὲν συγχαίροντας ἔχων
ἐπὶ τοῖς σοῖς ἀγαθοῖς, πάντας τε πρὸ τῶν σῶν ὡσπερ τῶν
ἰδίων μαχομένους. Θησαυρούς γε μὴν ἔχοις ἀν πάντας τοὺς
παρὰ τοῖς φίλοις πλούτους.

Άλλὰ θαρρῶν, ὦ Ἱέρων, πλούτιζε μέν τοὺς φίλους• σαυτὸν γὰρ πλουτιεῖς αὖξε δὲ τὴν πόλιν• σαυτῷ γὰρ

tout ce qu'il y a d'ingénieux, de beau et de bon, ou n'aspirant qu'à te servir. Présent, on te prêtera son appui; absent, on souhaitera de te voir. Ainsi tu ne seras pas seulement aimé, mais chéri: tu n'auras rien à craindre; ce sont les autres qui craindront qu'il ne t'arrive malheur; tes sujets seront soumis à tes volontés; tu les verras veiller d'eux-mêmes sur tes jours. Si quelque danger menace l'État, tu ne trouveras pas sculement en eux des alliés, mais des défenseurs pleins de courage; comblé de présents, tu ne manqueras point d'amis avec qui les partager; tous se réjouiront de ta prospérité, tous combattront pour tes intérêts comme pour les leurs, et tes trésors seront la richesse collective de tes amis

« Courage donc, Hieron; enrichis tes amis, et tu t'enrichiras toi-même : augmente la puissance de la ville; car

Sĩ TIC EYOL TI σοφόν ή καλόν ή άγαθόν, των δέ καί έπιθυμούντων ύπηρετείν. Πας δε ό μεν παρών είη αν σύμμαχός σοι, စ် စိုင် အံπών באנטטעסוח מע וסבנע סבי ώστε ού μόνον φιλοζοι αν, άλλά καὶ ἐρῶο ύπὸ ἀνθρώπων. Ού δὲ ἔγοις ᾶν φόδον, άλλα παρέχοις άλλοις μή πάθης τι. έγοις δὲ ἄν τούς πειθοιμένους ξχόντας. καὶ θεῶο ἄν προγορύντάς σου έθελουσίως. Εὶ δέ τις χίνδυνος είη. όρώης ἂν ού μόνον συμμάχους άλλά καὶ προμάγους καὶ προθύμους, άξιούμενος μέν πολλών δωρεών. ούχ ἀπορῶν δὲ ότω εύμένει μεταδώσεις τούτων. έγων πάντας μέν συγχαίροντας έπὶ τοῖς ἀγαθοῖς σοῖς, πάντας δὲ μαγομένους πρό τῶν σῶν ώσπερ τών ιδίων. Εγοις ἄν γε μὴν θησαυρούς πάντας τοὺς πλούτους παρά τοῖς φίλοις.

Άλλὰ θαρρῶν, ο Ἱέρων, πλούτιζε μὲν τοὺς φίλους πλουτιεῖς γὰρ σαυτόν αξε δὲ τὴν πόλιν

si quelqu'un avait quelque chose d'ingénieux ou de beau ou de bon. et de ceux aussi désirant te servir. [d'un côté D'autre part tout homme présent serait allié pour toi. d'un autre côté l'absent désirerait voir toi; frais aimé, de sorte que non-seulement tu semais encore tu serais chéri par les hommes. ferainte. D'autre part tu n'aurais pas de mais tu en inspirerais aux autres de peur que tu n'aies souffert queld'autre part tu aurais |que chose, ceux obéissant volontiers et tu les verrais veillant sur toi volontairement. D'autre part si quelque danger était, lu verrais eux non-seulement combattant-avec to: mais encore combattant-devant to: et zélés. d'une part jugé-digne de nombreux-présents, d'autre part ne manquant pas à qui étant bienveillant pour toi tu feras-part de ceux-ci, ayant d'une part tous se réjouissant des biens tiens, d'autre part tous combattant pour tes affaires comme pour leurs propres. [sors Tu aurais certes d'ailleurs pour trétoutes les richesses qui seront chez tes amis. Mais prenant-courage, ô Hiéron,

Mais prenant-courage, ô Hiéron enrichis d'une part tes amis; car tu t'enrichiras toi-même; d'autre part augmente la ville; tu te créeras un appui; acquiers-lui des alliés. Regarde ta patrie comme ta maison, les citoyens comme autant d'amis, tes amis comme tes enfants, tes enfants comme ta propre vie : tâche de les vaincre tous par tes bienfaits. Si tu l'emportes sur tes amis par tes bons offices, aucun ennemi ne pourra te résister. Enfin, si telle est ta conduite, sache que tu posséderas le plus beau, le plus précieux des biens qui soit accordé aux hommes : heureux, tu ne seras point en butte à l'envie.

LES TYRANS PEUVENT ÊTRE HEUREUX. 5

περιάψεις γάρ δύναμιν σαυτῷ. κτῶ δὲ αὐτῆ συμμάχους. νόμιζε δὲ τὴν μὲν πατρίδα οἶχον, τούς δε πολίτας έταίρους, τούς δὲ φίλους τέχνα σεαυτοῦ. τούς δέ παίδας δ τι περ τὴν σὴν ψυχὴν, χαὶ πειρῶ γιχᾶν πάντας τούτους ποιῶν εὖ. Έαν γάρ πρατής τούς φίλους ποιών εὖ. οί πολέμιοι ού μή δύνωντα. άντέγειν σοι. Καὶ ἐὰν ποιής πάντα ταῦτα, ίσθι εδ. χεχτήσει χτημα κάλλιστον καὶ μακαριώτατον πάντων των έν άνθρώποις. εύδαιμονών γάρ ού φθανηθήσει.

car tu attacheras de la puissance à toi-même: d'autre part acquiers pour elle des alliés; d'autre part pense ta patrie d'un côté être ta maison, d'un autre les citoyens être tes cad'un autre tes amis fmarades être les enfants de toi-même, d'un autre tes enfants ce que tu penses être la vie, et tâche de vaincre tous ceux-là en les traitant bien. Car si tu l'emportes sur tes amis en les traitant bien, les ennemis ne pourront résister à toi. Et si tu fais tout cela. sache-le bien, tu auras acquis une acquisition la plus belle et la plus heureuse de toutes celles qui sont parmi les car étant-heureux hommes; tu ne seras pas envié.

EXTRAITS DES MEMOIRES SUR SOCRATE.

I. COMMENT SOCRATE HONORAIT LES DIEUX. SA TEMPERANCE.

(Livre I, ch. 3.)

. Τὰ μεν πρὸς τοὺς θεοὺς φανερὸς ἦν καὶ ποιῶν καὶ λέγων ηπερ ή Πυθία ἀποχρίνεται τοῖς ἐρωτῶσι πῶς δεῖ ποιεῖν ἡ περὶ θυσίας ή περὶ προγόνων θεραπείας ή περὶ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ή τε γάρ Πυθία νόμω πόλεως άναιρει ποιούντας εὐσεδώς αν ποιείν, Σωκράτης τε ούτω και αυτός εποίει και τοις άλλοις παρήνει, τοὺς δὲ ἄλλως πως ποιοῦντας περιέργους καὶ ματαίους ενόμιζεν είναι. Καὶ ηύχετο δέ πρὸς τοὺς θεοὺς άπλῶς τάγαθά διδόναι, ώς τοὺς θεοὺς χάλλιστα εἰδότας ὁποῖα ἀγαθά ἐστι· τοὺς δ' εὐχομένους χρυσίον ἢ ἀργύριον ἢ τυραννίδα ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων

Pour ce qui regarde les dieux, on le voyait, dans sa conduite et ses paroles, se conformer aux réponses que fait la Pythie à ceux qui lui demandent de quelle manière il faut agir au sujet des sacrifices, des honneurs à rendre aux ancêtres, ou tout autre objet de cette nature. La Pythie déclare par un oracle que quiconque agit sur ce point conformément aux lois de la patrie agit pieusement. Or Socrate agissait ainsi et engageait les autres à faire de même, regardant tous ceux qui tenaient une conduite différente comme des hommes étranges et insensés. Il demandait simplement aux dieux de lui accorder les biens, persuadé que les dieux savent parfaitement quels sont ces biens : leur demander de l'or, de l'argent, le pouvoir, ou toute autre chose semblable.

EXTRAITS DES MÉMOIRES SUR SOCRATE.

I. COMMENT SOCRATE HONORAIT LES DIEUX. SA TEMPÉRANCE.

Ήν μέν φανερός καὶ ποιῶν καὶ λέγων τὰ πρὸς τοὺς θεοὺς ήπερ ή Πυθία ἀποκρίνεται τοῖς ἐρωτῶσι πώς δεί ποιείν ή περί θυσίας η περί θεραπείας προγόνων η περί τινος άλλου τῶν τοιούτων. ή τε γάρ Πυθία άναιρεί ποιούντας νόμω πόλεως ποιείν ἄν εὐσεθῶς, Σωχράτης τε καὶ αὐτὸς ἐποίει οὕτω καὶ παρήνει τοῖς ἄλλοις ένόμιζε δὲ τοὺς ποιοῦντάς πως άλλως είναι περιέργους καὶ ματαίους. Καὶ ηύγετο δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς άπλῶς διδόναι τὰ ἀγαθὰ, ώς τούς θεούς είδότας κάλλιστα δποϊά έστιν άγαθά. ένόμιζε δὲ τούς εύγομένους χρυσίον η άργύριον η τυραννίδα or ou argent ou tyrannie ή τι άλλο τῶν τοιούτων

Il (Socrate) était d'une part éviet faisant et disant [dent les choses envers les dieux comme la Pythie répond à ceux qui lui demandent comment il faut faire ou au sujet d'un sacrifice ou au sujet du culte des ancètres ou au sujet de quelque autre des choses telles; car et la Pythie répond eux faisant d'après la loi de la ville devoir faire religieusement, et Socrate et lui-même faisait ainsi et le recommandait aux autres, d'autre part il pensait ceux qui-faide quelque autre-façon saient être minutieux et vains. [dieux Et d'autre part il priait vers les simplement de lui donner les biens, comme les dieux sachant le mieux quels sont les biens; d'autre part il pensait ceux qui demandent-par-prière ou quelque autre des choses telles

Εὶ δέ τι δόξειεν αὐτῷ σημαίνεσθαι παοὰ τῶν θεῶν, ἦττον ἂν ἐπείσθη παρὰ τὰ σημαινόμενα ποιῆσαι ἢ εἴ τις αὐτὸν ἔπειθεν όδοῦ λαβεῖν ἡγεμόνα τυφλὸν καὶ μὴ εἰδότα τὴν όδὸν

c'était, à son avis, leur demander l'issue d'un coup de dé, d'un combat, ou toute autre chose dont on ne peut savoir comment cela tournera. Modeste dans ses offrandes, parce que sa fortune était modeste, il croyait ne pas rester au-dessous de ces riches qui, avec de grands biens, offrent de nombreuses et grandes victimes. Les dieux, disait-il, agiraient mal, s'ils acceptaient avec plus de plaisir les grandes offrandes que les petites : car souvent les dons des méchants leur agréeraient plus que ceux des bons; et l'homme, à son tour, croirait la vie peu de chose, si les dons des hommes vertueux étaient moins agréables aux dieux que ceux des méchants. Au contraire, il croyait que les offrandes des personnes les plus pieuses étaient celles qui plaisaient le plus aux dieux.

S'il lui semblait recevoir quelque avis des dieux, on l'eût moins facilement déterminé à agir contre cet avis qu'à prendre, dans une marche, un guide aveugle et ignorant le chemin

εύγεσθαι οὐδὲν διάφορον, ή εί εύγοιντο χυβείαν ή μάγην ή τι άλλο τῶν φανερῶς ἀδήλων οπως αποδήσοιτο. Θύων δὲ θυσίας μικράς ἀπὸ μικρῶν, ήγεζτο μειούσθαι οὐδὲν τών θυόντων πολλά καὶ μεγάλα άπό πολλών καὶ μεγάλων. "Εφη γὰυ ούτε έχειν καλώς τοις θεοίς, εί έγαιρον μάλλον ταίς μεγάλαις θυσίαις ή ταῖς μικραῖς (πολλάχις γάρ τα παρά τῶν πονηρῶν είναι αν χεγαρισμένα αύτοῖς μάλλον ή τὰ παρὰ τῶν χρηστῶν): ούτε αν είναι τοις άνθρώποις ζάξιον ζήν, εί τὰ παρὰ τῶν πονηρῶν ην κεχαρισμένα τοίς θεοίς μαλλον ή τὰ παρά τῶν χρηστῶν. άλλὰ ἐνόμιζε τοὺς θεοὺς χαίρειν μάλιστα τιμαίζ ταίς παρά των εύσεβεστάτων. Εὶ δέ τι δόξειεν αὐτῷ σημαίνεσθαι παρά τῶν θεῶν, ἐπείσθη ἂν ἢττον ποιήσαι παρά τὰ σημαινόμενα, h et Tic **ἔ**πειθεν αὐτ**ὸν** λαβεῖν ἡγεμόνα ὁδοῦ

τυφλόν και μή είδότα την όδον

ne demander rien de différent, que s'ils demandaient un ieu-de-dés ou une bataille ou quelque autre **Identes** des choses visiblement non-évicomment elles devraient avoir-issue. D'autre part sacrifiant des sacrifiprélevés de petits biens, il pensait n'être-moindre en rien que ceux qui sacrifient des victimes nombreuses et grandes de biens nombreux et grands. Car il disait ni n'être bien aux dieux. s'ils se réjouissaient plus des grands sacrifices que des petits car souvent les choses venant des pervers devoir être agréables à eux plus que celles venant des bons); ni devoir être aux hommes digne (valant la peine) de vivre, si les choses venant des pervers étaient agréables aux dieux plus que celles venant des bons; mais il croyait les dieux se réjouir le plus des honneurs ceux venant des plus pieux.

D'autre part si quelque chose avait paru à lui être signifié par les dieux, il aurait été persuadé moins de faire contre les choses qui lui étaient signifiées. que si quelqu'un cut voulu-persuader à lui de prendre un guide de route aveugle et ne sachant pas la route

αντί βλέποντος καὶ εἰδότος καὶ τῶν ἄλλων δὲ μωρίαν κατηγόρει, οἴτινες παρὰ τὰ ὑπὸ τῶν θεῶν σημαινόμενα ποιοῦσί τι, φυλαττόμενοι τὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀδοξίαν. Αὐτὸς δὲ πάντα τὰνθρώπινα ὑπερεώρα πρὸς τὴν παρὰ τῶν θεῶν συμδουλίαν.

Διαίτη δὲ τήν τε ψυχήν ἐπαίδευσε καὶ τὸ σῶμα ἢ χρώμενος ἀν τις, εἰ μή τι δαιμόνιον εἰη, θαρραλέως καὶ ἀσφαλῶς
διάγοι, καὶ τὸ ἀν ἀπορήσειε τοσαύτης δαπάνης. Οὕτω γὰρ
εὐτελής ἢν ὥστ' οὐκ οἶδ' εἰ τις σὕτως ἀν ὁλίγα ἐργάζοιτο
ὅστε μἡ λαμδάνειν τὰ Σωκράτει ἀρκοῦντα. Σίτω μὲν γὰρ
τοσούτω ἐχρῆτο ὅσον ἡδέως ἤσθιε καὶ ἐπὶ τοῦτο οὕτω παρεῖναι ποτὸν δὲ πᾶν ἡδὸ ἢν αὐτῷ διὰ τὸ μἡ πίνειν, εἰ μἡ
διψώη. Εἰ δὲ ποτε κληθεὶς ἐθελήσειεν ἐπὶ δεῖπνον ἐλθεῖν,

au lieu d'un homme clairvoyant et connaissant la route : il accusait de folie ceux qui agissent contre les avis des dieux, pour se mettre à l'abri de la mauvaise opinion des hommes. Pour lui, tout ce qui venait de l'homme lui paraissait bien inférieur aux avis de la divinité.

Il avait façonné son âme et son corps à un régime tel, qu'à moins de quelque fatalité, en l'adoptant, on serait sûr de vivre en toute confiance et en pleine sécurité, avec de quoi suffire à une aussi modeste dépense. Il était si frugal, que je ne sais personne qui travaillât assez peu pour ne pas gagner ce dont Socrate se contentait : il ne prenait de nourriture qu'autant qu'il avait plaisir à manger, et il arrivait à son repas dans une disposition telle, que la faim lui servait d'assaisonnement : toute boisson lui était agréable, parce qu'il ne buvait jamais sans avoir soif. S'il voulait bien se rendre à un repas où il était convié,

ἀντὶ βλέποντος καὶ εἰδότος *
καὶ κατηγόρει δὲ μωρίαν τῶν ἀλλων, οἴτινες ποιοῦσί τι παρὰ τὰ σημαινόμενα παρὰ τῶν θεῶν, φυλαττόμενοι τὴν ἀδοξίαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις.
Αὐτὸς δὲ ὑπερεώρα πάντα τὰ ἀνθρώπινα πρὸς τὴν συμβουλίαν παρὰ τῶν θεῶν.

παρά τῶν θεῶν. Έπαίδευσε δὲ τήν τε ψυγήν καὶ τὸ σῶμα διαίτη, ή τις χρώμενος, εί μή τι δαιμόνιον είη, διάγοι αν θαρραλέως καὶ ἀσφαλῶς. καὶ οὐκ ἄν ἀπορήσειεν τοσαύτης δαπάνης. Ήν γάρ οδτως εὐτελής, ώστε ούχ οίδα εί τις έργάζοιτο ἄν οὕτως ὀλίγα, ώστε μη λαμβάνειν τὰ ἀρχοῦντα Σωχράτει* έγρητο μέν γάρ τοσούτω σίτω, όσον ήσθιεν ήδέως. καὶ ἤει ἐπὶ τοῦτον ούτω παρεσχευασμένος, ώστε την ἐπιθυμίαν τοῦ σίτου είναι αὐτῷ ὄψον • παν δέ ποτόν ήν ήδὺ αὐτῷ. διά τὸ μὴ πίνειν. εί μη διψώη. Εὶ δέ ποτε κληθείς έθει ήσειεν έλθεζν έπι δεζπνον, au lieu d'un guide clairvoyant et sachant la route; et il accusait d'autre part la folie des autres, qui font quelque chose contre celles signifiées par les dieux, se gardant de la déconsidération auprès des hommes.

Mais lui-même il méprisait toutes les choses humaines au prix du conseil venant de la part des dieux.

D'autre part il avait formé et son âme et son corps par un régime, duquel quelqu'un se servant à moins que quelque chose de surhuvivrait avec-confiance [main ne fut, et sans-risque. et ne manquerait pas d'une si-grande dépense. Car il était tellement de-peu-de-dépense, que je ne sais si quelqu'un gagnerait-par-son-travail si peu, au point de ne pas recevoir les choses qui suffisaient à Socrate; car d'une part il faisait-usage d'autant de nourriture, qu'il en mangeait avec-plaisir; et il allait vers cette nourriture tellement disposé, que le désir de la nourriture être pour lui un assaisonnement; d'autre part toute boisson était agréable à lui, à cause du ne pas boire, s'il n'avait-pas-soif. Mais si quelquefois ayant été invité il voulait aller à un repas,

δ τοὶς πλείστοις ἐργωδέστατόν ἐστιν, ὥστε φυλάξασθαι τὸ ὑπὲς τὸν χόρον ἐμπίπλασθαι, τοῦτο ραδίως πάνυ ἐφυλάττετο· τοῖς δὲ μὴ δυναμένοις τοῦτο ποιεῖν συνεδούλευε φυλάττεσθαι τὰ πείθοντα μὴ πεινῶντας ἐσθίειν, μηδὲ διψῶντας πίνειν· καὶ γὰρ τὰ λυμαινόμενα γαστέρας καὶ κεφαλὰς καὶ ψυχὰς ταῦτ' ἔφη εἶναι Οἰεσθαι δ' ἔφη ἐπισκώπτων καὶ τὴν Κίρκην ῧς ποιεῖν τοιούτοις πολλοῖς δειπνίζουσαν· τὸν δὲ 'Οδυσσέα 'Ερμοῦ τε ὑποθημοσύνη καὶ αὐτὸν ἐγκρατῆ ὄντα καὶ ἀποσχόμενον τὸ ὑπὲρ τὸν χόρον τῶν τοιούτων ἄπιεσθαι, διὰ ταῦτα οὐ γενέσθαι δν. Τοιαῦτα μὲν περὶ τούτων ἔπαιζεν ἄμα σπουδάζων.

II. SOCRATE RÉFUTE LES SOPHISMES D'ANTIPHON QUI LUI REPROCHAIT LA GRATUITÉ DE SON ENSEIGNEMENT.

(Livre I, ch. 6.)

Ο Αντιφῶν ποτε βουλόμενος τοὺς συνουσιαστὰς αὐτοῦ παρελέσθαι προσελθών τῷ Σωχράτει, παρόντων αὐτῶν, ἔλεξε τάδε·

ce soin si pénible à la plupart des hommes, de ne pas se gorger outre mesure, il le prenait avec la plus grande facilité: pour ceux qui ne pouvaient en faire autant, il leur conseillait de s'abstenir de ce qui pousse à manger sans avoir faim, à boire sans avoir soif. « C'est là, disait- il, ce qui fait mal à l'estomac, à la tête et à l'àme. » Il ajoutait, en plaisantant, que, selon lui, Circé employait des mets de cette sorte en abondance pour changer les hommes en pourceaux, et qu'Ulysse, grâce aux conseils de Mercure et à sa tempérance naturelle, avait évité d'en manger avec excès et n'avait pas été changé en pourceau. C'est ainsi que, sur cette question, il mélait le plaisant au sérieux.

II

Un jour, Antiphon, qui voulait enlever à Socrate ses disciples, l'aborde et lui parle ainsi en leur présence:

έφυλάττετο πάνυ ραδίως τούτο, δ έστιν έργωδέστατον τοῖς πλείστοις ώστε φυλάξασθαι, τὸ ἐμπίπλασθαι ὑπὲρ τὸν χορόν. συνεβούλευε δὲ τοίς μή δυναμένοις ποιείν τούτο, φυλάττε**σθαι** τὰ πείθοντα ἐσθίειν μή πεινώντας, μηδέ διψώντας πίνειν ' καὶ γὰρ ἔφη ταῦτα εἶναι τὰ λυμαινόμενα γαστέρας καὶ κεφαλάς καὶ ψυχάς. "Εση δὲ ἐπισχώπτων οξεσθαι καὶ τὴν Κίρκην ποιεζν ὖς, δειπνίζουσαν τοιούτοις πολλοίς. τον δε 'Οδυσσέα ύποθημοσύνη τε Ερμού, καὶ δντα αὐτὸν ἐγκρατῆ, καὶ ἀποσχόμενον τὸ ἄπτεσθαι τῶν τοιούτων ύπερ τὸν χόρον, διά ταῦτα ού γενέσθαι ύν. Έπαιζε μέν τοιαύτα περί τούτων άμα σπουδάζων.

il se gardait tout-à-fait facilement de ceci, qui est trės-pénible à la plupart pour s'en-garder, le se remplir au-delà de la satiété; d'autre part il conseillait à ceux qui ne pouvaient pas faire de se-garder [ger des choses qui persuadent de manà des hommes qui n'ont-pas-faim, età des hommes qui n'ont-pas-soif, de boire: et en effet il disait ces choses être celles qui détériorent les estomacs et les têtes et les esprits. D'autre part il disait en plaisantant lui croire aussi Circé faire des porcs, en traitant-à-souper par de tels mets abondants; mais Ulysse et par l'avertissement de Mercure. et étant lui-même tempérant, et s'étant abstenu du toucher aux tels mets au-delà de la satiété, pour ces raisons ne pas être devenu pourceau. Il disait-en-plaisantant de telles choses sur ces sujets tout en parlant-sérieusement....

II. SOCRATE RÉFUTE LES SOPHISMES D'ANTIPHON QUI LUI REPROCHAIT LA GRATUITÉ DE SON ENSEIGNEMENT.

'Ο Άντιφῶν ποτε βουλόμενος παρελέσθαι τοὺς συνουσιαστὰς αὐτοῦ, προσελθὼν τῷ Σωκράτει, αὐτῶν παρόντων, ἔλεξε τάδε '

Antiphon un jour voulant détourner-à-son-profit les compagnons de lui (de Socrate), étant allé-près de Socrate, eux étant présents, dit ces choses-ci: 3Ω Σώχρατες, έγω μέν ψμην τους φιλοσοφούντας εὐδαιμονεστέρους χρῆναι γίγνεσθαι σο δέ μοι δοχεῖς τὰναντία τῆς φιλοσοφίας ἀπολελαυχέναι. Ζῆς γοῦν οὕτως, ὡς οὐδ' ἀν εἷς δοῦλος ὑπὸ δεσπότη διαιτώμενος μείνειε σἔτά τε σιτεῖ χαὶ ποτὰ πίνεις τὰ φαυλότατα, χαὶ ἱμάτιον ἡμφίεσαι οὐ μόνον φαῦλον, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ θέρους τε χαὶ χειμῶνος, ἀνυπόδητός τε χαὶ ἀχίτων διατελεῖς. Καὶ μὴν χρήματά γε οὐ λαμβάνεις, ἀ χαὶ χτωμένους εὐφραίνει, χαὶ χεχτημένους ἐλευθεριώτερόν τε χαὶ ἡδιον ποιεῖ ζῆν. Εἰ οὖν ὥσπερ χαὶ τῶν ἄλλων ἔργων οἱ διδάσχαλοι τοὺς μαθητὰς μιμητὰς ἑαυτῶν ἀποδειχνύασιν, οὖτω χαὶ σὸ τοὺς συνόντας διαθήσεις, νόμιζε χαχοδαιμονίας διδάσχαλος εἶναι.

Καὶ δ Σωχράτης πρὸς ταῦτα εἶπε Δοχείς μοι, ὧ Άντι- φῶν, ὑπειληφίναι με οὕτως ἀνιαρῶς ζῆν ὥστε πέπεισμαί σε

« Je croyais, Socrate, que les philosophes de profession devaient être plus heureux que les autres hommes; mais toi, tu me parais avoir retiré tout le contraire de la philosophie. Tu vis de telle sorte qu'il n'y a pas d'esclave qui voulût vivre sous un maître avec un pareil régime; tu te nourris des plus grossiers aliments, tu bois les plus vils breuvages; non-seulement tu as un méchant vêtement, mais il te sert l'été comme l'hiver; tu vas sans chaussures ni tunique. Et d'ailleurs tu ne reçois aucun argent, quoique l'argent soit agréable à prendre et qu'il permette à ceux qui le possèdent de vivre avec plus d'indépendance et de douceur. Si donc, à la manière des autres maîtres, qui forment leurs disciples à leur ressemblance, tu instruis ainsi les tiens, tu peux te considérer comme un professeur de misère. »

A ces mots Socrate répond: « Tu t'es fait, je crois, Antiphon, une si triste idée de mon existence, que tu aimerais mieux, j'en suis sûr,

ΤΩ Σώκρατές, ένω μέν ώμην γρηνα. τούς φιλοσοφούντας γίγνεσθαι εὐδαιμονεστέρους. σύ δέ διχείς μοι άπολελαυχέναι της φιλοσοφίας τὰ ἐναντία. Ζής γουν ούτως. ώς οὐδὲ εξε δοῦλος διαιτώμενος ύπο δεσπότη μείνειεν αν, σίτει τε σίτα καὶ πίνεις ποτὰ τὰ φαυλότατα, καὶ ἡμφίεσαι Ιμάτιον ού μόνον φαϋλον, άλλα τὸ αὐτὸ θέρους τε καί γειμώνος, διατελείς τε άνυπόδητός τε καὶ άχίτων. Καὶ μὴν οὐ λαμβάνεις χρήματά γε ά καὶ εὐφραίνει χτωμένους xai noiei kentymévous ζην έλευθεριώτερόν τε xxì hôiov. Εί οδν, ώσπερ και οι διδάσκαλοι τῶν ἄλλων ἔργων ἀποδε**ιχνύ**ασι τούς μαθητάς μιμητάς έαυτῶν, ούτω καὶ σὸ διαθήσεις τούς συνόντας. νόμιζε είναι διδάσκαλος κακοδαιμονίκς. Καὶ ὁ Σωχράτης εἶπε ποός ταύτα . Δοχείς μοι, έφη, ὧ Άντιφῶν, ύπειληφέναι με ζην ούτως άγιαρώς.

ώστε πέπεισμαί σε

« O Socrate. moi d'une part je pensais falloir ceux qui s'occupent-de-philosophie devenir plus heureux: toi d'autre part tu parais à moi avoir recueilli de la philosophie les choses contraires. Tu vis en effet ainsi. comme pas-même un esclave étant-à-ce-régime sous un maître ne resterait. et tu te nourris d'aliments et tu bois des boissons les plus viles, et tu te revêts d'un manteau non-seulement grossier. mais le même et en été et en hiver. et tu passes-ta-vie et sans-chaussures et sans-tunique Et d'ailleurs tu ne recois pas d'argent du moins lequel et réjouit ceux qui l'acquièrent et fait ceux qui l'ont acquis vivre et plus librement et plus agréablement. Si donc, comme aussi les maîtres des autres choses font-voir (rendent) leurs disciples imitateurs d'eux-mêmes. ainsi aussi toi tu dois-disposer ceux qui sont-avec toi. crois être un maître de mauvaise-fortune. »

Et Socrate dit
en réponse à ces choses
«Tu parais à moi, dit-il, ô Antiphon,
avoir présumé moi
vivre si tristement,
que je suis persuadé toi

μαλλον αποθανείν αν έλέσθαι ή ζην ώσπερ έγω. "Ιθι οὖν, ἐπισκεψώμεθα τί χαλεπὸν ήσθησαι τούμοῦ βίου. Πότερον ότι τοῖς μὲν λαμβάνουσ:ν ἀργύριον ἀναγκαῖόν ἐστιν ἀπεργάζεσθαι τοῦτο ἐφ' δ αν μισθόν λάδωσιν, έμοι δέ μή λαμβάνοντι οὐχ ἀνάγχη διαλέγεσθαι 🕉 άν μη βούλωμαι; Η την δίαιτάν μου φαυλίζεις ώς ήττον μέν ύγιεινα έσθίοντος έμοῦ ή σοῦ, ήττον δὲ ἰσχύν παρέγοντα: ή ώς γαλεπώτερα πορίσασθαι τάμα διαιτήματα τῶν σῶν διὰ τὸ σπανιώτερά τε καὶ πολυτελέστερα εἶναι; ἢ ὡς ἡδίω σοί & σύ παρασχευάζει όντα ή έμοι & έγώ; Ούκ οἶσθ' ότι ό μέν ηδιστα έσθίων ήχιστα όψου δείναι, δ δέ ήδιστα πίνων ήχιστα τοῦ μὴ παρόντος ἐπιθυμεῖ ποτοῦ: Τά γε μὴν ἱμάτια οἶσθ' ὅτι οί μεταδαλλόμενοι ψύγους και θάλπους ένεκα μεταδάλλονται,

mourir que de vivre comme moi. En bien donc, examinons en quoi tu trouves ma vie si pénible. Est-ce parce que, à l'opposé de ceux qui, exigeant un salaire, sont obligés de faire ce qui le leur rapporte, moi qui ne reçois rien, je ne suis pas forcé de m'entretenir avec qui je ne veux pas? Trouves-tu mon existence misérable, parce que ma nourriture est moins saine que la tienne, ou moins fortifiante? ou bien parce que mes aliments sont plus difficiles à trouver que les tiens, plus rares, plus coûteux? ou bien encore parce que les mets que tu te procures t'agréent plus que les miens à moi? Ne sais-tu pas que celui qui mange avec plaisir n'a pas besoin d'assaisonnement, que celui qui boit avec plaisir se passe aisément de la boisson qu'il n'a pas? Quant aux vêtements, tu sais que ceux qui en changent n'en changent qu'à cause du froid et de la chaleur;

έλέσθαι αν μαλλον αποθανείν, η ζην ώσπερ έγώ. "Ιθι οὖν, ἐπισχεψώμεθα, τί ήσθησαι γαλεπόν τοῦ ἐμοῦ βίου. Πότερον, **ὅτι ἐστὶ μὲν ἀναγχαῖον** τοϊς λαμβάνουσιν ἀργύριον άπεργάζεσθαι τοῦτο. ेंग्रों के λαμβάνωσιν αν μισθόν, τύκ ἀνάγκη δὲ ἐμοὶ εή λαμβάνοντι οιαλέγεσθαι ώ μη βούλωμαι άν: "Η φαυλίζεις την δίαιτάν μου. ώς έμου έσθίοντος ήττον μέν ύγιεινά ή σου. παρέγοντα δὲ ἦττον ἰσχύν; η ώς τὰ ἐμὰ διαιτήματα γαλεπώτερα πορίσασθαι τῶν σῶν διά τὸ είναι σπανιώτερά τεχαὶ πολυτελέστερα; et plus rares et plus chers ήώς ά σύ παρασχευάζει ὄντα ἡδίω σοὶ, ħ ἐμοὶ, α ἐγώ; Ούχ οἶσθα, ότι ό μέν ἐσθίων ήδιστα δείται ήχιστα όψου, ό δὲ πίνων ήδιστα έπιθυμεί ήχιστα τοῦ ποτοῦ μὴ παρόντος; Οξσθά γε μήν ότι οἱ μεταβαλλόμενοι τὰ ἱμάτια ιτεταβάλλονται ένεκα ψύχους καὶ θάλπους,

devoir choisir plutôt de mourir. que de vivre comme moi. Va donc, examinons. quoi tu as aperçu de pénible de ma vie (dans ma vie). Est-ce ceci. qu'il est nécessaire d'une part pour ceux qui recoivent de l'argent d'effectuer cela. pour quoi ils auront recu un salaire. d'autre part qu'il n'y a pas nécessité qui n'en recois pas fpour moi de m'entretenir avec qui je n'aurai pas voulu? Ou-bien déprécies-tu le genre-de-vie de moi, comme moi mangeant [que toi, des choses d'une part moins saines d'autre part procurant moins de ou comme mes aliments [force: étant plus difficiles à se procurer que les tiens à cause du être ou comme les choses que toi tu te procures étant plus agréables à toi, qu'à moi celles que je me procure? Ne sais-tu pas, que celui d'une part qui mange avec-le-plus-de-plaisir iment, a le moins besoin d'un assaisonneque d'autre part celui qui boit avec-le-plus-de-plaisir désire le moins la boisson qui n'est-pas-à-sa-portée? Tu sais du moins assurément que ceux qui changent leurs manles changent [teaux à cause du froid et du chaud.

καὶ ὑποδήματα ὑποδοῦνται, ὅπως μὴ διὰ τὰ λυποῦντα τοὺς πόδας κωλύωνται πορεύεσθαι · ἤδη οὖν ποτε ἤσθου ἐμὲ ἢ διὰ ψύχος μᾶλλόν του ἔνδον μένοντα, ἢ διὰ θάλπος μαχόμενόν τῷ
περὶ σχιᾶς, ἢ διὰ τὸ ἀλγεῖν τοὺς πόδας οὐ βχδίζοντα ὅποι ἀν
βούλωμαι; Οὐχ οἶσθ' ὅτι οἱ φύσει ἀσθανέστατοι τῷ σώματι
μελετήσαντες ἰσχυροτάτων ἀμελησάντων χρείττους τε γίγνονται πρὸς ᾶν μελετήσωσι χαὶ ῥᾶον αὐτὰ φέρουσιν; Ἐμὲ δὲ ἄρα
οὐχ οἴει τῷ σώματι ἀεὶ τὰ συντυγχάνοντα μελετῶντα χαρτερεῖν πάντα ῥᾶον φέρειν σοῦ μὴ μελετῶντος;

'Εὰν δὲ δὴ φίλους ἢ πόλιν ἀφελεῖν δέῃ, ποτέρῳ πλείων σχολὴ τούτων ἐπιμέλεσθαι, τῷ ὡς ἐγὼ νῦν, ἢ τῷ ὡς σὰ μαχαρίζεις, διαιτωμένῳ; Στρατεύοιτο δὲ πότερος ἀν ῥᾶον,

que si l'on porte des chaussures, c'est pour que les pieds ne soient point arrêtés dans leur marche par ce qui peut les blesser. Or t'es-tu jamais aperçu que le froid m'ait fait rester plus qu'un autre à la maison? que, pendant la chaleur, je me sois battu pour avoir de l'ombre? qu'un mal de pieds m'ait empêché d'aller où je voulais? Ignores-tu que des personnes faibles de corps deviennent, grâce à certains exercices, plus fortes que celles qui ne s'y sont pas exercées, et capables de les supporter plus aisément? et tu ne crois pas que moi, qui me sais exercé le corps à braver toutes les influences, je les supporte plus aisément que toi qui ne t'y es point exercé?

Let s'il faut servir ses amis ou sa patrie, qui donc en aura plus le loisir, de celui qui vit comme je fais, on de celui qui embrasse la manière de vivre que tu estimes heureuse? Qui se mettra le plus aisément en campagne,

καὶ ύποδοῦνται ύποδήματα. δπως μή κωλύωνται πορεύεσθαι διά τὰ λυπούντα τοὺς πόδας ήσθου οὖν ήδη ποτὲ έμὲ ἢ μένοντα ἔνδον διὰ ψύχος μαλλόν του. η μαγόμενόν τω περί σχιᾶς διὰ θάλπος. η ού βαδίζοντα ὅποι αν βούλωμαι διά τὸ άλγεῖν τοὺς πόδας; Ούκ οξαθα. ότι ο**ι ασθενέστατοι τώς** σώματι φύσει, μελετήσαντες γίγνονταί τε κρείττους πρὸς & ἄν μελετῶσι τῶν ἐσχυροτάτων ἀμελησάντων, καὶ φέρουσιν αὐτὰ ράον; Ούκ οίει δὲ ἄρα ίεδ ατνωτελεμ έμέ χαρτερείν τῷ σώματι τὰ συντυγχάνοντα, φέρειν πάντα δᾶον σου μή μελετώντος; Έαν δε δη δέη ώσελειν

Έὰν δὲ δὴ δέη ὡφε) ε
φίλους ἢ πόλιν,
ποτέρω
πλείων σχολὴ
ἐπιμέλεσθαι τούτων,
τῷ διαιτωμένω
ὡς ἐγὼ νῦν,
ἢ τῷ,
ὅ ὥσπερ σὰ μακαρίζεις
πότερος δὲ
στρατεύοιτο ἀν ῥαον,

et s'attachent sous les pieds des chaussures, afin qu'ils ne soient pas empêchés de marcher fpieds. à cause des choses qui blessent les as-tu donc remarqué déjà jamais moi ou restant ffroid en-dedans de la maison à cause du plus que quelque autre, ou me battant avec quelqu'un pour de l'ombre à cause de la chaleur. ou bien n'allant pas où j'aurai voulu à cause du avoir-mal aux pieds? Ne sais-tu pas que les plus faibles par le corps naturellement. s'étant exercés et deviennent meilleurs **[cées** pour les choses qu'ils auront exerque les plus forts qui-les-ont-négliet supportent elles gées, plus facilement? Or ne penses-tu pas en conséquence moi, qui-m'exerce toujours à endurer par le corps les choses qui arrivent, supporter tout plus facilement que toi qui ne t'y exerces pas?

Si d'autre part certes il faut servir ses amis ou sa ville, auquel-des-deux serait plus grand loisir de prendre-soin de ces choses, à celui qui-suit-un-régime comme moi maintenant, ou à celui qui vivrait, [vivre? comme toi tu trouves-heureux de d'autre part lequel-des-deux ferait-campagne plus facilement,

δ μη δυνάμενος άνευ πολυτελοῦς διαίτης ζην η φ τὸ παρὸν ἀρχοίη; Ἐχπολιορχηθείη δὲ πότερος ἀν θᾶττον, ὁ τῶν χαλεπωτάτων εύρεῖν δεόμενος, ἡ ὁ τοῖς ῥάστοις ἐντυγχάνειν ἀρχούντως χρώμενος; Ἐριχας, ὧ ᾿Αντιφῶν, τὴν εὐδαιμονίαν οἰομένῳ τρυφὴν καὶ πολυτέλειαν εἶναι · ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ μὲν μηδενὸς δεῖσθαι θεῖον εἶναι, τὸ δ᾽ ὡς ἐλαχίστων ἐγγυτάτω τοῦ θείου, καὶ τὸ μὲν θεῖον χράτιστον, τὸ δ᾽ ἐγγυτάτω τοῦ θείου ἐγγυτάτω τοῦ χρατίστου.

Πάλιν δέ ποτε δ Άντιφῶν διαλεγήμενος τῷ Σωκράτει εἶπεν· Ὁ Σώκρατες, ἐγώ τοί σε δίκαιον μὲν νομίζω, σοφὸν δὲ οὐδ' δπωστιοῦν. Δοκεῖς δέ μοι καὶ αὐτὸς τοῦτο γιγνώσκειν· οὐδένα γοῦν τῆς συνουσίας ἀργύριον πράττει. Καίτοι τό γε ξμάτιον ἢ τὴν οἰκίαν ἢ ἄλλο τι ὧν κέκτησαι

de celui qui ne saurait vivre sans une table somptueuse ou de celui qui se contente de ce qu'il a sous la main? Qui capitulera le plus promptement, de celui qui a besoin des mets les plus difficiles à trouver, ou de celui qui est satisfait des aliments les plus vulgaires? Tu sembles, Antiphon, mettre le bonheur dans les délices et la magnificence; pour moi, je crois que la divinité n'a besoin de rien; que, moins on a de besoins, plus on se rapproche d'elle; et, comme la divinité est la perfection même, ce qui se rapproche le plus de la divinité, se rapproche le plus de la perfection. *

Un autre jour, Antiphon disait encore à Socrate : « Socrate, je te crois un homme juste, mais nullement un homme sage. Il me paraît d'ailleurs que tu es aussi de cet avis; et voilà pourquoi tu ne fais point argent de tes leçons. Cependant ton manteau, ta maison, et rien de ce qui t'appartient

ό μπ δυνάμενος ζην άνευ διαίτης πολυτελούς, η ώ τὸ παρὸν ἀρκοίη; πότερος δὲ έκπολιορκηθείη αν θαττον, ό δεόμενος τῶν γαλεπωτάτων εύρεῖν, ή ό γρώμενος άρχούντως 📐 τοίς δάστοις έντυγγάνειν: "Εοιχας, δ "Αντιφών, οξομένω τουσήν χαὶ πολυτέλειαν είναι την εύδαιμονίαν: έγω δε νομίζω τὸ μὲν δεἴσθαι μηδενός είναι θείον. τὸ δὲ ὡς ἐλαγίστων. έγγυτάτω τοῦ θείου . καὶ τὸ μὲν θεῖον χράτιστον. τὸ δὲ ἐγγυτάτω τοῦ θείου. έγγυτάτω τοῦ κρατίστου.

Πάλιν δέ ποτε ό Άντιφων είπε τῷ Σωκράτει. ' Ω Σώχρατες, έγώ τοι νομίζω σε δίχαιον μέν. σοφόν δε οὐδε όπωστιοῦν. Δοχείς δέ μοι καὶ αὐτὸς γιγνώσκειν τοῦτο. πράττει γουν ούδένα άργύριον της συνουσίας. Καίτοι γε μη ότι δοίης αν · προίχα ούδενὶ τὸ Ιμάτιον ἢ τὴν οἰχίαν ή τι άλλο ών κέκτησαι,

celui qui ne pourrait vivre sans un régime coûteux. ou celui à qui le présent suffirait? d'autre part lequel-des-deux serait pris plus vite. celui qui aurait-besoin iver, des choses les plus difficiles à trouou celui qui se servirait [fait] suffisamment (de façon à être satisdes choses les plus faciles à rencontrer? Tu ressembles, ô Antiphon, à quelqu'un qui pense la mollesse et la somptuosité être le bonheur: mais moi je crois le d'une part n'avoir-besoin de rien être divin. de choses. d'autre part le avoir-besoin de moins être le plus près du divin; et le divin d'une part être parfait, d'autre part le plus près du divin, être le plus près du parfait. »

Or de nouveau un jour Antiphon dit à Socrate: « O Socrate. moi certes je crois toi être juste à la vérité. ce-soit. mais sage pas-même en-quoi-que-D'ailleurs tu parais à moi aussi toi-même reconnaître cela; tu ne retires en conséquence de personne de l'argent pour ta société. Et-pourtant certes non-seulement tu ne donnerais gratuitement à personne ton manteau ou ta maison ou quelque autre des choses que tu possèdes.

νομίζων ἀργυρίου ἄξιον εἶναι οὐδενὶ ἄν μὴ ὅτι προῖχα δοίης, ἀλλ' οὐδ' ἔλαττον τῆς ἀξίας λαδών. Δῆλον δὴ ὅτι εἰ καὶ τὴν συνουσίαν ῷου τινὸς ἀξίαν εἶναι, καὶ ταύτης ἀν οὐν ἔλαττον τῆς ἀξίας ἀργύριον ἐπράττου. Δίκαιος μὲν οὖν ἄν εἴης, ὅτι οὐκ ἔξαπατᾶς ἐπὶ πλεονεξία, σοφὸς δὲ οὐκ ἀν, μηδενός γε άξια ἐπιστάμενος. Ὁ δὲ Σωκράτης πρὸς ταῦτα εἶπεν τΩ 'Αντιφῶν, τὴν σορίαν οἱ μὲν καλὸν, οἱ δὲ αἰσχρὸν διατιθεῖσι. Τὴν γὰρ σοφίαν τοὺς μὲν ἀργυρίου τῷ βουλομένῳ πωλοῦντας σοφιστὰς ἀποκαλοῦσιν, ὅστις δὲ δν ὰν γνῷ εὐφυᾶ ὅντα διδάσκων ὅ τι ὰν ἔχῃ ἀγαθὸν, φίλον ποιεῖται, τοῦτον νομίζομεν ὰ τῷ καλῷ κὰγαθῷ πολίτῃ προσήκει, ταῦτα ποιεῖν. Ἡγὼ δ' οὖν, ὧ 'Αντιφῶν, ὡσπερ ἄλλος τις ἢ ἵππῳ ἀγαθῷ ἡ κυνὶ ἢ ὅρνιθι ἤοὲται, οὕτω καὶ ἔτι μᾶλλον ἤδομαι φίλοις ἀγαθοῖς, καὶ ἐάν τι σχῷ ἀγαθὸν,

XENOPHON.

et que tu crois valoir quelque argent, tu ne le donnerais gratuitement à personne ni même pour un prix au-dessous de sa valeur. Or il est clair que, si tu estimais aussi tes leçons, tu te les ferais payer ce qu'elles valent. Aussi l'on peut dire que tu es un honnête homme, puisque tu ne trompes pas par cupidité, mais non un sage, puisque tu ne sais rien qui soit de quelque valeur. » A cela Socrate répondit : « Antiphon, n'y a-t-il pas des gens qui font de la sagesse un emploi honnête ou honteux? Quiconque trafique de la sagesse avec qui veut la lui payer, s'appelle sophiste; mais celui qui, reconnaissant dans un autre un bon naturel, lui enseigne tout ce qu'il sait de bien et s'en fait un ami, on le regarde comme fidèle aux devoirs d'un bon citoyen. Moi de même, Antiphon : ainsi qu'un autre est heureux d'avoir un bon cheval, un chien, un oiseau, je suis heureux, et plus encore, d'avoir des amis bons. Tout ce que je sais de bien,

νομίζων είναι ἄξιον ἀργυρίου, άλλά οὐδὲ λαβών ξλαττον της άξίας. Δηλον δή ότι, εί φου καὶ τὴν συνουσίαν είναι άξίαν τινός, έπράττου αν καὶ ταύτης άργύριον οὐκ ἔλαττον τῆς ἀξίας. Είης μεν ουν αν δίχαιος, ότι ούχ έξαπατάς έπὶ πλεονεξία. σοφός δὲ οὐχ ἄν, ἐπιστάμενός γε άξια μηδενός. 'Ο δὲ Σωχράτης είπε πρός ταύτα. "Ω Άντισῶν, οί μεν διατιθείσι σοφίαν καλόν, οί δὲ αἰσγρόν. Άποκαλούσι γάρ σοφιστάς τούς μέν πωλούντας άργυρίου την σοφίαν τῷ βουλομένω. όστις δὲ ποιείται φίλον OV YVE EV όντα εψφυά. διδάσχων ο τι έχη αν άγαθόν. νομίζομεν τοῦτον ποιεῖν ταῦτα α προσήχει τῷ καλῷ καὶ ἀγαθῷ πολίτη. Έγὼ δὲ οὖν, ὧ Άντιφῶν, ώσπερ τις άλλος ήδεται η άγαθῷ Ιππω אָ אָטְעוֹ אָ סְׁסְעוּנּוּ, ούτω καὶ ἔτι μᾶλλον ήδομαι φίλοις άγαθοζς. καί, έὰν σχώ τὶ άγαθόν,

pensant cette chose [gent), être digne d'argent (valoir de l'armais tu ne la donnerais pas-même ayant reçu moins que la valeur. Or il est évident que. si tu croyais ta société aussi [se, être digne de (valoir) quelque chotu retirerais d'elle aussi de l'argent non moindre que la va-Tu serais donc d'une part juste, parce que tu ne trompes pas par cupidité, mais sage non. sachant certes fleur). » des choses dignes de rien (sans va-Mais Socrate dit en réponse à ces choses: « O Antiphon, gesse. les uns disposent (emploient) la sabien, les autres honteusement (mal). Car on appelle sophistes [l'argent ceux qui d'une part vendent pour de la sagesse à celui qui veut; d'autre part quiconque se-fait ami celui qu'il aura reconnu étant d'un-bon-naturel, en lui apprenant ce qu'il aura possédé de bon. nous jugeons celui-ci faire ces choqui conviennent au beau et bon citoyeL. Or moi donc aussi, ô Antiphon, comme quelque autre se réjouit ou d'un bon cheval ou d'un chien ou d'un oiseau, ainsi et encore plus je me réjouis d'amis bons; [bon, et, si je possède quelque chose de

διδάσχω, καὶ άλλοις συνίστημε παρ' ὧν ᾶν ἡγῶμαι ἀφελήσεσθαί τι αὐτοὺς εἰς ἀρετήν. Καὶ τοὺς θησαυροὺς τῶν πάλαι σοφῶν ἀνδρῶν, οὖς ἐκεῖνοι κατέλιπον ἐν βιβλίοις γράψαντες, ἀνελίττων κοινῆ σὺν τοῖς φίλοις διέρχομαι, κάν τι ὁρῶμεν ἀγαθὸν, ἐκλεγόμεθα, καὶ μέγα νομίζομεν κέρδος, ἐὰν ἀλλήλοις ἀφέλιμοι γιγνώμεθα.

III. APOLOGUE DE PRODICUS. (Livre II, chap. 1.)

Ο Πρόδιχός φησιν Ἡραχλέα, ἐπεὶ ἐχ παίδων εἰς ήδην ὡρμᾶτο, ἐν ἢ οἱ νέοι ήδη αὐτοχράτορες γιγνόμενοι δηλοῦσιν εἰτε
τὴν δι' ἀρετῆς δόὸν τρέψονται ἐπὶ τὸν βίον, εἶτε τὴν διὰ χαχίας, ἐξελθόντα εἰς ἡσυχίαν, χαθῆσθαι ἀποροῦντα ποτέραν τῶν
δόῶν τράπηται· χαὶ φανῆναι αὐτῷ δύο γυναῖχας προσιέναι
μεγάλας, τὴν μὲν ἑτέραν εὐπρεπῆ τε ἰδεῖν χαὶ ἐλευθέριον φύσει,

je le leur apprends, et je les mets en rapport avec ceux qui peuvent les aider à devenir vertueux. Les trésors que les anciens sages nous ont laissés dans leurs livres, je les parcours en société de mes amis; si nous rencontrons quelque chose de bien, nous le recueillons, et nous regardons comme un grand profit de nous rendre utiles les uns aux autres. »

Ш

Prodicus raconte qu'Hercule, à peine sorti de l'enfance, à cet âge où les jeunes gens, déjà maîtres d'eux-mêmes, laissent voir s'ils entreront dans la vie par le chemin de la vertu ou par celui du vice, se retira dans la solitude et s'assit incertain sur la route qu'il allait choisir. Deux femmes de haute taille se présentent à ses yeux : l'une décente et noble,

διδασχω. καὶ συνίστημι άλλοις παρά ὧν ήγῶμαι ἄν αὐτοὺς ἀφελήσεσθαί τι είς άρετήν. Καὶ διέργομαι. άνελίττων χοινή σύν τοῖς φίλοις τούς θησαυρούς τῶν ἀνδρῶν σοφῶν πάλαι, ους έχεινοι χατέλιπον γράψαντες έν βιβλίοις, καὶ, ἄν δρῶμέν τι ἀγαθὸν, έκλεγόμεθα, καί νομίζομεν μέγα κέρδος. έὰν γιγνώμεθα ἀσέλιμοι

άλλήλοις.

je le leur enseigne. ftres et je les mets-en-rapport avec d'aupar lesquels je puis-penser [chose eux devoir être aidés en quelque pour la vertu. Et je parcours, les déroulant en-commun avec mes amis, les trésors des hommes sages d'autrefois, que ceux-ci ont laissés les ayant écrits dans des livres, et, si nous voyons quelque chose de nous le recueillons. fbon. et nous jugeons être un grand gain, si nous devenons utiles les-uns-aux-autres.

III. APOLOGUE DE PRODICUS.

APOLOGUE DE PRODICUS.

Ο Πρόδικός φησιν 'Ηρακλέα, έπει ώρματο έκ παίδων είς ήδην, ี่€ัง ทั้ οί νέοι γιγνόμενοι ήδη χύτοχράτορες βηλούσιν είτε τρέψονται ἐπὶ τὸν βίον την όδον διά άρετης. είτε την διά κακίας. έξελθόντα είς ήσυγίαν καθήσθαι. άπορούντα. όποτέραν των όδων τράπηται. καὶ φανήναι αὐτῶ δύο γυναϊκας μεγάλας προσιέναι, την μέν έτέραν EUMPERM TE lociv καὶ ἐλευθέριον φύσει,

Prodicus dit Hercule. lorsqu'il passait sortant des enfants à la puberté, dans laquelle les jeunes gens devenant déjà maîtres-d'eux-mêmes montrent s'ils se tourneront vers la vie suivant la route par la vertu. ou suivant celle par le vice, élant sorti vers un lieu-tranquille s'être assis, étant embarrassé, [tournera; vers laquelle des deux-routes il se et avoir paru à lui deux femmes grandes s'avance l'une et décente à voir

et libre de nature,

κεκοσμημένην τὸ μὲν χρῶμα καθαρότητι, τὰ δὲ ὄμματα αἰδοῖ, τὸ δὲ σχῆμα σωφροσύνη, ἐσθῆτι δὲ λεϋκῆ, τὴν δὲ τεθραμμένην μὲν εἰς πολυσαρκίαν τε καὶ ἀπαλότητα, κεκαλλωπισμένην δὲ τὸ χρῶμα ὥστε λευκοτέραν τε καὶ ἐρυθροτέραν τοῦ ὅντος δοκεῖν φαίνεσθαι, τὸ δὲ σχῆμα ὥστε δοκεῖν ὀρθοτέραν τῆς φύσεως εἶναι, τὰ δὲ ὄμματα ἔχειν ἀναπεπταμένα, ἐσθῆτα δὲ εξ ῆς ἀν μάλιστα ἡ ὥρα διαλάμποι, κατασκοπεῖσθαι δὲ θαμὰ ἑαυτὴν, ἐπισκοπεῖν δὲ καὶ εἴ τις ἄλλος αὐτὴν θεᾶται, πολλάκις δὲ καὶ εἰς τὴν ἑαυτῆς σκιὰν ἀποδλέπειν.

'Ως δ' ἐγένοντο πλησιαίτερον τοῦ Ἡρακλέους, τὴν μέν πρόσθεν ρηθεΐσαν ἱέναι τὸν αὐτὸν τρόπον, τὴν δ' ἑτέραν φθάσαι βουλομένην προσδραμεῖν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ εἰπεῖν ˙ Ὁρῶ σε, τὰ Ἡράκλεις, ἀποροῦντα ποίαν δόὸν ἐπὶ τὸν βίον τράπη.

l'extérieur modeste, les vêtements blancs; l'autre chargée d'embonpoint et de mollesse, la peau fardée pour paraître plus blanche et plus vermeille, le maintien apprêté pour paraître plus droite qu'elle ne l'est naturellement, les yeux largement ouverts, une parure étudiée pour faire briller ses charmes, se contemplant sans cesse, observant si quelque autre la regarde, et tournant souvent la tête afin de voir son ombre.

Arrivées plus près d'Hercule, tandis que la première conserve la même démarche, la seconde, voulant la prévenir, court vers le jeune héros et lui dit : « Je te vois, Hercule, incertain de la route que tu dois suivre dans la vie.

κεκοσμημενην τὸ μὲν σῶμα καθαρότητι, τὰ δὲ ὅμματα αἰδοῖ, τὸ δὲ σγήμα σωσροσύνη. έσθητι δέ λευχή. την δε ετέραν τεθραμμένην μεν είς πολυσαρχίαν τε καὶ άπαλότητα, κεκαλλωπισμένην δέ τὸ μὲν χρώμα. ώστε δοχείν φαίνεσθαι λευκοτέραν τε καὶ ἐρυθροτέραν τοῦ όντος. τὸ δὲ σγῆμα ώστε δοχείν είναι δρθοτέραν της φύσεως. έχειν δέτα δμματα άναπεπταμένα. ὲσθῆτα δὲ. έξ ής ή ώρα διαλάμποι ἃν μάλιστα, κατασκοπεῖσθαι δὲ θαμά έαυτήν. έπισχοπείν δέ χαὶ εί τις άλλος θεάται αὐτὴν. πολλάχις δὲ χαὶ άποδλέπειν είς την σχιάν έαυτης. 'Ως δὲ ἐγένοντο πλησιαίτερον του 'Ηρακλέους, την μεν δηθείσαν πρόσθεν **ἰέναι τὸν αὐτὸν τρόπον**, την δε έτέραν βουλομένην φθάσαι προσδραμείν τῷ 'Πρακλεί, rai elneiv. Όρῶ σε, ὧ Ἡράκλεις, άπορούντα. ποίαν δόδον τράπη

ini vor Blov.

ornée d'une part quant au corps de pureté, d'autre part quant aux yeux de pud'autre part quant au maintien de modestie, d'autre part d'un vêtement blanc, mais l'autre nourrie d'une part et jusqu'à l'embonpoint et la délicatesse. d'autre part parée. d'un côté quant à la couleur, de manière à paraître se-faire-voir et plus blanche et plus rose que la réalité. d'un autre côté quant à la tenue de manière à paraître être plus droite que sa nature, d'autre part avoir les yeux ouverts, d'autre part un habillement. duquel sa beauté ressortirait le plus, Iment d'autre part considérer fréquemelle-même, d'autre part examiner aussi si quelque autre contemple elle, d'autre part souvent aussi regarder-en-tournant-la-tête vers l'ombre d'elle-même. Or dès qu'elles furent

vers l'ombre d'elle-même.

Or dès qu'elles furent
plus près d'Hercule, [bord
celle d'une part qui a été dite d'aaller de la même manière,
d'autre part l'autre voulant
prendre-les-devants
avoir couru-vers Hercule,
et avoir dit :
« Je vois toi, ô Hercule,
étant-dans-l'incertitude,
par quelle route tu te tourneras
vers la vie.

'Γὰν οὖν ἐμὲ φίλην ποιήση, τὴν ἡδίστην τε καὶ ῥάστην όδὸν ἄξω σε, καὶ τῶν μὲν τερπνῶν οὐδενὸς ἄγευστος ἔσει, τῶν δὲ χαλεπῶν ἄπειρος διαδιώσει. Ποῶτον μὲν γὰρ οὐ πολέμων οὐδὲ πραγμάτων φροντιεῖς, ἀλλὰ σκοπούμενος διοίσει τί ἄν κεχαρισμένον ἢ σιτίον ἢ ποτὸν εὕροις, ἢ τί ἀν ἱδὼν ἢ ἀκούσας τερφθείης ἢ τίνων ἀν δσφραινόμενος ἢ ἀπτόμενος ἡσθείης, καὶ πῶς ἀν ἀπονώτατα τούτων πάντων τυγχάνοις. Ἐὰν δέ ποτε γένηταί τις ὑποψία σπάνεως ἀρ' ὧν ἔσται ταῦτα, οὐ φόδος μή σε ἀγάγω ἐπὶ τὸ πονοῦντα καὶ ταλαιπωροῦντα τῷ σώματι καὶ τῆ ψυχῆ ταῦτα πορίζεσθαι, ἀλλ' οἷς ἀν οἱ ἄλλοι ἐργάζωνται, τούτοις σὸ χρήση, οὐδενὸς ἀπεχόμενος ὅθεν ἀν δυνατὸν ἢ τι κερδᾶναι πανταχόθεν γὰρ τὰρεξεσθαι τοῖς ἐμοὶ συνοῦσιν ἐξουσίαν ἐγὼ παρέχω

Si tu veux me prendre pour amie, je te conduirai par la route la plus agréable et la plus facile, tu goûteras tous les plaisirs, et tu vivras exempt de peine. D'abord tu ne t'occuperas ni de guerres ni d'affaires, mais tu ne cesseras d'examiner quels mets et quelles boissons t'agréent le plus, les objets qui peuvent réjouir tes yeux et tes oreilles, flatter ton odorat ou ton toucher comment tu dormiras avec le plus de mollesse, comment avec le moins de peine tu pourras te procurer toutes ces jouissances. Si jamais tu appréhendes de manquer de ce qui est nécessaire pour te donner des douceurs, ne crains pas que je t'engage à travailler et à peiner du corps et de l'esprit pour les acquérir; tu tireras profit du labeur des autres, et tu ne t'abstiendras de rien de ce qui pourra t'apporter quelque gain : car je donne à ceux qui me suivent la faculté de prendre leurs avantages partout. *

'Εάν οδν ποιήση έμε φίλην, άξω σὲ ἐπὶ τὴν όδὸν ήδίστην τε καὶ βάστην, καὶ ἔσει μέν ἄγευστος οὐδενὸς τῶν τερπνῶν, διαβιώσει δὲ άπειρος τών χαλεπών Ποώτον μέν γάρ ού φροντιείς πολέμων ούδὲ πραγμάτων, άλλά διοίσει σχοπούμενος, η τί ιδών ή τί ακούσας τερφθείης ἂν, η τίνων όσφραινόμενος η άπτόμενος πσθείης. καὶ πῶς καθεύδοις ἄν μαλακώτατα, καὶ πῶς ἂν τυγχάνοις ἀπονώτατα πάντων τούτων. Έαν δέ ποτέ τις ὑποψία σπάνεως **ἀπὸ ὧν ταῦτα ἔσται** révntai, ού φόδος, μή ἀγάγω σε ἐπὶ τὸ πονούντα καὶ ταλαιπωρούντα τῶ σώματι καὶ τῆ ψυχῆ πορίζεσθαι ταῦτα: άλλὰ σὺ χρήση τούτοις, οίς οι άλλοι έργάζωνται άν, ἀπεχόμενος οὐδενὸς, δθεν ή έν δυνατόν κεδοαγαί τι έγωγε γαρ παρέχω τοίς συνούσιν έμοί έξουσίαν ώφελεῖσθαι πανταχόθεν.

Si donc tu te fais moi amie, je mènerai toi vers la route et la plus agréable et la plus facile. et d'une part tune seras sans-goûter d'aucune des jouissances, d'autre part tu vivras-jusqu'ausans-éprouver les peines. Car d'une part d'abord tu ne t'occuperas point de guerres ni-même d'affaires, mais tu passeras-ta-vie examinant, ou quoi ayant vu ou quoi ayant entendu, tu serais charmé, ou quelles choses sentant ou touchant tu serais rejoui. et comment tu pourrais-dormir le plus mollement, et comment tu pourrais-obtenir le-moins-péniblement parence toutes ces choses. D'autre part si jamais quelque ap. du manque des ressources [ront au moyen desquelles ces choses set'arrive, il n'y a pas crainte. que j'amène toi vers le te fatiguant et te tourmentant par le corps et par l'esprit te procurer ces biens; maistoi tu useras de ces choses que les autres auront faites-avecne t'abstenant de rien, [travail, d'où il soit possible de gagner quelque chose; car moi-certes je procure à ceux qui sont-avec moi la faculté de tirer-utilité

de-tout-côté. »

Καὶ ὁ Ἡρακλῆς ἀκούσας ταῦτα $^{5}\Omega$ γύναι, ἔφη, ὄνομα δέ σοι τί έστιν: 11 δέ. Οι μέν έμοι φίλοι, έφη, χαλούσί με Ευδαιμονίαν, οί δε μισούντες με υποχοριζόμενοι δνομάζουσι Κακίαν.

Καὶ ἐν τούτω ἡ ἐτέρα γυνὴ προσελθοῦσα εἶπε. Καὶ ἐγώ ήχω πρός σε . ὦ Ἡράκλεις, εἰδυῖα τοὺς γεννήσαντάς σε, καὶ τὴν φύσιν τὴν σὴν ἐν τῆ παιδεία καταμαθοῦσα, ἐξ ὧν έλπίζω, εί την πρὸς έμε δοδον τράποιο, σφόδρ άν σε των καλών και σεμνών άγαθον εργάτην γενέσθαι, και έμε έτι πολύ έντιμοτέραν καλ ἐπ' ἀγαθοῖς διαπρεπεστέραν φανῆναι. Οὐκ ἐξαπατήσω δέ σε προοιμίοις ήδονης, αλλ' ήπερ οί θεοί διέθεσαν τὰ όντα διηγήσομαι μετ' ἀληθείας. Τῶν γὰρ όντων άγαθων και καλών οὐδεν άνευ πόνου και επιμελείας θεοί διδόασιν ανθρώποις, αλλ' είτε τους θεους έλεως είναί σοι βούλει, θεραπευτέον τοὺς θεοὺς, εἴτε ὑπὸ φίλων ἐθέλεις ἀγαπᾶσθαι,

Hercule, après avoir entendu ces mots : « Femme, dit il, quel est ton nom? - Mes amis, répondit-elle, me nomment la Félicité; et mes ennemis, pour me donner un nom odieux, m'appellent la Perversité. »

Alors l'autre femme s'avançant : « Je viens aussi vers toi, Hercule, dit-elle; je connais ceux qui t'ont donné le jour, et, dès ton enfance, j'ai pénétré ton caractère. Aussi j'espère, si tu prends la route qui mène vers moi, que tu seras un jour l'auteur illustre de beaux et glorieux exploits, et que moimême je me verrai plus honorée et plus considérée, grâce à tes bonnes actions. Je ne t'abuserai point par des promesses de plaisirs, mais je t'exposerai ce qui est, avec vérité, et tel que les dieux l'ont établi. Ce qu'il y a de réellement honnête et beau, les dieux n'en accordent rien aux hommes sans peine et sans soin. Mais, si tu veux que les dieux te soient propices, il faut rendre hommage aux dieux; si tu veux que tes amis te chérissent,

Καὶ ὁ Ἡρακλῆς ἀκούσας ταῦτα · Et Hercule ayant entendu cela "Ω γύναι, ξφη, τί δὲ ὄνομα ἔστι σοι; 'H &é. Οί μεν έμοι φίλοι, έφη, καλουσί με Εύδαιμονίαν, οί δὲ μισοῦντές με ύποχοριζόμενοι δνομάζουσί με Κακίαν. Καὶ ἐν τούτω ή έτέρα γυνή προσελθούσα είπε. Καὶ ἐγὼ ήχω πρὸς σὲ, ω Ἡράκλεις, είδυζα τοὺς γεννήσαντάς σε, καὶ καταμαθούσα την φύσιν την σην έν τη παιδεία. έξ ών έλπίζω, εί τράποιο την όδον πρὸς έμὲ, σὲ γενέσθαι ἄν σφόδρα άγαθὸν ἐργάτην τῶν καλῶν καὶ σεμνῶν, καὶ ἐμὲ φανῆναι έτι πολύ έντιμοτέραν και διαπρεπεστέραν έπὶ ἀγαθοῖς. Οὐχ ἐξαπατήσω δέ σε προοιμίοις ήδονης, άλλα διηγήσομαι μετα άληθείας mais j'exposerai avec vérité τὰ ὄντα. ήπερ οί θεοί διέθεσαν. Θεοί γαρ διδόασιν άνθρώποις άνευ πόνου καὶ ἐπιμελείας οὐδὲν τῶν ὄντων ἀγαθῶν καὶ καλῶν: άλλὰ, είτε βούλει τούς θεούς είναι βλεώς σοι, θεραπευτέον τοὺς θεοὺς, ette ébéheic άγαπασθαι ύπὸ φίλων,

« 0 femme, dit-il, mais quel nom est à toi? » Mais celle-ci: « Mes amis, d'une part, dit-elle, appellent moi Félicité, d'autre part ceux qui haïssent moi me dénigrant nomment moi Perversité. » Et sur cela fdit l'autre femme s'étant approchée « Moi aussi je viens vers toi, ô Hercule. [toi. connaissant ceux qui ont engendré et ayant reconnu le naturel tien dans ton éducation; d'après lesquelles choses j'espère, si tu te tournais vers la route qui conduit à moi, toi pouvoir-devenir fortement bon artisan des choses belles et illustres, et moi paraître encore beaucoup plus honorable et plus éclatante grace à tes belles actions. D'autre part je ne tromperai pas toi par des préambules de plaisir, les choses qui sont, comme les dieux les ont disposées. Car les dicux ne donnent aux homsans travail et sans soin aucune [mes des choses qui-sont bonnes et belles; mais, et si tu veux les dieux être propices à tor, il faut servir les dieux, et-si tu veux être chéri par tes amis,

τοὺς φίλους εὖεργετητέον, εἴτε ὕπό τινος πόλεως ἐπιθυμεῖς τιμασθαι, τὴν πόλιν ὡρελητέον, εἴτε ὑπὸ τῆς Ἑλλάδος πάσης ἀξιοῖς ἐπ' ἀρετῆ θαυμάζεσθαι, τὴν Ἑλλάδα πειρατέον εὖ ποιεῖν, εἴτε γῆν βούλει σοι χαρποὺς ἀφθόνους φέρειν, τὴν γῆν θεραπευτέον, εἴτε ἀπὸ βοσχημάτων οἴει δεῖν πλουτίζεσθαι, τῶν βοσχημάτων ἐπιμελητέον, εἴτε διὰ πολέμου δρμῆς αὖξεσθαι, καὶ βούλει δύνασθαι τούς τε φίλους ἐλευθεροῦν χαὶ τοὺς ἐχθροὺς χειροῦσθαι, τὰς πολεμιχὰς τέχνας αὐτάς τε παρὰ τῶν ἐπισταμένων μαθητέον χαὶ ὅπως αὐταῖς δεῖ χρῆσθαι ἀσχητέον εἰ δὲ καὶ τῷ σώματι βούλει δυνατὸς εἶναι, τῆ γνώμη ὑπηρετεῖν ἐθιστέον τὸ σῶμα χαὶ γυμναστέον πόνοις χαὶ ἱδρῶτι.

Καὶ ἡ Κακία ὑπολαβοῦσα εἶπεν, ὡς φησι Πρόδικος Εννοεῖς, ὧ Ἡράκλεις, ὡς χαλεπὴν καὶ μακρὰν ὁδὸν ἐπὶ τὰς εὐφροσύνας ἡ γυνή σοι αὕτη διηγεῖται; Ἐγὼ δὲ ἡαδίαν καὶ βραχεῖαν δδὸν ἐπὶ τὴν εὐδαιμονίαν ἄξω σε.

tu dois faire du bien à tes amis; si tu désires qu'une ville t'honore, tu dois rendre service à cette ville; si tu souhaites que la Grèce tout entière admire ta vertu, tu dois essayer d'être utile à la Grèce; si tu veux que la terre te donne ses fruits en abondance, tu dois cultiver la terre; si tu préfères t'enrichir par les troupeaux, tu dois prendre soin des troupeaux; si tu aspires à devenir grand par la guerre, si tu veux rendre libres tes amis et triompher de tes ennemis, tu dois apprendre l'art de la guerre auprès de ceux qui le possèdent, et t'exercer à mettre en pratique leurs leçons; si tu veux acquérir la force du corps, tu dois habituer ton corps à se soumettre à l'intelligence et l'exercer par les travaux et les sueurs. »

La Perversité, raconte Prodicus, reprenant alors : « Comprendstu, Hercule, dit-elle, combien est pénible et longue la route du bonheur que cette femme vient de le tracer? Mais moi, c'est par un chemin facile et court que je te conduirai au bonheur. »

εύεργετητέον τούς φίλους. είτε έπιθυ μείς τιμασθαι υπό τινος πόλεως. ώφελητέον την πόλιν, είτε άξιοῖς θαυμάζεσθαι έπὶ ἀρετῆ ύπὸ πάσης τῆς Ελλάδος. πειρατέον εὖ ποιεῖν τὴν Ἑλλάδα, είτε βούλει τὴν γῆν, φέρειν σοι χαρπούς ἀφθόνους, θεραπευτέον την γην. είτε οίει δείν πλουτίζεσθαι άπὸ βοσχημάτων. έπιμελητέον των Τοσχημάτων, είτε ορμας αύξεσθαι διά πολέμου. καὶ βούλει δύνασθαι έλευθερούν τε τούς φίλους καὶ χειροῦσθαι τοὺς ἐχθροὺς, μαθητέον τε τάς τέγνας πολεμικάς αὐτάς παρά τῶν ἐπισταμένων, καὶ ἀσκητέον όπως δεί χρησθαι αὐταῖς. εί δὲ καὶ βούλει είναι δυνατός τῶ σώματι. έθιστέον τὸ σώμα ύπηρετείν τη γνώμη καὶ γυμναστέον σύν πόνοις καὶ ίδρῶτι.

Καὶ ἡ Κακία ὑπολαδοῦσα εἶπεν, ὡς φησι Πρόδικος Ἐννοεῖς, ὡ Ἡράκλεις, ὡς χαλεπὴν καὶ μακρὰν αὐτη ἡ γυνὴ διηγεῖταί σοι όδὸν ἐπὶ τὰς εὐφροσύνας; Ἐγὼ δὲ ἄξω σε ἐπὶ τὴν εὐδαιμονίαν όδὸν ῥφδίαν καὶ βραχεῖαν.

il faut faire-du-bien à tes amis, et-si tu désires être honoré par quelque ville. il faut être-utile à cette ville, et-si tu prétends être admiré pour ta vertu par toute la Grèce. il faut t'efforcer de bien traiter la Grèce. et-si tu veux la terre porter pour toi des fruits abondants il faut soigner la terre. et-si tu penses falloir t'enrichir au moyen de troupeaux, il faut prendre-soin des troupeaux et-si tu ambitionnes de t'agrandir par la guerre, et que tu veuilles pouvoir et affranchir tes amis et asservir tes ennemis. et il faut apprendre les arts guerriers eux-mêmes de ceux qui les savent, et il faut t'exercer comment il faut se servir d'eux: si d'autre part aussi tu veux être puissant par le corps, il faut habituer ton corps à servir l'intelligence et il faut l'exercer avec travaux et sueur. »

Et la Perversité ayant repris dit, comme raconte Prodicus « Comprends-tu, ô Hercule, combien difficile et longue cette femme-ci expose à toi une route vers les jouissances? Mais moi je conduirai toi vers le bonheur par une route facile et courte. » σεαυτης, ἀνήχοος εἶ, χαὶ τοῦ πάντων ἡδίστου θεάματος ἀθέατος.

Alors la Vertu: « Misérable, s'écrie-t-elle, quels biens possèdes-tu donc? quels plaisirs peux-tu connaître, toi qui ne veux rien faire pour les acheter? Tu ne laisses pas même naître le désir; mais, rassasiée de tout avant d'avoir rien souhaité, tu manges avant la faim, tu bois avant la soif; pour manger avec plaisir, tu es à la piste des cuisiniers; pour boire avec plaisir, tu te procures des vins à grands frais, et, pendant l'été, tu cours cherchant de la neige de toutes parts; pour goûter un sommeil agréable, tu te procures non-seulement des couvertures moelleuses, mais des lits portés sur des supports flexibles. Car ce n'est pas la fatigue, mais l'oisiveté, qui te fait désirer le sommeil. Immortelle, tu as été rejetée du sein des dieux, et les hommes de bien te méprisent : le son le plus flatteur de tous, celui de la louange, n'est jamais arrivé à ton oreille, et jamais tu n'as contemplé le plus ravissant des spectacles

Καὶ ή Άρετη είπεν. 'Ω τλημον, τί δὲ ἀγαθὸν σὺ ἔγεις: η τί ηδύ οξσθα. έθέλουσα πράττειν μηδέν ένεκα τούτων: ήτις ούδε άναμένεις τὴν ἐπιθυμίαν τῶν ἡδέων. άλλά, πρὶν ἐπιθυμῆσαι, έμπίμπλασαι πάντων, έσθίουσα μέν πρίν πεινήν, πίνουσα δὲ ποὶν διψην. καὶ ἵνα μέν φάγης ήδέως, μηχανωμένη δύοποιούς. ΐνα δὲ πίνης ἡδέως, παρασκευάζει τε οίνους πολυτελείς. καὶ τοῦ θέρους περιθέουσα ζητεῖς χιόνα • ίνα δε καθυπνώσης ήδέως. παρασχευάζει ού μόνον τὰς στρωμγάς μαλακάς. άλλά καὶ τὰ πόδαθοα ταϊς κλίναις* ού γάρ ἐπιθυμεῖς τοῦ ὕπνου διά τὸ πονείν. άλλα δια το έγειν μηδέν ο τι ποιής. Οὖσα δὲ ἀθάνατος. ἀπέρριψαι μὲν ἐκ θεῶν. άτιμάζει δὲ ύπὸ ἀνθρώπων ἀγαθών • εί δὲ ἀνήχοος τοῦ ἀκούσματος ήδίστου πάντων. έπαίνου σεαυτής, καὶ ἀθέατος του θεάματος ήδίστου πάντων:

Et la Vertu dit: 0 misérable. mais quoi de bon toi as-tu? ou quoi de doux connais-tu. ne voulant faire rien pour acquérir ces choses? toi qui n'attends même-pas le désir des choses douces, mais, avant d'avoir désiré, te remplis de tout. Jfaim, mangeant d'une part avant d'avoird'autre part buvant avant d'avoiret afin que d'une part soif. tu manges avec-plaisir. te créant des cuisiniers, plaisir. d'autre part afin que tu boives avecet tu te procures des vins de-grand-prix. et pendant l'été courant-de-tous-côtés tu cherches de la neige; et afin que tu dormes avec-plaisir. tu te procures non-seulement les couches molles, mais aussi les supports-sous les lits: car tu ne désires pas le sommeil à cause du être fatigué. mais à cause du n'avoir rien que tu fasses. Or étant immortelle. tu as été d'une part rejetée des dieux. d'autre part tu es méprisée par les hommes vertueux: d'autre part tu es privée-d'-entendre l'audition la plus agréable de toutes. l'éloge de toi-même, et privée-de-voir le spectacle le plus agréable de tous

οὐδὲν γὰρ πώποτε σεαυτῆς ἔργον χαλὸν τεθέασαι Τίς δ' ἄν σοι λεγούση τι πιστεύσειε; Τίς δ' ᾶν δεομένη τινὸς ἐπαρχέσειεν; Ἡ τίς ᾶν εὖ φρονῶν τοῦ σοῦ θιάσου τολμήσειεν εἶναι οῦ νέοι μὲν ὄντες τοῖς σώμασιν ἀδύνατοί εἰσι, πρεσδύτεροι δὲ γενόμενοι ταῖς ψυχαῖς ἀνόητοι, ἀπόνως μὲν λιπαροὶ διὰ νεότητος φερόμενοι, ἐπιπόνως δὲ αὐχμηροὶ διὰ γήρως περῶντες, τοῖς μὲν πεπραγμένοις αἰσχυνόμενοι, τοῖς δὲ πραττομένοις βαρυνόμενοι, τὰ μὲν ἡδέα ἐν τῆ νεότητι διαδραμόντες, τὰ δὲ χαλεπὰ εἰς τὸ γῆρας ἀποθέμενοι. Ἐγὼ δὲ σύνειμι μὲν θεοῖς, σύνειμι δὲ ἀνθρώποις τοῖς ἀγαθοῖς · ἔργον δὲ χαλὸν οὕτε θεῖον οὕτ' ἀνθρώπινον χωρὶς ἐμοῦ γίγνεται. Τιμῶμαι δὲ μάλιστα πάντων χαὶ παρὰ θεοῖς χαὶ παρ' ἀνθρώποις οῖς προσήχει, ἀγαπητὴ μὲν συνεργὸς τεχνίταις, πιστὴ δὲ φύλαξ οἴχων

car amais tu n'as contemplé une bonne action faite par toi. Qui voudrait ajouter foi à tes paroles? qui voudrait te secourir dans le besoin? Quel homme de bon sens oserait se mêler à ton bruyant cortége? Ceux qui te suivent, s'ils sont jeunes, ont un corps impuissant; vieux, une âme abrutie; alourdis, durant leur jeunesse, par un embonpoint fruit de l'oisiveté, ils sont amaigris par une vieillesse laborieuse; rougissant de ce qu'ils ont fait, accablés de ce qu'ils font, ils ont volé de plaisirs en plaisirs dans le premier âge, et se sont réservé les peines pour la fin de leur vie. Moi, au contraire, je suis avec les dieux; je suis avec les gens de bien: nulle belle action ne se fait sans moi chez les dieux, ni chez les hommes; plus que personne, je suis honorée des dieux et des hommes vertueux, compagne chérie du travail de l'artisan, gardienne fidèle de la maison

τεθέασαι γὰρ πώποτε ούδεν χαλόν έργον σεαυτής. Τίς δὲ πιστεύσειέ ἄν σοι λενούση τι: Τίς δὲ ἐπαρχέσειεν ἄν δεομένη τινός; *Η τίς φρονών εὖ ἄν τολμήσειεν είναι του σου θιάσου; οί όντες μέν νέοι. είσὶν ἀδύνατοι τοῖς σώμασι, γενόμενοι δε πρεσδύτεροι, ανόητοι ταζς ψυχαζς, φερόμενοι μέν λιπαροί ἀπόνως διὰ νεότητος. περώντες δε διά γήρως ἐπιπόνως αύχμηροί, αίσχυνόμενοι μέν τοίς πεπραγμένοις, . βαρυνόμενοι δέ τοῖς πραττομένοις, διαδραμόντες μέν τὰ ἡδέα έν τη νεότητι. ἀποθέμενοι δε είς τὸ γῆρας τὰ γαλεπά. 'Εγώ δὲ σύνειμι μὲν θεοῖς, σύνειμι δὲ τοξε άνθεώποις άγαθοζς. χαλόν δὲ ἔργον ούτε θείον ούτε άνθρώπινον 'άγνεται γωρίς έμοῦ. Γιμώμαι δὲ μάλιστα πάντων καὶ παρὰ θεοῖς χαὶ παρὰ ἀνθρώποις ίς προσήχει, υνεφγός μέν άγαπητή Έχνίταις. νύλαξ δὲ πιστή οἶχων

car tu n'as contemplé jamais aucune belle action de toi-même. D'autre part qui aurait-confiance en disant quelque chose? D'autre part qui fournirait à toi avant-besoin de quelque chose? Ou quel homme pensant bien auraitd'être de ton cortége? [le-courage eux qui, d'une part étant jeunes. sont impuissants par leurs corps, d'autre part étant devenus plus âsont insensés par leurs âmes, [gés, étant d'une part portés gras sans-fatigue à travers la jeunesse. [vieillesse d'autre part passant à travers la péniblement amaigris, rougissant d'un côté des choses faites par eux, et de l'autre accablés de celles qui se font alors, ayant parcouru d'une part les plaisirs [vieillesse dans la jeunesse, d'autre part s'étant réservé pour la les peines. ſcôlé, Mais moi je suis-avec les dieux d'un de l'autre je suis-avec les hommes vertueux; d'autre part une belle action ni divine ni humaine ne se-fait sans moi. de tous D'autre part je suis honorée le plus et chez les dieux et chez les hommes à qui cela convient, rie d'un côté compagne-d'ouvrage chépour les artisans, d'un autre gardienne fidèle des maiδεσπόταις, εὖμενής δὲ παραστάτις οἰχέταις, ἀγαθή δὲ συκ λήπτρια τῶν ἐν εἰρήνη πόνων, βεβαία δὲ τῶν ἐν πολέμφι σύμμαχος ἔργων, ἀρίστη δὲ φιλίας χοινωνός. Ἔστι δὲ τοῖς μὲν ἔμοῖς φίλοις ἡδεῖα μὲν χαὶ ἀπράγμων σίτων χαὶ ποτῶν ἀπόλαυσις ἀνέχονται γὰρ ἔως ἀν ἐπιθυμήσωσιν αὐτῶν. Ὑπνος δ' αὐτοῖς πάρεστιν ἡδίων ἡ τοῖς ἀμόχθοις, καὶ οὐτε ἀπολείποντες αὐτὸν ἄγθονται, οὕτε διὰ τοῦτον μεθιᾶσι τὰ δέοντα πράττειν. Καὶ οἱ μὲν νέοι τοῖς τῶν πρεσδυτέρων ἐπαίνοις χαίρουσιν, οἱ δὲ γεραίτεροι ταῖς τῶν νέων τιμαῖς ἀγάλλονται, καὶ ἡδέως μὲν τῶν παλαιῶν πράξεων μέμνηνται, εὖ δὲ τὰς παρτύσας ἡδονται πράττοντες, δι' ἐμὲ φίλοι μὲν θεοῖς ὅντες, ἀγαπητοὶ δὲ φίλοις, τίμιοι δὲ πατρίσιν. Όταν δ' ἔλθη τὸ πεπρωμένον τέλος, οὐ μετὰ λήθης ἄτιμοι χεῖνται, ἀλλὰ μετὰ μνήμης

du maître, protectrice bienveillante du serviteur, aimable associée dans les travaux de la paix, alliée constante dans les fatigues de la guerre, intermédiaire dévouée de l'amitié. Mes amis jouissent avec plaisir et sans apprêt des aliments et des boissons, car ils attendent le désir pour manger et pour boire. Le sommeil leur est plus agréable qu'aux oisifs; ils l'intervompent sans chagrin, et ne lui sacrifient point leurs affaires. Les jeunes gens sont heureux des éloges des vieillards, et les lieillards reçoivent avec bonheur les respects de la jeunesse; ils aiment à se rappeler leurs actions passées, et ils trouvent du charme à celles qu'ils doivent accomplir aujourd'hui; par moi, ils sont aimés des dieux, chers à leurs amis, honorés de leur patrie. Quand est venue l'heure fatale, ils ne se couchent pas dans un oubli sans honneur; mais leur mémoire fleurit célébrée

δεσπόταις. παραστάτις δὲ εὐμενής οίχέταις. συλληπτρία δὲ ἀγαθή τῶν πόνων ἐν εἰρήνη, σύμμαγος δὲ βεδαία τῶν ἔργων ἐν πολέμφ, χοινωνός δὲ ἀρίστη φιλίας. Απόλαυσις δὲ ήδεῖα μὲν καὶ ἀπράγμων σίτων χαὶ ποτῶν έστὶ μέν τοῖς έμοῖς φίλοις. ἀνέγονται γάρ. έως αν ἐπιθυμήσωσιν αὐτῶν. Υπνος δὲ πάρεστιν αὐτοῖς ήδίων η τοις αμόχθοις, καὶ ούτε ἄχθονται ἀπολείποντες αὐτὸν, ούτε μεθιᾶσι διὰ τοῦτον πράττειν τὰ δέοντα. Καὶ οἱ μὲν νέοι γαίρουσι τοις ἐπαίνοις τῶν πρεσθυτέρων, οί δὲ γεραίτεροι ἀγάλλονται ταίς τιμαζς τῶν νέων * χαὶ μέμνηνται μὲν ἡδέως τών παλαιών πράξεων, ήδονται δὲ ποάττοντες εὖ τὰς παρούσας, όντες διά έμε φίλοι μεν θεοίς, άγαπητοί δὲ φίλοις, τίμιοι δὲ πατρίσιν. "Οταν δὲ ἔλθη τὸ τέλος πεπρωμένον, ού κεΐνται άτιμοι μετά λήθης, άλλα θάλλουσι μετά μνήμης ιονούμενοι.

pour les maîtres, d'un autre soutien bienveillant pour les domestiques. d'un autre aide utile des travaux pendant la paix, d'un autre alliée constante des œuvres pendant la guerre, d'un autre associée excellente de l'amitié. Id'une part D'ailleurs une jouissance agréable et sans-embarras des aliments et des boissons est certes à mes amis; car ils supportent, jusqu'à ce qu'ils aient désiré eux. D'autre part un sommeil est à eux plus agréable qu'à ceux qui-n'ont-point-de-travail, et ni ils ne sont affligés quittant lui (le sommeil), et ni ils n'omettent à cause de lui de faire les choses nécessaires. Et d'une part les jeunes gens se réjouissent des louanges des plus âgés, [més d'autre part les plus vieux sont chardes respects des jeunes gens; et d'une part ils se rappellent avecleurs anciennes actions, [plaisir d'autre part ils se plaisent faisant bien les présentes, dieux étant par moi d'une part aimés des d'une autre chéris de leurs amis, d'une autre honorés de leurs patries D'autre part lorsqu'est arrivée la fin marquée-par-le-destin, ils ne gisent pas privés-d'honneurs avec oubli. mais ils fleurissent avec mémoire étant célébrés-par-des-hymnes

τὸν ἀεὶ χρόνον ὑμνούμενοι θάλλουσι. Τοιαῦτά σοι, ὧ παῖ τοκέων ἀγαθῶν Ἡράκλεις, ἔξεστι διαπονησαμένω τὴν μακαριστοτάτην εὐδαιμονίαν κεκτῆσθαι.

IV. INCONSÉQUENCE DES HOMMES AU SUJET DE L'AMITIÉ. (Livre II, chap. 4.)

"Ηχουσά ποτε Σωχράτους περὶ φίλων διαλεγομένου ἐξ ὧν ἔμοιγε ἐδόχει μάλισι ἀν τις ἀρελεῖσθαι πρὸς φίλων χτῆσίν τε καὶ χρείαν. Τοῦτο μὲν γὰρ δὴ πολλῶν ἔφη ἀχούειν, ὡς πάντων χτημάτων χράτιστον εἰη φίλος σαφὴς καὶ ἀγαθός ἐπιμελομένους δὲ παντὸς μᾶλλον ὁρᾶν ἔφη τοὺς πολλοὺς ἢ φίλων χτήσεως. Καὶ γὰρ οἰχίας χαὶ ἀγροὺς χαὶ ἀνδράποδα καὶ βοσχήματα καὶ σχεύη χτωμένους τε ἐπιμελῶς ὁρᾶν ἔφη καὶ τὰ ὅντα σώζειν πειρωμένους, φίλον δὲ, ὁ μέγιστον ἀγαθὸν εἶναί φασιν, ὁρᾶν ἔφη τοὺς πολλοὺς οὕτε ὅπως χτήσονται φροντίζοντας, οὕτε ὅπως οἱ ὄντες ἑαυτοῖς σώζωνται.

d'âge en âge. Voilà comment, Hercule, fils de parents vertueux tu peux en travaillant acquérir le suprême bonheur.

IV

dont on pourrait profiter largement pour apprendre à en acquérir et à en user. Il disait qu'il entendait répéter à beaucoup de personnes que le plus précieux de tous les biens est un ami sûr et vertueux, mais qu'il voyait la plupart s'occuper de toute autre chose que de l'acquisition des amis. Il les voyait en effet, disait-il, mettre leurs soins à acquérir des maisons, des champs, des esclaves, des troupeaux, des meubles, et s'efforcer de garder ce qu'ils en ont; mais un ami, que l'on dit être le plus précieux de tous les biens, il ne voyait presque personne se soucier de l'acquérir, et, une fois acquis, de le conserver

τὸν χρόνον ἀεί.

*Εξεστί σοι,
ῶ παῖ τοκέων ἀγαθῶν

'Ηράκλεις,
διαπονησαμένῳ τοιαῦτα
κεκτῆσθαι τὴν εὐδαιμονίαν
μακαριστοτάτην.

pendant le temps de toujours.
Il est permis à tou,
ô fils de parents vertueux
Hercule, [ses
ayant fait-avec-travail de telles chode posséder le bonheur
le plus fortuné.»

IV. INCONSÉQUENCE DES HOMMES AU SUJET DE L'AMITIÉ.

*Ηχουσά πότε Σωχράτους διαλεγομένου περί φίλων, รู้รู้ ซึ่ง έδόχει ξμοιγε τὶς ώφελεῖσθαι ἄν μάλιστα πρός κτῆσίν τε καί χρείαν φίλων. Έφη μέν γάρ δή άχούειν πολλών τοῦτο, ώς φίλος σαφής και άγαθός είη χράτιστον πάντων κτημάτων, έφη δὲ δρᾶν τοὺς πολλοὺς ἐπιμελουμένους μάλλον παντὸς η κτήσεως φίλων. Καὶ γὰρ ἔφη ὁρᾶν κτωμένους τε έπιμελῶς οίκίας καὶ ἀγρούς καὶ ἀνδράποδα και βοσκήματα καὶ σκεύη, χαὶ πειρωμένους σώζειν τὰ ὄντα. έφη δε δράν τούς πολλούς ούτε φροντίζοντας δπως χτήσονται φίλον, ο φασιν είναι μέγιστον άγαθὸν, ούτε ὅπως οί δντες έαυτοῖς σώζωνται.

« J'ai entendu un jour Socrate discourant sur les amis, . desquelles choses il semblait à moi-certes quelqu'un pouvoir-être-aidé le plus pour et l'acquisition et l'usage des amis. Car d'une part certes il disait [ci, entendre de beaucoup d'hommes cequ'un ami clair (éprouvé) et bon était la meilleure de toutes les possessions, d'autre part il disait voir la plupart s'occupant plutôt de tout que de l'acquisition d'amis. Et en effet il disait les voir et acquérant soigneusement des maisons et des terres et des esclaves et des troupeaux et des meubles, et s'efforcant de conserver les choses qui sont à eux, d'autre part il disait voir la plupart ni ne se souciant comment ils acquerront un ami, chose qu'ils disent être le plus grand bien, ni ne se souciant comment les amis qui sont à eux-mêmes seront conservés.

Αλλά καὶ, καμνόντων φίλων τε καὶ οἰκετῶν, ὁρᾶν τινας ἔφη τοῖς μὲν αἰκέταις καὶ ἰατροὺς εἰσάγοντας καὶ τἄλλα τὰ πρὸς ὑγίειαν ἐπ μελῶς παρασκευάζοντας, τῶν δὲ φίλων όλιγωροῦντας, ἀποθανόντων τε ἀμφοτέρων ἐπὶ μὲν τοῖς οἰκέταις ἀχθομένους τε καὶ ζημίαν ἡγουμένους, ἐπὶ δὲ τοῖς φίλοις οὐδὲν οἰομένους ἐλαττοῦσθαι καὶ τῶν ἄλλων κτημάτων οὐδὲν ἐῶντας ἀθεράπευτον οὐδὰ ἀνεπίσκεπτον, τῶν δὲ φίλων ἐπιμελείας δεομένων ἀμελοῦντας. Ττι δὲ πρὸς τούτοις ὁρᾶν ἔφη τοὺς πολλοὺς τῶν μὲν ἄλλων κτημάτων καὶ πάνυ πολλῶν αὐτοῖς ὅντων τὸ πλῆθος εἰδότας, τῶν δὲ φίλων ὄντων οὐ μόνον τὸ πλῆθος αἰνοοῦντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς πυνθανομένοις τοῦτο καταλέγειν ἐγνοοῦντας, οὐς ἐν τοῖς φίλοις ἔθεσαν, πάλιν τούτους ἀνατίμεσθαι τοσοῦτον αὐτοὺς τῶν φίλων φροντίζειν.

Καίτοι πρὸς ποΐον χτημα τῶν ἄλλων παραδαλλόμενος φίλος

Que des amis ou des esclaves soient malades, il voyait, disait-il, des gens faire venir les médecins auprès des esclaves et s'empresser de mettre tout le reste en œuvre pour leur rendre la santé; les amis, ils les considéraient comme rien: amis ou esclaves venant à mourir, ils pleurent les esclaves, et regardent leur mort comme une perte; quant aux amis, ils croient n'avoir rien perdu; ils ne laissent sans soin ni surveillance aucune de leurs possessions, mais ils négligent les amis qui réclament leurs soins. Il ajoutait à cela qu'il voyait la plupart des hommes connaître fort bien le nombre de tous les objets qu'ils possèdent, si considérable qu'il soit: pour leurs amis, si peu nombreux qu'ils paraissent être, non-seulement ils en ignorent le nombre, mais, quand on leur en demande la liste, et qu'ils essayent de la donner, ceux qu'ils y avaient d'abord inscrits, ils les effacent ensuite . tant ils s'inquiètent de ces amis!

· Et pourtant, à quel bien peut-on comparer un ami sincère,

Αλλά καὶ φίλων τε καὶ οἶκετῶν καμνόντων. έφη δράν τινας καί είσαγοντας μέν ίατρούς τοίς οικέταις. καὶ παρασχευάζοντας ἐπιμελῶς τα άλλα πρός ύγίειαν. όλιγωροῦντας δὲ τῶν φίλων, άμφοτέρων τε ἀποθανόντων, έπὶ μὲν τοῖς οἰχέταις άγθομένους καὶ ήγουμένους ζημίαν. έπὶ δὲ τοῖς φίλοις ολομένους έλαττοῦσθαι οὐδὲν, καὶ ἐῶντας μ.ὲν ἀθεράπευτον ούδὲ ἀνεπίσχεπτον ούδὲν τῶν ἄλλων χτημάτων, άμελοῦντας δὲ τῶν φίλων δεομένων έπιμελείας. Έτι δὲ πρὸς τούτοις έφη δράν τοὺς πολλοὺς είδότας μέν τὸ πληθος τῶν ἄλλων χτημάτων, καὶ ὄντων αὐτοῖς πάνυ πολλῶν, 3δ νονόμ δο άγνοοῦντας τὸ πληθος τῶν φίλων, ὄντων ολίγων, άλλα και έγχειρήσαντας χαταλέγειν τοῦτο τοίς πυνθανομένοις, άνατίθεσθαι πάλιν τούτους, οθς ἔθεσαν έν τοῖς φίλοις. τοσούτον αὐτούς φροντίζειν σῶν φίλων.

Καίτοι πρός ποΐον κτήμα τῶν ἄλλων ἀναθός φίλος παραβαλλόμενος

Mais encore et des amis et des domestiques étant-malades. il disait voir quelques-ung et amenant d'une part des médecins à leurs domestiques, et leur procurant soigneusement les autres choses pour la santé, d'autre part négligeant leurs amis. et les-uns-et-les-autres étant morts. au sujet de leurs domestiques d'une s'affligeant part et estimant cela une perte. d'autre part au sujet de leurs amis pensant n'ètre amoindris en rien, et d'une part ne laissant sans-soin ni-même sans-surveillance aucune de leurs autres possessions. d'autre part négligeant leurs amis qui ont-besoin de soin. D'ailleurs encore outre ces choses il disait voir la plupart sachant d'une part le nombre de leurs autres possessions, même étant à eux tout-à-fait nombreuses. d'autre part non-seulement ignorant le nombre de leurs amis, qui sont peu-nombreux. mais encore avant essavé de compter ce nombre pour ceux qui le demandent, retirer de nouveau ceux-là, qu'ils avaient placés parmi leurs amis; à-tel-point eux se soucier de leurs amis.

Cependant à quelle possession des autres choses un bon ami étant comparé

άγαθός οὐχ ἄν πολλῷ κρείττων φανείη; Ποῖος γάρ ἔππος ? ποΐον ζεῦγος ούτω χρήσιμον ώσπερ δ χρηστός φίλος; Ποΐον δὲ ανδράποδον ούτως εύνουν καὶ παραμόνιμον; *Η ποῖον άλλο κτημα ούτω πάγχρηστον; ⁶Ο γὰρ ἀγαθὸς φίλος ξαυτὸν τάττει πρὸς πᾶν τὸ ἐλλεῖπον τῷ φίλω καὶ τῆς τῶν ἰδίων κατασκευής καὶ της των κοινών πράξεως κάν τέ τινα εὖ ποιήσαι δέη, συνεπισχύει, ἐάν τέ τις φόδος ταράττη, συμβοηθεί, τὰ μέν συναναλίσκων, τὰ δὲ συμπράττων, καὶ τὰ μὲν συμπείθων, τὰ δὲ βιαζόμενος, καὶ εὖ μὲν πράττοντας πλεῖστα εὐφραίνων, σφαλλομένους δέ πλεϊστα ἐπανορθῶν. Α δέ αι τε χεῖρες έκάστω ύπηρετούσι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ προορώσι, καὶ τὰ ὧτα προακούουσι, καὶ οἱ πόδες διανύτουσι, τούτων φίλος εὐεργετῶν οὐδενὸς λείπεται πολλάχις δὲ ἃ πρὸ αὐτοῦ τις τη ούχ έζειργάσατο, η ούχ είδεν, η ούχ ήχουσεν, η ού διήνυσε,

sans qu'il paraisse de beaucoup préférable? Quel cheval, quel attelage est aussi utile qu'un bon ami? Quel esclave est aussi dévoué, aussi fidèle? Quelle possession peut offrir autant d'avantages? Un bon ami est toujours prêt à se substituer à son ami dans tout ce qui lui manque, soit pour la gestion de ses affaires particulières, soit pour celles de l'État; s'il veut rendre un service à quelqu'un, il lui vient en aide; si quelque crainte le trouble, il arrive à son secours, partageant ses dépenses et ses démarches, employant de concert avec lui la persuasion ou la violence, le charmant toujours dans le bonheur, le relevant sans cesse dans l'adversité. Les services que les mains rendent à chacun de nous, ce que font les yeux pour la vue, les oreilles pour l'audition, les pieds pour la marche, n'est pas au-dessus de ce que fait un ami dévoué. Souvent même ce qu'on n'a pas fait pour soi-même, ce que l'on n'a ni vu, ni entendu, ni parcouru,

ού φανείη ἂν πολλώ κρείττων, γεήσιμον ούτως, ώσπερ ὁ φίλος γρηστός: Ποζον δὲ ἀνδράποδον ούτως εύγουν καὶ παραμόνιμον; "Η ποίον άλλο ατήμα ούτω πάγχρηστον; Ο γὰρ ἀγαθὸς φίλος τάττει ξαυτὸν πρός πᾶν τὸ ἐλλεῖπον τῷ φίλω καὶ τῆς κατασκευῆς τῶν ἰδίων καὶ τῆς πράξεως τῶν κοινῶν, καὶ, ἄν τε δέη ποιῆσαι εὖ τινα, συνεπισγύει. αν τέ τις φόδος ταράττη, συμδοηθεί, τὰ μὲν συναναλίσκων, τὰ δὲ συμπράττων. καὶ τὰ μὲν συμπείθων, τὰ δὲ βιαζόμενος. καί εύφραίνων μέν πλείστα πράττοντας εὖ. έπανορθῶν δὲ πλεῖστα σφαλλομένους. "Α δὲ αξτεχείρες ύπηρετούσιν έχάστω, καὶ οἱ ὀσθαλμοὶ προορῶσι. καὶ τὰ ὧτα προακούουσι, καὶ οί πόδες διανύτουσι, φίλος εὐεργετῶν λείπεται οὐδενὸς τούτων πολλάχις δὲ & TIC ή ούχ έξειργάσατο πρό αύτοῦ, η ούκ είδεν. ή ούκ ήχουσεν. η οὐ διήνυσεν.

ne paraîtrait-il pas de beaucoup préférable? ποῖος γὰρ ἔππος ἡ ποῖον ζεῦγος car quel cheval ou quel attelage est utile ainsi, comme l'ami bon? D'autre part quel esclave est ainsi bienveillant et constan-Ou quelle autre possession est ainsi utile-en-tout? Car le bon ami dispose lui-même pour tout ce qui manque à son ami et de l'arrangement des affaires particulières et de la gestion des publiques, puis, et s'il faut traiter bien quelil joint-ses-efforts. et si quelque crainte le trouble. il porte-secours, d'un côté dépensant-avec son ami, de l'autre agissant-avec lui. et d'un côté persuadant-avec lui. de l'autre contraignant, et réjouissant d'une part le plus ses amis qui font bien leurs affaires, d'autre part relevant le plus eux qui (quand ils) échouent. Mais pour les choses en lesquelles et les mains servent chacun, et les yeux voient-d'avance. et les oreilles entendent-d'avance, et les pieds parcourent, un ami bienfaisant [ces choses; n'est laissé-en-arrière d'aucune de souvent d'autre part. les choses que quelqu'un ou n'avait pas faites pour lui-même, ou n'avait pas vues, ou n'avait pas entendues, ou n'avait pas parcourues,

XÉNOPHON.

ταῦθ' ὁ φίλος πρὸ τοῦ φίλου ἐξήρχεσεν. ᾿Αλλ' ὅμως ἔνιοι δένδρα μὲν πειρῶνται θεραπεύειν τοῦ καρποῦ ἔνεκεν, τοῦ δὲ παμφορωτάτου κτήματος, δ καλεῖται φίλος, ἀργῶς καὶ ἀνειμένως οἱ πλεῖστοι ἐπιμέλονται.

V. IL N'Y A PAS DE HONTE A EXERCER UN MÉTIER POUR VIVRE.

(Livre II, chap. 7.)

Ο Σωκράτης Αρίσταρχόν ποτε δρών σχυθρωπώς έχοντα . Έσιχας, έφη, ὧ Αρίσταρχε, βαρέως φέρειν τι. Χρη δὲ τοῦ βάρους μεταδιδόναι τοῖς φίλοις · ἰσως γὰρ ἄν τί σε χαὶ ἡμεῖς κουφίσαιμεν. Καὶ δ Άρίσταρχος · Άλλὰ μὴν, έφη, ὧ Σωκράτες, ἐν πολλῆ γέ εἰμι ἀπορία. Ἐπεὶ γὰρ ἐστασίασεν ἡ πόλις, πολλῶν φυγόντων εἰς τὸν Πειραιᾶ, συνεληλύθασιν ὡς ἐμὲ χαταλελειμμέναι ἀδελφαί τε χαὶ ἀδελφιδαῖ χαὶ ἀνεψιαὶ τοσαῦται ωστ' εἶναι ἐν τῆ οἰχία τέτταρας καὶ δέχα τοὺς ἐλευθέρους. Αμβάνομεν δὲ οὕτε ἐχ τῆς γῆς οὐδέν · οἱ γὰρ ἐναντίοι

un ami l'exécute pour son ami. Il est pourtant quelques hommes qui s'efforcent de soigner des arbres pour en recueillir les fruits; mais, lorsqu'il s'agit du plus productif des biens, de ce qu'on appelle un ami, la plupart se montrent insouciants et paresseux à en prendre soin. »

V

Socrate voyant un jour Aristarque plongé dans la tristesse: « Tu m'as l'air, Aristarque, lui dit-il, d'avoir quelque chose qui te pèse; il faut partager le fardeau avec tes amis; peut-être trouverons-nous moyen de te soulager. — Ma foi, Socrate, répondit Aristarque, je suis dans un grand embarras. Depuis que la ville est en sédition et qu'un grand nombre de citoyens se sont retirés au Pirée, mes sœurs, mes nièces, mes cousines, qui se trouvaient abandonnées, se sont sauvées chez moi, si bien que nous sommes à la maison quatorze personnes de condition libre. Or nous ne retirons rien de la terre, car ceux du parti contraire

EXERCER UN MÉTIER N'EST PAS UNE HONTE 543

ό φίλος έξήρχεσε ταύτα
πρό τοῦ φίλου.
Άλλὰ ὅμως ἔνιοι
πειρῶνται μὲν θεραπεύειν δένδρα
ἔνεχεν τοῦ χαρποῦ,
οἱ πλείστοι δὲ ἐπεμέλονται
ἀργῶς καὶ ἀνειμένως
τοῦ χτήματος παμφορωτάτου,
ὅ καλεῖται φέλος.

l'ami a suffi en ces choses
pour son ami.
Mais cependant quelques-uns
s'efforcent d'une part de cultiver des
en vue du fruit, [arbres
d'autre part la plupart soignent
mollement et nonchalamment
la possession qui porte-le-plus-tousqui est appelée un ami.» [les-fruits,

V. IL N'Y A PAS DE HONTE A EXERCER UN MÉTIER POUR VIVRE.

Ο Σωχράτης όρων ποτε Αρίσταρχον έγοντα σχυθρωπώς. "Εσικας, έφη, ω Άρίσταρχε, σέρειν τι βαρέως ' yoh be μεταδιδόναι του βάρους τοῖς φίλοις. ίσως γαρ καὶ ήμεῖς χουφίσαιμεν αν σέ τι. Καὶ ὁ Ἀρίσταρχος. Άλλα μήν, έφη, ὧ Σώχρατες, εξμί γε έν πολλη άπορία. Επεί γάρ ή πόλις έστασίασε, πολλών φυγόντων είς τὸν Πειραια, συνεληλύθασιν ώς έμε καταλε) ειμμέναι άιδελφαί τε και άδελφιδαί καὶ ἀνεψιαὶ τοσαῦται. ιροτε τούς έλευθέρους είναι τεσσαρασκαίδεκα EN TH OLXIQ. ούδεν δε λαμδάνομεν OUTS EX THE YES of yes draysia.

Socrate Voyant un jour Aristarque étant dans-la-tristesse: « Tu parais, dit-il, & Aristarque, supporter quelque chose pénibleor il faut ment: donner-une-part du fardeau à tes amis: car peut-être aussi nous nous soulagerions toi en quelque Et Aristarque: [chose. * « Mais certes, dit-il. ô Socrate, ie suis du moins dans un grand embarras. Car depuis que la ville s'est trouvée-en-dissension, beaucoup s'étant réfugiés au Pirée, sont venues-ensemble vers moi ayant été abandonnées et des sœurs et des nièces et des cousines si nombreuses, que les personnes libres être quatorze dans la maison; d'autre part nous ne retirons rien ni de la terre ; car nos adversaires

κρατοῦσιν αὐτῆς · οὖτ' ἀπὸ τῶν οἰκιῶν • ὀλιγανθρωπία γὰρ ἐν τῷ ἄστει γέγονε. Τὰ ἔπιπλα δὲ οὐδεὶς ἀνεῖται, οὐδὲ δανείσασθαι οὐδαμόθεν ἔστιν ἀργύριον, ἀλλὰ πρότερον ἄν τίς μοι δοκεῖ ἐν τῆ ὁδῷ ζητῶν εὐρεῖν ἡ δανειζόμενος λαβεῖν. Χαλεπὸν μὲν οὖν ἐστιν, ὧ Σώκρατες τοὺς οἰκείους περιορᾶν ἀπολλυμένους, ἀδύνατον δὲ τοσούτους τρέφειν ἐν τοιούτοις πράγμασιν. ἀκούσας οὖν ταῦτα δ Σωκράτης · Τί ποτέ ἐστιν, ἔφη, ὅτι Κεράμων μὲν πολλοὺς τρέφων οὐ μόνον ἑαυτῷ τε καὶ τούτοις τἀπιτήδεια δύναται παρέχειν, ἀλλὰ καὶ περιποιεῖται τοσαῦτα ώστε καὶ πλουτεῖν, σὸ δὲ πολλοὺς τρέφων δέδοικας μὴ δι' ἔνδειαν τῶν ἐπιτηδείων ἄπαντες ἀπόλησθε; "Οτι νὴ Δί', ἔφη, δ μὲν δούλους τρέφει, ἐγὼ δ' ἐλευθέρους. Καὶ πότερον, ἔφη, τοὺς παρὰ σοὶ ἐλευθέρους οἶει

en sont devenus maîtres; ni de nos maisons, puisque la ville est presque sans habitants. Personne non plus n'achète de meubles, et on ne trouve nulle part à emprunter de l'argent, c'est au point qu'il serait plus facile, en cherohant, de rencontrer de l'argent dans la rue, qu'un prêteur qui vous en fournit. Or il est bien triste, Socrate, de voir autour de soi des parents dans la détresse; et il est impossible de faire vivre tant de monde, dans de pareilles circonstances. » A ces mots Socrate « Comment se fait-il donc, dit-il, que Céramon, qui a aussi beaucoup de personnes à nourrir, suffise non-seulement à leurs besoins et aux siens, mais mette encore de l'argent de côté et qu'il s'enrichisse, tandis que toi, parce que tu as plusieurs personnes à faire vivre, tu as peur que vous ne périssiez tous faute du nécessaire? — C'est, ma foi, parce qu'il nourrit des esclaves, et moi des gens libres. — Lesquels crois-tu donc les plus estimables, des gens

κρατούσεν αύτης. ούτε άπο των οίχιων. όλιγανθρωπία γάρ γέγονεν ἐν τῶ ἄστει. Ούδεις δε ώνειται τὰ έπιπλα, έστι δὲ δανείσασθαι αργύριον ούδαμόθεν. άλλά τις δοχεί μοι ζητῶν εύρειν αν έν τη όδω πρότερον ή λαβείν δανειζόμενος. "Εστιμέν ούν χαλεπόν, ὧ Σώχρατες. περιοράν. τοὺς οἰκείους ἀπολλυμένους, άδύνατον δὲ τρέφειν τοσούτους έν πράγμασι τοιούτοις. 'Ω Σωχράτης οὖν άκούσας ταῦτα • Τί ποτέ ἐστιν, ἔφη, **ὅτι ὁ Κεράμων** μὲν, τρέφων πολλούς. ού μόνον δύναται παρέγειν τὰ ἐπιτήδεια έαυτώ τε καὶ τούτοις. άλλα καὶ περιποιείται τοσαῦτα. ώστε καὶ πλουτείν, σὺ δὲ. τρέφων πολλούς. δέδοικας μη απαντες απόλησθε δια ένδειαν των έπιτηδείων; Ότι, νη Δία, έφη, ό μέν τρέφει δούλους, έγὼ δὲ έλευθέρους Καὶ πότερον οίει, έφη, τούς έλευθέρους παρά σοί

sont-maîtres d'elle: ni de nos maisons: car une diminution-d'-habitants s'est-faite dans la ville. [meubles. D'autre part personne n'achète les d'autre part possible n'est d'emprunter de l'argent de-nulle-part, mais quelqu'un paraît à moi cherchant en pouvoir trouver dans la rue avant d'en recevoir empruntant. Il est certes donc pénible, ô Socrate, de voir ses parents dépérissant, d'autre part il est impossible de nourrir tant de personnes dans des affaires telles. » Socrate donc avant entendu cela: « Quoi donc est-ce, dit-il. que Céramon d'une part, nourrissant beaucoup de personnes, non-seulement peut fournir les choses nécessaires et à lui-même et à celles-ci. mais encore se-fait-de-surplus tant. que même être-riche, que toi d'autre part, [ncs nourrissant beaucoup de persontu crains que tous vous ne périssies par manque des choses nécessai--Parce que, par Jupiter, dit-il, [res lui d'une part nourrit des esclaves. moi d'autre part des personnes, libres. - Et est-ce que tu crois, dit-il, Itoi les personnes libres qui sont chez

βελτίους εἶνα: ἡ τοὺς παρὰ Κεράμωνι δούλους; Ἐγὼ μὲν οἶμαι, ἔφη, τοὺς παρ' ἐμοὶ ἐλευθέρους. Οὕκουν, ἔφη, αἰσχρὸν τὸν μὲν ἀπὸ τῶν πονηροτέρων εὐπορεῖν, σὲ δὲ πολλῷ βελτίους ἔχοντα ἐν ἀπορία εἶναι; Νἡ Δί', ἔφη ' ὁ μὲν γὰρ τεχνίτας τρέξει, ἐγὼ δ' ἐλευθερίως πεπαιδευμένους. Ἄρ' οὖν, ἔφη, τεχνῖτα εἰσιν οἱ χρήσιμόν τι ποιεῖν ἐπιστάμενοι; Μάλιστά γ', ἔφη. Θὐχοῦν χρήσιμά γ' ἄλφιτα; Σφόδρα νε. Τί δ' ἄρτοι; Οὐδὲν ἡττον. Τί γάρ; ἔφη, ἱμάτιά τε ἀνδρεῖα καὶ γυναικεῖα καὶ χιτωνίσκοι καὶ χλαμύδες καὶ ἔξωμίδες; Σφόδρα γ', ἔφη, καὶ πάντα ταῦτα χρήσιμα. Ἦπειτα, ἔφη, οἱ παρὰ σοὶ τούτων οὐδὲν ἐπίστανται ποιεῖν; Πάντα μὲν οὖν, ὡς ἐγῷμαι. Εἶτ' οὐκ οἶσθ' ὅτι ἀφ' ἑνὸς μὲν τούτων, ἀλφιτοποιίας, Ναυσικύδης οὐ μόνον ἑαυτόν τε καὶ τοὺς οἰκέτας τρέφει, ἀλλὰ πρὸς τούτοις καὶ ὕς πολλὰς καὶ βοῦς,

libres qui sont chez toi, ou des esclaves qui sont chez Céramon? - Mais je pense que ce sont les gens libres qui sont chez moi. -N'est-il donc pas honteux que Céramon vive dans l'abondance avec des hommes de rien, tandis que toi, qui as des personnes beaucoup plus estimables, tu es dans le dénûment? - Non, par Jupiter; car il nourrit des artisans, et moi, des personnes qui ont reçu une éducation libérale. - Les artisans ne sont-ils donc pas ceux qui ont appris à faire quelque chose d'utile? - Assurément. - La farine n'est-elle pas chose utile? — Tout à fait. — Et le pain? — Tout autant. - Eh bien! et les vêtements d'hommes et de femmes, les tuniques, les chlamydes, les exomides? — Tout cela est fort utile. -Et les personnes qui sont chez toi ne savent rien faire de tout cela? - Au contraire, elles savent tout faire, je crois. - Eh bien! ne vois-tu donc pas qu'en exerçant une de ces industries, en faisant de la farine, Nausicydès ne se nourrit pas seulement, lui et ses esclaves, mais aussi un grand nombre de porcs et de bœufs

EXERCER UN MÉTIER N'EST PAS UNE HONTE. 547

είναι βελτίους, η τους δούλους παρά Κεράμωνι: Έγω μέν οξμαι, έφη, τούς έλευθέρους παρά έμοί. Οὔχουν αἰσχρὸν, ἔφη, τὸν μὲν εὐπορείν άπὸ τῶν πονηροτέρων, σὲ δὲ έχοντα πολίω βελτίους είναι έν ἀπορία; Νή Δία, ἔση. ό μέν γάρ τρέφει τεχνίτας, έγὼ δὲ πεπαιδευμένους έλευθερίως. Άρα οὖν, ἔφη, τεχνίταί είσιν οί ἐπιστάμενοι ποιείν τι χρήσιμον; Μάλιστά γε, ἔφη. Οὐκοῦν ἄλφιτά γε χρήσιμα; Σφάδρα γε. Τί δὲ ἄρτοι; Οὐδὲν ἦττον, Τί γάρ; ἔφη, ἰμάτιά τε άνδρεῖα καὶ γυναικεῖα. καὶ χιτωνίσκοι καὶ χλαμύδες χαί έξωμίδες; Καὶ πάντα ταῦτα, ἔφη, σφόδρα γε χρήσιμα. "Επειτα, έφη, οί παρά σοί έπίστανται ποιείν οὐδὲν τούτων ; Πάντα μέν οδν. ώς έγω οίμαι. Είτα ούκ οίσθα δτι ἀπό ένὸς μέν τούτων, άλφιτοποιίας. Ναυσικύδης οὐ μόνον τρέφει έαυτόν τε καὶ τοὺς οἰκέτας, άλλα πρός τούτοις καί πολλάς δς καί βούς,

être meilleures. framon? ou les esclaves qui sont chez Cé-- Moi je crois, certes, dit-il. [moi. les personnes libres qui sont chez -N'est-il donc pas honteux, dit-il, lui d'une partêtre-dans-l'abondance au moyen de personnes plus mautoi d'autre part fvaises, ayant des personnes de beaucoup être dans l'embarras? [meilleures -- Oui, par Jupiter, dit-il; (sans, car lui d'une part nourrit des artimoi d'autre part des personnes élevées librement. - Est-ce que donc, dit-il, les artisans sont ceux qui savent faire quelque chose d'utile? -- Assurément certes, dit-il. - La farine n'est-elle donc pas uti-- Beaucoup certes. - Quoi d'autre part les pains? - Rien moins. [ments - Quoi donc? dit-il, et les vêted'-hommes et de-femmes, et les tuniques et les chlamydes et les robes-courtes? - Aussi toutes ces choses, dit-il, sont certes très-utiles. - Eh-bien! dit-il, ceux qui sont chez toi [choses? ne savent-ils faire aucune de ces - Toutes certes, comme moi je pense. - Eh-quoi! ne sais-tu pas schoses, que d'une part au moyen d'une de ces la confection-de-la-farine. Nausicydės non-seulement nourrit et lui-même et ses domestiques, mais outre ceux-ci

aussi beaucoupde porcs et de bœufs,

χαὶ περιποιεῖται τοσαῦτα ώστε καὶ τῆ πόλει ποὶ λάκις λειτουργεῖν, ἀπὸ δὲ ἀρτοποιίας Κύρηδος τήν τε οἰκίαν πᾶσαν διατρέφει καὶ ζῆ δαψιλῶς, Δημέας δ' ὁ Κολλυτεὺς ἀπὸ χλαμυδουργίας, Μένων δ' ἀπὸ χλανιδοποιίας, Μεγαρέων δ' οἱ πλεῖστοι ἀπὸ ἐξωμιδοποιίας διατρέφονται; Νὴ Δί', ἔφη · οὖτοι μὲν γὰρ ὧνούμενοι βαρδάρου; ἀνθρώπους ἔχουσιν, ὥστ' ἀναγκάζειν ἐργάζεσθαι ὰ καλῶς ἔχει · ἐγὼ δ' ἐλευθέρους τε καὶ συγγενεῖς. *Επειτ', ἔφη, ὅτι ἐλεύθεροί τ' εἰσὶ καὶ συγγενεῖς σοι, οἰει χρῆναι αὐτοὺς μηδὲν ἄλλο ποιεῖν ἢ ἐσθίειν καὶ καθεύδειν; Πότερον καὶ τῶν ἄλλων ἐλευθέρων τοὺς οὕτω ζῶντας ἄμεινον διάγοντας ὁρᾶς καὶ μᾶλλον εὐδαιμονίζεις ἢ τοὺς ὰ ἐπίστανται χρήσιμα πρὸς τὸν βίον, τούτων ἐπιμελομένους; *Η τὴν μὲν ἀργίαν καὶ τὴν ἀμέλειαν αἰσθάνει τοῖς ἀνθρώποις πρός τε τὸ μαθεῖν ὰ προσήχει ἐπίστασθαι

tions publiques? En faisant du pain, Cyrèbe nourrit toute sa maison et vit largement; Déméas de Collyte, en faisant des chlamydes, Ménon des chlanides, la plupart des Mégariens des exomides, trouvent de quoi se nourrir. — Oui, par Jupiter; mais tous ces gens-là achètent des esclaves barbares qu'ils forcent de travailler à leur guise, tandis que moi j'ai affaire à des personnes libres, à des parentes. — Comment! parce qu'elles sont libres et tes parentes, penses-tu qu'elles ne doivent rien faire que manger et dormir? Vois-tu que les autres personnes libres, qui vivent dans une telle oisiveté, aient une meilleure existence? trouves-tu qu'elles soient plus heureuses que celles qui s'occupent des choses utiles qu'elles savent? Te semble t-il que la paresse et l'oisiveté aident les hommes à apprendre ce qu'ils doivent savoir,

EXERCER UN METIER N'EST PAS UNE HONTE. 549

και περιποιείται τοσαύτα, ώστε καὶ πολλάκις λειτουργείν τη πόλει, άπο δὲ άρτοποιίας Κύρηδος διατρέφει τε πασαν την οἰχίαν καὶ ζη δαψιλώς, Δημέας δὲ ὁ Κολλυτεύς άπὸ γλαμυδουργίας, Μένων δὲ άπὸ γλανιδοποιίας, οί δὲ πλεῖστοι Μεγαρέων διατρέφονται, έφη, άπὸ έξωμιδοποιίας; Νή Δία, ἔφη: ούτοι μέν γάρ ώνούμενοι έγουσιν άνθρώπους βαρδάρους, ώστε άναγκάζειν έργάζεσθαι, ά έγει καλῶς, έγω δε έλευθέρους τε καὶ συγγενείς. "Επειτα, έφη, δτι είσὶν έλεύθεροί τε καὶ συγγενείς σοι, οίει χρηναι αύτούς ποιείν μηδέν άλλο η έσθίειν και καθεύδειν; Ηότερον δράς και των άλλων έλευθέρων τούς ζώντας ούτω διάγοντας άμεινον, καὶ εὐδαιμονίζεις μᾶλλον ή τους έπιμελουμένους τούτων, ά ἐπίστανται χρησιμα πρός τον βίον; η αξσθάνει την μεν άργίαν και την άμελειαν όγτα δφέλιμα τοῖς άνθρώποις πρός τε τὸ μαθείν ά προσήχει ἐπίσπασθαι,

et se-fait-de-surplus tant, que même souvent servir la ville. Inification d'autre part qu'au moyen de la pa-Cyrèbe et nourrit toute sa maison et vit largement. que d'autre part Déméas de-Collyte au moyen du travail-des-chlamydes, d'autre part Ménon teaux. au moyen de la confection-de-manque d'autre part la plupart des Mése nourrissent, dit-il, [gariens par la confection-de-robes-courtes? - Oui, par Jupiter, dit-il; car ceux-ci achetant ont des hommes barbares. de manière à les forcer à travailler, aux choses qui sont bien, mais moi j'ai des personnes et libres et parentes. **Sont** - Eh-bien, dit-il, parce qu'elles et libres et parentes à toi, penses-tu falloir elles ne faire rien autre chose que manger et dormir? Est-ce que tu vois aussi parmi les autres personnes libres celles qui vivent ainsi passant la vie mieux, et les juges-tu-heureuses plus que celles qui s'occupent de ces qu'elles savent choses. utiles pour la vie? ou bien t'apercois-tu d'une part la paresse et l'incurie étant choses utiles aux hommes et pour le apprendre les choses qu'il convient de savoir,

καὶ πρὸς τὸ μνημονεύειν ἀν μάθωσι καὶ πρὸς τὸ ὑγιαίνειν τε καὶ ἰσχύειν τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὸ κτήσασθαί τε καὶ σώζειν τὰ χρήσιμα πρὸς τὸν βίον ὡφέλιμα ὄντα, τὴν δ' ἐργασίαν καὶ τὴν ἐπιμέλειαν οὐδὲν χρήσιμα; Ἐμαθον δὲ ἀ φὴς αὐτὰς ἐπίστασθαι πότερον ὡς οὕτε χρήσιμα ὄντα πρὸς τὸν βίον, οὕτε ποιήσουσαι αὐτῶν οὐδὲν, ἢ τοὐναντίον ὡς καὶ ἐπιμελησόμεναι τούτων, καὶ ὡφελησόμεναι ἀπ' αὐτῶν; Ποτέρως γὰρ ἀν μᾶλλον ἀνθρωποι σωφρονοῖεν, ἀργοῦντες, ἢ τῶν χρησίμων ἐπιμελόμενοι; Ποτέρως δ' ἀν δικαιότεροι εἶεν, εὶ ἐργάζοιντο, ἢ εὶ ἀργοῦντες βουλεύοιντο περὶ τῶν ἐπιτηδείων; ᾿Αλλὰ καὶ νῦν μὲν, ὡς ἐγῷμαι, οὕτε σὸ ἐκείναι σέ· σὸ μὲν ἡγούμενος αὐτὰς ἐπιζημίου; εἶναι σεαυτῷ, ἐκεῖναι δὲ σὲ ὁρῶσαι ἀχθόμενον ἐφ' ἑαυταῖς. Ὑεχ δὲ τούτων χίνδυνος μείζω τε ἀπέχθειαν γίγνεσθαι,

à se rappeler ce qu'ils ont appris, à donner à leur corps la santé et la vigueur, à acquérir et à conserver tout ce qui est nécessaire à la vie, tandis que le travail et l'exercice ne servent de rien? Ont-elles appris ce que tu dis qu'elles savent comme des choses inutiles à la vie et dont elles n'auront que faire, ou, au contraire, pour s'en occuper un jour et en tirer parti? Quels sont donc les hommes les plus sages, de ceux qui restent dans l'oisiveté, ou qui s'occupent de choses utiles? les plus justes, de ceux qui travaillent, ou qui, sans rien faire, délibèrent sur les moyens de subsister? Mais en ce moment, j'en suis sûr, tu ne peux aimer tes parentes et elles ne peuvent t'aimer: toi, parce que tu les regardes comme une gêne pour toi; elles, parce qu'elles voient bien qu'elles te gênent. De tout cela, il est à craindre qu'il ne résulte une haine d'autant plus vive

καί πρός τὸ μνημονεύειν ά μάθωσιν ἄν, χαὶ πρὸς τὸ ὑγιὰίνειν τε χαὶ Ισγύειν τοῖς σώμασι, καὶ πρὸς τὸ κτήσασθαί τε και σώζειν τὰ χρήσιμα πρὸς τὸν βίον, Thy of Epyadian χαὶ τὴν ἐπιμέλειαν γρήσιμα οὐδέν; Πότερον δε έμαθον ά φης αὐτὰς ἐπίστασθαι, ώς ούτε όντα χρήσιμα ποὸς τὸν βίον, ούτε ποιήσουσαι ούδὲν τούτων, א דם פֿעמעדנטע. ώς καὶ έπιμελησόμεναι τούτων. καὶ ώρελησόμεναι ἀπὸ αὐτῶν; Ποτέρως γάρ άνθρωποι σωφρόνοιεν αν μαλλον, λργουντες, η επιμελούμενοι τών χρησίμων; Ποτέρως δὲ είεν άν δικαιότεροι, κοτνιοζώγος ίε η εί άργουντες βουλεύοιντο περί των έπιτηδείων; Άλλα και νον μέν, wa eye oluai, ούτε σύ φιλείς έχείνας. οδτε έχειναι σέ σύ μεν ήγούμενος αὐτάς είναι ἐπιζημίους σεαυτῷ, έχειναι δὲ ὁρῶσαί σε άχθόμενον έπὶ έχυταϊς. Κίνδυνος δὲ απέχθειάν τε μείζω עוֹיְעְיּבְטַׁלְּמִי בָּאַ מָּטְּנִישְׁיִי

et pour le se souvenir des choses qu'ils ont pu-apprendre. et pour le et être-sains et être-forts par leurs corps, et pour le et acquérir et conserver les choses utiles pour la vie. d'autre part le travail et le soin n'étant utiles en rien? [les choses D'autre partest-ce-qu'elles ont appris que tu dis elles savoir. comme et-n'étant pas utiles pour la vie, et-ne devant faire aucune d'elles, ou au contraire. comme même devant s'occuper d'elles. et devant tirer-utilité d'elles? Car de-laquelle-des-deux-facons les hommes seraient-ils sages davantage. étant-oisils, ou s'occupant des choses utiles? facons D'autre part de-laquelle-des-deux seraient-ils plus justes, s'ils travaillaient, ou si étant-oisifs ils délibéraient sur les choses nécessaires? Mais aussi maintenant d'une part, comme moi je pense, ni toi tu n'aimes elles, ni elles n'aiment toi: toi d'une part estimant elles être préjudiciables à toi-même. elles d'autre part voyant toi chagriné à cause d'elles-mê nes. Or danger est et inimitié plus grande naître de ces choses,

καὶ τὴν προγεγονυῖαν χάριν μειοῦσθαι. Ἐὰν δὲ προστατήσης ὅπως ἐνεργοὶ ὧσι, σὺ μὲν ἐκείνας φιλήσεις, ὁρῶν ὡφελίμς: ς σεαυτῷ οὕσας, ἐκεῖναι δὲ σὲ ἀγαπήσουσιν, αἰσθόμεναι χαίροντα αὐταῖς, τῶν δὲ προγεγονυιῶν εὐεργεσιῶν ἤδιον μεμνημένοι τὴν ἀπ' ἐκείνων χάριν αὐξήσετε, καὶ ἐκ τούτων φιλικώτερόν τε καὶ οἰκειότερον ἀλλήλοις ἔξετε. Εἰ μὲν τοίνυν αἰσχρόν τι ἔμελλον ἐργάσεσθαι, θάνατον ἀντ' αὐτοῦ προαιρετέον ἦν · νῦν δὲ ὰ μὲν δοκεῖ κάλλιστα καὶ πρεπωδέστατα γυναιξὶν εἶναι ἐπίστανται, ὡς ἔοικε · πάντες δὲ ὰ ἐπίστανται βᾶστά τε καὶ τάχιστα καὶ ἤδιστα ἐργάζονται. Μὴ οὖν ὅκνει, ἔφη, ταῦτα εἰσηγεῖσαι αὐταῖς ὰ σοί τε λυσιτελήσει κὰκείναις · καὶ, ὡς εἰκὸς, ἡδέως ὑπακούσονται. ᾿Αλλὰ, νὴ τοὺς θεοὺς, ἔφη ὁ ᾿Αρίσταρχος,

et que la reconnaissance du passé ne soit amoindrie. Mais si tu leur donnes une occupation, tu les aimeras en voyant qu'elles te sont utiles, et elles te chériront à leur tour, en s'apercevant qu'elles te contentent; le souvenir du passé vous sera plus agréable, votre reconnaissance s'en augmentera, et vous deviendrez ainsi meilleurs amis et meilleurs parents. S'il s'agissait pour elles d'une action honteuse, la mort serait préférable; mais aujourd'hui tes parentes ont, à ce qu'il paraît, des talents très-honorables pour elles, ceux qui conviennent le mieux à une femme; or, ce qu'on sait bien, tout le monde le fait facilement et vite, avec adresse et avec plaisir. N'hésite donc pas à leur proposer un parti qui te sera avantageux autant qu'à elles et qu'elles embrasseront sans doute avec joie. — Au nom des dieux, Socrate, reprit Aristarque,

EXERCER UN MÉTIER N'EST PAS UNE HONTE, 553

και την γάριν προγεγονυΐαν μειούσθαι. Έαν δὲ προστατήσης, οπως ώσιν ένεργοί, σύ μέν φιλήσεις έχείνας, όρων ούσας ώφελίμους σεαυτώ, έχεῖναι δὲ ἀγαπήσουσί σε, αλσθόμεναί σε γαίροντα αὐταῖς, μεμνημένοι δὲ hôlov τῶν εὐεργεσιών προγεγονυιῶν, αὐξήσετε τὴν χάριν άπο ἐχείνων, καὶ ἐκ τούτων έξετε άλλήλοις φιλιχώτερόν τε καὶ οἰκειότερον. Εί μέν τοίνυν ἔμελλον έργάσεσθαί τι αλσχρόν, ήν προαιρετέον θάνατον άντὶ αὐτοῦ: νῦν δὲ ἐπίστανται. ώς ξοιχεν. & LLEV BOXET ETVAL χάλλιστα χαὶ πρεπωδέστατα γυναιξίν * πάντες δὲ ἐργάζονται ράστά τε καὶ τάγιστα χαί κάλλιστα και ήδιστα ά ἐπίστανται. Μή οὖν όχνει, ἔφη, είσηγεῖσθαι αὐταῖς ταῦτα, & λυσιτελήσει Tooi TE XQL EXELVALL. xai, ώς είχος, ὑπακούσονται ἡδέως. Άλλα, νη τούς θεούς, έφη ο Άρισταρχος,

et la bienveillance existant-antéêtre amoindrie. frieurement Mais si tu veilles afin qu'elles soient travaillant. toi d'une part tu aimeras elles, les voyant étant utiles à toi-même, elles d'autre part chériront toi, s'étant apercues toi les. te réjouissant (étant content) d'eld'autre part vous souvenant plus agréablement des services précédents. vous augmenterez la reconnaissance qui résulte de ces services. el à la suite de ces choses vous serez les-uns-pour-les-autres et plus amicalement et plus familierement. Or si d'une part elles devaient faire quelque chose de honteux, il serait à-préférer la mort au lieu de cette chose; mais maintenant elles savent. comme il paraît. les choses qui paraissent être les plus belles et les plus convenables pour des femmes ; or tous exécutent et très-facilement et très-vite et très-bien et très-agréablement les choses qu'ils savent. N'hésite donc pas, dit-il, à proposer à elles ces choses qui seront-utiles et à toi et à elles, et, comme il est probable, elles prêteront-l'oreille avec-plai-- Mais, par les dieux, dit Aristarque,

ούτω μοι δοχεῖς χαλῶς λέγειν, ὧ Σώχρατες, ώστε πρόσθεν μέν οὐ προσιέμην δανείσασθαι, εἰδώς ὅτι ἀναλώσας δ αν λάδω οὐχ έξω ἀποδούναι, νύν δέ μοι δοχώ εἰς ἔργων ἀφορμὴν ὑπομενεῖν αὐτὸ ποιῆσαι.

Έχ τούτων δὲ ἐπορίσθη μὲν ἀφορμὴ, ἐωνήθη δέ ἔρια, καὶ ἐργαζόμεναι μὲν ἢρίστων, ἐργασάμεναι δὲ ἐδείπνουν, ίλαραὶ δὲ ἀντὶ σχυθρωπῶν ἦσαν, καὶ ἀντὶ ὑφορωμένων ξαυτοὺς ήδέως αλλήλους έώρων, και αί μεν ώς κηδεμόνα έφίλουν, δ δὲ ὡς ὡφελίμους ἡγάπα. Τέλος δὲ ἐλθὼν πρὸς τὸν Σωχράτην χαίρων διηγείτο ταϋτά τε καὶ ότι αλτιώνται αὐτὸν μόνον τῶν έν τη οἰχία ἀργὸν ἐσθίειν. Καὶ ὁ Σωχράτης ἔφη· Εἶτ' οὐ λέγεις αὐταῖς τὸν τοῦ χυνὸς λόγον; Φασὶ γὰρ, ὅτε φωνήεντα ἦν τὰ ζῶα, τὴν οἶν πρὸς τὸν δεσπότην εἰπεῖν. Θαυμαστὸν ποιεῖς,

ton conseil me semble excellent; auparavant je n'osais pas emprunter, sachant bien qu'après avoir dépensé ce que j'aurais reçu, je n'aurais pas de quoi rendre; maintenant, pour la mise en œuvre, je crois pouvoir me décider à le faire. »

Aussitôt dit, on se procure des fonds, on achète de la laine, les femmes dînaient en travaillant, soupaient après le travail, et la gaieté avait succédé à la tristesse : au lieu de se regarder en dessous, on se voyait avec plaisir; elles aimaient Aristarque comme un protecteur, et Aristarque les chérissait pour leurs services. Enfin, celui-ci vint gaiement conter l'aventure à Socrate, et ajouta que ses parentes lui reprochaient d'être le seul de la maison qui mangeåt sans rien faire. « Eh! dit Socrate, que ne leur contes-tu la fable du chien! On rapporte que, du temps que les bêtes parlaient, la brebis dit à son maître : « Ta conduite est bien étrange ;

δοχείς μοι λέγειν ούτω χαλῶς. ὧ Σώχρατες, ώστε πρόσθεν μέν ού προσιέμην δανείσασθαι, είδως ότι, άναλώσας δ τι λάδω ᾶν, ούν έξω ἀποδούναι* νῦν δὲ δοχῶ μοι ύπομένειν ποιήσαι αὐτὸ είς ἀφορμήν ἔργων. Έχ τούτων δὲ άρορμή μέν έπορίσθη, έρια δὲ έωνήθη. καὶ ἐργαζόμεναι μὲν ἡρίστων, έργασάμεναι δὲ έδείπνουν, ήσαν δὲ ίλαραὶ άντὶ σχυθρωπών * καὶ άντὶ ὑφορωμένων έαυτούς. ξώρων ήδέως άλλήλους. καὶ αι μὲν ἐφίλουν ὡς χηδεμόνα, δ δὲ ήγάπα ώς ώφελίμους. χαίρων διηγείτο ταῦτά τε, καὶ ὅτι αἰτιῶνται αὐτὸν

έσθίειν μόνον ἀργὸν των έν τη οίκία. Καὶ ὁ Σωχράτης έφη • Είτα οὐ λέγεις αὐταῖς πὸν λόγον τοῦ κυνός: Φασί γάρ, ὅτε τὰ ζῶα ήν φωνήεντα.

.την οίν είπειν πρός τον δεσπότην. Ποιείς θαυμαστόν,

tu parais à moi parler si bien. ô Socrate. que auparavant d'une part je n'admettais pas d'emprunter, sachant que, ayant dépensé ce que j'aurais reçu, je n'aurai pas à rendre: [moi d'autre part maintenant je parais à supporter de faire cela vaux. » pour un point-de-départ de tra-

Or à la suite de ces choses d'un côté un point-de-départ fut procuré, d'un autre côté des laines furent achetées: Inaient. et d'une part travaillant elles dîd'autre part ayant travaillé elles soupaient, d'autre part elles étaient joyeuses au lieu de tristes: et au lieu de se soupçonnant eux-mêmes (les uns les autres), ils se voyaient avec-plaisir les-uns-les-autres; fun tuteur. et elles d'une part l'aimaient comme lui d'autre part les chérissait. comme lui étant utiles. Τέλος δε ελθών πρός τον Σωχράτην Or enfin étant venu vers Socrate se réjouissant il lui racontait et ces choses.

et qu'elles accusent lui de manger seul oisif de ceux dans la maison.

Et Socrate dit:

« Eh-quoi! tu ne dis pas à elles

la fable du chien?

Car on dit, quand les bêtes étaient douées-de-la-parole. la brebis avoir dit à son maître « Tu fais une chose surprenante,

ος ημίν μέν ταῖς καὶ ἔριά σοι καὶ ἄρνας καὶ τυρὸν παρεγούσαις οὐδὲν δίδως ο τι ᾶν μὴ ἐχ τῆς γῆς λάβωμεν, τῶ δὲ χυνὶ, δς οὐδὲν τοιοῦτόν σοι παρέγει, μεταδίδως οὖπερ αὐτὸς ἔγεις σίτου. Τὸν χύνα οὖν ἀχούσαντα εἰπεῖν · Ναὶ μὰ Δί' · ἐγὼ γάρ είμι δ χαί ύμας αὐτὰς σώζων ώστε μήτε ὑπ' ἀνθρώπων χλέπτεσθαι, μήτε ύπο λύχων άρπάζεσθαι, έπεὶ ύμεῖς γε, εἰ μὴ ἐγὼ προφυλάττοιμι ύμας, οὐδ' αν νέμεσθαι δύναισθε, φοδούμεναι μή απόλησθε. Οὐτω δη λέγεται καὶ τὰ πρόδατα συγγωρησαι τὸν χύνα προτιμάσθαι. Καὶ σὺ οὖν ἐχείναις λέγε ὅτι ἀντὶ χυνὸς εἶ φύλαξ καὶ ἐπιμελητής, καὶ διὰ σὲ οὐδ' ὑφ' ἐνὸς ἀδικούμεναι άσφαλώς τε καὶ ήδέως ἐργαζομεναι ζώσιν.

VI. SOCRATE DISSUADE GLAUCON DE SE MÊLER DES AFFAIRES PUBLIQUES.

(Livre III, ch. 6.)

Γλαύχωνα τὸν Αρίστωνος, ὅτ' ἐπεχείρει δημηγορεῖν, έπιθυμών προστατεύειν της πόλεως, οὐδέπω εἴχοσιν έτη

« nous qui te fournissons de la laine, des agneaux, du fromage, « tu ne nous donnes rien que nous ne soyons obligées d'arracher « à la terre; et ton chien, qui ne te rapporte rien de pareil, tu « partages avec lui ta propre nourriture. » Le chien, qui l'avait entendue, lui dit : Il a raison, par Jupiter! car c'est moi qui vous « garde et qui vous empêche d'être enlevées par les hommes ou « ravies par les loups : si je ne veillais sur vous, vous ne pour-« riez pas même paitre, dans la crainte de périr. » On ajoute qu'alors les brebis consentirent à ce que le chien leur fût préféré Va donc dire aussi à tes parentes que tu les gardes et que tu les surveilles comme le chien de la fable; que, grâce à toi, elles ne sont insultées par personne, et qu'elles peuvent, sans crainte et sans chagrin, continuer leur laborieuse existence. »

VI

Glaucon, fils d'Ariston, aspirait à devenir orateur populaire, avec la prétention d'arriver au gouvernement de l'État,

אב אעני עצי ταϊς παρεχούσαις σοι χαὶ ἔρια χαὶ ἄρνας χαὶ τυρόν. δίδως ούδὲν ο τι μη λάδωμεν αν έχ τῆς γῆς, μεταδίδως δὲ χυνὶ, δι παρέγει σοι οὐδὲν τοιοῦτον, ούπερ σίτου αὐτὸς ἔχεις. Τὸν αῦνα οὖν ἀκούσαντα εἰπεῖν* Ναὶ μὰ Δία: έγω γάρ είμι ὁ σώζων καί υμας αύτάς, ώστε μήτε κλέπτεσθαι ύπὸ ἀνθρώπων, μήτε άρπάζεσθαι ύπο λύκων, έπεὶ ύμεζς γε, εί έγω μη προφυλάττοιμι ύμᾶς, ούδε δύναισθε αν νέμεσθαι, φοδούμεναι μη ἀπόλησθε. Ούτω δη λέγεται καὶ τὰ πρόδατα συγχωρῆσαι τὸν χύνα προτιμασθαι. Καὶ σὺ οὖν λέγε ἐχείναις, ότι άντὶ κυνός εί φύλαξ και έπιμελητής. καὶ ζῶσι διὰ σὲ ούδε άδιχούμεναι ύπο ένος έργαζόμεναί τε ἀσφαλῶς και ήδέως.

toi qui à nous d'une part celles fournissant à toi et laines et agneaux et fromage, ne donnes rien que nous n'ayons pris de la terre. schien, d'autre part qui donnes-part au qui ne fouruit à toi rien de tel, de laquelle nourriture toi-même tu as. » [dit: Le chien donc avant entendu avoir « Oui par Jupiter; car je suis celui qui sauve aussi vous-mêmes, de manière et à n'être pas volées par des hommes, et à n'être pas ravies par des loups, puisque vous certes, si moi je ne veillais-sur vous, ne pourriez pas-même paître, craignant que vous ne périssiez. Ainsi certes il est dit aussi les brebis avoir concédé le chien leur être préféré. Aussi toi donc dis à elles, qu'au lieu de chien tu es gardien et surveillant, et qu'elles vivent grâce à toi n'étant pas-même lésées par un seul et travaillant en-sûreté et avec-plaisir. »

VI. SOCRATE DISSUADE GLAUCON DE SE MÊLER DES AFFAIRES PUBLIQUES.

Ούδεὶς έδύνατο παῦσαι Τλαυχώνα τὸν Αρίστωνος

Personne των άλλων οίχείων τε καὶ φίλων de ses autres et parents et amis ne pouvait faire-cesser Glaucon le fils d'Ariston

γεγονώς, τῶν ἄλλων οἰκείων τε καὶ φίλων οὐδεὶς ἐδύνατο παῦσαι ἐλκόμενόν τε ἀπὸ τοῦ βήματος καὶ καταγέλαστον ὅντα.
Σωκράτης δὲ, εὕνους ὧν αὐτῷ διά τε Χαρμίδην τὸν Γλαύκωνος καὶ διὰ Πλάτωνα, μόνος ἔπαυσεν. Ἐντυχών γὰρ αὐτῷ
πρῶτον μὲν εἰς τὸ ἐθελῆσαι ἀκούειν τοιάδε λέξας κατέσχεν. Ἦ
Γλαύκων, ἔφη, προστατεύειν ἡμῖν διανενόησαι τῆς πόλεως;
ἔΓγωγ', ἔφη, ὧ Σώκρατες. Νὴ Δί', ἔφη καλὸν γὰρ, εἴπερ τι
καὶ ἄλλο τῶν ἐν ἀνθρώποις. Δῆλον γὰρ ὅτι ἐὰν τοῦτο διαπράξη,
ἐυνατὸς μὲν ἔσει αὐτὸς τυγχάνειν ὅτου ἀν ἐπιθυμῆς, ἱκανὸς
δὲ τοὺς φίλους ἀφελεῖν, ἐπαρεῖς δὲ τὸν πατρῷον οἶκον, αὐξήσεις, δὲ τὴν πατρίδα, ὀνομαστὸς δ' ἔσει πρῶτον μὲν ἐν τῆ πόλει, ἔπειτα ἐν τῆ Ἑλλάδι, ἴσως δ', ὥσπερ Θεμιστοκλῆς, καὶ
ἐν τοῖς βαρδάροις, ὅπου δ' ἀν ῆς, πανταχοῦ περίδλεπτος ἔσει.

quoiqu'il n'eût pas encore vingt ans : ses parents et ses amis ne pouvaient le dissuader de ce projet, bien qu'on l'arrachât de la tribune et qu'on le couvrit de huées. Socrate, qui lui voulait du bien, par amitié pour Charmide, fils de Glaucon, et pour Platon, parvint seul à le rendre sage. Le rencontrant un jour et voulant tout d'abord se faire écouter, il engagea ainsi la conversation avec lui : « Glaucon, dit-il, tu t'es donc mis dans la tête de gouverner notre cité? — Mais oui, Socrate. — Par Jupiter, c'est le plus beau des projets qu'un homme puisse former : car il est clair que, si tu parviens à ton but, tu seras en passe d'obtenir tout ce que tu désireras, de servir tes amis, d'élever la maison de tes pères, d'agrandir ta patrie. Tu commenceras par te faire un nom dans ton pays, puis dans toute la Grèce, et peut-être même, comme Thémistocle, jusque chez les barbares; ensin, partout où tu iras, tu sixeras sur toi tous les yeux. »

ξ)χόμενόν τε ἀπὸ τοῦ βήματος χαὶ ὄντα καταγέλαστον. ότε ἐπεχείρει δημηγορείν, ἐπιθυμῶν ποοστατεύειν της πόλεως, οὐδέπω γεγονώς εἴκοσιν ἔτη. Σωχράτης δὲ μόνος ὢν εύνους αὐτῷ διά τε Χαρμίδην τὸν Γλαύχωνος καὶ διὰ Πλάτωνα, έπαυσε. 'Εντυγών γάρ αὐτῷ, πρώτον μέν κατέσχεν είς τὸ έθελῆσαι ἀχούειν λέξας τοιάδε. *Ω Γλαύκων, έφη, διανενόησαι προστατεύειν ήμιν της πόλεως; Έγωγε, έφη, ὧ Σώκρατες. Νή Δία, έφη, χαλόν γάρ. είπεο τι καὶ ἄλλο πῶν ἐν ἀνθρώποις. Δήλον γάρ ὅτι, έὰν διαπράξη τοῦτο, έσει μέν δυνατός τυγγάνειν αὐτὸς ότου άν ἐπιθυμῆς, txxvòs ôè ώφελείν τούς φίλους, επαρείς δε τον οίκον πατρώνν, * αὐξήσεις δὲ τὴν πατρίδα, έσει δὲ ἀνομαστὸς πρώτον μέν έν τη πόλει, ἔπειτα έν τη Ελλάδι, ζοως δε ώσπερ Θεμιστοκλής καὶ ἐν τοῖς βαρδάροις, έσει δε περίβλεπτος παγταχού δπου αν δις.

et étant arraché de la tribune et étant couvert-de-ridicule. lorsqu'il essayait de haranguer-ledésirant speuple. être-à-la-tête de la ville, n'étant pas encore âgé de vingt ans. Mais Socrate seul. étant bienveillant pour lui et à cause de Charmide le fils de Glaucon et à cause de Platon, le fit-cesser. Car ayant rencontré lui, d'abord certes il le retint jusqu'au vouloir-bien écouter avant dit de telles choses: « O Glaucon, dit-il, tu as songé [le? à être pour nous à-la-tête de la vil--- Moi-certes, dit-il, ô Socrate. - Par Jupiter, dit-il, c'est en effet une belle chose, si aussi quelque autre l'est de celles parmi les hommes. Car il est évident que, si tu viens-à-bout de cela, tu seras d'une part capable d'obtenir toi-même. quoi que tu désires, d'autre part capable de servir tes amis, [paternelle, d'autre part tu élèveras la maison d'autre part tu agrandiras la patrie, d'autre part tu seras renommé. d'abord d'un côté dans la ville, ensuite dans la Grèce, [Thémistocle peut-être d'un autre côté, comme aussi chez les barbares, [tous-côtés d'autre part tu seras regardé-de-

partout où tu pourras être. »

Ταῦτ' οὖν ἀκούων δ Γλαύκων ἐμεγαλύνετο καὶ ἡδέως παρέμενε. Μετά δὲ ταῦτα δ Σωχράτης Οὐχοῦν, ἔφη, τοῦτο μεν, ω Γλαύχων, δήλον ότι είπερ τιμάσθαι βούλει, ώφελητέα σοι ή πόλις ἐστί; Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη. Πρὸς θεῶν, ἔφη, μὴ τοίνυν αποχρύψη, άλλ' εἰπὸν ἡμῖν ἐχ τίνος ἄρξει τὴν πόλιν εθεργετείν. Έπει δε δ Γλαύχων διεσιώπησεν, ως αν τότε σκοπών δπόθεν άρχοιτο Αρ, έφη δ Σωκράτης, ώσπερ φίλου οίχον εί αὐξησαι βούλοιο, πλουσιώτερον αὐτὸν ἐπιγει--ροίης αν ποιείν, ούτω και την πόλιν πειράσει πλουσιωτέραν ποιησαι; Πάνυ μέν οὖν, ἔψη, Οὐκοῦν πλουσιωτέρα γ' ἀν είη προσόδων αὐτη πλειόνων γενομένων; Είκὸς γοῦν, ἔση. Λέξον δη, έψη, έκ τίνων νῦν αι πρόσοδοι τῆ πόλει και πόσαι τινές είσι; δηλον γάρ ότι έσχεψαι, ίνα, εί μέν τινες αὐτῶν ένδεῶς ἔγουσιν, ἐκπληρώσης, εἶ δὲ παραλείπονται, προσπορίσης.

En entendant ces mots, Glaucon se redressait avec fierté et demeurait avec plaisir. Socrate continua en ces termes : « N'est-il pas évident que, si tu veux être honoré, tu dois rendre service à la république? — Sans doute. — Au nom des dieux, ne me cache rien, dis-moi quel est le premier service que tu veux lui rendre. » Glaucon gardait le silence, comme s'il cherchait en lui-même par où il commencerait « Voudrais-tu d'abord, lui dit Socrate, de la même manière que s'il s'agissait d'enrichir la maison d'un ami, t'efforcer d'enrichir la république? — Je le voudrais. — Le moyen de la rendre plus riche, n'est-ce pas de lui procurer de plus grands revenus? — C'est tout naturel. — Dis nous donc d'où se tirent aujourd'hui les revenus de l'État et quel en est le chiffre. Il est évident que tu en as fait une étude, afin de pouvoir suppléer aux produits qui se trouveraient trop faibles et remplacer ceux qui viendraient à manquer.

έμεγαλύνετο και παρέμενεν ήδέως. Μετὰ δέ ταῦτα ὁ Σωκράτης. Ούχοῦν τοῦτο μέν, ἔρη, ὧ Γλαύχων, δήλον ὅτι, είπεο βούλει τιμάσθαι, ή πόλις έστιν ώφελητέα σοι; Πάνυ μέν οδν, ἔφη. Πρός θεών, έφη μή τοίνυν αποχρύψη, άλλα είπον ήμιν. έχ τίνος ἄρξει εύεργετείν την πόλιν: 'Επεί δὲ ὁ Γλαύχων διεσώπησεν, ώς σχοπῶν ἄν τότε δπόθεν ἄρχοιτο . Αρα, έφη ὁ Σωκράτης, ώσπερ, εί βούλοιο αύξησαι οίχον φίλου, έπιχειροίης αν ποιείν αὐτὸν πλουσιώτερον, ούτω καὶ πειράσει ποιῆσαι τὴν πόλιν πλουσιωτέραν; Πάνυ μέν οδί, έφη. Οὐχοῦν ἂν ἔξη πλουσιωτέρα γε, προσόδων πλειόνων γενομένων αὐτῆ; Είκὸς γοῦν, ἔφη. Λέξον δή, ἔφη, έχ τίνων είσὶ νῦν αί πρόσοδοι τῆ πόλει, καὶ πόσαι τινές; οηλον γάρ ότι έσκεψαι, ίνα έκπληρώσης μέν, εί τινες αὐτῶν έγουσιν ένδεως. προσπορίσης δέ, εί παραλείπονται.

Ο Γλαύχων οὖν ἀχούων ταῦτα Glaucon donc entendant cela était-fier et demeurait avec-plaisir. Or après cela Socrate: « Ceci certes n'est-il pas, dit-il, ô Glaucon, évident que, si-toutefois tu veux être honoré, la ville est devant être servie par toi? - Tout-à-fait certes, dit-il, - Au nom des dieux, dit-il, ne dissimule donc pas, mais dis-nous. par quoi tu commenceras à faire-du-bien à la ville? » Or comme Glaucon se tut, comme pouvant examiner alors par-où il commencerait: « Est-ce-que, dit Socrate, de même que, si tu voulais agrandir la maison d'un ami, tu t'efforcerais de rendre elle plus riche, de-même aussi tu essayeras de rendre la ville plus riche - Tout-à-fait certes, dit-il. [tes. - Ne serait-elle pas plus riche cerdes revenus plus considérables étant à elle? [dit-il. - Il est du moins vraisemblable, - Dis donc, dit Socrate, [présent de quelles choses sont (se tirent) à les revenus pour la ville, et combien-nombreux ils sont? car il est évident que tu l'as examiné, afin que tu complètes d'une part, si quelques-uns d'eux sont en-insuffisance, plus d'autre part que tu fournisses-ens'ils manquent.

Άλλα μα Δί', έφη δ Γλαύχων, ταῦτά γε οὐκ ἐπέσχεμμαι Αλλ' εί τοῦτο, έφη, παρέλιπες, τάς γε δαπάνας τῆς πόλεως ήμιν εἰπέ: δηλον γάρ ὅτι καὶ τούτων τὰς περιττὰς ἀφαιρεῖν διανοεί. Άλλα μα τον Δί, έφη, οὐδὲ πρὸς ταῦτά πω ἐσχόλασα. Οὐχοῦν, ἔφη, τὸ μέν πλουσιωτέραν τὴν πόλιν ποιεῖν άναδαλούμεθα. Πῶς γὰρ οξόν τε μή εἰδότα γε τάναλώματα καὶ τὰς προσόδους ἐπιμεληθῆναι τούτου; ἀλλλ. ὦ Σώκρατες, ἔφη & Γλαύχων, δυνατόν έστι καὶ ἀπὸ πολεμίων τὴν πόλιν πλουτίζειν. Νή Δία σφόδρα γ', ἔφη δ Σωκράτης, ἐάν τις αὐτῶν κρείττων ή ηττων δε ών και τα όντα προσαποδάλοι άν. Αληθη λέγεις, έφη. Οὐχοῦν, έφη, τόν γε βουλευσόμενον πρὸς ούστιγας δεί πολεμείν τήν τε της πόλεως δύναμιν και την των έναντίων είδεναι δεῖ, ἵνα, ἐὰν μεν ή τῆς πόλεως χρείττων ἢ, συμδουλεύη ἐπιχειρεῖν τῷ πολέμω, ἐὰν δὲ ἡ τῶν ἐναντίων,

- Mais, par Jupiter, reprit Glaucon, je n'y ai jamais songé. -Puisque tu n'as pas songé à ce point, dis-nous au moins quelles sont les dépenses de la ville : car il est certain que tu as l'intention de diminuer celles qui sont superflues. - Ma foi, je ne m'en suis pas non plus occupé. - Eh bien, remettons à un autre temps le projet d'enrichir l'État; comment, en effet, y songer avant de connaître les dépenses et les revenus? - Mais Socrate, dit Glaucon, on peut enrichir la république de la dépouille des ennemis. - Oui, sans doute, si l'on est plus fort qu'eux; car si l'on était plus faible, on perdrait même ce que Fon a. — Tu dis vrai. — Or celui qui veut, à l'occasion, pouvoir faire une guerre, doit donc d'abord connaître la force de sa nation et celle des ennemis, afin que, si sa patrie est la plus forte, il lui conseille de commencer les hostilités, et si elle est la plus faible,

Άλλὰ, μὰ Δία, ἔφη δ Γλαύκων, ούχ έπέσχεμμαι ταῦτά γε. Άλλα, έφη, εί παρέλιπες τούτο, είπε ήμιν τάς γε δαπάνας τής πόλεως* δήλον γάρ ὅτι καὶ διανοεί άφαιρείν τὰς περιττάς τούτων. Άλλα, μα τον Δία, έφη, ἐσχόλασά πω ούδὲ πρὸς ταῦτα. Ούχουν, έφη, αναβαλούμεθα τὸ μὲν ποιείν τὴν πόλιν πλουσιωτέραν. Πῶς γὰρ οἶόν τε μή είδότα γε τὰ ἀναλώματα καὶ τὰς προσόδους έπιμεληθηναι τούτων: Άλλα, ὧ Σώχρατες, έρη ὁ Γλαύκων, έστι δυνατόν πλουτίζειν την πόλιν καὶ ἀπὸ πολεμίων. Νή Δία, σρόδρα γε, έφη ὁ Σωχράτης, έάν τις ή χρείττων αὐτῶν. ῶν δὲ ἥττων προσαποβάλοι ἂν καὶ τὰ οἰχεῖα. Λέγεις άληθη, έφη. Ούκουν δεί, έρη, τόν γε βουλευπόμενον πρός ούστινας δεί πολεμείν είδέναι τήν τε δύναμιν της πόλεως καὶ τὴν τῶν ἐναντίων. ΐνα, ἐὰν μὲν ἡ τῆς πόλεως ή κρείττων, έὰν δὲ ήττων τῶν ἐναντίων,

- Mais, par Jupiter, dit Glaucon, je n'ai pas examiné ces choses du moins. - Eh-bien, dit-il. si tu as laissé-de-côté ceci. dis-nous au moins les dépenses de la ville; car il est évident que tu songes aussi à enlever les superflues d'elles. - Mais, par Jupiter, dit-il, je n'ai pas eu-de-loisir encore non-plus pour ces choses. - Donc, dit-il, nous différerons le rendre d'une part la ville plus riche. car comment est-il possible ne sachant pas du moins les dépenses et les revenus de prendre-soin d'eux? - Mais, & Socrate, dit Glaucon. il est possible d'enrichir la ville aussi en enlevant aux ennemis. - Par Jupiter, beaucoup certes dit Socrate, si l'on est plus fort qu'eux: mais étant inférieur on perdrait-de-plus aussi ses biens propres. - Tu dis des choses vraies, dit-il. - Done il faut, dit-il, celui du moins qui doit délibérer contre qui il faut faire-la-guerre connaître et la force de la ville et celle des adversaires, [ville afin que, si d'une part celle de la est supérieure, συμβουλεύη ἐπιγειρεῖν τῷ πολέμω, il conseille d'entreprendre la guerd'autre part si elle est inférieure à celle des adversaires,

564

εὐλαβεῖσθαι πείθη. "Ορθώς λέγεις, ἔωη. Πρώτον μέν τοίνυν, έφη, λέξον ήμεν της πόλεως τήν τε πεζήν καὶ την ναυτικήν δύναμιν, εἶτα τὴν τῶν ἐναντίων. Άλλὰ μὰ τὸν $\Delta \ell$, ἔφη οὐχ αν έγοιμί σοι ούτω γε ἀπὸ στόματος εἰπεῖν. Άλλ' εἰ γέγραπταί σοι, ένεγκε, έφη πάνυ γάρ ήδέως αν τοῦτο ἀκούσαιαι. Άλλα μα τον Δί', έφη, οὐδὲ γέγραπταί μοί πω. Οὐκοῦν, έφη, καὶ περὶ πολέμου συμβουλεύειν τήν γε πρώτην ἐπισγήσομεν · ἔσως γὰρ καὶ διὰ τὸ μέγεθος αὐτῶν ἄρτι ἀργόμενος τῆς προστατείας οὔπω ἐξήτακας. Αλλά τοι περί γε φυλακῆς της γώρας οἶδ' ότι ήδη σοι μεμέληκε, καὶ οἶσθα όπόσαι πε φυλακαὶ ἐπίκαιροί εἰσι καὶ δπόσαι μὴ, καὶ ὁπόσοι τε φρουροὶ ίκανοί εἶσι καὶ ὁπόσοι μή εἰσι· καὶ τὰς μὲν ἐπικαίρους φυλακάς συμδουλεύσεις μείζονας ποιείν, τάς δὲ περιττάς ἀφαιρείν.

il lui persuade de se tenir sur la défensive. — Tu as raison. — Dis-nous donc d'abord quelles sont les forces de notre cité sur terre et sur mer, puis quelles sont celles des ennemis. - Ma foi, je ne puis te répondre ainsi sans préparation. -- Mais si tu as écrit quelque chose là-dessus, apporte-le; je l'entendrai avec le plus grand plaisir. — Non, par Jupiter, je n'ai absolument rien écrit. — Nous nous abstiendrons donc aussi, du moins pour commencer, de donner des conseils au sujet de la guerre; peut-être, vu l'importance de l'objet et ton début dans les affaires, n'as-tu pas pu l'étudier encore? Mais je suis sûr que tu t'es occupé déjà de la défense du pays tu sais quelles garnisons sont nécessaires et quelles autres ne le sont pas, sur quels points les gardes sont trop peu nombreuses ou bien insuffisantes; tu conseilleras d'augmenter celles qui ne sont pas assez fortes, de retirer celles qui ne sont pas nécessaires.

πείθη εὐλαδεἴσθαι. Λέγεις δρθώς, έφη. Πρώτον μέν τοίνυν, έφη, λέξο, ήμιν τήν τε δύναμιν πεζήν καὶ τὴν ναυτικήν τῆς πόλεως, είτα τὴν τῶν ἐναντίων. Άλλά, μὰ τὸν Δία, ἔφη, ούχ αν έγοιμι είπεϊν σοι ούτω γε άπὸ στόματος. Άλλα, εί γέγραπταί σοι, ἔνεγχε, ἔφη, άχούσαιμι γάρ ἄν τοῦτο πάνυ ήδέως. Άλλα, μα τον Δία, έφη, ούδὲ γέγραπται μοί πω. Οὐκοῦν, ἔφη, ἐπισχήσομεν τήν γε πρώτην καὶ συμβουλεύειν περὶ πολέμου . ίσως γάρ καὶ άργόμενος ἄρτι τῆς προστατείας ούπω έξήτακας διά τὸ μέγεθος αὐτῶν. Άλλά τοι οξόα ὅτι ήδη μεμέληχε σοι περί τῆς γε φυλακῆς τῆς χώρας, καὶ οἴσθα, όπόσαι τε φυλαχαί είσιν ἐπίχαιροι, χαὶ ὁπόσαι μή, καὶ όπόσοι τε φρουροί Elow ixavol, και όπόσοι μή είσι . τάς μέν συλακάς έπικαίρους. αφαιρείν δὲ τάς περιττάς.

il persuade de prendre-garde. - Tu dis bien, dit-il. - Done d'abord d'une part, dit-il, dis-nous et la force de-terre et celle de-mer de la ville. puis celle des adversaires. - Mais, par Jupiter, dit-il, je n'aurais pas à le dire à toi ainsi du moins de bouche. - Mais, si cela a été écrit par toi, apporte-le, dit-il; car i'entendrais cela tout-à-fait avec-plaisir. - Mais, par Jupiter, dit-il. cela n'a pas non-plus été écrit par moi encore. - Done, dit-il, nous nous abstiendrons d'abord du moins guerre; aussi de conseiller au sujet de la car peut-être aussi commencant récemment le gouvernement tu n'as pas-encore vérifié ces choses à cause de la grandeur d'elles. Mais certainement je sais que déjà réflexion-a-été à toi [pays. au sujet du moins de la garde du et que tu sais, et combien de garnisons sont placées-à propos, et combien ne le sont pas, et combien aussi de gardes sont suffisants. et combien ne le sont pas; καί συμβουλεύσεις ποιείν μείζονας et tu conseilleras de rendre plus ford'une part les garnisons placées-à-propos, d'autre part de retrancher celles qui sont superflues.

Νή Δι', ἔφη δ Γλαύχων, ἀπάσας μὲν οὖν ἔγωγε, ἔνεκά γε τοῦ οὕτως αὐτὰς φυλάττεσθαι ὥστε χλέπτεσθαι τὰ ἐχ τῆς χώρας. Ἐὰν δέ τις ἀρέλη γ', ἔφη, τὰς φυλαχὰς, οὐκ οἴει καὶ ἀρπάζειν ἔξουσίαν ἔσεσθαι τῷ βουλομένω; ᾿Ατὰρ, ἔφη, πότερον ἔλθῶν αὐτὸς ἐξήταχας τοῦτο, ἢ πῶς οἶσθα ὅτι χα-χῶς φυλάττονται; Εἰκάζω, ἔφη. Οὐχοῦν, ἔφη, καὶ περὶ τούτων ὅταν μηχέτι εἰχάζωμεν, ἀλλ' ἤδη εἰδῶμεν, τότε συμβουλεύσομεν; Ἰσως, ἔφη ὁ Γλαύχων, βέλτιον. Εἴς γε μὴν, ἔφη, τὰργύρεια οἶδ' ὅτι οὐχ ἀφῖζὰι, ὥστ' ἔχειν εἰπεῖν διότι νῦν ἐλάττω ἢ πρόσθεν προσέρχεται αὐτόθεν. Οὐ γὰρ οὖν ἐλήλυθα, ἔφη. Καὶ γὰρ νὴ Δί', ἔφη ὁ Σωχράτης, λέγεται βαρὺ τὸ χωρίον εἶναι, ὥστε, ὅταν περὶ τούτου δέη συμβουλεύειν, αὕτη σοι ἡ πρόφασις ἀρχέσει. Σχώπτομαι, ἔφη ὁ Γλαύχων. ᾿Αλλ' ἐχείνου γέ τοι, ἔφη, οἶδ' ὅτι οὐχ ἡμέληχας, ἀλλ' ἔσκεψαι,

— Par Jupiter, reprit Glaucon, je suis d'avis de les retirer toutes, car elles gardent le pays de manière à ce qu'on y vole tout. — Mais si l'on retire les garnisons, ne sens-tu pas qu'il sera possible alors à qui voudra d'enlever même de vive force? D'ailleurs, as-tu visité toi-même les garnisons? Comment sais-tu qu'elles font mal leur service? — Je le suppose. — Eh bien, quand nous aurons quelque chose de plus que des suppositions, alors nous délibérerons aussi sur cet objet. — Peut-être cela vaudra-t-il mieux. — Je sais, ajouta Socrate, que tu n'as pas été voir les mines d'argent, de sorte que tu ne peux pas dire pourquoi elles produisent moins qu'autrefois. — En effet, je n'y ai pas encore été. — On dit, ma foi, que l'air y est malsain; et conséquemment, si l'on vient à en délibérer, tu auras là une excuse suffisante. — Tu te moques de moi, reprit Glaucon. — Mais je suis sûr du moins que tu as soigneusement examiné

Νή Δία, ἔφη ὁ Γλαύχων, έγωγε μέν οὖν άπάσας. ένεκά γε τοῦ αὐτὰς φυλάττεσθας ούτως ώστε τα έχ της γώρας κλέπτεσθαι. 'Εὰν δέ τις, ἔφη. ἀφέλη γε τὰς φυλακάς, oùx olei καὶ έξουσίαν άρπάζειν ἔσεσθαι τῷ βουλομένω; Άτὰρ, ἔφη, πότερον αὐτὸς ἐλθὼν έξήτακας τούτο, η πως οξσθα **ὅτι φυλάττονται κακῶς**; Εἰκάζω, ἔφη. Οὐχοῦν, ἔφη. συμβουλεύσομεν καὶ περὶ τούτων τότε, δταν μηχέτι εἰκάζωμεν, άλλα ήδη είδωμεν; "Ισως βέλτιον, ἔφη ὁ Γλαύχων. Οίδά γε μήν, έφη, δτι ούκ ἀφίξαι είς τὰ ἀργύρεια, ώστε έχειν είπειν, διότι νῦν έλάττω ή πρόσθεν προσέργεται αὐτόθεν. Ού γάρ οὖν ἐλήλυθα, ἔφη. Καὶ γαρ, νη Δία, έφη ὁ Σωχράτης. τὸ χωρίον λέγεται είναι βαρύ, ώστε, όταν δέη συμβουλεύειν περί τούτου, αυτη ή πρόφασις άρχέσει σοι. Σχώπτομαι, έφη ὁ Γλαύχων. Άλλα οίδα γέ τοι, ἔφη, ότι ούκ ήμέληκας έκείνου, άλλὰ ἔσχεψαι,

- Par Jupiter, dit Glaucon, moi-du moins donc ie conseillerais de les retrancher toutes. à cause du elles veiller de-telle-sorte que les choses du pays être volées - Mais si quelqu'un, dit-il, enlève certes les garnisons ne crois-tu pas même faculté de ravir devoir-être à celui voulant Mais, dit-il, est-ce-que toi-même étant allé tu as vérifié cela, ou comment sais-tu que les garnisons veillent mal? - Je le conjecture, dit-il. - Donc, dit-il. nous délibérerons aussi sur ces choalors, que nous ne conjecturerons mais que déjà nous saurons? Iplus - Cela est peut-être mieux, dit Glaucon. fdit-il. - Je sais d'ailleurs assurément, que tu n'es pas allé aux mines-d'arde manière à avoir à dire gent, pourquoi maintenant des fonds moindres qu'auparavant reviennent de-là. - En effet, je n'y ai pas été, dit-il - Et en effet, par Jupiter, dit Socrate, le pays est dit être malsain, de sorte que, lorsqu'il faudra délibérer sur cela, ce prétexte suffira à toi. - Je suis raillé, dit Glaucon. sil, - Mais je sais du moins certes, ditque tu n'as pas négligé cela, mais que tu as examiné,

πόσον γρόνον ξχανός έστιν δ έχ της χώρας γιγνόμενος σίτος διατρέφειν την πολιν, και πόσου είς τον ένιαυτον προσδείται, ένα μή τούτου γε λάθη σέ ποτε ή πόλις ἐνδεής γενομένη, αλλ' είδως έχης υπέρ των αναγχαίων συμβουλεύων τη πόλει βοηθεΐν τε καὶ σώζειν αὐτήν. Λέγεις, ἔφη δ Γλαύκων, παμμέγεθες πράγμα, εί γε καὶ τῶν τοιούτων ἐπιμελεῖσθαι δεήσει. Άλλὰ μέντοι, ἔφη δ Σωκράτης, οὐδ' ἀν τὸν ἑαυτοῦ ποτε οἶκον καλώς τις οἰκήσειεν, εἶ μὴ πάντα μὲν εἴσεται ὧν προσδεῖται, πάντων δὲ ἐπιμελόμενος ἐκπληρώσει. ᾿Αλλ' ἐπεὶ ἡ μέν πόλις ἐκ πλειόνων ή μυρίων οἰκιῶν συνέστηκε, χαλεπὸν ο' ἐστὶν ἄμα τοσούτων οίχων επιμελεϊσθαι, πώς ούχ ένα, τὸν τοῦ θείου, πρώτον ἐπειράθης αὐξῆσαι, δεῖται δέ. Κάν μέν τοῦτον δύνη, καὶ πλείοσιν επιχειρήσεις. ένα δε μή δυνάμενος ώφελησαι πῶς αν πολλούς γε

combien de temps le blé récolté dans le pays peut nourrir la ville, et combien on en consomme de plus chaque année, afin que, si l'État venait à éprouver une disette, tu fusses non pas pris au dépourvu, mais en mesure, grâce à tes prévisions, de pourvoir aux besoins de la ville et de la sauver. — Tu me parles là, dit Glaucon, d'une grosse affaire, s'il faut veiller à tous ces détails. -Cependant, reprit Socrate, on n'est pas même capable de bien gouverner sa maison, si l'on n'en connaît pas tous les besoins, si l'on ne sait pas les satisfaire; mais puisque la ville contient plus de dix mille maisons, et qu'il n'est pas facile de s'oçcuper de tande familles à la fois, pourquoi n'as-tu pas essayé d'abord d'en relever une, celle de ton oncle? Elle en a besoin. Après en être venn à bout, tu aurais passé à un plus grand nombre; mais si tu ne peux pas rendre service à un seul individu, comment pourras-tu

λαὶ πόσον χρόνον ό σίτος γιγνόμενος έκ τῆς χώρας le blé qui provient du pays ἐστὶν ίχανὸς διατρέφειν τὴν πόλιν, καὶ πόσου προσδείται είς τὸν ἐνιαυτὸν. ίνα μή ποτε ή πόλις λάθη σέ γε γενομένη ένδεής τούτου, άλλα είδως έγης, συμβουλεύων ύπερ των άναγκαίων βοηθείν τε τη πόλει καὶ σώζειν αὐτήν. Λέγεις πρᾶγμα παμμέγεθες, ἔφη ὁ Γλαύκων, εί γε δεήσει έπιμελείσθαι τῶν τοιούτων. Άλλα μέντοι, ἔφη ὁ Σωχράτης, οὐδέ τις οιχήσειεν άν ποτε καλώς τὸν οἶχον έαυτοῦ, εί μη είσεται μέν πάντα ών προσδείται, έκπληρώσει δὲ ἐπιμελούμενος πάντων. Άλλὰ ἐπεὶ ἡ μὲν πόλις συνέστηκεν έχ χλειόνων ή μυρίων οίχιων, έστι δὲ γαλεπόν έπιμελεϊσθαι τοσούτων οίχων άμα, πῶς οὐχ ἐπειράθης αὐξῆσαι ἔνα πρῶτον, τὸν τοῦ θείου; δεϊται δέ. Καὶ ἄν μὲν δύνη τοῦτον. ἐπιγειρήσεις καὶ πλείοσι* μή δυνάμενος δὲ έφελησαι ένα, πῶς δυνηθείης ἄν

et combien de temps est suffisant pour nourrir la ville, et de combien elle a-besoin-en-plus pour l'année. afin que jamais la ville n'échappe à toi du moins étant devenue manquant de cela, mais que le sachant tu aies, conseillant sur les choses nécessaires et à secourir la ville [grande, et à sauver elle. - Tu dis une chose tout-à-faitdit Glaucon. si du moins il faudra prendre-soin des choses telles. - Mais assurément, dit Socrate, ni quelqu'un n'administrerait jamais bien la maison de lui-même, si d'une part il ne savait pas tout ce dont elle a besoin-en-plus, . d'autre part ne le remplissait pas compose prenant-soin de tout. Mais puisque d'une part la ville sede plus de dix-mille maisons, que d'autre part il est difficile de prendre-soin de tant de maisons en-même-temps, comment n'as-tu pas essayé d'en agrandir une d'abord, celle de ton oncle? [celle-ci, or elle en a besoin. Et si d'une part tu peux agrandir tu en prendras-en-main aussi plusieurs; d'autre part ne pouvant pas être-utile à une seule, comment pourrais-tu

5**70**

δυνηθείης; "Ωσπερ εἴ τις εν τάλαντον μὴ δύναιτο φέρειν, πῶς οὐ φανερὸν ὅτι πλείω γε φέρειν οὐδ' ἐπιχειρητέον αὐτῷ; ᾿Αλλ' ἔγωγ', ἔφη ὁ Γλαύκων, ἀφελοίην ἄν τὸν τοῦ θείου οἶκον, εἴ μοι ἐθέλοι πείθεσθαι. Εἶτα, ἔφη ὁ Σωκράτης, τὸν θεῖον οὐ δυνάμενος πείθειν, ᾿Αθηναίους πάντας μετὰ τοῦ θείου νομίζεις δυνήσεσθαι ποιῆσαι πείθεσθαί σοι;

Φυλάττου, ἔφη, ὧ Γλαύκων, ὅπως μὴ τοῦ εὐδοξεῖν ἐπιθυμῶν εἰς τοὐναντίον ἔλθης. Ἡ οὐχ ὁρᾶς ὡς σφαλερόν ἐστι
τὸ ἢ μὴ οἶὸἐ τις, ταῦτα ἢ λέγειν ἢ πράττειν; Ἐνθυμοῦ δὲ
τῶν ἄλλων, ὅσους οἶσθα τοιούτους, οἷοι φαίνονται καὶ λέγοντες ἢ μὴ ἴσασι καὶ πράττοντες, πότερά σοι δοκοῦσιν ἐπὶ
τοῖς τοιούτοις ἐπαίνου μᾶλλον ἢ ψόγου τυγχάνειν καὶ πότερον θαυμάζεσθαι μᾶλλον ἢ καταφρονεῖσθαι· ἐνθυμοῦ δὲ καὶ
τῶν εἰδότων ὅ τι ποιοῦσι· καὶ, ὡς ἐγὼ νομίζω, εὑρήσεις ἐν
πᾶσιν ἔργοις τοὺς μὲν εὐδοκιμοῦντάς τὲ καὶ θαυμαζομένους

être utile à tout un peuple? C'est comme si un homme n'avait pas la force de soulever le poids d'un talent; n'est-il pas clair qu'il ne devrait pas essayer d'en soulever davantage? — Ah! certes, dit Glaucon, je serais bien utile à la famille de mon oncle, s'il voulait m'écouter! — Ainsi, reprit Socrate, tu ne peux persuader ton oncle, et tu voudrais te faire écouter de tous les Athéniens et de on oncle avec eux?

« Prends garde, Glaucon, en désirant la gloire, d'arriver à tout le contraire. Ne vois-tu pas comme il est dangereux de dire ou de faire ce qu'on ne sait pas? Regarde parmi tous ceux de ta connaissance ce que sont ceux qui parlent et agissent sans savoir; s'ils te paraissent, par cette conduite, obtenir des éloges ou des reproches. Sont-ils admirés ou méprisés? Regarde, au contraire, les hommes qui savent ce qu'its font, et tu verras, je crois, que, dans toutes les circonstances, ceux qui ravissent les suffrages, et l'admiration

Φυλάττου, ἔφη, ὧ Γλαύκων, **ὅπως, ἐπιθυμῶν** τοῦ εὐδοξεῖν, μή έλθης είς τὸ έναντίον . η ούχ όρᾶς, ώς ἔστι σφαλερόν τὸ λέγειν ή πράττειν ταῦτα ά τις μή οίδεν: Ένθυμοῦ δὲ τῶν ἄλλων όσους οίσθα τοιούτους, οίοι φαίνονται καὶ λέγοντες καὶ πράττοντες ά μή ίσασι, πότερα δοχοῦσί σοι τυγγάνειν έπὶ τοῖς τοιούτοις έπαίνου μᾶλλον ἢ ψόγου; καὶ πότερον θαυμάζεσθαι μᾶλλον ἢ καταφρονεῖσθαι; Ένθυμοῦ δὲ καὶ νωτόδίε νώτ δ τι ποιούσι. καὶ, ὡς ἐγὼ νομίζω, εύρήσεις έν πασιν έργοις τούς μέν εύδοχιμούντας τε καί θαυμαζομένους

Comme si quelqu'un ne pouvait pas porter un seul talent, comment n'est-il pas évident, [lui qu'il n'est pas-même à tenter pour d'en porter plusieurs certes?

— Mais moi-certes, dit Glaucon, je serais-utile à la maison de mon oncle, s'il voulait croire moi.

— Eh-quoi! dit Socrate, ne pouvant persuader ton oncle, tu crois pouvoir faire tous les Athéniens avec ton oncle croire toi?

« Prends-garde, dit-il, ô Glaucon, afin que, désirant le avoir-une-bonne-réputation, tu n'ailles pas vers le contraire; ou-bien ne vois-tu pas, combien est hasardenx le dire ou faire ces choses que l'on ne sait pas? [tres D'autre part réfléchis parmi les auà tous ceux que tu connais tels, quels ils se montrent et disant et faisant des choses qu'ils ne savent pas, s'ils paraissent à toi obtenir au sujet des choses telles éloge plutôt que blâme? et s'ils te semblent être admirés plutôt qu'être méprisés? D'autre part réfléchis aussi à ceux qui savent ce qu'ils font; et, comme je pense, tu trouveras dans toutes actions ceux d'une part et qui ont-bonneet qui sont admirés |réputation

έχ τῶν μάλιστα ἐπισταμένων ὄντας, τοὺς δὲ χαχοδοξοῦντάς τέ καὶ καταφρονουμένους έκ τῶν ἀμαθεστάτων. Εἰ οὖν ἐπιθυμεῖς ευδοχιμεΐν τε καὶ θαυμάζεσθαι ἐν τῆ πόλει, πειρῶ κατεργάσασύαι ώς μάλιστα τὸ εἰδέναι & βούλει πράττειν ἐὰν γὰρ τούτω διενεγχών των άλλων ἐπιχειρῆς τὰ τῆς πόλεως πράττειν, οὐχ αν θαυμάσαιμι εί πάνυ ραδίως τύχρις ών ἐπιθυμεῖς.

XENOPHON.

VII. BONS MOTS DE SOCRATE.

(Liv. III, ch. 13.)

'Οργιζομένου ποτέ τινος, ότι προσειπών τινα χαίρειν οὐχ αντιπροσερρήθη. Γελοίον, έφη, τὸ εἰ μέν τὸ σῶμα κάκιον έχοντι ἀπήντησάς τω, μη αν δργίζεσθαι, ότι δὲ την ψυχην άγροικοτέρως διακειμένω περιέτυχες, τοῦτό σε λυπείν.

Άλλου δὲ λέγοντος ὅτι ἀηδῶς ἐσθίοι ἀχούμενος, ἔφη, τούτου φάρμακον άγαθὸν διδάσκει. Έρομένου δὲ, Ποῖον;

sont précisément ceux qui savent, tandis que l'opprobre et le dédain sont le partage des ignorants. Aussi, puisque tu aimes la gloire et que tu veux te faire admirer de la patrie, travaille à bien savoir ce que tu veux mettre en pratique: car, si tu parviens à l'emporter en cela sur les autres, et qu'alors tu prennes en main les affaires de l'État, je ne serai pas étonné que tu obtiennes trèsfacilement ce que tu désires. ».

VII

Quelqu'un, un jour, était en colère d'avoir salué une personne qui ne lui avait pas rendu le salut : « C'est vraiment chose risible, dit Socrate, que tu ne te fâches pas quand tu rencontres un malade, et que la rencontre d'un esprit grossier te fasse de la peine. »

Un autre se plaignait de manger sans plaisir : « Acumène, iui dit-il, er seigne à cela un bon remède. - Et quel est-il? -

δντας έχ τῶν έπισταμένων μάλιστα. τοὺς δὲ κακοδοξοῦντάς τε χαὶ χαταφοονουμένους έκ τῶν ἀμαθεστάτων. Εὶ οὖν ἐπιθυμεῖς εὐδοχιμεῖν τε καὶ θαυμάζεσθαι ἐν τῷ πόλει, πειοώ κατεργάσασθαι τὸ εἰδέναι ὡς μάλιστα ά βούλει πράττειν . έὰν γὰρ, διενεγκών τούτω τῶι ἀλλων, επίγειοῆς πράττειν τὰ τῆς πόλεως, ού θαυμάσαιμι αν εί τύγοις πάνυ βαδίως ών ἐπιθυμεῖς.

étant du nombre de ceux qui savent le mieux, d'autre part ceux et qui ont-mauvaise-réputation et qui sont méprisés frants étant du nombre des plus igno-Si donc tu désires et avoir-une-bonne-reputation et être admiré dans la ville, efforce-toi d'accomplir le savoir le mieux possible les choses que tu veux faire; car si, l'emportant en cela [ville. sur les autres. tu tentes de faire les affaires de la ie ne m'étonnerais pas si tu obtenais tout-à-fait facilement ce que tu désires. »

VII. BONS MOTS DE SOCRATE.

Τινός ποτε δργιζομένου, δτι προσειπών τινα γαίρειν ούκ άντιπροσερρήθη. Τὸ γελοῖον, ἔφη, el uèv ἀπήντησάς τω έχοντι κάκιον τὸ σῶμα, μή αν δργίζεσθαι, ότι δὲ περιέτυχες διαχειμένω άγροιχοτέρως την ψυχην τούτο λυπείν σε.

"Αλλου δὲ λέγοντος. ότι έσθίοι άηδῶς. Άχούμενος, ἔφη, διδάσχει τάρμαχον άγαθὸν τούτου. Έρομένου δέ · Ποΐον ;

Quelqu'un un jour se fâchant de ce qu'ayant dit à quelqu'un de se réjouir il n'avait pas été-salué-en-retour • Ceci risible, dit-il, si d'une part tu avais rencontré quelqu'un étant plus mal quant au corps. ne pas devoir t'emporter, mais parce que tu es tombé-sur quelqu'un disposé plus grossièrequant à l'âme, [ment cela affliger toi. »

D'autre part un autre disant, qu'il mangeait sans-plaisir: « Acumène, dit-il, enseigne un remède bon pour cela. » Or lui interrogeant: « Lequel? Παύσασθαι ἐσθίοντα, ἔφη καὶ ἥδιόν τε καὶ εὐτελέστερον καὶ ὑγιεινότερον διάξειν παυσάμενον.

Άλλου δ' αὖ λέγοντος ὅτι θερμὸν εἶη παρ' ἐαυτῷ τὸ ὕδωρ ὁ πίνοι. 'Όταν ἄρ', ἔφη, βούλη θερμῷ λούσασθαι, ἔτοιμον ἔσται σοι. ἀλλὰ ψυχρὸν, ἔφη, ἐστὶν ὥστε λούσασθαι. Ἡρ' οὖν, ἔφη, καὶ οἱ οἰκέται σου ἄχθονται πίνοντές τε αὐτὸ καὶ λουόμενοι αὐτῷ; Μὰ τὸν Δί', ἔφη ἀλλὰ καὶ πολλάκις τεθαύμακα ὡς ἡδέως αὐτῷ πρὸς ἀμφότερα ταῦτα χρῶνται. Πότερον δὲ, ἔφη, τὸ παρὰ σοὶ ὕδωρ θερμότερον πιεῖν ἐστιν ἢ τὸ ἐν ᾿Ασκληπιοῦ; Τὸ ἐν ᾿Ασκληπιοῦ, ἔφη. Πότερον δὲ λούσασθαι ψυχρότερον, τὸ παρὰ σοὶ ἢ τὸ ἐν ᾿Αμφιαράου; Τὸ ἐν ᾿Αμφιαράου, ἔφη. Ἐνθυμοῦ οὖν, ἔφη, ὅτι κινδυνεύεις δυσκρεστότερος εἶναι τῶν τε οἰκετῶν καὶ τῶν ἀρρωστούντων.

De manger moins; il dit que le plaisir, la bourse et la santé, se trouvent mieux de cette abstinence. »

Un autre lui disait qu'il n'avait à boire chez lui que de l'eau chaude : « Eh bien, lui répondit-il, quand tu voudras te baigner, elle sera toute prête. — Mais elle est trop fraîche pour le bain. — Est-ce que tes serviteurs, dit-il, se plaignent d'en boire et de s'y baigner? — Non, par Jupiter, et je me suis souvent étonné de voir qu'ils s'en servent avec plaisir pour ces deux usages. — Quelle est l'eau la plus chaude, la tienne ou celle du temple d'Esculape? — Celle d'Esculape. — Et quelle est la plus froide, la tienne ou celle du temple d'Amphiaraüs? — Celle d'Amphiaraüs. — Réfléchis donc que tu es plus difficile à contenter que tes serviteurs et que les malades. »

Παύσαηθαι έσθίοντα. žon. καί φησι παυσάμενον διάξειν πδιόν τε καὶ εὐτελέστερον καὶ ύγιεινότερον. "Αλλου δὲ αὖ λέγοντος. ότι θερμόν είη παρά έαυτώ τὸ ὕδωρ, ὅ πίνοι. "Όταν ἄρα, ἔφη, βούλη λούσασθαι θερμώ, έσται έτοιμόν σοι. Άλλά ἐστι ψυχρὸν, ἔφη, ώστε λούσασθαι. Άρα οὖν, έφη. καὶ οἱ οἰκέται σου άγθονται πίνοντές τε αὐτὸ καὶ λουόμενοι αὐτῷ; Μὰ τὸν Δία, ἔφη . άλλά καὶ τεθαύμακα πολλάκις, ώς ήδέως γρώνται αὐτῷ πρός ταῦτα ἀμφότερα. - Πότερον δὲ, ἔφη, έστὶ θεομότερον πιείν. τὸ ὕὸωρ παρά σοὶ. η τὸ ἐν ᾿Ασκληπιοῦ; Τὸ ἐν Ἀσκληπιοῦ. Epn. Πότερον δὲ ψυγρότερον λούσασθαι, τὸ παρά σοί. η τὸ ἐν ᾿Αμφιαράου: Τὸ ἐν ᾿Αμφιαράου, ἔφη. Ένθυμου ούν, έφη, ότι χινδυνεύεις είναι δυσαρεστότερος VOTENIO ET VOT

καὶ τῶν ἀρρωστούντων.

De cesser mangeant (de manger), dit-il: et il dit celui avant cessé devoir vivre et plus agréablement el avec-moins-de-frais et plus sainement. » [sant, D'autre part un autre encore dique chaude était chez lui l'eau qu'il buvait: « Lorsque donc, dit-il, tu voudras te baigner dans l'eau chaude, elle sera prête pour toi. - Mais elle est froide, dit-il, pour se baigner. - Est-ce que donc, dit-il. aussi les serviteurs de toi souffrent et buyant elle et se baignant dans elle? · - Non par Jupiter, dit-il, [vent. mais même je me suis étonné soucombien avec-plaisir ils se servent d'elle pour ces deux usages. - Mais laquelle-des-deux, dit-il, est plus chaude à boire, l'eau qui est chez toi. ou celle dans le temple d'Esculape? - Celle dans le temple d'Esculape, dit-il. [froide - Mais laquelle-des-deux est plus pour se baigner, celle qui est chez toi, fraüs. ou celle dans le temple d'Amphia-- Celle dans le temple d'Amphiadit-il. raüs, - Réfléchis donc, dit-il, que lu cours-risque d'être plus difficile et que les esclaves et que ceux qui sont-malades. »

[trajet?

[bout-à-bout

faussi

Κολάσαντος δέ τινος ἰσγυρῶς ἀχόλουθον, ήρετο τί γαλεπαίνοι τῷ θεράποντι. "Ότι, ἔφη, ὀψοραγίστατός τε ὢν βλακότατός έστι, καὶ φιλαργυρώτατος ὢν ἀργότατος. "Ηδη ποτὲ οὖν ἐπεσκέψω πότερο; πλειόνων πληγών δεΐται, σὸ ἡ ὁ θεράπων;

Φοδουμένου δέ τινος την εἰς 'Ολυμπίαν δδόν Τί, ἔφη, φοδεῖ τὴν πορείαν; Οὐ καὶ οἴκοι σχεδὸν ὅλην τὴν ἡμέραν περιπατεϊς; Καὶ ἐκεῖσε πορευόμενος περιπατήσας ἀριστήσεις, περιπατήσας δειπνήσεις καὶ ἀναπαύσει. Οὐκ οἶσθα ὅτι, εἰ ἐκτείναις τοὺς περιπάτους, οὺς ἐν πέντε ἢ ἐζ ἡμέραις περιπατεῖς, ῥαδίως αν Άθήνηθεν εἰς 'Ολυμπίαν ἀφίχοιο: Χαριέστερον δὲ καὶ προεξορμαν ήμερα μια μαλλον ή ύστερίζειν. Το μέν γάρ αναγκάζεσθαι περαιτέρω τοῦ μετρίου μηχύνειν τὰς δδοὺς χαλεπὸν, τὸ δὲ μιᾶ ήμέρα πλείονας πορευθήναι πολλήν βαστώνην παρέχει. Κρεΐττον οδν εν τη δρμη σπεύδειν ή εν τη δδώ.

Un certain maître avait rudement maltraité son valet; Socrate lui en demanda la raison : « C'est le plus gourmand et le plus paresseux des êtres; il n'aime que l'argent et la fainéantise. - Astu jamais examiné qui mérite le plus de coups, de toi ou de ton esclave? »

Quelqu'un était effrayé d'avoir à faire le voyage d'Olympie: « Et pourquoi, lui dit Socrate, as-tu peur de ce voyage? Ne passestu pas le jour presque entier à te promener ici? En voyageant, tu te promèneras, puis tu dineras; tu te promèneras encore, tu souperas et tu prendras du repos. Ne sais-tu pas qu'en mettant bout à bout tes promenades de cinq ou six jours, tu peux facilement aller d'Athènes à Olympie? Il te sera d'ailleurs plus agréable de partir un jour plus tôt que de différer : car, quand on est forcé de faire des marches plus longues qu'il ne faut, c'est contrariant; tandis qu'en commençant son voyage un jour plus tôt, on ne trouve que du plaisir. Mieux vant se pre-ser au départ qu'en route. »

Τινός δὲ χολάσαντος ζσχυρώς ἀχόλουθον. ήρετο τί γαλεπαίνοι τῷ θεράποντι. "Ότι, ἔφη, ών τε όψοφαγίστατος, έστὶ βλακίστατος. καὶ ὢν φιλαργυρώτατος άργότατος. Ποτὲ οὖν ἤδη ἐπεσκέψω, ἔρη, πότερος δεϊται πλειόνων πληγών, σὺ, ἢ ὁ θεράπων ; Τινός δε φοδουμένου την δδόν είς 'Ολυμπίαν . Τί, ἔφη, σὺ φοδεἴ τὴν πορείαν; Ού περιπατείς χαὶ οἴχοι σχεδόν όλην την ήμέραν: Καὶ πορευόμενος έχεζσε. περιπατήσας ἀριστήσεις, περιπατήσας δειπνήσεις και άναπαύσει. Ούκ οξοθα ότι, εξ έκτείναις τους περιπάτους ούς περιπατείς les promenades que tu fais έν πέντε η εξ ημέραις. άφίχοιο αν δαδίως Άθήνηθεν είς 'Ολυμπίαν: Χαριέστερον δε χαί προερξορμαν μια ήμέρα μολλον ή ύστερίζειν το μέν γαρ άναγχάζεσθαι

tu arriverais facilement d'-Athènes à Olympie? D'autre part il est plus agréable de partir-d'-avance d'un jour plutôt que de tarder; car d'une part le être forcé d'allonger les marches **περαιτέρω του μετρίου,** au-delà du modéré, est chose pénible. το δε πορευθήναι πλείονας mais le marcher plus de jours d'un seul jour παρέχει πολλήν ραστώνην. offre une grande facilité. Κρείτιον ούν σπεύδειν Il est donc meilleur de se hâter εν τη όρμη η έν τη όρφ. au départ que dans la route. »

D'autre part quelqu'un ayant châtié fortement un valet-de-suite. [irrité il lui demanda pourquoi il étaitcontre son serviteur. " Parce que, dit-il, et étant très-gourmand il est très-indolent. et étant très-ami-de-l'argent il est très-paresseux. fdit-il. - As tu jamais donc déjà examiné, lequel-des deux a besoin de plus-de toi, ou ton serviteur? » fcoups. D'autre part quelqu'un craignant le voyage à Olympie:

« Pourquoi, dit-it, toi crains-tu le

Ne te promènes-tu pas

presque tout le jour?

t'étant promené tu dîneras,

t'étant promené tu souperas

Ne sais-tu pas que, si tu mettais-

même à la maison

Et te rendant là.

et lu te reposeras.

en cinq ou six jours,

BONS MOTS DE SOCRATE.

MORC, CH. DE XÉNOPHON.

μηχύνειν τὰς όδοὺς

χαλεπόν.

μια ήμερα

Αλλου δὲ λέγοντος ὡς παρετάθη μαχρὰν δδὸν πορευθεὶς, ήρετο αὐτὸν εἰ καὶ φορτίον ἔφερε. Μὰ Δί'οὐκ ἔγωγ', ἔφη, ἀλλὰ τὸ ξμάτιον. Μόνος δ' ἐπορεύου, ἔφη, ἡ καὶ ἀκόλουθός σοι ἡκολούθει; "Ηχολούθει, έφη. Πότερον χενὸς, έφη, ή φέρων τι; Φέρων νη Δί', ἔρη, τά τε στρώματα καὶ τἄλλα σκεύη. Καὶ πῶς, ἔφη, ἀπήλλαχεν ἐχ τῆς ὁδοῦ; Ἐμοὶ μὲν δοχεῖν, ἔφη, βέλτιον έμοῦ. Τί οὖν; ἔφη, εἰ τὸ ἐχείνου φορτίον ἔδει σε φέρειν, πῶς αν οἶει διατεθῆναι; Κακῶς νὰ Δί', ἔφη · μαλλον δὲ οὐδ' ἂν ἐδυνήθην χομίσαι. Τὸ οὖν τοσούτω ἦττον τοῦ παιδὸς δύνασθαι πονείν πῶς ἠσκημένου δοκεί σοι ἀνδρὸς είναι:

VIII. SUR LA PROVIDENCE. (Livre IV, ch. 3.)

Ο Σωχράτης περὶ θεοὺς ἐπειρᾶτο σώφρονας ποιεῖν τούς συνόντας. Καί ποτε πρὸς Εὐθύδημον διαλεγόμενος

Un autre disait qu'il était satigué d'une longue route qu'il venait de faire. Socrate lui demanda s'il portait un paquet : « Non, par Jupiter! je n'avais rien que mon manteau. — Voyageais-tu seul, ou étais-tu suivi d'un valet? — J'avais un valet. — Marchait-il à vide ou portait-il quelque chose? - Ma foi, il portait les couvertures et le reste de mon bagage. - Et comment's'est-il tiré du chemin? - Il m'a paru s'en tirer mieux que moi. - Bon! et s'il t'avait fallu porter le fardeau de ce valet, comment t'en serais-tu trouvé? - Fort mal, par Jupiter! ou plutôt je n'aurais pas pu le porter. - Eh bien, supporter la fatigue moins bien qu'un esclave cela te paraît-il le fait d'un homme exercé à la gymnastique? » VIII

Socrate essayait de donner a ses disciples des idées sensées au sujet des dieux. Un jour qu'il s'entretenait avec Euthydème.

Αλλου δε λέγοντος ώς παρετάθη πορευθείς μακράν όδον, **πρετο αὐτὸν.** εί καὶ ἔφερε φορτίον. Μά Δία οὐκ ἔγωγε, ἔφη, άλλὰ τὸ ἱμάτιον. Επορεύου δὲ μόνος, ἔφη, η και ακόλουθος ήχολούθει σοι: Ήχολούθει, ἔφη. Πότερον κενός, έφη, η φέρων τι: Φέρων, νη Δία, ἔφη, Καὶ πῶς δὴ, ἔφη, ἀπήλλαγεν ἐκ τῆς ὁδοῦ; Βέλτιον έμου, έφη. δοχείν μέν έμοί. Tí ouv; čon, el édec σε φέρειν τὸ φορτίον ἐχείνου. πώς οίει διατεθήναι αν; Καχῶς, νὴ Δία, ἔφη: μαλλον δὲ οὐδὲ ἐδυνήθην ἄν πομίσαι. Πώς οὖν δοχεί σοι είναι άνδρὸς ήσχημένου τὸ δύνασθαι πονείν τοσούτω ήττον του παιδός:

D'autre part un autre disant qu'il était exténué ayant marché une longue route, il demanda à lui. si aussi il portait un fardeau. « Par Jupiter non moi-certes, dit-il, mais je portais mon manteau. - Mais voyageais-tu scul, dit-il, ou aussi un valet-de-suite accompagnait-il toi? fil. - Un valet m'accompagnait, dit-- Est-ce-qu'il était vide, dit-il, ou portant quelque chosa? - Portant, par Jupiter, dit-il, τάτε στρώματα καὶ τὰ ἄλλα σκεύη. et les couvertures et les autres ba-- Et comment donc, dit-il, [gages. s'est-il tiré de la route? - Mieux que moi, dit-il, comme paraître certes à moi. - Quoi donc? dit-il, s'il avait fallu toi porter le fardeau de lui, comment penses-tu avoir dû te trouver? - Mal, par Jupiter, dit-il; mais plutôt [ter. je n'aurais pas-même pu le por-- Comment donc paraît-il à toi être d'un homme exercé le pouvoir se fatiguer tellement moins que son esclave?.

VIII. SUR LA PROVIDENCE.

Ο Σωχράτης ἐπειρᾶτο ποιείν τούς συνόντας σώφρονας περί θεούς. Καί ποτε διαλεγομένος πρός Εύθύδημον.

Socrate essayait de rendre ceux qui étaient-avec lui sages concernant les dieux. Et un jour parlant à Euthydème:

Εἰπέ μοι, ἔφη, ὅ Εὐθύδημε, ἤδη ποτέ σοι ἐπῆλθεν ἐνθυμηθῆναι ὡς ἐπιμελῶς οἱ θεοὶ ὧν οἱ ἄνθρωποι δέονται κατεσκευάκασι; Καὶ ὅς. Μὰ τὸν Δί', ἔφη, οὐχ ἔμοιγε. ᾿Αλλὰ οἶσθα γ',
ἔφη, ὅτι πρῶτον μὲν φωτὸς δεόμεθα, δ ἡμῖν οἱ θεοὶ παρέχουσι;
Νἡ Δι', ἔφη, ὅ γ' εἰ μὴ εἴχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἄν ἦμεν
ἕνεκά γε τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν. ᾿Αλλὰ μὴν καὶ ἀναπαύσεώς
γε δεομένοις ἡμῖν νύκτα παρέχουσι κάλλιστον ἀναπαυτήριον.
Πάνυ γ', ἔφη, καὶ τοῦτο χάριτος ἄξιον. Οὐκοῦν καὶ ἐπειδὴ
δ μὲν ῆλιος φωτεινὸς ὧν τάς τε ὧρας τῆς ἡμέρας ἡμῖν καὶ
τάλλα πάντα σαφηνίζει, ἡ οὲ νὺς διὰ τὸ σκοτεινὴ εἶναι ἀσαφεστέρα ἐστὶν, ἄστρα ἐν τῆ νυκτὶ ἀνέφηναν ἃ ἡμῖν τὰς ὧρας
τῆς νυκτὸς ἐμφανίζει, καὶ διὰ τοῦτο πολλὰ ὧν δεόμεθα πράττομεν; Ἑστι ταῦτα, ἔφη. Ἦλλὰ μὴν ἡ γε σελήνη οὺ μόνον

il lui parla ainsi: « Dis-moi, Euthydème, t'est-il jamais arrivé de réfléchir avec quel soin les dieux procurent aux hommes ce dont ils ont besoin? — Non, par Jupiter! je n'y ai point songé. — Mais, du moins, tu sais qu'avant tout nous avons besoin de cette lumiere que les dieux nous fournissent? — Par Jupiter, si nous ne l'avions point, nous ressemblerions aux aveugles, avec nos yeux. — De plus, nous avons besoin de repos, et les dieux nous donnent la nuit, le plus doux des délassements. — C'est encore un présent digne de notre reconnaissance. — Eh bien, comme le soleil, grâce à sa lumière, nous rend distinctes toutes les heures du jour, ainsi que tous les autres objets, et que la nuit, au contraire, par son onscurité, ne nous laisse plus rien voir, n'ont-ils pas fait briller, au milieu des ténèbres, ces astres qui nous indiquent les heures de la nuit, ce qui nous permet d'agir pour nos besoins? — Cela est vrai. — De plus, la lune ne nous indique pas seulement

Είπε μοι, έφη, ω Εὐθύδημε. ἐπῆλθέ σοι ήδη ποτὲ ένθυμηθήναι ώς έπιμελώς οί θεοί κατεσκευάκασιν ών οι άνθρωποι δέονται; Καὶ ὅς ΄ Μὰ τὸν Δία, ούκ έμοιγε, έφη. Άλλὰ οἶσθά γε, ἔφη, ότι πρώτον μέν δεόμεθα φωτός, ο οί θεοί παρέγουσιν ημίν; Νή Δία, έφη, ο γε εί μη είχομεν, ήμεν αν δμοιοι τοίς τυφλοίς ένεκά γε των ήμετέρων όφθαλμων. Άλλα μήν παρέχουσι καὶ ήμιτν δεομένοις γε άναπαύσεως νύκτα ἀναπαυτήριον κάλλιστον. Καὶ τοῦτο, ἔφη, πάνυ γε ἄξιον χάριτος. Ούκοῦν καὶ, έπειδή ό μεν ήλιος, ῶν φωτεινός, σαρηνίζει ήμιν τάς τε ώρας τῆς-ἡμέρας καὶ πάντα τὰ ἄλλα. ή δὲ νὺξ διὰ τὸ εἶναι σχοτεινή έστὶν ἀσαφεστέοα, άνέφηναν έν τῆ νυχτὶ ἄστρα, & έμφανίζει ήμιν τάς ώρας της νυχτός, χαί πράττομεν διά τούτο πολλά ών δεόμεθα; Ταύτα έστιν, έφη. Άλλα μήν ή γε σελήνη ποιεί φανερά ήμιν

« Dis-moi, dit-il, ô Euthydème. est-il arrivé à toi déjà jamais de réfléchir combien soigneusement les dieux ont préparé les choses dont les hommes ont-besoin? Et celui-ci: « Par Jupiter, pas à moi-du moins, dit-il. - Mais tu sais du moins, dit-il, que d'une part d'abord nous avons-besoin de la lumière, que les dieux fournissent à nous? - Oui, par Jupiter, dit-il, laquelle certes si nous n'avions, nous serions semblables aux aveudu moins pour nos yeux. gles - Mais de plus ils fournissent encore à nous qui avons-besoin certes de repos la nuit temps-de-repos excellent. - Encore ceci, dit-il, [naissance. est tout à fait certes digne de recon-- N'est-il donc pas vrai aussi que, comme le soleil d'une part, étant lumineux, rend-clairs pour nous et les temps du jour et toutes les autres choses, d'autre part que la nuit à cause du être ténébreuse est moins distincte, fastres. ils ont fait-briller dans la nuit des qui rendent-clairs pour nous les temps de la nuit, et que nous faisons au moyen de cela beaucoup de choses dont nous avons-besoin? - Ces choses sont vraies, dit-il. - Mais de plus la lune du moins rend visibles pour nous

τῆς νυχτὸς, ἀλλὰ καὶ τοῦ μηνὸς τὰ μέρη φανερὰ ἡμῖν ποιεῖ. Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη. Τὸ δ' ἐπεὶ τροφῆς δεόμεθα, ταύτην ἡμῖν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόναι, καὶ ὥρας άρμοττούσας πρὸς τοῦτο παρέχειν, αὶ ἡμῖν οὐ μόνον ὧν δεόμεθα πολλὰ καὶ παντοῖα παρασκευάζουσιν, ἀλλὰ καὶ οἷς εὐφραινόμεθα; Πάνυ, ἔφη, καὶ ταῦτα φιλάνθρωπα. Τὸ δὲ καὶ ὕδωρ ἡμῖν παρέχειν, οὕτω πολλοῦ ἄξιον ὅστε συμφύειν τε καὶ συναύζειν τῆ γῆ καὶ ταῖς ὥραις πάντα τὰ χρήσιμα ἡμῖν, συντρέφειν δὲ καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς, καὶ μιγνύμενον πᾶσι τοῖς τρέφουσιν ἡμᾶς εὐκατεργαστότερά τε καὶ ὧφελιμώτερα καὶ ἡδίω ποιεῖν αὐτὰ, καὶ ἐπειδὴ πλείστου δεόμεθα τούτου, ἀφθονέστατον αὐτὸ παρέχειν ἡμῖν; Καὶ τοῦτο, ἔφη, προνοητικόν. Τὸ δὲ καὶ τὸ πῦρ πορίσαι ἡμῖν, ἐπίκουρον μὲν ψύχους, ἐπίκουρον δὲ σκότους, συνεργὸν δὲ

les divisions de la nuit, mais aussi celles du mois. — C'est juste. —

Et maintenant, nous avons besoin d'une nourriture; ne la font-ils
pas sortir de la terre? n'établissent-ils pas, à cet effet, des saisons
convenables, qui nous fournissent, avec abondance et variété, nonseulement le nécessaire, mais encore l'agréable? — C'est vrai. —

Ne nous donnent-ils pas l'eau, cet élément précieux, qui aide la
terre et les saisons à faire naître et grandir toutes les productions
utiles à nos besoins, qui contribue à nourrir notre corps, et qui,
mêlée à tous nos aliments, les rend plus faciles à préparer, plus
salutaires et plus agréables; et comme il nous la faut en abondance, ne nous l'accordent-ils pas avec profusion? — C'est encore
en effet de leur providence. — Ne nous ont-ils pas donné le feu,
préservatif contre le froid et l'obscurité, auxiliaire de l'homme

τὰ μέρη οὐ μόνον τῆς νυκτὸς, άλλά καὶ τοῦ μηνός. Πάνυ μέν οὖν, ἔφη. Έπεὶ δὲ δεόμεθα τροφής, τὸ ἀναδιδόναι ήμιν ταύτην êx the yhe. χαί παρέχειν ώρας άρμοττούσας πρός τοῦτο, αΐ παρασκευάζουσιν ήμιν πολλά καὶ παντοῖα ού μάνον ὧν δεόμεθα. άλλά καὶ οξς εύφραινόμεθα; Καὶ ταῦτα, ἔφη, πάνυ φιλάνθρωπα. Τὸ δὲ παρέγειν ήμιν καὶ ပို့စီယဉ ούτω άξιον-πολλοῦ, ώστε καὶ φύειν τε καὶ συναύξειν τῆ γῆ καὶ ταῖς ὥραις πάντα τὰ γρήσιμα ήμιν, συντρέφειν δὲ καὶ ήμᾶς αὐτούς, καὶ μιγνύμενον πᾶσι τοίς τρέφουσιν ήμας, ποιείν αὐτὰ εὐκατεργαστότερά τε καὶ ώφελιμώτερα καὶ ἡδίω, καί, έπειδή δεόμεθα τούτου πλείστου, παρέχειν αὐτὸ ἡμῖν αφθονέστατον: Καὶ τοῦτο, ἔφη, προνοητιχόν. Τὸ δὲ πορίσαι ἡμῖν καί τὸ πῦρ, ἐπέκουρον μὲν ψύχους, έπίχουρον δέ σχότους, συνεργόν δέ

les parties non-seulement de la nuit, mais encore du mois. - Tout à fait assurément, dit-il. - D'autre part comme nous avonsde nourriture. besoin le faire-naître à nous cette nourride la terre There et fournir des saisons convenables pour cela, qui procurent à nous fsortes des choses nombreuses et de-toutesnon-sculement celles dont nous avons-besoin, mais encore celles dont nous nous réjouissons? - Ces choses aussi, dit-il, sont tout à fait amies-de-l'homme. - D'autre part le fournir à nous l'eau faussi tellement digne d'un grand prix, que aussi et engendrer et faire-grandir-avec la terre et avec les saisons toutes les choses utiles à nous, d'autre part contribuer-à-nourrir aussi nous-mêmes, et étant mêlée à toutes les choses qui nourrissent nous, ter rendre elles et plus-faciles-à-apprêet plus utiles et plus agréables, et, comme nous avons-besoin [lé, de cette eau en-très-grande-quantifournir elle à nous très-abondante? ftiel. — Ceci encore, dit-il, est providen-- D'autre part le avoir procuré à Inous aussi le feu. d'un côté auxiliaire contre le froid, d'un autre auxiliaire contre l'obscud'un autre aide du-travail rite,

πρὸς πᾶσαν τέχνην καὶ πάντα ὅσα ώφελείας ἕνεκα ἄνθρωποι κατασκευάζονται; 'Ως γὰρ συνελόντι εἶπεῖν, οὐδἐν ἀξιόλογον άνευ πυρός άνθρωποι τῶν πρὸς τὸν βίον χρησίμων κατασχευάζονται. Υπερδάλλει, έφη, καὶ ποῦτο φιλανθρωπία. Τὸ δέ τὸν ήλιον, ἐπειδὰν ἐν γειμῶνι τράπηται, προσιέναι τὰ μέν άδρύνοντα, τὰ δέ ξηραίνοντα, ὧν χαιρὸς διελήλυθε, χαὶ ταῦτα διαπραξάμενον μηχέτι ἐγγυτέρω προσιέναι, ἀλλ' ἀποτρέπεσθαι φυλαττόμενον μή τι ήμας μαλλον τοῦ δέοντος θερμαίνων βλάψη, καὶ ὅταν αὖ πάλιν ἀπιών γένηται ἔνθα καὶ ημείν δηλόν έστιν ότι εί προσωτέρω άπεισιν, αποπαγησόμεθα ύπὸ τοῦ ψύχους, πάλιν αὖ τρέπεσθαι καὶ προσχωρεῖν, καὶ ένταῦθα τοῦ οὐρανοῦ ἀναστρέφεσθαι ἔνθα μάλιστ' αν ήμας ώφελοίη; Νή τὸν Δί', ἔφη, καὶ ταῦτα παντάπασιν ἔσικεν ανθρώπων ένεχα γιγνομένοις. Τὸ δ' ἐπειδή καὶ τοῦτο φανερὸν

dans tous les arts, dans tout ce qu'il entreprend pour son bienêtre? Car, pour tout dire en un mot, sans le feu, les hommes ne font rien de remarquable, rien d'utile à la vie. - C'est encore une preuve extraordinaire de bonté. — Et le soleil! Après qu'il a franchi le solstice d'hiver, il revient, mûrissant certaines productions, en desséchant certaines autres dont la saison est passée; puis, après ce double bienfait, au lieu de s'approcher de trop près, il se retire, asin de ne pas nous nuire par une trop forte chaleur, et, lorsqu'il est en train de s'éloigner, parvenu, comme nous le sentons clairement, à une distance qu'il ne peut franchir sans nous laisser glacer par le froid, il se tourne de nouveau vers nous, se rapproche et regagne la partie du ciel où il peut nous rendre le plus de services. - Par Jupiter, il semble bien que tout cela n'arrive qu'en faveur de l'homme. - En outre, comme il est encore certain

πρὸς πᾶσαν τέχνην καὶ πάντα ἔνεκα ώφελείας; 'Ω; γὰρ εἰπεῖν συνελόντι. άνευ πυρός άνθρωποι κατασκευάζονται ούδεν άξιόλογον τῶν χρησίμων πρὸς τὸν βίον. Καὶ τοῦτο, ἔφη, ύπερδάλλει φιλανθρωπία. Τὸ δὲ τὸν ἥλιον, έπειδάν τράπηται έν χειμώνι, προσιέναι άδρύνοντα τὰ μέν, ξηραίνοντα τὰ δὲ. ών καιρός διελήλυθε, καὶ διαπραξάμενον ταῦτα μηκέτι προσιέναι έγγυτέρω, άλλὰ ἀποτρέπεσθαι φυλαττόμενον μή θερμαίνων ήμας μαλλον τοῦ δέοντος βλάψη τι. καὶ ὅταν ἀπιών πάλιν αδ γένηται ἔνθα καὶ έστὶ δηλον ήμιν ότι, εί άπεισι προσωτέρω. ἀποπαγησόμεθα ὑπὸ τοῦ ψύχους, τρέπεσθαι πάλιν αὖ καὶ προσχωρείν, καὶ ἀναστρέφεσθαι ένταῦθα τοῦ οὐρανοῦ. ένθα ὢν μάλιστα ώφελοίη ήμᾶς; Νή τὸν Δία, ἔφη, καὶ ταῦτα ξοικε παντάπασι γιγνομένοις ένεκα άνθρώπων. Επειδή δὲ αδ καὶ τοῦτο φανερόν,

pour tout art et pour toutes les cho-5σα οί ἄνθρωποι κατασκευάζονται que les hommes préparent pour leur utilité? Car, comme il est possible de dire pour quelqu'un qui abrége, sans le fen les hommes ne préparent rien de digne-de-mention des choses utiles pour la vie. - Ceci encore, dit-il, est-excessif en philanthropie. [leil, - D'autre part ceci à savoir le soaprès qu'il s'est tourné en hiver, s'approcher mûrissant les unes des choses, desséchant les autres, dont la saison est passée, et ayant accomplices choses ne-plus s'approcher plus près, mais se détourner prenant-garde que réchauffant nous plus que le nécessaire il ne nous nuise en quelque chose, et quand s'en allant en-sens-contraire de nouveau il se trouve là où aussi il est évident pour nous que, s'il s'en va plus loin, nous serons gelés par le froid, se tourner en-sens-contraire encore et s'avancer-vers nous, et se retourner en-cet-endroit du ciel, où élant il peut le plus être-utile à nous? -ParJupiter, dit-il, aussi ces choses semblent tout à fait [des hommes. à des choses se produisant à cause - D'autre part comme encore ceci aussi est évident,

δτι οὐχ ἀν ὑπενέγχοιμεν οὐτε τὸ χαῦμα οὕτε τὸ ψῦχος, εἰ ἐξαπίνης γίγνοιτο, οὕτω μὲν χατὰ μιχρὸν προσιέναι τὸν ἢλιον, οὕτω δὲ χατὰ μιχρὸν ἀπιέναι, ὥστε λανθάνειν ἡμᾶς εἰς ἑχάτερα τὰ ἰσχυρότατα χαθισταμένους; Ἡγὼ μὲν, ἔφη ὁ Εὐθύσημος, ἤδη τοῦτο σχοπῶ, εἰ ἄρα τί ἐστι τοῖς θεοῖς ἔργον ἢ ἀνθρώπους θεραπεύειν ἐχεῖνο δὲ μόνον ἐμποδίζει με, ὅτι καὶ τἄλλα ζῶα τούτων μετέχει. Οὐ γὰρ χαὶ τοῦτ', ἔφη ὁ Σωχράτης, φανερὸν ὅτι χαὶ ταῦτα ἀνθρώπων ἔνεχα γίγνεταί τε χαὶ ἀνατρέφεται; Τί γὰρ ἄλλο ζῶον αἰγῶν τε χαὶ οἰῶν καὶ ὅπων χαὶ ὄνων χαὶ τῶν ἄλλων ζώων τοσαῦτα ἀγαθὰ ἀπολαύει ὅσα ἄνθρωποι; Ἡμοὶ μὲν γὰρ δοχεῖ πλείω ἀπὸ τούτων ἢ ἀπ' ἐχείνων πολὸ δὲ γένος ἀνθρώπων τοῖς μὲν τῆς γῆς φυομένοις εἰς τροφὴν οὐ χρῆται, ἀπὸ δὲ βοσχηματωτων γάλακτι χαὶ τυρῷ χαὶ χρέασι τρεφόμενοι ζῶσι πάντες δὲ

que nous ne pourrions supporter ni le chaud ni le froid, s'ils arrivaient inopinément, le soleil ne s'approche-t-il pas peu à peu, et n'est-ce point peu à peu qu'il s'éloigne, de sorte que, sans nous en apercevoir, nous arrivons aux températures extrêmes? — J'en suis à me demander, dit Euthydème, si l'unique occupation des dieux ne serait pas de veiller sur l'homme; mais une chose m'arrête, c'est que tous les animaux ont part à leurs faveurs. — Eh quoi! repartit Socrate, n'est-il pas évident que ces animaux mêmes naissent et sont nourris pour l'homme? Quel autre animal retire des chèvres, des brebis, des chevaux, des bœufs, des ânes et des autres êtres, autant d'avantages que l'homme? car il me semble qu'ils sont plus utiles que les végétaux : l'homme ne se nourrit, ne s'enrichit pas moins des uns que des autres; et même plusieurs races d'hommes ne se nourrissent pas des productions de la terre, mais du lait, du fromage, de la chair, que leur fournissent les troupeaux; tous

ότι ούκ αν ύπενέγκοιμεν ούτε τὸ καῦμα ούτε τὸ ψύγος, εί γίγνοιτο έξαπίνης, τὸ τὸν ήλιον προσιέναι μὲν οΰτω κατά μικρόν, άπιέναι δὲ οὕτω κατὰ μικρὸν, ώστε λανθάνειν ήμας χαθισταμένους είς έχατερα τὰ Ισγυρότατα; Έγω μέν, ἔφη ὁ Εὐθύδημος, σχοπῶ ήδη τοῦτο, εί άρα έστὶ τοῖς θεοῖς τὶ ἔργον η θεραπεύειν άνθρώπους, έχεινο δε μόνον έμποδίζει με, ὅτι καὶ τὰ ἄλλα ζῶα μετέγει τούτων. Τοῦτο γὰρ, ἔφη ὁ Σωκράτης, ού καὶ φανερόν, ότι καὶ ταῦτα γίγνεταί τε καὶ ἀνατρέφεται ἕνεκα ἀνθρώπων; τί γὰρ ἄλλο ζῶον ἀπολαύει τοσαῦτα ἀγαθὰ αίγῶν τε καὶ οἰῶν καὶ [ππων καὶ βοῶν καὶ ὄνων καὶ τῶν ἄλλων ζώων, **ότα ἄνθρωποι**; δοχεί μέν γάρ έμοὶ π)είω ή τῶν φυτῶν* τρέφονται γοῦν καὶ γρηματίζονται ἀπὸ τούτως οὐδὲν ἦττον ἢ ἀπὸ ἐκείνων * γένος δὲ πολὺ ἀνθρώπων ού χρῶνται μέν είς τροφήν τοίς φυσμένοις έχ της γης, ζῶσι δὲ τρεφόμενοι γάλαχτι καὶ τυρῷ καὶ κρέασιν άπὸ βοσχημάτων * πάντες δὲ

que nous ne pourrions supporter ni la chaleur ni le froid, s'ils se produisaient soudainement, ceci le soleil s'approcher d'une part tellement peu à peu, sà peu d'autre part s'en aller tellement peu que échapper à nous [lents? étant placés dans les deux états les plus vio-- Moi d'une part, dit Euthydème, j'examine déjà ceci, si par hasard il est aux dieux quelque ouvrage autre que de soigner les hommes, [moi, d'autre part cela seul embarrasse que aussi les autres animaux participent à ces biens. - Cela en effet, dit Socrate, n'est-il pas aussi évident, que aussi ces animaux et naissent et sont nourris à cause des hommes? car quel autre animal tire-pour-en-jouir autant de biens et des chèvres et des brebiset des chevaux et des bœuss et des ânes et des autres animaux, que les hommes? [en tirent car d'une part il semble à moi qu'ils plus que des plantes; ils se nourrissent donc et s'enrichissent de ceux-ci en rien moins que de celles-là; d'autre part une race nombreuse ne se servent pas d'une part [d'hommes pour nourriture des choses qui poussent de la terre, d'autre part vivent se nourrissant de lait et de fromage et de chairs qu'ils tirent des troupeaux; d'autre part tous,

XÉNOPHON

apprivoisent et domptent les animaux utiles, et ils trouvent en eux des auxiliaires pour la guerre et pour beaucoup de leurs travaux. — J'en conviens avec toi; car je vois que les animaux même qui sont de beaucoup plus forts que nous se soumettent cependant aux hommes, qui les font servir à ce qui leur plaît. — De plus, comme les choses belles et utiles différent cependant les unes des autres, les dieux n'ont-ils pas donné aux hommes des sens appropriés aux différentes perceptions, et au moyen desquels nous jouissons de tous les biens? N'ont-ils pas mis en nous l'intelligence, qui nous permet d'apprécier nos sensations à l'aide du raisonnement et de la mémoire, de juger de l'utilité de chaque objet, de nous ingénier de manière à jouir des biens, ou à nous garantir des maux? Ne nous ont-ils pas fait don de la parole, à l'aide de laquelle nous nous faisons part de tous les biens par un enseignement réciproque et commun,

τιθασεύοντες καὶ δαμάζοντες τὰ γρήσιμα τῶν ζώων, γρώνται συνεργοίς είς τε πόλεμον καὶ εἰς πολλά ἄλλα. ου ωνομωννώ σοι καὶ τοῦτο, ἔφη * δρῶ γὰρ αὐτῶν καὶ τὰ πολύ ζοχυρότερα ήμῶν γιννόμενα οξιτώς ύποχείρια τοις άνθρώποις. ώστε γρησθαι αὐτοῖς δ τι βούλωνται άν. Έπειδή δε πολλά μέν έστὶ χαλά χαὶ ἀφέλιμα, διαφέροντα δὲ ἀλλήλων, τὸ προσθείναι τοῖς ἀνθρώποις αλοθήσεις άρμοττούσας πρὸς ἔχαστα, διά δεν άπολαύομεν πάντων τῶν ἀγαθῶν. τὸ δὲ ἐμοῦσαι ἡμῖν χαὶ λογισμόν. ῶ λογιζομενοί τε καὶ μνημονεύοντες περί ών αἰσθανόμεθα, χαταμανθάνομεν όπη ξκαστα συμφέρει, καὶ μηγανώμεθα πολλά, διὰ ὧν ἀπολαύομέν τε τῶν ἀγαθῶν καὶ ἀλεξόμεθα τὰ κακά. τὸ δὲ δοῦναι καὶ έρμηνείαν, διά ής διδάσχοντες μεταδίδομέν τε άλλήλοις πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ κοινωνούμεν,

apprivoisant et domptant les utiles d'entre les animaux, se servent d'eux comme auxiliaires et pour la guerre et pour beaucoup d'autres choses. - Je suis-d'accord-avec toi aussi en cela, dit-il; car je vois parmi eux même ceux beaucoup plus forts que nous devenant tellement soumis aux hommes. que se servir d'eux pour ce qu'ils auront voulu. - D'autre part comme beaucoup de sont belles et utiles. [choses certes mais différant les-unes-des-autres, le avoir attribué aux hommes des sens convenables pour chacune, au moven desquels nous jouissons de tous les biens; d'autre part le avoir mis-en nous aussi la raison, par laquelle et raisonnant et nous souvenant au sujet des choses que nous sentons nous apprenons comment chacune est-utile, [ses, et nous imaginons beaucoup de choau moven desquelles et nous jouissons des biens et nous écartons les maux; d'autre part le avoir donné à nous aussi la parole au moyen de laquelle enseignant et nous nous donnons-part les uns aux autres de tous les biens et nous les mettons-en-commun,

χαὶ νόμους τιθέμεθα χαὶ πολιτευόμεθα; Παντάπασιν ἐοίχασιν, Σώχρατες, οἱ θεοὶ πολλήν τῶν ἀνθρώπων ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι.

Έχεῖνο δὲ ἀθυμῶ, ὅτι μοι δοχεῖ τὰς τῶν θεῶν εὐεργεσίας οὐο΄ ἄν εἶς ποτε ἀνθρώπων ἀξίαις χάρισιν ἀμείδεσθαι.

'Αλλὰ μὴ τοῦτο ἀθύμει, ἔφη, ὧ Εὐθύδημε ' ὁρᾶς γὰρ ὅτι
δ ἐν Δελφοῖς θεὸς, ὅταν τις αὐτὸν ἐπερωτᾶ πῶς ἀν τοῖς
θεοῖς χαρίζοιτο, ἀποχρίνεται · Νόμῳ πόλεως. Νόμος δὲ δήπου πανταχοῦ ἐστι χατὰ δύναμιν ἱεροῖς θεοὺς ἀρέσχεσθαι.
Πῶς οὖν ἄν τις χάλλιον χαὶ εὐσεδέστερον τιμψη θεοὺς ἢ ὡς
αὐτοὶ χελεύουσιν, οὕτω ποιῶν; Αλλὰ χρὴ τῆς μὲν δυνάμεως
ἐστὶ τότε οὐ τιμῶν θεούς. Χρή οὖν μηδὲν ἐλλείποντα χατὰ δύναμιν τιμᾶν τοὺς θεοὺς, θαρρεῖν τε χαὶ ἐλπίζειν τὰ μέγιστα
ἀγαθά · οὐ γὰρ παρ' ἄλλων γ' ἄν τις μείζω ἐλπίζων σωφρονοίη

nous établissons des lois, nous fondons des États? — Il semble, Socrate, que les dieux veillent sur l'homme avec le plus grand soin.

« Mais ce qui me décourage, c'est de songer que Jamais aucun homme ne peut rendre assez de grâces aux dieux pour tant de bienfaits. — Ne te décourage point, Euthydème; tu vois que le dicu de Delphes répond à celui qui lui demande le moyen d'être agréable aux dieux : « Suis la loi de ton pays. » Or la loi commande partout que chacun honore les dieux suivant son pouvoir. Peut-il donc être un culte plus élevé et plus pieux que celui qu'ils prescrivent eux-mêmes? Mais il ne faut rien négliger de ce qu'on peut faire: car, en agissant ainsi, il est clair qu'on ne les honore pas. On doit donc ne rien omettre pour honorer les dieux suivant son pouvoir, avoir confiance en eux et en espérer les plus grands bienfaits : ce serait folie, en effet, d'attendre plus de tout autre

καὶ τιθέμεθα νόμους, καὶ πολιτευόμεθα; Οἱ θεοὶ, ὧ Σώκρατες, ἐοίκασι παντάπασι ποιεἴσθαι πολλὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων.

τῶν ἀνθρώπων. Άθυμῶ δὲ ἐκεῖνο, δτι ούδὲ εἶς τῶν ἀνθρώπων δοχεί μοι αν αμείβεσθαί ποτε γάρισιν αξίαις τὰς εὐεογεσίας τῶν θεῶν. Άλλὰ μὴ ἀθύμει τοῦτο, ω Εύθύδημε, έφη. δράς γάρ ότι ὁ θεὸς ἐν Δελφοῖς, όταν τις έπερωτα αύτον, πώς γαρίζοιτο αν τοῖς θεοῖς, ἀποκρίνεται* Νόμω πόλεως. Νόμος δέ έστι δήπου πανταχού, αρέσκεσθαι θεούς ίεροῖς κατὰ δύναμιν. Πώς οδν τις τιμώη αν θεούς κάλλιον καὶ εὐσεβέστερον ἢ ποιῶν οὕτως, ώς αὐτοὶ χελεύουσιν; Άλλα γοή δείεσθαι μέν μηδέν της δυνάμεως. όταν γάρ τις ποιή τούτο, έστὶ δήπου φανερός τότε ού τιμών θεούς. Χρη οδν, ελλείποντα μηδέν τιμάν τοὺς θεοὺς κατά δύναμιν, θαρρείν τε και έλπίζειν τὰ μέγιστα άγαθά: ού γάρ τις σωφρονοίη αν έλπίζων μείζω παρα άλλων γε

et nous établissons des lois,
et nous gouvernons?

— Les dieux, ô Socrate,
semblent tout à fait
se faire (prendre) un grand soin
des hommes. [de ceci,
— D'autre part je suis découragé
que pas-même un des hommes
ne paraît à moi pouvoir compenser

par des grâces dignes [jamais les bienfaits des dieux.

— Mais ne te décourage pas de cela, ô Euthydème, dit-il; car tu vois que le dieu qui est à Delphes, lorsque quelqu'un interroge lui, comment il pourrait-rendre-grâces aux dieux, répond:

« Par la loi de l'État. »

« Par la loi de l'État. » Or une loi est certes partout, plaire aux dieux par des sacrifices selon ses moyens. Comment donc quelqu'un pourrait-il-honorer les dieux mieux et plus pieusement que faisant ainsi, comme eux-mêmes ordonnent? Mais il faut ne rabattre rien de ses moyens; car quand quelqu'un fait cela, il est certes évident alors n'honorant pas les dieux. Il faut donc, ne négligeant rien honorer les dieux selon ses moyens, et avoir-confiance et espérer les plus grands biens;

car quelqu'un ne serait-pas-sage

espérant des biens plus grands

de la part d'autres du-moins

LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE. 593

η παρά τῶν τὰ μέγιστα ἀφελεῖν δυναμένων, οὐδ' ἀν άλλως μαλλον ή εί τούτοις ἀρέσκοι ἀρέσκοι δὲ πῶς ἀν μαλλον ή εί ως μάλιστα πείθοιτο αὐτοῖς; Τοιαῦτα μέν δή λέγων τε καὶ αὐτὸς ποιῶν εὐσεδεστέρους τε καὶ σωφρονεστέρους τοὺς συνόντας παρετκεύαζεν.

IX. LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE. (Livre IV, ch. 8.)

Έννοήσασθε πρώτον μέν ότι δ Σωκράτης ούτως ήδη τότε πόρρω της ηλικίας ην ώστ' εί και μη τότε, οὐκ αν πολλώ υστερον τελευτήσαι τον βίον: εἶτα ότι το μεν άγθεινότατον τοῦ βίου καὶ ἐν ῷ πάντες τὴν διάνοιαν μειοῦνται ἀπέλιπεν, άντι δε τούτου της ψυγής την δώμην επιδειξάμενος εὔκλειαν προσεχτήσατο, την τε δίχην πάντων ανθρώπων αληθέστατα καὶ ἐλευθεριώτατα καὶ δικαιότατα εἰπών, καὶ τὴν κατάγνωσιν τοῦ θανάτου πραότατα καὶ ἀνδρωδέστατα ἐνεγκών. Ομολογεῖται γὰρ οὐδένα πω τῶν μνημονευομένων ἀνθρώπων

que de ceux qui ont le plus de puissance pour nous servir, et de ne point espérer davantage, si nous essayons de leur plaire; or, comment peut-on mieux leur plaire qu'en leur obéissant sans réserve? » C'est par de tels conscils, autant que par les exemples, que Socrate rendait ceux qui le fréquentaient et plus pieux et plus sages.

IX

Réfléchissez d'abord à ceci : Socrate était d'un âge assez avancé pour n'avoir plus que fort peu de temps à vivre; ensuite il n'a perdu que la partie la plus pénible de la vie, celle où l'intelligence s'affaiblit chez tous les hommes; en y renonçant, il a fait voir toute la vigueur de son âme; il s'est couvert de gloire par la vérité, la liberté et la justice de sa défense, autant que par la douceur et le courage avec lesquels il reçut son arrêt de mort. On convient qu'aucun homme dont on ait conservé la mémoire

💆 παρά τῶν δυναμένων ώφελεῖν τὰ μέγιστα. ούδε αν άλλως μάλλον ή εί άρέσκοι τούτοις. πῶς δὲ ἄν ἀρέσχοιτο μᾶλλον, η εί πείθοιτο αὐτοῖς ώς μάλιστα: Λέγων μέν δή τοιαύτα καὶ ποιῶν αὐτὸς, παρεσχεύαζε τοὺς συνόντας εύσεβεστέρους τε καὶ σωφρονεστέρους.

que de la part de ceux qui peuvent être-utiles en les plus grandes choni espérant autrement ses. plutôt que s'il plaisait à eux: d'autre part comment leur plairait que s'il obéissait à eux; sil plutôt, le plus possible? » Or disant donc de telles choses et les faisant lui-même. il disposait ceux qui étaient-avec lui et plus religieux et plus sages.

IX. LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE.

*Εννοησάσθε πρῶτον μὲν. ότι ήν ήδη τότε ούτω πόρρω της ήλικιας ώστε τελευτήσαι αν τὸν βίον. εί καὶ μὴ τοτε, ού πολλῶ ὕστερον, είτα ότι απέλιπε μέν τὸ ἀγθεινότατον τοῦ βίου, καὶ ἐν ῷ πάντες μειούνται την διάνοιαν, άντὶ δὲ τούτου έπιδειξάμενος την δώμην της ψύγης προσεχτήσατο εὔχλειαν, είπών τε την δίκην άληθέστατα καὶ έλευθεριώτατα καὶ δικαιότατα πάντων ἀνθρώπων, καὶ ἐνεγκὼν πραότατα και άνδρωδέστατα τήν κατάγνωσιν του θανάτου. 'Ομολογείται γάρ οὐδένα πω τῶν ἀνθρώπων μνημονευομένων des hommes qui sont mentionnés

Réfléchissez d'abord d'une part, qu'il était déjà alors tellement en-avant-de l'âge. que avoir dû finir sa vie, si même non alors. non beaucoup plus tard; ensuite qu'il quitta d'une part la partie-la plus pénible de la vie. et dans laquelle tous sont amoindris quant à l'intelligend'autre part qu'au lieu de cela avant fait-voir la force de son âme il acquit-en-outre une belle-gloire, et ayant dit (plaidé) son procès avec-le-plus-de-vérité et avec-le-plus-de-liberté et avec-le-plus-de-justice de tous les hommes, [douceur et ayant supporté avec-le-plus-deet avec-le-plus-de-courage l'arrêt de la mort. Car il est reconnu aucun encore

κάλλιον θάνατον ἐνεγκεῖν. ἀνάγκη μὲν γὰρ ἔγένετο αὐτῷ μετὰ τὴν κρίσιν τριάκοντα ἡμέρας βιῶναι διὰ τὸ Δήλια μὲν ἐκείνου τοῦ μηνὸς εἶναι, τὸν δὲ νόμον μηδένα ἐᾶν δημοσία ἀποθνή—σκειν ἔως ἀν ἡ θεωρία ἐκ Δήλου ἐπανέλθη, καὶ τὸν χρόνον τοῦτον ἄπασι τοῖς συνήθεσι φανερὸς ἐγένετο οὐδὲν ἀλλοιότερον διαδιοὺς ἡ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον καίτοι τὸν ἔμπροσθέν γε πάντων ἀνθρώπων μάλιστα ἐθαυμάζετο ἐπὶ τῷ εὐθύμως τε καὶ εὐκόλως ζῆν. Καὶ πῶς ἀν τις κάλλιον ἡ οὕτως ἀποθάνοι; Ἡ ποῖος ἀν εἴη θάνατος καλλίων ἡ δν κάλλιστά τις ἀποθάνοι; Ἡ Ποῖος δ' ἀν γένοιτο θάνατος εὐδαιμονέστερος τοῦ καλλίστου; Ἡ ποῖος θεοφιλέστερος τοῦ εὐδαιμονεστάτου;

Λέζω δὲ καὶ & Έρμογένους τοῦ Ίππονίκου ἤκουσα περὶ αὐτοῦ. *Εφη γὰρ, ἤδη Μελήτου γεγραμμένου αὐτὸν τὴν γραφὴν, αὐτὸς ἀκούων αὐτοῦ πάντα μᾶλλον ἢ περὶ τῆς δίκης διαλεγομένου

ne supporta la mort avec plus de cœur : il fut obligé de vivre encore trente jours après son jugement, parce que les fêtes de Délos avaient lieu dans ce même mois, et que la loi défend de mettre à mort aucun condamné avant le retour de la théorie délienne. Durant tout ce temps, il vécut sous les yeux de ses amis comme il avait vécu jusqu'alors; et jusqu'alors il s'était attiré une admiration peu commune par le calme et la sérénité de sa vie. Quelle plus belle mort que la sienne? Ou plutôt, est-il une mort plus belle que celle de l'homme qui sait le mieux mourir? Est-il une mort plus heureuse que la plus belle? Est-il une mort plus agréable aux dieux que la plus heureuse?

Je vais rapporter encore ce que j'ai entendu dire par Hermogène, fils d'Hipponique. Mélitus avait déjà porté son accusation; Hermogène, qui entendait Socrate discourir sur toute autre chosc que son procès,

ένεγχεϊν χάλλιον θάνατον. Άνάγκη μὲν γὰρ ἐγένετο αὐτῷ βιώναι τριάκοντα ήμέρας μετά την χρίσιν. διά τλ Δήλια μέν είναι έχείνου τοῦ μηνός. τὸν δὲ νόμον ἐᾶν μηδένα ἀποθνήσκειν δημοσία, έως ή θεωρία ἐπανέλθη ἂν ἐκ Δήλου. Καὶ ἐγένετο φανερός απασι τοῖς συνήθεσι τούτον τὸν,γρόγον διαδιούς οὐδὲν άλλοιότερον η τὸν χρόνον ἔμπροσθεν. χαίτοι τὸν ἔμπροσθέν γε έθαυμάζετο μάλιστα πάντων ἀνθρώπων έπὶ τῷ ζῆν εὐθύμως τε καὶ εὐκόλως. Καὶ πῶς τις ἀποθάνοι ἂν κάλλιον ἢ οδτως; "Η ποΐος θάνατος αν είη καλλίων η ον τις ἀποθάνοι ὰν κάλλιστα: Ποίος δὲ θάνατος γένοιτο αν εύδαιμονέστερος τοῦ καλλίστου: "Η ποιος θεοφιλέστερος τοῦ εὐδαιμονεστάτου; Λέξω δὲ χαὶ ά ήχουσα περί αύτοῦ Ερμογένους τοῦ Ἱππονίκου. "Εφη γάρ, Μελήτου ήδη γεγραμμένου αὐτὸν τὴν γραφὴν, αὐτὸς ἀχούων αὐτοῦ διαλεγομένου πάντα μαλλον ή πεοί της δίχης.

n'avoir supporté mieux la mort. Car nécessité fut à lui de vivre trente jours après le jugement. à cause de ceci. les fêtes de-Délos d'une part être de ce mois. d'autre part la loi ne permettre personne mourir publiquement, jusqu'à ce que la députation soit revenue de Délos. Et il fut manifeste pour tous ses familiers pendant ce temps n'ayant vécu en rien autrement que pendant le temps d'-auparaet certes pendant celui d'auparavant du il était admiré [moins le plus de tous les hommes au sujet du vivre meur. et avec-calme et avec-bonne-hu-Et comment quelqu'un pourrait-il mourir mieux qu'ainsi? Ou quelle mort serait plus belle que celle par laquelle quelqu'un mourrait le mieux? D'autre part quelle mort pourrait être plus heureuse que la plus belle? Ou quelle plus agréable-aux-dieux que la plus heureuse?

D'autre part je dirai encore les choses que j'ai entendues sur lui d'Hermogène, le fils d'Hipponique. Car il disait, Mélitus déjà ayant écrit contre lui l'accusation, lui-même entendant lui discourant de toutes choses plutôt qu'au sujet du procès,

λέγειν αὐτῷ ὡς χρή σχοπεῖν ὅ τι ἀπολογήσεται. Τὸν δὲ τὸ μέν πρῶτον εἰπεῖν. Οὐ γὰρ δοχῶ σοι τοῦτο μελετῶν διαδεδιωχέναι; Έπει δε αὐτὸν ήρετο, ὅπως, εἰπεῖν αὐτὸν ὅτι οὐδὲν ἄλλο ποιῶν διαγεγένηται ἡ διασχοπῶν μὲν τά τε δίχαια καὶ τὰ ἄδικα, πράττων δὲ τὰ δίκαια καὶ τῶν ἀδίκων ἀπεχόμενος, ήνπερ νομίζοι καλλίστην μελέτην απολογίας είναι. Αὐτὸς δὲ πάλιν εἰπεῖν. Οὐχ όρᾶς, ὧ Σώκρατες, ὅτι οἱ Ἀθήνησι διχασταί πολλούς μεν ήδη μηδέν αδιχούντας λόγω παραχθέντες ἀπέκτειναν, πολλούς δὲ ἀδικοῦντας ἀπέλυσαν; ᾿Αλλὰ νη τὸν Δία, φάναι αὐτὸν, ὧ Ἑρμόγενες, ήδη μου ἐπιχειροῦντος φροντίσαι τῆς πρὸς τοὺς διχαστάς ἀπολογίας ἠναντιώθη τὸ δαιμόνιον. Καὶ αὐτὸς εἰπεῖν · Θαυμαστὰ λέγεις. Τὸν δέ · Θαυμάζεις, φάναι, εἰ τῷ θεῷ δοχεῖ βέλτιον εἶναι ἐμὲ τελευτᾶν τὸν βίον ήδη; Οὐκ οἶσθ' ὅτι μέχρι μέν τοῦδε τοῦ χρόνου

lui dit qu'il devrait bien songer à son apologie. Socrate lui répondit d'abord : « Ne te semble-t-il pas que je m'en suis occupé toute ma vie? » Hermogène lui ayant demandé de quelle manière, Socrate lui dit qu'en vivant l'œil toujours fixé sur ce qui est juste et sur ce qui est injuste, en pratiquant la justice et en évitant l'iniquité, il croyait s'être préparé la plus belle apologie. Hermogène reprit : « Ne vois-tu pas, Socrate, que les juges d'Athènes, séduits par l'éloquence, ont déjà fait périr bien des innocents, comme ils ont absous bien des coupables? - Eh bien, Hermogène, dit Socrate, j'ai essayé de préparer une apologie que je présenterais à mes juges; mais mon démon s'y est opposé. » Alors Hermogène : « Ce que tu dis m'étonne. — Pourquoi t'étonner si le dieu juge qu'il est plus avantageux pour moi de quitter la vie en ce moment même? Ne sais-tu pas que jusqu'à présent

LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE. 597

λέγειν αύτῷ, ὡς χρὴ σκοπεῖν δ τι ἀπολογήσεται. Τὸν δὲ τὸ μὲν πρῶτον είπεῖν ' Οὐ γὰρ δοχῶ σοι διαβεβιωχέναι μελετών τοῦτο; Έπει δὲ ήρετο αὐτὸν, δπως, αὐτὸν εἰπεῖν. **ότι διαγεγένηται** ποιών οὐδὲν ἄλλο ἢ διασκοπών μὲν τά τε δίκαια καὶ τὰ ἄδικα, πράττων δὲ τὰ δίχαια καὶ ἀπεγόμενος τῶν ἀδίκων, ήνπερ νομίζοι είναι καλλίστην μελέτην ἀπολογίας. Αὐτὸς δὲ εἰπεῖν πάλιν* Ούν όρᾶς, ὧ Σώκρατες, ότι οι δικασταί Άθήνησι παραγθέντες λόγω ἀπέκτειναν μεν ήδη πολλούς άδιχοῦντας μηδέν, ἀπέλυσαν δὲ πολλοὺς ἀδικοῦντας; Άλλα, νη τον Δία, ω 'Ερμόγενες, φάναι αὐτὸν, ήδη μου έπιγειρούντος φροντίσαι της απολογίας πρός τούς δικαστάς, τὸ δαιμόνιον ήναντιώθη. Καὶ αὐτὸς εἰπεῖν * Λέγεις θαυμαστά. τὸν δέ. Θαυμάζεις, φάναι, εί δοχει τῷ θεῷ είναι βέλτιον έμε τελευταν ήδη τὸν βίον; Ούχ οίσθα, ότι μέχοι μεν τουδε του χρόνου que certes jasqu'à ce temps-ci

dire à lui qu'il faut examiner par quoi il se justificra. Mais celui-ci d'une part d'abord avoir dit: « Est-ce-que je ne parais pas à toi avoir vécu-jusqu'au-bout méditant cela? » ∏ui, D'autre part comme il interrogeait comment, lui avoir dit, qu'il a persévéré d'une part ne faisant rien autre qu'examinant et les chosés justes et les injustes, d'autre part faisant les choses justes et s'abstenant des choses injustes, laquelle il pensait être la plus belle méditation d'apologie. Mais lui avoir dit de nouveau: « Ne vois-tu pas, ô Socrate, que les juges à Athènes avant été détournés par la parole ont fait-périr d'une part déjà beaucoup d'hommes qui n-'étaient-injustes en rien, d'autre parten ont relâché beaucoup qui étaient-injustes? - Eh bien, par Jupiter, ô Hermogène, dire lui (Socrate), déjà moi essayant de m'occuper de mon apologie devant les juges, la divinité s'est opposée - Et lar avoir dit: Tu dis des choses étonnantes; » mais celui-ci: « Tu t'étonnes, dire, s'il paraît au dieu être meilleur moi finir déjà ma vie? Ne sais lu pas.

έγω οὐδενὶ ἀνθρώπων ὑφείμην ἀν οὕτε βέλτιον οὕθ' ἤδιον ἐμοῦ βεδιωχέναι; "Αριστα μὲν γὰρ οἶμαι ζῆν τοὺς ἄριστα ἐπιμελομένους τοῦ ὡς βελτίστους γίγνεσθαι, ἤδιστα δὲ τοὺς μάλιστα αἰσθανομένους ὅτι βελτίους γίγνενται. "Α ἐγὼ μέχρι τοῦδε τοῦ χρόνου ἤσθανόμην ἐμαυτῷ συμδαίνοντα, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἐντυγχάνων, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους παραθεωρῶν ἐμαυτὸν οὕτω διατετέλεκα περὶ ἐμαυτοῦ γιγνώσκων. Καὶ οὐ μόνον ἐγὼ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐμοὶ φίλοι οὕτως ἔχοντες περὶ ἐμοῦ διατελοῦσιν, οὐ διὰ τὸ φιλεῖν ἐμὲ, καὶ γὰρ οἱ τοὺς ἄλλους φιλοῦντες οὕτως ἀν εἶχον πρὸς τοὺς ἑαυτῶν φίλου;, ἀλλὰ διόπερ καὶ αὐτοὶ ἀν οἴονται ἐμοὶ συνόντες βέλτιστοι γίγνεσθαι. Εἰ δὲ βιώσομαι πλείω χρόνον, ἴσως ἀναγκαῖον ἔσται τὰ τοῦ γήρως ἐπιτελεῖσθαι, καὶ δρᾶν τε καὶ ἀκούειν ἦττον, καὶ διανοεῖσθαι χεῖρον, καὶ δυσιμαθέστερον καὶ ἐπιλησιμονέστερον ἀποδαίνειν,

et plus agréablement? Car je crois qu'on ne peut mieux vivre qu'en cherchant à se rendre meilleur, ni plus agréablement qu'en sentant qu'on devient réellement meilleur. Cet effet, je l'ai jusqu'ici éprouvé en moi-même, en vivant parmi les hommes et en me comparant aux autres, et je n'ai jamais cessé de me former sur moi même cette opinion. Et ce n'est pas mot seulement, ce sont aussi mes amis qui m'ont jugé de la sorte, non parce qu'ils m'aiment, car chacun de ceux qui aiment se conduirait ainsi avec ses amis, mais parce qu'ils ont cru qu'en me frequentant ils devenaient meilleurs. Si je vivais plus longtemps, il me faudrait sans doute payer mon tribut à la vieillesse; je verrais et j'entendrais moins bien, mon intelligence baisserait, j'aurais plus de peine à apprendre et plus de facilité à oublier

έγὼ ύσείμην ἄν οὐδενὶ ἀνθρώπων βεδιωχέναι ούτε βέλτιον ούτε ήδιον έμοῦ: οίμαι μέν γάρ ζῆν άριστα τους επιμελουμένους ἄριστα του γίγνεσθαι ώς βελτίστους, **πδ**ιστα δὲ τούς αἰσθανομένους μάλιστα ότι γίγνονται βελτίους. "A eyw μέγρι τοῦδε τοῦ χρόνου αλσθανόμενος συμβαίνοντα έμαντῷ, καὶ ἐντυγγάνων τοις άλλοις άνθρώποις, καὶ παραθεωρῶν ἐμαυτὸν πρός τούς άλλους, διατετέλεκα γιγνώσκων ούτω περί έμαυτοῦ. καὶ οὐ μόνον ἐγὼ, άλλὰ χαὶ έμοὶ φίλοι διατελούσιν έγοντες ούτω περί έμου, ού διὰ τὸ φιλεῖν έμὲ. καὶ γὰρ οἱ φιλοῦντες τοὺς ἄλλους είγον αν ούτω πρός τους φίλους έαυτῶν, άλλά διόπερ οἴονται γίγνεσθαι αν βέλτιστοι καὶ αὐτοὶ συνόντες έμοί. Εί δὲ βιώσομαι πλείω χρόνον, ίσως έσται άναγκαζον τὰ τοῦ γήρως ἐπιτελεῖσθαι, καὶ δρᾶν τε καὶ ἀκούειν ἤττον, καὶ διαγοεῖσθαι χεῖρον, καὶ ἀποδαίνειν δυπμαθέστερον καὶ ἐπιλησμογέστερον,

moi je n'aurais cédé à aucun des hommes pour avoir vécu ni mieux ni plus agréablement que moi? car ie crois vivre le mieux ceux qui prennent-soin le mieux du devenir le meilleurs possible, d'autre part le plus agréablemen ceux qui s'apercoivent le plus qu'ils deviennent meilleurs. Choses que moi jusqu'à ce temps-ci sentant arrivant à moi-même, et rencontrant les autres hommes, et examinant moi-même en comparaison des autres, j'ai persévéré pensant ainsi au sujet de moi-même; et non-seulement moi. mais encore mes amis persévèrent étant disposés ainsi au sujet de moi, non à cause du aimer moi, et en effet ceux qui aiment les autres seraient disposés ainsi envers les amis d'eux-mêmes, mais parce qu'ils croient pouvoir-devenir très-bons aussi eux-mêmes étant-avec moi. Mais si je vis un plus long temps, peut-être il sera nécessaire [plir, les choses de la vieillesse s'accomet voir et entendre moins, et comprendre plus mal, et devenir apprenant-plus-difficilement et plus oublieux,

καὶ ὧν πρότερον βελτίων ἦν, τούτων χείρω γίγνεσθαι. Αλλὰ μὴν ταῦτά γε μὴ αἰσθανομένω μὲν ἀδίωτος ἀν εἴη ὁ βίος, αἰσθανόμενον δὲ πῶς οὐκ ἀναγκη χεῖρόν τε καὶ ἀηδέστερον ζῆν; ᾿Αλλὰ μὴν εἴ γε ἀδίκως ἀποθανοῦμαι, τοῖς μὲν ἀδίκως ἐμὲ ἀποκτείνασιν αἰσχρὸν ἀν εἴη τοῦτο εἰ γὰρ τὸ ἀδικεῖν αἰσχρόν ἐστι, πῶς οὐχ αἰσχρον καὶ τὸ ἀδίκως ὁτιοῦν ποιεῖν; Ἦμοὶ δὲ τὶ αἰσχρὸν τὸ ἐτέρους μὴ δύνασθαι περὶ ἐμοῦ τὰ δίκαια μήτε γνῶναι μήτε ποιῆσαι; 'Ορῶ δ' ἔγωγε καὶ την δόξαν τῶν προγεγονότων ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἐπιγιγνομένοις οὐχ ὁμοίαν καταλειπομένην τῶν τε ἀδικησάντων καὶ τῶν ἀδικηθέντων. Οἶδα δὲ ὅτι καὶ ἐγὼ ἐπιμελείας τεύξομαι ὑπ' ἀνθρωπων, καὶ ἐὰν νῦν ἀποθάνω, οὐχ διμοίως τοῖς ἐμὲ ἀποκτείνασιν *

et, partout où je valais mieux, je deviendrais pire. Si je n'avais pas le sentiment de toutes ces pertes, ma vie ne serait plus tolérable, et si je les sentais, comment ma vie ne serait-elle pas plus triste et plus malheureuse? Si je meurs injustement, ce sera une honte pour ceux qui m'auront tué injustement : car, si l'injustice est une honte, comment un acte injuste n'en serait-il pas une? Mais sera-ce une honte pour moi, que d'autres n'aient pu, à mon égard, ni reconnaître la justice ni la mettre en pratique? Je vois bien que la réputation des hommes qui m'ont précédé passe à la postérité toute différente, selon qu'ils ont été auteurs ou victimes de l'injustice. Je sais encore que, si je meurs aujourd'hui, les hommes éprouveront pour moi d'autres sentiments que pour ceux qui me tuent.

LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE. 601

χαὶ γίγνεσθαι γείρω τούτων ών πρότερον ην βελτίων. Άλλὰ μὴν δ μὲν βίος είη αν αδίωτος μή αἰσθανομένω: ταῦτά γε. πῶι δὲ ούκ ἀνάγκη αλσθανόμενον ζην χειρόν τε καὶ ἀηδέστερον Άλλὰ μὴν. εί γε ἀποθανούμαι ἀδίχως, τούτο είη αν αίσγρον τοίς μέν ἀποχτείνασιν έμὲ άδίχως. εί γὰρ τὸ ἀδικεῖν ἐστιν αἰσχρον, πῶς ούκ αἰσχρόν καὶ τὸ ποιείν ότιοῦν ζοίχως: Τί δὲ αἰσχοὸν έμοὶ τὸ έτέρους δύνασθαι μήτε γνώναι μήτε ποιήσαι τὰ δίκαια περί έμου; Έγωγε δε όρῶ καί την δόξαν τῶν ἀνθρώπων ποογεγονότων χαταλειπομένην ούχ δμοίαν έν τοίς έπιγιγνομένοις τῶν τε ἀδιχησάντων καὶ τῶν άδιχηθέντων. Oida dè, ότι καὶ ἐγὼ, καὶ ἐὰν ἀποθάνω νῦν, τεύξομαι έπιμελείας ύπὸ ἀνθρώπων ούν όμοίως τοῖς ἀποχτείνασιν ἐμέ٠

et me trouver inférieur en ces choses dans lesquelles précédemment j'étais supérieur. Mais certes la vie d'une part scrait non-vivable (insupportable) pour moi ne sentant pas ces choses du moins, comment d'autre part n'y a-t-il pas nécessité moi les sentant vivre et plus mal et plus désagréablement? Mais certes. si toutefois je meurs injustement. cela serait honteux frir moi pour ceux certes qui auront fait-péinjustement; car si le être-injuste est honteux, comment n'est-il pas honteux aussi le faire quoi-que-ce-soit injustement? Mais en quoi est honteux pour moi le d'autres ne pouvoir ni penser ni faire les choses justes au sujet de moi? Or moi-du moins je vois aussi la réputation des hommes qui ont existé-auparavant étant laissée non pareille parmi ceux qui naissent-ensuite et pour ceux qui ontagi-injustement et pour ceux qui ont été traités-injustement. Or, je sais, que aussi moi, et si je meurs maintenant, j'obtiendrai un soin de la part des hommes non semblablement à ceux qui auront fait-périr moi;

XÉNOPHON.

602

οίδα γάρ ἀεὶ μαρτυρήσεσθαί μοι ὅτι ἐγὼ ἠδίκησα μὲν οὐδένα πώποτε ἀνθρώπων, οὐδὲ χείρω ἐποίησα, βελτίους δὲ ποιεῖν ἐπειρώμην ἀεὶ τοὺς ἐμοὶ συνόντας.

Ils me rendront, je le sais, ce témoignage, que jamais je n'ai fait de tort à personne, et que, loin de corrompre ceux qui me fréquentaient, je me suis toujours efforcé de les rendre meilleurs. »

LA MORT DE SOCRATE EST DIGNE D'ENVIE. 603

οίδα γὰρ
μαρτυρήσεσθαί μοι
ἀεὶ,
ὅτι ἐγὼ ἠδίκησα μὲν
οὐδὲ ἐποίησα χείρω
οὐδένα πώποτε ἀνθρώπων,
ἐπειρώμην δὲ
ἀεὶ
ποιεῖν βελτίους
τοὺς συγόντας ἐμοί.

car je sais [moi
devoir-être-rendu-témoignage à
toujours, [d'une part
que moi je n'ai traité-injustement
ni je n'ai rendu pire
aucun jamais des hommes,
d'autre part je me suis efforcé
toujours
de rendre meilleurs
ceux qui étaient-avec moi. »

EXTRAIT DE L'APOLOGIE DE SOCRATE.

SOCRATE CONSOLE SES AMIS, ET PRÉDIT QU'ANYTUS SE REPEN-TIRA UN JOUR D'AVOIR NÉGLIGÉ L'ÉDUCATION DE SON FILS.

(Chapitre 5.)

'Ως δ Σωκράτης ἤσθετο τοὺς παρεπομένους δακρύοντας · Τί τοῦτο; εἶπεν, ἢ ἄρτι δακρύετε; Οὐ γὰρ πάλαι ἴστε ὅτι ἐξ ὅτουπερ ἐγενόμην κατεψηφισμένος ἢν μου ὑπὸ τῆς φύσεως θάνατος; ᾿Αλλὰ μέντοι εἰ μὲν ἀγαθῶν ἐπιρρεόντων προαπόλλυμαι, ὅῆλον ὅτι ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς εὕνοις λυπητέον · εἰ δὲ χαλεπῶν προσδοχωμένων καταλύω τον βίον, ἔγὼ μὲν οἶμαι ὡς εὐπραγοῦντος ἐμοῦ πᾶτιν ὑμῖν εὐθυμητέον εἶναι.

Παρών δέ τις Ἀπολλόδωρος, ἐπιθυμητής μὲν ἰσχυ-ρῶς αὐτοῦ, ἄλλως δ' εὐήθης, εἶπεν ' Ἀλλὰ τοῦτο ἔγω-γε, ὧ Σώχρατες, χαλεπώτατα φέρω ὅτι ὁρῶ σε ἀδί-

Comme Socrate s'aperçut que ceux qui l'accompagnaient fondaient en larmes: « Qu'est-ce donc? leur dit-il; c'est à présent que vous pleurez? Ne saviez-vous pas depuis longtemps qu'au moment même de ma naissance la nature avait prononcé mon arrêt de mort? El cependant, si je mourais avant l'âge, entouré de toutes les jouissances, il est certain que ce serait un motif d'affliction pour moi et pour ceux qui m'aiment; mais je termine ma carrière quand je n'ai plus que des maux à attendre, ce doit être un sujet de joie pour vous tous. »

Il y avait là un certain Apollodore, extrêmement affectionné à Socrate, homme simple du reste, qui lui dit : « C'est pour moi, Socrate, une chose tout à fait insupportable de te voir

EXTRAIT DE L'APOLOGIE DE SOCRATE.

SOCRATE CONSOLE SES AMIS, ET PRÉDIT QU'ANYTUS SE REPEN-TIRA UN JOUR D'AVOIR NÉGLIGÉ L'ÉDUCATION DE SON FILS.

'Ως ὁ Σωκράτης ἤσθετο τούς παρεπομένους δακρύοντας. Τί τοῦτο; εἶπεν, η δακρύετε άρτι; Οὐ γὰρ ἴστε πάλαι. ότι έξ ότουπερ έγενόμην, δ θάνατος ήν χατεψηφισμένος μου ύπὸ τῆς σύσεως: Άλλὰ μέντοι. εί μέν προαπόλλυμα., άγαθῶν ἐπιρρεόντων, δηλον ότι λυπητέον έμοι και τοῖς έμοῖς εύνοις. εί δὲ καταλύω τὸν βίον. χαλεπών προσδοχωμένων. έγὼ μέν οξμαι είναι εύθυμητέος ύμιν πάσις, ώς έμου εύπραγούντος. Άπολλόδωρος δέ τις

Comme Socrate s'aperçut ceux suivant-auprès pleurant : « Qu'est cela? dit-il: ment? Est ce-que vous pleurez présente-Ne savez-vous pas en effet depuis-longtemps, que depuis que je suis né, la mort était ayant été décrétée-contre moi par la nature? Mais cependant. si d'une part je meurs-prématuréles biens affluant, Iment. il est évident qu'il y a à-s-'affliger pour moi et mes amis; d'autre part si je termine la vie, des choses pénibles étant attendues, moi certes je pense être à-prendre-courage à vous tous, comme moi prospérant. »

Or un certain Apollodore étant présent, d'une part partisan fortement de lui, mais d'ailleurs simple, dit donc:

« Mais, ô Socrate, [péniblement, moi-du moins je supporte ceci trèsparce que je vois toi

κως ἀποθνήσκοντα. Τὸν δὲ λέγεται καταψήσαντα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν εἰπεῖν : Σὰ δὲ, ῷ φίλτατε ᾿Απολλόδωρε, μᾶλλον ἀν ἐδούλου με ὁρᾶν δικαίως ἡ ἀδίκως ἀποθνήσκοντα; καὶ ἄμα ἐπιγελάσιι.

Λέγεται δὲ καὶ Άνυτον παριόντα ἰδιὸν εἰπεῖν . ἀλλ' ὁ μὲν ἀνὴρ ὅδε κυδρὸς, ὡς μέγα τι καὶ καλὸν διαπεπραγμένος, εἰ ἀπέκτονε με, ὅτι αὐτὸν τῶν μεγίστων ὑπὸ τῆς πόλεως ὁρῶν ἀξιούμενον οὐκ ἔφην χρῆναι τὸν υἱὸν περὶ βύρσας παιδεύειν. Ὠς μοχθηρὸς οὕτος, ἔφη, ὡς οὐκ ἔοικεν εἰδέναι ὅτι ὁπότερος ἡμῶν καὶ συμφορώτερα καὶ καλλίω εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον διαπέπρακται, οὕτός ἐστι καὶ ὁ νικῶν. ἀλλὰ μέντοι, φάναι αὐτὸν, ἀνέθηκε μὲν καὶ Ομηρος ἔστιν οῖς τῶν ἐν καταλύσει τοῦ βίου προγιγνώσκειν τὰ μέλλοντα, βούλομαι δὲ καὶ ἔγὼ χρησμωδῆσαί τι. Συνεγενόμην γάρ ποτε βραχέα τῷ Ανύτου υἱῷ, καὶ ἔδοξέ μοι οὐκ ἄρρωστος τὴν ψυχὴν εἶναι.

mourir injustement. » Alors Socrate, dit-on, lui passant légèrement la main sur la tête: « Mais toi, mon cher Apollodore, aimeraistu donc mieux me voir mourir justement qu'injustement? » Et en même temps il se mit à sourire.

On raconte encore qu'il dit en voyant passer Anytus: « Oui, cet homme est bien sier: il croit avoir sait quelque chose de grand et de beau en me tuant, parce que je lui dis un jour que, puisqu'il était élevé aux premières dignités de la république, il ne convenait pas qu'il sit élever son sils dans le métier de tanneur. Le misérable, continua Socrate, il semble ignorer que celui de nous deux qui a fait des actions plus utiles et plus belles à tout jamais, est véritablement le vainqueur. Au reste, ajouta-t-il, puisque Homère attribue à quelques-uns de ses héros, au moment de leur mort, une connaissance anticipée de l'avenir, moi aussi je veux vous faire une prédiction. J'ai eu jadis quelques relations avec le sils d'Anytus, et il me parut avoir une âme qui ne manque pas d'énergie.

ἀποθνήσκοντα ἀδίκως.
Λέγεται δὲ τὸν εἰπεῖν
καταψήσαντα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.
Σὺ δὲ, ὧ φίλτατε Ἀπολλόδωρε,
ἐδούλου ἄν ὁρᾶν μᾶλλον
με ἀποθνήσκοντα
δικαίως ἢ ἀδίκως;
καὶ ἄμα ἐπιγελάσαι.

Λέγεται δὲ καὶ εἰπεῖν ιδών Άνυτον παριόντα. Άλλα ό μεν άνηρ όδε χυδρός γε, ώς διαπεπραγμένος τι μέγα καὶ καλὸν, εὶ ἀπέχτονέ με, **ὅτι ὁρῶν αὐτὸν** άξιουμένον τῶν μεγίστων ύπὸ τῆς πόλεως, έφην οὐ γρῆναι παιδεύειν τὸν υίὸν περί βύρσας. -Ως μογθηρός ούτος, έφη, ος ούχ ξοικέν είδέναι ότι, όπότερος ήμων διαπέπρακται καί συμφορώτερα καὶ καλλίω είς τὸν χρόνον ἀεὶ, οὖτός ἐστι καὶ ὁ νικῶν. Αὐτὸν φάναι * Άλλα μέντοι έστι μέν τών εν καταλύσει του βίου οξς καὶ "Ομηρος ἀνέθηκε προγιγνώσκειν: τὰ μέλλοντα, βούλομαι δὲ καὶ ἐγὼ χρησμωδῆσαί τι. Συνεγενόμην γάρ ποτε βραχέα τῷ υίῷ ἀνύτου, καὶ ἔδοξέ μοι είναι ούκ άρρωστος την ψυχήν

mourant injustement. » Or il est dit celui-là avoir dit, ayant caressé la tête de lui: « Mais toi, ô très-cher Apollodore, voudrais-tu voir plutôt moi mourant justement que injustement? » et en-même-temps avoir souri. D'autre part il est rapporté avoir dit avant vu Anylus passant: « Mais d'une part cet homme-ci est fier certes, comme ayant accompli quelque de grand et de beau; [chose s'il a fait-mourir moi, parce que voyant lui jugé-digne des plus grandespar la république, [choses je disais ne falloir pas au'il instruisît son fils concernant les cuirs. Combien pervers est celui-ci, dit-il, qui ne paraît pas savoir que, celui-de-nous-deux-qui a accompli et de plus utiles-choses et de plus belles pour le temps à-toujours, celui-là est aussi le vainqueur. » Lui dire: « Mais cependant il en est d'une part de ceux étant au terme de la vie auxqueis Homère même attribua de connaître-d'avance les choses futures, [chose. d'autre part je veux moi aussi avoir prophétisé quelque-Car je fréquentai autrefois un peu le fils d'Anytus, et il parut à moi être non infirme quant à l'âme;

ώστε φημί αὐτὸν ἐπὶ τῆ δουλοπρεπεῖ διατριδῆ ἢν ὁ πατὴρ αὐτῷ παρεσκεύακεν οὐ διαμενεῖν · διὰ δὲ τὸ μηδένα ἔχειν σπουδαῖον ἐπιμελητὴν προσπεσεῖσθαί τινι αἰσχρᾳ ἐπιθυμίᾳ, καὶ προδήσεσθαι μέντοι πόρρω μοχθηρίας. Ταῦτα δ' εἰπὼν οὐκ ἐψεύσατο, ἀλλ' ὁ νεανίσκος ἡσθεὶς οἴνῳ οὕτε νυκτὸς οὕτε ἡμέρας ἐπαύετο πίνων, καὶ τέλος οὕτε τῆ ἑαυτοῦ πόλει οὕτε τοῖς φίλοις οὕτε αὑτῷ ἄξιος οὐδενὸς ἐγένετο. Άνυτος μὲν δὴ διὰ τὴν τοῦ υἰοῦ πονηρὰν παιδείαν, καὶ διὰ τὴν αὑτοῦ ἀγνωμοσύνην, ἔτι καὶ τετελευτηκὼς τυγχάνει κακοδοξίας.

Je prédis, en consequence, que la condition servile où son père l'a place, il n'y restera point; mais que, faute d'un guide éclairé, il tombera dans quelque passion honteuse et roulera bien loin dans la perversité. • En parlant ainsi, Socrate ne se trompa point. Le jeune homme, s'étant adonné au vin, ne cessa de boire ni jour ni nuit, et devint ensin incapable de rien faire d'utile à l'État, à ses amis et à lui-même. Quant à Anytus, la mauvaise éducation de son fils et sa propre ignorance ont rendu, maintenant même qu'il n'est plus, son souvenir odieux.

ώστε σημί αύτὸν ού διαμενείν έπὶ τῆ διατριδή δουλοπρεπεί, ην ο ματήρ μαρεδχερακέν αριώ. διά δὲ τὸ ἔγειν μηδένα έπιμελητήν σπουδαίον, ποοσπεσείσθαι τινὶ ἐπιθυμία αἰσχρα, καὶ προδήσεσθαι μέντοι πόρρω μοχθηρίας. Είπων δὲ ταῦτα ούχ έψεύσατο. άλλά ὁ νεανισχός ήσθείς οίνω ἐπαύετο πίνων ούτε γυχτός ούτε ήμερας. καὶ τέλος ἐγένετο ἄξιος οὐδενὸς ούτε τη πόλει έαυτου ούτε τοῖς φίλοις οὐτε αύτῷ. Άνυτος μέν δή διὰ τὴν παιδείαν πονηρὰν του υίου καὶ διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην αύτοῦ έτι καὶ τετελευτηκώς τυγγάνει κακοδοξίας.

de sorte que je dis lui ne devoir pas persister dans l'occupation servile. que son père a préparée à lui : mais à cause du n'avoir aucun directeur vertueux. lui devoir succomber à quelque passion honteuse, et devoir s'avancer certes loin-dans la perversité. » Or ayant dit ces choses il ne mentit pas; mais le petit-ieune-homme épris du vin ne cessait buvant ni de nuit ni de jour : et à la fin il ne devint digne de rien ni pour la ville de lui-même ni pour ses amis ni pour lui-même. Anytus d'une part donc à cause de l'éducation perverse de son fils et à cause de l'imprévoyance de lui-même encore même étant-mort a-en-partage un mauvais-renoni.

EXTRAITS DE L'ÉCONOMIQUE.

I. HONNEURS ACCORDÉS PAR LES ROIS DE PERSE A L'AGRI-CULTURE. ÉPISODE DE CYRUS ET DE LYSANDRE.

(Chapitre 4.)

Φασὶ τὸν Περσῶν βασιλέα ἐν τοῖς καλλίστοις τε καὶ ἀναγκαιοτάτοις ἡγούμενον εἶναι ἐπιμελήμασι γεωργίαν τε καὶ τὴν
πολεμικὴν τέχνην τούτων ἀμφοτέρων ἐσχυρῶς ἐπιμελεῖσθαι.
Καὶ ὁπόσας γε χώρας διελαυνῆ, οθς μὲν ἀν αἰσθάνηται τῶν
ἀρχόντων συνοικουμένην τε τὴν χώραν παρεχομένους, καὶ ἐνεργὸν ρὖσαν τὴν γῆν καὶ πλήρη δένδρων τε ὧν ἑκάστη φέρει, καὶ
καρπῶν, τούτοις μὲν χώραν τε ἄλλην προστίθησι, καὶ δώροις
κοσμεῖ καὶ ἔδραις ἐντίμοις γεραίρει, οἶς δ' ἀν ὁρὰ ἀργόν τε τὴν
χώραν οὖσαν καὶ ὁλιγάνθρωπον ἡ διὰ χαλεπότητα, ἡ δι' ὕδριν,

I

"On dit que le roi de Perse, convaincu que l'agriculture et l'art militaire sont les plus nobles et les plus nécessaires de tous les arts, s'occupe de tous les deux avec une égale ardeur. Quelque pays de sa domination qu'il parcoure, ceux des gouverneurs qui peuvent offrir à sa vue une province bien peuplée, un territoire bien cultivé, plein des arbres et des fruits que comporte la nature du sol, il augmente leur département, les comble de dons et leur accorde une place d'honneur; mais s'il voit un pays inculte, mal peuplé, à cause de la dureté de la violence

EXTRAITS DE L'ÉCONOMIQUE.

I. HONNEURS ACCORDÉS PAR LES ROIS DE PERSE A L'AGRI-CULTURE. ÉPISODE DE CYRUS ET DE LYSANDRE.

Φασὶ τὸν βασιλέα Περσών ήγούμενον γεωργίαν τε καὶ τὴν τέχνην πολεμικὴν είναι εν τοις επιμελήμασι καλλίστοις τε καὶ ἀναγκαιοτάτοις έπιμελείσθαι ίσγυρώς τούτων άμφοτέρων. Καὶ όπόσας γε γώρας διελαυνᾶ. οθς μεν των άρχόντων αἰσθάνηται ἄν παρεχομένους τε τὴν γώραν συνοικουμένην, καὶ τῆν γῆν οὖσαν ἐνεργὸν καὶ πλήρη δένδρων τε ών έκάστη φέρει και καρπών. προστίθησί τε μέν τούτοις. άλλην χώραν, καὶ κοσμεῖ δώροις καί γεραίρει Eopais evtinois. σίς δὲ ὁρᾶ ἄν τὴν χώραν οὖσαν ἄργον τε καὶ ὀλιγάνθρωπον ή διὰ γαλεπότητα. A Sic USpiv.

On dit le roi des Perses pensant et l'agriculture et l'art militaire être parmi les occupations [saires et les plus belles et les plus nécess'occuper fortement de ces deux arts. Et quelques contrées certes que il parcoure. ceux que d'une part d'entre les gouil aura remarqués et présentant leur territoire peuplé. et dont it aura remarqué la terre étant cultivée et pleine et d'arbres que chacune porte et de fruits. et d'une part il ajoute à ceux-ci un autre territoire. et les orne de dons et les récompense par des places d'-honneur. ceux d'autre part auxquels il aura le territoire étant et incuite et peu-peuplé ou par dureté, ou par violence.

η δι' αμέλειαν, τούτους δε κολάζων και παύων της άρχης άργοντας άλλους καθίστησι.

*Ετι δὲ πρὸς τούτοις, ἔφη ὁ Σωκράτης, ἐν ὁπόσαις τε γώραις ένοιχεῖ χαὶ εἰς δπόσας ἐπιστρέφεται, ἐπιμελεῖται τούτων ὅπως κῆποί τε ἔσονται οί παράδεισοι καλούμενοι, πάντων καλών τε χάγαθών μεστοί όσα ή γη σύειν θέλει, καὶ ἐν τούτοις αὐτὸς τὰ πλεΐστα διατρίδει, όταν μή ή ώρα τοῦ έτους έζείργη. Νή Δί', έφη δ Κριτόβουλος, ἀνάγκη τοίνυν, ὧ Σώκρατες, ἔνθα γε, διατρίβει αὐτὸς, καὶ ὅπως ὡς κάλλιστα κατεσκευασμένοι ἔσονται οἱ παράδεισοι ἐπιμελεῖσθαι δένδρεσι καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασι καλοῖς όσα ή γη φύει. Φασί δέ τινες, έφη δ Σωχράτης, ὧ Κριτόβουλε, καὶ ὅταν δῶρα διδῷ βασιλεύς, πρῶτον μέν εἰσκαλεῖν τοὺς πολέμω άγαθους γεγονότας, ότι οὐδὲν όφελος πολλά άροῦν, εί μή εξεν οι αρήζοντες · δεύτερον δέ τους κατασκευάζοντας τὰς χώρας

ou de l'incurre des gouverneurs, il les châtie, les casse ou leur substitue d'autres chefs.

«Ce n'est pas tout, disait Socrate: quelque part qu'il sejourne, dans quelque pays qu'il aille, il veille à ce qu'il y ait de ces jardins, appelés paradis, qui sont remplis des plus belles et des meilleures productions que puisse donner la terre; et il y reste aussi longtemps que dure la saison d'été. - Par Jupiter! dit Critobule, il faut donc, Socrate, que, partout où il séjourne, il veille à ce que les paradis soient parfaitement entretenus, pleins d'arbres et de tout ce que la terre produit de plus beau. - On dit encore, Critobule, reprit Socrate, que quand le roi distribue des présents, il commence par appeler les meilleurs guerriers, parce qu'il est inutile de cultiver beaucoup de terres s'il n'y a pas d'hommes qui les protégent; puis il fait venir ceux qui savent le mieux rendre

η διά άμέλειαν. the dorne χαθίστησιν άλλους άργοντας. Έτι δὲ πρὸς τούτοις, έφη ὁ Σωκράτης. έν δπόσαις τε γώραις ένοιχεῖ καὶ εἰς ὁπόσας έπιστρέφεται. έπιμελείται τούτων όπως έσονταί τε χήποι οί καλούμενοι παράδεισοι, μεστοί πάντων καλών τε καὶ ἀγαθῶν όσα ή γη θέλει φύειν. και αὐτὸς διατρίβει ἐν αὐτοῖς τὰ πλεῖστα, όταν ή ώρα τοῦ ἔτους μη έξείργη. Νή Δία, έφη ὁ Κριτόβουλος. άνάγκη τοίνυν, ὧ Σώκρατες, ένθα γε διατρίθει αὐτὸς, καὶ ἐπιμελεῖσθαι όπως οι παράδεισοι Εσονται κατεσκευασμένοι ώς κάλλιστα δένδρεσι καὶ ἄπασι τοῖς ἄλλοις καλοῖς όσα ή γη φύει. Τινές δέ φασιν, Τ Κριτόβουλε, έφη ὁ Σωχράτης, καὶ ὅταν ὁ βασιλεὺς διδώ δώρα, είσκαλείν μέν πρώτον τούς γεγονότας άγαθούς πολέμω, ότι οὐδὲν ὄφελος άρουν πολλά, εί οι άρήξοντες un elev.

δεύτερον δὲ

τούς κατασκευάζοντας άριστα

ou par négligence. ceux-ci κολάζων δὲ καὶ παύων τούτους châtiant d'autre part et destituant de leur gouvernement il établit d'autres gouverneurs. D'autre part encore outre cela, dit Socrate. [bite. et dans quelques contrées qu'il haet vers quelques contrées que il se dirige. il s'occupe de ces choses-ci comment et seront des jardins ceux appelés paradis. remplis de toutes productions et belles et bonnes produire. toutes celles que la terre veut-bien et lui-même reste dans ceux-ci le plus longtemps, lorsque la saison de l'année ne le chasse pas. » « Par Jupiter, dit Critobule, nécessité est donc, ô Socrate, là-où du moins il reste lui-même, lui s'occuper aussi comment les paradis seront garnis le mieux possible d'arbres [ductions et de toutes les autres belles protoutes-celles-que la terre produit. D'autre part quelques-uns disent, ô dit Socrate. Critobule, aussi lorsque le roi donne des présents. lui d'une part appeler d'abord ceux ayant été braves à la guerre, parce qu'aucune utilité n'est de labourer beaucoup. si ceux devant défendre n'étaient pas: appeler d'autre part en-second-nen ceux disposant le mieux

άριστα καὶ ἐνεργοὺς ποιοῦντας, λέγοντα ὅτι οὐδ' ἄν οἱ άλκιμο: δύναιντο ζην, εὶ μη είεν οἱ ἐργαζόμενοι. Λέγεται δὲ καὶ Κῦρός ποτε, όσπερ εὐδοχιμώτατος δη βασιλεύς γεγένηται, εἰπεῖν τοῖς έπὶ τὰ δῶρα χεχλημένοις ὅτι αὐτὸς αν διχαίως τὰ ἀμφοτέρων δώρα λαμβάνοι κατασκευάζειν τε γὰρ ἄριστος εἶναι ἔφη χώραν χαὶ ἀρήγειν τοῖς χατεσχευασμένοις.

Οξιτος τοίνυν δ Κύρος λέγεται Λυσάνδρφ, ότε ήλθεν άγων αὐτῷ τὰ παρὰ τῶν συμμάχων δῶρα, ἄλλα τε φιλοφρονεῖσθαι, ώς αὐτὸς ἔφη δ Λύσανδρος ξένω ποτέ τινι ἐν Μεγάροις διηγούμενος, και τὸν ἐν Σάρδεσι παράδεισον ἐπιδεικνύναι αὐτὸν ἔφη. Έπεὶ δὲ ἐθαύμαζεν αὐτὸν δ Λύσανδρος ὡς καλὰ μὲν τὰ δένδρα είη, δι' ίσου δὲ πεφυτευμένα, όρθοι δὲ οί στίχοι τῶν δένδρων, εὐγώνια δὲ πάντα καλῶς εἶη, ὀσμαὶ δὲ πολλαὶ καὶ ἡδεῖαι

un terrain fertile, disant que les plus vaillants ne sauraient vivre s'il n'y avait pas de cultivateurs. On raconte, enfin, que Cyrus, qui fut un prince fort illustre, dit un jour à ceux qu'il avait appelés pour les récompenser, que lui aussi aurait droit aux deux prix; car il prétendait être le plus habile soit à cultiver ses terres, soit à défendre ses cultures.

«C'est ce même Cyrus qui, dit-on, lorsque Lysandre vint lui apporter des présents de la part des alliés, lui fit mille démonstrations d'amitié, ainsi que l'a raconté jadis Lysandre lui-même à l'un de ses hôtes de Mégare, et le sit promener avec lui dans son paradis de Sardes. Lysandre s'extasiait devant la beauté des arbres, la symétrie des plants, l'alignement des allées, la précision des rectangles, l'abondance et la suavité des parfums

καί ποιούντας ένεργούς τὰς χώρας, λέγοντα ότι οι άλχιμοι οὐδὲ δύναιντο ἂν ζῆν. εί οἱ ἐργαζόμενοι μή εξεν. Kũpoc δὲ καὶ. όσπερ γεγένηται δή βασιλεύς εὐδαιμονέστατος, λέγεται είπειν ποτε τοῖς χεχλημένοις ἐπὶ τὰ δῶρα **ὅτι αὐτὸς λαμβάνοι ἂν δικαίως** τὰ δῶρα ἀμφοτέρων. έφη γάρ είναι άριστος κατασκευάζειν τε γώραν καὶ ἀρήγειν τοῖς χατεσχευασμένοις.

Ούτος τοίνυν ὁ Κῦρος λέγεται φιλοφρονείσθαί τε άλλα Λυσάνδρω, **ὅτε ἦλθεν ἄγων αὐτῷ** τὰ δῶρα παρὰ τῶν συμμάγων. ώς ὁ Λύσανδρος αὐτὸς ἔφη διηγούμενός ποτέ τινι ξένω έν Μεγάροις. καὶ ἔφη αὐτὸν ἐπιδεικνύναι τὸν παράδεισον ἐν Σάρδεσιν. Επεί δε ό Λύσανδρος έθαύμαζεν αὐτὸν ώς τὰ μεν δένδρα είη καλά. πεφυτευμένα δὲ διὰ ἴσου, οί δὲ στίγοι τῶν δένδρων φρθοί, πάντα δὲ εἴη καλῶς εὐγώνια όσμαὶ δὲ πολλαί rai hoeias

et rendant cultivées les contrées. disant que les vaillants ne pourraient non-plus vivre, si ceux cultivant n'étaient pas. D'autre part aussi Cyrus, qui a été cerles un roi très-fortuné. est raconté avoir dit un jour à ceux appelés pour les présents que lui-même recevrait justement les présents des uns-et-des-autres; car il prétendait être le meilleur et à disposer (cultiver) une terre et à défendre les choses disposées.

Or ce Cyrus est dit et témoigner-de-la bienveillance en à Lysandre, Id'autres choses lorsqu'il vint apportant à lui les présents de-la-part des alliés. comme Lysandre lui-même dit racontant cela un jour à un certain hôte à Mégare, et il dit lui (Cyrus) montrer le paradis qui est à Sardes. D'autre part comme Lysandre admirait lui (le paradis) combien d'une part les arbres étaient beaux, d'autre part plantés par intervalle égal, [des arbres combien d'autre part les rangées étaient droites, combien d'autre part tout était bien disposé-en-angles, combien d'autre part des parfums abondants et agréables

616

συμπαρομαρτοΐεν αὐτοῖς περιπατοῦσι, καὶ ταῦτα θαυμάζων εἶπεν ' Άλλ' ἐγώ τοι, ὧ Κῦρε, πάντα μὲν ταῦτα θαυμάζω ἐπὶ τῶ κάλλει, πολὸ δὲ μᾶλλον ἄγαμαι τοῦ καταμετρήσαντός σοι καὶ διατάξαντος έκαστα τούτων. Ακούσαντα δὲ ταῦτα τὸν Κῦρον ήσθηναί τε και είπειν • Ταυτα τοίνων, Ε Λύσανδρε, έγω πάντα καὶ διεμέτρησα καὶ διέταζα, ἔστι δ' αὐτῶν, φάναι, ἃ καὶ ἐφύτευσα αὐτός. Καὶ ὁ Λύσανδρος ἔφη, ἀποδλέψας εἰς αὐτὸν, καὶ ίδων τε ίματίων το χάλλος ών είγε, χαι της δσμης αισθόμενος, καὶ τῶν στρεπτῶν καὶ τῶν ψελίων τὸ κάλλος καὶ τοῦ ἄλλου χόσμου οξ είγεν, είπειν Τί λέγεις, φάναι, ώ Κύρε; ή γάρ σὺ ταῖς σαῖς γερσὶ τούτων τι ἐφύτευσας; Καὶ τὸν Κῦρον ἀπογρίγασθαι · Θαυμάζεις τοῦτο, φάναι, ὧ Λύσανδρε: Όμνυμί σοι τὸν Μίθρην, ὅτανπερ ὑγιαίνω, μηπώποτε δειπνῆσαι πρὶν ίδοῶσαι, ή τῶν πολεμικῶν τι ή τῶν γεωργικῶν ἔργων μελετῶν.

qui faisaient cortége aux promeneurs; et, transporté d'admiration : « Oui, Cyrus, dit-il, j'admire toutes ces beautés; mais ce « que j'admire le plus, c'est celui qui t'a dessiné et ordenné tout « cela. » En entendant ces mots, Cyrus fut charmé, et lui dit : « Eh a bien, Lysandre, c'est moi qui ai tout dessiné, tout ordonné; il * y a même des arbres, ajouta-t-il, que j'ai plantés moi-même. » Alors Lysandre, jetant les yeux sur ce prince, et voyant la beauté de ses vêtements, sentant l'odeur de ses parfums, frappé de l'éclat de ses colliers, de ses bracelets, de toute sa parure, s'écria : « Que dis-tu, Cyrus? C'est bien toi qui, de tes propres mains, as « planté quelqu'un de ces arbres? » Alors Cyrus : « Cela te sur-« prend, Lysandre, lui dit-il? Je te jure par Mithra que, quand je « me porte bien, je ne prends jamais de repos avant de m'être cou-« vert de sueur, en m'occupant de travaux militaires ou rustiques

συμπαρομαρτοίεν αὐτοίς περιπατούσι. καὶ θουμάζων ταῦτα εἶπεν · Άλλὰ ἐγώ τοι, ὧ Κῦρε, θαυμάζω μέν πάντα ταῦτα ἐπὶ τῷ κάλλει. άγαμαι δὲ πολύ μᾶλλον τοῦ καταμετρήσαντός σοι καὶ διατάξαντος Εκαστα τούτων. Τὸν δὲ Κῦρον ἀκούσαντα ταῦτα ήσθηναί τε καὶ εἰπεῖν. Έγὼ τοίνυν, ὧ Λύσανδρε, διεμέτρησα καὶ διέταξα πάντα ταῦτα. έστι δὲ αὐτῶν, φάναι. ά καὶ ἐφύτευσα αὐτός. Καὶ ὁ Λύσανδρος ἔφη, ἀποδλέψας εἰς αὐτὸν. καὶ ἰδών τό τε κάλλος των ίματίων ών είγε. καὶ αἰσθόμενος της όσμης, καὶ τὸ κάλλος τῶν στρεπτῶν καὶ τῶν ψελίων καὶ τοῦ ἄλλου κόσμου ού είχεν, είπεῖν ' Τί λέγεις, ὧ Κυρε, φάναι; *Η γὰρ σὺ έφύτευσας τι τούτων tais xepoi oais: Καὶ τὸν Κύρον ἀποκρίνασθαι: θαυμάζεις τοῦτο, φάναι, 🕹 Λύσανδρε: "Ομνυμί σοι τὸῦ Μίθρην, δτανπερ ύγιαίνω, μηπώποτε δειπνήσαι. πρίν ίδρῶσαι, η μελετών τι τών πολεμιχών 🕯 τῶν γεωργικῶν, ou des choses agricoles,

HONNEURS ACCORDES À L'AGRICULTURE.

escortaient eux se promenant. et comme admirant cela il dit: « Mais moi certes, ô Cyrus, d'une part i'admire tout cela à cause de la beauté. [vantage d'autre part je suis étonné bien dade celui qui a mesuré pour toi et disposé chacune de ces choses. » Or Cyrus ayant entendu ces paroles et s'être réjoui et avoir dit : « Moi certes, ô Lysandre, j'ai mesuré et j'ai disposé toutes ces choses. d'autre part il en est parmi elles, lui dire, que aussi j'ai plantées moi-même. » Et Lysandre dit ayant regardé vers lui, et ayant vu et la beauté des vêtements qu'il avait, et ayant senti le parfum, et ayant vu la beauté des colliers et des bracelets et de l'autre ornement qu'il avait. soi avoir dit: « Que dis-tu là, ô Cyrus? lui dire. Est-ce-qu'en effet toi tu as planté quelqu'une de ces chodes mains tiennes? » Et Cyrus avoir répondu: « Tu admires cela, lui dire, 6 Lysandre, je jure à tor par Mithra, lorsque je me-porte-bien, moi n'avoir jamais dîné, avant d'avoir sué, **guerrières** ou exerçant quelqu'une des choses

ÉLOGE DE L'AGRICULTURE.

619

Α αξι εν γέ τι φιλοτιμούμενος. Καὶ αὐτὸς μέντοι έφη ὁ Λύσανδρος ἀχούσας ταῦτα δεξιώσασθαί τε αὐτὸν καὶ εἰπεῖν. Δικαίως μοι δοκεῖς, φάναι, ῷ Κῦρε, εὐδαίμων εἶναι. ἀγαθὸς γὰρ ὢν ἀνὴρ εὐδαιμονεῖς.

II. ÉLOGE DE L'AGRICULTURE.

(Chapitre 5.)

*Εοιχεν ή της γεωργίας ἐπιμέλεια εἶναι ἄμα τε ήδυπάθειά τις καὶ οἴκου αὕξησις καὶ σωμάτων ἄσκησις εἰς τὸ δύνασθαι ὅσα ἀνδρὶ ἐλευθέρω προσήκει. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀφ' ὧν ζῶσιν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα ἡ γῆ φέρει ἐργαζομένοις, καὶ ἀφ' ὧν τοίνυν ἡδυπαθοῦσι, προσεπιφέρει ἔπειτα δὲ ὅσοις κοσμοῦσι βωμοὸς καὶ ἀγάλματα καὶ οἷς αὐτοὶ κοσμοῦνται, καὶ ταῦτα μετὰ ἡδίτων ὀσμῶν καὶ θεαμάτων παρέχει ἔπειτα δὲ ὄψα πολλὰ τὰ μεν φύει, τὰ δὲ τρέφει καὶ γὰρ ἡ προδατευτική τέχνη

- « ou de tout autre exercice. » Alors Lysandre, lui serrant la main :
- * C'est à bon droit, Cyrus, dit-il, que tu me sembles heureux
- « homme vertueux, tu mérites ton bonheur. »

H

Le soin qu'on apporte à l'agriculture est à la fois une source de plaisir, de prospérité pour la maison, et d'exercice pour le corps, qu'elle met en état d'accomplir tous les devoirs d'un homme libre. Et d'abord, tout ce qui est essentiel à l'existence, la terre le procure à ceux qui la cultivent; et les douceurs de la vie, elle les leur donne par surcroît. Ensuite, les parures des autels et des statues, celles des hommes eux-mêmes avec leur cortége de parfums suaves et de délices pour la vue, c'est encore elle qui les fournit. Viennent encore mille aliments qu'elle produit ou qu'elle développe : car l'élève des troupeaux

η φιλοτιμούμενος ἀεί ἔν γέ τι.

Καὶ ὁ Λύσανδρος αὐτὸς μέντοι ἔφη ἀχούσας ταῦτα δεξιώσασθαί τε αὐτὸν καὶ εἰπεῖν '

Δοχεῖς μοι, ὧ Κῦρε, φάναι εἰναι εὐδαίμων διχαίως '

εὐδαιμονεῖς γὰρ ὧν ἀνὴρ ἀγαθός. ou faisant-avec-ardeur toujours une chose quelconque du moins. » Et Lysandre lui-même certes disait ayant entendu ces paroles et avoir pris-par-la-main-droite lui et avoir dit: «Tu parais à moi, ô Cyrus, lui dire, être heureux justement; car tu es-heureux étant un homme vertueux. »

II. ÉLOGE DE L'AGRICULTURE.

Η ἐπιμέλεια τῆς γεωργίας ξοιχεν είναι άμα τέ τις ήδυπάθεια καὶ αύξησις αξκου καὶ ἄσκησις σωμάτων είς τὸ δύνασθαι όσα προσήχει άνδρὶ έλευθέρω. Πρώτον μέν γάρ ή γη φέρει τοῖς ἐργαζομένοις ταῦτα ἀπὸ ὧν οί άνθρωποι ζώσι. καὶ προσεπιφέρει άπὸ ὧν τοίνουν ήδυπαθούσιν: ξπειτα δέ παρέγει καὶ ταῦτα μετά δσμών καὶ θεαμάτων ήδίστων δσοις χοσμούσι βωμούς και άγάλματα καί οξς αὐτοὶ κοσμοῦνται' έπειτα φύει τὰ μέν, τρέφει τὰ δὲ πολλά δψα καὶ γὰρ ή τέχνη προβατευτική

Le soin de l'agriculture semble être et à-la-fois une jouissance et un accroissement de maison et un exercice des corps pour le pouvoir toutes-les-choses-qui conviennent à un homme libre. Car d'une part d'abord flivent la terre porte pour ceux qui la culces choses desquelles les hommes vivent, et elle porte-en-outre celles desquelles donc ils tirent-de la-jouissance; puis d'autre part elle fournit et cela avec des parfums et des spectacles très-agréables, toutes-les-choses-dont ils ornent autels et statues-des-dieux et dont eux-mêmes sont ornés; puis elle produit en partie, elle nourrit en partie de nombreux aliments; car l'art d'élever-les-troupeaux

συνηπται τη γεωργία, ώστε έχειν καὶ θεοῖς έξαρέσκεσθαι θύοντας καὶ αὐτοὺς χρησθαι.

Παρέχουσα δ' ἀφθονώτατα ἀγαθὰ οὐχ ἐἄ ταῦτα μετὰ μαλαχίας λαμβάνειν, ἀλλὰ ψύχη τε χειμῶνος καὶ θάλπη θέρους ἐθίζει καρτερεῖν. Καὶ τοὺς μὲν αὐτουργοὺς διὰ τῶν
χειρῶν γυμνάζουσα ἰσχὺν αὐτοῖς προστίθησι, τοὺς οὲ τἢ ἐπιμελεία γεωργοῦντας ἀνδρίζει πρωτ τε ἐγείρουσα καὶ πορεύεσθαι σφοδρῶς ἀναγχάζουσα. Καὶ γὰρ ἐν τῷ χώρῳ καὶ ἐν
τῷ ἄστει ἀεὶ ἐν ὥρα αἱ ἐπικαιριώταται πράξεις εἰσίν. Ἐπειτα
ἤν τε σὺν ἔππῳ ἀρήγειν τις τἢ πόλει βούληται, τὸν ἔππον ἱκανωτάτη ἡ γεωργία συντρέφειν, ἤν τε πεζἢ, σφοδρὸν τὸ σῶμα παρέχει θήραις τε ἐπιφιλοπονεῖσθαι συνεπαίρει
τι ἡ γἢ καὶ κυσὶν εὐπέτειαν τροφῆς παρέχουσα καὶ θηρία
συμπαρατρέφουσα. Ὠφελούμενοι δὲ καὶ οἱ ἔπποι καὶ αἱ κύνες ἀπὸ τῆς γεωργίας ἀντωφελοῦσι τὸν χῶρον, ὁ μὲν ἔππος

se lie étroitement à l'agriculture; de telle sorte qu'elle nous donne de quoi sacrifier pour apaiser les dieux et subvenir à nos propres besoins.

a D'ailleurs, en nous offrant une variété si abondante, elle n'en fait point le prix de la paresse; elle nous apprend à supporter les froids de l'hiver et les chaleurs de l'été. L'exercice qu'elle impose à ceux qui cultivent la terre de leurs mains leur donne de la vigueur; et, quant à ceux qui surveillent les travaux, elle les trempe virilement en les éveillant de bon matin, et en leur faisant faire de longues marches. En effet, aux champs, de même qu'à la ville, c'est à heure fixe que se font les opérations les plus essentielles. Si l'on veut avoir un cheval bon pour le service de l'État, l'agriculture est ce qu'il y a de mieux fait pour nourrir ce cheval; si l'on veut servir dans l'infanterie, elle vous fait le corps vigoureux. La terre ne favorise pas moins les plaisirs du chasseur, puisqu'elle offre une nourriture facile aux chiens et au gibier. D'autre part, si les chevaux et les chiens reçoivent des services de l'agriculture, ils les lui rendent à leur tour : le cheval,

συνήπται τή γεωργία, ώστε έχειν καὶ ἐξαρέσκεσθαι θεοῖς θύοντας, καὶ αὐτοὺς χρήσθαι.

Παρέγουσα δὲ άγαθὰ ἀφθονώτατα ούκ ἐἄ λαμβάνειν ταῦτα μετά μαλακίας. άλλὰ έθίζει χαρτερείν ψύχη τε γειμώνος. καί θάλπη θέρους. Καὶ γυμνάζουσα μὲν τούς αύτουργούς διά των χειρών προστίθησιν ζονύν αὐτοῖς. άνδρίζει δὲ τούς γεωργούντας τη έπιμελεία, έγείρουσά τε πρωί καὶ ἀναγκάζουσα πορεύεσθαι σφοδρώς. Καὶ γὰρ ἐν τῷ γώρω καὶ ἐν τῷ ἄστει αί πράξεις ἐπιχαιριώταταί είσιν άεὶ έν ὥρα. "Επειτα ήν τέ τις βούληται άρήγειν τη πόλει σύν ίππω. ή γεωργία ίχανωτάτη συντρέφειν τὸν ἵππον. ήν τε πεζη, παρέγει τὸ σῶμα σροδρόν. ή τε γη συνεπαίρει τι έπιφιλοπονείσθαι θήραις καὶ παρέχουσα κυσίν εύπέτειαν τροφής καὶ συμπαρατρέφουσα τὰ θηρία. Καὶ δὲ οἱ ἵπποι καὶ αἱ κύνες ώφελούμενοι ἀπό τής γεωργίας άντωφελούσι τὸν γῶρον. ό μέν ξππος

a été lié à l'agriculture, de sorte que eux pouvoir et satisfaire les dieux en sacrifiant et eux-mêmes se servir.

D'autre part fournissant des biens très-abondants fer elle ne permet pas de prendre ceuxavec mollesse. mais elle habitue à supporter et froids d'hiver et chaleurs d'été. Et d'une part exercant ceux qui-travaillent par leurs mains elle ajoute de la vigueur à eux. d'autre part elle rend-virils ceux qui font de l'agriculture par et les éveillant matin [l'inspection. et les forcant à marcher beaucoup. Car à la campagne et à la ville les actions les plus opportunes ont-lieu touiours au moment (à heure fixe). Ensuite et si quelqu'un veut secourir la ville à cheval. l'agriculture est très-propre [val, à nourrir-en-même-temps le cheet s'il veut la secourir à-pied, elle rend le corps vigoureux: et la terre aide en quelque chose à se livrer-avec-ardeur aux chasses et fournissant aux chiens facilité de nourriture [côté et nourrissant-en-même-temps-àles bêtes-fauves. **Schiens** D'autre part et les chevaux et les tirant-profit de l'agriculture [gne. font-profiter-en échange la campale cheval d'une part

πρωί τε χομίζων τὸν χηδόμενον εἰς τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἐξουσίαν παρέχων όψὲ ἀπιέναι, αἱ οὲ χύνες τά τε θηρία ἀπερύχουσαι ἀπὸ λύμης χαρπῶν καὶ προδάτων, καὶ τῆ ἐρημία τὴν ἀσφάλειαν συμπαρέχουσαι.

Παρορμά δέ τι καὶ εἰς τὸ ἀρήγειν σὺν ὅπλοις τῆ χώρα καὶ ἡ γῆ τοὺς γεωργοὺς ἐν τῷ μέσῳ τοὺς καρποὺς τρέφουσα τῷ κραποῦντι λαμδάνειν. Καὶ δραμεῖν δὲ καὶ βαλεῖν καὶ πηδῆσαι τίς ἱκανωτέρους τέχνη γεωργίας παρέχεται; Τίς δὲ τοῖς ἐργαζομένοις πλείω τέχνη ἀντιχαρίζεται; Τίς δὲ ἤδιον τὸν ἐπιμελόμενον δέχεται, προτείνουσα προσιόντι λαβεῖν ὅ τι χρήζει; Τίς δὲ ξένους ἀρθονώτερον δέχεται; Χειμάσαι δὲ πυρὶ ἀρθονώ καὶ θερμοῖς λουτροῖς ποῦ πλείων εὐμάρεια ἡ ἐν χώρι; Ποῦ δὲ ἤδιον θερίσαι ὕδασί τε καὶ πνεύμασι καὶ σκιαῖς ἡ κατ' ἀγρόν. Τίς δὲ ἄλλη θεοῖς ἀπαρχὰς πρεπωδεστέρας παρέχει,

en portant l'inspecteur aux champs de grand matin et en lui donnant la faculté d'en revenir tard; le chien, en empêchant les animaux sauvages de nuire aux productions et aux troupeaux, et en assurant la tranquillité de la solitude.

La terre encourage aussi les cultivateurs à défendre leur pays les armes à la main, par ce fait même que ses productions sont offertes à qui veut, et deviennent la proie du plus fort. Est-il, en outre, un art qui, mieux que l'agriculture, rende apte à courir, à lancer, à sauter; qui paye d'un plus grand retour ceux qui l'exercent; qui offre plus de charmes à ceux qui s'y livrent; qui tende plus généreusement les bras à qui vient lui demander ce qu'il lui faut; qui fasse à ses hôtes un accueil plus généreux? En hiver, où trouver plus facilement un bon feu contre le froid ou pour les étuves qu'à la campagne? En éte, où chercher des eaux, une brise, un ombrage plus frais qu'aux champs? Quel art offre à la divinité des prêmices plus dignes d'elle,

τὸν χηδόμενον. χαὶ παρέχων έξουσίαν ἀπιέναι ὀψέ. al be xúvec ἀπερύχουσα: τὰ θηρία ἀπὸ λύμης καρπῶν καὶ προβάτων, καὶ συμπαρέγουσαι άσσαλείαν τή έρημία. Kai để h vñ παρορμά τι τούς γεωργούς καὶ εἰς τὸ ἀρήγειν σύν ὅπλοις τῆ χώρα, τρέφουσα έν τῷ μέσω τούς χαρπούς λαμβάνειν τῷ χρατοῦντι. Καὶ δὲ τίς τέγνη παρέγεται ξκανωτέρους γεωργίας δραμείν και βαλείν καί πηδήσαι; Τίς δὲ τέγνη άντιγαρίζεται πλείω τοίς έργαζομένοις; Τίς δὲ δέχεται ήδιον τὸν ἐπιμελόμενον, προτείνουσα προσιόντι λαδείν ὅ τι χρήζει; Τίς δε δέγεται άφθονώτερον τούς ξένους: Που δε πλείων εύμάρεια η έν χώρω γειμάσαι πυρί ἀφθόνω καὶ λουτροῖς θερμοῖς; Που δέ ήδιον θερίσαι **υδασί τε καὶ πνεύμασι**

xai oxiais

η κατά άγρόν:

Τίς δὲ άλλη παρέχει θεοῖς

άπαρχάς πρεπωδεστέρας

κομίζων τε πρωξείς την επιμέλειαν et en portant matin pour l'inspecτὸν κηδόμενον, celui qui surveille, [tion
καὶ παρέχων ἐξουσίαν et lui procurant la liberté
ἀπιέναι ὀψὲ, d'autre part les chiens
ἀπερύκουσαι τὰ θηρία en repoussant les bêtes-fauves
ἀπὸ λύμης καρπῶν καὶ προδάτων,
καὶ συμπαρέχουσαι et en procurant-en-même temps
ἀσταλείαν τῆ ἐσημία. sûreté à la solitude.

D'autre part encore la terre [reurs pousse en quelque chose les labouaussi à le secourir avec armes le pays. nourrissant dans le milieu les fruits à prendre pour celui qui vainc. Et d'autre part quel art sculture nous rend plus propres que l'agrià courir et à lancer-un-trait et à sauter? D'autre part quel art [nombreux rend-en-retour-des-bienfaits plus à ceux qui le pratiquent? D'autre part quel accueille plusceluiqui s'en occupe, [agréablement présentant à lui venant à prendre ce dont il a-besoin? D'autre part quel accueille avec-[plus-d'abondance les hôtes? D'autre part où est une plus grande qu'à la campagne ffacilit**é** d'hiverner avec un feu abondant et des bains chauds? D'autre part où est-il plus agréable de passer-l'été et par les eaux et par les vents et par les ombrages qu'à la campagne? [dieux D'autre part quel autre fournit aux des prémices plus convenables

ή έρρτος πληρεστέρας ἀποδεικνύει; Τίς δὲ οἰκέταις προσφιλέ στέρα, ή γυναικί ήδίων, ή τέχνοις ποθεινοτέρα, ή φίλοις εὐχαριστοτέρα; Έμοι μέν θαυμαστόν δοχει είναι εί τις έλεύθερος ανθρωπος η κτημά τι τούτου ήδιον κέκτηται, η ἐπιμέλειαν ηδίω τινά ταύτης εύρηχεν η ώφελιμωτέραν είς τον βίον.

III. ATTRIBUTIONS DIVERSES DE L'HOMME ET DE LA FEMME.

(Chapitre 7.)

Οί θεοί, ὦ γύναι, δοχοῦσι πολύ διεσχεμικένως μάλιστα τὸ ζεῦγος τοῦτο συντεθεικέναι ὁ καλεῖται θῆλυ καὶ ἄρρεν, ὅπως δτι ωφελιμώτατον ή αύτῷ εἰς τὴν κοινωνίαν. ή γάρ δίαιτα τοῖς ἀνθρώποις οὐχ ὥσπερ τοῖς χτήνεσίν ἐστιν ἐν ὑπαίθρω, άλλα στεγνών δεΐται δηλον ότι. Δεί μέντοι τοίς μέλλουσιν ανθρώποις έξειν ο τι εἰσφέρωσιν εἰς τὸ στεγνὸν τοῦ ἐργασομένου τὰς ἐν τῷ ὑπαίθρω ἐργασίας. Καὶ γὰρ νεατὸς καὶ σπόορς καὶ φυτεία καὶ νομαὶ ὑπαίθρια ταῦτα πάντα ἔργα ἐστίν•

ou fait régner dans les fêtes plus d'abondance? En est-il qui soit plus agréable aux serviteurs, plus délicieux pour l'épouse, plus désirable pour les enfants, plus libéral pour les amis? Quant à moi, je serais surpris qu'un homme libre trouvât une possession plus attrayante, ou une occupation plus agréable et plus utile à la vie. »

Ш

« Les dieux, femme, me semblent avoir bien résléchi, quand ils ont assorti, pour la plus grande utilité commune, ce couple qui se nomme mâle et femelle. Les hommes ne vivant pas en plein air comme le bétail, il est évident qu'il leur faut des abris. Cependant il faut aussi, pour avoir de quoi rentrer sous des abris, que quelques-uns travaillent en plein air. Ainsi le défrichement, les semailles, les plantations, la pâture, sont tous travaux à ciel ouvert.

ή ἀποδειχνύει ξορτάς πληρεστέρας; Τίς δὲ προσφιλεστέρα οἰχέταις. ή ήδίων γυναικί, η ποθεινοτέρα τέχνοις, η εθχαριστοτέρα τοῖς φίλοις; Δοχεῖ μὲν ἐμοί είναι θαυμαστόν εί τις ἄνθρωπος έλεύθερος η χέχτηταί τι χτημα ήδιον τούτου, η ευρηκέν τινα έπιμέλειαν

η ώφελιμωτέραν είς τὸν βίον.

ήδίω ταύτης

ou rend les fêtes plus abondantes? [viteurs, D'autre part quel plus cher aux serou plus agréable à la femme, ou plus désirable pour les enfants, ou plus bienfaisant pour les amis? Certes il paraît à moi être étonnant si quelque homme libre ou a acquis une acquisition plus agréable que celle-la, ou a trouvé une occupation plus agréable que celle-là ou plus utile pour la vie.

III. ATTRIBUTIONS DIVERSES DE L'HOMME ET DE LA FEMME.

Οί θεοί, ω γύναι, δοχούσι μάλιστα τοῦτο τὸ ζεῦγος δ καλείται θηλυ καὶ άρρεν, όπως ή ότι ώφελιμώτα**τον αύτ**ῷ είς την χοινωνίαν. 'Η γάρ δίαιτα ούχ έστι τοῖς ἀνθρώποις ώσπεο τοίς κτήνεσιν έν ύπαίθρω, άλλὰ δῆλον ὅτι δεῖται στέγνων. Δει μέντοι τοίς ανθρώποις, μέλλουσιν έξειν ὅ τι είσφέρωσιν είς τὸ στεγνὸν, τοῦ ἐργασομένου τὰς ἐργασίας ἐν ὑπαίθρω. Καὶ γὰρ νεατὸς καὶ σπόρος καὶ φυτεία καὶ νομαὶ, πάντα ταῦτα ἔργα έστιν ύπαίθρια.

Les dieux, ô femme, me semblent συνθετεικέναι πολύ διεσκεμμένως avoir constitué beaucoup avec-résurtout ce couple flexion qui est appelé mâle et femelle, afin qu'il soit le plus utile possible à lui-même pour la communauté Car le régime-de-vie n'est pas pour les hommes comme pour les bêtes, en plein-air, mais il est évident que il a besoin d'abris. Il est-besoin toutefois aux hommes, devant avoir quelque chose que ils puissent-apporter dans l'abri, de celui qui-travaillera aux travaux en plein-air. [cement Et en effet défrichement et ensemenet plantation et pâtures, tous ces travaux sont se-faisant en-plein-air;

τά δὲ ἐπιτήδεια

γίγνεται έχ τού ων. Δεῖ δὲ αὖ.

έπειδάν ταῦτα είσενεγθή

είς τὸ στεγνόν,

καὶ τοῦ σώσοντος ταῦτα,

χαὶ τοῦ ἐργασημένου δὲ

ά έργα

δείται στεγνών.

Δείται δε στεγνών

καὶ ή παιδοτροφία

τῶν τέχνων νεογνῶν.

δέονται δὲ στεγνῶν

καὶ αἱ σιτοποιίαι

έχ τοῦ χαρποῦ :

ώσαύτως δὲ καὶ

ή έργασία της έσθητος

έχ τῶν ἐρίων.

Έπεὶ δὲ ταῦτα ἀμφότερα

δείται έργων και έπιμελείας

τά τε ένδον

χαὶ τὰ ἔξω.

ό θεὸς καὶ παρεσκεύασεν εὐθὺς

την φύσιν,

ώς δοχεί έμοί,

την μέν γυναικός

έπὶ τὰ ἔργα καὶ ἐπιμελήματα

ένδον.

την δέ του άνδρός

έπὶ τὰ ἔργα καὶ ἐπιμελήματα

Κατεσχεύασε μέν γάρ τὸ σῶμα χαὶ τὴν ψυχὴν.

τοῦ ἀνδρὸς

δύνασθαι καρτερείν μαλλον

ρίγη καὶ θάλπη

καὶ όδοιπορίας καὶ στρατείας*

ώστε ἐπέταξεν αὐτῷ

τὰ ἔργα ἔξω.

ou iskog sest frot

or les choses nécessaires proviennent de ceux-là.

D'autre part encore il est besoin, après que ces choses ont été appor-

627

dans l'abri,

ausside celuidevant conserver elles, et de celui devant travailler d'autre

aux travaux lesquels travaux [part ont-besoin d'abris.

Or a-besoin d'abris

et la nourriture

des enfants nouveau-nés.

d'autre part ont-besoin d'abris et les préparations-d'-aliments

tirés du blé ;

de même d'autre part aussi

la confection du vêtement

tiré des laines.

Or comme ces deux occupations ont-besoin de travaux et de soin

et celles à-l'intérieur,

et celles au-dehors,

fbord le dieu a organisé aussi tout-d'a-

la nature,

comme il paraît à moi,

d'une part celle de la femme

pour les travaux et les occupations

à-l'-intérieur,

d'autre part celle de l'homme pour les travaux et les occupations

au dehors.

Car il a disposé d'une part

le corps et l'âme

de l'homme

à pouvoir supporter davantage

froids et chaleurs

et voyages et expéditions;

de sorte qu'il a imposé à lui

les travaux au-dehors;

d'autre part le dieu paraît à moi

έχ τούτων δε τα επιτήδεια γίγνεται. Δεῖ δ' αὖ, ἐπειδάν ταῦτα είσενεγθή είς τὸ στεγνὸν, καὶ τοῦ σώσοντος ταῦτα καὶ τοῦ εργασομένου δ' & τῶν στεγνῶν ἔργα δεόμενά ἐστι. Στεγνῶν δέ δείται και ή των νεογνών τέχνων παιδοτροφία, στεγνών δέ και αί έκ τοῦ καρποῦ σετοποείαι δέονται ωσαύτως δέ καί ή της έσθητος έχ των έρίων έργασία. Επεί δ' άμφότερα ταῦτα καὶ ἔργων καὶ ἐπιμελείας δεῖται τά τε ἔνδον καὶ τά έξω, καὶ τὴν φύσιν εὐθὺς παρεσκεύασεν δ θεὸς, ώς ἐμοὶ δοκεῖ, την μέν της γυναικός έπὶ τὰ ένδον έργα καὶ ἐπιμελήματα, την δε του ανδρός επί τα έζω έργα καὶ επιμελήματα. 'Ρίγη μέν γὰρ καὶ θάλπη καὶ δδοιπορίας καὶ στρατείας τοῦ ἀνδρὸς τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν μᾶλλον δύνασθαι καρτερεῖν κατεσκεύα-

σεν . ώστε τὰ ἔζω ἐπέταξεν αὐτῷ ἔργα · τῆ δὲ γυναικὶ ἦττον

et qui procurent les nécessités de la vie. Puis les provisions une fois placées sous les abris, il faut quelqu'un qui les conserve et s'occupe des travaux qui ne peuvent avoir lieu que sous ces abris mêmes: abris nécessaires encore pour nourrir les nouveau-nés; abris nécessaires pour préparer les aliments que fournit le sol, et pour convertir en habits la laine des troupeaux. Or, comme ces doubles fonctions, de l'intérieur et de l'extérieur, demandent de l'activité et du soin, la divinité a d'avance approprié, selon moi, la nature de la femme pour les soins et les travaux de l'intérieur, et celle de l'homme pour les travaux et les soins du dehors. Froids, chaleurs, voyages, guerres, le corps de l'homme et son âme ont élé mis en état de tout supporter, et la divinité l'a chargé pour cela des travaux du dehors; quant à la femme, en lui donnant une τὸ σῶμα δυνατὸν πρὸς ταῦτα φύσας τὰ ἔνδον ἔργα αὐτἢ προστάζαι μοι δοχεῖ δ θεός. Εἰδὼς δὲ ὅτι τἢ γυναικὶ καὶ ἐνέφυσε καὶ προσέταζε τὴν τῶν νεογνῶν τέχνων τροφὴν, καὶ τοῦ στέρ γειν τὰ νεογνὰ βρέψη πλεῖον αὐτἢ ἐδάσατο ἢ τῷ ἀνδρί. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ φυλάττειν τὰ εἰσενεγθέντα τἢ γυναικὶ προσέταζε, γιγνώσχων ὁ θεὸς ὅτι πρὸς τὸ φυλάττειν οὐ κάκιόν ἐστι φοδερὰν εἶναι τὴν ψυχὴν πλεῖον μέρος καὶ τοῦ φόδου ἐδάσατο τἢ γυναικὶ ἢ τῷ ἀνδρί. Εἰδὼς δὲ ὅτι καὶ ἀρήγειν αὖ δεήσει, ἐάν τις ἀδικἢ, τὸν τὰ ἔξω ἔργα ἔχοντα, τούτω αὖ πλεῖον μέρος τοῦ θράσους ἐδάσατο.

Καὶ δ νόμος συζευγνὺς ἄνδρα καὶ γυναῖκα καλὰ δὴ ἀποδείκνυσιν & δ θεὸς ἔφυσεν ἐκάτερον μᾶλλον δύνασθαι. Τῆ μέν γὰρ γυναικὶ κάλλιον ἔνδον μένειν ἢ θυραυλεῖν, τῷ δὲ ἀνδρὶ αἴσχιον ἔνδον μένειν ἢ τῶν ἔξω ἐπιμελεῖσθαι. Εἰ δέ τις

plus faible complexion, la divinité me semble avoir voulu la restreindre aux travaux de l'intérieur. C'est pour une raison semblable que la femme ayant le penchant et la mission de nourrir ses enfants nouveau-nés, la divinité lui a donné bien plus qu'à l'homme le besoin d'aimer ces petits êtres. Et comme c'est aussi la femme qui est chargée de veiller sur les provisions, la divinité, qui sait que, pour surveiller, la timidité de l'âme n'est point un mal, a donné à la femme un caractère plus timide qu'à l'homme. Mais la divinité sachant aussi qu'il faudra que le travailleur du dehors repousse ceux qui tenteraient de lui nuire, a donné à l'homme une plus large part d'intrépidité.

« La loi, en ratifiant cette union, déclare honnête tout ce qui résulte des facultés accordées par le ciel à l'un et à l'autre. Il est, en effet, plus honnête pour la femme de rester à l'intérieur que d'être toujours en course, et il est plus honteux pour l'homme de rester à l'intérieur que de soigner les affaires du dehors. Si donc l'on

ούσας τη γυναικί τὸ σῶμα ἦττον δυνατὸν πρός ταΰτα προστάξαι αὐτῆ τὰ ἔργα ἔνδον. Είδως δὲ ὅτι καὶ ἐνέφυσε τἢ γυναικὶ καί προσέταξε την τροφήν τών τέχνων νεογνών, καὶ ἐδάσατο αὐτῆ πλεῖον η τῷ ἀνδρὶ τοῦ στέργειν τὰ βρέφη νεογνά. Έπεὶ δὲ καὶ προσέταξε τῆ γυναικὶ τὸ φυλάττειν τὰ εἰσενεγθέντα, ό θεὸς γιγνώσκων ὅτι πρός τὸ φυλάττειν ούκ ἔστι κάκιον την ψυχήν είναι φοβεράν. έδάσατο καὶ πλεῖον μέρος του φόδου τη γυναικί ή τῷ ἀνδρί. Είδως δε ότι και δεήσει, τὸν ἔχοντα τὰ ἔργα ἔξω ἀρήγειν αξ. દેવંν τις αδική, έδάσατο αὖ τούτω πλεῖον μέρος τοῦ θράσους. Καὶ ὁ νόμος συζευγνὺς άνδρα καὶ γυναῖκα άποδείχνυσι δή καλά ά ὁ θεὸς ἔρυσεν έκάτερον δύνασθαι μᾶλλον. Κάλλιον γάρ μέν τη γυναικί μένειν ξνδον η θυραυλείν, αίσχιον δὲ τῷ ἀνδρὶ μένειν ξνδον η έπιμελεισθαι τών έξω.

El dé tic moisi

avant fait-naître pour la femme le corps moins puissant pour ces travaux [l'-intérieur. avoir imposé à elle les travaux à-D'autre part sachant que et il a implanté dans la femme et lui a imposé la nourriture des enfants nouveau-nés. [grande il a donné aussi à elle une part plus au'à l'homme [nés. du chérir les petits-enfants nouveau-D'autre part comme il a imposé aussi à la femme le garder les choses apportées, le dieu connaissant que pour le garder il n'est pas plus mauvais l'âme être craintive, [grande il a donné aussi une part plus de la crainte à la femme qu'à l'homme. [aussi D'autre part sachant qu'il faudra celui ayant les travaux au-dehors secourir encore, si quelqu'un fait-une-injustice, il a donné encore à celui-ci une plus grande part de l'audace.

Et la loi unissant l'homme et la femme déclare certes belles frellement les choses que le dieu a fait-natuchacun-des-deux pouvoir davanta-Car d'une part il est plus beau [ge. pour la femme de rester à-l'intérieur que d'être-dehors, [l'homme d'autre part plus honteux pour de rester à-l'-intérieur hors. que de s'occuper des choses au-de-Mais si quelqu'un agit

631

παρ' & δ θεὸς ἔφυσε ποιεῖ, ἴσως τι καὶ ἀτακτῶν τοὺς θεοὺς οὐ λήθει καὶ δίκην δίδωσιν ἀμελῶν τῶν ἔργων τῶν ἑαυτοῦ ἢ πράττων τὰ τῆς γυναικὸς ἔργα.

Δοχεῖ δέ μοι, ἔφην, καὶ ἡ τῶν μελιττῶν ἡγεμὼν τοιαῦτα ἔργα ὑπὸ τοῦ θεοῦ προστεταγμένα διαπονεῖσθαι. Καὶ ποῖα δὴ, ἔφη ἐκείνη, ἔργα ἔχουσα ἡ τῶν μελιττῶν ἡγεμὼν ἐξομοιοῦται τοῖς ἔργοις οἷς ἐμὲ δεῖ πράττειν; Οτι, ἔφην ἐγὼ, ἐκείνη γε ἐν τῷ σμήνει μένουσα οὐχ ἐᾳ ἀργοὺς τὰς μελίττας εἶναι, ἀλλ' ἀς μὲν δεῖ ἔξω ἐργάζεσθαί ἐκπέμπει ἐπὶ τὸ ἔργον, καὶ ἀ ἀν αὐτῶν ἔκάστη εἰσφέρη οἶδέ τε καὶ δέχεται, καὶ σώζει ταῦτα ἔστ' ἀν δέη χρῆσθαι. Ἐπειδὰν δὲ ἡ ώρα τοῦ χρῆσθαι ἡκη, διανέμει τὸ δίκαιον ἕκάστη. Καὶ ἐπὶ τοῖς ἔνὸον δ' ἔξυφαινομένοις κηρίοις ἐφέστηκεν, ὡς καλῶς καὶ ταχέως ὑφαίνηται, καὶ τοῦ γιγνομένου τόκου ἔπιμελεῖται ὡς ἐκτρέφηται · ἐπειδὰν δὲ ἐκτραφῆ, καὶ ἀξιόεργοι

agit contrairement aux desseins de la divinité, ce désordre n'échappe point aux regards des dieux, et l'on est puni d'avoir négligé ses propres devoirs ou accompli les actes de la femme.

"Il me semble, dis je encore, que, soumise aux desseins de la divinité, la mère abeille remplit des fonctions semblables aux tiennes. — Et quelles sont donc, dit ma femme, ces occupations de la mère abeille qui ressemblent à ce que j'ai à faire? — Elle a, lui dis-je, à rester dans la ruche, et à ne point permettre aux abeilles de demeurer oisives: mais celles qu'elle doit envoyer au dehors, elle les fait sortir pour l'ouvrage, voit et reçoit ce que chacune d'elles apporte, et conserve avec soin les provisions jusqu'au moment de s'en servir. Quand le temps d'en user est arrivé, elle fait à chacune une distribution équitable. Dans l'intérieur, elle préside à la confection des cellules, elle veille à ce que la construction en soit régulière et prompte; elle prend soin de la nourriture des essaims qui viennent d'éclore. Les petites abeilles une fois élevées

παρὰ **ἀ ὁ** θεὸς ἔφυσε, ἴσως καὶ οὐ λήθει τοὺς θεοὺς ἀτακτῶν τι, καὶ δίδωσι δίκην ἀμελῶν τῶν ἔργων τῶν ἐαυτοῦ ἢ πράττων τὰ ἔργα τῆς γυναικός.

Καὶ δέ ή ήγεμων των μελιττών δοκεί μοι, έφην. διαπονεζοθαι έργα τοιαύτα προστεταγμένα ύπὸ τοῦ θεοῦ Καὶ ποῖα δὴ ἔργα ἔχουσα, ἔφη ἐχείνη, ή ήγεμων των μελιττών έξομοιούται τοίς έργοις οίς δει έμε πράττειν: "Οτι, έρην έγω, έχείνη γε μένουσα έν τῷ σμήνει ούχ έᾶ τὰς μελίττας είναι άργούς, άλλὰ ἐκπέμπει ἐπὶ τὸ ἔργον as uèy ôei έργάζεσθαι έξω. και οίδε τε και δέγεται & έπάστη αὐτῶν εἰσφέρη ἀν, καὶ σώζει ταῦτα ἔστε δέη ᾶν γρῆσθαι. επειδάν δὲ ή ώρα του γρησθαι ήχη, διανέμει έχάστω το δίχαιον. Καὶ δὲ ἐφέστηχεν τοῖς χηρίοις έξυφαινομένοις ένδον, ώς ύφαίνηται καλώς καὶ ταγέως, καὶ ἐπιμελεϊται τοῦ τόχου γιγνομένου ώς έχτρέφηται. έπειδαν δὲ έκτραφή, καὶ οἱ γεοττοὶ γένωνται

contrairement aux choses que le dieu a faites-naturellement, [dieux sans doute et il n'est pas caché aux commettant-quelque-désordre, et il donne (subit) un châtiment négligeant les travaux ceux de luiou faisant les travaux [même de la femme.

ou faisant les travanx de la femme. Et d'autre part la conductrice des paraîl à moi, dis-je. **fabeilles** travailler à des occupations telles imposées par le dieu. « Et quelles occupations donc ayant dit celle-là (ma femme), la conductrice des abeilles est assimilée aux occupations qu'il faut moi faire? » « Parce que, dis-je. celle-là certes restant dans la ruche ne permet pas les abeilles être désœuvrées, mais elle envoie-dehors à l'ouvrage celles que d'une part il faut travailler au-dehors, et elle sait aussi et reçoit [apportées, les choses que chacune d'elles aura et garde ces choses jusqu'à ce qu'il faille en user. D'autre part après que le moment d'en user est arrivé, elle distribue à chacune le juste. Et d'autre part elle veille-sur les tissées à-l'-intérieur, [cellules afin qu'elles soient tissées bien et promptement, et elle prend-soin de la progéniture qui naît asin qu'elle soit nourrie; frie, d'autre part après qu'elle a été nouret que les petits sont devenus

οί νεοττοὶ γένωνται, ἀποικίζει αὐτοὺς σὺν τῶν ἐπιγόνων τινὶ ἡγεμόνι. Ἡ καὶ ἐμὲ οὖν, ἔφη ἡ γυνὴ, δεήσει ταῦτα ποιεῖν; Δεήσει μέντοι σε, ἔφην ἐγὼ, ἔνδον τε μένειν καὶ οἷς μὲν ἀν ἔξω τὸ ἔργον ἢ τῶν οἰκετῶν, τούτους συνεκπέμπειν, οἷς δ' ἀν ἔνδον ἔργον ἐργαστέον, τούτων σοι ἐπιστατητέον, καὶ τά τε εἰσφερόμενα ἀποδεκτέον, καὶ ἃ μὲν ἀν αὐτῶν δέῃ δαπανᾶν, σοὶ διανεμητέον, ὰ δ' ἀν περιττεύειν δέῃ, προνοητέον καὶ φυλακτέον ὅπως μὴ ἡ εἰς τὸν ἐνιαυτὸν κειμένη δαπάνη εἰς τὸν μῆνα δαπανᾶται. Καὶ ὅταν ἔρια εἰσενεχθῆ σοι, ἐπιμελητέον ὅπως οἷς δεῖ ἱμάτια γίγνηται. Καὶ ὅ γε ξηρὸς σῖτος ὅπως καλῶς ἐδώδιμος γίγνηται ἐπιμελητέον.

Εν μέντοι τῶν σοι προσηχόντων, ἔφην ἐγὼ, ἐπιμελημάτων ἴσως ἀχαριστότερον δόξει εἶναι, ὅτι ὅς ἀν χάμνη τῶν οἰκετῶν,

et capables de travailler, elle envoie en colonie avec un chef de sa famille toute cette jeune postérité. — Et moi, dit ma femme, faudra-t-il donc que je fasse la même chose? — Il faudra, lui dis-je, que tu restes à la maison, que tu fasses partir ensemble ceux de tes serviteurs chargés des travaux du dehors, et que tu surveilles toi-même le travail de ceux qui travaillent à l'intérieur : tu auras à recevoir ce qu'on y apportera et à distribuer les provisions qui doivent être employées; à l'égard du superflu, tu devras veiller et prendre garde à ce qu'on ne fasse pas dans un mois la dépense affectée à l'année tout entière. Lorsqu'on t'aura apporté des laines, tu auras à faire filer des vêtements pour ceux qui en ont besoin : tu auras également à veiller à ce que les provisions sèches soient bonnes à manger.

« Il est toutefois, lui dis-je, une de tes fonctions qui peut-être t'agréera moins : c'est que, si quelqu'un de tes esclaves tombe

άξιόεργοι. άποιχίζει αύτοὺς σύν τινι τών ἐπιγόνων ηνεμόνι. *ΙΙ δεήσει ούν καὶ ἐμὲ, ຮັອກ ກ່ານນາກ. ποιείν ταῦτα; Δεήσει μέντοι σε, ἔφην ἐγὼ. μένειν τε ένδον, καί συνεκπέμπειν τούτους οίς μέν τῶν οἰκετῶν τὸ ἔργον ἢ ἄν ἔξω, έπιστατητέον δέ σοι τούτων olc žpyov αν έργαστέον ένδον, καὶ ἀποδεκτέον τε τά είσφερόμενα, καὶ διανεμητέον σοι α μέν αὐτῶν δέη 🕏ν δαπανᾶν, & δὲ δέη ἄν περιττεύειν. ποονοητέον καὶ φυλακτέον οπως ή δαπάνη κειμένη είς τὸν ἐνιαυτὸν μή δαπανᾶται είς τὸν μῆνα. Καὶ ὅταν ἔρια είσενεχθή σοι, ἐπιμελητέον ὅπως ίματια γίγνηται οίς δεί. Καί γε ἐπιμελητέον. όπως ό σῖτος ξηρός γίγνηται καλῶς ἐδώδιμος

"Εν μέντοι τῶν ἐπιμελημάτων προσηχόντων σοι, ἔφην ἐγὼ, δόξει ἴσω; εἶναι ἀχαριστότερον, ὅτι ἐπιμελητέον σοι πάντων τούτων

capables-de-travailler, elle envoie-en-colonie eux avec quelqu'un de ses descendants comme chef. [aussi - Est-ce-qu'il faudra donc moi dit ma femme, faire ces choses? - Il faudra certes toi, dis-je, et rester à-l'-intérieur, et envoyer-ensemble-dehors ceux auxquels d'une part d'entre les serle travail sera au-dehors, [viteurs d'autre part il sera à surveiller à auxquels travail Itoi ceux sera à travailler à-l'-intérieur, et il sera à recevoir aussi les choses apportées, et il sera à toi à distribuer celles d'une part que d'entre elles il faudra dépenser, pour celles d'autre part qu'il faudra être-de-reste. il sera à veiller et à prendre-garde asin que la dépense établie pour l'année ne soit pas dépensée pour le mois. Et lorsque des laines auront été apportés à toi, il sera à prendre-soin afin que des vêtements soient à qui il en faut. Et certes il sera à-prendre-soin afin que le blé sec soit bien mangeable.

Cependant un des soins appartenant à toi dis-je, gréable, paraîtra peut-être être plus désaparce qu'il sera à toi à prendrede tous ceux-ci [soin

τούτων σοι ἐπιμελητέον πάντων ὅπως θεραπεύηται. Νή Δί,
ἔφη ή γυνὴ, ἐπιχαριτώτατον μὲν οὖν, ἢν μέλλωσί γε οἱ καλῶς θεραπευθέντες χάριν εἴσεσθαι καὶ εὐνούστεροι ἢ πρόσθεν
ἔσεσθαι. Καὶ ἐγὼ, ἔφη ὁ Ἰσχόμαχος, ἀγασθεὶς αὐτῆς τὴν
ἀπόκρισιν εἶπον ᾿Αρά γε, ὧ γύναι, διὰ τοιαύτας τινὰς προνοίας καὶ τῆς ἐν τῷ σμήνει ἡγεμόνος αἱ μέλιτται οὕτω διατίθενται πρὸς αὐτὴν, ὥστε ὅταν ἐκείνη ἐκλίπῃ, οὐδεμία οἴεται τῶν μελιττῶν ἀπολειπτέον εἶναι, ἀλλ' ἔπονται πᾶσαι;
Καὶ ἡ γυνή μοι ἀπεκρίνατο Ἡαυμάζοιμ ἀν, ἔφη, εἰ μὴ
πρὸς σὲ μᾶλλον τείνοι τὰ τοῦ ἡγεμόνος ἔργα ἢ πρὸς ἐμέ.
Ἡ γὰρ ἐμὴ φυλακὴ τῶν ἔνδον καὶ διανομὴ γελοία τις ἀν,
οἷμαι, φαίνοιτο, εἰ μὴ σύγε ἐπιμελοῖο ὅπως ἔξωθέν τι εἰσφέροιτο. Γελοία δ' αὖ, ἔφην ἐγὼ, ἡ ἐμὴ εἰσφορὰ φαίνοιτ ἀν,
εἰ μὴ εἴη ὅστις τὰ εἰσενεχθέντα σώζοι. Οὺχ δρᾶς, ἔφην ἐγὼ,

malade, tu dois, par suite des soins dus à tous, veiller à sa guérison. — Par Jupiter! dit ma femme, rien ne m'agréera davantage, si, rétablis par mes soins, ils doivent m'en savoir gré et me montrer plus de dévouement qu'avant. » Gette réponse m'enchanta, reprit Ischomachus, et je lui dis : « N'est-ce point, femme, parce que la mère abeille fait preuve du même intérêt à l'égard des essaims, que les abeilles témoignent pour elle une affection si tendre, que, quand elle abandonne la ruche, aucune ne croit pouvoir y rester, toutes la suivent? » A cela ma femme répondit : « Je suis surprise que les fonctions de chef ne t'appartiennent pas plutôt qu'à moi. Car ma surveillance et ma distribution à l'intérieur paraîtraient, je crois, ridicules, si tu ne veillais à ce qu'on apportât quelque chose du dehors. — Et mes soins à moi, lui dis-je, ne sembleraient-ils pas ridicules, s'il n'y avait personne pour conserver ce que j'apporte? Ne vois-tu pas, ajoutai-je,

όπως θς των οίχετων κάμνη ἄν. θεραπεύηται. Νή Δία, ἔφη ή γυνή. έπιχαριτώτατον μέν οὖν, ην οί θεραπευθέντες χαλώς μέλλωσί γε είσεσθαι γάριν καὶ ἔσεσθαι εὐνούστεροι η πρόσθεν. Καὶ έγω, έφη ὁ Ίσχόμαγος, άγασθεὶς τὴν ἀπόχρισιν αὐτῆς * ναπία Άρά γε, ὧ γύναι, διά τινας προνοίας τοιαύτας καὶ τῆς ἡγεμόνος έν τώ σμήνει αί μέλιτται διατίθενται ούτω πρός αὐτὴν. ώστε όταν έκείνη έκλίπη. ούδεμία των μελιττών οξεται είναι ἀπολειπτέον άλλὰ πᾶσαι ἕπονται; Καὶ ή γυνή ἀπεκρίνατό μοι. Θαυμάζοιμι αν, έφη, εί τὰ ἔργα τοῦ ἡγεμόνος μή τείνοι πρό; σὲ μαλλον ή πρός έμέ. Ή γάρ έμη φυλακή και διανομή των ένδης φαίνοιτο αν. οξμαι. τὶς γελοία. εί σύ γε μή ἐπιμελοῖο δπως τι είσφέροιτο έξωθεν. Ή δὲ ἐμὴ εἰσφορά αὖ φαίνοιτο αν γελοία. ἔφην ἐγὼ. El un Ein Gotic σώζοι τὰ εἰσενεχθέντα. Ούχ όρᾶς, ἔφην ἐγὼ.

afin que celui qui des serviteurs sera-malade soit soigné. - Par Jupiter, dit ma femme, le plus agréable certes donc. si ceux ayant été soignés bien doivent du moins savoir gré et être plus bienveillants qu'auparavant. » Et moi, dit Ischomachus ayant admiré la réponse d'elle, ie dis: « N'est-ce pas certes, ô femme, à cause de certaines précautions aussi de leur conductrice stelles dans la ruche que les abeilles sont disposées ainsi envers elle. que lorsque celle-ciquitte la ruche, aucune des abeilles ne croit elre à l'abandonner. mais toutes suivent? » Et ma femme répondit à moi: « Je m'étonnerais, dit-elle. si les occupations du chef ne tendaient pas vers toi plutôt que vers moi. Car ma garde Il'-intérieur et ma distribution des choses àparaîtrait, je pense. une distribution ridicule. si toi certes tu ne prenais-soin afin que quelque chose fût apporté du-dehors. - Mais mon apport aussi paraltrait ridicule, dis-je, s'il n'était quelqu'un qui conservat les choses apportées. Ne vois-tu pas, dis-je,

οί εἰς τὸν τετρημένον πίθον ἀντλεῖν λεγόμενοι ὡς οἰχτείρονται, ότι μάτην πονείν δοχούσι; Νή Δί', έφη ή γυνή, καὶ γὰρ τλήμονές είσιν, εί τοῦτό γε ποιοῦσιν. Αλλαι δέ τοι, ἔφην ἐγώ, ΄΄ διαι ἐπιμέλειαι, οι γύναι, ἡδεῖαί σοι γίγνονται, δπόταν ἀνεπιστήμονα ταλασίας λαβούσα ἐπιστήμονα ποιήσης, καὶ διπλασίου σοι άξία γένηται, καὶ δπόταν άνεπιστήμονα ταμιείας καὶ διαχονίας παραλαβούσα ἐπιστήμονα καὶ πιστήν καὶ διακονικήν ποιησαμένη παντὸς ἀξίαν ἔχης, καὶ δπόταν τοὺς μὲν σώφρονάς τε και ώφελίμους τῷ σῷ οἰκω ἐζἢ σοι εὖ ποιῆσαι, ἐὰν δέ τις πονηρός φαίνηται, έξη σοι κολάσαι.

Τὸ δὲ παντῶν ἥδιστον, ἐὰν βελτίων ἐμοῦ φανῆς, καὶ ἐμὲ σὸν θεράποντα ποιήση, καὶ μὴ δέη σε φοδεῖσθαι μὴ προϊούσης τῆς ήλικίας ἀτιμοτέρα ἐν τῷ οἰκῳ γένη, ἀλλὰ πιστεύης ὅτε πρεσδυτέρα γιγνομένη όσω αν και έμοι κοινωνός και παισίν οίκου

ceux qu'on dit vouloir remplir un tonneau percé, quelle pitié ils inspirent, parce qu'on sait l'inutilité de leurs efforts? - Oui, par Jupiter! dit ma femme; ils sont malheureux d'agir ainsi. - Mais toi, femme, lui dis-je, tu auras d'autres soins agréables à prendre, quand d'une esclave que tu auras reçue incapable de filer, tu aucas fait une bonne fileuse, qui doublera de prix pour toi; quand d'une intendante ou d'une femme de charge incapable, tu auras fait une servante capable, dévouée, intelligente, d'un prix inestimable, quand tu seras en droit de récompenser les gens sages et utiles à ta maison, et de punir les mauvais.

« Mais le charme le plus doux, ce sera lorsque devenue plus parfaite que moi, tu m'auras rendu ton serviteur; quand loin de craindre que l'âge en arrivant te fasse perdre de ta considération dans ton ménage, tu auras l'assurance que plus, en vieillissant, tu ώε οι λεγόμενοι οίχτείρονται, άτι δοχούσι πονείν μάτην; Νή Δία, ἔφη ή γυνή, καὶ γάρ είσι τλήμονες, εί γε ποιούσι τούτο. "Αλλαι δέ τοι ἐπιμέλειαι ἴδιαι ήδεῖαι, ἔφην ἐγὼ, γίγνονταί σοι, δ γύναι, δπόταν λαβούσα άνεπιστήμονα ταλασίας ποιήσης ἐπιστήμονα, καὶ γένηταί σοι άξία διπλασίου, καὶ ὁπόταν λαβοῦσα **ἄνεπιστήμονα** ταμιείας και διακονίας έχης ποιησαμένη έπιστήμονα καὶ πιστήν καὶ διακονικήν ἀξίαν παντὸς, καὶ ὁπόταν ἐξῆ μέν σοι **หอเท็ชสเ ะป้** τούς σωφρόνας καὶ ώφελίμους τῷ σῷ οἴκφ. έξη δέ σοι χολάσαι. έάν τις φαίνηται πονηρός. Τὸ δὲ ἥδιστον πάντων, έὰν φανῆς βελτίων έμου, καὶ ποιήση με σὸν θεράποντα, καὶ μὴ δέη σε φοδεῖσθαι μὴ τῆς ήλιχίας προϊούσης γένη ἀτιμοτέρα ἐν τῷ οἶκῳ, άλλά πιστεύης **ὅτι ἔσει καὶ τιμιωτέρα** έν τῷ οἴχῳ τοσούτω δσω γιννομένη πρεσδυτέρα

comme ceux qui sont dits αντλείν εἰς τὸν πίθον τετοημένον verser dans le tonneau percé [vain sont plaints, parce qu'ils paraissent travailler ex - Oui, par Jupiter, dit ma femme et en effet ils sont malheureux. si du moins ils font cela. - D'autre part certes d'autres soins agréables, dis-je, **fparticuliers** sont à toi, ô femme, lorsqu'ayant recu [de-la-laine une semme ignorante du-travailtu l'auras rendue habile, et qu'elle sera devenue pour toi digne d'un double prix. et lorsqu'ayant reçu une femme ignorante de l'intendance et du service tu auras (tu seras) l'ayant rendue habile et fidèle et bonne-servante digne de tout et lorsque d'une part il sera permis [à toi d'avoir traité bien les serviteurs sages et utiles à ta maison, ftoi que d'autre part il sera permis à d'avoir puni, si quelqu'un se montre mauvais. Mais le plus agréable de toutes sera si tu te montres [choses, meilleure que moi, et que tu aies fait moi ton serviteur, et qu'il ne faille pas toi craindre que [la maison, l'age avancant tu ne deviennes moins-honorée dans mais que tu croies que tu seras même plus honorée dans la maison d'autant que

devenant plus vieille

φύλαξ άμείνων γίγνη, τοσούτω καὶ τιμιωτέρα εν τῷ οἴκω ἔσει. Τὰ γὰρ χαλά τε χάγαθὰ, οὐ διὰ τὰς ὡραιότητας, ἀλλὰ διὰ τὰς άρετὰς εἰς τὸν βίον τοῖς ἀνθρώποις ἐπαύξεται.

IV. AVANTAGES ET BEAUTÉ DE L'ORDRE. (Chapitre 8.)

*Εστιν οὐδὲν οῦτως, ιδ γύναι, οὐτ εὐχρηστον οὐτε καλὸν ἀνθρώποις ώς τάξις. Καὶ γὰρ χορὸς ἐξ ἀνθρώπων συγχείμενός έστιν · άλλ' όταν μέν ποιώσιν ο τι αν τύχη έχαστος, ταραχή τις φαίνεται καὶ θεᾶσθαι ἀτερπές, ὅταν δὲ τεταγμένως ποιῶσι καὶ φθέγγωνται, άμα οἱ αὐτοὶ οὕτοι καὶ αξιοθέατοι δοκοῦσιν εἶναι καὶ ἀξιάκουστοι. Καὶ στρατιά γε, ἔφην ἐγὼ, ὧ γύναι, ἄτακτος μέν οὖσα ταραχωδέστατον καὶ τοῖς μέν πολεμίοις εὐχειρώτατον, τοῖς δὲ φίλοις ἀηδέστατον δρᾶν καὶ ἀχρηστότατον, ὄνος όμοῦ, ὁπλίτης, σχευοφόρος, ψιλὸς, ἱππεὺς, ἄμαζα.

deviendras pour moi une bonne compagne, pour tes enfants une bonne ménagère, plus aussi tu seras honorée dans ta maison. Car la beauté et la bonté, lui dis-je, ne dépendent point de la jeunesse; ce sont les vertus qui les font croître dans la vie aux yeux des hommes. »

IV

a Il n'est rien de plus beau, femme, rien de plus utile pour les hommes que l'ordre. Un chœur est une réunion d'hommes. Que chacun prétende y faire ce qui lui plaît, quelle confusion, quel spectacle désagréable! Mais si tous exécutent avec ensemble les mouvements et les chants, quel charme pour les yeux et pour les oreilles! Il en est de même d'une armée indisciplinée: c'est un immense pêle-mêle, une proie facile pour l'ennemi, un coup d'œil désolant pour les amis, une confusion stérile d'anes, d'hoplites de skeuophores, de troupes légères, de cavalerie, de chariots

riyun av xal êpol άμείνων χοινωνός καὶ παισίν άμείνων φύλαξ οίχου. Τὰ γὰρ καλά τε καὶ ἀγαθὰ έπαύξεται είς τὸν βίον τοις άνθρώποις ού διά τὰς ώραιότητας. άλλὰ διὰ τὰς ἀρετάς.

tu deviendras et pour moi meilleure compagne et pour les enfants meilleure gardienne de la maison. Car les choses et belles et bonnes sont augmentées pour la vie aux (des) hommes nesse. non à cause des grâces-de-la-ieumais à cause des vertus. »

IV. AVANTAGES ET BEAUTÉ DE L'ORDRE.

AVANTAGES ET BEAUTÉ DE L'ORDRE

ούτε εύγρηστον ούτε καλόν άνθρώποις ώς ή τάξις. Καὶ γὰρ χόρος έστὶ συγκείμενος έξ ἀνθρώπων. άλλα όταν μέν ποιώσιν ξκαστος **ὅτι τύγη ἄν.** τὶς ταραχή φαίνεται καὶ ἀτερπὲς θεᾶσθαι. όταν δὲ ποιῶσι καὶ φθέγγωνται τεταγμένως, ούτοι οί αύτοὶ δοχούσιν είναι άμα και άξιοθέατοι και άξιάκουστοι. Καὶ στρατιά γε, ῶ γύναι, ἔφην ἐγὼ, οὖσα μὲν ἄταχτος ταραγωδέστατον. χαὶ μέν εύγειρώτατον τοῖς πολεμίοις, ἀηδέστατον δὲ ὁρᾶν καὶ ἀχρηστότατον τοίς φίλοις, όνος, όπλίτης, σκευοφόρος, ψίλος, Ιππεύς, άμαξα, óμοũ.

"Εστιν οὐδὲν, ὧ γύναι, οὕτως « Il n'est rien, ô femme, tellement ni utile ni beau pour les hommes que l'ordre. Et en effet un chœur est composé d'hommes; [chacun mais lorsque d'une part ils font ce qui se sera trouvé, une certaine confusion apparaît etquelque chose désagréable à voir; d'autre part lorsqu'ils agissent et chantent avec-ordre, ces mêmes paraissent être à-la-fois et dignes-d'être-vus et dignes-d'être-Et une armée certes, [entendus. ô femme, dis-je, d'une part étant désordonnée est chose très-confuse, et d'une part très-facile-à-vaincre pour les ennemis, d'autre part très-désagréable à voir et très-inutile pour les amis, âne, hoplite, goujat, vélite, cavalier, chariot, étant ensemble

641

Πῶς γὰρ ἄν πορευθείησαν, ἐὰν ἔχοντες οὕτως ἐπικωλύσωσιν ἀλλήλους, ὁ μὲν βαδίζων τὸν τρέχοντα, ὁ δὲ τρέχων τὸν ἐστηκότα, ἡ δὲ ἄμαξα τὸν ἱππέα, ὁ δὲ ὄνος τὴν ἄμαζαν, ὁ δὲ σκευοφόρος τὸν ὁπλίτην; Εὶ δὲ καὶ μάχεσθαι δέοι, πῶς ᾶν οὕτως ἔχοντες μαχέσαιντο; οῖς γὰρ ἀνάγκη αὐτῶν τοὺς ἐπιόντας φεύγειν, οὕτοι ἱκανοί εἰσι φεύγοντες καταπατῆσαι τοὺς ὅπλα ἔχοντας. Τεταγμένη δὲ στρατιὰ κάλλιστον μὲν ἰδεῖν τοῖς φίλοις, δυσχερέστατον δὲ τοῖς πολεμίοις. Τίς μὲν γὰρ οὐκ ᾶν φίλος ἡδέως θεάσαιτο ὁπλίτας πολλοὺς ἐν τάξει πορευομένους, τίς δ' οὐκ ᾶν θαυμάσειεν ἱππέας κατὰ τάζεις ἐλαύνοντας, τίς δ' οὐκ ᾶν πολέμιος φοδηθείη ἰδῶν διευκρινημένους ὁπλίτας, ἱππέας, πελταστάς, τοξότας, σφενδονήτας, καὶ τοῖς ἄρχουσι τεταγμένως ἔπομένους; λλλὰ καὶ πορευομένων ἐν τάξει, κᾶν πολλαὶ μυριάδες ὧσιν, δμοίως, ὥσπερ εἶς ἔκαστος, καθ' ἡσυχίαν πάντες πορεύονται

Car comment marcher en avant, quand tous s'embarrassent les uns dans les autres, celui qui marche avec celui qui court, celui qui court avec celui qui reste en place, le chariot dans le cavalier, l'âne dans le chariot, le skeuophore dans l'hoplite? S'il faut combattre, le moyen de le faire en pareil désarroi? Ceux qui se voient contraints de fuir devant une altaque, sont capables de culbuter dans leur fuite ceux qui ont des armes. Au contraire, une armée bien rangée est le plus beau des spectacles pour des amis, le plus redoutable pour des ennemis. Quel ami n'admirerait volontiers de nombreux hoplites marchant en bon ordre? qui n'admirerait des cavaliers galopant en escadrons bien formés? Quel ennemi ne tremblerait pas en voyant hoplites, cavaliers, peltastes, archers, frondeurs, tous distribués en corps distincts, et suivant en rang leurs officiers? Quand une armée s'avance en si bel ordre, y eût-il plusieurs myriades de soldats, tous marchent aisément comme un seul homme,

Πῶς γὰρ πορευθείησαν ἄν, έλν έχοντες ούτως έπικωλύσωσιν άλλήλους, ό μέν βαδίζων τὸν τρέχοντα, δ δὲ τρέγων τὸν ἐστηχότα. ή δὲ ἄμαξα τὸν ἱππέα, ό δὲ ὄνος τὴν ἄμαξαν, ό δὲ σχευοφόρος τὸν ὁπλίτην; Εί δὲ καὶ δέοι μάχεσθαι. πῶς ἔγοντες οὕτω μαχέσαιντο άν: Θίς γὰρ αὐτῶν άνάγκη φεύγειν τοὺς ἐπιόντας, ούταί είσιν [κανο] φεύγοντες καταπατήσαι τοὺς ἔγοντας ὅπλα. Στρατιά δὲ τεταγμένη κάλλιστον μέν ίδεϊν τοίς φίλοις. δυσχερέστατον δὲ τοῖς πολεμίοις. Τίς μέν γαρ φίλος ού θεάσαιτο αν ήδέως όπλίτας πολλούς. πορευομένους έν τάξει, τίς δὲ οὐ θαυμάσειεν ἂν ίππεις έλαύνοντας κατά τάξεις. τίς δὲ πολέμιος οὐ φοδηθείη αν ίδων δπλίτας, ἱππέας, πελταστάς, τοξότας, σφενδονήτας διευχρινημένους, καὶ ἐπομένους τεταγμένως τοις ἄρχουσιν: Άλλα καὶ πορευομένων ἐν τάξε:, καί αν ώσι μυριάδες πολλαί, πορεύονται πάντες κατά ήσυχίαν ομοίως ώσπερ είς ξχαστος.

Car comment marcheraient-ils si étant ainsi ftres. ils s'embarrassent les-uns-les-aud'une part celui qui-marche embarrassant celui qui-court, d'autre part celui qui-court embarrassant celui qui-est-arrêté, d'autre part le chariot le cavalier, d'autre part l'âne le chariot, d'autre part le goujat l'hoplite? Si d'autre part aussi il fallait com comment étant ainsi Ibattre, combattraient-ils? Car ceux auxquels parmi eux nécessité est de fuir les assaillants, ceux-là sont capables en fuyant de fouler-aux-pieds ceux avant des Mais une armée rangée farmes. d'une part est chose très-belle à voir pour les amis, d'autre part très-difficile-à-vaincre pour les ennemis. Car d'une part quel àmi ne contemplerait pas avec-plaisir des hoplites nombreux marchant en ordre. ,∫pas d'autre part quel ami n'admirerait des cavaliers galopant par rangées (en rang), [drait pas d'autre part quel ennemi ne crainayant vu hoplites, cavaliers, peltastes, archers, frondeurs,. bien-séparés, et suivant avec-ordre les chefs? Mais encore eux marchant en ordre, même s'ils sont des myriades nomils marchent tous [breuses, avec tranquillité semblablement comme un chacun:

MORC. CH. DE XENOPHON.

εἰς γὰρ τὸ κενούμενον ἀεὶ ὅπισθεν ἐπέρχονται. Καὶ τριήρη; δἱ τοι ἡ σεσαγμένη ἀνθρώπων διὰ τί ἀλλο φοδερόν ἐστι πολεμίοις ἡ φίλοις ἀξιοθέατον ἡ ὅτι ταχὸ πλεῖ; Διὰ τί δὲ ἄλλο ἄλυποι ἀλλήλοις εἰσὶν οἱ ἐμπλέοντες ἡ διότι ἐν τάξει μὲν κάθηνται, ἐν τάξει δὲ προνεύουσιν, ἐν τάξει δ' ἀναπίπτουσιν, ἐν τάξε: δ' ἐμδαίνουσι καὶ ἐκδαίνουσιν; Ἡ δ' ἀταξία ὅμοιόν τί μοι δοκεῖ εἶναι οἶόνπερ εἰ γεωργὸς ὁμοῦ ἐμδάλοι κριθὰς καὶ πυροὺς καὶ ὅσπρια κάπειτα ὁπότε δέοι ἡ μάζης ἡ ἄρτου ἡ ὅψου, διαλέγειν δέοι αὐτῷ ἀντὶ τοῦ λαδόντα διευκρινημένοις χρῆσθαι.

Καὶ σὺ οὖν, ὧ γύναι, εἰ τοῦ μἐν ταράχου τούτου μὴ δέοιο, βούλοιο δ' ἀχριδῶς διοιχεῖν τὰ ὄντα εἰδέναι χαὶ τῶν ὄντων εὐπόρως λαμδάνουσα ὅτῳ ὰν δέŋ χρῆσθαι, χαὶ ἐμοὶ, ἐάν τι αἰτῶ, ἐν χάριτι διδόναι,

les derniers remplissant successivement le vide laissé par les premiers. Pourquoi une galère chargée d'hommes fait-elle trembler l'ennemi, tandis qu'elle offre un spectacle agréable à des amis, si ce n'est parce qu'elle navigue avec vitesse? Et pourquoi les hommes de l'équipage ne se gènent-ils pas les uns les autres, si ce n'est que chacun est assis en ordre, se penche en ordre sur sa rame, la retire en ordre, s'embarque et débarque en ordre? Je crois me former une juste idée du désordre, quand je me représente un laboureur serrant pêle-mêle de l'orge, du froment, des légumes, et obligé ensuite, s'il veut un gâteau, du pain, un plat, de faire un triage qu'il devrait trouver tout fait au besoin.

Ainsi, femme, si tu veux éviter une semblable confusion, savoir bien administrer notre ménage, trouver sans peine ce qui est nécessaire, et a moi m'offrir de manière à m'être agréable ce que je pourrai te demander,

ἐπέρχονται γὰρ ἀεὶ ὅπισθεν είς τὸ χενούμενον. Καὶ τριήρης δέ τοι ή σεσαγμένη άνθρώπων διά τί άλλο φοδερόν πολευίοις η άξιοθέατον τοῖς φίλοις η ότι πλεί ταχύ; Διὰ τί δὲ ἄλλο οί έμπλέοντές είσιν άλυποι άλλήλοις, ή διότι κάθηνται μέν έν τάξει. προνεύουσι δέ έν τάξει. άναπίπτουσι δέ ἔν τάξει, έμβαίνουσε δέ καλ έκβαίνουσεν έν τάξει: Ή δὲ ἀταξία foxel itos είναι τι όμοιον οξόνπερ εί γεωργός έμβάλοι όμοῦ κριθάς καὶ πυρούς καὶ δοπρια: καὶ ἔπειτα όπότε δέοι ή μάζης ή άρτου ή δύου. δέοι αύτο διαλέγειν, -άντὶ τοῦ λαβόντα χρήσθαι διευχρινημένοις. Καὶ σὸ οδν, Τόγαι, εί μέν μη δέοιο τούτου του ταράγου, βούλοιο δέ είδέναι διοιπείν άκριδώς τα όντα, καὶ λαμβάνουσα εὐπόρως

τῶν ὄντων

έἀν αίτῶ τι.

χρησθαι δτω δέη αν.

καὶ διδόναι έμοι έν χάριτι,

car ils arrivent successivement deà la place laissée-vide. [derrière Et d'autre part une galère certes celle qui est chargée d'hommes, pour quelle autre cause est-elle chose redoutable aux enneou digne-d'-être-vue pour les amis que parce qu'elle vogue rapidement D'autre part pour quelle autre cause ceux qui naviguent-dedans sont-ils non-génant les-uns-pour-les-autres, que parce que d'une part ils sonten ordre. **Tass**is d'autre part se-penchent-en-avant en ordre. d'autre part se-rejettent-en-arrière en ordre. quent d'autre part embarquent et déharen ordre? D'autre part le désordre paraît à moi être quelque chose de semblable comme si un laboureur ietait ensemble orges et froments et légumes: et ensuite lorsque besoin-serait ou de pâte ou de pain ou de ragoût. qu'il fallût à lui les trier, au lieu de ceci lui ayant pris user d'eux bien-séparés.

Et toi donc, ô femme, si d'une part tu ne désires pas cette confusion, que d'autre part tu veuilles savoir administrer exactement les biens et prenant facilement [étant. des biens étant user de celui dont il sera-besoin, et donner à moi avec grâce, si je demande quelque chose

χώραν τε δοχιμασώμεθα την προσήχουσαν έχάστοις έχειν, καὶ εν ταύτη θέντες διδάξωμεν την διάχονον λαμβάνειν τε έντεῦθεν, καὶ κατατιθέναι πάλιν εἰς ταύτην καὶ οὕτως εἰσόμεθα τά τε δρόμενον θεραπείας ἐξετάσει ἡ δψις, καὶ τὸ μὴ δν ποθήσει, καὶ δεόμενον θετι, ταχὸ ἐζετάσει ἡ δψις, καὶ τὸ εἰδέναι ὅπου ἐκαττόν ἐστι, ταχὸ ἐγχειριεῖ, ὥστε μὴ ἀπορεῖν χρῆσθαι.

Καλλίστην δέ ποτε καὶ ἀκριδεστάτην ἔδοξα σκευῶν τάξιν ἰδεῖν, ὧ Σώκρατες, εἰσδὰς ἐπὶ θέαν εἰς τὸ μέγα πλοῖον τὸ Φοινικικόν. Πλεῖστα γὰρ σκεύη ἐν σμικροτάτω ἀγγείω διακεχωρισμένα ἐθεασάμην. Διὰ πολλῶν μὲν γὰρ δήπου, ἔφη, ξυλίνων σκευῶν καὶ πλεκτῶν δρμίζεται ναῦς καὶ ἀνάγεται, διὰ πολλῶν δὲ τῶν κρεμαστῶν καλουμένων πλεῖ, πολλοῖς δὲ μηχανήμασιν ἀνθώπλισται πρὸς τὰ πολέμια πλοῖα, πολλὰ δὲ ὅπλα τοῖς ἀνδράσι συμπεριάγει,

choisissons une place convenable pour chaque chose; et, chaque chose étant mise en place, indiquons à la femme de charge où elle doit la prendre et la remettre. Par là, nous saurons ce qui est perdu et ce qui ne l'est pas. En effet, la place elle-même aura l'air de regretter ce qui manque, la vue cherchera ce qui réclame nos soins, et la connaissance de la place réservée à chaque objet nous le mettra si vite sous la main, que nous ne serons jamais pris au dépourvu.

«La plus helle et la plus régulière ordonnance que je crois avoir vue, Socrate, est celle qui frappa mes regards en montant sur ce grand vaisseau phénicien. Une grande quantité d'objets, séparés les uns des autres dans un fort petit coin, s'offrirent à mes regards. Il faut en effet une foule de pièces de bois et de cordages dans un vaisseau pour le faire entrer au port ou prendre le large; il ne vogue qu'à l'aide d'une grande quantité de ce qu'on nomme apparaux; il est armé de plusieurs machines pour se défendre contre les vaisseaux ennemis : sans parler des armes des troupes.

δοκιμασώμεθά τε τὴν γώραν προσήχουσαν έχειν έχάστοις. καὶ θέντες ἐν ταύτη διδάξωμεν την διακόνον λαμβάνειν τε έντεῦθεν. καὶ κατατιθέναι πάλιν ἐς ταύτην καὶ οΰτως εἰσόμεθα τά τε όντα σῶα καὶ τὰ μή. ή γαρ γώρα αὐτή ποθήσει το μή ον, καὶ ή ὄψις έξετάσει δεόμενον θεραπείας. καὶ τὸ εἰδέναι ὅπου ἕκαστόν ἐστιν έγγειριεί ταγύ. ώστε μή ἀπορείν χρησθαι. "Εδοξα δὲ ίδεῖν ποτε τάξιν σχευών καλλίστην καὶ ἀκριβεστάτην, ω Σώκρατες, είσδας έπὶ θέαν

είς τὸ μέγα πλοϊον τὸ Φοινικικόν. Εθεασάμην γάρ σκεύη πλεΐστα διακεχωρισμένα έν άγγείω σμικροτάτω. Ναῦς μὲν γὰρ δήπου, έφη, δρμίζεται καὶ ἀνάγεται διά πολλών σχευών ξυλίνων καὶ πλεκτῶν. πλει δὲ διὰ πολλῶν τών καλουμένων χρεμαστών, ανθώπλισται δὲ πολλοίς μηχανήμασι πρὸς τὰ πλοῖα πολέμια, συμπεριάγει δὲ πολλά ὅπλα τοῖς ἀνδράσι,

et essavons la place [jet. convenable à avoir pour chaque obet ayant placé ces obiets dans celleapprenons à la servante Πà et à les prendre de-là, [celle-là: et à les déposer de-nouveau dans et ainsi nous saurons et les choses étant sauves et celles ne l'étant pas; car la place elle-même [manquera]. regrettera ce qui n'est pas (ce qui et la vue recherchera ce qui a-besoin de soin. et le savoir où chaque chose est, mettra-en-main promptement, [sé de manière à ne pas être-embarraspour s'en servir.

Or j'ai paru à moi-même avoir vu un jour un arrangement d'instruments le plus beau et le plus exact. ô Socrate, étant monté pour la vue (pour voir) dans le grand vaisseau le Phénicien. Car je contemplai Cés-à-part des instruments très-nombreux pladans une cavité très-petite. Car d'une part un vaisseau sansentre-dans-le-port [doute, dit-il, et est poussé-au-large par beaucoup d'instruments en-bois et tressés, d'autre part il navigue par beaucoup de ceux appelés suspendus, [côté d'autre part il a été armé-de-sonde beaucoup de machines contre les navires ennemis. lur d'autre part il porte-partout-avecbeaucoup d'armes pour les hommes. πάντα δὲ σκεύη δσοισπερ ἐν οἰκία χρῶνται ἀνθρωποι τῆ συσσετία ἐκάστη κομίζει γέμει δὲ παρὰ πάντα φορτίων ὅσα ναύκληρος κέρδους ἔνεκα ἄγεται. Καὶ ὅσα λέγω ἐγὼ, πάντα οὐκ ἐν πολλῷ τινι μείζονι χώρα ἔκειτο ἢ ἐν δεκακλίνω στέγη συμμέτρω. Καὶ οὕτω κείμενα ἔκαστα κατενόησα ὡς οὐτε ἄλληλα ἐμποδίζει, οὐτε μαστευτοῦ δεῖται, οὐτε ἀσυσκεύαστά ἐστιν, οὖτε δυσλύτως ἔχει, ώστε διατριδὴν παρέχειν, ὅταν τω ταχὸ δέη χρῆσθαι. Τὸν δὲ τοῦ κυδερνήτου διάκονον, δς πρωρεὺς τῆς νεὼς καλεῖται, οὕτως εὖρον ἐπιστάμενον ἑκάστων τὴν χώραν ὡς καὶ ἀπὼν ἀν εἴποι ὅπου ἔκαστα κεῖται, καὶ ὁπό α ἐστὶν, οὐδὲν ἦττον ἢ δ γράμματα ἐπιστάμενος εἴποι ἀν Σω: καὶ τους καὶ ὁπόσα γράμματα καὶ ὅπου ἔκαστον τέτακται. Εἶδον δὲ, ἔφη δ Ἰσχόμαχος, καὶ ἐξετάζοντα τοῦτον αὐτὸν ἐν τῆ σχολῆ

il porte, pour chaque groupe de convives, tous les ustensiles nécessaires aux hommes dans leur maison: il est chargé de toutes les marchandises qu'un armateur transporte pour son profit. Eh bien, tout ce que je viens de dire n'occupait que la place d'une salle ordinaire à dix lits. Je remarquai que tous ces effets étaient si bien placés, qu'ils ne s'embarrassaient pas les uns dans les autres, qu'il n'y avait pas besoin d'une personne préposée à leur recherche, qu'ils n'étaient pas confondus de manière à ne pouvoir être détachés et à faire perdre du temps sitôt qu'on voudrait s'en servir. Le second du pilote, qu'on appelle le commandant de la proue, me parut connaître si bien la place de chaque objet, que, même absent, il eût pu faire l'énumération de tout et indiquer la place de chaque chose aussi facilement qu'un homme qui connaît ses lettres dirait le nombre de celles qui entrent dans le nom de Socrate et la place de chacune d'elles. J'ai vu, continua Ischomachus, ce même commandant, à ses heures de loisir, faire l'inspection

χομίζει δέ έκαστη τη συσσιτία πάντα σχεύη δσοισπερ οί άνθρωποι γρώνται έν οίκία: γέμει δὲ παρὰ πάντα φορτίων όσα ναύκλησος άγεται ένεκα κέρδους. Καὶ ὅσα ἐγὼ λέγω. πάντα ἔχειτο ἔν τινι χώρο ού μείζονι πολλώ η έν στέγη δεκακλίνω συμμέτοω. Καὶ κατενόησα έχαστα χείμενα ούτως ώς ούτε έμποδίζει άλληλα, ούτε δείται μαστευτού, ούτε έστιν άσυσκεύαστα. OŬTE EXEL δυσλύτως, ώστε παρέγειν διατριβήν. όταν δέη γρησθαί τω ταγύ. Εύρον δὲ τὸν διάκονον τοῦ κυβερνητοῦ. ός καλείται πρωρεύς της νεώς, ἐπιστάμενον τὴν χώραν ἐκάστων ούτως ώς και άπων elnor dv δπου έχαστα κείται, και όπόσα έστιν. ούδεν ήττον η ο επιστάμενος τὰ γράμματα είποι ανκαὶ ὁπόσα γράμματα Σωκράτους χαὶ ὅπου ἔχαστον τέτακται. Είδον δὲ, ἔφη ὁ Ἰσχόμαγος, τούτον αὐτὸν ἐξετάζοντα EV TH OXONH

d'autre part il transporte **[saux**] pour chaque groupe-de-commentous les ustensiles desquels [son; les hommes se servent dans une mai il-est-plein outre tout ceta de marchandises qu'un armateur transporte pour profit. Et tout-ce-que moi je dis, tout était placé dans un endroit non plus grand de beaucoup que dans une salle de-dix-lits bien-proportionnée. Et j'ai remarqué chaque objet place de-telle-sorte que ni ils ne s'embarrassent les-uns-les-autres. ni ils n'ont-besoin d'un chercheur, ni ils ne sont sans-être arrangés. ni ils ne sont dans-un-état-difficile-à-détacher, de manière à causer du retard. lorsqu'il faut user d'un promptement. D'autre part je trouvai le serviteur du pilote, lequel est appelé prorète du navire, sachant la place de chaque objet de sorte que même absent il dirait où chacun est placé, et combien ils sont, en rien moins que celui connaissant les lettres dirait Socrate et combien de lettres sont de (dans) et où chacune a été rangée. [chus, D'autre part je vis, dit Ischomacelui-ci lui-même inspectant dans le loisir

πάντα δπόσοις άρα δεῖ ἐν τῷ πλοίω γρῆσθαι. Θαυμάσας δὲ τὴν ἐπίσχεψιν αὐτοῦ ἡρόμην τι πράττοι. Ὁ δ' εἶπεν ' Ἐπισχοπῶ, έφη, ω ζένε, εί τι συμδαίνοι γίγνεσθαι, πως κεῖται, έφη, τὰ έν τη νη , η εί τι αποστατεί η εί δυστραπέλως τι σύγχειται. Οὐ γάρ, έφη, εγγωρεί, όταν γειμάζη δ θεὸς ἐν τῆ θαλάττη, οὖτε μαστεύειν ότου αν δέη, ούτε δυστραπέλως έχον διδόναι. Απειλεί γάρ ό θεος καὶ κολάζει τοὺς βλᾶκας. Ἐὰν δὲ μόνον μὴ ἀπολέστ τους μή άμαρτάνοντας, πάνυ άγαπητόν εάν δε και πάνυ καλως υπηρετούντας σώζη, πυλλή χάρις, έφη, τοῖς θεοίς.

Έγω οὖν κατιδών ταύτην τὴν ἀκρίδειαν τῆς κατασκευῆς έλεγον τῆ γυναικὶ ὅτι πάνυ ἀν ἡμῶν εἴη βλακικὸν εἰ οί μέν εν τοῖς πλοίοις καὶ μικροῖς οὖσι χώρας εύρίσκουσι, καὶ σαλεύοντες ἐσχυρῶς ὅμως σώζουσι τὴν τάξιν, καὶ ὑπερφοδούμενοι διιως εύρίσκουσι τὸ δέον λαμδάνειν, ήμεῖς δὲ

de tous les effets nécessaires dans un vaisseau. Surpris de ce soinextrême, je lui demandai ce qu'il faisait. Il me répondit : « J'examine, étranger, en cas d'accidents, l'état du vaisseau, s'il y a quelque chose de dérangé ou de difficile à manœuvrer. Car si la divinité envoie une tempête sur la mer, ce n'est pas le moment de chercher ce qu'il faut ni de fournir un mauvais équipement. La divinité menace et punit les lâches : si elle est assez bonne pour ne pas perdre des hommes qui ne sont pas essentiellement coupables, il faut lui en savoir gré; et si elle protége et sauve ceux qui n'ont rien négilgé, il faut avoir pour les dieux la plus profonde reconnaissance. »

« Pour moi, lorsque j'eus admiré cette disposition si régulière, je dis à ma femme que ce serait de notre part une extrême indolence si, quand dans un navire, tout étroit qu'il est, on trouve de la place; quand, malgré la violence des tempètes, on conserve cependant le bon ordre; quand, malgré la crainte, on trouve cependant tout ce dont on a besoin, nous,

πάντα όπόσοις ἄρα δεῖ χρησθαι έν τῶ πλοίω. πρόμην τί πράττοι. ναπία άδ Ο' Επισχοπῶ, ἔφη, ὧ ξένε, εί συμβαίνοι τι γενέσθαι, πώς τὰ ἐν τῆ νηὶ κεῖται, έφη, ή εί τι αποστατεί. η σύγχειται δυστραπέλως. Ού γάρ έγχωρεί, έφη, **ὅταν ὁ θεὸς** γειμάζη ἐν τῆ θαλάττη. ούτε μαστεύειν ότου δέη αν, ούτε διδόναι έχον δυστραπέλως. Ο γαρ θεός απειλεί καὶ κολάζει τοὺς βλᾶκας. Εὰν δέ μόνον μὴ ἀπολέση τούς μη άμαρτάνοντας. πάνυ ἀγαπητόν: έὰν δὲ σώζη καὶ ὑπηρετοῦντας πάνυ καλῶς, πολλή χάρις, έφη, τοίς θερίς.

Έγω δε κατιδών ταύτην την ακρίθειαν της κατασκευης έλεγον τη γυναικί ότι είη αν ήμων πάνυ βλακικόν εί οί μεν έν τοις πλοίσις καὶ οὖσι μικοοῖς εύρίσχουσι χώρας, καὶ σαλεύοντες ζοχυρώς σώζουσιν όμως την τάξιν, καὶ ὑπεοφοδούμενοι εύρίσκουσιν όμως τὸ δέον λαμβάνειν. ei δε ήμεις

toutes les choses desquelles certes se servir dans le vaisseau. sil faut Θαυμάσας δὲ τὴν ἐπίσκεψιν αὐτοῦ Or étonné de l'inspection de lui je demandai quelle chose il faisait. Mais lui dit: « J'examine, dit-il, ô étranger, s'il advenait quelque chose arriver, comment les objets dans le navire sont placés, dit-il, ou si quelque chose manque, ou est arrangé peu-commodément Car il n'est-pas-possible, disait-il, lorsque le dieu excite-une-tempête dans la mer, nidechercher ce dont il sera-besoin, nide donner ce qui est mal-arrangé. Car le dieu menace et punit les indolents. Or si seulement il n'a pas fait-périr ceux n'étant-pas-coupables, cela est tout-à-fait suffisant; mais s'il sanve [bien. même ceux travaillant tout-à-fait beaucoup de reconnaissance, dit-il, est due aux dieux.

Or moi ayant remarqué cette exactitude de l'arrangement je disais à ma femme qu'il serait de nous (de notre part) tout-à-fait acte d'-indolence [vires si d'une part ceux étant dans les namême qui sont petits trouvent des places (de la place), et agités-par-les flots fortement conservent cependant l'ordre, et très-effrayés trouvent cependant ce qu'il faut prendre, si d'autre part nous

καὶ διηρημένων ἐκάστοις θηκῶν ἐν τῆ οἰκία μεγάλων, καὶ βεδηκυίας τῆς οἰκίας ἐν δαπέδω, εἰ μὴ εὐρήσομεν καλὴν καὶ εὐεύρετον χώραν ἐκάστοις αὐτῶν, πῶς οὐκ ἄν πολλὴ ἡμῶν ἀσυνεσία εἰη; Ὠς μὲν δὴ ἀγαθὸν τετάγθαι σκευῶν κατασκευὴν, καὶ ὡς ράδιον χώραν ἐκάστοις αὐτῶν εύρεῖν ἐν οἰκία θεῖναι ὡς ἐκάστοις συμφέρει εἰρηται · ὡς δὲ καλὸν φαίνεται, ἐπειδάν ὑποδήματα ἐφεξῆς κέηται, κὰν ὁποῖα ἢ, καλὸν δὲ ἱμάτια κεχωρισμένα ἰδεῖν, κὰν ὁποῖα ἢ, καλὸν δὲ ἰμάτια δὲ χαλκία, καλὸν οὰ τὰ ἀμφὶ τραπέζας, καλὸν δὲ καὶ δ πάντων καταγελάσειεν ἀν μάλιστα οὐχ ὁ σεμνὸς ἀλλ' ὁ κομψὸς, ὅτι καὶ χύτρας φημὶ εὐρυθμον φαίνεσθαι εὐκρινῶς κειμένας.

qui avons dans notre maison d'amples celliers, distincts les uns des autres, et des pièces solidement établies sur le plancher, nous n'assignions pas à chaque objet une place convenable et facile à trouver. Comment, en effet, ne serait-ce pas le comble de l'ineptie? L'avantage qu'on rencontre à bien ranger les objets, la facilité qu'on trouve à leur assigner une place convenable, nous venons de le dire. Mais la belle chose à voir que des chaussures bien rangées de suite, quelles qu'elles soient; la belle chose que des vêtements séparés, quels qu'ils soient; la belle chose que des couvertures; la belle chose que des vases d'airain; la belle chose que des ustensiles de table; la belle chose, ensin, malgré le ridicule qu'y trouverait un mauvais plaisant, et non point un homme grave, la belle chose, dis-je, que de voir des marmites rangées avec intelligence et avec symétrie;

καὶ μεγάλων θηκῶν διηρημένων έχάστοις έν τῆ οἰκία, καὶ τῆς οἰκίας βεβηκυίας έν δαπέδω, μή εύρήσομεν γώραν καλήν καὶ εὐεύρετον έκαστοις αὐτῶν, πῶς οὐκ ἀν εἴη πολλή ἀσυνεσία ήμῶν; Είμηται μέν δή ώς άγαθὸν κατασκευήν σκευών τετάχθαι, καὶ ὡς ῥάδιον εύρεῖν ἐν οἰχία χώραν έκάστοις αὐτῶν θείναι ώς συμφέρει έχάστοις. ώς δὲ φαίνεται καλόν, έπειδάν ύποδήματα κέηται έφεξης, καὶ όποῖα το αν. καλόν δὲ ίδεῖν Ιμάτια χεχωρισμένα, καὶ όποῖα το ἄν, καλόν δὲ στρώματα, καλόν δὲ γάλκια, καλόν δὲ τὰ ἀμοὶ τὰς τραπέζας. χαλόν δὲ χαὶ δ ούγ δ σεμγός άλλα ὁ χομψός κατεγελάσειεν ἂν μάλιστα πάντων, ότι φημί καὶ γύτρας REILEVAC EVROIVÃS φαίνεσθαι εύρυθμον.

et de grands celliers étant séparés pour chaque objet dans la maison, et la maison étant posée sur le sol. nous ne trouverons pas une place belle et facile-à-trouver pour chacun d'eux (des objets), comment ne serait ce pas [nous? grand défaut-d'-intelligence de D'une part certes il a été dit combien il est bon [arrangée, une disposition d'objets avoir été et combien facile [place de trouver dans une maison une pour chacun d'eux de manière à les poser comme il convient à chacun; d'autre part comme il paraît beau, quand des chaussures sont placées à la file, même quelles qu'elles soient, d'autre part beau de voir des vêtements séparés, même quels qu'ils soient, d'autre part beau de voir des couvertures séparées, d'autre part beau de voir des vases-d'-airain séparés, d'autre part beau de voir séparés les objets autour des tables, beau d'autre part aussi ce que non l'homme grave mais le plaisant ridiculiserait le plus de tout, parce que je dis même les marmites Idonné. placées séparément paraître quelque chose de bien-orΕἰ δ' ὰληθῆ ταῦτα λέγω, ἔξεστιν, ὧ γύναι, καὶ πεῖραν λαμδάνειν αὐτῶν οὖτε τι ζημιωθέντας οὖτε τι πολλὰ πονήσαντας.

Αλλά μὴν οὐδὲ τοῦτο δεῖ ἀθυμῆσαι, ὧ γύναι, ἔφην ἐγὼ, ὡς χαλεπὸν εὑρεῖν τὸν μαθησόμενόν τε τὰς χώρας καὶ μεμνησόμενον καταχωρίζειν ἔκαστα. Ἰσμεν γὰρ δήπου ὅτι μυριοπλάσια ἡμῶν ἄπαντα ἔχει ἡ πᾶσα πόλις, ἀλλ' ὅμως ὁποῖον ἄν τῶν οἰκετῶν κελεύσης πριάμενον τί σοι ἐζ ἀγορᾶς ἐνεγκεῖν, οὐδεὶς ἀπορήσει, ἀλλὰ πᾶς εἰδὼς φανεῖται ὅποι χρὴ ἐλθόντα λαβεῖν ἔκαστα. Τούτου μέντοι, ἔφην ἐγὼ, οὐδὲν ἄλλο αἴτιον ἡ ὅτι ἐν χώρα κεῖται τεταγμένη. ᾿Ανθρωπον δέ γε ζητῶν, καὶ ταῦτα ἐνίστε ἀντιζητοῦντα, πολλάκις ἄν τις πρότερον πρὶν εὑρεῖν ἀπείποι. Καὶ τούτου αὖ οὐδὲν άλλο αἴτιόν ἐστιν ἡ τὸ μὴ εἶναι τεταγμένον ὅπου ἔκαστον δεῖ ἀναμένειν. Περὶ μὲν δὴ τάξεως σκευῶν καὶ χρήσεως τοιαῦτα αὐτῆ διαλεχθεὶς δοχῶ μεμνῆσθαι.

La vérité de ce que je dis, femme, nous pouvons en faire l'épreuve sans risque et sans peine.

"Mais ne va pas non plus te décourager, ajoutai-je, en croyant qu'il sera difficile de trouver quelqu'un en état d'apprendre la place de chaque meuble et de se rappeler où il l'aura mis. Nous savons, en effet, qu'il y a dans toute la ville dix mille fois plus d'objets que chez nous : cependant, si tu dis à tel esclave d'aller faire une emplette au marché et de l'apporter, aucun ne sera embarrassé, tous sauront où il faut aller et prendre n'importe quel objet. Et la cause en est, dis-je encore, que chaque chose est placée en son lieu. Cependant qu'un homme en cherche un autre, qui souvent même le cherchera de son côté, il désespérera de pouvoir jamais le rencontrer : la raison en est simple, c'est qu'ils ne sont pas convenus du point où ils se rejoindraient. " « Tel est, au sujet de l'ordre de nos effets et de leur usage, l'entretien que j'eus avec ma femme, si ma mémoire ne me trahit point. "

"Εξεστι δέ. ὧ γύναι, εὶ λέγω ταὺτα ἀληθή, καὶ λαμδάνειν πεῖραν αὐτῶν, οὕτε ζημιωθέντας τι οὕτε πονήσαντας πολλά τι.

Άλλα μην οὐδὲ δεῖ άθυμήσαι τοῦτο, ὧ γύναι, ώς χαλεπόν εύρεῖν τὸν μαθησόμενόν τε τὰς χώρας χαὶ μεμνησόμενον καταγωρίζειν έκαστα. Ίσμεν γὰρ δήπου **ὅτι ἡ πόλις πᾶσα ἔγει ἄπαντα** μυριοπλάσια ήμῶν, άλλὰ ὅμως όποιον τῶν οἰκετῶν κελεύσης ἄν πριάμενόν τι έξενεγχεῖν σοι έξ άγορᾶς, ούδεις άπορήσει. άλλὰ πᾶς φανεῖται εἰδὼς οποι χρη έλθόντα. λαδείν ξχαστα. Οὐδὲν μέντοι άλλο αίτιον τούτου, η ότι, ξφην έγω, κείται έν χώρα τεταγμένη. Πολλάχις δὲ τίς γε ζητῶν ἀνθρωπον, καί ταῦτα ἀντιζητοῦντα άπείποι αν πρότερον πρίν εύρεῖν. Καὶ αὖ οὐδὲν ἄλλο αἴτιον τούτου ἐστίν, η τὸ μη είναι τεταγμένον όπου δει έκάστον άναμένειν. Πέρὶ μέν δή τάξεως καὶ γρήσεως σκευών δοχώ μεμνησθαι διαλεχθείς αύτη τοιαῦτα.

Or il est-permis, ô femme, si je dis ces choses vraies, aussi de prendre expérience d'elles, ni n'ayant souffert-quelque-domni n'ayant travaillé [mage beaucoup en quelque chose.

Mais certes il ne faut pas non-plus se décourager pour cela, ô femme, qu'il est difficile de trouver celuiet devant apprendre les places et devant se souvenir de séparer chaque objet. Car nous savons sans-doute que la ville entière à tous les objets dix-mille-fois plus nombreux que mais cependant à-qui-que-ce-soit de tes serviteurs que tu aies ordonné achetant quelque chose de l'apporter à toi du marché, aucun ne sera embarrassé, [chant mais tout esclave sera-évident saoù il faut étant allé prendre chaque objet. Or aucune autre cause de ceci, que parce que chaque objet, dis-je, est placé à une place réglée. Or souvent quelqu'un certes cherchant un homme, [son-côté et cela (et même) qui le cherche-dey renoncerait auparavant avant d'avoir trouvé. Et d'autre part aucune autre cause de cela n'est, que ceci n'avoir pas été réglé où il faut chacun attendre.» Au sujet donc d'une part de l'ordre et de l'usage des ustensiles je parais à moi-même me souvenir ayant dit à elle des choses telies. »

V. L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITE ET DE LA VIGILANCE.

(Chapitre 20.)

Οὐχ ἡ ἐπιστήμη οὐδ' ἡ ἀνεπιστημοσύνη τῶν γεωργῶν ἐστιν ἡ ποιοῦσα τοὺς μὲν εὐπορεῖν, τοὺς δὲ ἀπόρου; εἶναι οὐδ' ἀν ἀχούσαις, ἔφη, λόγου οὕτω διαθέοντος ὅτι διέφθαρται ὁ οἶχος, διότι οὐχ διαλῶς ὁ σπορεὺς ἔσπειρεν, οὐδ' ὅτι οὐχ ἀρθῶς τοὺς ἄρχους ἐφύτευσεν, οὐδ' ὅτι ἀγνοήσας τις τὴν γῆν φέρουσαν ἀιμπέλους ἐν ἀφόρω ἐφύτευσεν, οὐδ' ὅτι ἢγνόησέ τις ὅτι ἀγαθόν ἐστι τῷ σπόρω νεὸν προεργάζεσθαι, οὐδ' ὅτι ἢγνόησέ τις ὡς ἀγαθόν ἐστι τῆ γῷ χόπρον μιγνύναι ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἔστιν ἐχτι τῷ σπόρω νεὸν προεργάζεσθαι, οὐδ' ὅτι ἢγνόησέ τις ὡς οἴνοῦσαι, ἀνὴρ οῦ λαμδάνει σῖτον ἐχ τοῦ ἀγροῦ οὐ γὰρ ἐπινελεῖται ὡς φυτεύσὴ ἀμπέλους, οἶνον ἔχει ἀνήρ οῦ γὰρ ἐπινελεῖται ὡς φυτεύσὴ ἀμπέλους,

V

en agriculture, ce n'est ni la science ni l'ignorance qui enrichit les uns et qui ruine les autres. Jamais tu n'entendras dire que telle maison est ruinée parce qu'un semeur a semé inégalement, parce qu'on n'a pas bien fait les plants, parce que, ne sachant pas les terrains propres à la vigne, on l'a mise dans un terrain qui ne lui va pas, parce qu'on ne savait pas qu'il est bon pour la semaille que la terre ait été façonnée, parce qu'on ignorait qu'il est bon pour la terre d'être engraissée avec du fumier. Tu entendras plutôt dire: Cet homme ne récolte point de blé de son champ, c'est qu'il n'a pas soin de l'ensemencer ni de le fumer; cet homme na pas de vin, c'est qu'il n'a pas soin de planter des vignes,

L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITÉ. 655

V. L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITÉ ET DE LA VIGILANCE.

Ούγ ή έπιστήμη ούδὲ ή ἀνεπιστημοσύνη τών γεωργών έστιν ή ποιούσα τούς μέν εύπορεϊν. τούς δὲ εἶναι ἀπόρους. οὐδὲ ἀπούσαι:, ἔφη. λόγου διαθέοντος ούτως ότι ὁ οἶχο; διέρθαρται, διότι ὁ σποσεύς ούχ ἔσπειρεν όμαλῶς. ούδὲ ὅτι οὐκ ἐφύτευσεν ὀρθῶς τούς δογούς. οὐδὲ ὅτι τις ἀγνοήσας την γην φέρουσαν άμπέλους ἐφύτευσεν έν ἀφόρω, ούδὲ ὅτι τις ἦγνόησεν ότι έστιν άγαθόν προεργάζεσθαι νεόν τῷ σπόρω, ούδε ότι τις ήγνόησεν ότι ἐστίν ἀγαθὸν μιγνύναι χόπρον τη γ ά) λά ἔστι πολύ μᾶλλον άχουσαι. ό άνηρ οὐ λαμδάνει σίτον έχ τοῦ άγροῦ. ού γαο έπιμελείται ώς σπείρηται αύτιο τ ώς κόπρος γίγνηται Οὐδὲ ὁ ἀνὴρ ἔχει οἶνον ου γάρ έπιμελείται ώς φυτεύση άμπέλους,

Ni la science ni l'ignorance des laboureurs n'est celle faisant les uns être-dans-l'aisance, les autres être-dans-le-besoin; ni tu n'entendrais, dit-il, un propos courant ainsi que la maison a été ruinée, parce que le semeur n'a pas semé également, ni parce qu'il n'a pas planté droit les rangées d'arbres, ni parce que quelqu'unayant ignoré la terre portant des vignes en a planté dans une terre non-productive, ni parce que quelqu'un a ignoré qu'il est bon de travailler-d'abord une jachère pour la semence, ni parce que quelqu'un a ignoré qu'il est bon de mêler du fumier à la terre, mais il est-possible bien davantage d'entendre-dire, cet homme ne retire pas de blé de son champ; car il n'-a-pas-soin asin qu'il soit ensemencé pour lui ou afin que du fumier soit. Cet homme non-plus n'a pas de vin ; car il n'a-pas-soin afin qu'il ait planté des vignes,

οὐδὲ αἱ οὖσαι ὅπως φέρωσιν αὐτῷ. Οὐδὲ ἔλαιον οὐβὲ σῦκα ἔχει ἀνήρ οὐ γὰρ ἐπιμελεῖται οὐδὲ ποιεῖ ὅπως ταῦτα ἔχη. Τοιαῦτ' ἔφη, ἐστὶν, ὧ Σώκρατες, & διαφέροντες ἀλλήλων οἱ γεωργοὶ διαφερόντως καὶ πράττουσι πολὸ μᾶλλον ἢ οἱ δοκοῦντες σοφόν τι εὐρηκέναι εἰς τὰ ἔργα.

Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἔστιν ἐν οἶς τῶν στρατηγικῶν ἔργων οὐ γνώμη διαφέροντες ἀλλήλων οἱ μὲν βελτίονες, οἱ δὲ χείρονές εἰσιν, ἀλλὰ σαφῶς ἐπιμελεία. Α γὰρ οἱ στρατηγοὶ γιγνώσχουσι πάντες καὶ τῶν ἰδιωτῶν οἱ πλεῖστοι, ταῦτα οἱ μὲν ποιοῦσι τῶν ἀρχόντων, οἱ δ' οὖ. Οἷον καὶ τόδε γιγνώσχουσιν ἄπαντες ὅτι διὰ πολεμίας πορευομένους βέλτιον ἐστι τεταγμένους πορεύεσθαι οὕτως ὡς ἀν ἄριστα μάχοιντο, εἰ δέοι. Τοῦτο τοίνυν γιγνώσχοντες οἱ μὲν ποιοῦσιν οὕτως, οἱ δ' οὐ ποιοῦσι.

ni de faire valoir celles qu'il a; cet homme n'a ni olives ni figues, c'est qu'il ne fait rien pour en avoir. Telle est, Socrate, la différence qui existe entre les laboureurs, et qui fait la différence de leur fortune bien plus que l'invention de quelque ingénieux procédé de travail.

« Il y a aussi des généraux qui, dans les affaires de stratégie, ont un égal degré d'intelligence, mais qui sont meilleurs ou pires suivant le degré d'activité. Car ce que savent les généraux, tout le monde à peu près le sait également; mais, parmi les chefs, les uns le mettent en pratique, et les autres non. Par exemple, chacun sait qu'il vaut mieux, quand on passe sur un territoire ennemi, marcher en bon ordre, afin d'être prêt, s'il le faut, à bien se battre : c'est une règle que tout le monde connaît; mais les uns l'observent, et les autres ne l'observent pas.

L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITÉ. 657

οὐδὲ ὅπως αἱ οὖσαι φέρωσιν αὐτῷ. Οὐδὲ ὁ ἀνὴρ ἔγει ἔλαιον ούδε σύχα. ού γαρ έπιμελεῖται ούδὲ ποῖει όπως έγη ταύτα. Τοιαυτά έστιν, έφη, ὧ Σώχρατες, & of rewardi διαφέροντες άλλήλων πράττουσι καὶ διαφερόντως πολύ μᾶλλον η οί δοκούντες εύρη κέναι τι σοφόν Καὶ οἱ στρατηγοί εἰσιν

είς τὰ έργα. οί μεν βελτίονες. οί δὲ γείρονες διαρέροντες άλλήλων έστιν έν οίς τῶν ἔργων στρατηγικῶν ού γνώμη, άλλα σαφώς έπιμελεία. Α γαρ και πάντες οι στρατηγοί καί οί πλείστοι τῶν ἰδιωτῶν γιγνώσκουσιν, οί μὲν τῶν ἀργόντων ποιούσι ταύτα, oi ôè oŭ. Οξον καὶ ἄπαντες γιγνώσχουσι τόδε ότι έστὶ βέλτιον πορευομένους διά πολεμίας πορεύεσθαι τεταγμένους ούτως ώς μαγέσαιντο άριστα, εὶ δέοι. Τοίνυν γιγνώσκοντες τόδε οί μέν ποιούσιν ούτως,

οί δὲ ού ποιούσι.

ni afin que celles étant en rapportent à lui. Cet homme non-plus n'a pas d'huile ni des figues : car il n'a-pas-soin ni ne fait-en-sorte afin qu'il ait elles. Telles sont les choses, dit-if, ô Socrate. en lesquelles les laboureurs différant les-uns-des-autres [ment font aussi leurs affaires différembien plus que ceux paraissant **Inieux** avoir trouvé quelque chose d'ingépour les cultures.

Et les généraux sont les uns meilleurs, les autres inférieurs différant les-uns-des-autres dans quelques-uns des travaux militaires non par l'intelligence, mais manifestement par le soin. Car les choses que et tous les généet la plupart des particuliers fraux connaissent, les uns parmi les chefs font elles, les autres non. Comme tous aussi connaissent ceci qu'il est meilleur marchant à travers un pays ennemi de marcher rangés-en-bataille de-telle-sorte qu'ils pussent-coms'il le fallait. [battre très-bien Or connaissant cela les uns font ainsi. les autres ne le font pas

Φυλακάς διαντες Ισασιν ότι βέλτιον έστι καθιστάναι καὶ ήμερινάς καὶ νυκτερινάς πρὸ τοῦ στρατοπέδου. Αλλά καὶ τούτου οἱ μεν ἐπιμελοῦνται ὡς ἔχη οὕτως, οἱ δ' οὐκ ἐπιμελοῦνται ὡς ἔχη οὕτως, οἱ δ' οὐκ ἐπιμελοῦνται ὡς ἔχη οὕτως, πάνυ χαλεπὸν εὑρεῖν ὅστις οὐ γιγνώσκει ὅτι προκαταλαμβάνειν τὰ ἐπίκαιρα κρεῖττον ἢ μή. Αλλά καὶ τούτου οἱ μεν ἐπιμελοῦνται οὕτω ποιεῖν, οἱ δ' οῦ. Αλλά καὶ κόπρον λέγουσι μεν πάντες ὅτι ἀριστον εἰς γεωργίαν ἐστὶ, καὶ ὁρῶσι δὲ αὐτομάτην γιγνομένην ὁμως δὲ καὶ ἀκριβοῦντες ὡς γίγνεται, καὶ ῥάδιον ὄν πολλὴν ποιεῖν, οἱ μεν καὶ τούτου ἐπιμελοῦνται ὅπως ἀθροίζηται, οἱ δὲ παραμελοῦσι. Καίτοι ὕδωρ μεν δ ἄνω θεὸς παρέχει, τὰ δὲ κοῖλα πάντα τέλματα γίγνεται, ἡ γῆ δὲ ὅλην παντοίαν παρέχει καθαίρειν δὲ δεῖ τὴν γῆν τὸν μέλλοντα σπείρειν

Personne n'ignore combien il est utile de placer jour et nuit des sentinelles en avant du campement; mais ceux-ci veillent à ce qu'il soit fait ainsi, ceux-là le négligent. Quand on doit traverser une gorge, il est difficile de trouver quelqu'un qui ne sache pas qu'on doit plutôt s'emparer des positions favorables que de ne pas le faire : et cependant il y en a qui négligent d'agir de la sorte, et d'autres non. De même, tout le monde dit que le fumier est excellent en agriculture, et l'on voit qu'il se produit de luimême : cependant, bien qu'on sache parfaitement comment il se fait et malgré la facilité qu'on a de s'en procurer à discrétion, les uns se préoccupent des moyens de l'amasser, et les autres n'y songent pas. Cependant le dieu du ciel nous envoie de l'eau qui convertit toutes les fosses en mares, et la terre, de son côté, produit toutes sortes d'herbages : il faut nettoyer la terre quand on veut semer :

Απαντες Ισασιν ότι έστὶ βέλτιον καθιστάναι συλακάς καί ήμερινάς καὶ νυκτερινάς πρό τοῦ στοατυπέδου. Adda of they έπιμελούνται καί τούτου ώς έγη ούτως. οί δὲ οὐκ ἐπιμελοῦνται. "Οταν τε αὖ ἴωσιν διά στενοπόρων. πάνυ γαλεπόν εύρεῖν δστις ού γιγνώσχει ότι πρείττον προκαταλαμβάνειν τα ἐπίχαιρα n un. Άλλα οι μέν έπιμελούνται καί τούτου ποίειν ούτω. οί δὲ οῦ. Άλλὰ καὶ πάντες λέγουσι μέν χόποον **ὅτι ἐστὶν ἄριστον** είς γεωργίαν, καί δρώσι δέ γιγνομένην αὐτομάτην. ομως δε καὶ ἀκρι**δ**ούντες ώς γίγνεται, καὶ ον ράδιον ποιείν πολλήν, οί μέν έπιμελούγται καὶ τούτου όπως άθροίζηται, οί δὲ παραμελούσι. Καίτοι δ μέν θεὸς ἄνω παρέχει ύδωρ. πάντα δὲ τὰ κοῖλα γίγνεται τέλματα, ή γη δε παρέγει ύλην παντοίαν. δεί δὲ τὸν μέλλοντα σπείρειν radaipeu Thu Yñu .

Tous savent qu'il est meilleur de placer des sentinelles et diurnes et nocturnes devant le camp. Mais les uns ont-soin aussi de ceci afin qu'il en soit ainsi, les autres n'en-ont-pas-soin. Et lorsqu'encore ils vont à travers des défilés. il est bien difficile de trouver quelqu'un qui ne sait (sache) pas qu'il est préférable d'occuper-d'-ales positions favorables [vance que de ne pas les accuper. Mais les uns ont-soin aussi de ceci pour faire ainsi. les autres non. Mais aussi tous disent d'une part le fumier que c'est une chose très-bonne pour l'agriculture, et ils le voient d'autre part naissant spontané: [exactement mais cependant même sachantcomment il naît. et étant facile d'en faire beaucoup. les uns ont-soin aussi de ceci afin qu'il soit amassé, les autres le négligent. **[haut** Et cependant d'une part le dieu en fournit l'eau, d'autre part tous les creux deviennent des mares, d'autre part la terre fournit une végétation de-toute-espèce; d'autre part il faut celui devant senettover la terre: mer

Εἰ δέ τις παντάπασιν ἀγνώς εἴη τί δύναται φέρειν ἡ γῆ, καὶ μήτε ἰδεῖν ἔχοι καρπὸν μηδὲ φυτὸν αὐτῆς, μήτε ὅτου ἀκοῦσαι τὴν ἀλήθειαν περὶ αὐτῆς ἔχοι, οὐ πολὸ μὲν ἡἄον γῆς πεῖραν λαμδάνειν παντὶ ἀνθρώπω ἢ ἵππου, πολὸ δὲ ἡᾶον ἢ ἀνθρώπου;

arrachez ces herbes, jetez-les dans l'eau, et le temps à lui seul vous donnera ce qui plaît à la terre. Quelle herbe, en effet quelle terre ne devient pas fumier dans une eau stagnante? Les soins qu'exige un terrain trop humide pour y semer, ou trop imprégné de sel pour y planter, personne ne les ignore; l'on sait également comment l'eau s'écoule par des tranchées, et comment l'on corrige la salure, en y mêlant des substances douces, humides ou sèches; cependant quelques-uns s'en occupent, et d'autres n'en fent rien.

Prenons un homme qui ne sache pas du tout ce que peut produire un terrain, qui n'ait vu ni plante ni fruit, qui 'ait pu entendre de personne la vérité sur ce point, n'est-il pas bien plus facile à qui que ce soit de faire l'épreuve d'une terre que celle d'un cheval ou surtout d'un homme?

L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITÉ. 661

ά δε άναιρείται έχποδών. εί τις εμβάλλοι ταῦτα είς τὸ ὕδωο. δ γρόνος αὐτὸς ποιοίη αν ήδη οίς ή γη ήδεται. Ποία μέν γαρ ύλη, ποία δὲ γῆ ού γίγνεται κόπρος έν ΰδατι στασίμω; Καὶ όπόσα δὲ ή γη δείται θεραπείας. οὖσά τε ὑγροτέρα πρός τὸν σπόρον, η άλμωδεστέρα πρός φυτείαν, πάντες μέν γιγνώσχουσι καὶ ταῦτα. καὶ ώς ὕδωρ έξάγεται τάφροις, καὶ ὡς ἡ ἄλμη κολάζεται μιγνυμένη πασιν ανάλμοις καὶ ύγροῖς τε καὶ ξηροῖς* άλλα οί μεν έπιμελούνται καὶ τούτων, οί δὲ οῦ. Εί δέ τις είη άγνως παντάπασι τί ή γη δύναται φέρειν, καὶ ἔχοι ἰδεῖν μήτε χαρπόν μηδὲ φυτόν αὐτῆς, μήτε έγοι άκοῦσαι

τί ή γῆ δύναται φέρειν, καὶ ἔχοι ἰδεῖν μήτε καρπὸν μηδὲ φυτὸν μήτε ἔχοι ἀκοῦσαι ὅτου τὴν ἀλήθειαν περὶ αὐτῆς, οὐ πολὺ μὲν ῥᾶον παντὶ ἀνθρώπω λαμδάνειν πεῖραν γῆς ἡ ἵππου, πολὺ δὲ ῥᾶον ἡ ἀνθρώπου;

or ces herbes qu'il enlève hors-dessi quelqu'un jetait elles frieds. dans l'eau. le temps même (seul) en ferait dès-lors les choses dont la terre est charmée. Car d'une part quelle végétation. d'autre part quelle terre ne devient pas fumier dans une eau stagnante? Et d'autre part en combien de chola terre a-besoin de soin, et étant trop humide pour la semence, ou trop salée pour la plantation, tous d'une part connaissent aussi ces choses, et comment l'eau est menée-dehors par des fossés, et comment la salure est corrigée étant mêlée à toutes les substances non-salées et humides aussi et sèches; mais les uns ont-soin aussi de ces choses, les autres non.

D'autre part si quelqu'un était ignorant complétement quelle chose la terre peut porter, et pouvait n'avoir vu ni fruit ni plante d'elle, ni ne pouvait avoir entendu de qui-que-ce-soit la vérité sur elle, n'est-il pas d'une part beaucoup pour tout homme [plus facile de prendre expérience de la terre que d'un cheval, d'autre part beaucoup plus facile que d'un homme?

Οὐ γὰρ ἔστιν ὅ τι ἐπὶ ἀπάτη δείχνυσιν, ἀλλ' ἀπλῶς ἄ τε δύναται καὶ ౘ μὴ σαψηνίζει τε καὶ ἀληθεύει. Δοχεὶ δέ μοι ἡ γῆ καὶ τοὺς κακούς τε κάγαθοὺς τῷ εὕγνωστα καὶ εὐμαθῆ πάντα παρέχειν ἄριστα ἐξετάζειν. Οὐ γὰρ ὥσπερ τὰς ἄλλας τέχνας τοῖς μὴ ἐργαζομένοις ἔστι προφασίσασθαι ὅτι οὐχ ἐπίστανται· γῆν δὲ πάντες οἴδασιν ὅτι εὖ πάσχουσα εὖ ποιεῖ· ἀλλ' ἡ ἐν γεωργία ἐστὶ σαφὴς ψυχῆς κατήγορος κακῆς.

Jamais la terre ne trompe; elle dit simplement et nettement ce qu'elle peut ou non; elle parle avec sincérité. Par suite, la terre me paraît faire connaître à plein les gens lâches et les gens actifs, par la facilité des connaissances qu'elle nous offre. Il n'en est plus ici comme dans les autres métiers où ceux qui ne les exercent point peuvent prétexter leur ignorance : tout le monde sait que la terre rend le bien pour le bien; et, dans l'agriculture, elle accuse hautement les âmes lâches. »

L'AGRICULTURE N'EXIGE QUE DE L'ACTIVITÉ: 663

Ού γὰο ἔστιν δ τι δείχνυσιν έπὶ ἀπάτη, άλλά σασηνίζει τε και άληθεύει άπλῶς α τε δύναται xai à uń. Ή δὲ γῆ δοκεί μοι χαὶ ἐξετάζειν ἄριστα τούς χαχούς τε χαὶ ἄγαθούς τῷ παρέγειν πάντα εύγνωστα καὶ εὐμαθῆ. Ού γάρ έστι προφασίσασθαι ώσπερ τοῖς μὴ ἐργαζομένοις τὰς ἄλλας τέχνας ότι ούκ έπίστανται πάντες δὲ οἶδασιν Υῆν ότι πάσγουσα εὖ ποιεί εὖ. άλλα ή έν γεωργία εστί κατήγορος σαφής DUYES XXXES.

Car il n'est pas [pour tromperie, quoi-que-ce-soit-qu'elle montre mais et elle indique-clairement et elle dit-avec-vérité sans détour ct les choses qu'elle peut et celles qu'elle ne peut pas. D'autre part la terre paraît à moi aussi vérifier très-bien et les méchants et les bons par le rendre toutes choses [prendre. faciles-à-connaître et faciles-à-ap-Car il n'est-pas-possible d'alléguer comme à ceux n'exerçant pas les autres métiers qu'ils ne savent pas; mais tous savent la terre qu'éprouvant bien (du bien) griculture elle traite bien; mais le métier consistant dans l'aest un accusateur net d'nne Ame mauvaise.

EXTRAITS DU BANQUET.

I. LE BOUFFON PHILIPPE.

(Chapitre 1.)

Πάντες μὲν οὖν σιωπἢ ἐδείπνουν, ὥσπερ τοῦτο ἐπιτεταγμέ
νον αὐτοῖς ὑπὸ κρείττονός τινος. Φιλίππος δ' δ γελωτοποιὸς

κρούσας τὴν θύραν εἶπε τῷ ὑπακούσαντι εἰσαγγεῖλαι ὅστις τε

εἴν καὶ διότι κατάγεσθαι βούλοιτο · συνεσκευασμένος δὲ παρεῖναι

ἔφη πάντα τὰ ἐπιτήδεια ὥστε δειπνεῖν τὰλλότρια, καὶ τὸν

παῖδα δὲ ἔφη πάνυ πιέζεσθαι διά τε τὸ φέρειν μηδὲν καὶ διὰ τὸ

ἀνάριστον εἶναι. Ὁ οὖν Καλλίας ἀκούσας ταῦτα εἶπεν · ᾿Αλλὰ

μέντοι, ὧ ἀνδρες, αἰσχρὸν στέγης γε φθονῆσαι · εἰσίτω οὖν. Ὁ

δὲ στὰς ἐπὶ τῷ ἀνδρῶνι ἔνθα τὸ δεῖπνον ἦν εἶπεν · ৺Οτι μὲν γε-

1

Tous les convives dinaient en silence, comme par ordre d'un personnage supérieur. Le bouffon Philippe, ayant frappé à la porte, prie l'esclave qui vient à sa rencontre d'annoncer qui il est, et pourquoi il demande à être introduit : il dit qu'il se présente muni de tout ce qu'il faut pour souper aux dépens des autres, que son esclave est très-mal à son aise de ne rien porter et d'être encore à jeun. Callias, à ces mols : « Certes, dit-il, ce serait grande honte, mes amis, de ne pas lui donner au moins un abri : qu'il entre donc! » Alors Philippe, se tenant à la porte de la salle à manger des hommes : « Vous savez tous, dit-il,

EXTRAITS DU BANQUET.

I. LE BOUFFON PHILIPPE.

Πάντες μέν οδν έδείπνουν σιωπή, ώσπερ τοῦτο ἐπιτεταγμένον αὐτοῖς ύπό τινος χρείττονος. Φίλιππος δὲ ὁ γελωτοποιὸς χρούσας τὴν θύραν είπε τῷ ὑπαχούσαντι εἰσαγγεῖλαι Sotic te ein καὶ διότι βούλοιτο κατάγεσθαι. έρη δὲ παρείναι συνεσκευασμένος πάντα τὰ ἐπιτήδεια ώστε δειπνείν τὰ ἀλλότρια, καὶ ἔφη δὲ τὸν παῖδα πιέζεσθαι πάνυ διά τε τὸ φέρειν μηδέν καὶ διὰ τὸ εἶναι ἀνάριστον Ο οδν Καλλίας άχούσας ταύτα είπεν • Άλλα μέντοι, ὧ ἄνδρες, αίσχρὸν φθονήσαί γε στέγης. είσίτω οὖν. Ο δέ στὰς ινῶοδνά ῶτ ἱπέ ένθα τὸ δείπνον ή - εἶπεν* Πάντες μέν ίστε

Tous d'une part donc soupaient en silence, comme cela avant été prescrit à eux par quelque être supérieur. D'autre part Philippe le bouffon ayant heurté la porte dit à celui qui l'avait entendu d'annoncer-au-dedans et qui il était [chez eux: et pourquoi il voulait descendre d'autre part il disait être-présent s'étant pourvu de toutes les choses nécessaires pour souper des choses d'autrui, et d'autre part il disait son esclave être accablé tout-à-fait et par le ne porter rien et par le être a-jeun. Donc Callias avant entendu cela dit: « Mais certes, ô hommes, il serait honteux de lui envier au moins un abri qu'il entre donc. » Mais lui s'étant tenu-debout près de l'appartement-des-hommes où le souper était (avait lieu) dit. « D'une part vous savez tous

λωτοποιός εἰμι ἴστε πάντες ' ἤχω δὲ προθύμως νομίσας γελοιότερον εἶναι τὸ ἄχλητον ἢ τὸ χεχλημένον ἐλθεῖν ἐπὶ τὸ δεῖπνον.
Καταχλίνου τοίνυν, ἔρη δ Καλλίας. Καὶ γὰρ οἱ παρόντες
σπουδῆς μὲν, ὡς ὁρᾶς, μεστοὶ, γέλωτος δὲ ἴσως ἐνδεέστεροι,
Δειπνούντων δὲ αὐτῶν, ὁ Φίλιππος γελοῖόν τι εὐθὺς ἐπεχείρει
λέγειν, ἴνα δὴ ἐπιτελοίη ὧνπερ ἔνεχα ἐχαλεῖτο ἑχάστοτε ἐπὶ
τὰ δεῖπνα. 'Ως δ' οὐχ ἐχίνησε γέλωτα, τότε μὲν ἀχθεσθεὶς φανερὸς ἐγένετο. Αὖθις δ' ὀλίγον ὕστερον ἄλλο τι γελοῖον ἐβούλετο λέγειν. 'Ως δὲ οὐδὲ τότε ἐγέλασαν ἐπ΄ αὐτῷ, ἐν τῷ μεταξὺ
παυσάμενος τοῦ δείπνου συγχαλυψάμενος χατέχειτο. Καὶ ὁ Καλλίας · Τί τοῦτ', ἔρη, ὧ Φίλιππε; ἀλλ' ἢ ὀδύνη σε εἶληφε; Καὶ
δς ἀναστενάξας εἶπε · Ναὶ μὰ Δί', ἔφη, ὧ Καλλία, μεγάλη γε ·
ἐπεὶ γὰρ γέλως ὲξ ἀνθρώπων ἀπόλωλεν, ἔρρει τὰ ἐμὰ πράγ-

que je suis bouffon: je viens ici avec empressement, convaincu qu'il est plus plaisant de se présenter à un repas sans être invité que sur une invitation. — Assieds-toi donc, fit Callias; nos convives, comme tu vois, sont pleins de gravité, mais peut-être un peu dépourvus de gaieté. » Durant le repas, Philippe se mit à faire quelques plaisanteries, afin de remplir son rôle habituel partout où il était invité à un festin. Personne ne riait: son dépit était manifeste; il voulut, bientôt après, dire encore quelque facétie; mais aucun convive ne s'étant mis à rire, il cessa de manger, se couvrit la tête et se renversa tout de son long. Alors Callias: « Qu'est-ce cela, Philippe? dit-il; quel mal te prend? — Par Jupiter! un bien grand mal, Callias, répondit-il en gémissant. Puisque le rire est banni de chez les hommes, mes affaires

ότι είμι γελωτοποιός* ήχω δὲ προθύμως νομίσας τὸ ἐλθεῖν ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἄχλητον είναι γελοιότερον η το κεκλημένον. Κατακλίνου τοίνυν, ἔφη ὁ Καλλίας. Καὶ γὰρ οἱ παρόντες μεστοί μέν σπουδής. ώς δράς. ζσως δε ένδεέστεροι γέλωτος. Αὐτῶν δὲ δειπνούντων, ό Φίλιππος έπεγείρει εύθὺς λέγειν τι γελοΐον, ίνα δη έπιτελοίη ώνπεο ένεκα έπεχαλείτο έχάστοτε έπὶ τὰ δεῖπνα. 'Ω: δὲ οὐχ ἐχίνησε γέλωτα. τότε μέν έγένετο φανερός άγθεσθείς. 'Ολίγον δὲ ὕστερον εδούλετο αδθις λέγειν τι άλλο γελοίον. 'Ως δε ούδε εγέλασαν τότε ἐπὶ αὐτῷ. παυσάμενος τοῦ δείπνου έν τῷ μεταξὺ XATÉXELTO συγχαλυψάμενος. Καὶ ὁ Καλλίας. Τί τοῦτο, έφη, δ Φίλιππε; άλλα η όδύνη είληφέ σε: Καὶ ὂς ἀναστέναξας εἶπε • Μεγάλη γε ναὶ μὰ Δία, ἔτη, ὧ Καλλία, έπεὶ γὰρ ὁ γέλως ἀπόλωλεν έξ ἀνθρώπων, τὰ πράγματα ἐμὰ

que je suis bouffon; [pressement d'autre part je suis venu avec-emavant pensé le venir au souper sans-être-invité être plus plaisant que le venir ayant été invité. - Couche-toi donc. dit Callias. Car ceux étant-présents sont d'une part pleins de sérieux, comme tu vois. Ivus de rire. » d'autre part peut-être trop dépour-Or eux soupant. Philippe essayait aussitôt de dire quelque chose de plaisant, afin que certes il accomplit les choses pour lesquelles il était appelé chaque fois aux soupers. Mais comme il n'excita pas de rire, alors d'une part il devint manifeste étant affligé. D'autre part un peu après il voulait de-nouveau dire quelque autre chose plaisante. Mais comme ils ne rirent pas-même sur cela. [alors avant cessé-pour-lui le souper dans le temps entre il était étendu-tout-de son-long s'étant voilé la tête. Et Callias: « Ou'est-cela, dit-il, ô Philippe? mais est-ce que le chagrin a pris Et lui ayant gémi dit : -[toi?⊸ « Un grand certes par Jupiter, dit-il, ô Callias; car puisque le rire a péri (disparu) du milieu des homles affaires miennes

669

ματα. Πρόσθεν μέν γάρ τούτου ένεκα ἐκαλούμην ἐπὶ τὰ δεΐπνα ίνα εὐφραίνοιντο οἱ συνόντες δι' ἐμὲ γελῶντες νῦν δὲ τίνος ένεκα καὶ καλεῖ μέ τις; Ούτε γὰρ ἔγωγε σπουδάσαι αν δυναίμην μαλλον ήπερ άθάνατος γενέσθαι, ούτε μήν ώς άντικληθησόμενος χαλεί μέ τις, έπεὶ πάντες ἴσασιν ὅτι ἀρχὴν οὐδὲ νομίζεται είς τὴν ἐμὴν οἰχίαν δεῖπνον εἰσφέρεσθαι. Καὶ ἄμα λέγων ταῦτα ἀπεμύττετό τε καὶ τῆ φωνῆ σαφῶς κλαίειν ἐφαίνετο. Πάντες μέν οὖν παρεμυθοῦντό τε αὐτὸν ὡς αὖθις γελασόμενοι καὶ δειπνεῖν ἐκέλευον, Κριτόδουλος δὲ καὶ ἐζεκάγασεν ἐπὶ τῶ οίχτισμώ αὐτοῦ. Ὁ δ' ὡς ἤσθετο τοῦ γέλωτος, ἀνεχαλύψατό τε καὶ τῆ ψυχῆ παρακελευσάμενος θαρρεῖν, ὅτι ἔσονται συμδολαὶ, πάλιν έδείπνει.

sont en piteux état. Autrefois on m'invitait aux banquets pour divertir les convives par mes bouffonneries; mais à présent pourquoi m'appellerait-on? Dire quelque chose de sérieux m'est aussi impossible que de me faire immortel; cependant on ne m'invite pas dans l'espoir d'être invité: tout le monde sait que de temps immémorial il n'entre point de souper chez moi. » En même temps il se mouchait et contrefaisait à merveille la voix d'une personne qui pleure. Tous les convives alors se mettent à le consoler, à lui promettre de rire, à lui ordonner de manger; et Critobule rit aux éclats de cette commisération. Philippe, en entendant rire, se découvre le visage, et, l'âme rassurée par l'espoir de futurs repas, il se remet à table.

έρρει. Πρόσθεν μέν γάρ έκαλούμην έπὶ τὰ ὂεῖπνα **Σ**νεκα τούτου ίνα οι συνόντες εὐφραίνοιντο γελώντες διά έμέ. νὺν δὲ ἕνεκα τίνος καί τις καλεί με: Ούτε γάρ έγωγε δυναίμην ἄν σπουδάσαι μαλλον ήπερ γενέσθαι άθάνατος, ούτε μήν τις καλεί με ώς άντικληθησόμενος. έπεὶ πάντες ζσασιν ότι οὐδὲ ἀργὴν νομίζεται δείπνον είσφέρεσθαι. είς την οικίαν έμην. Καὶ ἄμα λέγων ταῦτα ἀπεμύττετό τε καὶ ἐφαίνετο τῆ φωνῆ κλαίειν σαφώς. Πάντες μέν οὖν παρεμυθούντό τε αὐτὸν ώς γελασόμενοι αδύις καὶ ἐκέλευον δειπνείν. Κοιτόβουλος δὲ καὶ ἐξεκάγασεν έπὶ τῷ οἰκτισμῷ αὐτοῦ. *Ως δὲ ἤσθετο τοῦ γέλωτος, άνεκαλύψατό τε καὶ παρακελευσάμενος τῆ ψυγῆ θαρρείν, ότι συμβολαί έσονται. έδείπνει πάλιν

se sont écoulées (sont perdues). Car auparavant d'une part j'étais appelé aux soupers à cause de cela [gayassent afin que ceux étant-ensemble s'ériant à cause de moi: mais maintenant à cause de quoi quelqu'un encore invite-t-il moi? Car ni moi certes je ne pourrais devenir-sérieux pas plus que devenir immortel, ni certes quelqu'un n'invite moi comme devant être-invité-à-sonattendu que tous savent ftour. que pas-même à l'origine (jamais) il n'est-d'-usage un souper être apporté dans la maison mienne. » Et en-même-temps disant cela et il se mouchait et il paraissait par sa voix pleurer manifestement. Tous d'une part donc et consolaient lui comme eux devant rire de-nouveau et l'engageaient à souper. D'autre part Critobule éclata-de-rire aussi [citait]. sur la compassion de lui (qu'il ex-Or lorsqu'il (Philippe) se fut aperçu du rire. et il se découvrit et ayant engagé son âme à se rassurer. front, parce que des festins-par-écot seil soupait de-nouveau.

II. SOCRATE FAIT L'ÉLOGE DE LA DANSE ET DU VIN.

(Chapitre 2.)

Ο Χαρμίδης είπεν Επαινούντι έσικας τον δρχηστοδιδάσχαλον. Ναὶ μὰ τὸν Δί', ἔφη δ Σωχράτης: καὶ γὰρ ἄλλο τι προσενενόησα, ότι οὐδεν ἀργὸν τοῦ σώματος ἐν τῆ ὀρχήσει ἦν, άλλ' άμα καὶ τράγηλος καὶ σκέλη καὶ γεῖρες ἐγυμνάζοντο, ὧσπερ γρή δργεϊσθαι τὸν μελλοντα εὐφορώτερον τὸ σῶμα Εξειν. Καὶ ἐγώ μὲν, ἔφη, πάνυ ἄν ἡδέως, ὧ Συρακόσιε, μάθοιμι τὰ σγήματα παρά σου. Καὶ ός Τί οὖν γρήσει αὐτοῖς; ἔφη. 'Ορχήσομαι νη Δία. Ενταθθα δή έγελασαν άπαντες. Καὶ δ Σωπράτης μάλα έσπουδακότι τῷ προσώπω · Γελάτε, ἔφη, ἐπ' ἔμοί; Πότερον ἐπὶ τούτω εὶ βούλομαι γυμναζόμενος μᾶλλον δγιαίνειν. ή εί ήδιον έσθίειν και καθεύδειν, ή εί τοιούτων γυμνασίων έπιθυμῶ, μὴ ὅσπερ οἱ δολιγοδρόμοι τὰ σχέλη μέν παχύνονται, τους ώμους δέ λεπτύνονται, μηδ' ώσπερ οί πύκται

II

Tu as l'air, dit Charmide, de faire l'éloge du maître de danse - Mais oui, répond Socrate; et j'ai même remarqué que dans la danse nulle partie du corps n'est demeurée inactive : cou, jambes et mains, tout était en mouvement; c'est ainsi que doit danser quiconque veut avoir le corps souple. Ma foi, Syracusain, ce serait volontiers que j'apprendrais de toi ces attitudes! » Alors celui-ci : « A quoi donc cela vous servirait-il? - Mais à danser, par Jupiter!. A ce mot, tout le monde se met à rire. Et Socrate d'un air fort sérieux : « Vous riez de moi, dit-il : est-ce parce que je veux, grace à l'exercice, me porter mieux, manger et dormir plus agréablement; ou bien est-ce parce que je désire m'exercer ainsi, de peur d'avoir, comme les coureurs du long stade, les jambes grasses et les épaules maigres, ou, comme les athlètes,

II. SOCRATE FAIT L'ÉLOGE DE LA DANSE ET DU VIN

Ο Χαρμίδης εξπεν. "Εοιχας έπαινουντι τὸν ὀργηστοδιδάσκαλον. Ναὶ μὰ τὸν Δία, ἔφη ὁ Σωκράτης. καὶ γάρ προσενενόησά τι άλλο, ότι οὐδὲν τοῦ σώματος ην άργον έν τη όργησει. άλλα και τράχηλος καί σκέλη καί γείρες έγυμνάζοντο άμα, ώσπερ γρή τον μέλλοντα γος ετώς ος ύε αμών ότι νε έξειν δογείσθαι. Kai eyò uèv, Ern. μάθοιμι αν πάνυ ήδέως παρά σου, ὧ Συρακόσιε, τὰ σχήματα. Kai öc. « Τί οὖν χρήσει αὐτοῖς; ἔφη. Νή Δία δογήσομαι. Καὶ ὁ Σωμράτης τῷ προσώπω μαλὰ ἐσπουδακότι. Γελάτε, έρη, ἐπὶ ἐμοί; Πότερον έπὶ τούτω. εί βούλομαι γυμναζόμενος ύγιαίνειν μαλλον η εί έσθίειν καὶ καθεύδειν ท็ชเอง. μη ώσπερ οί δολιχοδρόμοι παχύνονται μέν τὰ σχέλη, λεπτύνονται δὲ τοὺς ὅμους. ni comme les athlètes-au-pugilat μηδε ώσπερ οι πύχται

Charmide dit: «Turessembles à un homme louant le maître-de-danse. - Oui par Jupiter, dit Socrate: et en effet Ichose. i'ai réfléchi-en-outre à une autre à savoir que rien du corps n'était inactif dans la danse. mais que et cou et jambes et mains s'exerçaient à-la-fois, comme il faut celui devant (voulant) avoir le corps plus dispos danser. Et moi certes, dit-il Sir j'apprendrais tout-à-fait avec-plaide toi, ô Syracusain, les attitudes. » Et lui: [dit-il. En quoi donc te serviras-tu d'elles? - Par Jupiter, je danserai. » ²Ενταύθα δή ἄπαντε; ἐγέλασαν. Alors donc tous-ensemble rirent. Et Socrate sérieux. avec le visage tout-à-fait devenu-« Vous riez, dit-il, sur moi? Est-ce que vous riez pour cela, si je veux en m'exercant être bien-portant davantage ou si je veux manger et dormir avec plus-de-plaisir, η si ἐπιθυμώ γυμνασίων τοιούτων, on si je désire des exercices tels. non comme les coureurs-du-long-stade. d'une part grossissent des jambes. d'autre part maigrissent des épaules

672

τους μέν ώμους παγύνονται, τὰ δὲ σχέλη λεπτύνονται, άλλά παντὶ διαπονών τῶ σώματι πᾶν ἰσόρροπον ποιεῖν; Ἡ ἐπ' ἐχείνω γελᾶτε ότι οὐ δεήσει με συγγυμναστήν ζητείν, οὐδ' ἐν όγλω ποεοδύτην όντα ἀποδύεσθαι, ἀλλ' ἀρχέσει μοι οἶχος ἐπτάχλινος, ώσπευ καὶ νῦν τῷδε τῷ παιδὶ ήρχεσε τόδε τὸ οίχημα ἐνιδρῷσαι. Καὶ γειμώνος μέν εν στέγη γυμνάσημαι, όταν δε άγαν καθμα ή, εν σχια: Η τόδε γελάτε, εὶ μείζω τοῦ καιροῦ τὴν γαστέρα έ/ων μετριωτέραν βούλομαι ποιησαι αὐτήν; *Η οὐκ ἔστε ὅτι ἔναγγος έωθεν \mathbf{X} αρμίδης ούτοσὶ κατέλαδέ με δργούμενον; \mathbf{N} αὶ μὰ τὸν $\mathbf{\Delta}$ ί $\mathbf{\hat{c}}$. έρη δ Χαρμίδης καὶ τὸ μέν γε πρώτον έξεπλάγην, καὶ έδεισα μή μαίνοιο επεί δέ σου ήχουσα διιοια οίς νῦν λέγεις, καὶ αὐτὸς έλθων οίκαδε ώργούμην μέν οδ, οὐ γάρ πώποτε τοῦτ' ἔμαθον, έγειρονόμουν δέ • ταῦτα γὰρ ἡπιστάμην. Νη Δί', ἔφη δ Φίλιππος,

les jambes maigres et les épaules grasses, mais afin de donner à mon corps tout entier de justes proportions? Riez-vous de ce que je n'aurai pas besoin de chercher un compagnon d'exercice, ni de me mettre, moi vieillard, tout nu en présence de la foule, mais de ce qu'il me suffira d'un appartement à sept lits, comme cette salle vient de suffire à ce garçon pour le faire suer, de ce que je m'exercerai l'hiver à l'abri, et à l'ombre, quand il fera trop chaud? Riez-vous ensin de ce qu'ayant un peu trop de ventre, je veux le rendre plus raisonnable? Ne savez-vous donc pas qu'un de ces matins Charmide que voici m'a trouvé dansant? - Mais oui, par Jupiter! dit Charmide, et d'abord je fus abasourdi, et je craignis que tu ne fusse devenu fou; mais, après avoir entendu des raisons pareilles à celles que tu viens de dire, en rentrant chez moi je me mis, non pas à danser, puisque je n'ai jamais appris, mais à faire de la pantomime, parce que je savais. - Par Jupiter! dit Philippe, je le crois;

SOCRATE FAIT L'ELOGE DE LA DANSE. παγύνονται μέν τοὺς ἄπους λεπτύνονται δὲ τὰ σχέλη, ποιείν πᾶν Ισόρροπον; Ή γελάτε έπὶ ἐχείνω ότι οὐ δεήσει με ζητείν συγγυμναστήν. οὐδὲ ὄντα πρεσδύτην ἀποδύεσθαι ἐν ὄγλω, άλλα οξχος έπταχλινος άρχέσει μοι. ώσπερ καὶ νῦν τόδε τὸ οἴκημα ήρχεσε τῷδε τῷ παιδὶ ένιδρῶσαι. Καί γειμώνος μέν γυμνάσομαι έν στέγη. όταν δὲ καῦμα ή, צֿע סאומ: "Η γελάτε τόδε. εί έχων την γαστέρα μείζω τοῦ καιροῦ βούλομαι ποιήσαι αὐτὴν μετριωτέραν: Ή ούχ ζστε ὅτι έναγγος ξωθεν ούτοσὶ Χαρμίδης κατέλαδέ με όργούμενον: Ναὶ μὰ τὸν Δία, ἔφη ὁ Χαρμίδης. καὶ τὸ μέν γε πρῶτον έξεπλάγην, καὶ έδεισα μὴ μαίνοιο. έπει δε ήχουσά σου δμοια σίς λέγεις νον. καὶ αὐτὸς ἐλθών οἴκαδε ού μεν ώρχούμην, ού γάρ έμαθον πώποτε τοῦτο, ελειδολοπορλ οξ.

d'une part grossissent des épaules, d'autre part maigrissent des jambes. άλλὰ διαπονών παντὶ τῷ σώματι mais travaillant de tout mon corps à rendre tout en-équilibre? Ou riez-vous de cela parce qu'il ne faudra pas Teice moi chercher un compagnon-d'exer ni étant vieillard me déshabiller dans la foule. mais une salle à-sept-lits suffira à moi. [ci comme aussi maintenant cette sallea suffi à cet enfant-ci pour suer. Et d'une part l'hiver je m'exercerai à l'abri. d'autre part lorsque la chaleur sera. à l'ombre? Ou riez-vous de ceci, si avant le ventre plus gros que la proportion je veux rendre lui plus modéré? Ou ne savez-vous pas que récemment dès-le-matin ce Charmide-ci a surpris moi dansant? - Oui par Jupiter, dit Charmide; et d'une part d'abord certes je fus surpris, et je craignis que tu ne fusses fou; d'autre part après que j'eus entendes choses semblables [du de toi à celles que tu dis maintenant, [son, moi-mème aussi étant allé à la maid'une part je ne dansais pas, car je n'ai jamais appris cela, d'autre part je gesticulais-descar je savais cela. mains: - Par Jupiter, dit Philippe,

ήπιστάμην γάρ ταῦτα.

Νή Δία, ἔφη ὁ Φίλιππος.

καὶ γαρ οὖν οὕτω τὰ σκέλη τοῖς ιμοις φαίνει ἐσοφόρα ἔχειν ιστε δοκεῖς ἐμοὶ, κᾶν εἰ τοῖς ἀγορανόμοις ἀφιστιήτης ισπερ ἄρτους τὰ κάτω πρὸς τὰ ἄνω, ἀζήμιος ᾶν γενέσθαι. Καὶ δ Καλλίας εἶπεν • τΩ Σώκρατες, ἐμὲ μὲν παρακάλει, ὅταν μέλλης μανθάνειν ὀργεῖσθαι, ἵνα σοι ἀντιστοιχῶ τε καὶ συμμανθάνω.

Άγε δὴ, ἔφη ὁ Φίλιππος, καὶ ἐμοὶ αὐλησάτω, ἔνα καὶ ἐγὼ ὀρχήσωμαι. Ἐπειδὴ δ' ἀνέστη, διῆλθε μιμούμενος τήν τε τοῦ παιδὸς καὶ τὴν τῆς παιδὸς ὅρχησιν. Καὶ πρῶτον μὲν ὅτι ἐπήνεσαν ὡς ὁ παῖς σὺν τοῖς σχήμασιν ἔτι καλλίων ἐφαίνετο, ἀνταπέδειξεν, ὅ τι κινοίη τοῦ σώματος, ἄπαν τῆς φύσεως γελοιότερον ὅτι δ' ἡ παῖς εἰς τοῦπισθεν καμπτομένη τροχοὺς ἐμιμεῖτο, ἐκεῖνος ταὐτὰ εἰς τὸ ἔμπροσθεν ἐπικύπτων μιμεῖσθαν τροχοὺς ἐπειρᾶτο. Τέλος δ' ὅτι τὸν παῖδ' ἐπήνουν ὡς ἐν τῆ ὀρχήσει ἄπαν τὸ σῶμα γυμνάζοι, κελεύσας τὴν αὐλητρίδα

car tes jambes et tes épaules me paraissent être d'un poids tellement égal que, si tu donnais à peser aux agoranomes ton haut et ton bas, comme des pains à vendre, tu n'aurais pas d'amende à payer. — Eh bien, Socrate, dit Callias, avertis-moi quand tu voudras apprendre à danser; je me mettrai en face de toi, et nous étudierons ensemble.

— Allons, dit Philippe, qu'en joue aussi de la flûte pour moi, je vais danser. » Il se lève, en effet, et fait le tour de la salle, en imitant la danse du garçon et celle de la jeune fille. Et d'abord, comme on avait félicité ce jeune garçon de paraître embelli par ses attitudes, Philippe affecte dans ses mouvements un ridicule plus grand que nature. La jeune fille avait fait la roue en se renversant en arrière; Philippe, en se courbant en avant, prétendait l'imiter. Enfin, on avait loué ce garçon de ce que tous ses membres étaient en action pendant la danse: Philippe commande à la joueuse de flûte

καὶ γὰρ οὖν φαίνει ἔγειν τὰ σχέλη οὕτω Ισοφόρα TOIG OULDIC. ύστε δοχείς έμοι γενέσθαι αν άζήμιος. καὶ ἄν ἀφιστώης τοῖς ἀγορανόμοις τὰ χάτω πρὸς τὰ ἄνω ωσπερ άρτους. Καὶ δ Καλλίας εἶπεν: Ω Σώχρατες, παρακάλει μέν μς. όταν μέλλης μανθάνειν δρχείσθαι, ίνα άντιστοιγώ τέ σοι καὶ συμμανθάνω.

Άγε δή, έρη ὁ Φίλιππος, ταὶ αὐλησάτω ἐμοὶ ίνα και έγω δργήσωμαι. Έπειδη δὲ ἀνέστη, διηλθε μιμούμενης τήν τε όρχησιν του ποιδός καὶ τὴν τῆς παιδός. Καὶ πρῶτον μέν ὅτι ἀπήνεσαν ώς ό παζς έφαίνετο έτι χαλλίων σύν τοῖς σγήμασιν, άνταπέδειξεν. ο τι του σώματος κινοίη, απαν γελοιότερον της φύσεως. καὶ ότι δὲ ή παῖς καμπτομένη είς τὸ ὅπισθεν έμιμείτο τροχούς, έχεϊνος επιχύπτων τὰ αὐτὰ είς το έμπροσθεν έπειράτο μιμεζοθαι τροχούς. Τέλος δὲ ὅτι ἐπήνουν τὸν παῖδα ώς έν τη δρχήσει γυμνάζοι άμα άπαν τὸ σῶμα, κελεύσας την αθλητρίδα

et en effet donc tu parais avoir les jambes tellement d'un-poidsaux épaules. que tu sembles à moi devoir être sans-amende. même si tu pesais pour (devant) les agoranomes les parties basses avec les hautes comme on pèse des pains. » Et Callias dit: • 0 Socrate. appelle moi certes. lorsque tu devras apprendre à danser. Itoi afin que et je me place-en-face-de et que j'apprenne-avec toi.

675

- Allons done, dit Philippe, qu'an joue-aussi-de-la-flûte à moi afin que moi aussi je danse. » Or après qu'il se fut levé. il traversa la salle en imitant et la danse du garcon et celle de la fille. [avaient loué Et d'une part d'abord parce qu'ils de ce que le garçon paraissait encore plus beau avec ses attitudes, il montra-à-son-tour, quelque partie du corps qu'il retout plus ridicule que la nature; et d'autre part parce que la fille se courbant dans la partie en arimitait des roues, frière celui-là se courbant de la même fadans la partie en avant con s'efforçait d'imiter des roues. D'autre part enfin parce que ils louaient le garçon de ce que dans la danse corps. il exerçait en-même-temps tout le

ayant ordonné la joueuse-de-flûte

θάττονα δυθμόν επαγείν ζει άμα πάντα καὶ σκέλη καὶ χεῖρας καὶ κεφαλήν. Έπειδη δε ἀπειρήκει, κατακλινόμενος εἶπε · Τεκμήριον, ὦ ἄνδρες, ὅτι χαλῶς γυμνάζει καὶ τὰ ἐμὰ ὀρχήματα: έγω γουν διψώ · και δ παϊς έγγεάτω μοι την μεγάλην φιάλην Νή Δί, έφη δ Καλλίας, και ήμεν γε, έπει και ήμεις διψώμεν έπὶ σοὶ γελώντες. Ὁ δ' αὖ Σωχράτης εἶπεν · Άλλὰ πίνειν μέν, ω άνδρες, και έμοι πάνυ δοκεί τω γάρ όντι δ οίνος, άρδων τάς ψυγάς, τὰς μὲν λύπας ὥσπερ ὁ μανδραγόρας τοὺς ἀνθρώπους χοιμίζει, τὰς δὲ φιλοφροσύνας ώσπερ έλαιον φλόγα έγείρει. Δοχεῖ μέντοι μοι χαὶ τὰ τῶν ἀνδρῶν σώματα ταὐτὰ πάσγειν άπερ καὶ τὰ ἐν γῆ φυόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα, ὅταν μὲν ὁ θεὸς αὐτὰ ἄγαν ἀθρόως ποτίζη, οὐ δύναται δρθοῦσθαι οὐὸὲ ταῖς αύραις διαπνεῖσθαι ' όταν δ' όσω ήδεται τοσοῦτο πίνη, καὶ μάλα όρθά τε αὔζεται καὶ θάλλοντα ἀφικνεῖται εἰς τὴν καρπογονίαν.

un roythme plus vif, et en même temps agite tout ensemble sa tête ses bras et ses jambes, jusqu'à ce que, n'en pouvant plus, il se jette sur un lit en disant : « La preuve, mes amis, que ma danse même est un bon exercice, c'est que je meurs de soif : hé! garçon, emplis-moi la grande coupe. -- Oui, dit Callias, et à nous aussi; tu nous as donné soif à nous faire rire. » Alors Socrate : « Buvons donc amis, c'est aussi mon sentiment. Le vin, en arrosant nos esprits, endort les chagrins, comme la mandragore assoupit les hommes quant à la joie, il l'éveille comme l'huile la flamme. Selon moi, le corps de l'homme éprouve ce qui arrive aux végétaux dans la terre. Si la divinité arrose trop les semences, elles ne peuvent lever ni se prêter au souffle de la brise; si elles ont juste de quoi boire, elles lèvent, se développent, fleurissent et arrivent à fruit-

ἐπάγειν δυθμόν θάττονα ξει άμα πάντα καὶ σχέλη καὶ γεῖρας καὶ κεφαλήν. Έπειδή δὲ ἀπειρήχει. κατακλινόμενος εἶπε. Τεχμήριον, ῷ ἄνδρες, ὅτι καὶ τὰ ὀργηματα ἐμὰ γυμνάζει χαλώς. έγω γουν διψώ χαὶ ὁ παῖς ἐγγεάτω μοι την μεγάλην φιάλην. Νή Δία, ξφη ὁ Καλλίας. xai huiv ye. έπεὶ καὶ ήμεῖς διψώμεν. γελώντες έπι σοί. Ο δε Σωχράτης είπεν αδ Άλλα μέν, ὧ ἄνδρες. δοκεί πάνυ και έμοι πίνειν. τῷ γὰρ ὄντι ὁ οἶνος ἄρδων τὰς ψυγάς χοιμίζει μέν τὰς λύπας. ώσπερ ό μανδραγόρας τούς ἀνθρώπους. έγείρει δε τάς φιλοφροσύνας ώσπερ έλαιον φλόγα. ιομ Ι3χοδ πάσγειν τὰ αὐτὰ άπερ καὶ τὰ φυόμενα ἐν γῆ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα, όταν μεν ό θεὸς ποτίζη αὐτὰ άγαν άθρόως. οὐ δύναται δρθοῦσθαι ούδε διαπνείσθαι ταίς αύραις. όταν δὲ πίνη τοσούτο όσω ήδεται. και αυξεται μάλα ὸῦθά τε, καὶ θάλλοντα ἀφιχνεῖται είς την καρπογονίαν.

appliquer un rhythme plus vif il lançait en-même-temps tout et jambes et bras et tête. D'autre part après qu'il fut-las. se-couchant-de-tout-son-long il dit « Une preuve, ô hommes, que aussi les danses miennes exercent bien: moi en effet j'ai-soif. et que l'esclave verse pour moi dans la grande coupe. - Oui par Jupiter, dit Callias, et pour nous certes, puisque aussi nous nous avons-soil riant sur toi. » Or Socrate dit encore: « Mais d'une part, ò hommes, ıl paraît-bon tout à fait aussi à moi car dans la réalité le vin [de boire; en arrosant nos esprits d'une part assoupit les chagrins, comme la mandragore assoupit les hommes, d'autre part éveille les plaisirs comme l'huile éveille la flamme. Καὶ μέντοι τὰ σώματα τῶν ἀνδρῶν Et certes les corps des hommes paraissent à moi éprouver les mêmes effets sen terre. que aussi les plantes qui-poussent Et en effet celles-là. felles lorsque d'une part le dieu abreuve trop abondamment, ne peuvent s'élever-droites [ses: ni être souffiées (agitées) par les brid'autre part lorsqu'elles boivent autant qu'elles le trouvent-agréaet elles grandissent beaucoup [ble, et droites, et fleurissant elles arrivent à la fructitication.

Ούτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἡν μὲν ἀθρόον τὸ ποτὸν ἐγχεώμεθα, ταχὶ ἡμῖν καὶ τὰ σώματα καὶ αἱ γνῶμαι σφαλοῦνται, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῖν, μὴ ὅτι λέγειν τι δυνησόμεθα ' ἡν δὲ ἡμῖν οἱ παῖδες μικραῖς χύλιξι πυκνὰ ἐπιψακάζωσιν, ἵνα καὶ ἐγὼ ἐν Γοργιείοις ρήμασιν εἴπω, οὕτως οὐ βιαζόμενοι ὑπὸ τοῦ οἴνου μεθύειν, ἀλλ' ἀναπειθόμενοι πρὸς τὸ παιγνιωδέστερον ἀφιξόμεθα. 'Εδόκει μὲν δὴ ταῦτα πᾶσι ' προσέθηκε δὲ δ Φίλιππος ὡς χρὴ τοὺς οἰνοχόους μιμεῖσθαι τοὺς ἀγαθοὺς ἁρματηλάτας, θᾶττον περιελαύνοντας τὰς χύλικας. Οἱ μὲν δὴ οἰνοχόοι οὕτως ἐποίουν.

III. CHARMIDE VANTE SA PAUVRETÉ, ANTISTHÈNE SES RICHESSES, HERMOGÈNE SES AMIS, PHILIPPE SON MÉTIER DE BOUFFON.

(Chapitre 4.)

Έρῶ διότι ἐπὶ πενία μέγα φρονῶ. Οὐχοῦν τόδε μὲν, ἔφη, δμολογεῖται, χρεῖττον εἶναι θαρρεῖν ἢ φο-

De même, si nous buvons trop d'un coup, bientôt notre corps et notre âme chancellent et nous perdons haleine, loin de pouvoir parler, mais si nos esclaves nous versent souvent goutte à goutte, et dans de petites coupes, pour employer les paroles de Gorgias, le vin ne nous inspire pas la violence de l'ivresse, mais il nous amène tout doucement à l'enjouement. » Tout le monde fut de cet avis. Philippe ajouta que les échansons devaient imiter les bons conducteurs de chars, en faisant courir rapidement les coupes; ce qu'exécutèrent les échansons.

Ш

« Je vais expliquer pourquoi je suis fier de ma pauvreté. N'est-ce pas une vérité reconnue qu'il vaut mieux vivre dans la sécurité

Ούτω δὲ καὶ ἡμεῖς ην μεν έγγεώμεθα τὸ ποτὸν ἀθρόον, καὶ τὰ σώματα καὶ αί γνῶμαι σφαλούνται ταχύ ήμεν, καὶ οὐδὲ δυνησόμεθα άναπνεῖν, μή ότι λέγειν τι. ην δε οί παιδεξ ἐπιψακάζωσιν ἡμῖν πυχνὰ μιχοαίς χύλιξιν. ίνα καὶ ἐγὼ εἶπω έν δήμασιν Γοργιείοις, ούτως ού βιαζόμενοι ύπὸ τοῦ είνου μεθύειν. άλλα άναπειθόμενοι άφιξόμεθα πρός τὸ παιγνιωδέστερον.» Ταύτα μέν δή έδόχει πάσιν* ό δε Φίλιππος προσέθηκεν ώς χρή τού; οίνοχόους ນ ເມຣເັດθαι τούς άγαθούς άρματηλάτας περιελαύνοντας θάττον τὰς χύλιχας. Οί μεν δή οίνογόοι έποίουν ούτως.

De même d'autre part aussi nous si d'une part nous-nous-faisons-verla boisson abondante, et les corps et les intelligences trébucheront bientôt pour nous. et nous ne pourrons même-pas respirer encore moins dire quelque chose; si d'autre part les esclaves versent-goutte-à-goutte pour nous fréquemment dans de pétites coupes, asin que moi aussi je parle avec des paroles de-Gorgias, de-cette-facon non contraints par le vin à être-ivres. mais persuadés nous arriverons à l'état plus enjoué. » Ces choses d'une part donc paraissaient-bonnes à tous; d'autre part Philippe ajouta qu'il faut les échansons imiter les bons conducteurs-de-chars en faisant-circuler plus vite les coupes. D'une part donc les échansons faisaient ainsi.

III. CHARMIDE VANTE SA PAUVRETE,
ANTISTHÈNE SES RICHESSES, HERMOGÈNE SES AMIS,
PHILIPPE SON MÉTIER DE BOUFFON.

Έρω διότι φρονώ μέγα έπι πενία. Οὐκοῦν τόδε μὲν, ἔφη, ὅμολογεῖται, είναι πρεῖττον θαρρεῖν

« Je dirai pourquoi je pense grandement (je suis fier) de ma pauvreté. Or-donc ceci d'une part, dit-il, est reconnu, ètre meilleur d'avoir-confiance

δεῖσθαι καὶ ἐλεύθερον εἶναι μᾶλλον ἡ δουλεύειν καὶ θεραπεύεσθαι μαλλον ή θεραπεύειν καὶ πιστεύεσθαι ύπο τῆς πατρίδος μάλλον ή ἀπιστεϊσθαι. Έγω τοίνον ἐν τῆδε τῆ πόλει ὅτε μέν πλούσιος ήν, πρώτον μεν εφοδούμην μή τίς μου την οικίαν διορύξας καὶ τὰ γρήματα λάδοι καὶ αὐτόν τί με κακὸν ἐργάσαιτο έπειτα δέ καὶ τοὺς συκοφάντας έθεράπευον, είδως ὅτι παθείν μαλλον κακώς ίκανὸς είην ή ποιήσαι έκείνους. Καλ γάρ δή καὶ προσετάττετο μὲν ἀεί τί μοι δαπανᾶν ὑπὸ τῆς πόλεως. ἀποδημήσαι δε οὐδαμοῦ εξήν. Νῦν δ' ἐπειδή τῶν ὑπερορίων στέρομαι καὶ τὰ ἔγγαια οὐ καρπούμαι καὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκίας πέπρατ λι. ήδεως μεν καθεύδω έκτεταμένος, πιστός δε τη πόλει γεγένημαι, οὐκέτι δὲ ἀπειλοῦμαι, ἀλλ' ήδη ἀπειλῶ άλλοις, ώς ελευθέρω τε έξεστί μοι καὶ ἀποδημεῖν καὶ ἐπιδημεῖν.

que dans la crainte, être libre qu'esclave, recevoir des hommages qu'en rendre, avoir la consiance de sa patrie qu'être en butte à ses soupçons? Or, dans cette ville-ci, quand j'étais riche, je craignais d'abord qu'un voleur n'enfonçât ma maison, n'enlevât mon argent, et ne me fît à moi-même un mauvais parti; je faisais ensuite ma cour aux sycophantes, me sentant plus en état de souffrir le mal que de le faire; c'était d'ailleurs chaque jour quelque ordonnance pour payer une nouvelle taxe publique; et jamais la liberte de voyager. A présent que je suis dépouillé de ce que j'avais hors des frontières, que je ne tire aucun revenu de mes immeubles que tout mon mobilier est vendu, je dors paisiblement couché tout de mon long; la république a confiance en moi, je ne suis, plus menacé, mais c'est moi qui menace les autres; en ma qualité d'homme libre, j'ai le droit de voyager on de rester ici

ή φοδείσθαι. καὶ εἶναι έλεύθερον μαλλον η δουλεύειν, καὶ θεραπεύεσθαι μάλλον ή θεραπεύειν. μαλλον η άπιστεῖσθαι. Εγώ τοίνυν εν τηδε τη πόλει, ότε μέν ήν πλούσιος. πρώτον μεν έφοδούμην μή τις διορύξας την οίκίαν μου καὶ λάβοι τὰ γρήματα. καὶ ἐργάσαιτότι κακόν με αὐτόν . ἔπειτα δὲ καὶ έθεράπευον τοὺς συχοφά ντας, είδως ότι είην μαλλον ίχανός παθείν χαχώς η ποίησαι έχείνους. Καὶ γὰρ δή καὶ προσετάττετο μέν ἀεί μοι ύπὸ τῆς πόλεως δαπανᾶν τι, έξην δὲ άποδημήσαι οὐδαμοῦ. Νύν δὲ ἐπειδὰ στέρομαι τῶν ὑπερορίων καὶ οὐ καρποῦμαι τὰ ἔγγαια καὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκίας πέπραται. καθεύδω μεν ήδεως έχτεταμένος, γεγένημαι δὲ πιστός τη πόλει, ού κέτι δὲ ἀπειλοῦμαι, άλλα ἀπειλῶ ήδη ἄλλοις. έξεστί τέ μοι ώς έλεύθερω καί αποδημείν καί έπιδημείν.

que de craindre. et d'être libre plutôt que d'être-esclave, et d'être courtisé plutôt que de courtiser, καὶ πιστεύεσθαι ὑπὸ τῆς πατρίδος et d'être cru par sa patrie plutôt que de n'être-pas-cru. Moi donc dans cette ville-ci. lorsque d'une part i'étais riche, d'un côté d'abord je craignais que quelqu'un n'ayant percé la maiet ne prîl l'argent. Ison de moi et ne fît quelque mal à moi-même; puis d'un autre côté aussi je courtisais les sycophantes, sachant que j'étais [mal] plutôt capable d'éprouver mal (du que d'en faire à eux. Et en effet certes aussi là moi d'un côté il était prescrit toujours par la ville de dépenser quelque chose. d'un autre côté il ne m'était-permis de ne voyager en-aucun-lieu. Maintenant d'autre part depuis que je suis privé [tières de mes biens-d'-au-delà-des-fronet que je ne jouis pas de mes biens territoriaux et que les choses de la maison ont été vendues, d'un côté je dors avec-plaisir étendu-de-tout-mon long, d'un autre côté je suis devenu digne-de-foi pour la ville, d'autre part je ne suis plus menacé; mais je menace maintenant les auet il est-permis à moi comme à un homme libre et de voyager et de rester;

δπανίστανται δέ μοι ήδη καὶ θάκων καὶ δδῶν ἐξίστανται οί πλούσιοι. Καὶ εἰμὶ νῶν μέν τυράννω ἐοικώς, τότε δὲ σαψῶς δοῦλος ἦν και τότε μεν εγώ φόρον ἀπέφερον τῷ δήμω, νῦν δὲ ή πόλις τέλος ψέρουσα τρέφει με. Άλλα και Σωκράτει, ότε μέν πλούσιος ήν, έλοιδόρουν με ότι συνήν, νῶν δ' ἐπεὶ πένης γεγένημαι, οὐχέτι οὐδὲν μέλει οὐδενί. Καὶ μὴν ὅτε μέν γε πολλά είγον, αεί τι απέβαλλον ή υπό της πόλεως ή υπό της τύγης. νῦν δὲ ἀποβάλλω μὲν οὐδὲν, οὐδὲ γὰρ ἔγω, ἀεὶ δέ τι λήψεσθαι έλπίζω. Οὐχοῦν, ἔφη ὁ Καλλίας, καὶ εύγει μηδέποτε πλουτεῖν, καὶ ἐάν τι ὄναρ ἀγαθὸν ἴὸης, τοῖς ἀποτροπαίοις Ιύεις; Μὰ Δία τοῦτο μέντοι, ἔνη, ἐγὼ οὐ ποιῶ, ἀλλὰ μάλα φιλοχινδύνως ὁπομένω, ήν ποθέν τι έλπίζω λήψεσθαι.

Αλλ' άγε δή, έφη δ Σωχράτης, σὸ αὖ λέγε ήμῖν,

Ouand je parais, les riches se levent devant moi, me cèdent leurs sièges ou me font place dans la rue. Aujourd'hui je ressemble à un tyran; jadis j'étais esclave : jadis je payais tribut à l'État; aujourd'hui la république est devenue ma tributaire et me nourrit. Il y a plus : quand j'étais riche, on m'injuriait à cause de mes relations avec Socrate; maintenant que je suis devenu pauvre, personne n'en prend aucun souci. Quand je possédais de grands biens, tour à tour je m'en voyais enlever par l'État ou par la fortune; à présent, je ne perds rien, puisque je n'ai rien, et j'ai toujours l'espoir de gagner quelque chose. - Ainsi, reprit Callias, tu souhaites de ne jamais devenir riche, et si tu vois un beau songe, tu sacrifies aux dieux Apotropes? - Ma foi, non; mais i'attends bravement, si j'espère quelqué bien. »

« A ton tour maintenant, dit Socrate à Antisthène;

οί δὲ πλούσιοι ύπανίστανται ήδη μοι χαὶ ἐξίστανται θάχων καὶ όδών. Καὶ νῦν μὲν εἰμὶ έοιχώς τυράννω, τότε δὲ ἦν σαφώς δούλος. καὶ τότε μὲν ἐγὼ ἀπέφερον φόρον τῷ δήμω, νῦν δὲ ἡ πόλις φέρουσα τέλος τρέφει με. Άλλα καὶ έλοιδόρουν με, ότε μέν ήν πλούσιος, ότι συνήν Σωχράτει, νῦν δὲ έπεὶ γεγένημαι πόνης. ούχέτι μέλει ούδεν ούδενί. Καὶ μὴν ὅτε είγον πολλά γε. απέβαλλον αξί τι ή ύπὸ τῆς πόλεως η ύπο της τύγης. νῦν δὲ ἀποβάλλω μέν οὐδὲν, ούδὲ γὰρ ἔχω, έλπίζω δὲ ἀεὶ λήψεσθαί τι. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Καλλίας, καὶ εύγει μηδέποτε πλουτείν, καὶ ἐὰν ἔδης τι ὅναρ ἀγαθὸν, θύεις τοις άποτροπαίοις; Μά Δία, έρη, έγω ού ποιώ τοῦτο μέντοι, άλλα ὑπομένω μάλα φιλοκινδύνως. ην έλπίζω λήψεσθαί τι ποθέν.

Άλλὰ ἄγε δη, ἔφη δ Σωκράτης, σὺ αὖ λέγε ήμῖν,

d'un autre côté les riches se levent maintenant pour moi et se déplacent de leurs siéges et de leurs routes. Et maintenant d'une part je suis semblable à un tyran, [ment d'autre part alors j'étais manifesteesclave; et alors d'une part moi i'apportais tribut au peuple. maintenant d'autre part la ville nourrit moi. Tappertant tribut Mais même on reprochait à moi. lorsque d'une part j'étais riche. que je fréquentais Socrate, maintenant d'autre part depuis que je suis pauvre, [sonne. il n'en est-plus-souci en rien à per-Et d'ailleurs lorsque j'avais beaucoup certes, ie perdais toujours quelque chose ou par-le-fait de la ville ou par la fortune; sperds rien. mais maintenant d'une part je ne car je n'ai pas non-plus, d'autre part j'espère toujours devoir-recevoir quelque chose. - Ainsi-donc, dit Callias, friche, et tu souhaites de ne jamais êtreet si tu vois quelque songe bon, tu sacrifies aux dieux qui-détournent-le-mal - Par Jupiter, dit-il, moi je ne fais pas cela cependant, mais i'attends très intrépidement, [chose si i'espère devoir-recevoir quelquede-quelque-part.

- Mais allons donc, dit Socrate. toi de-ton-côté dis à nous,

ῶ ἀντίσθενες, πῶς οὕτω βραχέα ἔχων μέγα φρονεῖς ἐπὶ πλούτω. Οτι νομίζω, ὧ ἀνδρες, τοὺς ἀνθρώπους οὐχ ἐν τῷ οἴχω τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πενίαν ἔχειν, ἀλλ' ἐν ταῖς ψυχαῖς. Όρῶ γὰρ πολλοὺς μὲν ἰδιώτας, οἱ πάνυ πολλὰ ἔχοντες χρήματα οὕτω πένεσθαι ἡγοῦνται ὅστε πάντα μὲν πόνον, πάντα ἀδὲ χίνδυνον ὑποδύονται, ἐφ' ῷ πλείονα χτήσονται, οἶδα δὲ χαὶ ἀδελφοὺς, οἱ τὰ ἴσα λαχόντες ὁ μὲν αὐτῶν τἀρχοῦντα ἔχει χαὶ περιττεύοντα τῆς δαπάνης, ὁ δὲ τοῦ παντὸς ἐνδεῖται αἰσθάνοιαι δὲ χαὶ τυράννους τινὰς, οἱ οὕτω πεινῶσι χρημάτων ὥστε ποιοῦσι πολὺ δεινότερα τῶν ἀπορωτάτων δι' ἔνδειαν μὲν γὰρ δήπου οἱ μὲν χλέπτουσιν, οἱ δὲ τοιχωρυχοῦσιν, οἱ δὲ ἀνδραποδίζονται τύραννοι δ' εἰσί τινες οἱ ὅλους μὲν οἴχους ἀναιροῦσιν, αθρόους δ' ἀποχτείνουσι, πολλάχις δὲ χαὶ ὅλας πόλεις χρημάτων ἕνεχα ἐξανδραποδίζονται. Τούτους μὲν οὖν ἔγωγε

dis-nous pourquoi toi, qui es si à court, tu es fier de ta richesse.

— Parce que je crois, mes amis, que les hommes n'ont pas leur richesse ou leur pauvreté dans leurs maisons, mais dans leurs àmes. Je vois, en effet, un grand nombre de particuliers qui, avec une grande fortune, se croient si pauvres, qu'ils bravent tous les travaux, tous les dangers pour acquérir plus encore. Je sais des frères qui ont hérité par portions égales, dont l'un a le nécessaire et même le superflu, tandis que l'autre manque de tout. J'observe même qu'il y a certains tyrans si affamés de richesses qu'ils commettent des crimes dont rougiraient les plus nécessiteux. L'indigence, en effet, conseille à ceux-ci de dérober, à ceux-là de percer les murailles, à d'autres de vendre des hommes libres; mais il y a des tyrans qui ruinent des familles entières, égorgent des millions d'hommes, et souvent même vendent comme esclaves des populations entières pour se faire de l'argent. Franchement, j'ai

ὧ Άντίσθενες, πῶς ἔχων οὕτω βραχέα φρονεῖς μέγα έπὶ πλούτω. "Ότι νομίζω, ὧ άνδρες. τούς ἀνθρώπους ἔγειν τὸν πλοῦτον καὶ τὰν πενίαν ούχ έν τῷ οἶχω, άλλά έν ταϊς ψυγαίς. 'Ορώ γάρ πολλούς μεν ιδιώτας, οι έγοντες χρήματα πάνυ πολλά ήγουνται πένεσθαι ούτως ωστε ύποδύονται πάντα μέν πόνον, πάντα δὲ χίνδυνον, έπὶ ὧ κτήσονται πλείονα, olôa ôè xaì άδελφούς. οί λαγόντες τὰ ἴσα ό μεν αὐτῶν ἔγει τὰ ἀρχοῦντα καὶ περιττεύοντα τῆς δαπάνης, ό δὲ ἐνδεῖται παντός* αίσθάνομαι δὲ χαί τινας τυράννους. οί πεινώσι χρημάτων ούτως ώστε ποιούσι πολύ δεινότερα τῶν ἀπορωτάτων. Διά γάρ ένδειαν μέν δήπου οί μέν κλέπτουσιν, οί δέ τοιγωρυγούσιν, οί δὲ ἀνδραποδίζονται, τινές δὲ τύραννοί είσιν, οϊ μέν άναιρούσιν οίχους δλους, άποκτείνουσι δὲ ἀθρόους, πολλάκις δὲ καὶ έξανδραποδίζονται πόλεις δλας **ἕνεχα χρημάτων.** Έγωγε μέν οῦν

ô Antisthène. courtes comment avant des ressources si tu penses grandement (tu es fier) de ta richesse. - Parce que je pense, ô hommes, les hommes avoir la richesse et la pauvreté non dans la maison, mais dans les àmes. [particuliers, Car je vois d'une part beaucoup de qui avant des richesses tout à fait nombreuses, croient être-pauvres tellement qu'ils subissent d'une part toute fatigue. d'autre part tout danger [vantage, movennant quoi ils acquerront dad'autre part je connais aussi des frères, [égales qui avant recu-en-partage les choses l'un d'eux a les biens suffisants et excédant la dépense, l'autre manque de tout; d'autre part je remarque aussi certains tyrans, [ment qui sont-affamés de richesses tellequ'ils font des choses beaucoup plus que les plus indigents : [affreuses Car par nécessité d'une part sansdoute les uns volent. les autres percent-des-murs, les autres font-des-esclaves, d'autre part quelques tyrans sont, qui d'un côté font-disparaître des familles entières pactes, d'un autre tuent des hommes comd'un autre souvent aussi font-esclaves des villes entières à cause des richesses. Moi-certes d'une part donc

καὶ πάνυ οἰκτείρω τῆς ἄγαν χαλεπῆς νόσου. Όμοια γάρ μοι δοκοῦσι πάσχειν ὅσπερ εἴ τις πολλὰ ἔχων καὶ πολλὰ ἐσθίων μηδέποτε ἐμπίπλαιτο. Ἐγὼ δὲ οὕτω μὲν πολλὰ ἔχω ὡς μόλις αὐτὰ καὶ
ἐγὼ αὐτὸς εὐρίσκω ὅμως δὲ περίεστί μοι καὶ ἐσθίοντι ἄχρι τοῦ
μὴ πεινῆν ἀφικέσθαι καὶ πίνοντι μέχρι τοῦ μὴ διψῆν καὶ ἀμφιέννυσθαι ιὅστε ἔζω μὲν μηδὲν μαλλον Καλλίου τούτου τοῦ πλουσιωτάτου ρίγῶν ἐπειδάν γε μὴν ἐν τῆ οἰκία γένωμαι, πάνυ μὲν ἀλεεινοὶ χιτῶνες οἱ τοῖχοί μοι δοκοῦσιν εἶναι, πάνυ δὲ παχεῖαι ἐφεστρίδες οἱ ὅροφοι, στρωμνήν γε μὴν οὕτως ἀρκοῦσαν ἔχω ιὅστ'
ἔργον μέ γ' ἐστὶ καὶ ἀνεγεῖραι. Πλείστου δ' άζιον κτῆμα ἐν ἐμῷ
πλούτῳ λογίζομαι εἶναι ἐκεῖνο ὅτι εἴ μού τις καὶ τὰ νῦν ὅντα
παρέλοιτο, οὐδὲν οὕτως ὁρῶ φαῦλον ἔργον ὁποῖον οὐκ ἀρκοῦσαν
ἀν τροφὴν ἔμοὶ παρέχοι. Καὶ γὰρ ὅταν ἡδυπαθῆσαι βουληθῶ,

pitié de leur affreuse maladie. Ils ressemblent, selon moi, à un homme qui, ayant beaucoup et mangeant sans cesse, ne se rassasierait jamais. Pour ma part, ce que je possède est si considérable, que j'ai grand'peine moi-même à le trouver; cependant il me reste du superflu, même en mangeant jusqu'à ce que je n'aie plus faim, en buvant jusqu'à ce que je n'aie plus soif, en m'habillant enfin de manière à ne pas souffrir dehors du froid plus que cet opulent Clinias. Quand je suis au logis, les murailles me semblent des tuniques chaudes, les plafonds des manteaux épais; et j'ai une si bonne couverture que je dors de manière que c'est toute une affaire de m'éveiller. Mais ce qu'il y a, selon moi, de plus précieux dans ma richesse, c'est que, si l'on m'enlevait ce que je possède à présent, je ne vois pas d'occupation, si misérable qu'on la suppose, qui ne pût me procurer une nourriture suffisante. Si j'ai résolu de me régaler,

ρίκτείρω τούτους καὶ πάνυ της άγαν γαλεπής νόσου. Δοχούσι γάρ μοι πάσγειν δμοια ώσπερ εί τις έγων πολλά καὶ ἐσθίων πολλά μηδέποτε έμπίμπλαιτο. Έγω δὲ έχω μέν ούτω πολλά ώς καὶ έγὼ αὐτὸς εύρίσκω αὐτὰ μόλις. διιως δε περίεστί μοι καὶ ἐσθίοντι άγρι του άφικέσθαι μή πεινην, καί πίνοντι μεχρί του μη διψην, καὶ ἀμφιέννυσθαι νέμ ωξέ ετοὢ διγών μηδέν μαλλον τούτου τοῦ πλουσιωτάτου Καλλίου. έπειδάν γε μήν γένωμαι έν τη οίχία, οί μέν τοίγοι δοχούσί μοι είναι γιτώνες πάνυ άλεεινοί, ιοφοςο έδ λο έφεστρίδες πάνυ παχείαι, έγω γε μήν στρωμνήν ούτως άρχοῦσαν ώστε καὶ έγειραί μέ EGTLY EDYÓY Λογίζομαι δὲ ἐχεῖνο εἶναι κτημα άξιον πλείστου έν έμῷ πλούτω ότι εί τις παρέλοιτό μου χαὶ τὰ ὄντα νῦν, όρω οὐδὲν έργὸν οὕτω φαῦλον δποίον οὐ παρέχοι ἄν μοι τροφήν άρχοῦσαν. Καὶ γὰρ ὅταν βουληθῶ ήδυπαθήσαι,

je plains ceux-ci et tout à fait de cette trop fâcheuse maladie. Car ils paraissent à moi éprouver des choses semblables commesi quelqu'un ayant beaucoup et mangeant beaucoup ne se remplissait jamais. Or moi j'ai d'une part des biens tellement nombreux que même moi-même je trouve eux avec-peine; toutefois d'autre part il reste-du-su-[perflu à moi et mangeant jusqu'à arriver à n'avoir-pas-faim, et buvant jusqu'à n'avoir-pas-soif. et pour me vêtir de-sorte-que dehors d'une part moi n'avoir-froid en rien plus que ce très-riche Callias: après que d'ailleurs certes je suis à la maison, les murs d'un côté paraissent à moi être des tuniques tout à fait chaud'autre part les plafonds, des surtouts tout à fait épais, i'ai d'ailleurs certes une couverture tellement suffisante que même éveiller moi est une affaire. D'autre part je calcule ceci être un bien digne du plus grand prix dans ma richesse que si quelqu'un avait enlevé à moi même les biens étant maintenant, je ne vois aucun métier tellement vil qui ne fournît à moi une nourriture suffisante. Et en effet lorsque je veux éprouver-de-la-jouissance,

οὐχ ἐχ τῆς ἀγορᾶς τὰ τίμια ἀνοῦμαι, πολυτελῆ γὰρ γίγνεται, ἀλλ' ἐχ τῆς ψυχῆς ταμιεύομαι. Καὶ πολὺ πλεῖον διαφέρει πρὸς ἡδονὴν, ὅταν ἀναμείνας τὸ δεηθῆναι προσφέρωμαι ἢ ὅταν τινὶ τῶν τιμίων χρῶμαι, ισπερ καὶ νῦν τῷδε τῷ Θασίῳ οἰνῳ ἐντυχὼν οὐ διψῶν πίνω αὐτόν. Ἁλλὰ μὴν καὶ πολὺ δικαιοτέρους γε εἰκὸς εἶναι τοὺς εὐτέλειαν μᾶλλον ἢ πολυχρηματίαν σκοποῦντας. Οἶς γὰρ μάλιστα τὰ παρόντα ἀρκεῖ ἡχιστα τῶν ἀλλοτρίων δρέγονται. Ἡξιον δ' ἐννοῆσαι ὡς καὶ ἐλευθερίους ὁ τοιοῦτος πλοῦτος παρέχεται. Σωκράτης τε γὰρ ἐπήρκει μοι, ἀλλ' ὁπόσον ἐδυνάμην οὐτ' ἀριθμῷ οὐτε σταθμῷ ἐπήρκει μοι, ἀλλ' ὁπόσον ἐδυνάμην φέρεσθαι, τοσοῦτόν μοι παρεδίδου ' ἐγώ τε νῦν οὐδενὶ φθονῶ, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς φίλοις καὶ ἐπιδεικνύω τὴν ἀφθονίαν, καὶ μεταδίδωμι τῷ βουλομένῳ τοῦ ἐν τῆ ἐμῆ ψυχῆ πλούτου. Καὶ μὴν καὶ τὸ ἀδρότατόν γε

je n'achète point au marché des morceaux rares, ils coûtent trop cher; je tire ce régal de moi-même, car je trouve bien plus délicieux ce que je mange après avoir attendu le besoin, que ce qu'il a fallu se procurer à grands frais : témoin ce vin de Thasos qui se trouve à cette table, et dont je bois sans soif. D'ailleurs ceux qui préfèrent la simplicité à la somptuosité des mets sont naturellement beaucoup plus justes. Ceux qui, en effet, se contentent de ce qu'ils ont ne convoitent pas le bien des autres. Il est encore à propos d'observer qu'une semblable richesse rend généreux. Socrate que voici et qui m'a procuré cette fortune, ne calculait, ne pesait jamais avec moi, mais tout ce que je pouvais emporter, il me le donnait. Et moi, maintenant, loin d'être jaloux de mon opulence, je la montre à tous mes amis, et je partage avec qui veut les richesses de mon âme. Il est encore une possession bien douce, le loisir, que vous me voyez possèder tous, et qui me permet de voir

ούχ ώνουμαι τὰ τίμια έκ της άγορας. γίγνεται γάρ πολυτελή, άλλὰ ταμιεύομαι ἐχ τῆς ψυχῆς. Καὶ διαφέρει πολύ πλεῖον προς ήδονήν. όταν άναμείνας τὸ δεηθήναι προσφέρωμαι, η όταν χρώμαί τινι τῶν τιμίων, ώσπερ καὶ νῦν εντυχών τῷδε τῷ οἰνω Θασίω ού διψών πίνω αὐτόν. Άλλὰ μὴν καὶ εἰκὸς τούς σκοπούντας εὐτέλειαν μαλλον η πολυγρηματίαν είναι δικαιοτέρους γε. Οίς γάρ τὰ παρόντα άρχει μάλιστα, ορέγονται ήκιστα τῶν ἀλλοτρίων. Άξιον δὲ ἐννοῆσαι ώς καὶ ὁ πλοῦτος τοιοῦτος παρέγει έλευθερίους. Σωχράτης τε γάρ οὖτος παρά οὖ έγὼ έχτησάμην τοῦτον έπήρχει μοι ούτε άριθμώ ούτε σταθμώ, άλλα παρεδίδου μοι τοσούτον όπόσον έδυνάμην φέρειν. έγώ τε νῦν φθονῶ οὐδενὶ, άλλα και έπιδεικνύω πασι τοίς φίλοις την ἀφθονίαν, καὶ μεταδίδωμι τῷ βουλομένω. τοῦ πλούτου ἐν τῆ ψυχῆ ἐμῆ. Καὶ μὴν καὶ δρᾶτε τὸ χτῆμα άδρότατόν γε τήν σχολήν παρούσαν άεί μοι, ώστε καὶ θεᾶσθαι

je n'achète pas les choses précieuses de (sur) le marché, car elles sont coûteuses. fâme. mais je tire-des-ressources de mon Et il importe bien plus pour le plaisir. Isoin lorsque ayant attendu le avoir-beie porte-à-ma-bouche. que lorsque j'use de quelqu'une des choses précieuses, comme aussi maintenant avant trouvé ce vin de-Thasos n'ayant-pas-soif je bois lui. Mais d'ailleurs aussi il est nature. ceux visant à la simplicité plutôt qu'à l'abondance-d'-argent être plus justes du moins. [sents Car ceux auxquels les biens présuffisent le plus, convoitent le moins ceux d'autrui. D'autre part il est juste de songer que aussi la richesse telle rend généreux. Car et Socrate que-voici duquel moi j'ai acquis elle fournissait à moi ni par nombre ni par poids, [tant mais il en transmettait à moi auque je pouvais porter: sonne, et moi maintenant je n'envie à permais et je montre à tous mes amis mon opulence. et je fais-part à celui voulant [mienne de la richesse qui est dans l'âme Et d'ailleurs vous voyez aussi le bien le plus doux certes le loisir étant-présent toujours à mci. de sorte que moi et voir

τὰ ἀξιοθέατα καὶ ἀκούειν τὰ ἀξιάκουστα καὶ, ὁ πλείστου ἐγὼ τιμῶμαι, Σωκράτει σχολάζων συνδιημερεύειν. Καὶ οὖτος δὲ οὐ τοὺς πλεῖστον ἀριθμοῦντας χρυσίον θαυμάζει, ἀλλ' οἱ ἀν αὐτῷ ἀρέσκωσι τούτοις συνὼν διατελεῖ.

Οῦτος μὲν οὖν οὕτως εἶπεν. 'Ο δὲ Καλλίας · Νὴ τὴν Ἡραν, ἔφη, τά τε ἄλλα ζηλῶ σε τοῦ πλούτου καὶ ὅτι οὕτε ἡ πόλις · ἔφη, τά τε ἄλλα ζηλῶ σε τοῦ πλούτου καὶ ὅτι οὕτε ἡ πόλις · σοι ἐπιτάττουσα ὡς δούλῳ χρῆται οὕτε οἱ ἄνθρωποι, ἢν μὴ ὅανείσης, ὀργίζονται. ᾿Αλλὰ μὰ Δί', ἔφη ὁ Νικήρατος, μὴ ζήλου· ἔγὼ γὰρ ἤξω παρ' αὐτοῦ δανεισόμενος τὸ μηδενὸς προσὸεῖσθαι. Ἐκ τούτου εἶπέ τις · Σὸν ἔργον, ὧ Ἑρμόγενες, λέγειν τε τοὺς φίλους οἴτινές εἰσι καὶ ἐπιδεικνύναι ὡς μέγα τε δύνανται καὶ σοῦ ἐπιμέλονται, ἴνα δοκῆς δικαίως ἐπ' αὐτοῖς μέγα φρονεῖν. Οὐκοῦν ὡς μὲν καὶ Ἑλληνες καὶ βάρβαροι τοὺς θεοὺς ἤγοῦνται πάντα εἰδέναι τά τε ὅντα καὶ τὰ μέλλοντα εὐδηλον.

ce qui mérite d'être vu ou d'entendre ce qui mérite d'être entendu, et enfin, ce que je prise par-dessus tout le reste, de passer à l'école de Socrate des journées entières. D'ailleurs Socrate n'admire pas avant tout ceux qui comptent des sommes d'or, mais ceux qui lui plaisent: c'est avec ceux-là qu'il passe sa vie. »

Ainsi parla Antisthène. Alors Callias · « Par Junon, dit-il, il y a bien des choses qui me font envie dans ta fortune, mais c'est surtout de ce que la république ne te commande point comme à un esclave, et que les hommes, quand tu ne prêtes pas ne s'emportent point contre toi. — Par Jupiter, reprit Nicératus, ne lui porte point envie; car je vais lui emprunter l'avantage de n'avoir besoin de rien. » Mais un autre continuant l'entretien « C'est à toi, Hermogène, dit-il, de nous faire connaître quels sont tes amis, de nous prouver qu'ils sont puissants et cependant qu'ils ne te négligent point, et l'on verra par là si tu as raison d'en être fier. — Les Grecs et les barbares, dit alors Hermogène, croient que les dieux voient tout, le présent et l'avenir; c'est un fait reconnu.

τὰ ἀξιοθέατα. καὶ ἀκούειν τὰ ἀξιάκουστα. καί, δ έγω τιμώμαι πλείστου. σχολάζων συνδιημερεύειν Σωχράτει. Καὶ οδτος δὲ οὐ θαυμάζει τούς ἀριθμοῦντας πλείστον γρυσίον. άλλὰ διατελεί συνών τούτοις οϊ ἀρέσκωσιν ἄν αὐτῷ. Οὖτος μέν οὖν εἶπεν οὕτως. Ο δὲ Καλλίας. Νή την "Ηραν, έφη, ζηλώ τέ σε τὰ ἄλλα τοῦ πλούτου. χαὶ ὅτι οὖτε ἡ πόλις ἐπιτάττουσά σοι γρηται ώς δούλω. ούτε οἱ ἄνθρωποι ὀργίζονται ην μη δανείσης. Άλλὰ μὰ Δία, μὴ ζήλου, έφη ὁ Νικέρατος. έγὼ γὰρ ήξω δανεισόμενος παρά αὐτοῦ τὸ προσδείσθαι μηδενός. Tic elnev ex toutou . Λέγειν τε τούς φίλους οΐτινές είσιν καὶ ἐπιδεικνύναι ὡς δύνανταί τε μέγα καὶ ἐπιμέλονταί σου, ίνα δοχής φρόνειν μέγα έπὶ αὐτοῖς δικαίως, σὸν ἔργον, ὧ Έρμόγενες. Ούκουν εύδηλον ώς μέν καὶ "Ελληνες καὶ βάρδαροι ήγουνται τούς θεούς είδέναι πάντα τά τε όντα καὶ τὰ μέλλοντα.

les choses dignes-d'être-vues et entendre les choses-dignes d'être-entendues. et, ce que moi j'estime le plus, ayant-du-loisir passer-la-journée-Socrate. favec Et celui-ci d'autre part n'admire pas ceux comptant le plus d'or. Iceux mais il passe-son-temps étant-avec qui auront plu à lui. » Celui-ci d'une part donc parla D'autre part Callias: ainsi. « Par Junon, dit-il, et j'envie toi pour le reste à cause de ta richesse, et parce que ni la ville ne commandant à toi n'use de toi comme d'un esclave. ni les hommes ne se fâchent, si tu ne prêtes pas. - Mais non par Jupiter, n'envie dit Nicératus; car moi je viendrai devant emprunter de lui le n'avoir-besoin de rien. » Quelqu'un dit à la suite de cela: « Et dire tes amis quels ils sont et montrer que et ils peuvent grandement et ils prennent-soin de toi. afin que tu paraisses sentir granà cause d'eux justement, [dement est ton affaire, ô Hermogène. - Or donc il est bien-évident que d'une part et Grecs et barbares croient les dieux connaître toutes choses et celles étant et celles devant être.

. ; ; ·

Πᾶσαι γοῦν αἱ πόλεις καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ μαντικῆς ἐπερωτοῦι τοὺς θεοὺς τί τε χρὴ καὶ τί οὐ χρὴ ποιεῖν. Καὶ μὴν ὅτι νομίτομέν γε δύνασθαι αὐτοὺς καὶ εὖ καὶ κακῶς ποιεῖν καὶ τοῦτο σαρές πάντες γοῦν αἰτοῦνται τοὺς θεοὺς τὰ μὲν φαῦλα ἀποτρέπειν, τὰγαθὰ δὲ διδόναι. Οὖτοι τοίνυν οἱ πάντα μὲν εἰδότες, πάντα δὲ δυνάμενοι θεοὶ, οὕτω μοι φίλοι εἰσὶν ώστε διὰ τὸ ἐπιμελεῖσθαί μου οὕποτε λήθω αὐτοὺς οὔτε νυκτὸς οὔθ' ἡμέρας, οὔθ' ὅποι ἀν δρμῶμαι, οὕθ' ὅ τι ἀν μέλλω πράττειν. Διὰ δὲ τὸ προειδέναι καὶ ὅ τι ἐξ ἑκάστου ἀποδήσεται σημαίνουσί μοι πέμποντες ἀγγέλους φήμας καὶ ἐνύπνια καὶ οἰωνοὺς ἄ τε δεῖ καὶ ἃ οὐ χρὴ ποιεῖν οῖς ἐγὼ ὅταν μὲν πείθωμαι, οὐδέποτέ μοι μεταμέλει ἤδη δέ ποτε καὶ ἀπιστήσας ἐκολάσθην. Καὶ ὁ Σωκράτης εἶπεν ᾿Αλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ἄπιστον. Ἐκεῖνο μέντοι ἔγωγε ἡδέως ἀν πυθοίμην, πῶς αὐτοὺς θεραπεύων οὕτω φίλους ἔχεις.

Aussi toutes les villes et toutes les nations recourent-elles à la divination, pour interroger les dieux sur ce qu'elles doivent faire ou non. Nous croyons encore que les dieux ont le pouvoir de nous faire du bien ou du mal; c'est un fait également notoire. Tous, en estet, les prient de détourner d'eux les maux et de leur envoyer les biens. Or ces dieux qui voient tout, qui peuvent tout, sont tellement mes amis, s'intéressent tellement à moi, qu'ils ne me perdent de vue ni jour ni nuit, ni quand je voyage ni quand j'entreprends quelque chose. Et comme ils savent d'avance l'issue de chaque événement, ils m'avertissent en m'envoyant pour messagers des présages, des songes, des augures, sur ce que je dois faire ou non; et moi je leur obéis, et je ne m'en suis jamais repenti, tandis que ma désobéissance a parsois été punie. » Alors Socrate: « Il n'y a rien d'incroyable à cela; mais j'apprendrais avec plaisir par quels hommages tu en fais à ce point tes amis. —

Πάσαι γοῦν αξ πόλεις καὶ πάντα τὰ ἔθνη έπερωτῶσι τοὺς θεοὺς διά μαντικής τί τε χρή καὶ τί οὐ χρή ποιείν. Καὶ μὴν καὶ τοῦτο σαφὲς **ὅτι νομίζομέν γε** αύτους δύνασθαι ποιείν καὶ εὖ καὶ κακῶς. πάντες γουν αἰτουνται τοὺς θεοὺς ἀποτρέπειν μὲν τὰ φαῦλα. διδόναι δὲ τὰ ἀγαθά. Ούτοι τοίνυν οί θεοί είδότες μέν πάντα, δυνάμενοι δὲ πάντα. είσὶν ούτω φίλοι μοι ώστε διά τὸ ἐπιμελεῖσθαί μου ούποτε λήθω αύτούς ούτε νυκτός ούτε ήμέρας, ούτε ὅποι ὁρμῶμαι αν. ούτε δ τι μέλλω αν πράττειν. Διά δὲ τὸ προειδέναι καὶ ὅ τι ἀποδήσεται ἐξ ἐκάστου πέμποντες άγγέλους φήμας καὶ ἐνύπνια καὶ οἰωνοὺς σημαίνουσί μοι ά τε δεῖ καὶ ά ού χρή ποιείν. οξς ὅταν μὲν έγὼ πείθωμαι, οδδέποτε μεταμέλει μοι. ήδη δέ ποτε καί ἀπιστήσας έχολάσθην. Καὶ ὁ Σωχράτης εἶπεν: Άλλα οὐδὲν μὲν τούτων άπιστον. Έγωγε μέντοι πυθοίμην αν έχεινο ήδέως πῶς θεραπεύων αὐτοὺς έχεις αύτους ούτω φίλους.

Donc toutes les villes et toutes les nations demandent aux dieux par la divination ffaire. quoi il faut et quoi il ne faut pas Et d'ailleurs aussi cela est clair que nous pensons certes eux pouvoir faire (traiter) et bien et mal; tous donc demandent aux dieux d'une part de détourner les maux d'autre part de donner les biens. Or ces dieux d'une part sachant tout, d'autre part pouvant tout, sont tellement amis à moi moi qu'à cause de le prendre-soin de jamais je suis caché à eux ni de nuit ni de jour, ni en quelque-lieu-que je m'élance, ni quoi que je doive faire. D'autre part à cause de le prévoir aussi ce qui résultera de chaque m'envoyant Chose comme messagers des présages et des songes et des augures [il faut ils signifient à moi et quelles choses et quelles il ne faut pas faire; auxquels dieux lorsque d'une part moi j'obéis, jamais repentir-n'-est à moi: d'autre part déjà quelquesois aussi ayant désobéi j'ai été puni. » Et Socrate dit: [choses. « Mais d'une part aucune de ces n'est incrovable. Moi-certes cependant j'apprendrais cela avec-plaisir. comment honorant eux tu as eux tellement amis

Ναὶ μὰ τὸν Δί', ἔωη ὁ Ἑρμογένης, καὶ μάλα εὐτελῶς. Ἐπαινῶ τε γάρ αὐτοὺς οὐδέν δαπανών, ὧν τε διδόασιν ἀεὶ αὖ παρέγομαι. εδφημώ τε όσα αν δύνωμαι και έφ' οξς αν αὐτούς μάρτυραί ποιήσωμαι έχων οὐοὲν ψεύδομαι. Νη Δί', ἔφη δ Σωχράτης, ες άρα τοιούτος ών φίλους αὐτούς έγεις, καὶ οί θεοὶ, ώς ἔρικε, χαλοχάγαθία ήδονται.

Ουτος μέν δη δ λόγος ουτως έσπουδαιολογήθη. Έπειδη δέ είς τὸν Φίλιππον ἦχον, ἠρώτων αὐτὸν τί δρῶν ἐν τῆ γελωτοποιία μέγα ἐπ' αὐτῆ φρονοίη. Οὐ γὰρ ἄξιον, ἔφη, δπότε γε πάντες εἰδότες ότι γελωτοποιός είμι, όταν μέν τι άγαθὸν έγωσι, παραχαλοῦσί με ἐπὶ ταῦτα προθύμως, ὅταν δὲ κακόν τι λάδωσι, φεύγουσιν άμεταστρεπτί, φοδούμενοι μή και άκοντες γελάσωσι; Καί δ Νιχήρατος είπε · Νή Δία, σὸ τοίνον δικαίως μέγα φρονείς. 'Εμοί γάρ αὖ τῶν φίλων οἱ μὲν εὖ πράττοντες ἐκποδὼν ἀπέργονται,

Par Jupiter, reprit Hermogène, il m'en coûte peu. Je les loue sans aucuns frais; je leur offre de leurs propres dons; j'en parle aussi bien que possible; et, si je les prends à témoin, jamais je ne mens volontairement. - Sur ma foi, dit Socrate, si, en agissant ainsi, tu as les dieux pour amis, les dieux évidemment aiment la probité. »

Ainsi la conversation avait pris une tournure grave. Mais, quand on en vint à Philippe, on lui demanda ce qu'il voyait dans sa bouffonnerie de propre à le rendre sier. « N'est-ce pas tout naturel, dit-il, quand je vois tous les hommes, sachant que je suis bouffon, s'empresser, des qu'il leur arrive une bonne fortune, de m'inviter à en prendre ma part, puis, s'il leur arrive quelque malheur, fuir sans se retourner, de peur de rire malgré eux? -Par Jupiter, dit Nicératus, tu as bien sujet d'en être fier. Pour moi, quand mes amis sont dans la prospérité, ils me tournent les talons:

Ναὶ μὰ τὸν Δία, ἔφη ὁ Έρμογένης, — Oui par Jupiter, dit Hermogène, καὶ μάλα εὐτελῶς. Έπαινῶ τε γὰρ αὐτοὺς δαπανῶν οὐδὲν. παρέγομαί τε αδ ών διδόασιν άεὶ, εύφημῶ τε **ὅσα δύνωμαι ἄν,** χαὶ ψεύδομαι έχων οὐδὲν έπὶ οξς ποιήσωμαι αν αύτοὺς μάρτυρας. Νή Δία, έφη ὁ Σωκράτης, εὶ ἄρα ὧν τοιοῦτος έγεις αύτούς φίλούς. καὶ οί θεοὶ, ώς ἔοικεν, ήδονται καλοκαγάθία. Ούτος μέν δή ό λόγος

έσπουδαιολογήθη ούτως. Έπειδή δὲ ήκον είς τὸν Φίλιππον. ήρώτων αὐτὸν τί όρων έν τη γελωτοποιία φρονοίη μέγα έπὶ αύτῆ. Οὐ γὰρ ἄξιον, ἔφη. δπότε γε πάντες είδότες ότι είμι γελωτοποιός. **ὅταν μὲν ἔγωσί τι ἀγαθὸν,** παρακαλούσί με προθύμως έπὶ ταῦτα. όταν δὲ λά**δωσί** τι χ**αχὸν.** φεύγουσιν άμεταστρεπτί. φοδούμενοι μή γελάσωσι καὶ ἄκοντες. Καὶ ὁ Νιχέρατος εἶπε Νή Δία, σύ τοίνυν φρονείς μέγα δικαίως. Τών γαρ φίλων έμοι αξ οί μέν πράττοντες εὖ ἀπέρχονται ἐχποδών,

et tout à fait à-vil-prix. Car et je loue eux ne dépensant rien, et je leur présente encore une partie des biens qu'ils donnent et i'en parle-bien Itoujours autant que j'aurai pu, et je ne mens volontairement en rien dans les choses pour lesquelles j'aucux témoins. [rai fait - Par Jupiter, dit Socrate. si donc étant tel tu as eux pour amis. aussi les dieux, à-ce-qu'il semble, sont charmés de la probité. »

D'une part donc cet entretien était devenu-sérieux ainsi. Inus D'autre part lorsqu'ils en furent veà Philippe, ils demandaient à lui quoi voyant dans la bouffonnerie il sentait grandement (il était fier) à cause d'elle. « N'est-ce pas en effet juste, dit-il. puisque certes tous sachant que je suis bouffon, schose de bon.

lorsque d'une part ils ont quelque invitent moi avec-empressement à ces choses. [que mal. d'autre part lorsqu'ils ont recu quelme fuient sans-se-retourner. craignant qu'ils ne rient même malgré-eux. » Et Nicératus dit ·

« Par Jupiter, toi donc ftement. tu sens grandement (tu es sier) jus-Car des amis à moi au contraire les uns faisant bien leurs affaires s'en vont hors-de-mes-pieds (au loin), οξ δ' αν κακόν τι λάδωσι, γενεαλογούσι την συγγένειαν καί οὐδέποτέ μου ἀπολείπονται.

IV. SOCRATE PEINT PAR LUI-MÊME.

(Chapitre 5.)

Ο Καλλίας έφη Σὸ δὲ δὴ, ω Κριτόβουλε, εἰς τὸν περὶ τοῦ χάλλους ἀγῶνα πρὸς Σωχράτην οὐκ ἀνθίστασαι; ἀλλὰ, έφη ό Κριτόβουλος, οὐκ ἀναδύομαι · ἀλλά δίδασκε, Σώκρατες, εἴ τι ἔχεις σοφὸν, ὡς χαλλίων εἶ ἐμοῦ. Μόνον, ἔφη, τὸν λαμπτῆρα ἐγγὺς προσενεγκάτω. Εἰς ἀνάκρισιν τοίνυν σε, έφη, πρώτον της δίκης καλούμαι · άλλ' ἀποκρίνου. Σὰ δέ γε ἐρώτα. Πότερον οὖν ἐν ἀνθρώπω μόνον νομίζεις τὸ καλὸν εἶναι ἢ καὶ ἐν ἄλλῳ τινί; Ἐγὼ μὲν ναὶ μὰ Δ ί², ἔρη, καὶ ἐν ἔππω καὶ βοί καὶ ἐν ἀψύχοις πολλοῖς οἶόα γοῦν οὖσαν καὶ ἀσπίδα καλήν καὶ ξίφος καὶ δόρυ. Καὶ πῶς, ἔφη, οξόν τε ταῦτα μηδὲν ὅμοια ὄντα ἀλλήλοις πάντα καλὰ εἶναι;

des qu'ils sont dans le malheur, ils me prouvent leur parenté par généalogie et ne me quittent plus d'un instant. »

IV

Callias dit : « Et toi, Critobule, est-ce que tu ne disputeras pas à Socrate le prix de la beauté? - Je ne refuse point, répondit Critobule: allons, Socrate, si tu as de bonnes raisons, prouve que tu es plus beau que moi. Seulement, ajouta-t-il, qu'on approche la lampe. - Eh bien! je vais procéder à l'interrogatoire; reponds. - Et toi, interroge. - Crois-tu que la beauté existe dans l'homme seul ou dans d'autres objets encore? - Je crois, ma foi, qu'elle existe dans un cheval, dans un bœuf et dans beaucoup d'objets inanimés; ainsi l'on dit : un beau bouclier, une belle épée, une belle lance. - Mais comment peut-il se faire que tant d'êtres dissemblables soient également beaux? -

οι δὲ λάβωσιν ἄν τι κακόν. γενεαλογούσι την συγγένειαν

mais ceux qui viennent-à-recevoir quelque mal, font-la-généalogie-de leur parenté καὶ οὐδέποτε ἀπολείπονταί μου. et ne quittent plus moi jamais. »

IV. SOCRATE PEINT PAR LUI-MÊME.

'O Ka) hiac. Eon. Σύ δὲ δὴ, ὧ Κοιτόβουλε, ούχ ἀνθίστασαι πρὸς Σωχράτην είς τὸν ἀγῶνα περί τοῦ κάλλους; Άλλα, έφη ὁ Κριτόβουλος, ούκ άναδύομαι. άλλα δίδασκε, Σώκρατες, εί έχεις τι σοφόν. ώς εξ χαλλίων έμου. Μόνον, έφη, προσενεγκάτω έγγὺς τὸν λαμπτῆρα. Παραχαλώ τοίνυν σε πρώτον, žon. είς την αλάχρισιν της δίχης. άλλὰ ἀποχρίνου. Σὺ δέ γε έρώτα. Πότερον οὖν νομίζεις τὸ καλὸν εἶναι μόνον εν άνθρώπω, ἢ καὶ ἔν τινι ἄλλφ; Έγὼ μὲν ναὶ μὰ Δία, Ěφη, καὶ ἐν ἵππω xai But χαὶ ἐν πολλοῖς ἀψύχοις* οξόα γούν καὶ ἀσπίδα οὖσαν καλήν καὶ ξίφος καὶ δόρυ. Καὶ πῶς, ἔφη, οἶόν τε ταύτα όντα όμοια μηδέν άλλήλοις être toutes belles? είναι πάγτα καλά;

Callias dit: « Mais toi donc, ô Critobule, tu ne résistes pas contre Socrate dans la lutte au sujet de la beauté? - Mais, dit Critobule, je ne recule pas; mais montre, Socrate, si tu as quelque raison sensée, que tu es plus beau que moi. [près Seulement, dit-il, qu'on approche le flambeau. - J'appelle donc toi d'abord, dit-il. à l'instruction du procès; mais réponds. - Et toi certes interroge. - Est-ce que donc tu penses la beauté exister seulement dans l'homme, ou aussi dans quelque autre objet? - Moi d'une part certes par Jupidit-il. je crois elle exister et dans un cheet dans un hœuf [val et dans beaucoup d'objets inanimés. ie sais en effet et un bouclier étant beau et (ainsi qu') une épée et une lan-- Et comment, dit-il, est-il possible ces choses n'étant semblables en rien les-unes-aux-autres

*Ην νη Δί', έφη, πρὸς τὰ έργα ὧν ένεκα έκαστα κτωμεθα εὖ εἰργασμένα ἢ, ἢ εὖ πεφυκότα πρὸς ὰ ἀν δεώμεθα, καὶ ταῦτ', έφη δ Κριτόδουλος, καλά. Οἶσθα οὖν, ἔφη, ὀφθαλμῶν τίνος ἕνεκα δεόμεθα; Δῆλον, ἔφη, ὅτι τοῦ ὁρᾶν. Οὕτω μὲν τοίνον ἤὸη οἱ ἐμοὶ ὀφθαλμοὶ καλλίονες ἀν τῶν σῶν εἴησαν. Πῶς δή; "Οτι οἱ μὲν σοὶ τὸ κατ' εὐθὺ μόνον ὁρῶσιν, οἱ οἱ ἐμοὶ καὶ τὸ ἐκ πλαγίου διὰ τὸ ἐπιπόλαιοι εἶναι. Λέγεις σὺ, ἔφη, καρκίνον εἰοφθαλμότατον εἶναι τῶν ζώων; Πάντως δήπου, ἔφη επεὶ καὶ πρὸς ἰσχὼν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄριστα πεφυκότας ἔχει. Εἶεν, ἔφη, τῶν δὲ ρινῶν ποτέρα καλλίων, ἡ σὴ ἢ ἡ ἐμή; 'Εγὸ μὲν, ἔφη, οἶμαι τὴν ἐμὴν, εἴπερ γε τοῦ ὀσφραίνεσθαι ἕνεκεν ἐποίησαν ἡμῖν ρῖνας οἱ θεοί. Οἱ μὲν γὰρ σοὶ μυκτῆρες εἰς γῆν ὁρῶσιν, οἱ δὲ ἐμοὶ ἀναπέπτανται, ὥστε τὰς πάντοθεν

S'ils sont bien adaptés par l'art ou par la nature à la destination que nous voulons leur donner dans l'usage, ils sont beaux, dit Critobule. — Sais-tu pourquoi nous avons besoin d'yeux? — Evidemment, c'est pour voir. — Cela étant, mes yeux doivent être plus beaux que les tiens. — Comment cela? — Parce que les tiens ne voient qu'en ligne droite, tandis que les miens voient aussi de côlé, étant à fleur de tête. — A ton compte alors, l'écrevisse est de tous les animaux celui qui a les plus beaux yeux. — Assurément, d'autant plus qu'elle a naturellement des yeux d'une force étonnante. — Soit; mais en fait de nez, lequel est le plus beau, le tien ou le mien? — Je crois que c'est le mien, s'il est vrai que les dieux nous aient fait un nez pour sentir. Car tes narines sont dirigées vers la terre, tandis que les miennes sont relevées, de manière à recevoir

Ήν, νη Δία, έτη, ή εὖ εἰργασμένα πρός τα έργα ένεκα ὧν χτώμεθα έχαστα, η εὖ πεφυκότα πρὸς ἃ δεώμεθα ἄν, καὶ ταῦτα καλά, έφη ό Κριτόβουλος. Οἶσθα οὖν, ἔρη, ἔνεκα τίνος δεόμεθα όφθαλμών: Δήλον, ἔφη, **ὅτι τοῦ ὁρᾶν.** Ούτω μέν τοίνυν ήζη οί όφθαλμοί έμοί είησαν αν καλλίονες τών σών. Πῶς δή; "Οτι οί σοὶ μέν . όρωσι μόνον τὸ κατά εὐθὺ, oi ôà êuai καὶ τὸ ἐκ πλαγίου διά τὸ είναι ἐπιπόλαιοι. Σύ λέγεις, ἔφη, καρκίνον είναι εὐοφθαλμότατον τῶν ζώων; Πάντως δήπου, έφη, έπει έχει τούς όφθαλμούς καὶ πεφυκότας ἄριστα πρὸς Ισχύν. Elev, Eon, ποτέρα δὲ τῶν ρίνῶν καλλίων, η ση η ή έμή; Εγώ μέν, έφη, οξμαι την έμην, είπερ γε οί θεοί ἐποίησαν ἡμῖν τὰς ῥῖνας ένεκα τοῦ όσφραίνεσθαι. Οί μέν γάρ μυχτήρες σοί άρῶσιν είς γῆν, οι δε έμοι άναπέπτανται ώστε προσδέχεσθαι

- Si, par Jupiter, dit-il, elles ont été bien faites pour les besognes pour lesquelles nous acquérons chacune d'elles, ou bien disposées-naturellement pour celles pour lesquelles nous en aurons-besoin. celles-ci aussi sont belles. dit Critobule. - Sais-tu donc, dit-il, pour quoi nous avons-besoin d'yeux? - Il est évident, dit-il, que nous en avons besoin pour le - Ainsi d'une part donc déià les yeux miens seraient plus beaux que les tiens. - Comment donc? - Parce que les tiens d'une part voient seulement la chose en-droiteque d'autre part les miens [ligne, voient aussi la chose de côté par le être à-la-surface. - Toi tu dis, dit-il, le crabe être ayant-les-plus-beaux-yeux des animaux? - Absolument sans doute, dit-il; attendu qu'il a les yeux aussi disposés-naturellement trèspour la force. - Soit, dit-il, fplus beau, d'autre part lequel-des-deux nez est ou le tien ou le mien? mien, - Moi, dit-il, je crois que c'est le si du moins les dieux ont fait à nous les nez pour le sentir. Car d'une part les narines à toi regardent à terre, **vertes** d'autre part les miennes ont été oude manière à recevoir

όσμας προσδέχεσθαι. Τὸ δὲ δὴ σιμὸν τῆς δινὸς πῶς τοῦ ὀρθοῦ κάλλιον; "Οτι, έφη, οὐκ ἀντιφράττει, ἀλλ' ἐᾶ εὐθὺς τὰς ὅψεις δραν & αν βούλωνται ή δε ύψηλη ρίς ωσπερ επηρεάζουσα διατετείγικε τὰ όμματα. Τοῦ γε μὴν στόματος, ἔφη δ Κριτόβουλος, δφίεμαι. Εξ γάρ τοῦ ἀποδάχνειν ένεχα πεποίηται, πολὺ ἄν σὺ μεῖζον ἢ ἐγὸ ἀποδάκοις. εσικα, ἔφη, ἐγὼ κατὰ τὸν σὸν λόγον καὶ τῶν ὄνων αἴσγιον τὸ στόμα ἔγειν. Έκεῖνο ὸἐ οὐδὲν τεχμήριον λογίζει ώς έγω σοῦ χαλλίων εἰμὶ, ὅτι χαὶ Νατόες θεαλ οδσαι τους Σειληνούς έμοι δμοιοτέρους τίχτουσιν ή σοί; Καὶ δ Κριτόδουλος · Οὐχέτι, ἔφη, ἔχω πρὸς σὲ ἀντιλέγειν, ἀλλὰ διαφερόντων, ἔφη, τὰς ψήφους, ἵνα ὡς τάχιστα εἰδῶ ὅ τι με χρή παθεῖν ἢ ἀποτῖσαι. Μόνον, ἔφη, κρυφἢ φερόντων · δέδοικα γὰρ τὸν σὸν καὶ Αντισθένους πλοῦτον μή με καταδυναστεύση. Ἡ μὲν δή παῖς καὶ ὁ παῖς κρύφα ἀνέφερον ὁ δὲ Σωκράτης ἐν τούτω

de toutes parts lez odeurs. — Mais comment un nez camus serait-il plus beau qu'un nez droit? - Parce qu'au lieu de faire obstacle, il permet aux yeux de voir directement ce qu'ils veulent, tandis qu'un nez haut les separe comme un mur avec une sorte de malignité. — Quant à la bouche, dit Critobule, je te cède la palme : si elle cst faite pour mordre, tu peux mordre beaucoup mieux que moi. - J'aurais donc, d'après ce que tu dis, la bouche plus laide que celle d'un âne? Mais regardes tu comme une faible preuve de ma beauté que les Naïades, qui sont des déesses, engendrent les Silènes, qui me ressemblent plus qu'à toi? - Je n'ai rien à répliquer : qu'on distribue les cailloux, asin que je sache bien vite mon châtiment ou mon amende. Seulement, qu'on aille au scrutin secret : car je crains que tes richesses et celles d'Antisthène ne me fassent perdre. » Le garçon et la danseuse recueillirent les votes secrets; en même temps Socrate

τὰς ὀσμὰς πάντοθεν. Πώς δὲ δὰ τὸ σιμόν τῆς δινὸς χάλλιον τοῦ δοθοῦ: Οτι, έφη, οὐχ ἀντιφράττει, άλλα έᾶ τας δύεις δράν εὐθὺς ἄ βούλωνται ἄν. Η δε δίε ύψηλή ωσπερ έπηρεάζουσα διατετείγικε τὰ δμματα. Τοῦ γε μὴν στόματος ύφίεμαι, ἔφη ὁ Κριτόβουλος. Εί γαο πεποίηται ένεκα του άποδάκνειν, σύ άποδάχοις άν πολύ μετζον η έγώ Έγω έσικα, έφη, χατά τὸν σὸν λόγον ἔγειν τὸ στόμα **αἴσγιον** χαὶ τῶν ὄνων. Λογίζει δὲ ἐχεῖνο τεχμήριον οὐδὲν ώς εγώ είμι καλλίων σου, ότι καὶ Ναίδες οὖσαι θεαὶ τίκτουσι τοὺς Σειληνοὺς όμοιοτέρους έμοι ή σοί; Καὶ ὁ Κριτόβουλος ἔφη• Οὐκέτι ἔγω ἀντιλέγειν πρὸς σὲ, άλλα διαφερόντων, έφη, τὰς ψήφους, ίνα είδω ώς τάγιστα δ τι γρή με παθείν ή άποτίσαι. Μόνον, ἔφη, φερόντων κρυφή * δέδοικα γάρ τὸν πλούτον σὸν καὶ ἀντισθένους μή καταδυναστεύση με. Ή μὲν δὴ παῖς καὶ ὁ παῖς άνέφερον χρύφα. d'autre part Socrate pendant cela ό δε Σωχράτης έν τούτω

les odeurs de-tous-côtés. - Mais comment donc la forme camuse du nez serait-elle plus belle que la droite? -Parce que, dit-il, elle ne barre pas, mais laisse les yeux [auront voulu. voir directement les choses qu'ils Mais le nez haut comme insultant a-séparé-par-un-mur les yeux. -- D'ailleurs pour la bouche du je cède, dit Critobule. moins Car si elle a été faite pour le mordre, toi tu mordrais fmoi. beaucoup plus grandement que - Moi je parais, dit ii, d'après ton discours avoir la bouche plus laide même que les ânes. Mais comptes-tu ceci comme une preuve nulle que moi je suis plus beau que toi, que même les Naïades étant des enfantent les Silènes [déesses ptus semblables à moi qu'à toi? » Et Critobule dit: « Je n'ai plus à répondre à tox, mais qu'ils distribuent, dit-il, les cailloux. sible afin que je sache le plus vite posce qu'il faut moi souffrir ou payer. [en secret, Seulement, dit-il, qu'ils les portent car je crains la richesse de-toi et d'Antisthène qu'elle n'opprime moi. » D'une part donc la fille et le garçon les recueillaient secrètement;

διέπραττε τὸν λύχνον ἀντιπροσενεγκεῖν τῶ Κριτοδούλω, ὡς μλ έξαπατηθείησαν οι κριταί. Έπει δέ έξέπεσον αι ψήφοι καί εγένοντο πάσαι σύν Κριτοδούλω. Παπαΐ, έφη δ Σωχράτης, ούχ ομοιον έοιχε τὸ σὸν ἀργύριον, ὧ Κριτόβουλε, τῷ Καλλίου εἶναι. Τὸ μέν γὰρ τούτου δικαιοτέρους ποιεῖ, τὸ δὲ σὸν ὧσπερ τὸ πλεΐστον διαφθείρειν ίχανόν έστι και δικαστάς και κριτάς.

sit approcher la lampe auprès de Critobule, asin que les juges ne fussent point surpris. Bientôt les cailloux sont tirés de l'urne : ils étaient tous pour Critobule. « Bons dieux! dit Socrate, ton argent, Critobule, ne ressemble pas à celui de Callias : le sien rend plus juste, et le tien, ce qui arrive d'ordinaire, est capable de corrompre juges et tribunal.

διέπραττε άντιπροσενεγκείν τον λύχνον τῷ Κριτοβούλω. Επεί δε αι ψηφοι έξέπεσο 🐪 καὶ πᾶσαι ἐγένοντο σύν Κριτοβούλω. Παπαϊ, ἔφη ὁ Σωχράτης, τὸ ἀργύριον σὸν, Τό Κριτόβουλε, ούκ ἔσικεν είναι ὅμοιον τῶ Καλλίου. Τὸ μὲν γὰρ τούτου ποιεί δικαιοτέρους. τὸ δὲ σὸν ώς περ τὸ πλείστον έστιν ίχανδι διαφθείρειν Rai dinadias Rai Roitás.

faisait approcher la lampe en face de Critobule, ώς οί χριταί μή έξαπατηθείησαν. afin que les juges ne fussent pas Or comme les cailloux | trompés firent tombés de l'urne. et que tous furent avec (pour) Critobule: « Oh! dit Socrate. l'argent tien, ô Critobule, ne paraît pas être semblable à celui de Callias. Car d'une part l'argent de celui-ci rend les gens plus justes. mais le tien comme le plus souvent est capable de corrompre et juges et appréciateurs, m

EXTRAITS DU COUVERNEMENT DES LACÉDÉMONIENS.

I. ÉDUCATION DES ENFANTS.

(Chapitre 2.)

Βούλομαι την παιδείαν τῶν Λακεδαιμονίων σαφηνίσαι. Τῶν μέν τοίνυν ἄλλων Ελλήνων οἱ φάσχοντες χάλλιστα τοὺς υἱεῖς παιδεύειν, ἐπειδὰν τάγιστα αὐτοῖς οἱ παΐδες τὰ λεγόμενα ξινιῶσιν, εὐθὸς μεν ἐπ' αὐτοῖς παιδαγωγούς θεράποντας ἐφιστᾶσιν, εὐθὺς δὲ πέμπουσιν εἰς διδασχάλων μαθησομένους χαὶ γράμματα καὶ μουσικήν καὶ τὰ ἐν παλαίστρα. Πρὸς δὲ τούτοις τῶν παίδων πόδας μέν ὑποδήμασιν ἀπαλύνουσι, σώματα δὲ ξιατίων μεταδολαϊς διαθρύπτουσι σίτου γε μήν αὐτοῖς γαστέρα μέτρον νομίζουσιν. Ο δὲ Λυχοῦσνος ἀντὶ μέν τοῦ ἰδία ἔχαστον παιδαγωγούς δούλους έφιστάναι άνδρα έπέστησε κρατεῖν αὐτῶν

Je veux entrer dans quelques détails sur l'éducation des enfants à Lacédémone. Chez ceux des autres Grecs où l'on se vante d'élever le mieux la jeunesse, à peine les enfants sontils capables d'entendre ce qu'on leur dit, qu'aussitôt on leur donne des esclaves pour pédagogues; en s'empresse de les envoyer aux écoles pour apprendre la lecture, la musique et la palestre. Outre cela, on amollit les pieds des enfants par des chaussures, on énerve leur corps par des changements de vêtements, on ne prend que leur estomac pour mesure de leur besoin. Lycurgue, au lieu de laisser chacun donner à ses enfants des esclaves pour pédagogues, nomma pour les commander un chef

EXTRAITS DU GOUVERNEMENT DES LACÉDÉMONIENS.

I. ÉDUCATION DES ENFANTS.

Βούλομαι σαφηνίσαι Οἱ μὲν τοίνυν τών άλλων Ελλήνων φάσχοντες παιδεύειν κάλλιστα τούς υίεῖς. ξυνιώσι τὰ λεγόμενα, έφιστασι μέν εύθύς έπι αύτοις παιδαγωγούς θεράποντας, πέμπουσι δὲ εὐθὺς είς διδασχάλων μαθησομένους καὶ γράμματα καὶ μουσικήν καὶ τὰ ἐν παλαίστρα. Πρός δὲ τούτοις άπαλύνουσι μέν ύποδήμασι πόδας τῶν παίδων, διαθρύπτουσι δὲ σώματα μεταβολαίς Ιματίων νομίζουσί γε μήν γαστέρα μέτρον σιτού αὐτοῖς. Ο δὲ Λυκοῦργος άντὶ τοῦ μέν έκαστον έφιστάναι ιδία παιδαγωγούς δούλους ἐπέστησε χρατείν αὐτῶν

Je veux montrer-clairement τὴν παιδείαν τῶν Λακεδαιμονίων. l'éducation des Lacédémoniens. D'une part donc ceux des autres Grecs prétendant instruire très-bien leurs fils. ἐπειδὰν τάχιστα οἱ παϊδες αὐτοῖς dès qu'aussitôt les enfants à eux comprennent les choses dites, d'un côté préposent aussitôt sur eux des pédagogues serviteurs, d'un autre envoient aussitôt dans la maison de maîtres eux devant apprendre et les lettres et la musique et les exercices dans la palestre. D'autre part outre cela schaussures d'ın côté ils amollissent par des les pieds des enfants, d'autre part énervent les corps par des changements de vêtements; d'ailleurs certes ils regardent l'estomac eux. comme mesure de nourriture pour Mais Lycurgue au lieu de ceci d'une part chacun préposer en-particulier des pédagogues esclaves préposa pour commander à eux

MORC. CH. DE XÉNOPHON.

έξ ώνπερ αί μέγισται άρχαι καθίστανται, δς δή και παιδονόμος καλεΐται. Τοῦτον δὲ κύριον ἐποίησε καὶ ἀθροίζειν τοὺς παΐδας, καὶ ἐπισκοποῦντα, εἴ τις βαδιουργοίη, ἐσχυρῶς κολάζειν. "Εδώχε δ' αὐτῷ καὶ τῶν ἡδώντων μαστιγοφόρους, ὅπως τιμωροΐεν ότε δέοι. "Ωστε πολλήν μέν αίδῶ, πολλήν δὲ πειθώ έχει συμπαρείναι.

Άντί γε μήν τοῦ ἀπαλύνειν τοὺς πόδας ὑποδήμασιν ἔταξεν άνυποδησία κρατύνειν, νομίζων, εὶ τοῦτ' ἀσκήσειαν, πολύ μέν ράον αν άρθιάδε βαίνειν, ασφαλέστερον δε πρανή καταδαίνειν, καὶ πηδήσαι δὲ καὶ ἀναθορεῖν καὶ δραμεῖν θᾶττον ἀνυπόδητον, εὶ ἠσχηχώς εἴη τοὺς πόδας, ἢ ὑποδεδεμένον. Καὶ ἀντί γε τοῦ ξματίοις διαθρύπτεσθαι ενόμισεν ένὶ ξματίω δι' έτους προσεθίζεσθαι, γομίζων ούτω καὶ πρὸς ψύχη καὶ πρὸς θάλπη ἄμεινον ἄν παρασχευάσασθαι. Σῖτόν γε μὴν έταξε τοσοῦτον έχειν τὸν ἄρρενα

spécial, choisi parmi ceux qui sont désignés pour les plus hautes magistratures. On lui donne le nom de pédonome. Il lui a conféré le pouvoir d'assembler les enfants, et, dans cette inspection, de punir sévèrement les paresseux; pour cela il lui a adjoint des. mastigophores pris dans la jeunesse, afin de châtier, s'il est besoin. De là une grande réserve, une extrême soumission.

Au lieu de ménager la délicatesse des pieds, il proscrivit la chaussure, persuadé que, grâce à cette habitude, les enfants graviraient plus facilement les hauteurs, descendraient plus sûrement les pentes, apprendraient à bondir, à sauter, à courir nu-pieds plus lestement en s'y exerçant qu'en étant chaussés. Au lieu de les amollir par des vêtements, il jugea convenable de les accoutumer à porter le même toute l'année, persuadé que c'est le meilleur moyen de les endurcir au froid comme au chaud. Il a réglé les repas de manière que les garçons

άνδρα ές ώνπερ αί μέγισται άργαὶ ιαθίστανται. ός δή και καλείται παιδονόμος. Εποίησε δὲ τοῦτον χύριον καὶ άθροίζειν τοὺς παῖδας, καὶ ἐπισκοποῦντα. χολάζειν ζογυρώς εί τις ραδιουργοίη. Έδωκε δὲ αὐτῶ καὶ μαστιγορόρους τῶν ἡδώντων. όπως τιμωροίεν **ὅ**τε δέοι. "Ωστε πολλήν μέν αίδώ, πολλήν δέ πειθώ συμπαρείναι έχει. Άντί γε μὴν τοῦ ἀπαλύνειν τούς πόδας ύποδήμασιν έταξε χρατύνειν άνυποδησία, νομίζων, εί άσχήσειαν τοῦτο. βαίνειν αν μέν πολύ δᾶον ὸρθιάδε, καταβαίνειν δὲ ἀσφαλέστερον πρανή, καί πηδήσαι όξ καὶ άναθορείν καὶ δραμεῖν θᾶττον ἀνυπόδητον, εί είη ήσχηκὸς τοὺς πόδας, η ύποδεδεμένον. Καὶ ἀντί γε τοῦ διαθρύπτεσθαι

Ιματίοις.

άμεινον ούτω

Εταξέ γε μην

ενόμισεν προσεθίζεσθαι

νομίζων παρασχευάσχοθαι αν

καὶ πρός ψύχη καὶ πρὸς θάλπη.

ένὶ Ιματίω διὰ ἔτους.

un homme de ceux d'entre les quels les plus grandes magistratures sont établies. lequel certes même est appelé pédo-Or il fit celui-ci maître Inome. et de rassembler les enfants. et inspectant, de punir fortement. si quelqu'un était-fainéant D'autre part il donna à lui aussi des porteurs-de-fouet pris parmi les adolescents, afin qu'ils punissent lorsqu'il faudrait [respect. De sorte que d'une part un grand d'autre part une grande obéissance être-ensemble là.

D'ailleurs certes au lieu du amoiles pieds par des chaussures il prescrivit de les fortifier par le-manque-de-chaussures. pensant, s'ils s'exercaient à cela, d'une part pouvoir-monter beaucoup plus facilement vers-des-lieux-escarpés. **iment** d'autre part descendre plus sûredes lieux inclinés. d'autre part et sauter et bondir et courir plus vite non-chaussé. s'il était ayant exercé ses pieds, que chaussé. Et au lieu certes du être énervé par des vôtements. il établit-comme-une-loi de les haà un seul vêtement durant l'année, pensant pouvoir-les-préparer mieux ainsi ct aux froids et aux chaleurs D'ailleurs certes il régla τὸν ἄρρενα ἔχειν τοσοῦτον σῖτον le mâle avoir autant de nourriture

ως υπό πλησμονής μέν μήποτε βαρύνεοθαι, τοῦ δὲ ἐνδεεστέρως διάγειν μη ἀπείρως ἔχειν, νομίζων τους ούτω παιδευομένους μαλλον μέν αν δύνασθαι, εί δεήσειεν, ασιτήσαντας ἐπιπονῆσαι. "Ως δὲ μὴ ὑπὸ λιμοῦ ἄγαν αὖ πιέζοιντο, ἀπραγμόνως μεν αὐτοῖς οὐχ ἔδωκε λαμβάνειν ὧν ἄν προσδέωνται, κλέπτειν δ' ἐφῆκεν ἔστιν & τῷ λιμῷ ἐπικουροῦντας. Καὶ ὡς μέν οὐκ ἀπορῶν ὅ τι δοίη ἐφῆκεν αὐτοῖς τὸ μηχανᾶσθαι τὴν τροφήν οὐδένα οἶμαι τοῦτο ἀγνοεῖν. δῆλον δ' ὅτι τὸν μέλλοντα κλωπεύειν καὶ νυκτὸς ἀγρυπνεῖν δεῖ καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπατᾶν καὶ ἐνεδρεύειν, καὶ κατασκόπους δὲ ἐτοιμάζειν τὸν μέλλοντά τι λήψεσθαι. Ταῦτα οὖν δὴ πάντα δῆλον ὅτι μηχανικωτέρους τὧν έπιτηδείων βουλόμενος τοὺς παΐδας ποιείν καὶ πολεμικωτέρους ούτως ἐπαίδευσεν. Είποι δ' αν οὖν τις, τί δῆτα, εἶπεο τὸ κλέπτειν άγαθον ενόμιζε, πολλάς πληγάς επέβαλε τῷ άλισκομένω;

ne pussent se charger l'estomac par la surabondance des mets, et qu'ils ne fussent pas pris au dépourvu quand il faudrait se priver, pensant que des hommes habitués à ce régime pourraient mieux, au besoin, supporter à jeun les fatigues. Cependant, asin qu'ils n'eussent pas trop à souffrir la faim, il leur a permis, non pas de se procurer sans peine ce dont ils auraient besoin, mais de voler ce qu'il leur fallait pour satisfaire leur appétit, Et ce n'est pas faute d'autres moyens qu'il leur a permis de s'ingénier à trouver ainsi leur subsistance : personne, j'en suis sûr, ne le met en doute. Mais il est clair que celui qui veut voler doit veiller la nuit, ruser le jour, tendre des piéges, mettre des gens au guet, pour se procurer quelque aubaine. Or il est évident que Lycurgue voulait rendre les enfants plus adroits à se procurer le nécessaire, plus propres à la guerre, en les dressant à ces manœuvres. Mais, dira-t-on, pourquoi, s'il a fait un mérite du vol, a-t-il imposé une bonne correction au voleur pris sur le fait?

ώς μέν μήποτε βαρύνεσθαι ύπο πλησμονής. μή δὲ ἔχειν ἀπείρως. του διάγειν ένδεεστέρως. νομίζων τούς παιδευομένους ούτω δύνασθαι άν μέν μάλλον έπιπονήσαι άσιτήσαντας. εί δεήσειεν. "Ως δὲ αὖ μή πιέζοιντο άγαν ύπὸ λιμού. ού μέν ἔδωκεν αύτοῖς λαμδάνειν ἀπραγμόνως ών προσδέωνται άν. έστι δὲ & ἐσῆχε κλέπτειν έπικουρούντας τῷ λιμώ. ώς ού μεν άπορων ο τι δοίη έφηχεν αὐτοῖς μηχανάσθαι την τροφήν. δηλον δὲ ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα χλωπεύειν καὶ ἀγρυπνεῖν νυκτὸς καὶ ἀπατᾶν καὶ ἐνεδρεύει» μετά ήμέραν, έτοιμάζειν κατασκόπους. Δηλον οὖν δή πάντα ταῦτα οτι βουλόμενος ποιείν τους παίδας μηγανικωτέρους τῶν ἐπιτηδείων ἐπαίδευσεν ούτως καὶ πολεμικωτέρους. Τὶς δὲ οὖν εἴπο: ἄν. τί δητα, είπερ ενόμιζε το κλέπτειν άγαθὸν, ἐπέδαλε πολλάς πληγάς τω άλισχομένω:

de manière d'une part à n'être japar réplétion, Imais chargé d'autre part à n'être pas sans-expédu vivre plus-dans-le-besoin, frience, pensant ceux élevés ainsi d'une part devoir-pouvoir dayantravailler n'avant-pas-mangé. s'il le fallait. D'autre part encore afin que [faim, ils ne fussent pas pressés trop par la il ne donna pas à la vérité à eux de prendre sans-peine outre. les choses dont ils auront besoin-enmais il est des choses qu'il leur de voler [permit soulageant leur faim. Καὶ οἶμαι οὐδένα ἀγνοεῖν τοῦτο Et je pense personne n'ignorer cela que non certes étant-embarrassé quelle chose il donnerait il permit à eux [nourriture: de trouver-ingénieusement leur mais il est évident qu'il faut celui devant voler et veiller de nuit et tromper et tendre-des-piéges pendant le jour, [quelque chose, καὶ δὲ τὸν μέλλοντα λήψεσθαί τι et d'autre part celui devant prendre disposer des espions. Il est donc évident certes dans tout que voulant rendre les enfants plus ingénieux pour les choses néil forma eux ainsi [cessaires aussi plus-propres-à-la-guerre. Mais quelqu'un donc dirait, pourquoi donc. puisqu'il pensait le voler être bon. imposa-t-il beaucoup de coups à celui pris-sur-le-fait?

Οτι, φημί έγω, καὶ τάλλα ὅσα ἄνθρωποι διδάσκουσι κολάζουσι τὸν μὴ καλῶς ὑπηρετοῦντα. Κἀκεῖνοι οὖν τοὺς άλισκομένους ὡς κακῶς κλέπτοντας τιμωροῦνται, τοῦτο δὴ δηλῶσαι καὶ ἐν τούτῳ βουλόμενοι ὅτι καὶ ὅπου τάχους δεῖ ὁ βλακεύων ἐλάχιστα μὲν ἄφελεῖται, πλεῖστα δὲ ποάγματα λαμδάνει.

II. INTERDICTION DE TOUTE PROFESSION LUCRATIVE. (Chapitre 7.)

Έναντία γε μήν καὶ τάδε τοὶς ἄλλοις Ελλησι κατέστησεν ὁ Λυκοῦργος ἐν τῆ Σπάρτη νόμιμα. Έν μὲν γὰρ δήπου ταῖς ἄλλαις πόλεσι πάντες χρηματίζονται ὅσον δύνανται. ὁ μὲν γὰρ γεωργεῖ, ὁ δὲ ναυκληρεῖ, ὁ δὶ τῆ Σπάρτη ὁ Λυκοῦργος τοῖς ἐλευθέροις τῶν μὲν ἀμφὶ χρηματισμὸν ἀπεῖπε κοῦργος τοῖς ἐλευθέροις τῶν μὲν ἀμφὶ χρηματισμὸν ἀπεῖπε Κει, ταῦτα ἔταξε μόνα ἔργα αὐτῶν νομίζειν. Καὶ γὰρ δὴ τί

A cela je réponds que, dans toutes les autres parties de l'éducation, les hommes punissent le délinquant. Ici donc on punit les voleurs pour avoir mal volé; et une autre instruction à retirer de là, c'est que, où il faut de l'agilité, l'indolent n'arrive à rien et s'attire une foule de désagréments.

u

L'opposé de ce qui se voit chez les autres Grecs se trouve encore dans cette loi, établie à Sparte par Lycurgue. Ailleurs, tout le monde cherche à faire fortune comme il peut : l'un est laboureur, l'autre marin; celui-ci marchand, celui-là vit de son métier. A Sparte, Lycurgue a interdit aux hommes libres toute espèce de profession en vue du profit; il n'y tolère que les actes qui assurent à un peuple sa liberté. En effet, à quoi bon

INTERDICTION D'UNE PROFESSION LUCRATIVE. 711

Ότι, φημὶ ἐγὼ,
καὶ ἄνθρωποι κολάζουσι
τὸν μὴ ὑπηρετοῦντα καλῶς
τὰ ἄλλα ὅσα διδάσκουσι.
Καὶ ἐκεῖνοι οῦν
τιμωροῦνται τοὺς ἀλισκομένους
ὡς κλέπταντας κακῶς,
βουλόμενοι δὴ ὅηλῶσαι τοῦτο
καὶ ἐν τοῦτῳ
ὅτι καὶ ὅπου δεῖ τάχους
ὁ βλακεύων
ὡρελεῖται μὲν ἐλάχιστα,
λαμβάνει δὲ
πλεἴστα πράγματα.

Parce que, dis-je,
aussi les hommes punissent
celui n'exécutant pas bien
les autres choses qu'ils enseignent
Eux aussi donc
punissent ceux pris-sur-le-fait
comme volant mal,
voulant certes montrer ceci
aussi sur ce point
que et là-où il faut de la vitesse
celui qui est-mou
d'une part profite le moins,
d'autre part reçoit
le plus de désagrements.

II. INTERDICTION DE TOUTE PROFESSION LUCRATIVE.

Ο Λυκουργός γε μήν κατέστησε καὶ τάδε νόμιμα έναντία τοῖς ἄλλοις "Ελλησιν Έν μέν γάρ δήπου ταῖς ἄλλαις πόλεσι πάντες γοηματίζονται όσον δύνανται. ό μέν γάρ γεωργεί. ό δὲ ναυκληρεί, ό δὲ ἐμπορεύεται, οί δὲ καὶ τοέφονται άπό τεγνών' έν δὲ τἢ Σπάρτη δ Αυκούργος άπείπε μέν τοῖς έλευθέροις άπτεσθαι μηδενός τῶν ἀμφὶ χρηματισμόν έταξε δὲ νομίζειν αύτῶν ταύτα έργα μόνα όσα παρασκευάζει έλευθερίαν ταϊς πόλεσι. Kai yap on tí

Lycurgue d'ailleurs certes établit aussi ces usages contraires aux autres Grecs. Car d'une part certes dans les autres villes tous s'enrichissent autant qu'ils peuvent : car l'un laboure. l'autre est-pilote, l'autre trafique, (vent) les autres aussi sont nourris (vide métiers : mais à Sparte Lycurgue défendit d'une part aux hommes libres de toucher à aucune chose [ment: de celles concernant l'enrichissed'autre part il ordonna [mêmes cux regarder comme étant d'euxces occupations seules qui procurent la liberté aux villes. Et en effet certes en quoi

πλοῦτος ἐκεῖ γε σπουδαστέος ἔνθα ἴσα μέν φέρειν εἰς τὰ ἐπιτήδεια, διμοίως δὲ διαιτᾶσθαι τάζας, ἐποίησε μὴ ἡδυπαθείας ἔνεκα
χρημάτων δρέγεσθαι; ᾿Αλλὰ μὴν οὐδ' ἱματίων γε ἔνεκα χρηματιστέον· οὐ γὰρ ἐσθῆτος πολυτελεία ἀλλὰ σώματος εὐεξία κοσιοῦνται. Οὐδὲ μὴν τοῦ γε εἰς τοὺς συσκήνους ἔνεκα ἔχειν δαπανᾶν χρήματα ἀθροιστέον, ἐπεὶ τὸ τῷ σώματι πονοῦντα ἀφελεῖν
τοὺς συνόντας εὐδοζότερον ἐποίησεν ἢ τὸ δαπανῶντα, ἐπιδείξας
τὸ μὲν ψυχῆς, τὸ δὲ πλούτου ἔργον. Τό γε μὴν ἐξ ἀδίκων χρηματίζεσθαι καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις διεκώλυσε. Πρῶτον μὲν γὰρ
νόμισμα τοιοῦτον κατεστήσατο δ δέκα μνῶν μόνον ἀν εἰς οἰκίαν
εἰσελθὸν οὕτε δεσπότας οὕτε οἰκέτας λάθοι · καὶ γὰρ χώρας
μεγάλης καὶ ἁιμάξης ἀγωγῆς δέοιτ' ἄν. Χρυσίον γε μὴν καὶ
ἀργύριον ἐρευνᾶται, καὶ ἄν τί που φανῆ, ὁ ἔχων ζημιοῦται.

courir apres la richesse dans une ville où, l'égislateur ayant établi que chacun apporterait le même contingent aux repas et se nourrirait de la même manière, il en résulte que la fortune ne procure aucune jouissance! Ce n'est pas non plus pour des habits qu'on voudrait de l'argent : la parure d'un Spartiate n'est pas dans le luxe des vêtements, mais dans la bonne constitution du corps. Ce n'est pas, enfin, pour faire des dépenses avec des camarades qu'on songerait à amasser : Lycurgue a établi qu'il est plus glorieux de servir un ami en travaillant de-son corps qu'en se répandant en dépenses : il voyait ici une œuvre de cœur, là un étalage de richesse. Quant aux profits injustes, ils ont été réprimés par lui de la manière suivante. D'abord il a sait frapper des monnaies si lourdes, qu'on ne peut introduire dix mines dans une maison à l'insu des maîtres ni des serviteurs : il faut une place énorme pour cette somme, et un chariot pour la transporter. En second lieu, on fait des perquisitions d'or et d'argent; et. quand on en trouve quelque part, le détenteur est mis à l'amende.

πλούτος σπουδαστέος exel ye ἔνθα τάξας φέρειν μέν ίσα είς τα έπιτήδεια. διαιτᾶσθαι δὲ δμοίως, έποίησε μη ορέγεσθαι χρημάτων Ενεκα ήδυπαθείας; Άλλά μὲν οὐδὲ χρηματιστέον ένεχα ίματίων γε χοσμούνται γάρ ού πολυτελεία έσθητος, άλλὰ εὐεξία σώματος. Οὐδὲ μὴν ἀθροιστέον χρήματα Ενεχά γε τοῦ έγειν δαπανάν είς τοὺς συσκήνους, έπεὶ ἐποίησεν εὐδοξότερον τὸ ἀφελεῖν τοὺς συνόντας πονούντα τω σώματι η τὸ δαπανώντα. έπιδείξας τὸ μέν έργον ψυχής, τὸ δὲ πλούτου. Διεκώλυσέ γε μήν χαὶ ἐν τοῖς τοιούτοις τὸ γοηματίζεσθαι ἐξ ἀδίκων. Πρώτον μέν γάρ κατεστήσατο νόμισμα τοιούτον. δ μόνον δέχα μγῶν είσελθον είς οίχίαν λάθοι αν ούτε δεσπότας ούτε οξκέτας καί γάρ δέοιτο αν μεγάλης χώρας καὶ ἀγωγῆς ἀμάξης. Χρυσίον γε μήν και άργύριον Épeuvarai, καὶ ἄν τι φανῆ που, δ ένων ζημιούται.

la richesse est-elle-à-rechercher là du moins, où ayant ordonné [égales d'une part de porter des portions pour les choses nécessaires, d'autre part de vivre de-la-même-manière, pasi il fit ne pas désirer (qu'on ne désirât l'argent pour la jouissance? Mais certes ni il ne faut s'enrichir pour les vêtements du moins; car ils sont parés non par la magnificence de l'habit. mais par bon-état du corps. |gent Ni certes il ne faut-amasser de l'arpour du moins le avoir stente. à dépenser pour ses camarades-depuisqu'il fit (rendit) plus glorieux le aider ses compagnons en peinant du corps que le aider en dépensant, ayant montré l'un être œuvre de l'âme. l'autre de la richesse. D'ailleurs certes il empêcha aussi au-moyen de mesures telles le s'enrichir de choses injustes. Car d'une part d'abord il établit une monnaie telle. qui seulement de dix mines étant entrée dans une maison ne serait cachée ni aux maîtres ni aux serviteurs; car il serait-besoin d'une grande place et du transport d'un chariot. D'ailleurs certes l'or et l'argent sont recherchés, que part. et si quelque chose en paraît quelle possédant est frappé-d'-amende,

Τί οὖν αν ἐκεῖ χρηματισμός σπουδάζοιτο ἔνθα ή κτῆσις πλείους λύπας ή ή χρησις εὐφροσύνας παρέχει;

III. OBĖISSANCE AUX LOIS-

(Chapitre 8.)

Οτι μέν εν Σπάρτη μάλιστα πείθονται ταΐς άρχαῖς τε καὶ τοῖς νόμοις ζομεν ἄπαντες. Έγω μέντοι οὐδ' ἐγγειρῆσαι οἶμαι πρότερον τὸν Λυκοῦργον ταύτην τὴν εὐταξίαν καθιστάναι πρὶν δμογνώμονας ἐποιήσατο τοὺς χρατίστους τῶν ἐν τῆ πόλει. Τεχμαίρομαι δέ ταῦτα ότι ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν οἱ δυνατώτεροι οὐδέ βούλονται δοχεῖν τὰς ἄρχὰς φοδεῖσθαι, ἄλλὰ νομίζουσι τουτο ανελεύθερον είναι εν δε τη Σπάρτη οι κράτιστοι καί υπέρχονται μάλιστα τὰς ἀρχὰς, καὶ τῷ ταπεινοὶ εἶναι μεγαλύνονται, καὶ τῷ ὅταν καλῶνται τρέχοντες ἀλλὰ μὴ βαδίζοντες δπακούειν, νομίζοντες, ήν αὐτοὶ κατάρχωσι τοῦ σφόδρα πείθεσθαι, έψεσθαι καὶ τοὺς ἄλλους • ὅπερ καὶ γεγένηται. Εἰκὸς δὲ καὶ

Pourquoi donc s'occuper de fortune, dans un pays où la possession cause plus d'embarras que l'usage ne donne de plaisirs!

III

L'obéissance complète des Spartiates aux magistrats et aux lois est un fait connu de tous. Pour moi, je m'imagine que Lycurgue n'eût jamais essayé d'introduire une telle forme de gouvernement, s'il ne se fût assuré du concours moral des principaux citoyens. Je me fonde sur ce que, dans les autres cités, les puissants ne veulent point paraître redouter les magistrats : cette crainte leur semble indigne d'un homme libre. A Sparte, au contraire, les premiers de la république se distinguent par leur soumission aux magistrats, et se font gloire de leur abaissement : dès qu'on les mande, ils ne vont pas, ils courent obeir, persuadés qu'en montrant les premiers cette docilité respectueuse, les autres suivront; et c'est ce qui a lieu. Il est vraisemblable

Τί ούν χοηματισμός σπουδάζοιτο ἂν έχεῖ ένθα ή κτήσις παρέγε. πλείους λύπας η ή χρησις εύφροσύνας:

En quoi donc l'enrichissement serait-il recherché là où la possession cause plus de chagrins que l'usage de plaisirs?

III. OBÉISSANCE AUX LOIS.

Πάντες μέν ζομεν ότι έν Σπάρτη πείθονται μάλιστα ταῖς ἀρχαῖς τε καὶ τοῖς νόμοις. Έγω μέντοι οίμαι καθιστάναι ταύτην την εύταξίαν πρότερον πρίν ἐποιήσατο όμογνώμονας. Τεχμαίρομαι δὲ ταῦτα ότι εν μεν ταζς άλλαις πόλεσιν οί δυνατώτεροι οὐδὲ βούλονται δοχείν φοδείσθαι τὰς ἀρχὰς, άλλὰ νομίζουσι τοῦτο εἶναι άνελεύθερον . έν δὲ τῆ Σπάρτη οἱ χράτιστο: καὶ ὑπέρχονται μάλιστα τὰς ἀργάς, καὶ μεγαλύνονται τώ είναι ταπεινοί καὶ τῷ ὑπακούειν τρέχοντες άλλά μη βαδίζοντες δταν καλώνται, νομίζοντες. ην αύτοι κατάργωσι του πείθεσθαι σφόδρα, καὶ τοὺς ἄλλους ἔψεσθαι. δπερ καὶ γεγένηται Elxòc dè xal

Tous d'une part nous savons qu'à Sparte ils obéissent le plus et aux magistratures et aux lois. Moi cependant je pense τον Αυχουργον οὐδὲ ἐγχειρῆσαι Lycurgue n'avoir pas-même essayé d'établir cette discipline avant qu'il eût fait [ville τοὺς κρατίστους τῶν ἐν τῷ πόλει les plus importants de ceux dans la du-même-avis que lur. Or je conjecture cela **[villes** parce que d'une part dans les autres les plus puissants ne veulent mêmeparaître craindre pas les magistratures, mais ils pensent cela être indigne-d'un-homme-libre; stants d'autre part à Sparte les plus imporet se soumettent le plus aux magistratures, et se glorifient, du être humbles et du obéir courant mais non marchant lorsqu'ils sont appelés, pensant, si eux-mêmes donnent-l'-exemple du obéir tout-à-fait, aussi les autres devoir-suivre; ce qui aussi est arrivé. {blable D'autre part aussi il est vraisemτην της έφορείας δύναμιν τοὺς αὐτοὺς συγκατασκευάσαι, ἐπείπερ ἔγνωσαν τὸ πείθεσθαι μέγιστον ἀγαθὸν εἶναι καὶ ἐν πόλει καὶ ἐν στρατιᾶ καὶ ἐν οἴκω. Οσω γὰρ μείζω δύναμιν ἔχει
ἡ ἀρχή, τοσούτω μᾶλλον ἡγήσαντο αὐτήν καὶ καταπλήξειν τοὺς
πολίτας τοῦ ὑπακούειν. Ἔφοροι οὖν ἱκανοὶ μὲν εἰσι ζημιοῦν
δν ἀν βούλωνται, κύριοι δ' ἐκπράττειν παραγρῆμα, κύριοι δὲ
καὶ ἀρχοντας μεταζὸ καὶ καταπαῦσαι καὶ εἶρξαί γε καὶ περὶ
τῆς ψυχῆς εἰς ἀγῶνα καταστῆσαι. Τοσαύτην δὲ ἔχοντες δύναμιν, οὐχ ώσπερ αἱ άλλαι πόλεις ἐῶσι τοὺς αἰρεθέντας ἀεὶ ἀρχειν
τὸ ἔτος ὅπως ἀν βούλωνται, ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἐν τοῖς γυμνικοῖς
ἄγωσιν ἐπιστάται, ἤν τινα αἰσθάνωνται παρανομοῦντά τι, εὐθὺς
παραγρῆμα κολάζουσι. Πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων ὅντων μηχανημάτων καλῶν τῷ Λυκούργω εἰς τὸ πείθεσθαι τοῖς νόμοις ἐθέλειν τοὺς πολίτας, ἐν τοῖς καλλίστοις καὶ τοῦτό μοι δοκεῖ εἶναι

que l'institution des éphores est aussi leur création collective, d'après cette conviction qu'il n'y a pas de plus grand bien que l'obéissance dans une cité, dans une armée, dans la famille : car plus l'autorité a de force, plus, suivant eux, elle impose aux citoyens, les fait obéir. Or les éphores ont le droit de frapper d'amende qui bon leur semble, et d'en exiger le solde sur-le-champ; ils sont libres d'interdire les magistrats en fonction, de les emprisonner, de leur intenter un procès criminel. Avec un tel pouvoir, ils ne laissent pas, comme dans les autres villes, les magistrats élus user arbitrairement de leur pouvoir durant toute une année; mais, comme les présidents des jeux gymniques, dès qu'ils en surprennent un qui manque à la loi, ils le punissent à l'instant même. Mais de tous les nombreux et remarquables procédés de Lycurgue pour amener les citoyens à obéir aux lois, je ne vois rien de plus beau

τούς αὐτούς συγκατασκευάσαι την δύναμιν της έφορείας. έπείπερ ἔγνωσαν τὸ πείθεσθαι είναι μέγιστον άγαθὸν και έν πόλει καὶ έν στρατιᾶ καί έν οἴκω. Ήγήσαντο γὰρ αὐτὴν καὶ καταπλήξειν τοὺς πολίτας τοῦ ὑπαχούειν. τοσούτω μαλλον δσω ή άργη έγει δύναμιν μείζω. *Εφοροι οὖν εἰσιν ίκανοι μέν ζημιούν ον βούλωνται αν, χύριοι δὲ ἐχπράττειν παραχρῆμα, χύριοι δέ ναὶ καταπαύσαι καὶ ἄρχοντας μεταξύ xat elotai ve καὶ καταστήσαι είς άγῶνα περί της ψυγής. Έχοντες δὲ δύναμιν τοσαύτην, οψα έωσιν ώσπερ αξάλλαι πόλεις τούς αξρεθέντας άργειν ἀεὶ τὸ ἔτος δπως βούλωνται αν, άλλα ώσπερ οξ επιστάται έν τοις άγωσι γυμνικοίς χολάζουσιν εύθύς παραγρημα, ην αισθάνωνταί τινα παρανομούντά τι. Καλών δὲ μηχανημάτων πολλών και άλλων **ἄντων τῷ Λυ**χούργῳ είς τὸ τοὺς πολίτας ἐθέλειν πείθεσθαι τοῖς νόμοις, καὶ τοῦτο δοκεί μοι εἶναι έν τοις καλλίστοις

les mêmes avoir organisé-avec lui le pouvoir de-la-charge-d'-éphore, attendu qu'ils avaient reconnu le obéir être le plus grand bien et dans une ville et dans une armée et dans une maison. [ge), Car ils pensèrent elle (cette chardevoir aussi effrayer les citoyens pour le eux obéir d'autant plus que la magistrature a un pouvoir plus grand Or les éphores sont Id'amende d'une part capables de frapperqui ils voudront, [le-champ, d'autre part maîtres de l'exiger surd'autre part maîtres et de déposer même des magistrats commandant pendant-ce-temps et de les emprisonner certes et de les mettre en accusation au sujet de la vie. Or ayant un pouvoir si-grand, ils ne laissent pas comme les autres ceux ayant été élus **[villes** commander toujours pendant l'ancomment ils auront voulu, mais comme les présidents dans les jeux gymniques schamp, ils punissent tout-d'abord sur-les'ils en aperçoivent quelqu'un se. faisant-contre-les-lois quelque cho-D'autre part de beaux expédients nombreux et autres étant à Lycurgue pour ceci les citoyens vouloir obéir aux lois, celui-ci aussi paraît à moi être parmı les plus beaux

ότι ου πρότερον ἀπέδωχε τῷ πλήθει τοὺς νόμους πρίν ἐλθών σὺν τοῖς χρατίστοις εἰς Δελφοὺς ἐπήρετο τὸν θεὸν εἰ λῷον καὶ ἄμεινον είη τη Σπάρτη πειθομένη οξς αὐτὸς ἔθηκε νόμοις. Έπεὶ δὲ άνειλε τῶ παντὶ ἄμεινον εἶναι, τότε ἀπέδωχεν, οὐ μόνον ἄνομον άλλα και ανόσιον θείς το πυθοχρήστοις νόμοις μή πείθεσθαι.

IV. ALTÉRATION DE L'ESPRIT PUBLIC A SPARTE. (Chapitre 14.)

Εί τίς με έροιτο εί και νῦν ἔτι μοι δοκοῦσιν οί Λυκούργου νόμοι ακίνητοι διαμένειν, τοῦτο, μα Δί', ούκ αν έτι θρασέως είποιμι. Οίδα γάρ πρότερον μεν Λακεδαιμονίους αίρουμένους οίχοι τὰ μέτρια ἔγοντας ἀλλήλοις συνείναι μᾶλλον ἡ άρμόζοντας εν ταϊς πόλεσι και κολακευομένους διαφθείρεσθαι. Καὶ πρόσθεν μεν οίδα αὐτούς φοδουμένους γρυσίον έγοντας φαίνεσθαι, νου δ' έστιν οθς και καλλωπιζομένους έπι τω κεκτησθαι, Επίσταμαι δε και πρόσθεν τουτου ένεκα ξενηλασίας γιγνομένας

que ce qu'il fit, avant de proposer sa législation à la multitude. Il va d'abord à Delphes avec quelques citoyens d'élite et demande au dieu s'il serait meilleur et plus avantageux à Sparte d'obéir aux lois qu'il avait établies; et l'oracle lui ayant répondu que cette obéissance serait des plus avantageuses, il les promulgue. déclarant non-seulement criminel, mais sacrilége, quiconque désobéirait à des lois sanctionnées par le dieu pythien.

IV

Ouant à la question de savoir si, à mon avis, les lois de Lycurgue sont demeurées jusqu'à nous dans leur intégrité primitive, je n'oserais, par Jupiter, la décider. Je sais que les premiers Lacédémoniens aimaient mieux vivre chez eux dans la médiocrité, au milieu de leurs concitoyens, que de gouverner des villes conquises et de recevoir des hommages corrupteurs. Je sais qu'en un temps ils craignaient d'être pris à posséder de l'or, et que maintenant ils se font gloire d'en amasser. Je sais que jadis ils ont, pour ce motif, exclu les étrangers de chez eux,

ALTÉRATION DE L'ESPRIT PUBLIC À SPARTE. 719

δτι ούχ ἀπέδωκε τοὺς νόμους τῶ πλήθει σύν τοῖς χρατίστοις έπήρετο τὸν θεὸν εί είη λώον και άμεινον Σπάρτη πειθομένη νόμοις οξς αὐτὸς ἔθηκεν. Έπει δὲ ἀνείλεν είναι άμεινον τώ παντί. απέδωχε τότε. θείς ού μόνον άνομον άλλα καὶ ἀνόσιον το μη πείθεσθαι νόμοις πυθογρήστοις.

qu'il ne donna pas ses lois à la multitude πρότερον πρίν έλθων είς Δελφούς avant qu'étant allé à Delphes avec les plus importants il eût interrogé le dieu s'il serait préférable et meilleur à Sparte obéissant (d'obéir) aux lois que lui-même avait posées. Or après qu'il (le dieu) eut répondu cela être meilleur de tout point, il les donna alors, fillégal ayant posé non-seulement comme mais encore comme impie le ne pas obéir spythien. à des lois confirmées-par-Apollon-

IV. ALTÉRATION DE L'ESPRIT PUBLIC A SPARTE.

Εί τίς ἔροιτό με εί χαὶ νῦν οίνόμοι Λυκούργου δοκούσί μοι διαμένειν άχινητοι. ούκ έποιμι αν έτι, μα Δία. τούτο θρασέως. Οίδα γάρ πρότερον μέν Λακεδαιμονίους αίρουμένους συνεϊναι άλλήλοις οίχοι έχοντας τὰ μέτρια, μαλλον ή διαφθείρεσθαι άρμόζοντας έν ταίς πόλεσι καὶ κολακευομένους. Καὶ πρόσθεν μὲν οίδα αὐτοὺς φοβουμένους φαίνεσθαι έχοντας χρυσίον, νῶν δὲ ἔστιν οῦς καὶ καλλωπιζομένους έπὶ τῷ κεκτῆσθαι Έπίσταμαι δὲ χαὶ ξενηλασίας γιγνομένας πρόσθεν

Si quelqu'un demandait à moi si maintenant encore les lois de Lycurgue paraissent à moi subsister intactes, je ne dirais plus, par Jupiter. cela hardiment. Car je sais auparavant d'une part les Lacédémoniens préférant vivre les-uns-avec-les-autres à la ayant les biens modérés, [maison plutôt que de se corrompre étant-harmostes dans les villes et étant flattés. Et auparavant d'une part je sais eux craignant de paraître avant de l'or. maintenant d'autre part il en est mēme se glorifiant [que je sais sur le en posséder. D'autre part je sais et des expulsions-d'-étrangers ayant-lieu auparavant

καὶ ἀποδημεῖν οὐκ ἐξὸν, ὅπως μὴ ῥαδιουργίας οἱ πολῖται ἀπὸ τῶν ξένων ἐμπίπλαιντο· νῦν δ' ἐπίσταμαι τοὺς δοκοῦντας πρώτους εἶναι ἐσπουδακότας ὡς μηδέποτε παύωνται ἀρμόζοντες ἐπὶ ξένης. Καὶ ἢν μὲν ὅτε ἐπεμελοῦντο ὅπως ἄξιοι εἶεν ἡγεῖσθαι· νῦν δὲ πολὺ μᾶλλον πραγματεύονται ὅπως ἀρξουσιν ἢ ὅπως ἄξιοι τοῦτου ἔσονται. Τοιγαροῦν οἱ Ελληνες πρότερον μὲν ἰόντες εἰς Λακεδαίμονα ἐδέοντο αὐτῶν ἡγεῖσθαι ἐπὶ τοὺς δοκοῦντας ἀδικεῖν· νῦν δὲ πολλοὶ παρακαλοῦσιν ἀλλήλους ἐπὶ τὸ διακωλύειν ἀρξαι πάλιν αὐτούς. Οὐδὲν μέντοι δεῖ θαυμάζειν τούτων τῶν ἐπιψόγων αὐτοῖς γιγνομένων, ἐπειδὴ φανεροί εἰσιν οὕτε τῷ δεῷ πειθόμενοι οὕτε τοῖς Λυκούργου νόμοις

et interdit les voyages a œurs concitoyens, de peur qu'ils n'allassent emprunter à leurs hôtes des habitudes de mollesse, au lieu qu'aujourd'hui l'ambition des premiers citoyens ne peut être satisfaite que par une domination permanente dans une contrée étrangère. Et tandis qu'autrefois on ne s'occupait qu'à se rendre digne de commander, on se donne aujourd'hui beaucoup plus de mal pour obtenir le commandement que pour s'en rendre digne. Par suite, les Grecs, qui allaient autrefois demander à Sparte des chefs contre ceux dont ils craignaient l'oppression, réunissent aujour-d'hui leurs forces pour l'empêcher de reprendre l'empire. Et il ne faut pas s'étonner qu'on fasse des reproches aux Lacédémoniens, puisqu'il est évident qu'ils n'obéissent plus ni au dieu ni aux lois de Lycurgue.

ALTÉRATION DE L'ESPRIT PUBLIC À SPARTE. 721

καὶ οὐκ ἐξὸν ἀποδημεῖν ένεκα τούτου. δπως οί πολίται μή έμπίπλαιντο ραδιουργίας άπὸ τῶν ξένων: ξπίσταμαι δὲ νῦν τοὺς δοχοῦντας εἴναι πρώτους έσπουδακότας ώς μηδέποτε παύωνται άρμόζοντες έπὶ ξένης. Καὶ ἦν μὲν ὅτε έπεμελούντο όπως είεν άξιοι ήγεισθαι * νῦν δὲ πραγματεύονται πολύ μαλλον όπως άρξουσιν ἢ ὅπως ἔσονται ἄξιοι τούτου. .Τοιγαρούν οί Ελληνες πρότερον μέν ιόντες είς Λαχεδαίμονα εδέοντο αὐτῶν ήγεῖσθαι έπὶ τοὺς δοχοῦντας ἀδιχεῖν ιῦν δὲ πολλοὶ παρακαλούσιν άλλήλους έπὶ τὸ χωλύειν αὐτοὺς ἄρξαι πάλιν. Δεῖ μέντοι θαυμάζειν οὐδὲν των ἐπιψόγων γιγνομένων αὐτοῖς. έπειδή είσι φανεροί πειθόμενοι ούτε τῷ θεῷ ουτε τοις νόμοις Αυχούργου.

et n'étant-pas-permis de voyager à cause de ceci, afin que les citovens ne fussent pas remplis de paresse provenant des étrangers; mais je sais maintenant ceux paraissant être les premiers s'efforcant afin que jamais ils ne cessent étant (d'être)- harmostes sur une terre étrangère. Et d'une part il arrivait alors que ils prenaient-soin afin qu'ils fussent dignes de commander: mais maintenant ils s'occupent bien davantage comment ils commanderent que comment ils seront dignes de Donc les Grecs cela auparavant d'une part allant à Lacédémone priaient eux de les conduire [tes; contre ceux paraissant être-injusmais maintenant beaucoup s'excitent les uns les autres à le empêcher eux commander de-nouveau. Toutefois il faut ne s'étonner en rien des choses blâmables étant à eux. attendu qu'ils sont évidents n'obéissant ni an dien ni aux lois de Lycurgue.

EXTRAITS DU GOUVERNEMENT DES ATHÉNIENS.

1. PUISSANCE MARITIME D'ATHENES.

(Chapitre 2.)

Κατὰ τύχην τι τοῖς Ἀθηναίοις τοιοῦτον καθέστηκε τοῖς μὲν κατὰ γῆν ἀρχομένοις οἶόν τ' ἐστὶν ἐκ μικρῶν πόλεων συνοικισθέντας ἀθρόους μάχεσθαι τοῖς δὲ κατὰ θάλατταν ἀρχομένοις, ὅσοι νησιῶταί εἰσιν, οὐχ οἶόν τε συνάρασθαι εἰς τὸ αὐτὸ τὰς πόλεις. Ἡ γὰρ θάλαττα ἐν τῷ μέσῳ οἱ δὲ κρατοῦντες θαλαττοκράτορές εἰσιν εἰ δ' οἶόν τε καὶ λαθεῖν συνελθοῦσιν εἰς ταὐτὸ τοῖς νησιώταις εἰς μίαν νῆσον, ἀπολοῦνται λιμῷ. Ὁπόσαι δ' ἐν τῆ ἡπείρῳ εἰσὶ πόλεις ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἀρχόμεναι, αὶ μὲν μεγάλαι διὰ δέος ἄρχονται, αἱ δὲ μικραὶ πάνυ διὰ χρείαν οὐ γὰρ ἔστι πόλις οὐδεμία ἡτις οὐ δεῖται

l

Voici un avantage que les Athéniens doivent à la fortune. Les peuples asservis à une puissance continentale peuvent se rassembler de plusieurs petites villes et se liguer pour combattre; mais sous une puissance maritime, les insulaires ne peuvent pas se donner ce rendez-vous : la mer est au milieu : les dominateurs en sont les maîtres, et, dans le cas où ces insulaires se réuniraient, à l'insu de cette puissance, dans une seule île, ils y mourraient de faim. Toutes les villes du continent assujetties aux Athéniens sont contenues dans le devoir, les grandes par la crainte, les petites par le besoin. En effet, il n'en est pas une qui n'ait

EXTRAITS DU GOUVERNEMENT DES ATHÉNIENS.

1. PUISSANCE MARITIME D'ATHÈNES.

Τὶ τοιούτον καθέστηκε τοῖς Άθηναίοις κατά τύχην* ξστιν οξόν τε τοῖς μὲν ἀργομένοις κατά γῆν συνοισκισθέντας έχ πόλεων μιχοών μάχεσθαι άθρόους. τοίς δὲ ἀρχομένοις κατὰ θάλατταν. **όσοι είσὶ νησιώται.** ούχ οξόν τε τὰς πόλεις συνάρασθαι είς τὸ αὐτό. Ή γὰρ θάλαττα ἐν τῶ μέσω. of be xpatouvted είσὶ θαλαττοχράτορες. Εὶ δὲ οἰόν τε χαὶ τοῖς νησιώταις λαθεῖν συνελθούσιν είς τὸ αὐτὸ είς μίαν νήσον. ἀπολοῦνται λιμιφ. 'Οπόσαι δὲ πόλεις είσὶν εν τη ήπείρω άρχόμεναι ύπὸ τῶν Ἀθηναίων, αί μὲν μεγάλαι ἄργονται διά δέος. αί δε μικραί πάνυ διά γρείαν. ού γαρ έστιν ούδεμία πόλις ήτις ού δείται

Quelque chose de tel Iniens a été établi (existe) pour les Athépar hasard: il est possible sur terre pour ceux d'une part commandés s'étant réunis de villes petites de combattre compactes; [sur mer. d'autre part pour ceux commandés qui-tous sont insulaires. il n'est pas possible les villes se réunir sur le même point. Car la mer est dans le milieu : or ceux commandant sont maîtres-de-la-mer. D'autre part s'il est possible schés aussi aux insulaires d'avoir été ca s'étant rassemblés sur le même dans une seule île. point ils périront de faim. D'autre part toutes les villes qui sont sur le continent commandées par les Athéniens, les grandes d'une part sont compar crainte. **[mandées** d'autre part les petites tout à fait car il n'est aucune ville [par besoin; qui n'ait-besoin

εἰσάγεσθαί τι ἡ ἐξάγεσθαι. Ταῦτα τοίνον οὐα ἔσται αὐτῆ, ἐὰν μὴ ὑπήκοος ἢ τῶν ἀρχόντων τῆς θαλάττης. Ἐπειτα δὲ τοῖς ἄρχουσι τῆς θαλάττης οἷόν τ' ἐστὶ ποιεῖν ἄπερ οὐ τοῖς τῆς γῆς, ἐνίοτε τέμνειν τῆν γῆν τῶν κρειττόνων παραπλεῖν γὰρ ἔξεστιν ὅπου ὰν μηδεὶς ἢ πολέμιος ἢ ὅπου ἀν ὀλίγοι, ἐὰν δὲ προσίωσιν, ἀνα-βάντα ἀποπλεῖν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἦττον ἀπορεῖ ἢ ὁ πεζῆ παρα-βοηθῶν. Ἐπειτα δὲ τοῖς μὲν κατὰ θάλατταν ἄρχουσιν οἷόν τ' ἀποπλεῦσαι ἀπὸ τῆς σφετέρας αὐτῶν ὁπόσον βούλει πλοῦν, τοῖς ὸὲ κατὰ γῆν οὐχ οἷόν τε ἀπὸ τῆς σφετέρας αὐτῶν ἀπελθεῖν πολλῶν ἡμερῶν δδόν βραδεῖαί τε γὰρ αὶ πορεῖαι καὶ σῖτον οὐχ οἷόν τε ἔχειν πολλοῦ χρόνου πεζῆ ἰόντα. Καὶ τὸν μὲν πεζῆ ἰόντα δεῖ διὰ φιλίας ἰέναι ἢ γενᾶν μαχόμενον τὸν δὲ πλέοντα,

à importer ou à exporter : or ce trafic leur est impossible, s elles n'obéissent aux souverains de la mer Ensuite les souverains de la mer peuvent faire une chose impossible à ceux de la terre, qui est de ravager quelquefois les campagnes de peuples plus puissants. Ils ont la facilité d'aborder sur des côtes où il n'y ait que peu ou point d'ennemis, et, si l'ennemi paraît, de se rembarquer et de prendre le large; ces sortes de descentes sont moins dangereuses que les expéditions par terre. Enfin les rois de la mer peuvent s'éloigner de leurs côtes autant qu'ils le veulent, mais ceux qui dominent sur terre ne peuvent pas s'avancer à une distance de plusieurs jours, vu que les marches sont lentes et qu'une armée de terre ne peut avoir des provisions pour longtemps. D'ailleurs, une armée de terre est forcée de s'avancer à travers un pays ami, ou de vaincre en combattant, tandis que sur mer,

είσάγεσθαι η ἐξάγεσθαί τι. Ταῦτα τοίνυν οὐκ ἔσται αὐτῆ. έὰν μὴ ἢ ὑπήχοος τῶν ἀρχόντων τῆς θαλάττης. "Επειτα δὲ οἰόν τε τοῖς ἄργουσι τῆς θαλάττης ποιείν άπερ οὐ τοίς της γης. ενίστε τέμνειν τὴν Υῆν τῶν χρειττόνων. έξεστι γάρ παραπλείν οπου μηδείς πολέμιος δ αν, η όπου όλίγοι αν. έὰν δὲ προσίωσιν. άνάδαντα άποπλείν. Καὶ ποιῶν τοῦτο ἦττον ἀπορεῖ η ό παραδοηθών πεζη. Έπειτα δὲ οξόν τε τοίς ἄργουσι κατά θάλατταν άποπλεῦσαι άπὸ τῆς σφετέρας αὐτῶν πλοῦν όπόσον βούλει, ού δὲ οξόν τε τοῖς χατά γῆν ἀπελθεῖν ἀπὸ τῆς σφετέρας αὐ∽ῶν δόδον πολλών ήμερών * αί τε γάρ πορείαι βραδείαι, καὶ οὐχ οδόν τε ἔχειν ζόντα πεζή σῖτον πολλών ήμερῶν. Καὶ δεῖ τὸν μὲν ἰόντα πεζή ίέναι διὰ φιλίσς η γιχαν μαχόμενον* έξεστι δὲ τον πλέοντα άποδήναι ταύτη τής γής

d'importer ou d'exporter quelque chose. Or ces choses ne seront pas à elle. si elle n'est pas obéissante à ceux commandant sur la mer. D'autre part ensuite il est possible à ceux commandant sur la mer de faire les choses qu'il n'est pas possible à ceux qui commandent sur la terquelquefois de ravager la terre [re, des ennemis plus puissants; car il est-possible d'aborder-le-long où aucun ennemi ne sera, [des côtes ou-bien où peu seront. d'autre part s'ils arrivent, [mer. s'étant embarqué de s'éloigner-par-Et faisant cela il est moins embarque celui secourant à pied. [rassé D'autre part ensuite il est possible à ceux commandant sur mer de s'éloigner-par-mer de leur paus à eux-mêmes par une navigation aussi-grande-que tu veux. d'autre part il n'est pas possible à ceux qui commandent sur terre de s'éloigner de leur pays à eux-mêmes d'une route de beaucoup de jours: car et les marches sont lentes, et il n'est pas possible d'avoir allant à pied liours. une nourriture de beaucoup de Et il faut celui d'une part allant à aller à travers un pays ami, [pied ou vaincre en combattant; d'autre part il est-possible celui qui navigue débarquer sur ce point de la terre

οδ μέν αν η κρείττων έξεστιν αποδήναι ταύτη της γης, άλλως παραπλεύσαι, εως αν έπι φιλίαν χώραν αφίκηται ή έπι ήττους αύτοῦ.

XÉNOPHON.

*Επειτα νόσους τῶν χαρπῶν, αξ έχ Διός εἶσιν, οἱ μέν χατὰ γῆν χράτιστοι γαλεπώς φέρουσιν, οί δὲ κατὰ θάλατταν δαδίως. Οὐ γὰρ ἄμα πᾶσα γη νοσεί. ὅστε ἐχ τῆς εὐθηνούσης ἀφιχνείται τοῖς τῆς θαλάττης ἄρχουσιν. Εἰ δὲ δεῖ καὶ σμικροτέρων μνησθηναι, διά την άργην της θαλάττης πρώτον μέν τρόπους εὐωγιῶν έξεῦρον ἐπιμισγόμενοι ἀλλήλοις, ὡς ὅ τι ἐν Σικελία ήδὺ η ἐν Ἰταλία η ἐν Κύπρω η ἐν Αἰγύπτω η ἐν Λυδία η έν τῶ Πόντω ἡ ἐν Πελοποννήσω ἡ ἄλλοθί που, ταῦτα πάντα είς εν ήθροϊσθαι διά την άρχην της θαλάττης. Έπειτα φωνην πάσαν ακούοντες έξελέξαντο τοῦτο μέν έκ της, τοῦτο δέ έκ της. Καὶ οί μέν Ελληνες ιδία μαλλον καὶ φωνη καὶ διαίτη

si l'on est supérieur en forces, on débarque, ou bien, dans le cas contraire, on côtoie le rivage, jusqu'à ce qu'on soit arrivé chez un peuple ami ou plus faible.

Les maladies des fruits, envoyées par Jupiter, sont désastreuses pour ceux qui dominent sur terre; mais pour ceux qui dominent sur mer elles n'ont rien de grave. Tous les pays en effet ne sont pas maltraités en même temps; en sorte que des contrées productives tout arrive aux maîtres de la mer. D'ailleurs, s'il faut mentionner des détails moins importants, leur puissance maritime a fait trouver aux Athéniens, par le commerce, de quoi fournir au luxe de leur table. Tout ce qu'il y a de délicieux en Sicile, en Italie, à Cypre, en Égypte, en Lydie, dans le Pont, dans le Péloponnèse et ailleurs, tout cela s'est concentré sur un seul point, grâce à l'empire de la mer. De plus, entendant toutes les langues, ils ont choisi telle expression de celle-ci, telle autre de celle-là; et, tandis que les Grecs conservent leur idiome, leurs mœurs

ού μεν δ αν κρείττων. άλλως παραπλεύσαι έως ἀφίχηται αν έπὶ γώραν φιλίαν η έπὶ ήττους αὐτοῦ. Επειτα οί μέν κράτιστοι κατά γηγ φέρουσι γαλεπώς νόσους τῶν χαρπῶν, al eloiv ex Aids. οί δὲ χατὰ θάλατταν δαδίως. Πασα γάρ γη ού νοσεί äua. ώστε άφι**χνε**ίται έχ τῆς εὐθηνούσης τοίς ἄργουσι τῆς θαλάττης. El de dei xai μνησθήναι σμικροτέρων, πρώτον μέν έξεῦρον διὰ τὴν ἀρχὴν τῆς θαλάττης τρόπους εὐωγιῶν, ἐπιμισγόμενοι ἀλλήλοις, ώς ὅ τι ἡδὺ έν Σικελία η εν Ίταλία η εν Κύπρω η εν Αιγύπτω η έν Αυδία η έν τῷ Πόντω η έν Πελοποννήσω ή που άλλοθι, πάντα ταῦτα ήθροϊσθαι vá Sia · διά την άρχην της θαλάττης. "Επειτα ακούοντες πάσαν φωνήν έξελέξαντο τοῦτο μέν έχ τῆς, τούτο δὲ ἐχ τῆς. Καὶ οἱ μὲν Ελληνες γρώνται μάλλον φωνδιίδία καὶ διαίτη

où d'une part il sera plus fort, autrement longer-la-côte, jusqu'à ce qu'il arrive sur une terre amie ou vers de moins puissants que lui. Ensuite les plus puissants d'une sur terre part supportent difficilement les maladies des fruits qui sont venant de Jupiter, [mer d'autre part les plus puissants sur les supportent facilement. Car toute terre n'est-pas-malade en-même-temps; de sorte qu'il en arrive de la contrée florissante à ceux étant-maîtres de la mer. D'autre part s'il faut aussi faire-mention de choses plus petid'une part d'abord ils ont trouvé par l'empire de la mer des manières variées de régals, en se-mélant les-uns-aux-autres, au-point que ce qu'il y a de délicieux en Sicile ou en Italie ou à Cypre ou en Egypte ou en Lydie ou dans le Pont ou dans le Péloponnèse ou quelque-part ailleurs, toutes ces choses avoir été rassemblées sur un seul point par l'empire de la mer. Ensuite entendant toute langue ils ont choisi ceci d'une part de d'autre part cela de l'autre. [l'une, Et d'une part les Grecs [ticulière usent davantage d'une tangue paret d'un régime-de-vie

καὶ σχήματι χρῶνται, 'Αθηναῖοι δὲ κεκραμένη έξ άπάντων τῶν Ελλήνων καὶ βαρδάρων.

Τον δὲ πλοῦτον μόνοι οἷοί τ' εἰσὶν ἔχειν τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρδάρων εἰ γάρ τις πόλις πλουτεῖ ξύλοις ναυπηγησίμοις, ποῖ διαθήσεται, ἐὰν μὴ πείση τὸν ἄρχοντα τῆς θαλάττης; Τί δ' εἴ τὶς σιδήρω ἢ χαλκῷ ἢ λίνω πλουτεῖ πόλις, ποῖ διαθήσεται, ἐὰν μὴ πείση τὸν ἄρχοντα τῆς θαλάττης; Ἐξ αὐτῶν μέντοι τούτων καὶ δὴ νῆές μοί εἰσι παρὰ μὲν τοῦ ξύλα, παρὰ δὲ τοῦ σίδηρος, παρὰ δὲ τοῦ χαλκὸς, παρὰ δὲ τοῦ λίνον, παρὰ δὲ τοῦ κηρός. Καὶ ἐγὼ μὲν οὐδὲν πονῶν ἐκ τῆς γῆς πάντα ταῦτα ἔχω διὰ τὴν θάλατταν, ἄλλη δ' οὐδεμία πόλις δύο τούτων ἔχει, οὐδ' ἔστι τῆ αὐτῆ ξύλα καὶ λίνον, ἄλλ' ὅπου λίνον ἐστὶ πλεῖστον, λεία χώρα καὶ ἄξυλος οὐδὲ χαλκὸς καὶ σίδηρος ἐκ τῆς αὐτῆς πόλεως, οὐδὲ τάλλα δύο ἢ τρία μιᾳ πόλει, ἀλλὰ τὸ μὲν τῆ,

et leur costume national, les Athéniens offrent un mélange de tous les Grecs et des barbares

Les Athéniens sont encore seuls à portée de s'enrichir parmi les Grecs et les barbares. En effet, que telle ville soit riche en bois de construction, où les vendra-t-elle, si elle ne commence pas par se mettre bien avec le maître de la mer? Que telle autre soit riche en fer, en cuivre, en lin, où trouvera-t-elle un débouché, si elle est mal avec le souverain des eaux? De là me viennent des vaisscaux qui me fournissent, de chez l'un du bois, de chez l'autre du fer, d'ici du cuivre, de là du lin, d'autre part de la cire; si bien que, sans rien tirer de la terre par le travail, je me procure tout au moyen de la mer. Aucune autre ville ne réunit une double richesse, et ne possède à la fois du bois et du lin; mais où le lin abonde, le pays est plat et sans bois : de même le cuivre et le fer ne viennent pas de la même ville, et on ne trouve pas deux ou trois produits dans un seul pays; l'un a telle chose,

κα Ισγήματι. Άθηναῖοι δὲ χεχραμένη έξ άπάντων τῶν Ἑλλήνων χαὶ βαρδάρων. - Είσι δε μόνοι τῶν Έλλήνων καὶ τῶν βαρδάρων οξοί τε έγειν τὸν πλούτον. εί γάρ τις πόλις πλουτεί ξύλοις ναυπηγησίμοις, ποι διαθήσεται. έὰν μὴ πείση τὸν ἄρχοντα τῆς θαλάττης; Τί δὲ εἴ τις πόλις πλουτεῖ η σιδήρω η χαλκώ η λίνω. ποι διαθήσεται. έαν μη πείση τὸν ἄρχοντα τῆς θαλάττης: Έχ μέντοι τούτων αὐτῶν xai ôn vnés elaí uos. παρά του μέν ξύλα, παρά του δὲ σίδηρος. παρά τοῦ δὲ χαλκὸς, παρά τοῦ δὲ λίνον. παρά του δὲ χηρός. Καὶ ἐγὼ μὲν πονῶν οὐδὲν έχ τῆς γῆς έγω πάντα ταῦτα διά την θάλατταν. οὐδεμία δὲ ἄλλη πόλις έγει δύο τούτων, οὐδὲ ξύλα καὶ λίνον ἐστὶτῆ αὐτῆ, άλλὰ ὅπου λίνον ἐστὶ πλεῖστον χώρα λεία καὶ ἄξυλος. οὐδὲ χαλκὸς καὶ σίδηρος έχ τῆς αὐτῆς πόλεως, οὐδὲ τὰ ἄλλα δύο ἢ τοία μια πόλει,

άλλὰ τὸ μὲν τῆ.

et d'un habillement particuliers, d'autre part les Athéniens d'un régime de vie mêlé de tous les Grecs et des harbares

et des barbares. D'autre part ils sont sculs des Grecs et des barbares capables d'avoir la richesse; car si quelque ville est-riche en bois propres-à construire-des-naoù les placera-t-elle, fvires. si elle ne persuade celui étant-maître de la mer? Et quoi si quelque ville est-riche ou en fer ou en cuivre ou en lin, où les placera-t-elle. si elle ne persuade celui étant-maître de la mer? Or de ces villes mêmes et certes des navires sont (viennent) de l'un viennent des bois, [pour moi; de l'autre du fer, de l'autre du cuivre, de l'autre du lin, de l'autre de la cire. [travail rien Et moi d'une part ne tirant-par-lede la terre j'ai toutes ces choses par la mer. d'autre part aucune autre ville n'a deux de ces biens, ni bois et lin ne sont à la même, mais là-où le lin est très-abondant. le pays est uni et non-boisé; ni le cuivre et le fer ne viennent de la même ville, ni les autres choses au nombre de deux ou trois ne sont à une seule ville. mais une chose à l'une,

τὸ δὲ τῆ. Έτι δὲ πρὸς τούτρις παρά πᾶσαν ἤπειρόν ἐστιν ἢ άκτη προέγουσα ή νήσος προκειμένη ή στενόπορόν τι ώστε έζεστιν ένταῦθα έφρομοῦσι τοῖς τῆς θαλάττης ἄργουσι λωβᾶσθαι τούς την ήπειρον οίκουντας.

Ένος δε ενδεείς είσιν εί γαο νησον οίκουντες θαλαττοχράτορες ήσαν Άθηναΐοι, υπήρχεν αν αύτοις ποιείν μέν κακώς, εὶ ἡδούλοντο, πάσγειν δὲ μηδὲν, ἔως τῆς θαλάττης ήργον, μηδέ τμηθήναι την αὐτῶν γῆν, μηδέ προσδέχεσθαι τούς πολειιίους. νῦν όξ οί γεωργούντες και οί πλούσιοι 'Αθηναίων υπέργονται τους πολεμίους μάλλον, δ δε δήμος, άτε εὖ εἰδως ὅτι οὐδὲν τῶν σφῶν ἐμπρήσουσιν οὐδὲ τεμοῦσιν, άδεως ζη και ουν υπεργόμενος αυτούς. Πρός δε τούτοις καί έτέρου δέους ἀπηλλαγμένοι αν ἦσαν, εὶ νῆσον τοκουν, μηδέποτε προδοθήναι την πόλιν υπ' δλίγων, μηδέ πύλας ανοιγθήναι,

l'autre telle autre. Enfin, comme il n'est pas de continent qui n'ait une certaine étendue de rivage, ou une île adjacente, ou un détroit, les souverains de la mer peuvent y aborder et faire tort à ceux qui habitent ce continent.

Toutefois un avantage manque aux Athéniens. Si, avec leur supériorité sur mer, ils habitaient une île, ils pourraient, à leur gré, courir sus aux autres sans rien risquer, tant qu'ils seraient maîtres de la mer, sans que leur pays fût ravagé, sans que l'ennemi pénétrât chez eux. Aujourd'hui, les cultivateurs et les Athéniens riches sont plus que les autres à la merci des ennemis, tandis que le peuple, qui sait parfaitement qu'on ne peut ni brûler ni saccager son bien, vit sans inquiétude et sans lâches concessions. Il y a plus : s'ils habitaient une île, les Athéniens seraient encore délivrés de cette autre crainte que quelque jour leur île ne fût livrée par une minorité, leurs portes ouvertes,

tò đề tñ. *Ετι δὲ πρὸς τούτοις παρά πᾶσαν ήπειρόν ἐστιν η άκτη προέγουσα η νησος προκειμένη ή τι στενόπορον. ώστε έξεστι τοίς ἄργουσι τῆς θαλάττης έφορμούσιν ένταύθα λωβᾶσθαι τούς οἰχοῦντας τὴν ἤπειρον. Elou de évôceic évoc. εί γαρ Άθηναϊοι οίχοῦντες νῆσον ήσαν θαλαττοκράτορες, ύπῆρχεν ἄν αὐτοῖς ποιείν μέν κακώς. εί ήβούλοντο. πάσχειν δὲ μηδὲν. έως ήρχον της θαλάττης. μηδὲ τὴν γην αὐτῶν τμηθηναι, μηδέ προσδέχεσθαι τούς πολεμίους. νῦν δὲ οἱ γεωργούντες και οί πλούσιοι Άθηναίων ύπεργονται μάλλον τούς πολεμίους. ό δὲ όπμος, άτε εἰδώς εὖ ότι έμπρήσουσιν ούδὲ τεμοῦσιν οὐδὲν τῶν σφῶν, ζη άδεῶς καὶ ούχ ὑπερχόμενος αὐτούς. Πρός δὲ τούτοις ήσαν αν απηλλαγμένοι καὶ έτέρου δέους, εί ώχουν νήσον. ύπὸ όλίγων μηδέ πύλας άνοιγθήναι.

l'autre à une autre. D'autre part encore outre cela le-long-de tout continent est ou un rivage faisant-saillie ou une île située-devant ou quelque détroit; de sorte qu'il est-possible à ceux étant-maîtres de la mer étant mouillés là de nuire

à ceux habitant le continent. D'autre part ils sont manquants car si les Athéniens [d'une chose. habitant une fle étaient maîtres-de-la-mer. il serait-possible à eux d'une part de traiter mal, s'ils voulaient. d'autre part de n'éprouver rien, tant qu'ils seraient-maîtres de la mer ni la terre d'eux n'être ravagée, ni n'admettre les ennemis: **[terre** mais maintenant ceux cultivant-laet les riches d'entre les Athéniens sont soumis davantage aux ennemis, sachant bien d'autre part le peuple, en-tant-que qu'ils ne brûleront ni ne couperont aucun de ses biens. vit sans-crainte et non soumis à eux. D'autre part outre cela ils seraient débarrassés encore d'une autre crainte. s'ils habitaient une île. την πόλιν μηδέποτε προδοθήναι à savoir la ville ne jamais être livrée par peu d'hommes, ni les portes être ouvertes,

μηδέ πολεμίους επεισπεσείν. Πῶς γὰρ νῆσον οἰκούντων ταῦτ ἀν

εγίγνετο; μηδ' αὖ στασιάσαι τῷ δήμῳ μηδέν, εἰ νῆσον ἄχουν•

νῦν μέν γὰρ εἰ στασιάσαιεν, ἐλπίδα ἃν ἔχοντες ἐν τοῖς πολε-

μίοις στασιάσειαν, ως κατά γην ἐπαξόμενοι· εἰ δὲ νησον ἄκουν,

καὶ ταῦτ' ἄν ἀδεῶς εἶχεν αὐτοῖς. Ἐπειδή οὖν έξ ἀρχῆς οὐκ

έτυχον οἰχήσαντες νῆσον, νῦν τάδε ποιοῦσι· τὴν μέν οὐσίαν ταὶς

νήσοις παρατίθενται, πιστεύοντες τῆ ἀρχῆ τῆ κατὰ θάλατταν,

την δε Άττικην γην περιορώσι τεμνομένην, γιγνώσκοντες ότι

εὶ αὐτὴν ἐλεήσουσιν, ἐτέρων ἀγαθῶν μειζόνων στερήσονται.

μηδέ πολεμίους έπεισπεσείν. Πῶς γὰρ ταῦτα ἐγίγνετο ἂν οίχούντων νήσον; μηδε αξ μηδεν στασιάσαι το δήμω. εί ώχουν νήσον νῦν μὲν γὰο εί στασιάσαιεν, στασιάσειαν αν έχοντες έλπίδα έν τοῖς πολεμίοις ώς έπαξόμενοι κατά γην. εί δὲ Φχουν νῆσον, χαὶ ταῦτα εἶχεν ἄν αὐτοῖς άδεῶς. Επειδή οὖν οὐκ ἔτυχον ἐξ ἀρχῆς ολκήσαντες νήσον. ποιούσι νύν τάδε. παρατίθενται μέν την ούσίαν ταίς νήσοις, πιστεύοντες τη άργη τῆ κατὰ θάλατταν, περιορῶσι δὲ την γην Αττικήν τεμνομένην, γιγνώσχοντες ότι, εί έλεήσουσιν αὐτὴν, στερήσονται

ni les ennemis envahir. Car comment ces choses arriveeux habitant une île? [raient-elles, ni encore rien peuple. exciter-une sédition pour (dans) le s'ils habitaient une île; car maintenant d'une part s'ils faisaient-une-sédition, ils feraient-une-sédition ayant espoir dans les ennemis comme devant les attirer-à-soi par mais s'ils habitaient une île. Iterre: cela aussi serait pour eux sans-crainte. [vés dès l'origine Puisque donc ils ne se sont pas trouayant habité une île, ils font maintenant ces choses-ci: d'une part ils confient leur avoir aux îles. se fiant à l'empire celui sur la mer, rence d'autre part ils voient-avec-indifféla terre attique ravagée, sachant que, s'ils auront (ont)- pitié d'elle, ils seront privés d'autres biens plus grands.

LENTEUR DE LA JUSTICE ATHÉNIENNE. 733

II. LENTEUR DE LA JUSTICE ATHÈNIENNE. (Chapitre 3.)

Όρῶ τινὰς μεμφομένους Ἀθηναίους ὅτι ἐνίστε οὐχ ἔστιν αὐτόθι χρηματίσαι τῆ βουλῆ οὐοὲ τῷ δήμῳ ἐνιαυτὸν καθημένῳ ἀνθρώπῳ καὶ τοῦτο Ἀθήνησι γίγνεται οὐδὲν δι' ἄλλο

et l'ennemi introduit dans leurs murs. Le moyen, en effet, que ce malheur arrive à des insulaires? Le peuple également ne serait plus exposé aux factions, si l'on habitait une île. En effet, s'il y avait aujourd'hui des factions, ce ne serait que dans l'espérance d'appeler les ennemis par terre. Mais si l'on habitait une île, on n'aurait rien à craindre de ce côté. Comme, dès l'origine, ils n'habitent point une île, voici ce qu'ils font : ils mettent tout leur avoir dans les îles, se fiant à l'empire de la mer, et ils laissent ravager l'Attique, convaincus que, s'ils la prenaient en pitié, ils perdraient d'autres biens plus importants.

П

Je vois des gens qui blâment les Athéniens de ce que parfois un particulier, qui veut y présenter une requête au sénat ou au peuple, attend une année entière. Cela n'arrive à Athènes qu'en raison

II. LENTEUR DE LA JUSTICE ATHÈNIENNE.

Ορῶ τινας λθηναίους ὅτι ἐνίστε οὐκ ἔστιν αὐτόθι οὐδὲ ἀνθρώπω καθημένω ἐνιαυτὸν χρηματίσαι τῆ βουλἢ οὐδὲ τῷ δήμω. καὶ τοῦτο γίγνεται λθήνησι διὰ οὐδὲν ἄλλο

έτέρων άγαθῶν μειζόνων.

Je vois quelques-uns blamant les Athéniens de ce que quelquefois il n'est-pas-possible lapas-même à un homme [même restant une année de traiter-d'-affaires-avec le sénat ni avec le peuple; et cela a-lieu à Athènes pour aucune autre cause

735

πέμπειν εἰσὶ χρηματίσαντες. Πῶς γὰρ ἀν καὶ οἰ τε εἶεν, πέμπειν εἰσὶ χρηματίσαντες. Πῶς γὰρ ἀν καὶ οἰ τε εἶεν, οὐστινας πρῶτον μὲν δεῖ ἑορτάσαι ἑορτὰς ὅσας οὐδεμία τῶν Ἑλληνίὸων πόλεων; ἐν δὲ ταύταις ῆττόν τινα ὁυνατόν ἐστι διαπράττεσθαι τῶν τῆς πόλεως. ἔπειτα δὲ δίκας καὶ γραφὰς καὶ εὐθύνας ἐκδικάζειν ὅσας οὐδ' οἱ σύμπαντες ἄνθρωποι ἐκδικάζουσι τὴν δὲ βουλὴν βουλεύεσθαι πολλὰ μὲν περὶ τοῦ πολέμου, πολλὰ δὲ περὶ πόρου χρημάτων, πολλὰ δὲ περὶ νόμων θέναι τοῖς συμμάχοις, καὶ φόρον δεξασθαι, καὶ νεωρίων ἐπιμεληθηναι καὶ ἱερῶν. Ἡρα δή τι θαυμαστόν ἐστιν εὶ τοσούτων ὑπαρχόντων πραγμάτων μὴ οἷοί τ' εἰσὶ πᾶσιν ἀνθρώποις χρηματίσαι;

Λέγουσι δέ τινες, ήν τις άργύριον έχων προσίη πρός βουλήν

de la multitude des affaires, qui empêche de donner audience à tout le monde Et comment les Athéniens le pourraient-ils, eux qui ont d'abord plus de fêtes à célébrer que toute autre ville grecque, et par conséquent moins de temps pour expédier les affaires publiques? Ils ont ensuite des procès, des actes d'accusation, des comptes de gestion à plaider plus que n'en plaident tous les hommes réunis. Et le sénat, combien de délibérations sur la guerre, combien sur les finances, combien sur les lois, combien sur les affaires journalières de la cité, combien à propos des alliés, sans compter la perception des impôts, le soin des arsenaux et des temples! Est-il étonnant qu'au milieu de ce concours, on ne puisse répondre à toutes les requêtes?

Mais, disent quelques-uns, quand on se présente l'argent en main

א סוו סטא בומוי סוסו דב διά τὸ πλήθος τών πραγμάτων άποπέμπειν πάντας χρηματίσαντες. Πώς γάρ καὶ είεν αν οίοί τε. ούστινας πρώτον μέν δεί ξορτάσαι ξορτάς δσας ούδεμία τῶν πόλεων Ελληνίδων: έν δὲ ταύταις έστιν ήττον δυνατόν τινα διαπράττεσθαι τὰ τῆς πόλεως. έπειτα δε δικάξειν δίχας καὶ γράφα: καὶ εὐθυνὰς ဝိတ္ထင္ ဝပ္ဝင္ငဲ οί ἄνθρωποι σύμπαντες έκδικάζουσι* την δὲ βούλην βουλεύεσθαι πολλά μεν περί του πολέμου, πολλά δέ περί πόρου χρημάτων. πολλά δὲ περί θέσεως νόμων. γωτ ία περί των γιγνομένων ἀεὶ κατὰ πόλιν, πολλά δέ και τοις συμμάχοις, καὶ δέξασθαι φόρον. καὶ ἐπιμεληθῆναι γεωρίων καὶ ξερών. Αρα δή έστι θαυμαστόν τι εί πραγμάτων τοσούτων **ὑπαργάντων** Eloi un otoí te χρηματίσαι πᾶσιν ἀνθρώποις; Τινές δε λέγουσιν. ην τις προσίη πρός βουλήν

que parce qu'ils ne sont pas capaà cause de la quantité des affaires de les congédier tous ayant traité-d'-affaires avec eux. Car comment aussi en seraient-ils capables, eux que d'une part d'abord il faut fêter des fêtes autant que pas-une des villes grecques? or pendant celles-ci quelqu'un il est moins (il n'est guère) possible s'occuper des affaires de la ville; d'autre part ensuite juger procès et accusations et redditions-de-comptes autant que pas-même les hommes-tous-ensemble n'en jugent. frer d'autre part il faut le sénat délibébeaucoup d'un côté sur la guerre, beaucoup d'un autre sur le moyende l'argent, de-se-procurer beaucoup d'un autre sur l'établissement des lois, beaucoup d'un autre sur les choses arrivant sans-cesse dans la ville, beaucoup d'un autre aussi pour les et il faut recevoir le tribut [alliés, et s'occuper des arsenaux et des temples. Est-ce-que donc il est étonnant en quelque chose si des affaires si-nombreuses étant ils ne sont pas capables [hommes? de traiter-d'-affaires avec tous les D'autre part quelques-uns disent, si quelqu'un va vers le aénat

res.

feux

XÉNOPHON.

A δήμον, χρηματιείται. Έγω δε τούτοις δμολογήσαιμ' αν από χρημάτων πολλά διαπράττεσθαι Άθήνησι, καὶ έτι αν πλείω διαπράττεσθαι, εἰ πλείους ἐπεδίδοσαν ἀργύριον τοῦτο μέντοι εὖ οἶδα ὅτι πᾶσι διαπρᾶξαι ἡ πόλις τῶν δεομένων οὐχ ἱκανἡ, οὐδ' εἰ ὁποσονοῦν χρυσίον καὶ ἀργύριον διδοίη τις αὐτοῖς. Δεῖ δὲ καὶ τάδε διαδικάζειν, εἴ τις τὴν ναῦν μὴ ἐπισκευάζει ἡ κατοιχοδομεῖ τι δημόσιον πρὸς δὲ τούτοις χορηγοῖς διαδιχάσαι εξς Διονύσια καὶ Θαργήλια καὶ Παναθήναια καὶ Προμήθεια καὶ Ήφαίστεια όσα έτη καὶ τριήραρχοι καθίστανται τετρακόσιοι έκάστου ἐνιαυτοῦ, καὶ τούτων τοῖς βουλομένοις διαδικάσαι ὅσο έτη. Πρὸς δὲ τούτοις ἀρχὰς δοχιμάσαι, καὶ διαδικάσαι καὶ όρφανούς δοκιμάσαι, καὶ φύλακας δεσμωτῶν καταστῆσαι. Ταῦτα κέν οὖν δσα έτη. διὰ χρόνου δὲ διαδικάσαι δεῖ στρατείας,

au sénat ou au peuple, il vous écoute. Je suis disposé à en convenir; avec de l'argent on fait bien des choses à Athènes, et l'on en ferait encore plus si les donneurs d'argent étaient plus nombreux : mais ce que je sais, c'est que la ville ne pourrait jamais suffire à tout ce qu'on requiert, quand on y apporterait tout l'or et tout l'argent du monde. Procès au sujet d'un tel qui n'a pas équipé un vaisseau, ou qui n'a pas construit un édifice public; procès contre les choréges, à propos des Dionysiaques, des Thargélies, des Panathénées, des Prométhies, des Héphesties, et cela tous les ans : nomination annuelle de trois cents triérarques, sur la demande desquels il y a, tous les ans, action judiciaire; vérification des pouvoirs; jugements sur enquête afférente à la condition des orphelins; établissements de gardes pour les prisons : voilà pour l'année courante. Maintenant, de temps à autre, jugements pour délits militaires

ห อิทันอง ou le peuple έχων άργύειου ayant de l'argent γρηματιείται. il obtiendra-qu-'on-traite d'-affai-Έγω δε όμολογήσαιμι αν τούτοις Or moi je conviendrais avec ceux-ci πολλά διαπράττεσθαι Άθήνησιν beaucoup de choses se faire à Athèἀπὸ γρημάτων, par argent. καὶ πλείω ἔτι διαπράττεσθαι ἄν, et plus encore pouvoir-sc-faire, εί πλείους έπεδίδοσαν άργύριον. si plus donnaient de l'argent; οξόα μέντοι εὖ τοῦτο toutefois je sais bien cela ότι ή πόλις ούν Ικανή que la ville n'est pas capable διαπράξαι d'achever les affaires πασι των δεομένων, pour tous ceux des demandant, οὐδὲ εἴ τις διδοίη αὐτοῖς pas-même si quelqu'un donnait à χρυσίον καὶ ἀργύριον de l'or et de l'argent όποσονούν. n'importe-combien. Δεῖ δὲ καὶ D'autre part il faut encore διαδικάζειν τάδε, juger ces choses-ci, seau εί τις μη έπισχευάζει την ναῦν si quelqu'un n'équipe pas son vaisη κατοικοδομεί ou ne bâtit pas τι δημόσιον. quelque édifice public; πρὸς δὲ τούτοις d'autre part outre cela διαδικάσαι τοῖς χορήγοις juger pour les choréges gélies είς Διονύσια καὶ Θαργήλια pour les Dionysiaques et les Tharκαὶ Παναθήναια καὶ Προμήθεια et les Panathénées et les Prométhies καὶ Ἡφαίστεια et les Héphesties ότα έτη· autant qu'il y a d'années; καὶ τετρακόσιοι τριήραρχοι et quatre cents triérarques καθίστανται έκάστου ένιαυτού : sont établis chaque année; καὶ διαδικάσαι et il faut juger τοῖς τούτων βουλομένοις, pour ceux d'entre eux le voulant őca ětn. autant qu'il y a d'années; πρός δὲ τούτοις d'autre part outre cela δοχιμάσαι άργας vérifier les pouvoirs. καὶ διαδικάσαι et juger καί δοχιμάσαι όρφανούς, et vérifier les orphelins, καί καταστήσαι et établir φύλακας δεσμωτών. des gardiens des prisonniers. [nées; Ταῦτα μὲν οὖν ὅσα ἔτη• Ces choses donc autant qu'il y a d'anοδετ δε διαδι**κάσαι διά χρόνου** d'autre part il faut juger de temps en στρατείας, des expéditions-militaires, [temps

καὶ ἐάν τι ἄλλο ἐξαπιναῖον ἀδίκημα γένηται, ἐάν τε ὑδρίζωτί τινες ἄηθες ὕδρισμα, ἐάν τε ἀσεδήσωσι. Πολλὰ ἔτι πάνυ παρα λείπω · τὸ δὲ μέγιστον εἴρηται, πλὴν αἱ τάξεις τοῦ φόρου · τοῦτο δὲ γίγνεται ὡς τὰ πολλὰ δι' ἔτους πέμπτου. Φέρε δὴ τοίνυν, ταῦτα οὐκ οἴεσθε χρῆναι διαδικάζειν ἄπαντα; ᾿Αλλὰ φήσει τις χρῆναι δικάζειν μὲν, ἐλάττους δὲ δικάζειν. ᾿Ανάγκη τοίνυν, ἐὰν μὲν πολλὰ ποιῶνται δικαστήρια, δλίγοι ἐν ἕκάστῳ ἔσονται τῷ δικαστηρίω · ὥστε καὶ διασκευάσασθαι ράδιον ἔσται πρὸς ὀλίγους δικαστὰς καὶ συνδεκάσαι πολὸ ἦττον δικαίως δικάζειν.

pour toutes sortes de crimes imprévus, pour un acte inouï de violence ou d'impiété. J'en passe, et beaucoup; et cependant j'ai dit l'essentiel, sauf l'assiette de l'impôt, qui a lieu d'ordinaire tous les cinq ans. En bien, ne croyez-vous pas qu'il faille connaître de toutes ces affaires? Mais, dira-t-on, que l'on juge tout, mais les juges sont trop peu nombreux. Oui; mais il faut, si l'on établit un grand nombre de tribunaux qu'il n'y ait, dans chaque tribunal, qu'un petit nombre de juges; et alors il sera facile d'intriguer auprès de quelques juges, et la corruption fera que les jugements seront beaucoup moins équitables.

καὶ ἐάν τι ἄλλο ἀδίκημα έξαπιναῖον γένηται. έαν τέ τινες ύβρίζωσιν **υθρισμα άηθες.** έάν τε ἀσεδήσωσι Παραλείπω έτι πάνυ πολλά. τὸ δὲ μέγιστον Elontai. πλήν αξ τάξεις τοῦ φόρου. τοῦτο δὲ γίγνεται ώς τὰ πολλὰ διά πέμπτου έτους Φέρε δή τοίνυν, ούκ οξεσθε γρηναι διαδικάζειν άπάντα ταῦτα; άλλά τις φήσει χρηναι δικάζειν μέν. έλάττους δε δικάζειν. Άνάγκη τοίνυν, έὰν μέν ποιώνται πολλά δικαστήρια, δλίγοι ἔσονται έν έκάστφ τῷ δικαστηρίω. ώστε έσται ράδιον καὶ διασκευάσασθαι πρός όλίγους δικαστάς καὶ συνδεκάσαι δικάζειν πολύ ήττον δικαίως.

et si quelque autre injustice soudaine a-lieu · et si quelques-uns commettent une violence inaccoutumée, et s'ils commettent-une-impiété Je passe encore des choses fort nombreuses; d'autre part le plus important a été dit, sauf les taxations de l'impôt; or cela a-lien comme il arrive la plupart du temps par cinquième année. Or donc allons. ne croyez-vous pas falloir juger toutes ces affaires? Mais quelqu'un dira falloir d'une part juger ces affaires, d'autre part trop peu juger. Or nécessité est. si d'une part ils font beaucoup de tribunaux, peu de juges seront dans chaque tribunal: de sorte qu'il sera facile et d'intriguer avec peu de juges et de les corrompre fjustement. pour eux juger beaucoup moins

EXTRAITS DES REVENUS.

I. COMMENT L'ATTIQUE EST CAPABLE DE DONNER DE GRANDS REVENUS.

(Chapitre 1.)

Πρώτον διηγήσομαι την φύσιν της Άττικης. Οὐκοῦν τὸ μὲν τὰς δρας ἐνθάδε πραστάτας εἶναι καὶ αὐτὰ τὰ γιγνόμενα μαρτυρεῖ. Α γοῦν πολλαχοῦ οὐδὲ βλαστάνειν δύναιτ' ἄν ἐνθάδε καρποφορεῖ. "Ωσπερ δὲ ἡ γῆ, οὕτω καὶ ἡ περὶ τὴν χώραν θάλαττα παμφορωτάτη ἐστί Καὶ μὴν δσαπερ οἱ θεοὶ ἐνταῖς ώραις ἀγαθὰ παρέχουσι, καὶ ταῦτα πάντα ἐνταῦθα πρωιαίτατα μὲν ἄρχεται, δψιαίτατα δὲ λήγει. Οὐ μόνον δὲ κρατεῖ τοῖς ἐπ' ἐνιαυτὸν θάλλουσί τε καὶ γηράσκουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀἰδια ἀγαθὰ ἔχει ἡ χώρα. Πέφυκε μὲν γὰρ λίθος ἐν αὐτῆ ἄφθονος, ἐξ οδ κάλλιστοι μὲν ναοὶ,

Į

Je vais parler en premier tieu de la nature de l'Attique. L'extrême douceur du climat est attestée par ses produits mêmes : ce qui ne pourrait pas germer ailleurs vient ici à maturité. De même que la terre, la mer, qui entoure le pays, abonde en produits de toute espèce. Tous les biens que les dieux accordent à chaque saison se montrent ici plus tôt et disparaissent plus tard. Et ce ne sont pas seulement les productions qu'une année voit naître et vieillir, qui font la supériorité de notre contrée; elle possède encore d'éternelles richesses. Le sein de la terre y est rempli de marbres, dont on construit des temples magnifiques,

EXTRAITS DES REVENUS.

I. COMMENT L'ATTIQUE EST CAPABLE DE DONNER DE GRANDS REVENUS.

Διηγήσομαι πρώτον την φύσιν της Άττικης. Ούχοῦν καὶ αὐτὰ τὰ γιγνόμενα μαρτυρεί τὸ μὲν τὰς ώρας είναι ένθάδε πραρτάτας. ά γοῦν οὐδὲ δύναιτο ἄν βλαστάνειν πολλαγοῦ καρποφορεί ένθάδε. "Ωσπερ δὲ ή γη, ούτω καὶ ή θάλαττα περί την γώραν έστὶ παμφορωτάτη. Καὶ μὴν δσαπερ ἀγαθὰ οί θεοί παρέγουσιν έν ταζς ώραις, καὶ πάντα ταῦτα άρχεται μέν ένταῦθα πρωιαίτατα, λήγει δὲ ἀψιαίτατα. Ή δὲ χώρα ού μόνον χρατεί τοῖς θάλλουσί τε καὶ γηράσκουσιν ξπὶ ἐνιαυτὸν, άλλα καὶ έγει άγαθα άίδια. Αιθός μέν γαρ πέφυκεν έν αὐτη ἄφθονος. EE OU ναοί μέν καλλιστοι

J'exposerai d'abord la nature de l'Attique. Or les choses mêmes aussi qui y naissent attestent ceci d'une part * les saisons être ici très-douces. les plantes en effet qui ne pourgermer fraient pas-même en-beaucoup-d'-endroits portent-des-fruits ici. D'autre part de-même-que la terre, de même aussi la mer autour du pays est très-productive. Et certes tous les biens que les dieux procurent dans les saisons. aussi-tous ceux-là [bonne-heure, commencent d'une part ici de trèsd'autre part finissent très-tard. Or la contrée non-seulement est-supérieure par les productions et poussant et pour une année, [vieillissant mais encore elle a des biens éternels. Car d'une part une pierre est-naturellement en elle abondande laquelle pierre d'une part des temples très-beaux,

χάλλιστοι δὲ βωμοὶ γίγνονται, εὐπρεπέστατα δὲ θεοῖς ἀγάλματα πολλοὶ δ' αὐτοῦ καὶ Ελληνες καὶ βάρδαροι προσδέονται.
Εστι δὲ καὶ γῆ ἡ σπειρομένη μὲν οὐ φέρει Καὶ μὴν ὑπάργυρός
ἐστι σαφῶς θεία μοίρα πολλῶν γοῦν πόλεων παροικουσῶν καὶ
κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν εἰς οὐδεμίαν τούτων οὐδὲ μικρὰ
φλὲψ ἀργυρίτιδος διήκει. Οὐκ ἀν ἀλόγως δέ τις οἰηθείη τῆς
Ελλάδος καὶ πάσης δὲ τῆς οἰκουμένης ἀμφὶ τὰ μέσα ψκίσθαι τὴν
πόλιν. Οσφ γὰρ ἄν τινες πλεῖον ἀπέχωσιν αὐτῆς, τοσούτω χαλεπωτέροις ἡ ψύχεσιν ἡ θάλπεσιν ἐντυγχάνουσιν ὁπόσοι τ' ἀν
αῦ βουληθῶσιν ἀπ' ἐσχάτων τῆς Ἑλλάδος ἐπ' ἔσχατα ἀφικέσθαι,
πάντες οὖτοι ὥσπερ κύκλου τόρνον τὰς ᾿Αθήνας ἡ παραπλέουσιν
ἡ παρέρχονται. Καὶ μὴν οὐ περίρρυτός γε οὖσα ὅμως ὥσπερ
νῆσος πᾶσιν ἀνέμοις προσάγεταί τε ὧν δεῖται καὶ ἀποπέμπεται

de magnifiques autels, des statues dignes de la majesté des dieux. Aussi, nombre de Grecs et de barbares viennent-ils s'en procurer. Il est aussi des terrains qui, ensemencés, ne donnent point de récolte, et fouillés, font vivre plus de monde que s'ils rapportaient du blé. D'autre part, on ne peut nier que son minerai d'argent ne soit un bienfait manifeste du ciel, puisque, de tant d'autres villes voisines, situées dans les terres ou le long des côtes, il n'en est pas une seule où perce la moindre veine de ce métal. Il n'y a non plus rien de déraisonnable dans l'opinion de ceux qui placent cette ville-ci au centre de la Grèce, et même de la terre habitée : car, à mesure qu'on s'en éloigne, on se sent plus incommodé du froid ou de la chaleur; et tous ceux qui veulent voyager d'une extrémité à l'autre de la Grèce, décrivent autour d'Athènes, en naviguant, comme une circonférence, ou la traversent. En outre, sans être environnée d'eau de toutes parts, Athènes jouit à son gré, comme une île, de tous les vents favorables à l'importation et à l'exportation;

βωμοί δέ κάλλιστοι άγάλματα δὲ εὐπρεπέστατα θεοῖς γίγγονται* πολλοί δέ καί "Ελληνες χαὶ βάρδαροι προσδέονται αὐτοῦ. Εστιδέ καὶ γη η σπειρομένη μέν ού φέρει καρπόν, όρυττομένη δὲ τρέφει πολλαπλασίους η εί έφερε σίτον. Καὶ μήν ἐστιν ὑπάργυρος σαφῶς μοίρα θεία. πολλών γούν πόλεων παροιχούσων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν οὐδὲ μικρὰ φλὲψ ἀργυρίτιδος διήκει είς οὐδεμίαν τούτων. Τὶς δὲ οὐχ οἰηθείη αν ἀλόγως την πόλιν φαίσθαι άμφὶ τὰ μέσα τῆς Ελλάδος καὶ δὲ πάσης τῆς οἰκουμένης. Τινές γάρ έντυγγάνουσιν η ψύχεσιν η θάλπεσιν τοσούτο γαλεπωτέροις δσω ἀπέχωσιν αν αύτης πλείον. όπόσοι τε αδ βουληθώσιν άν άφικέσθαι ἀπὸ ἐσχάτων τῆς Ελλάδος έπὶ ἔσχατα, πάντες οὖτοι ή παραπλέουσιν Άθήνας ώσπερ τόρνον κύκλου ή παρέργονται. Καὶ μὴν οὐκ οὖσα περίρρυτός γε ομως ώσπερ νησος προσάγεταί τε ών δε ται. καὶ ἀποπέμπεται & βούλεται*

d'autre part des autels très-beaux, d'autre part des statues très-convenables pour les dieux sont (sont faits): d'autre part beaucoup et Grecs et barbares ont-besoin-en-outre d'elle. D'autre part il est aussi un terrain qui d'une part ensemencé ne porte pas de fruit. d'autre part creusé, [breux en produit de beaucoup-plus-nomque s'il portait du blé. [l'argent Et certes elle est renfermant-devisiblement par ûn arrêt divin en effet beaucoup de villes étant situées-auprès et par terre et par mer [rai-d'-argent pas-même une petite veine de minene pénètre jusqu'à aucune d'elles. D'autre part quel qu'un ne croir ait pas la ville avoir été bâtie [sans-raison vers le milieu de la Grèce et d'autre part de toute la terre habi-Car quelques-uns rencontrent ou des froids ou des chaleurs d'autant plus incommodes qu'ils s'éloigneront d'elle davantaet tous-ceux-qui d'un autre côté auront voulu aller des extrémités de la Grèce à d'autres extrémités, tous ceux-là ou naviguent-en-longeant Athènes comme un tour de cercle ou y passent. ftourée-d'-ean Et certes n'étant pas du moins encependant comme une ile et elle fait-venir ce dont elle a-beet envoie-dehors ce qu'elle veut;

& βούλεται · ἀμφιθάλαττος γάρ ἐστι. Καὶ κατὰ γῆν δὲ πολλὰ δέχεται ἐμπόρια · ἤπειρος γάρ ἐστιν. Ετι δὲ ταῖς μὲν πλείσταις πόλεσι βάρδαροι προσοικοῦντες πράγματα παρέχουσιν · ᾿Αθηναίοις δὲ γειτονεύουσιν αῖ καὶ αὐταὶ πλεῖστον ἀπέχουσι τῶν βαρδάρων.

II. LA PAIX EST NÉCESSAIRE A L'ACCROISSEMENT DES REVENUS.

(Chapitre 5.)

Εἰ σαφές δοχεῖ εἶναι ὡς εἰ μέλλουσι πᾶσαι αἰ πρόσοδοι ἐχ πόλεως προσιέναι, ὅτι εἰρήνην δεῖ ὑπάρχειν, ἄρ' οὐχ
ἄξιον καὶ εἰρηνοφύλακας καθιστάναι; Πολὺ γὰρ ἄν καὶ αὕτη
αἰρεθεῖσα ἡ ἀρχὴ προσφιλεστέραν καὶ πυκνοτέραν εἰσαφικνεῖσθαι πᾶσιν ἀνθρώποις ποιήσειε τὴν πόλιν. Εἰ δέ τινες οὕτω
γιγνώσκουσιν ὡς ἐὰν ἡ πόλις εἰρήνην ἄγουσα διατελῆ, ἀδυνατωτέρα τε καὶ ἀδοξοτέρα καὶ ἦττον ὀνομαστὴ ἐν τῆ Ελλάδι ἔσται, καὶ οὖτοί γε ὡς ἐμῆ δόξη παραλόγως σκοποῦσιν.

car elle est entre deux mers; puis, par terre, elle fait un trèsgrand commerce, à cause de sa position continentale. Un autre avantage aussi, c'est que, tandis que la plupart des autres villes sont à proximité des barbares qui les incommodent, les Athéniens n'ont dans leur voisinage que des villes, presque toutes trèséloignées elles-mêmes de ces barbares.

П

S'il paraît évident que la paix est nécessaire à la perception des revenus de l'État, ne serait-il pas à propos de créer des magistrats préposés au maintien de la paix? Cette magistrature rendrait notre cité plus chère au reste des hommes et attirerait chez nous une plus grande affluence. Et, s'il en est qui s'imaginent qu'une paix perpétuelle affaiblirait la puissance, le prestige et le renom que nous avons dans la Grèce, ceux-là, selon moi, ne voient pas les choses sous leur vrai jour.

LA PAIX NÉCESSAIRE À L'ACCR. DES REVENUS. 745

ἔστι γὰρ ἀμφιθάλαττος. Καὶ δὲ δέχεται κατὰ γῆν πολλὰ ἐμπόρια· ἔστι γὰρ ῆπειρος. Ἐτι δὲ βάρβαροι προσοιχοῦντες παρέχουσι μὲν πράγματα ταὶς πλείσταις πόλεσιν· αξ δὲ καὶ αὐταὶ ἀπέχουσι πλείστον τῶν βαρβάρων γειτονεύουσιν Ἀθηναίοις.

car elle est
bordée-par-la-mer-de-deux-côtés.
Et d'autre part elle reçoit par terre
beaucoup de marchandises;
car elle est continent.
D'autre part en outre des barbares
habitant auprès
d'un côté causent des embarras
à la plupart des villes;
d'un autre celles qui aussi ellessont éloignées le plus [mêmes
des barbares
sont-voisines des Athéniens.

II. LA PAIX EST NÉCESSAIRE À L'ACCROISSEMENT DES REVENUS.

Εί δοχει είναι σαφές ώς εί πασαι αι πρόσοδοι μέλλουσι προσιέναι έχ πόλεως, ότι δεί εἰρήνην ὑπάρχειν. αρα ούκ άξιον χαθιστάναι χαὶ εἰρηνοφύλαχας; Αύτη γάρ καὶ άρχὴ αἰρεθεῖσα ποιήσειεν ἄν τὴν πόλιν προσφιλεστέραν καὶ πυκνοτέραν εἰσαφικνεῖσθαι πασιν ανθρώποις. El dé Tives - γιγνώσχουσιν ούτως ώς έὰν ἡ πόλις διατελή άγουσα εἰρήνην έσται άδυνατωτέρα τε και άδοξοτέρα και ήττον ένομαστή έν τη Ελλάδι, και οὖτοί γε ώς ἐμῆ δόξη σχοπούσι παραλόγως.

S'il paraît être évident que si tous les revenus doivent revenir (être perçus) de la ville, qu'il faut la paix exister, est-ce-qu'il n'est pas juste | [paix? d'établir aussi des gardiens-de-la-Car aussi cette magistrature élue rendrait la ville plus chère et plus fréquente à y venir pour tous les hommes. D'autre part si quelques-uns pensent ainsi que si la ville reste gardant la paix, elle sera et plus faible et plus obscure et moins renommée dans la Grèce. mon avis ceux-là aussi certes comme pour examinent les choses d'-une-manière-absurde.

Εὐδαιμονέσταται μὲν γὰρ δήπου πόλεις λέγονται αξ ὰν πλεῖστον χρόνον ἐν εἰρήνη διατελῶσι πασῶν οὲ πόλεων ἢθῆναι μάλιστα πεφύχασιν ἐν εἰρήνη αὕξεσθαι. Τίνες γὰρ ἡσυχίαν ἀγούσης τῆς πόλεως οὐ προσδέοιντ ἀν αὐτῆς ἀρξάμενοι ἀπὸ ναυχλήρων χαὶ ἐμπόρων; οὐχ οἱ πολύσιτοι, οὐχ οἱ πολύσινοι, οὐχ οἱ ἡδύοινοι; Τί δὲ οἱ πολυπρόδατοι, οἱ δὲ γνώμη χαὶ ἀργυρίω δυνάμενοι χρηματίζεσθαι; χαὶ μὴν χειροτέχναι τε χαὶ σοφισταὶ χαὶ φιλόσοφοι, οἱ δὲ ποιηταὶ, οἱ δὲ τὰ τούτων μεταχειριζόμενοι, οἱ δὲ ἀξιοθεάτων ἢ ἀξιαχούστων ἱερῶν ἢ ὁσίων ἐπιθυμοῦντες, ἀλλὰ μὴν χαὶ οἱ δεόμενοι πολλὰ ταχὺ ἀποδίδοσθαι ἢ πρίασθαι, ποῦ τούτων μᾶλλον ἀν τύχοιεν ἢ Ἀθήνησιν;

Εὶ δὲ πρὸς ταῦτα μὲν οὐδεὶς ἀντιλέγει, τὴν δὲ ἡγεμονίαν βουλόμενοί τινες ἀναλαβεῖν τῆ πόλει, ταύτην διὰ πολέμου μᾶλ-

On vante surtout la prospérité des villes qui se sont maintenues en paix le plus longtemps: en est-il une seule qui ait plus à ga gner à la paix qu'Athènes? Qui donc, quand notre ville est en paix, peut se passer d'elle, à commencer par les pilotes et les marchands? Parlerai-je des pays riches en blé, en vin ordinaire et en vin fin? Que dirai-je de ceux qui abondent en huile, en bestiaux, qui font valoir leur industrie ou leur argent? Joignons-y les artisans, les sophistes, les philosophes, les poëtes et ceux qui s'occupent de leurs œuvres, puis ceux qui s'intéressent à ce qu'il y a de curieux à voir et à entendre en fait de choses saintes et sacrées, tous ceux enfin qui ont besoin de promptitude dans les ventes et dans les achats: où peuvent-ils rencontrer mieux qu'à Athènes?

Personne, sans doute, ne me contredira sur ce point. Cependant quelques citoyens, jaloux de voir notre cité recouvrer sa prépon-

LA PAIX NÉCESSAIRE À L'ACCR. DES REVENUS. 747

Πόλεις μέν γάο δήπου - λέγονται εὐδαιμονέσταται αι διατελώσιν αν έν είρήνη πλείστον γρόνον. Άθηναι δὲ πεφύκασι μάλιστα πασών πόλεων αύξεσθαι έν είρήνη Τίνες γὰρ ἀρξάμενοι ἀπό ναυκλήρων καὶ ἐμπόρων, της πόλεως άγούσης ήσυγίαν. ού προσδέοιντο αν αύτῆς; Ούγ οί πολύσιτοι. ούχ οί πολύοιναι. ούχ οί ήδύοινοι: Tí δà οί πολυέλαιοι. τί δὲ οί πολυπρόδατοι. οί δὲ δυνάμενοι χρηματίζεσθαι γνώμη καὶ ἀργυρίω; Καὶ μὴν χειροτέχναι τε καί σοφισταί και φιλόσοφοι. οί δὲ ποιηταί, οί δὲ μεταχειριζόμενοι τὰ τούτων, οί δὲ ἐπιθυμοῦντες leowy & doimy άξιοθεάτων η άξιοχούστων, άλλά μήν καί οι δεόμενοι άποδίδοσθαι ή πρίασθαι ταχύ πολλά. που τύχοιεν αν τούτων μαλλον ή Άθήνησιν; El de oudeic mèv άντιλέγει πρός ταῦτα. τινές δέ βουλόμενοι

Car d'une part les villes sans-doute sont dites les plus heureuses qui peuvent-rester en paix le plus de temps. frellement D'autre part Athènes est-faite-natule plus de toutes les villes pour grandir dans la paix. Car qui avant commencé par les pilotes et les marchands. la ville gardant la tranquillité. n'aurait-pas-besoin d'elle? N'en auraient-ils pas besoin ceux qui-ont-beaucoup-de-blé n'en auraient-ils pas besoin ceux qui-ont-beaucoup-de-vin, n'en auraient-ils pas besoin ceux qui-ont du vin-agréable? Et quoi n'en auraient-ils pas besoin ceux qui-ont-beaucoup-d'huile, et quoi ceux qui-ont-beaucoup-de-trouet ceux qui-peuvent s'enrichir par intelligence et par argent? Et certes et les artisans et les sophistes et les philosophes, d'autre part les poëtes, [de ceux-là, d'autre part ceux maniant les œuvres d'autre part ceux désirant des choses sacrées ou saintes dignes-d'-être-vues ou dignes-d'-être-entendues. mais certes aussi ceux ayant-besoin d'acheter ou de vendre vite et beaucoup, où trouveraient-ils ces conditions plutôt qu'à Athènes? Si d'ailleurs personne d'une part ne contredit à cela, flant

que d'autre part quelques-uns vou-

λον ή δι' εἰρήνης ήγοῦνται αν καταπραχθηναι, ἐννοησάτωσαν πρώτον μέν τὰ Μηδικά πότερον βιαζόμενοι 🕯 εὐεργετοῦντες τοὺς Ελληνας ήγεμονίας τε τοῦ ναυτικοῦ καὶ έλληνοταμίας έτύχομεν. Έτι δὲ ἐπεὶ ώμῶς ἄγαν δόξασα προστατεύειν ή πόλις ἐστερήθη τῆς ἀρχῆς, οὐ καὶ τότε, ἐπεὶ τοῦ ἀδικεῖν άπεσχόμεθα, πάλιν ύπὸ τῶν νησιωτῶν ξχόντων προστάται τοῦ ναυτικοῦ ἐγενόμεθα; Οὐκοῦν καὶ Θηδαῖοι εὐεργετούμενοι ήγεμονεύειν αύτῶν έδωκαν Άθηναίοις; Άλλὰ μὴν καὶ Λακεδαιμόνιοι οὐ βιασθέντες ὑρ' ἡμῶν ἀλλ' εὖ πάσχοντες ἐπέτρεψαν Άθηναίοις περὶ τῆς ἡγεμονίας θέσθαι ὅπως βούλοιντο. Νου δέ γε διὰ την ἐν τῆ Ελλάδι ταραχήν παραπεπτωχέναι μοι δοχεί τη πόλει ώστε χαὶ άνευ πόνων χαὶ άνευ χινδύνων καὶ άνευ δαπάνης ανακτᾶσθαι τοὺς Ελληνας.

dérance, se figurent que la guerre conduirait à ce but plus sûrement que la paix. Qu'ils commencent donc par refléchir si, lors de la guerre médique, c'est la violence ou la douceur qui nous fit décerner la suprématie maritime et l'intendance financière de toute la Grèce. Plus tard, lorsque la dureté de notre gestion eut privé notre ville de sa souveraineté, la fin de nos injustices n'engagea-t-elle pas les insulaires à nous remettre d'eux-mêmes l'empire maritime? N'est-ce pas par reconnaissance que les Thébains placèrent les Athéniens à leur tête? Et les Lacédémoniens, est-ce de force ou par gratitude qu'ils ont laissé les Athéniens libres de disposer du pouvoir comme ils l'entendraient? Maintenant que la Grèce est de nouveau troublée, je vois là une occasion pour notre cité de regagner l'affection des Grecs sans peine, sans dangers sans dépenses.

LA PAIX NÉCESSAIRE A L'ACCR. DES REVENUS. 749

άναλαβεῖν τη πόλει την ηγεμονίαν ήγοῦνται ταύτην καταπραγθήναι ἄν διά πολέμου μαλλον η διὰ εἰρήνης. εννοησάτωσαν πρώτον τὰ Μηδικὰ πότερον βιαζόμενοι η εύεργούντες τους Έλληνας ἐτύγομεν ήγεμονίας τε τοῦ ναυτιχοῦ χαὶ έλληνοταμίας: Έτι δὲ ἐπεὶ ἡ πόλις δόξασα προστατεύειν άγαν **ώ**μῶς έστερήθη της άργης. ούχ έγενόμεθα καὶ τότε. έπεὶ ἀπεσγόμεθα τοῦ ἀδικεῖν, πάλιν προστάται ναυτιχοῦ ύπὸ τῶν νησιωτῶν έκόντων: Kai Onbaioi ούχουν έδωχαν Άθηναίοις ήγεμονεύειν αὐτῶν εὐεργετούμενοι: Άλλα μήν και Λακεδαιμόνιοι ού βιασθέντες ύπο ήμων, άλλα πάσγοντες εὖ ἐπέτρεψαν Άθηναίοις θέσθαι περί της ήγεμονίας **ὅπως βούλοιντο.** Nuv de ye διά την ταραχήν έν τη Ελλάδι ιομ Ιακού παραπεπτωκέναι τῆ πόλει ώστε άνακτασθαι τοὺς Ελληνας qu'elle regagne les Grecs καὶ ἄνευ πόνων καὶ ἄνευ κινδύνων καὶ ἄνευ δαπάνης.

reconquérir pour la ville l'hégémonie, pensent celle-ci pouvoir-être-obtenue par la guerre plutôt que par la paix, [médiques qu'ils songent d'abord aux temps est-ce violentant ou traitant-bien les Grecs que nous obtinmes Ivale et commandement de la force naet perception-des-taxes-grecques. D'autre part encore après que la ville avant paru commander trop durement eut été privée du commandement. ne sommes-nous pas devenus même alors, fnus après que nous nous fûmes abstedu être-injustes, de nouveau chefs de la force navale par-le-fait des insulaires agissant-volontairement? Et les Thébains ne donnèrent-ils pas aux Athéniens d'avoir-l'-hégémonie-sur eux [tés? étant (parce qu'ils étaient) bien-trai-Mais certes aussi les Lacédémoniens non violentés par nous, mais en éprouvant bien (du bien), ont permis aux Athéniens de disposer de l'hégémonie comme ils voudraient. Or maintenant certes à cause du trouble dans la Grèce il semble à moi être échu à la ville et sans fatigues et sans périls et sans dépense.

Έστι μέν γὰρ πειράσθαι διαλλάττειν τὰς πολεμούσας πρὸς ἐλλήλας πόλεις, ἔστι δὲ συναλλάττειν, εἴ τινες ἐν αὐταῖς στασιάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ ὅπως τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν αὐτόνομον ισπερ πρόσθεν γένοιτο φανεροὶ εἴητε ἐπιμελόμενοι, μὴ συμπολεμοῦντες, ἀλλὰ πρεσδεύοντες ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, ἐγὼ μέν οὐδὲν ἀν οἶμαι θαυμαστὸν εἴναι εἰ καὶ πάντας τοὺς Ἑλληνας ὁμογνωμονάς τε καὶ συνόρκους καὶ συμμάχους λάδοιτε ἐπ' ἐκείνους οἴτινες ἐκλιπόντων Φωκέων τὸ ἱερὸν καταλαμβάνειν ἐπειρῶντο. Εἰ δὲ καὶ ὅπως ἀνὰ πᾶσαν γῆν καὶ θάλατταν εἰρήνη ἔσται φανεροὶ εἴητε ἐπιμελόμενοι, ἐγὼ μὲν οἷμαι πάντας ἀν εὕχεσθαι μετὰ τὰς ἑαυτῶν πατρίδας ᾿λθήνας μάλιστα σώζεσθαι.

Εὶ δέ τις αὖ εἰς χρήματα χερδαλεώτερον νομίζει εἶναι τῆ πόλει πόλεμον ἢ εἰρήνην, ἐγὼ μὲν οὐχ οἶδα πῶς ἀν ἄμεινον ταῦτα χριθείη ἢ εἴ τις τὰ προγεγενημένα ἔτι ἀνασχοποίη

autres, de réconcilier les citoyens de ces villes qui sont divisés en factions. D'un autre côté, si, aux yeux de tous, vous essayiez de rendre au temple de Delphes son ancienne indépendance, non pas à main armée. mais par voies de négociations entretenues par toute la Grèce, je ne serais pas surpris de voir tous les Grecs partager vos sentiments, se liguer et s'armer avec vous contre ceux qui se sont efforcés de s'emparer du temple abandonné par les Phocidiens. Si l'on vous voit vous efforcer également d'assurer la paix partout, sur terre et sur mer, je crois que tout le monde, après avoir fait des vœux pour le salut de sa patrie, en fera particulièrement pour celui d'Athènes.

Mais, pensera t-on peut-être encore, la guerre n'est-elle pas plus favorable que la paix aux finances de l'État. Je ne vois pas, pour trancher cette question, de meilleur guide que l'histoire du passé, que l'examen

LA PAIX NÉCESSAIRE À L'ACCR. DES REVENUS. 751

Έστι μέν γαρ πειρασθαι διαλλάττειν τάς πόλεις πολεμούσας πρὸς ἀλλήλας. ἔστι δὲ διαλλάττειν, EL TIVEC στασιάζουσιν έν αὐταῖς. Ei de xai einte ρανεροί έπιμελόμενοι, μή συμπολεμούντες, άλλὰ πρεσδεύοντες άνὰ τὴν Ἑλλάδα όπως τὸ ἱερὸν ἐν Δελφοῖς γένοιτο αὐτόνομον, ώσπεο πρόσθεν. έγω μέν οξμαι είναι αν θαυμαστόν οὐδέν, εί καὶ λάβοιτε πάντας τοὺς Ελληνας δμογνώμονάς τε καὶ συνόρχους έπὶ ἐχείνους οίτινες ἐπειρῶντο καταλαμβάνειν τὸ ἱερὸν Φωκέων έκλιπόντων. Ei de xai einte φανεροί έπιμελόμενοι όπως είρηνη έσται άνὰ πᾶσαν γῆν καὶ θάλατταν, έγω μέν οίμαι πάντας εὔχεσθαι ἂν Άθήνας μάλιστα σώζεσθαι μετά τὰς πατρίδας ἐαυτῶν.

Εὶ δέ τις αὖ
νομίζει τὸν πόλεμον
εἶναι κερὸαλεώτερον τἢ πόλει
εἰς χρήματα
ἢ εἰρήνην,
ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα
πῶς ταῦτα κριθείη ἀν ἄμεινον
ἢ εἴ τις ἀνασχοποίη ἔτι
τὰ προγεγενημένα

Car d'une part il est-possible de tâcher de réconcilier les villes guerrovant les unes-contre-les-autres, scilier. d'autre part il est-possible de réconsi quelques-uns (ceux qui) font-des-factions dans elles. D'autre part si aussi vous étiez visibles vous occupant, ftres. non en-faisant la-guerre à d'aumais en députant à travers la Grèce. asin que le temple à Delphes fût indépendant, comme auparavant, moi d'une part je pense ne devoir être étonnant en rien, si même vous preniez [serment tous les Grecs et unis-de-sentiment et unis-parcontre ceux qui essayaient de s'emparer du temple les Phocidiens l'ayant abandonné. Si d'autre part aussi vous étiez visibles vous occupant comment la paix sera par toute terre et mer, moi d'une part je pense tous devoir souhaiter Athènes surtout être sauvée après les patries d'eux-mêmes.

D'autre part si quelqu'un au conpense la guerre [traire être plus avantageuse à la ville pour les richesses que la paix, moi d'une part je ne sais pas comment cela serait jugé mieux que si quelqu'un examinait encore les événements antérieurs τῆ πόλει πῶς ἀποδέδηκεν. Εύρήσει γὰρ τό τε παλαιὸν ἐν εἰρήνη μὲν πάνυ πολλά χρήματα εἰς τὴν πόλιν ἀνενεχθέντα, ἐν πολέμω δὲ ταῦτα πάντα καταδαπανηθέντα ' γνώσεται δὲ, ἢν σκοπῆ, καὶ ἐν τῷ νῦν χρόνῳ διὰ μὲν τὸν πόλεμον καὶ τῶν προσόδων πολλάς ἐκλειπούσας, καὶ τὰς εἰσελθούσας εἰς παντοδαπὰ πολλὰ κατα-δαπανηθείσας ' ἐπεὶ δὲ εἰρήνη κατὰ θάλατταν γεγένηται, ηὐξημένας τε τὰς προσόδους, καὶ ταύταις ἐξὸν τοῖς πολίταις χρῆσθαι ὅ τι βούλοιντο. Εἰ δέ τις με ἐπερωτώη, ἢ καὶ ἄν τις ἀδικῆ τὴν πόλιν, λέγεις ὡς χρὴ καὶ πρὸς τοῦτον εἰρήνην ἄγειν; οὐκ ἀν φαίην ' ἀλλὰ μᾶλλον λέγω ὅτι πολὺ θᾶττον ἀν τιμωροίμεθα αὐτοὺς, εἰ μηδένα παρέχοιμεν ἀδικοῦντα ' οὐδένα γὰρ ἀν ἔχοιεν σύμμαχον.

de ce qui est arrivé à notre république. Or on trouvera que le trésor, jadis prodigieusement grossi pendant la paix, s'est entièrement épuisé pendant la guerre; et l'on comprendra, par un coup d'œil jeté sur le présent, que la guerre a coupé plusieurs branches de revenus, qu'elle a absorbé en pure perte celles qui subsistaient encore, tandis que, depuis le rétablissement de la paix sur mer, ces mêmes revenus se sont accrus et que nos concitoyens en jouissent en pleine liberté. Mais enfin, me demandera t-on, dans le cas où l'on offenserait notre cité, prétendez-vous donc que nous soyons tenus au maintien de la paix? Je n'ai garde de le dire, mais je soutiens que nous punirions plus promptement nos ennemis, si l'agression ne venait pas de nous; car alors ils n'auraient point d'alliés.

LA PAIX NÉCESSAIRE À L'ACCR. DES REVENUS 753

πῶς ἀποδέδηκε τῆ πόλει. Εύρήσει γάρ τό τε παλαιὸν ev elphyn uèv γρήματα πανυ πολλά άνενεγθέντα εἰς τὴν πόλιν, έν πολέμω δὲ πάντα ταῦτα καταδαπανηθέντα. γνώσεται δὲ. ήν σχοπή, καὶ ἐν τῷ γρόνω νῦν διά μέν τον πόλεμον καὶ πολλάς τῶν προσόδων έκλείπουσας, καὶ τὰς εἰσελθούσας χαταδαπανηθείσας είς πολλά παντοδαπά. έπεὶ δὲ εἰρήνη γεγένηται κατά θάλατταν, τάς τε προσόδους ηυξημένας χαὶ ἐξὸν τοῖς πολίταις χρησθαι ταύταις δ τι βούλοιντο. Εί δέ τις ἐπερωτώη με, η και άν τις άδικη την πόλιν, λέγεις ώς χρή άγειν εἰρήνην καὶ πρός τοῦτον; φαίην άν οὐκ • άλλὰ λέγω μᾶλλον ότι τιμωροίμεθα αν αὐτοὺς πολύ θᾶττον, εί παρέγοιμεν μηδένα άδιχούντα * έχοιεν γάρ οὐδένα σύμμαχον.

commentils ont tourné pour la ville. Car il tronvera et pour le temps ancien dans la paix d'une part [bles des richesses tout-à-fait considéra apportées dans la ville, d'autre part dans la guerre toutes celles-là dépensées: d'autre part il reconnaîtra, s'il examine. aussi dans le temps de maintenant d'une part à cause de la guerre et beaucoup des revenus manquant, et ceux étant rentrés avant (avoir) été dépensés à beaucoup de choses de toute-sorte; d'autre part depuis que la paix a été faite sur mer, il trouvera et les revenus faux citovens augmentés. et étant permis (qu'il est permis) de se servir de ceux-là en quoi ils voudraient. Mais si quelqu'un demandait à moi est-ce-que même si quelqu'un traite-injustement la ville, tu dis qu'il faut garder la paix même envers celui-là? je dirais non; mais je dis plutôt que nous nous vengerions d'eux beaucoup plus promptement, si nous ne fournissions aucun agresseur; car ils n'auraient aucun allié.

EXTRAITS DE L'ÉQUITATION.

DE L'ÉCURIE, DE LA NOURRITURE DU CHEVAL, DES MOYENS DE FORTIFIER LE PIED.

(Chapitre 4.)

Οταν μήν άγασθεὶς ἔππον πρίηταί τις καὶ οἴκαδε ἀγάγηται, καλὸν μέν εν τοιούτω τῆς οἰκίας τὸν σταθμὸν εἶναι ὅπου πλειστάχις δ δεσπότης δψεται τὸν ἵππον : ἀγαθὸν δ' οὕτω κατεσχευάσθαι τὸν ἱππῶνα ὥστε μηδὲν μᾶλλον οἶόν τ' εἶναι τὸν τοῦ ππου σίτον κλαπηναι έκ της φάτνης ή τον τοῦ δεσπότου έκ τοῦ ταιιείου 'Ο δέ τούτου άμελων έμοι μέν έαυτοῦ δοχεί άμελείν. δηλον γάρ ότι έν τοῖς χινδύνοις τὸ αύτοῦ σῶμα τῷ ἵππῳ ὁ δεσπότης παρακατατίθεται. *Εστι δε οὐ μόνον τοῦ μη κλέπτεσθαι

Lorsque, épris d'un cheval, on en a fait l'acquisition et qu'on l'a mené chez soi, il est bon que l'écurie soit dans une partie de la maison où le maître puisse avoir souvent l'œil sur son cheval : il n'est pas mauvais non plus qu'elle soit faite de manière qu'on ne puisse pas plus voler de nourriture au râtelier du cheval qu'au busset du maître. Négliger ce soin, c'est, selon moi, se négliger soi-même, puisqu'il est clair que, dans les dangers, le maître confie sa personne à son cheval. Et ce n'est pas seulement à voir si l'on

EXTRAITS DE L'ÉQUITATION

I. DE L'ÉCURIE, DE LA NOURRITURE DU CHEVAL, DES MOYENS DE FORTIFIER LE PIED.

"Οταν μήν τις άγασθείς ξππον πρίηται καὶ ἀγάγηται οίκαδε, καλόν μέν τὸν σταθμὸν εἶναι έν τοιούτω της οίχίας δπου δ δεσπότης δψεται πλειστάχις τὸν 【ππον* άγαθὸν δὲ ώστε είναι μηδέν μαλλον οξόν τε τὸν σῖτον τοῦ [ππου κλαπηναι έχ της φάτνης η τὸν τοῦ δεσπότου έχ τοῦ ταμιείου. Ο δὲ ἀμελῶν τούτου νέμ ίομε Ιεχοδ άμελεϊν έαυτοῦ δήλον γάο ότι έν τοῖς χινδύνοις δ δεσπότης παρακατατίθεται τὸ σώμα αύτοῦ τῷ ἵππφ. 'Ο δε ίππων έχυρό; έστιν άγαθὸς ού μόνον ένεχα του

Lorsque certes quelqu'un ayant trouvé-bien un cheval l'a acheté et l'a mené à la maison, d'une part il est beau (avantageux) l'écurie être dans un endroit tel de l'habitation où le maître verra très-souvent son cheval: d'autre part il est bon sorte τὸν ἱππῶνα κατεσκευάσθαι οὕτως l'écurie avoir été disposée de telleque n'être en rien plus possible la nourriture du cheval être dérobée de la crèche que celle du maître du garde-manger. Or celui négligeant ce point paraît à moi certes négliger soi-même; car il est évident que dans les dangers le maître confie le corps de lui-même à son cheval. D'autre part l'écurie bien-fermée est bonne non-seulement pour ceci

ένεκα τὸν σῖτον ἀγαθὸς ὁ ἐχυρὸς ἔππων, ἀλλ' ὅτι καὶ ὅταν πῆ ἐκκομίζη τὸν σῖτον ὁ ἔππος φανερὸν γίγνεται. Τούτου ὁ' ἄν τις αἰσθόμενος γιγνώσκοι ὅτι ἢ τὸ σῶμα ὑπεραιμοῦν δεῖται θεραπείας, ἢ κόπου ἐνόντος ὁεῖται ἀναπαύσεως, ἢ κριθίασις ἢ ἄλλη τις ἀρρωστία ὑποδύεται. Έστι ὁ' ὅσπερ ἀνθρώπω, οὕτω καὶ ἔππω ἀρχόμενα πάντα εὐιατότερα ἢ ἐπειδὰν ἐνσκιρρωθῆ τε καὶ εξαμαρτηθῆ τὰ νοσήματα.

«Ωσπερ δὲ τῷ ἔππῳ σίτου τε καὶ γυμνασίων ἐπιμελητέον, ὅπως ἀν τὸ σῷμα ἰσχύῃ, οὕτω καὶ τοὺς πόδας ἀσκητέον. Τὰ μὲν τοίνυν ὑγρά τε καὶ λεῖα τῶν σταθμῶν λυμαίνεται καὶ ταῖς εὐφυέσιν ὁπλαῖς. Δεῖ δὲ, ὡς μὲν μὴ ἢ ὑγρὰ, εἶναι ἀπόρρυτα, ὡς δὲ μὴ λεῖα, λίθους ἔχοντα κατορωρυγμένους προσαλλήλους

ze dérobe rien au cheval que sert une écurie bien disposée, mais à s'assurer si le cheval lui-même ne jette point son manger. Quand on s'aperçoit de ce dégoût, on a la preuve certaine que le cheval trop de sang, et qu'il faut l'en délivrer, ou que, trop fatigué, besoin de repos, ou qu'il a une indigestion d'orge ou qu'il couve quelque autre maladie. Il en est du cheval comme de l'homme tous les maux, au début, sont plus faciles à guérir que quand sont invétérés ou que la cure a été manquée.

Mais, s'il faut au cheval de la nourriture et de l'exercice pour lui fortifier le corps, il n'est pas moins nécessaire de lui soigner les pieds. Une cour humide et unie gâte les meilleurs pieds. Pour éviter l'humidité, il faut donner de la pente, et pour que le sol ne soit pas uni, on fera un lit de pierres enfoncées l'une à côté de l'autre,

DE L'ÉCURIE, DE LA NOURRITURE JU CHEVAL. 757

τὸν σῖτον μή κλέπτεσθαι. άλλὰ ὅτι καὶ γίγνεται φανερόν. όταν ὁ ἔππος έκκομίζη πῆ τὸν σῖτον. Τὶς δὲ αἰσθόμενος τούτου γιγνώσχ**οι ἄν ὅ**τι ή τὸ σῶμα ὑπεραιμοῦν δείται θεραπείας. η κόπου ἐνόντος. δείται άναπαύσεως. η κριθιάσις ή τις άλλη άρρωστία ύποδύεται. °Ωσπερ δὲ ἀνθρώπω, ούτω χαὶ ໃππω τὰ νοσήματα ἀρχόμενα έστὶ πάντα εὐῖατότερα: η έπειδάν ένσκιρρωθή τε καὶ ἐξαμαρτηθῆ.

"Ωσπερ δε επιμελητέον τῷ ἐππω σίτου τε χαὶ γυμνασίων δπως τὸ σῶμα ἰσχύη ἄν, ούτω καὶ ἀσκητέον τούς πόδας. Τὰ μὲν τοίνυν τῶν σταθμῶν λεϊά τε καὶ ύγρὰ λυμαίνεται ταϊς όπλαϊς καὶ εὐφυέσι. Δεϊ δὲ είναι, ώς μέν ແກ່ ທີ່ ບ່າວα. ἀπόρρυτα, ည်၎ ဝိနဲ μή λεία, έγοντα λίθους κατορωρυγμένους προσαλλήλους

la nourriture n'être pas dérobée, mais parce que aussi il devient manifeste lorsque le cheval transporte quelque part sa nourriture. Or quelqu'-un s'étant aperçu de cela reconnaîtrait que ou le corps avant-trop-de-sang a-besoin de soin, ou de la fatigue étant-en lui, a-besoin de repos, ou qu'une indigestion-d'orge ou quelque autre maladie se glisse-sous lui. Or comme pour l'homme, de même aussi pour le cheval les maladies commençant sont toutes plus-faciles-à-guérir que lorsque et elles se sont durcies et ont été manquées.

Or de-même-qu'il faut s'occuper pour le cheval et de la nourriture et des exercices afin que le corps soit-robuste, de même aussi il faut-exercer (forles pieds. (tifier) Ord'un côté celles d'entre les écuries et unies et humides nuisent aux sabots même bien-conformés. D'un autre côté il faut elles être, afin-que d'une part elles ne soient pas humides, offrant-une-pente-à-l'écoulement, d'autre part afin que elles ne soient pas unies, il faut elles être ayant des pierres enfouies les unes-près-des-autres

DU SAUT DES FOSSÉS, DU GALOP.

759

παραπλησίους δπλαῖς τὸ μέγεθος. Τὰ γὰρ τοιαῦτα σταθμὰ και έφεστηκότων ἄμα στερεοῖ τοὺς πόδας.

II. DU SAUT DES FOSSÉS, DU GALOP DANS LES DESCENTES ET DANS LES MONTÉES. EXERCICES DU CAVALIER.

(Chapitre 8.)

Ἐπειδήπερ ἔστιν ὅπου τρέχειν δεήσει τὸν ὅππον καὶ πρανῆ καὶ ὅρθια καὶ πλάγια, ἔστι ὁ' ὅπου διαπηδᾶν, ἔστι ὁ' ὅπου καὶ ἐκπηδᾶν, ἔνθα δὲ καὶ καθάλλεσθαι, καὶ ταῦτα πάντα διδάσκειν τε δεῖ καὶ μελετᾶν καὶ αὐτὸν καθόλου καὶ τὸν ὅππον. Οὕτω γὰρ ἀν σωτήριοί τε εἶεν ἀλλήλοις καὶ χρησιμώτεροι ἀν δοκοῖεν εἶναι. Τὸν μὲν παντάπασιν ἄπειρον τοῦ διαπηδᾶν λαβόντα δεῖ τοῦ ἀγωγέως καταδεβλημένου προδιαδῆναι αὐτὸν τὴν τάφρον, ἔπειτα δὲ ἐντείνειν δεῖ τῷ ἀγωγεῖ ὡς διάλληται. Ἡν δὲ μὴ ἐθέλη, ἔχων τις μάστιγα ἢ ῥόβδον ἐμβαλέτω ὡς ἶσχυρότατα.

et à peu près de la grosseur du sabot. Une cour ainsi disposée fortifiera les pieds du cheval, même au repos.

H

Comme il faut que le cheval, suivant l'occurrence, coure sur des pentes rapides, droites, obliques, qu'il saute en long, de bas en haut et de haut en bas, le cavalier doit apprendre toutes ces manœuvres et y exercer son cheval, moyen infaillible de se sauver et de se servir l'un l'autre. Quand on a un cheval qui ne sait pas du tout sauter un fossé, on le prend par la longe, qu'on tient lâche, et l'on saute le premier; puis on tire la longe à soi pour le faire sauter; s'il refuse, on a là quelqu'un muni d'un fouet ou d'une baguette, qui le cingle vigoureusement.

παραπλησίους τὸ μέγεθος ὁπλαῖς Τὰ γὰρ σταθμὰ τοιαῦτα στερεοῖ τοὺς πόδας καὶ ἐφεστηκότων ἄμα.

égales en grosseur à des sabots. Car les écuries telles fortifient les pieds [pendant-ce-temps même des chevaux se tenant-debout

II. DU SAUT DES FOSSÉS, DU GALOP DANS LES DESCENTES ET DANS LES MONTÉES. EXERCICES DU CAVALIER.

Επειδήπερ έστιν όπου δεήσει τὸν ἵππον τρέγειν καὶ πρανῆ καὶ ὄρθια καὶ πλάγια, έστι δὲ ὅπου διαπηδάν. έστι δὲ ὅπου καὶ ἐκπηδᾶν. ένθα δὲ καθάλλεσθαι. δεί διδάσχειν τε καὶ μελετᾶν πάντα ταῦτα καὶ αὐτὸν καθόλον καὶ τὸν ἔππον. Ούτω γάρ εἶεν ἄν σωτήριοί τε άλλήλοις και δοχαρίεν άν είναι χρησιμώτεροι. Δεῖ μὲν λάδοντα τοῦ ἀγωγέως καταδεβλημένου τὸν παντάπασιν ἄπειρον τοῦ διαπηδάν αύτὸν προδιαδήναι την τάφρον, δει δε έπειτα έντείγεν τῶ ἀγωγεῖ ώς διάλληται. "Ην δὲ μὴ ἐθέλη, τὶς ἔχων μάστιγα ἡ ῥάβδον. έμδαλέτω ώς ζσγυρότατα

Puisqu'il est des cas-où il faudra le cheval courir par des lieux et inclinés et montants et obliques, que d'autre part il est des-cas-où il faudra lui sauter-à-travers, que d'autre part il est des-cas-où il faudra aussi sauter-dehors, d'autre part là-où il faudra sauter-en-bas, il faut et instruire et exercer dans toutes ces choses et lui-même (le cavalier) en général et le cheval. Car de-cette-facon ils seraient et sauveurs l'un pour l'autre et paraîtraient être plus utiles l'un à l'autre. pris D'une part il faut le cavalier ayant par la longe pendant-à-terre le cheval complétement sans-expédu sauter-à-travers rience lui-même traverser-le-premier le fossé. d'autre part il faut ensuite tirer-sur la longe afin qu'il saute-à-travers. Si d'autre part il ne veut pas que quelqu'un avant fouet ou balui en applique des coups [guette, le plus fortement possible;

καὶ οῦτως ὑπεραλεῖται οὐ τὸ μέτρον, ἀλλὰ πολὺ πλεῖον τοῦ καιροῦ καὶ τὸ λοιπὸν οὐδὲν δεήσει παίειν, ἀλλ' ἢν μόνον ἔδη ὅπισθέν τινα ἐπελθόντα, ἁλεῖται. Ἐπειδὰν δὲ οὕτω διαπηδᾶν ἐθισθῆ, καὶ ἀναδεδηκὼς ἐπαγέτω τὸ μὲν πρῶτον μικρὰς, ἔπειτα δὲ καὶ μείζους. "Οταν δὲ μέλλη πηδᾶν, παισάτω αὐτὰν τῷ μύωπι.

Ωσαύτως δε καὶ τὸ ἀναπηδᾶν καὶ τὸ καταπηδᾶν διδάσκων παισάτω τῷ μύωπι. Ἀθρόῳ γὰρ τῷ σώματι ταῦτα πάντα ποιῶν καὶ ξαυτῷ δ ἔππος καὶ τῷ ἀναβάτη ἀσφαλέστερον ποιήσει μᾶλλον ἢ ἀν ἐλλείπη τὰ ὅπισθεν ἢ διαπηδῶν ἢ ἀνορούων ἢ καθαλλόμενος.

Είς γε μήν το κάταντες πρώτον χρή ἐν μαλακῷ χωρίῳ διδάσκειν. Καὶ τελευτῶν ἐπειδὰν τοῦτο ἐθισθῆ πολὺ ήδιον τὸ πρανὲς τοῦ ὀρθίου ὁραμεῖται. ᾿Α δὲ φοδοῦνταί τινες μή ἀπορρηγνύωνται τοὺς ὧμους

Il saute alors, non pas ce qui est nécessaire, mais beaucoup plus qu'il ne faut. A l'avenir, il n'y aura plus besoin de le frapper; des qu'il sentira quelqu'un derrière lui, il sautera. Une fois accoutumé à sauter ainsi, on le monte et on le présente à de petits obstacles, puis à de plus grands: au moment où il va s'élancer, on l'éperonne.

Pour sauter de haut en bas et de bas en haut, on l'éperonne de même : car, en se ramassant pour le mouvement, il est bien plus sûr pour lui-même et pour le cavalier, que s'il s'arrêtait sur cul dans le fossé, la descente ou la montée.

Pour l'exercer à la descente, on choisira d'abord une terre molle. L'habitude une fois prise, il courra plus volontiers en descendant qu'en montant. Ceux qui redoutent de briser les épaules de leurs chevaux καὶ οὕτως ὑπεραλεῖται ού τὸ μέτρον, άλλά πολύ πλεῖον τοῦ καιρού. καί τὸ λοιπόν δεήσει οὐδὲν παίειν* άλλὰ ἢν μόνον ἔδη τινά ἐπελθόντα ὅπισθεν άλεῖται. *Επειδάν δὲ έθισθῆ ούτω διαπηδάν. καὶ ἀναδεδηκὼς ἐπαγέτω τὸ μέν πρώτον μικράς, έπειτα δὲ καὶ μείζους. Όταν δὲ μέλλη πηδάν, παισάτω αὐτὸν τῷ μύωπι.

*Ωσαύτως δὲ καὶ διδάσκων καὶ τὸ ἀναπηδᾶν καὶ τὸ καταπηδᾶν παισάτω τῷ μύωπι. Ο γὰρ ἔππος ποιῶν πάντα ταῦτα τῷ σώματι ἀθρόῳ ποίησει ἀσφαλέστερον καὶ ἐαυτῷ καὶ τῷ ἀναβάτη μᾶλλον ἢ ἄν ἐλλείπη τὰ ὅπισθεν ἢ διαπηδῶν ἢ ἀνορούων

η καθαλλόμενος.
Είς γε μην το κάταντες χρη διδάσκειν πρώτον έν χωρίω μαλακώ.
Καὶ τελευτών ἐπειδάν ἐθισθη τοῦτο, δραμεῖται πολὺ ήδιον τὸ πρανὲς τοῦ ὀρθίου.
Ά δέ τινες φοδοῦνται μη ἀπορρηγνύωνται τοὺς ὅμους

et de-cette-facon il sautera-par-desnon la mesure, mais beaucoup plus que la justeet à l'avenir mesure; il ne faudra-en rien le frapper: mais si seulement il voit quelqu'un s'étant avancé par-derrièil sautera. [habitué ainsi D'autre part après qu'il aura été à sauter-à-travers. **[conduise** qu'aussi le cavalier étant monté le d'une part d'abord à de petits fossés. d'autre part ensuite aussi à de plus grands. D'autre part lorsqu'il devra sauter, qu'il frappe lui de l'éperon.

De même aussi d'autre part qu'en enseignant et le sauter-enet le sauter-en-bas [haut le cavalier frappe de l'éperon.
Car le cheval faisant tous ces mouvements avec le corps ramassé les fera plus-sûrement et pour lui-même et pour le cavalier plutôt que s'il manque par les parties de derrière ou sautant-à-travers où s'élançant-en-haut ou sautant-en-bas.

D'ailleurs pour la pente il faut l'exercer d'abord sur un terrain mou. Et finissant (à la fin) après qu'il aura été habitué à cela, il courra bien plus volontiers [tant. sur le terrain incliné que sur le mon-D'autre part pour ce que quelquesqu'ils ne se rompent [uns craignent les épaules

κατὰ τὰ πρανῆ ἐλαυνόμενοι, θαρρούντων μαθόντες δτι Πέρσα καὶ 'Οδρύσαι ἄπαντες τὰ κατάντη άμιλλώμενοι οὐδὲν ἦττον τῶν Ἑλλήνων ὑγιεῖς τοὺς ἔππους ἔγουσι.

Όρθως δ' έχει καὶ τὸ άλλοτε μεν ἐν άλλοις τόποις, άλλοτε δὲ μακράς, άλλοτε δὲ βραχείας τὰς ἱππασίας ποιεῖσθαι. ᾿Αμισέστερα γὰρ τῷ ὅππῳ καὶ ταῦτα τοῦ ἀεὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις καὶ δμοίως τὰς ἱππασίας ποιεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ δεῖ ἐν παντοίοις τε χωρίοις τὸν ὅππον ἀνὰ κράτος ἐλαύνοντα ἔποχον εἶναι, καὶ ἀπὸ τοῦ ὅππου τοῖς ὅπλοις καλῶς δύνασθαι χρῆσθαι, ὅπου μέν ἐστι χωρία ἐπιτήδεια καὶ θηρία, ἄμεμπτος ἡ ἐν θήραις μελέτη τῆς ἱππικῆς ΄ ὅπου δὲ ταῦτα μὴ ὑπάρχει, ἀγαθὴ ἀσκησις καὶ ἢν δύο ἱππότα συντιθεμένω ὁ μὲν φεύγὴ ἐπὶ τοῦ ὅπου παντοῖα χωρία, καὶ τὸ δόρυ εἰς τοὐπισθεν μεταδαλλόμενος ὑποχωρῆ,

en galopant dans les descentes, peuvent se rassurer : les Perses et les Odryses font tous des courses sur des pentes rapides, et leurs chevaux sont aussi nets que ceux des Grecs.

Il n'est pas mauvais de varier le lieu des exercices et de les faire durer tantôt plus, tantôt moins. Le cheval se dégoûte moins que s'il travaille loujours de la même mamère et dans le même endroit. Comme il est nécessaire que le cavalier, en galopant sur tous les terrains, soit bien lié à sa monture, et qu'il puisse de dessus son cheval bien user de ses armes, il ne faut pas blâmer l'exercice de la chasse à courre sur des terrains favorables et giboyeux. Si l'on n'en a pas à proximité, voici un bon exercice : deux cavaliers se concertent : l'un fuit à toute bride sur toute espèce de terrains et s'éloigne la lance en arrière;

έλαυνόμενοι κατά τά πρανή. θαρρούντων μαθόντες δτι Περσαί καὶ 'Οδρύσαι άπαντες άμιλλώμενοι τὰ κατάντη έγουσι τοὺς ἵππους οὐδὲν ήττον ὑγιεῖς τῶν Ἑλλήνων. Καὶ δὲ τὸ ποιεῖσθαι τὰς Ιππασίας άλλοτε μέν έν άλλοις τόποις, άλλοτε δὲ μακοάς. άλλοτε δὲ βραγείας έχει όρθῶς. Καὶ γὰρ ταῦτα άμισέστερα τῷ ἵππω του ποιεϊσθαι τὰς ἱππασίας άεὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις καὶ όμοίως. Έπεὶ δὲ δεῖ έλαύνοντά τε τὸν Ιππον άνὰ κρατός έν χωρίοις παντοίοις είναι έπογον. καὶ δύνασθαι γρησθαι καλῶς τοῖς ὅπλοις άπὸ τοῦ ἵππου. ή μελέτη της ίππικης έν θήραις άμεμπτος, οπου μέν γωρία ἐπιτήδεια xai bnoia Esti. όπου δὲ ταῦτα μὴ ὑπάρχει, άσκησις άγαθή καὶ ην δύο Ιππότα συντιθεμένω ό μεν φεύγη έπὶ τοῦ Ιππου

χωρία πάντοια, καὶ ὑπογωρή

είς τὸ ὅπισθεν,

μεταδαλλόμενος τὸ δόρυ

en galopant par les pentes, qu'ils se rassurent en apprenant que les Perses et les Odryses tous luttant de vitesse par les pentes ont leurs chevaux en rien moins sains que les Grecs.

Et d'autre part le faire les exercices-équestres llieux. tantôt d'une part dans d'autres tantôt d'autre part longs, tantôt d'autre part courts est bien. Car ces choses aussi sont moins-odieuses au cheval que le faire les exercices-équestres toujours dans les mêmes lieux et de-la-même-manière. [lier D'autre part comme il faut le cavaet poussant son cheval de toute sa force dans des terrains de-toute-sorte être se-tenant-ferme. et pouvoir se servir bien de ses armes de dessus son cheval, l'exercice de l'équitation dans les chasses sera irrépréhensible, **[venables** là au d'une part des terrains conet des bêtes-fauves sont; [tent pas, d'autre part là-où ces choses n'exisc'est un exercice bon aussi si deux cavaliers se concertant-tous-deux l'un fuit sur son cheval par des terrains de-toute-sorte et se retire transportant sa lance en arrière,

δ δὲ διώχη, ἐσφαιρωμένα τε ἔχων ἀχόντια χαὶ δόρυ ὡσαύτως πεπραγματευμένον καὶ ὅπου μὲν ἀν εἰς ἀχόντιον ἀφιχνῆται, ἀχοντίζη τὸν φεύγοντα τοῖς σφαιρωτοῖς ὅπου δ΄ ἀν εἰς ὁόρατος πληγήν, παίη τὸν άλισχόμενον. ᾿Αγαθὸν ὁὲ χάν ποτε συμπέσωτοῦν, ἐλχύσαντα ἐφ΄ ἔαυτὸν τὸν πολέμιον ἐξαίφνης ἀπῶσαι τοῦτο γὰρ χαταβάλοι ἀν ἀπονειν τὸν ἔππον τοῦτο γὰρ ποιῶν δ ἐλχόμενος χαταβάλοι ἀν μαλλον τὸν ἔλχοντα ἢ χαταπέσοι.

l'autre le poursuit avec des javelots arrondis par le bout et une lance de même forme. Il faut qu'arrivés à la portée du trait, ce dernier lance ses javelots arrondis sur le fuyard, et que, à portée de la lance, il le frappe de son arme. C'est encore une chose excellente, quand on en vient aux mains, de tirer à soi son adversaire, puis de le repousser tout à coup; rien ne vaut mieux pour le jeter à bas. De son côté, celui qui est tiré fera bien de lancer aussitôt son cheval. Par là, il culbutera son adversaire, au lieu d'en être culbuté

δ δε διώχη έγων ἀχόντιά τε ἐσφαιρωμένα χαὶ δόρυ πεπραγματευμένον ωσάυτως. καὶ ὅπου μὲν άφικνηται αν είς άκοντίον, άκοντίζη τοίς σφαιρωτοίς τὸν φεύγοντα. δπου δὲ ἄν είς πληγήν δόρατος παίη τὸν άλισκόμενον. 'Αγαθόν δὲ καὶ, άν ποτε συμπέσωσιν, έλχύσαντα έπὶ έαυτὸν τὸν πολέμιον άπωσαι έξαίφνης. τούτο γάρ καταδλητικόν. Έγει δὲ ὀρθῶς χαί τῶ έλχομένω έπελαύνειν τὸν ἵππον* ποιών γάρ τούτο δ έλχόμενος χαταβάλοι ἄν τὸν ἔλχοντα μάλλον ή καταπέσοι.

l'autre poursuit avant et des javelots arrondis et une lance faite de-même. et si là-où d'une part [trait]. il arrivera au trait (à portée du il frappe avec les javelots arrondis celui fuvant; si d'autre part là-où il arrivera au coup (à portée) de la lance, il frappe celui qu'il a atteint. D'autre part il est bon aussi, si quelquefois ils en-sont-venus-aux avant tiré à soi [prises, l'ennemi de le repousser soudainement; car cela est propre-à-renverser. d'autre part il est bien aussi pour celui qui est tiré de lancer son cheval; car faisant cela celui qui est tirė renverserait celui qui tire plutôt qu'il ne tomberait.

EXTRAIT DU COMMANDANT DE CAVALERIE.

DE L'EMPLOI DES STRATAGÈMES.

(Chapitre 5.)

Οὐδὲν κερδαλεώτερον ἐν πολέμῳ ἀπάτης. Ἐνθυμούμενος γὰρ ἐν τὰ ἐν τοῖς πολέμοις πλεονεκτήματα εὕροι ἀν τις τὰ πλεῖστα καὶ μέγιστα σὺν ἀπάτη γεγενημένα. ΤΩν ἔνεκα ἢ οὐα ἐγχειρητέον ἄρχειν, ἢ τοῦτο σὺν τῆ ἄλλη παρασκευῆ καὶ παρὰ θεῶν κἰτητέον δύνασθαι ποιεῖν, καὶ αὐτῷ μηχανητέον. Οἷς δὲ θάλαττα πρόσεστιν, ἀπατητικὸν καὶ τὸ πλοῖα παρασκευαζόμενον πεζῆ τι πρᾶξαι, καὶ τὸ πεζῆ προσποιούμενον ἐπιδουλεύειν κατὰ θάλατταν ἐπιχειρῆσαι. Ἱππαρχικὸν δὲ καὶ τὸ διδάσκειν τὴν πόλιν ὡς ἀσθενὲς τὸ πεζῶν ἔρημον ἱππικὸν πρὸς τὸ ἁμίππους πεζοὺς ἔχειν.

Rien n'est plus utile à la guerre que la ruse. Qu'on se rappelle les succès remportés à la guerre : on verra que les plus nombreux et les plus brillants sont dus à la ruse. En conséquence, ou bien il ne faut pas se mêler de commander, ou bien, indépendamment des autres dispositions, il faut demander aux dieux le savoir-faire, et inventer à votre tour. Pour ceux qui sont près de la mer, une bonne ruse, c'est d'avoir l'air d'armer une flotte, et puis d'attaquer par terre, ou bien de feindre une attaque par terre et d'entreprendre par mer. Il est aussi d'un commandant de cavalerie de représenter à l'État combien est faible une cavalerie sans infanterie légère, afin qu'on lui en donne pour la mêler à ses cavaliers.

EXTRAIT DU COMMANDANT DE CAVALERIE.

DE L'EMPLOI DES STRATAGÈMES.

Οὐδὲν χερδαλεώτερον έν πολέμω ἀπάτης. Τὶς γὰρ ἐνθυμούμενος ἄν ευροι άν τὰ πλεονεχτήματα έν τοις πολέμοις τὰ πλείστα καὶ μέγιστα γεγενημένα σὺν ἀπάτη. " Ov Evena ή ούκ έγγειρητέον άργειν, η αίτητέον παρά θεῶν δύνασθαι ποιείσθαι τούτο σύν τη άλλη παρασκευή, η μηχανητέον αὐτῷ. Οξς δὲ θάλαττα πρόσεστι. καὶ τὸ παρασκευαζόμενον πλοῖα πράξαί τι πεζή, καὶ τὸ προσποιούμενον ἐπιδουλεύειν πεζη έπιγειρησαι κατά θάλατταν απατητικόν. Καὶ δὲ τὸ διδάσχειν την πόλιν ώς ἀσθενές τὸ ἱππικὸν έρημον πεζών πρός τὸ ἔχειν πεζούς άμίππους ίππαρχικόν.

Rien de plus utile à la guerre que la ruse. Car quelqu'un qui résléchirait trouverait les avantages dans les guerres les plus nombreux et les plus grands étant-arrivés au-moyen de la ruse. A cause de quoi commander. ou il ne faut-pas-entreprendre de ou il faut-demander aux dieux de pouvoir faire cela [dispositions]. avec l'autre disposition (les autres ou cela doit-être inventépar lui-même (le commandant). Or pour ceux dont la mer est-proche. et le équipant des navires faire quelque chose à pied (par teret le feignant attaquer à pied (par terre) entreprendre par mer est propre-à-tromper. **[ville** D'autre part aussi le instruire la combien est faible la cavalerie privée de fantassins pour le avoir des fantassins mêlés-aux cavaliers est d'un-commandant-de-cavalerie.

Τππαρχικόν δὲ καὶ τὸ λαδόντα πεζοὺς αὐτοῖς χρῆσθαι. *Εστι δὲ πεζοὺς οὐ μόνον ἐν τούτοις ἀλλὰ καὶ ὅπισθεν ἔππων ἀποκρύψασθαι πολὺ γὰρ μείζων ὁ ἱππεὺς τοῦ πεζοῦ. Ταῦτα οε πάντα ἐγὼ καὶ ὅσα πρὸς τούτοις τις μηχανήσεται ἢ βία τέχνη αἱρεῖν τοὺς ἐναντίους βουλόμενος σὺν τῷ θεῷ πράττειν συμβουλεύω, ἵνα καὶ ἡ τύχη συνεπαινἢ θεῷν ὅλεων ὅντων. Τεστι δ' ὅτε πάνυ ἀπατητικὸν καὶ τὸ λίαν φυλακτικὸν προσποιήσασθαι εἶναι καὶ μηδαμῶς φιλοκίνδυνον τοῦτο γὰρ τοὺς πολεμίους πολλάκις προάγεται ἀφυλακτοῦντας μᾶλλον ἁμαρτάπολευν. Την δ' ἄπαξ δόξη τις φιλοκίνδυνος εἶναι, ἔζεστι καὶ ἡσυκίν ἔχοντα, προσποιούμενον δὲ πράξειν τι, πράγματα τοῖς πολεμίοις παρέχειν.

C'est également son devoir de savoir en user. Or il ne doit pas seulement cacher son infanterie parmi les cavaliers, mais aussi derrière les chevaux, un cavalier étant beaucoup plus grand qu'un homme de pied. Tous ces moyens d'ailleurs, et d'autres encore, que peut imaginer quiconque veut vaincre l'ennemi, soit par ruse, soit par force, je te conseille de les employer avec l'aide des dieux, afin que la fortune te sourie, si les dieux te sont favorables. Un autre stratagème excellent, c'est de feindre une extrême réserve et le dessein de ne rien risquer : c'est parfois un bon moyen d'amener les ennemis à se négliger et à commettre plus de fautes. Mais, quand une fois on s'est montré ami du danger, on peut ensuite, sans se mouvoir et en ayant l'air d'agir, inquiéter beaucoup l'ennemi.

Καὶ δὲ τὸ λαβόντα πεζούς γρησθαι αὐτοῖς ξππαρχικόν. Έστι δὲ ἀποκεύψασθαι πεζούς ού μόνον έν τούτοις άλλα και δπισθεν ζππων. ό γαρ ίππεὺς πολύ μείζων του πεζου. Έγω δε συμβουλεύω πράττειν σύν τῷ θεῷ πάντα ταῦτα καὶ όσα τις μηχανήσεται πρός τούτοις βουλόμενος αίρειν τούς έναντίους η βία η τέγνη. ίνα και ή τύγη συνεπαινή θεών δντων ίλεων. Έστι δὲ δτε καὶ τὸ προσποιεῖσθαι εἶναι λίαν φυλακτικόν καὶ μηδαμώς φιλοκίνδυνον πάνυ ἀπατητικόν. Τοῦτο γὰρ προάγεται πολλάχις τούς πολεμίους ἀφυλακτοῦντας άμαρτάνειν μαλλον. *Ην δέ τις δόξη άπαξ είναι φιλοχίνδυνος. έξεστι καὶ έχοντα ήσυχίαν, προσποιούμενον δέ πράξειν τι, παρέχειν πράγματα τοίς πολεμίοις.

D'autre part aussi le ayant recu user d'eux Ides fantassins est d'-un-commandant-de-cavalerie. D'autre part il est-possible de cacher des fantassins non-seulement parmi eux (les cavamais même derrière les chevaux ; car le cavalier est beaucoup plus grand que le fan-Or moi je conseille. de faire avec la divinité toutes ces choses **[ventera**] et toutes-celles-que quelqu'un inoutre celles-là voulant prendre (vaincre) ses adversaires ou par force ou par artifice. afin qu'aussi la fortune approuve les dieux étant propices. D'autre part il est des-cas-où et le feindre être excessivement circonspect et nullement ami-du-danger est tout à fait propre-à-tromp Car cela pousse souvent les ennemis. ne-se-gardant-pas à faire-des-fautes davantage. [fois D'autre part si quelqu'un paraît une être ami-du-danger. repos. il est permis lui même gardant le mais feignant de devoir faire quelque-chose. causer des embarras aux ennemis.

EXTRAITS DE LA CHASSE.

I. ORIGINE DE LA CHASSE. HÉROS QUI S'Y SONT ADONNÉS. (Chapitre 1.)

Τὸ μὲν εδρημα θεῶν ' Ἀπόλλωνος γὰρ καὶ ᾿Αρτέμιδος ἄγραι καὶ κύνες ' ἔδοσαν δὲ καὶ ἐτίμησαν τούτω Κείρωνα διὰ δικαιότητα. 'Ο δὲ λαδών ἐχάρη τῷ δώρω καὶ ἐχρῆτο ' καὶ ἐγένοντο αὐτῷ μαθηταὶ κυνηγεσίων τε καὶ ἔτέρων καλῶν Κέφαλος, Ἀσκληπιὸς, Μελανίων, Νέστωρ, ঝμφιάραος, Πηλεὺς, Τελαμών, Μελέαγρος, Θησεὺς, Ἱππόλυτος, Παλαμήδης, 'Οδυσσεὺς, Μενεσθεὺς, Διομήδης, Κάστωρ, Πολυδεύκης, Μαχάων, Ποδαλείριος, ἀντίλοχος, Αἰνείας, ἀχιλλεὺς, ὧν κατὰ χρόνον ἔκαστος ὑπὸ θεῶν ἐτιμήθη. Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς ὅτι οἱ πολλοὶ αὐτῶν ἀρέσκοντες θεοῖς ὅμως ἐτελεύτησαν ' τοῦτο μὲν γὰρ ἡ φύσις ' ἀλλ' οἱ ἔπαινοι αὐτῶν μεγάλοι ἐγένοντο.

C'est une invention divine : d'Apollon et de Diane viennent les chasses et les chiens; ils en ont fait présent à Chiron pour honorer sa justice. Celui-ci reçut ce don avec joie, et eut pour disciples, dans la chasse aussi l'ien que dans les autres arts, Céphale, Esculape, Mélanion, Nestor, Amphiaraüs, Pélée, Télamon, Méléagre, Thésée, Hippolyte, Palamède, Ulysse, Ménesthée, Diomède, Castor, Pollux, Machaon, Podalire, Antiloque, Énée, Achille, honorés des dieux chacun dans son temps. Qu'on ne soit point surpris que presque tous, malgré la faveur céleste, aient payé tribut à la nature : c'est le destin; mais leur renommée est immortelle

EXTRAITS DE LA CHASSE.

1. ORIGINE DE LA CHASSE. HÉROS QUI S'Y SONT ADONNÉS.

Τό μέν εθρημα θεών. άγραι γάρ καὶ κύνες Απόλλωνος καὶ Αρτέμιδος. žbogav čė καὶ ἐτίμησαν τούτω Χείρωνα διά δικαιότητα. ¹Ο δὲ λαδών ἐχάρη τῷ δώρφ καὶ έχρῆτο: και έγένοντο αὐτῷ μαθηταί KUVNYEGÍWY TE ARI ÉTÉDIOV KALAOV Κέφαλοςς Άσχληπιὸς, Μελανίων, Νέστωρ, Άμριάραος, Πηλεύς. Τελαμών, Μελέαγρος Θησεύς, Ίππόλυτης, Παλαμήδης, 'Οδυσσεύς, Μενεσθεύς, Διομήδης, Κάστωρ, Πολυδεύχης, Μαγάων, Ποδαλείριος, Αντίλοχος Αίνείας, Άχιλλεύς, δν ξκαστος κατά χρόνον έτιμήθη ύπο θεών. Μηδείς δε θαυμαζέτω ότι οἱ πολλοὶ αὐτῶν ABÉGNOVTEC BEOIL έτελεύτησαν όμως. τούτο μέν γάρ ή φύσις. άλλα οί έπαινοι αύτων έγένοντο μεγάλοι.

D'une part l'invention est de car chasses et chiens [dieux: sont d'Apollon et de Diane: d'autre part ils gratifièrent et honorèrent par elle Chiron à cause de sa justice. Or lui ayant reçu fut charmé du préet il en usait: et deviprent à lui disciples et des chasses et d'autres belles choses Céphale, Esculape, Mélanion, Nestor, Amphiaraus, Pélée, Télamon, Meléagre, Thésée, Hippolyte, Palamede, Ulysse, Ménesthée, Diomede, Castor, Pollux, Machaon, Podalire, Antiloque, Énée, Achille, dont chacun dans le temps fut honoré par les dieux. tonne D'autre part que personne ne s'éque la plupart d'entre eux plaisant aux dieux aient cessé d'exister cependant: car cela d'une part est la nature: mais les iouanges d'eux furent grandes.

Έχ γάρ τῆς ἐπιμελείας τῆς τῶν χυνῶν καὶ κυνηγεσίων καὶ ἐχ τῆς ἄλλης παιδείας πολὺ διενεγχόντες κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐθαυμάσθησαν.

Κέφαλος μέν καὶ ὁπὸ θεᾶς ἡρπάσθη, ᾿Ασκληπιὸς δὲ μειζόνων ἔτυχεν, ἀνιστάναι μὲν τεθνεῶτας, νοσοῦντας δὲ ἰᾶσθαι · διὰ δὲ ταῦτα θεὸς ὡς παρ' ἀνθρώποις ἀείμνηστον κλέος ἔχει. Μελανίων δὲ τοσοῦτον ὑπερέσχε φιλοπονία ὥστε ὧν αὐτῷ ἀντερασταὶ ἐγένοντο οἱ ἀριστοι τῶν τότε μεγίστων γάμων μόνος ἔτυχεν ᾿Αταλάντης. Νέστορος δὲ προδιελήλυθεν ἡ ἀρετἡ τῶν Ἑλλήνων τὰς ἀκοὰς, ὥστε εἰδόσιν ἀν λέγοιμι. ᾿Αμφιάραος δὲ ὅτε ἐπὶ Θήδας ἐστράτευσε πλεῖστον κτησάμενος ἔπαινον ἔτυχε παρὰ θεῶν ἀεὶ ζῶν τιμᾶσθαι. Πηλεὺς δ' ἐπιθυμίαν παρέσχε καὶ θεοῖς δοῦναί τε Θέτιν αὐτῷ καὶ τὸν γάμον παρὰ Χείρωνι ὑμνῆσαι.

Leur passion pour les chiens, pour la chasse et les autres exercices, en les plaçant, par leurs vertus, au-dessus des autres hommes, les a rendus dignes d'admiration.

Céphale fut enlevé par une déesse. Esculape reçut une faveur des plus précieuses, celle de ressusciter les morts et de guérir les malades : aussi vivra-t-il éternellement comme un dieu dans la mémoire des hommes. Mélanion, en ne reculant devant aucune peine, l'emporta sur ses rivaux, qui étaient les plus illustres, et parvint à l'hymen d'Atalante, le plus brillant à cette époque. La vertu de Nestor court par toutes les oreilles de la Grèce, et je n'en parle que pour mémoire. Amphiaraüs, au siège de Thèbes, se couvre de gloire, et obtient des dieux les honneurs de l'immortalité. Pélée inspire aux dieux le désir de lui donner la main de Thétis, et de célébrer ses noces chez Chiron

Διενεγκόντες γάρ πολύ έκ της έπιμελείας รที่ส รณัง หบงถัง καὶ τῶν κυνηγεσίων καὶ ἐκ τῆς ἄλλης παιδείας έθαυμάσθησαν κατά την ἀρέτην. Κέφαλος μέν - ήρπάσθη ύπὸ θεᾶς. Άσκλήπιος δὲ έτυγε μειζόνων, άνιστάναι μὲν τεθνεῶτας, ιασθαι δὲ νοσούντας. δια δέ ταυτα έχει ώς θεὸς κλέος ἀείμνηστον παρά ἀνθρώποις. Μελανίων δὲ ύπερέσχε τοσούτον σιλοπονία ώστε μόνος έτυχεν ^Αταλάντης, τῶν γάμων μεγίστων τότε ών οί άριστοι έγένοντο άντερασταὶ αὐτῷ. ή δε άρέτη Νέστορος προδιελήλυθε τὰς ἀχοὰς τῶν Ἑλλήνων. ώστε λέγοιμι άν είδόσιν. Άμφιάρασς δὲ κτησάμενος πλείστον έπαινον ότε έστράτευσεν έπὶ Θήδας, έτυχε παρά θεών 🗆 τιμασθαί ζών ἀεί. Πηλεύς δέ παρέσχε καὶ θεοῖς ἐπιθυμίων δουναί τε αὐτῷ Θέτιν καὶ ύμνησαι τὸν γάμον παρά Χείρωνι.

Car l'avant emporté beaucoup par suite du soin celui des chiens et des chasses (l') instruction et par suite de l'autre (du reste de ils furent admirés à cause de leur vertu. Céphale d'une part fut enlevé par une déesse. Esculape d'autre part obtint des faveurs plus grandes, d'une part de ressusciter des morts, d'autre part de guérir des malades; or à cause de ces choses il a comme un dieu [toujours une réputation dont-on-se-souvientchez les hommes. Mélanion d'autre part l'emporta tellement en amour-de-la-fatigue que seul il obtint Atalante, le mariage le plus grand alors duquel (dans lequel) les meilleurs furent rivaux à lui. D'autre part la vertu de Nestor est parvenue-auparavant aux oreilles des Grecs. de sorte que j'en parlerais à des gens la connaissant. D'autre part Amphiaraüs [ge ayant acquis une très-grande louanlorsqu'il-fit-une-expédition contre Thèbes. obtint des dieux d'être honoré vivant toujours. D'autre part Pélée inspira aussi aux dieux le désir et de donner à lui Thétis friage. et de célébrer-par-des-chants le machez Chiron.

Τελαμων δὲ τοσοῦτος ἐγένετο ώστε ἐκ μὲν πόλεως τῆς μεγίστης ην αὐτὸς ἐδούλετο γῆμαι Περίδοιαν τὴν ᾿Αλκάθου ' ὅτε δὲ ὁ πρῶτος τῶν Ἑλλήνων ἐδίδου τὰ ἐριστεῖα Ἡρακλῆς ὁ Διὸς, ελών Τροίαν, Ἡσιόνην αὐτῷ ἔδωκεν. Μελέαγρος δὲ τὰς μὲν τιμὰς ᾶς ἔλαδε φανεραί πατρὸς δ' ἐν γήρα ἐπιλανθανομένου τῆς θεοῦ οὐχ αὐτοῦ αἰτίαις ἐδυστύχησε. Θησεὺς δὲ τοὺς μὲν τῆς Ἑλλάδος ἐχθροὺς πάσης μόνος ἀπώλεσε ' τὴν δ' αὐτοῦ πατρίδα πολλῷ μείζω ποιήσας ἔτι καὶ νῦν θαυμάζεται. Ἱππόλυτος δὲ καὶ ὁσιότητι μακαρισθεὶς ἐτελεύτησε. Παλαμήδης δὲ, εως μὲν ἤν, πολὺ τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ ὑπερέσχε σοφία, ἀποθανὼν δὲ ἀδίκως τοσαύτης ἔτυχε τιμῆς ὑπὸ θεῶν ὅσης οὐδεὶς ἄλλος ἀνθρώπων.

Télamon se montre si grand qu'il épouse celle qu'il aimait, Péribée, fille d'Alcathous, d'une des villes les plus puissantes; puis, quand le premier des Grecs, Hercule, après la prise de Troie, partagea le butin, il reçut de ses mains Hésione. Quels honneurs reçut Méléagre, on le sait. S'il fut malheureux, la cause n'en est point à lui, mais à son père, qui, dans ses vieux jours, avait oublié la déesse. Thésée extermine, lui seul, tous les ennemis de la Grèce entière, et sa patrie accrue par lui est un titre à une admiration qui dure encore. Hippolyte, honoré de Diane, est dans toutes les bouches: son innocence et sa piété adoucissent la tristesse de sa mort. Palamède, tant qu'il vécut, surpassa tous ceux de son âge par sa sagesse; mort victime de l'injustice, il fut honoré par les dieux comme ne le fut aucun mortel

Τελαμών δέ έγένετο τοσούτος Bote uer Yhuai έχ τῆς πόλεως μεγίστης ην αὐτὸς ἐβούλετο. Περίδοιαν την Άλκάθου. **ὅτε ὁὲ ὁ πρῶτος τῶν Ἑλλήνων** Ήρακλης ὁ Διὸς, έλων Τροίαν, έδίδου τὰ ἀριστεῖα. ἔδωχεν αὐτῷ Ἡσιόνην. Φανεραί δέ τὰς μέν τιμάς ᾶς Μελέαγρος έλαβε. πατρός δὲ ἐν γήρα έπιλανθανομένου της θεού. έδυστύχησεν ούχ αξτίαιε αύτου. Θησεύς δὲ ἀπώλεσε μέν μόνος τους έχθρους πάσης τῆς Ελλάδος. ποίησας δὲ τὴν πατρίδα αύτοῦ πολλώ μείζω θαυμάζεται έτι και νῦν. Ίππόλυτος δὲ _ετιμάτο μεν ύπο της Άρτεμιδος, **Χ**αὶ ήν έν λόγοις. έτελεύτησε δὲ μακαρισθείς σωφροσύνη καὶ όσιότητι. Παλαμήδης δέ, εως μέν ñν, ύπερέσγε συφία πολύ τών έπὶ έαυτου, άποθανών δε άδίχως έτυχεν ὑπὸ θεῶν τιμής τοσαύτης σσης ουδείς άλλος άνθρωπος.

D'autre part Télamon devint si-grand que d'une part avoir énousé de la ville la plus grande celle que lui-même voulait épou-Péribée la fille d'Alcathous: fGrecs d'autre part lorsque le premier des Hercule le fils de Jupiter, ayant pris Troie, donnait les-prix-de-la-valeur, il donna à lui Hésione. [neurs D'autre part évidents sont les honles honneurs d'un côté que Méléagre recut: **[vieillesse** d'un autre côté son père dans sa oubliant la déesse. il fut-malheureux non par les fautes de lui-même. Thésée d'autre part d'un côté fit-périr à lui seul les ennemis de toute la Grèce. d'un autre côté ayant rendu la patrie de lui-même de beaucoup plus grande fnant. il est admiré encore aussi mainte-D'autre part Hippolyte d'un côté était honoré par Diane. et était [bouches]. dans les discours (dans toutes les d'un autre côté il cessa d'exister jugć-heureax par sa sagesse et sa niété. D'autre part Palamède, tant-que d'un côte il existait, l'emporta en habileté beaucoup sur ceux du temps de lui-même, d'un autre côté étant mort injusteil obtint des dieux ment un honneur si-grand qu'aucun autre homme n'en obtint.

Ετελεύτησε δὲ οὐχ ὑφ' ὧν οἰονταί τινες · οὐ γὰρ ἄν ἦν ὁ μὲν σχεδόν τι ἄριστος, ὁ δὲ ὅμοιος ἀγαθοῖς · κακοὶ δὲ ἔπραξαν τὸ ἔργον. Μενεσθεὺς δὲ ἐκ τῆς ἐπιμελείας τῆς τῶν κυνηγεσίων τοσοῦτον ὑπερέβαλε φιλοπονία ὥστε ὁμολογεῖν τοὺς τῶν Ἑλλήνων πρώτους ὑστέρους εἶναι τὰ εἰς τὸν πόλεμον ἐκείνου πλὴν Νέστορος · καὶ οὖτος οὐ προέχειν λέγεται, ἀλλὰ ἐρίζειν. Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ Διομήδης λαμπροὶ μὲν καὶ καθ' ἔν ἔκαστον, τὸ δὲ ὅλον αἴτιοι Τροίαν άλῶναι. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης ὅσα ἐπεδείξαντο εν τῆ Ἑλλάδι τῶν παρὰ Χείρωνος, διὰ τὸ ἀξιωμα τὸ ἐκ τούτων ἀθάνατοί εἰσι. Μαχάων δὲ καὶ Ποδαλείριος παιδευθέντες τὰ αὐτὰ πάντα ἐγένοντο καὶ τέχνας καὶ λόγους καὶ πολέμους ἀγαθοί. ᾿Αντίλοχος δὲ τοῦ πατρὸς ὑπεραποθανών τοσαύτης ἔτυχεν εὐκλείας ὥστε μόνος φιλοπάτωρ παρὰ τοῖς ελλησιν ἀναγορευθῆναι.

D'ailleurs les auteurs de sa mort ne sont pas ceux que l'on pense : autrement l'un n'aurait pas été un homme presque accompli, ni l'autre semblable aux gens de bien : ce sont des scélérats qui ont commis ce crime. Ménesthée, toujours passionné pour la chasse, s'endurcit tellement à la fatigue, que les premiers des Grecs convenaient de sa supériorité sur eux dans l'art militaire, Nestor seul excepté; encore disait-on que celui-ci ne le surpassait point, mais l'égalait. Ulysse et Diomède brillèrent en mille occasions, et surtout devant Troie, dont la prise fut leur ouvrage. Castor et Pollux se montrèrent en Grèce les dignes élèves de Chiron, et la gloire qu'ils doivent à ses leçons les a rendus immortels. Machaon et Podalire, initiés à la même éducation, excellèrent dans les arts, l'éloquence et les combats. Antiloque, en mourant pour son père, acquiert une si grande gloire, que, seul de tous les Grecs, il reçoit le surnom de Philopator

Έτελεύτησε δὲ ούχ ύπὸ ὧν τινες οξονται. ό μέν γάρ οὐκ ἦν ἄν σχεδόν τι άριστος, ό δὲ δμοιος ἀγαθοῖς. κακοί δὲ ἔπραζαν τὸ ἔργον. Μενεσθεύς δὲ έκ της έπιμελείας τής των χυνηγεσίων ύπερέδαλε τοσούτον φιλοπονία ώστε τοὺς πρώτους τῶν Ἑλλήνων δμολογείν είναι ύστέρους έχείνου τὰ εἰς τὸν πόλεμον πλην Νέστορος. καὶ οὖτος λέγεται οὐ προέγειν, άλλα ἐρίζειν. 'Οδυσσεύς δὲ καὶ Διομήδης λαμποοί μέν καὶ κατὰ ἕν ἔκαστον, τὸ δὲ δλον αίτιοι Τροίαν άλωναι. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης είσιν άθάνατοι διά τὸ ἀξίωμα τὸ ἐκ τούτων τών παρά Χείρωνος όσα ἐπεδείξαντο έν τη Έλλάδι. Μαχάων δὲ καὶ Ποδαλείριος παιδευθέντες πάντα τὰ αὐτὰ έγένοντο άγαθοί καὶ τέχνας καὶ λόγους καὶ πολέμους... Άντίλοχος δὲ ύπεραποθανών τοῦ πατρός έτυχεν εθκλείας τοσαύτης ώστε άναγορευθήναι μόνος φιλοπάτωρ παρά τοῖς Ελλησιν.

D'autre part il cessa d'exister nonpar-le-faitde ceux que quelquescar l'un ne serait pas suns croient; presque excellent, l'autre semblable aux bons : mais des méchants ont fait l'acte. D'autre part Ménesthée par suite du soin celui des chasses Ila-fatigue l'emporta tellement en-amour-deque les premiers des Grecs, reconnaître soi être inférieurs à celui-là dans les choses pour la guerre excepté Nestor: et celui-ci est dit non surpasser, mais rivaliser. Ulysse d'autre part et Diomède furent d'un côté brillants et dans chaque chose une à une. d'un autre côté en résumé furent cause Troie avoir été prise. D'autre part Castor et Pollux sont immorters à cause de la considération ces celle qu'ils ont retirée de ces sciencelles qu'ils ont apprises de Chilesquelles ils ont montrées [ron, dans la Grèce. D'autre part Machaon et Podalire instruits dans toutes les mêmes devinrent bons (habiles). et en arts et en discours et en guerres. D'autre part Antiloque étant mort-pour son père obtint une gloire si-grande qu'avoir éte appelé seul philopator chez les Grecs.

Αἰνείας δὲ σώσας μὲν τοὺς πατρφους καὶ μητρφους θεοὺς, σώσας δὲ καὶ αὐτὸν τὸν πατέρα, δόξαν εὐσεδείας ἐξηνέγκατο ὥστε καὶ οἱ πολέμιοι μόνω ἐκείνω ὧν ἐκράτησαν ἐν Τροία ἔδοσαν μὴ συληθηναι. Ἁχιλλεὺς δὶ ἐν ταύτη τῆ παιδεία τραφεὶς οὕτω καλὰ καὶ μεγάλα μνημεῖα παρέδωκεν ὥστε οὕτε λέγων οὕτε ἀκούων περὶ ἐκείνου οὐδεὶς ἀπαγορεύει.

Οὖτοι τοιοῦτοι ἐγένοντο ἐχ τῆς ἐπιμελείας τῆς παρὰ Χείρωνος, ὧν οἱ μὲν ἀγαθοὶ ἔτι χαὶ νῦν ἐρῶσιν, οἱ δὲ χαχοὶ φθονοῦσιν, ῶστὰ ἐχ μὲν τῆ Ἑλλάδι εἰ τω συμφοραὶ ἐγίγνοντο ἡ πάλει πάση τῆ Ἑλλάδι νείχος ἡ πόλεμος, διὰ τοὐτους οἱ Ελληνες ἐχράτουν, ὥστε ἀνίχητον τὴν Ἑλλάδα παρασχεῖν. Ἐγὼ μὲν οὖν παραίδείας ἐχ τούτων γὰρ γίγνονται τὰ εἰς τὸν πόλεμον ἀγαθοὶ,

Énée sauve ses dieux paternels et maternels; il sauve son père luimême; et cet acte, qui lui vaut un renom de piété, fait que l'ennemi lui accorde, à lui seul, le privilège de n'être pas dépouillé comme les vaincus. Achille, élevé dans les mêmes principes, laisse après lui tant de grands et beaux monuments, qu'on ne se lasse point de faire ni d'entendre le récit de ses exploits.

Tous ces héros devinrent tels, grâce à l'éducation de Chiron, et ils sont encore aimés des gens de bien et enviés des méchants. Que s'il arrivait en Grèce quelque malheur, à une ville ou à un roi, c'étaient eux qui les en délivraient : si la Grèce entière avait à soutenir contre les barbares une lutte, une guerre, leur appui rendait les Grecs vainqueurs et la Grèce entière invincible. Pour ma part, j'engage donc les jeunes gens à ne pas mépriser la chasse ni toute autre branche de l'éducation. C'est le moyen de devenir de bons soldats

Alvelac & σώσας μέν τοὺς θεοὺς πατρώους καὶ μήτρώους, σώσας δὲ καὶ τάν πατευα αύτον, έξηνέγκατο δόξαν εὐσεβείας ώστε χαὶ οἱ πολέμιοι εδοσαν αὐτῷ μόνο ὧν ἐκράτησαν ἐν Τροία μή συληθηναι. Άγιλλεύς δὲ τραφείς έν ταύτη τῆ παιδεία παρέδωκε μνημεζα ούτω καλά καὶ μεγάλα ιώστε ούδεις άπαγορεύει ούτε λέγων ούτε άχούων περὶ ἐχείνου.

Οδτοι έγένοντο τοιούτοι έχ τῆς ἐπιμελείας της παρά Χείρωνος, ών οι μέν άγαθοί έρῶσι καὶ νῦν, οί δὲ χαχοί φθονοῦσιν, ώστε έν μέν τ**η Ε**λλάδι εί συμφοραί έγίγνοντό τω η πόλει η βασιλεί, έλύοντο αὐτούς. εί δὲ νεϊχος ἢ πόλεμος πάση τη Έλλάδι πρός πάντας τούς βαρβάρους, οί Ελληνες έχράτουν διά τούτους, ώστε παρασχείν την Έλλάδα ἀνίχητον. *Εγώ μέν οὖν παραινώ τοῖς νέοις μή καταφρονείν των κυνηγεσίων, μηδε της άλλης παιδείας. γίγνονται γάρ έχ τούτων dvadol τά είς τον πολεμόν,

D'autre part Énée d'un côté avant sauvé les dieux paternels et maternels, á un autre ayant sauvé aussi son père lui-même acquit une réputation de piété de sorte que même les ennemis accordèrent à lui seul Troie de ceux qu'ils vainquirent dans de n'être pas pillé. D'autre part Achille nourri dans cette éducation a transmis des souvenirs si beaux et si grands que personne ne se-lasse ni parlant ni entendant sur celui-la.

Ceux-ci devinrent tels par suite du soin celui venant de Chiron, eux que les bons d'une part aiment encore maintenant, [vient, que les méchants d'autre part enque dans la Grèce d'une part [que si des malheurs arrivaient à quelou ville ou roi, ils délivraient eux; si d'autre part guerelle ou guerre etait à toute la Grèce contre tous les barbares, les Grecs vainquaient par eux, de sorte que avoir rendu la Grèce invincible. Moi d'une part donc ie conseille aux jeunes-gens de ne pas mépriser les chasses, ni l'autre (le reste de l') instruction car ils deviennent par ces connais sances bons (habiles) dans les choses pour la guerre,

είς τε τὰ ἄλλα ἐξ ὧν ἀνάγχη καλῶς νοεῖν καὶ λέγειν καὶ πράττειν.

II. LE CHIEN DE CHASSE.

(Chapitre 4.)

Έλν ὧσι τοιαῦται αἱ χύνες τὰ εἰδη, ἔσονται ἰσχυραὶ, ἐλαφραὶ, σύμμετροι, ποδώχεις, χαὶ ἀπὸ τῶν προσώπων φαιδραὶ
καὶ εὕστομοι. Ἰχνευέτωσαν δ' ἐκ τῶν τριμμῶν ταχὺ ἀπαλλαττόμεναι, τιθεῖσαι τὰς κεραλὰς ἐπὶ γῆν λεχρίας, ἐμμειδιῶσαι
μὲν πρὸς τὰ ἔχνη, ἐπικαταδάλλουσαι δὲ τὰ ὧτα, τὰ μὲν ὅμματα πυχνὰ διακινοῦσαι, ταῖς δὲ οὐραῖς διασαίνουσαι, χύχλους
πολλοὺς πρὸς τὰς εὐνὰς προΐτωσαν δμοῦ διὰ τοῦ ἔχνους ἄπασαι.

Οταν δὲ περὶ αὐτὸν ὧσι τὸν λαγῶ, δῆλον ποιείτωσαν τῷ κυνηγέτη θᾶττον φοιτῶσαι μᾶλλον, γνωρίζουσαι ἀπὸτοῦ θυμοῦ, ἀπὸτῆς κεφαλῆς, ἀπὸ τῶν ὀμμάτων, ἀπὸ τῆς μετταλλάξεως τῶν σχημάτων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐμδλεμμάτων τῶν ἐπὶ τὰς καθέδρας τοῦ λαγῶ,

ct d'exceller dans tout ce qui exige le talent de bien penser, de bien parler et de bien faire.

II

Des chiens, avec cet extérieur, seront vigoureux, légers, bien faits, vites, d'un air gai, gueulant bien la bête. Quand ils quêtent, ils doivent quitter promptement les voies battues; le nez à ras de terre, riant sur la trace, l'oreille basse, tournant vivement les yeux, remuant la queue, prenant de grands cernes, pour arriver tous ensemble, par les erres, au fort du gibier.

Dès qu'ils seront autour du lièvre même, ils en avertiront le chasseur, en courant avec plus de vitesse; en manifestant leur ardeur par les mouvements de leur tête, de leurs yeux, les changements d'attitude, les regards jetés sur le gite, είς τε τὰ ἄλλα ἐξ ὧν ἀνάγχη νοείν καὶ λέγειν καὶ πράττειν καλῶς. et pour les autres choses [de penser par suite desquelles nécessité est et de parler et d'agir bien.

II. LE CHIEN DE CHASSE.

Έαν αξ κύνες ώσι τοιαύται τὰ είδη, έσονται ζοχυραί, έλαφραί, σύμμετροι, ποδώχεις, καὶ φαιδραὶ ἀπὸ τῶν προσώπων καὶ εύστομοι. Ίγνευέτωσαν δὲ ἀπαλλαττόμεναι ταγύ έχ τῶν τριμμῶν, τιθεϊσαι έπὶ γὴν τάς χεφαλάς λεχρίας, έμμειδιώσαι μέν πρός τα ίγνη, έπικαταβάλλουσαι δε τὰ ώτα. διακινούσαι μέν πυκνά τὰ ὄμματα, διασαίνουσαι δὲ ταϊς ούραϊς, προίτωσαν Επασαι όμοῦ διά τοῦ ἴγγους πολλούς κύκλους ποδς τὰς εὐνάς. "Όταν δὲ ὧσι

ποός τὰς εύνας.

"Όταν δὲ ὧσι
περὶ τὸν λαγῶ αὐτὸν,
ποιείτωσαν δηλον
τῷ χυνηγέτη
μᾶλλον φοιτῶσαι θᾶττον,
γνωρίζουσαι ἀπὸ τοῦ θυμοῦ,
ἀπὸ τῆς χεφαλῆς,
ἀπὸ τῷς μεταλλάξεως
τῶν σχημάτων,
ὑπὸ τῶν ἐμδλεμμάτων
τῶν ἐπὶ τὰς χαθέδρας τοῦ λαγῶ,

Si les chiens sont tels quant aux formes. ils seront forts, légers, bien-proportionnés, vites et gais par leurs museaux et bien-geulants. D'autre part qu'ils quêtent s'éloignant promptement des voies-battues, posant sur la terre leurs têtes obliques. d'une part que souriant aux traces, d'autre part baissant les oreilles, d'une part remuant-de-côté-et-d'aules yeux, [tre fréquemment d'autre part s'-agitant par leurs queues, ils s'avancent tous ensemble par (sur) la trace par beaucoup de circuits vers les gîtes.

D'autre part lorsqu'ils seront autour du lièvre lui-même, qu'ils rendent cela manifeste au chasseur [plus vite, principalement en allant-et-venant le faisant-connaître par leur ardeur, par leur tête, par leurs yeux, par le changement de leurs attitudes, par leurs regards-fixés ceux fixés sur les gîtes du lièvra

και από των είς το πρόσθεν και όπισθεν και είς το πλάγιον διαρριμμάτων, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀληθῶς ἤδη αἰωρεῖσθαι την ψυγήν καί υπεργαίρειν ότι τοῦ λαγῶ ἐγγύς εἰσι. Διωκέτωσαν δὲ ἐρρωμένως καὶ μή ἐπανιεῖσαι σὺν πολλῆ κλαγγῆ καὶ ὑλαγμῶ, συνεκπερώσαι μετά του λαγώ πάντη ιμεταθείτωσαν δέ ταγύ καί λαμπρώς, πυχνά μεταφερόμεναι και έπαναχλαγγάνουσαι δικαίως · πρός δὲ τὸν κυνηγέτην μη ἐπανίτωσαν λιπούσαι τὰ ἔγνη.

Μετά δε του είδους και του έργου τούτου εύψυγοι έστωσαν καὶ εὖποδες καὶ εὖρινες καὶ εὖτριγες. Εὖψυγοι μέν οὖν ἔσονται, ἐὰν μὴ λίπωσι τὰ χυνηγέσια ὅταν ἢ πνίγη. εύρινες δέ, εάν του λαγώ δσφραίνωνται έν τόποις ψιλοίς. ξηροῖς, προσηλίοις τοῦ ἄστρου ἐπιόντος εὖποδες δὲ, ἐὰν τη αυτή ώρα μή καταρρηγνύωνται αυτών οι πόδες τα δοπ θεουσών · εύτριγες δέ, έαν έγωσι λεπτήν και πυκνήν και μαλακήν την τρίχα. Τά δε γρώματα ού γρη είναι των κυνών

leurs bonds en avant, en arrière, de côté, l'exaltation de leur esprit, et leur transport d'être près du lièvre. Qu'ils poursuivent vigoureusement, sans rompre, avec force aboiements et hurlements, franchissant tout après le lièvre : qu'ils le serrent d'une prompte et brillante menée, le suivant dans le change, et n'aboyant qu'à propos; qu'ils ne reviennent jamais vers le chasseur, en abandonnant la trace.

Outre ces qualités de complexion et d'entreprise, qu'ils aient du cœur, des jambes, du nez, un beau poil. Ils auront du cœur, s'ils ne reviennent point quand le temps se porte chaud; du nez, s'ils éventent le lièvre dans des terrains nus, secs, exposés au soleil, cet astre d'aplomb; des jambes, si elles ne se fendent point sous le midi en gravissant les montées: beau poil, s'il est fin, épais, soyeux. Pour la couleur, ils ne doivent être

είς τὸ πρόσθεν καὶ τὸ ὅπισθεν καὶ είς τὸ πλάγιον. την ψυγήν. καὶ ὑπερχαίρειν ότι είσιν έγγυς του λαγώ. Διωχέτωσαν έρρωμένως καὶ μὴ ἐπανιεῖσαι σύν πολλή κλάγγη καὶ ύλαγμῷ, συνεκπερώσαι πάντη μετά του λαγώ. Μεταθείτωσαν δὲ ταγύ και λαμπρώς, μεταφερόμεναι πυχνά, καὶ ἐπανακλαγγάνουσαι δικαίως. μή δε έπανίτωσαν πρός του χυνηγέτην λιπούσαι τὰ ίγνη. Μετά δε τούτου τοῦ εξδους καί τοῦ ἔργου έστωσαν εύψυγοι sai eğnodes sai eğpiveç Hai straiges. "Εσονται μέν αὖν εὖψυχοι, έὰν μὴ λιπῶσι τὰ χυνηγέσια, όταν πνίγη ή. εύρινες δέ, ἐὰν ὀσφραίνωνται τοῦ λαγῶ er rónais Vikors, Enpars, προσηλίοις τοῦ ἄστρου ἐπιόντος. εύποδες δέ, έὰν τῆ αὐτῆ ώρα

μή καταρρηγνύωνται*

εύτριγες δέ,

Où ôk yph

και άπὸ τῶν διαρριμμάτων

οί πόδες αὐτῶν θεουσῶν τὰ ὄρη έὰν ἔχωσι τὴν τρίχα λεπτὴν, καί πυκνήν καὶ μαλακήν. τὰ χρώματα τῶν κυνῶν εἶναι

et par leurs agitations [en arrière dans la direction en avant et celle et dans celle de-côté, καὶ ὑπὸ τοῦ αἰωσεῖσθαι ἀληθῶς et par le être exalté véritablement quant à l'esprit, et le se réjouir-extrêmement de-ce-qu'ils sont près du lièvre. D'autre part qu'ils poursuivent viet ne se relâchant pas soureusement avec grand cri et aboiement. passant-en-même-temps partout avec le lièvre: D'autre part qu'ils courent-après promptement et brillamment, changeant fréquemment. et abovant-fortement avec-justesse; mais qu'ils ne reviennent pas vers le chasseur avant abandonné les traces.

D'autre part avec cet extérieur et cette besogne qu'ils soient courageux, et de-bon-pied et de-bon-nez et de-bon-poil. goux, D'une part donc ils seront couras'ils n'abandonnent pas les chasses, lorsque des chaleurs-étouffantes d'autre part de-bon-nez sont: s'ils sentent le lièvre dans des terrains nus, secs, exposés-au-soleil l'astre venant; d'autre part de-bon-pied, si à la même heure gnes les pieds d'eux courant les montane se fendent pas; d'autre part de-bon-poil, s'ils ont le poil fin et épais et soyeux D'autre part il ne faut pas les couleurs des chiens être

ούτε πυρρά ούτε μέλανα ούτε λευκά παντελώς εστι γάρ ού γενναϊον τοῦτο, ἀλλ' ἀπλοῦν καὶ θηριώδες. Αἱ μέν οὖν πυρρα ἔχουσαι ἔστωσαν λευκήν τρίχα ἐπανθοῦσαν περὶ τὰ πρόσωπα καὶ αἱ μέλαιναι, αἱ δὲ λευκαὶ πυρράν ἐπὶ δὲ ταῖς μηριαίαις ἀκραις τρίχας ὀρθὰς, βαθείας, καὶ ἐπὶ ταῖς ὀσφύσι καὶ ταῖς οὐραῖς κάτω, ἄνωθεν δὲ μετρίας.

Αγειν δὲ ἄμεινον τὰς κύνας εἰς τὰ ὅρη πολλάκις, τὰ δὲ ἔργα Κττον τὰ μὲν γὰρ ὅρη οἶόν τέ ἐστι καὶ ἰχνεύειν καὶ μεταθεῖν καθαρῶς, τὰ δὲ ἔργα οὐδέτερα διὰ τοὺς τριμμούς. Έττι δὲ καὶ ἀνευ τοῦ εὐρίσκειν τὸν λαγῶ ἀγαθὸν ἄγειν τὰς κύνας εἰς τὰ τραχέα καὶ γὰρ εὖποδες γίγνονται καὶ τὰ σώματα διαπονοῦσαι ἐν τόποις τοιούτοις ὡφελοῦνται. Αγέσθωσαν δὲ θέρους μὲν μέχρι μεσημβρίας, χειμῶνος δὲ δι' ἡμέρας, μετοπώρου δ' ἔξω μεσημβρίας, ἐντὸς δ' ἐσπέρας τὸ ἔαρ. Ταῦτα γὰρ μέτρια.

tout à fait ni roux, ni noirs, ni blancs : autrement ils ne seraient point de bonne lignée, mais vulgaires et sauvages. Que les roux aient donc des poils blancs qui fleurissent aux environs du front, les noirs également, et les blancs des poils roux : au haut des cuisses du poil noir, épais, de même qu'aux reins et à la queue vers le bas, mais plus court vers le haut.

Mieux vaut mener les chiens dans les cantons montueux que sur les terres labourées : vu qu'il est facile de quêter sur les terrains montants et d'y courir sans obstacle, ce qui est impossible sur les terres labourées, à cause des sentiers. Il est bon aussi de mener les chiens dans des endroits apres même sans trouver de lièvre : c'est un moyen de leur faire le pied, et ils y gagnent en s'y trempant le corps par la fatigue. En été, on fait courir les chiens jusqu'à midi; en hiver, dans la journée; en automne, l'après-midi; au printemps, vers le soir : ce sont là, en effet, les heures de température modérée.

ούτε πυρρά, ούτε μέλανα, ούτε λευκά παντελώς τούτο γάρ ούκ ἔστι γενναῖον, άλλὰ ἀπλοῦν καὶ θηριῶδες. Αἱ μὲν οὖν πυρραὶ ἔστωσαν ἔχουσαι τρίχα λευκὴν ἐπανθοῦσαν περὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ μελαιναι, αἱ δὲ λευκαὶ πυρράν ἀπὶ δὲ ταῖς μηριαίαις ἄκραις τριχὰς ὀρθὰς, βαθείας, καὶ ἐπὶ ταῖς ὀσφύσι καὶ ταῖς οὐραῖς κάτω, μετρίας δὲ ἄνωθεν.

Άμεινον δὲ άγειν τὰς χύνας πολλάχις els tà bon. ήττον δὲ τὰ ἔργα. έστι γάρ μέν οξόν τε καί Ιχνεύειν καί μεταθείν καθαρῶς τα όρη, οὐδέτερα δὲ τὰ ἔργα διά τούς τριμμούς. *Εστι δὲ ἀγαθὸν καὶ ἀνευ τοῦ εύρισκεῖν τὸν λαγῶ άγειν τὰς χύνας είς τὰ τραγέα. καὶ γάρ γίγνονται εύποδες χαι διαπονούσαι τα σώματα έν τόποις τοιούτοις ώφελοῦνται. Άγεσθωσαν δὲ θέρους μέν μέχρι μεσημβρίας. χειμώνος δε διά ήμέρας. μετοπώρου δέ έξω μεσημβρίας. τὸ δὲ ἐὰρ ἐντὸς ἐσπέρας. ταύτα γάρ μέτρια.

ni rousses, ni noires,
ni blanches complétement;
car cela n'est pas de-bonne-race,
mais vulgaire et de-bête-sauvage.
D'une part donc que les roux soient
ayant du poil blanc
brillant autour de leur front,
et (ainsi que) les noirs, [de roux;
que d'autre part les blancs en aient
d'autre part qu'aux cuisses
a-leur-extrémité
ils aient des poils droits, épais,
et (ainsi que) sur les reins
et sur les queues en-bas,
mais moyens en-haut.

D'autre part il est meilleur de mener les chiens souvent dans les montagnes. mais moins dans les cultures : car d'une part il est possible et de quêter et de poursuivre sans-obstacle dans les montagnes lures mais ni-l'un-ni-l'autre dans les culà cause des sentiers. D'autre part il est bon même sans le trouver le lièvre de mener les chiens dans les lieux àpres : car ils deviennent de-bon-pied et fatiguant leurs corps dans des lieux tels ils profitent. Or qu'ils soient menés d'une part l'été jusqu'à midi, d'autre part l'hiver pendant le jour, d'autre part l'automne hors de midi. soir: d'autre part le printemps dans le car ces heures sont tempérées.

III. DU LIÈVRE.

(Chapitre 5.)

Ποδωχέστατοι μέν των λαγων είσιν οί δρειοι, οί πεδινοὶ δὶ
πτον, βραδύτατοι δὲ οἱ ἔλειοι οἱ δ' ἔπὶ πάντας τοὺς τόπους
Διωχόμενοι δὲ εἰσι χατάδηλοι μάλιστα μὲν διὰ γῆς κεκινημένης, ἐὰν ἔχωσιν ἔνιον ἔρύθημα, καὶ διὰ καλάμης διὰ τὴν ἀνταύγειαν κατάδηλοι δὲ καὶ ἐν τοῖς τριμμοῖς καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς,
ἐὰν ὧσιν ἔσόπεδοι τὸ γὰρ φανὸν τὸ ἐν αὐτοῖς ἐνὸν ἀντιλάμπει
ἀδηλοι δὲ, ὅταν τοὺς λίθους, τὰ ὅρη, τὰ φέλλια, τὰ ὁασέα ἀποκόπλοι δὲ, ἀταν τοὺς λίθους, τὰ ὅρη, τὰ φέλλια, τὰ ὁασέα ἀποκόποτοι, διὰ τὴν ὁμόχροιαν. Προλαμδάνοντες δὲ τὰς κύνας
εἴ που πλησίων κλαγγὴ ἢ ψόφος των κυνών καὶ ἔπακούουσιν
εἴ που πλησίων κλαγγὴ ἢ ψόφος των κυνών καὶ δθεν ἄν ἀκού-

M

Les lièvres de montagne sont les plus vites, ceux de la plaine le sont moins; ceux des marais sont les plus tents : ceux qui ertent de tous côtés sont très-difficiles à prendre à la course; ils connaissent les raccourcis. Ceux qu'on poursuit sur une terre fraîchement remuée, l'œil peut les suivre, surtout s'ils ont le poil roux; et même dans les chaumes, à cause du reflet : on les apercoit également dans les sentiers et sur les routes, quand elles sont unies : là le brillant de leur poil luit à la vue; on les perd dans les roches, les montagnes, les endroits pierreux et les fourrés, à cause de la ressemblance de couleur. Quand le lièvre a le devant sur les chiens, il s'arrête, s'assied, se dresse, et écoute si la foix et le bruit des chiens se rapprochent; pais il s'éloigne du point où ils arrivent : quelquesois, n'entendant rien, mais croyant

III. DU LIÈVRE.

Of they Specol είσι ποδωκέστατοι τών λαγών, οί δέ πεδινοί ήττον. of SE Exeror βραδύτατοι: οί δὲ πλανήται έπὶ πάντας τοὺς τόπους χαλεποί πρός τούς δρόμους. ίσασι γάρ τὰ σύντομα. Διωκόμενοι δέ είσι κατάδηλοι μάλιστα μεν δια γής χεχινημένης, έάν έγωσιν ένιον έρύθημα, χαὶ διὰ χαλάμης διά την άνταύγειαν* κατάδηλοι δὲ καὶ έν τοῖς τριμμοῖς καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς. έὰν ὧσιν ἰσόπεδοι* τὸ γὰρ φανὸν τὸ ἐνὸν ἐν αὐτοῖς άντιλάμπει* άδηλοι δὲ διά την δμόχροιαν, όταν άποχωρώσι τούς λίθους, τά δρη, τὰ φέλλια, τὰ δασέα. Προλαμβάνοντες δε τάς χύνας ἐφίστανται, χαὶ ἀνακαθίζοντες έπαίρουσιν αύτοὺς καὶ ἐπακούουσιν εἰ κλαγγή ή ψόφος τῶν κυνῶν nydolov mon. και αποτρέπονται **δθεν ἀχούσωσιν ἀν.** "Ότε δὲ καὶ οὐκ ἀκούσαντες διλλά δόξαντες

D'une part ceux des-montagnes sont les plus vites des lièvres. d'autre part ceux des-plaines le son. d'autre part ceux des-marais [moins sont les plus lents; d'autre part ceux errant dans tous les lieux sont difficiles pour les courses: car ils connaissent les raccourcis. D'autre part poursuivis ils sont visibles [remuée, surtout d'une part à travers la terre s'ils ont quelque teinte-rousse, et à travers le chaume à cause du reflet; d'autre part ils sont visibles aussi dans les sentiers et dans les chesi ceux-ci sont unis: Imins. car le brillant celui qui-est en eux resplendit-en-face: d'autre part ils sont invisibles | leur. à cause de la ressemblance-de-coulorsqu'ils se retirent dans les pierres. les montagnes, les endroits-rocailles fourrés. leux, Or devançant les chiens ils s'arrêtent et s'asseyant ils se dressent et ils écoutent si aboiement ou bruit des chiens est proche quelque part: et ils se détournent du-côté-où ils auront entendu. D'autre part quelquefois même mais ayant cru [n'ayant pas entendu

ἢ πεισθέντες ὑρ' αὐτῶν, παρὰ τὰ αὐτὰ, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπαλλάττοντες ἄλματα, ἐμποιοῦντες ἔχνεσιν ἔχνη, ἀποχωροῦσι. Καί εἰσι μακροδρομώτατοι μὲν οἱ ἐκ τῶν ψιλῶν εὑρισκόμενοι διὰ τὸ καταφανὲς, βραχυδρομώτατοι δὲ οἱ ἐκ τῶν δασέων ἐμποδών γὰρ τὸ σκοτεινόν.

Δύο δὲ καὶ τὰ γένη ἐστὶν αὐτῶν · οἱ μὲν γὰρ μεγάλοι ἐπίπερκνοι καὶ τὸ λευκὸν τὸ ἐν τῷ μετώπῳ μέγα ἔχουσιν, οἱ δ'
ἐλάττους ἐπίξανθοι, μικρὸν τὸ λευκὸν ἔχοντες. Καὶ τὰ ὅμματα
οἱ μὲν ὑποχαροποὶ, οἱ δ' ὑπόγλαυκοι · καὶ τὰ μέλανα τὰ περὶ
τὰ ἄκρα ὧτα οἱ μὲν ἐπὶ πολὸ, οἱ δὲ ἐπὶ μικρόν.

«Εχουσι δὲ αὐτῶν αἱ πολλαὶ τῶν νήσων τοὺς ἐλάττους, αἔ τ' ἔρημοι καὶ οἰκούμεναι· τὸ δὲ πλῆθος πλείους ἐν αὐταῖς ἢ ἐν ταῖς ἢπείροις· οὐ γάρ εἰσιν οὕτ' ἀλώπεκες ἐν καῖς πολλαῖς αὐτῶν, αἴτινες καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ τέκνα ἐπιτοῦς πολλαῖς οῦταὶ, οὕτε ἀετοί· τὰ μεγάλα γὰρ ὄρη ἔχουσι

ou se persuadant qu'il a entendu, il fait mille bonds, croise ses traces et gagne au pied. Ceux-là sont de longue haleine que l'on surprend dans les endroits nus, parce que tout y est en vue, tandis que les lièvres qu'on fait lever dans les fourrés courent très-peu; l'obscurité les arrête.

Il y a deux espèces de lièvres: les uns, grands, noirâtres, ont une grande tache blanche au front; les autres, plus petits, un peu jaunes, ont cette tache moins grande: ceux-ci ont les yeux tirant sur le noir; ceux-là sur le gris: ils ont le bout des oreilles noir en partie, et les autres peu.

On trouve ceux de la petite espèce dans la plupart des îles, désertes ou habitées, où ils abondent plus que sur le continent, parce qu'il n'y a presque nulle part de renards qui fondent sur eux ou sur leurs petits : on n'y rencontre pas non plus d'aigles, attendu que les aigles habitent les plus hautes montagnes

η πεισθέντες ύπο αύτων επαλλάττοντες άλματα παρά τὰ αὐτα, διὰ τῶν αὐτῶν, ἐμποιοῦντες ἔχνη ἔχνεσιν, ἀποχωροῦσι.
Καὶ οἱ μὲν εὐρισκόμενοι ἐκ τῶν ψιλῶν εἰσὶ μακροδρομώτατοι διὰ τὸ καταφανὲς, οἱ δὲ ἐκ τῶν δασέων βραχυδρομώτατοι."
τὸ γὰρ σκοτεινὸν ἐμποδών.

Καὶ δὲ τὰ γένη αὐτῶν ἐστι δύο·
οἱ μὲν γὰρ μεγάλοι
ἐπίπερκνοι
καὶ ἔχουσι μέγα
τὸ λευκὸν τὸ ἐν μετώπῳ,
οἱ δὲ ἐλάττους ἐπίξανθοι,
ἔχοντες τὸ λευκὸν μικρόν.
Καὶ οἱ μὲν ὑποχαροποὶ
τὰ ὅμματα,
οἱ δὲ ὑπόγλαυκοι·
τὰ μέλανα
τὰ μελανα
τὰ περὶ τὰ ὅτα ἄκρα.
Αἱ δὲ πολὸς τὰ κῆσων-

Αξ δὲ πολλαὶ τῶν νήσων, αἴ τε ἔρημοι καὶ οἰκούμεναι, ἔχουσι τοὺς ἐλάττους αὐτῶν πλείους δὲ τὸ πλῆθος ἐν αὐταῖς ἡ ἐν ταῖς ἡπείροις οὐ γάρ εἰσιν ἐν ταῖς πολλαῖς αὐτῶν οῦτε ἀλώπεκες, αἴτινες ἐπιοῦσαι ἀναιροῦνται καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ τέκνα, οῦτε ἀετοί :

ou persuadés par eux-mêmes qu'ils croisant leurs bonds [ont entendu auprès des mêmes bonds, par les mêmes bonds, mettant traces sur traces, ils s'éloignent.

Et ceux d'une part trouvés des (dans les) terrains nus sont courant-le-plus-long-temps à cause du visible [les) fourrés d'autre part ceux trouvés des (dans sont courant-le-moins-longtemps, car l'obscurité est un obstacle.

Et d'autre part les espèces d'eux fsont deux car les uns grands tachetés-de-noir ont aussi grand le blanc celui sur le front, les autres plus petits, jaunâtres, avant le blanc petit. Et les uns sont bleuâtres quant aux yeux, les autres verdâtres; et les uns ont en beaucoup les autres en peu les parties noires ftrémité. celles autour des oreilles à-leur-ex-

Or la plupart des îles, et celles désertes et celles habitées, ont les plus petits d'entre eux; d'autre part ils sont plus considéradans elles [bles quant au nombre que dans les continents; car ne sont dans la plupart d'entre elles ni renards, qui fondant-sur eux enlèvent et eux et leurs petits, ni aigles, [grandes montagnes car ils (les aigles) occupent les

791

μάλλον ή τὰ μικρά · ἐλάττω δ' ἐπὶ τὸ πολὺ τὰ ἐν ταῖς νήσοις, Κυνηγέται δὲ εἰς μὲν τὰς ἐρήμους ὀλιγάκις ἀφικνοῦνται, ἐν δὲ ταῖς οἰκουμέναις ὀλίγοι ὅντες καὶ οὐ ριλόθηροι οἱ πολλοί · εἰς δὲ τὰς ἱερὰς τῶν νήσων οὐδὲ διαδιδάζειν οἶόν τε κύνας. Τοταν οὖν τῶν τε ὑπαρχόντων ὀλίγους ἐκθηρῶνται, καὶ ἔτέρων ἀεὶ ἔπιγιγνομένων, ἀνάγκη ἀφθόνους εἶναι.

Βλέπει δὲ οὐχ όξὸ διὰ πολλά τά τε γὰρ ὅμματα ἔχει ἔξω καὶ τὰ βλέφαρα ἐλλείποντα καὶ οὐκ ἔχοντα προδολήν ταῖς αὐγαῖς ἡ ὄψις οὖν διὰ ταῦτα ἀμαυρὰ, ἐσκεδασμένη ᾿Αμα δὲ τούτοις καὶ ἐν ὕπνω ὅν τὰ πολλὰ τὸ θηρίον οὐκ ἀφελεῖται πρὸς τὸ ὁρᾶν. Καὶ ἡ ποδωκία πρὸς τὸ ἀμδλυωπεῖν αὐτῷ πολὺ συμβάλλεται * ταχὺ γὰρ ἑκάστου παραφέρει τὴ ، ὄψιν πρὶν νοῆσαι ὅ τι ἐστί. Καὶ οἱ φόδοι τῶν κυνῶν, ὅταν διώκωνται, ἑπόμενοι μετὰ τούτων συνεξαιροῦνται τὸ προνοεῖσθαι.

de préférence aux petites; or il n'y a que de petites montagnes dans les fles. D'ailleurs les chasseurs visitent peu ces fles désertes, et celles qui sont habitées ont peu d'habitants qui la plupart ne sont pas chasseurs. Quant aux fles sacrées, il est même défendu d'y introduire des chiens. Il suit de là qu'un très-petit nombre de lièvres qui s'y trouvent sont pris à la chasse, et que le reste venant à multiplier, il y en a en surabondance.

Le lièvre, pour plusieurs raisons, n'a pas la vue perçante; il a les yeux saillants, et ses paupières courtes ne peuvent se joindre pour se fermer, ce qui rend sa vision confuse et vague. En outre, cet animal dormant presque toujours, n'en a pas la vue plus soulagée. Sa vitesse contribue même à la lui troubler; il est déjà bien loin d'un objet avant d'avoir distingué ce que c'est. D'ailleurs, la crainte des chiens attachés à sa poursuite, ne le quittant pas, lui ôte toute prévoyance.

LEYYON & LO WIXDE. τὰ δὲ ἐν ταῖς νήσοις έπὶ τὸ πολύ έλάττω. Κυνηγέται δε ἀφικυούνται όλιγάκις είς τὰς ἐρήμους μὲν, έν δε ταις οίχουμέναις δντες δλίγοι και οι πολλοι ού σιλόθηροι QUỐÈ ĐÈ QƯỚY TE διαδιδάζειν κύνας είς τὰς ξεράς τῶν νήσων. "Οταν οδν έκθηρώνταί τε όλίγους τῶν ὑπαρχάντων, χαὶ ἐτέρων ἐπιγιγνομένων ἀεὶ, άνάγκη είναι άρθόνους.

Βλέπει δὲ οὐκ òξù διά πολλά. έγει γαρ τά τε διματα έξω καὶ τὰ βλέφαρα έλλείποντα καὶ οὐχ ἔχοντα προβολήν ταίς αύγαίς* ή όψις οὖν διὰ ταῦτα άμαυρά, έσκεδασμένη. "Αμα δὲ τούτοις τὸ θηρίον καὶ δν τὰ πολλά έν Űπνω ούκ ώφελεϊται πράς τὸ όρᾶν. Κωί ή ποδωμία συμβάλλεται παλύ αύτῷ πρός το όμβλυωπείν. παραφέρει γάρ και ταχύ την άψιν έκαστου. πρίν νοήσαι ό τι έστίν. Καὶ οἱ φόδοι τῶν χυνῶν, όταν διώχωνται, έπόμενοι μετά τούτων συνεξαιρ**ούνται** τὸ προγοείσθαι.

plutôt que les petites; or celles dans les îles sont en général plus pelites. D'autre part les chasseurs viennent rarement dans les îles désertes d'une part, d'autre part dans les iles habitées, les habitants étant peu-nombreux et la plupart non amateurs-de-chasse; d'autre part il n'est pas-même posde faire-passer des chiens [sible dans les sacrées d'entre les îles. Puisque donc et on chasse peu de ceux qui existent. et d'autres naissant toujours, nécessité est eux être abondants.

D'autre part il (le lièvre) ne voit d'une-manière-percante [pas pour beaucoup de motifs: car il a et les yeux en-dehors et les paupières insuffisantes et n'ayant pas de protection pour les yeux: la vision donc est à cause de cela obscure, dispersée (égarée). D'autre part avec cela [vent cet animal même étant le plus soudans le sommeil n'en est pas aidé pour le voir. Et la vitesse-de-ses-pieds contribue beaucoup pour lui à le avoir-la-vue-faible; car il détourne aussi promptement de chaque objet sa vue avant d'avoir distingué ce que c'est. Et les craintes des (causées par les) lorsqu'ils sont poursuivis, [chiens, les suivant avec ceux-ci (les chiens) leur enlèvent-en-même-temps le prévoir.

*Ωστε διά ταῦτα προσπίπτων λανθάνειν πρὸς πολλά καὶ εἰς τὰς ἄρκυς ἐμπίπτων. Εἰ δ' ἔφευγεν ὅρθιον, ὅλιγάκις ἀν ἔπασχε τὸ τοιοῦτον • νῦν δὲ περιβάλλων καὶ ἀγαπῶν τοὺς τόπους ἐν οἶς ἐγένετο καὶ ἐτράφη ἀλίσκεται. Κατὰ πόδας δὲ οὐ πολλάκις ὑπὸ τῶν κυνῶν διὰ τὸ τάχος κρατεῖται • ὅσοι δὲ ἀλίσκονται, παρὰ φύσιν τοῦ σώματος, τύχη δὲ χρώμενοι • οὐδὲν γὰρ τῶν ὅντων ἰσομέγεθες τούτῳ ὅμοιόν ἐστι πρὸς δρόμον • τεκμήριον δὲ ἀς ἐλάφρόν ἐστιν • ὅταν ἀτρέμα διαπορεύηται, πηδᾳ, βαδίζοντα δὲ οὐδεὶς ἔώρακεν οὐδ' ὅψεται. Οὕτω δὲ ἐπίχαρί ἐστι τὸ θηρίον δὲ οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἀν ἰδὼν ἰχνευόμενον, εὐρισκόμενον, μεταθεόμενον, ἀλισκόμενον, ἐπιλάθοιτ' ἀν εἴ του ἐρῷη.

IV. DE L'EXCELLENCE DE LA CHASSE. (Chapitre 12.)

Περὶ μὲν αὐτῶν τῶν πράξεων τῶν ἐν τοὶς χυνηγε- είοις εἴρηται. μος λήσονται δ' οί ἐπιθυμήσαντες τούτου

Cela fait que, se heurlant partout sans rien voir, il va tomber dans les rets. S'il fuyait droit, il y donnerait rarement; mais, aimant le pays où il est né et où il a été élevé, il tourne alentour et s'y fait prendre. Il est rare, en esset, que les chiens le gagnent de vitesse : quand il est pris, c'est plutôt l'esset du hasard que de sa consormation; car il n'y a pas un animal de même grandeur qu'on puisse lui comparer pour la vitesse. Une preuve de sa légèreté, c'est que même à un départ tranquille, il bondit; jamais personne n'a vu et ne verra un lièvre marcher. C'est un gibier si attrayant, qu'il n'est personne qui, le voyant éventé, trouvé, poursuivi, atteint, n'oublie tout autre objet qui lui plaise.

IV

Nous venons d'exposer tous les faits relatifs à la chasse; elle ofire la plus grande utilité aux partisans zélés de cet

Ωστε διά ταῦτα λανθάνει προσπίπτων πρός πολλά καὶ ἐμπίπτων εἰς τὰς ἄρχυς. Εί δὲ ἔφευγεν ὄρθιον, έπασγεν ἂν όλιγάκις τὸ τοιοῦτον* νύν δὲ περιδάλλων καὶ ἀγαπῶν τοὺς τόπους έν οξι έγένετο καὶ έτράση. άλίσχεται. Κρατείται δὲ οὐ πολλάχις κατά πόδας ύπὸ τῶν χύνῶν διά τὸ τάγος* **όσοι δὲ ἀλίσχονται,** παρά φύσιν τοῦ σώματος. χρώμενοι δε τύχη. οὐδὲν γὰρ ἰσομέγεθες τῶν ὄντων ἐστὶ ομοιών τούτω πρός δρόμον. τεχμήριον δέ ώς ἔστιν έλαφρόν. **ὅταν διαπορεύηται ἀτρέμα.** πηδά, οὐδεὶς δὲ ἐώραχεν ούδὲ όψεται βαδίζοντα. Τὸ δὲ θηρίον έστιν ούτως έπίγαρι ώστε ούδεις δστις ιδών αν ίχνευόμενον εύρισκόμενον, μεταθεόμενον, δελισκόμενον, σύχ ἐπιλάθοιτο ἂν εξ έρώη ἄν του.

De sorte qu'à cause de cela il ne-s'-apercoit-pas heurtant-contre beaucoup de choses et tombant dans les filets. Mais s'il fuyait droit, le: il éprouverait rarement la chose telmais maintenant tournant et aimant les lieux ſri. dans lesquels il est né et a été nouril est pris. Mais il n'est pas vaincu souvent en-ce-qui-concerne les pieds par les chiens à cause de sa vitesse; d'autre part tous-ceux-qui sont pris le sont malgré la nature de leur mais usant d'un hasard; [corps. car aucun de-même-grandeur parmi les êtres n'est égal à lui pour la course : or voici une preuve combien il est léger, lorsqu'il passe doucement, il bondit, d'autre part personne ne l'a vu ni ne le verra marchant. D'autre part cet animal est si attrayant qu'il n'est personne qui l'avant vu quêté, trouvé, poursuivi, pris, n'oublierait pas s'il aimait quelque autre chose,

IV. DE L'EXCELLENCE DE LA CHASSE.

Ε'ρηται περὶ μὲν τῶν πράξεων τῶν ἐν τοῖς κυνηγεσίοις.
Οι δὲ ἐπιθυμήσαντες τούτου τοῦ ἔργου

Il a été parlé d'une part sur les faits ceux qui ont lieu dans les chasses. D'autre part ceux étant épris de cet exercice τοῦ ἔργου πολλά· ὑγίειάν τε γὰρ τοῖς σώμασι παρασχευάσουσι καὶ ὁρᾶν καὶ ἀκούειν μᾶλλον, γηράσκειν δὲ ἦττον τὰ δὲ πρὸ; τὸν πόλεμον μάλιστα παιδεύει. Πρῶτον μὲν τὰ ὅπλα ὅταν ἔχοντες πορεύωνται δδοὺς χαλεπὰς, οὐκ ἀπεροῦσιν ἀνέξονται γὰρ τοὺς πόνους διὰ τὸ εἰθίσθαι μετὰ τούτων αίρεῖν τὰ θηρία. "Επειτα εὐνάζεσθαί τε σκληρῶς, δυνατοὶ ἔσονται καὶ φύλακες εἶναι ἀγαθοὶ τοῦ ἐπιταττομένου. Ἐν δὲ ταῖς προσόδοις ταῖς πρὸς τοὺς πολεμίους ἄμα οἷοί τε ἔσονται ἐπιέναι καὶ τὰ παραγγελλόμενα ποιεῖν διὰ τὸ οῦτω καὶ αὐτοὶ αἰρεῖν τὰς ἄγρας. Τεταγμένοι δ' ἐν τῷ πρόσθεν οὐ λείψουσι τὰς τάξεις διὰ τὸ καρτερεῖν δύνασθαι. Έν φυγἢ δὲ τῶν πολεμίων δρθῶς καὶ ἀσφαλῶς διώξονται τοὺς ἐναντίους ἐν παντὶ χωρίφ διὰ συνήθειαν. Δυστυχήσαντος δὲ οἰκείου στρατοπέδου, ἐν χὸρρίος ὑλώδεσι καὶ ἀποκρήμνοις ἢ ἄλλοις χαλεποῖς οἷοί τ' ἔσονται

exercice: ils y développent leur santé, apprennent à mieux voir et à mieux entendre, et oublient de vieillir; mais c'est avant tout pour eux l'école de la guerre. Et d'abord, ont-ils à traverser en armes des pas difficiles, ils ne perdent point courage, vu leur habitude de la fatigue à la poursuite de la bête. Ensuite ils sauront dormir sur la dure, et se montreront gardiens fidèles du poste assigné. S'agit-il de marcher à l'ennemi, de l'attaquer, d'exécuter un ordre, ils sont préparés par l'attaque et la prise du gibier. Placés au front de bataille, ils n'abandonneront pas leurs rangs, grâce à leur persévérance. Dans une déroute, ils poursuivent l'ennemi, droit, résolûment, sur toute espèce de terrain . ils en ont l'habitude. L'armée dont ils font partie éprouve-t-elle un échec, ils sauront, sur des terrains couverts de bois, abrupts, et autres lieux difficiles,

ώσελήσονται πολλά* παρασκευάσουσι γάρ τοίς σώμασιν ύγίειάν τε καὶ δρᾶν καὶ ἀκούειν μαλλον. γηράσχειν δὲ ήττον* παιδεύει δέ μάλιστα τὰ πρός τὸν πόλεμον. Πρώτον μὲν ὅταν ἔγοντες τὰ ὅπλα πορεύμονται όδούς γαλεπάς. ούχ ἀπεροῦσιν' ἀνέξονται γάρ τοὺς πόγους διά τὸ εἰθίσθαι αίρεῖν τὰ θηρία μετά τούτων. "Επειτα έσονται δυνατοί εύνάζεσθαί τε σχληρώς καὶ είναι άγαθοὶ φύλακες τοῦ ἐπιταττομένου. Έν δὲ ταῖς προσόδοις ταῖς πρὸς τοὺς πολεμίους ξσονται οίοί τε άμα έπιέναι καὶ ποιείν τὰ παραγγελλόμενα διά τὸ αίρεῖν καὶ αὐτοὶ οὕτω τὰς ἄγρας. Τεταγμένοι δὲ ἐν τῷ πρόσθεν ού λείψουσι τὰς τάξεις διά τὸ δύνασθαι χαρτερεῖν. Έν δὲ φυγή τῶν πολεμίων διώξονται τοὺς ἐναντίους δρθώς και άσφαλώς έν παντί γωρίω διά συνήθειαν. Στρατοπέδου δε οίκείου δυστυγήσαντος, έσονται οξοί τε ισεδωίς γιοίους νέ καὶ ἀπρχρήμνοις ή άλλοις γαλεποίς

profiteront beaucoup. car ils procureront à leurs corps et santé et voir et entendre mieux. d'autre part vieillir moins : d'autre part il enseigne surtout les choses pour la guerre. [armes D'une part d'abord lorsqu'ayant les ils marcheront dans des routes difficiles. ils ne se décourageront pas: car ils supporteront les fatigues à cause de le avoir été accoutumés à prendre les bêtes par elles. Ensuite ils seront capables et de coucher sur-la-dure et d'être de bons gardes du poste assigné. D'autre part dans les approches celles vers les ennemis ils seroní capables en même temps de marcher-contre et de faire les choses ordonnées par le prendre eux aussi de-même leurs proies. D'autre part rangés à l'avant ils n'abandonneront pas leurs postes par le pouvoir supporter-la-fațigue. D'ailleurs dans la fuite des ennemis ils poursuivront leurs adversaires droit et sûrement sur tout terrain à cause de l'habitude. D'autre part leur armée nationale ayant-été-malheureuse, ils seront canables dans des terrains boisés et abrupts ou dans d'autres difficiles

καὶ αὐτοὶ σώζεσθαι μὴ αἰσχρῶς καὶ ἔτέρους σώζειν ἡ γάρ συνήθεια τοῦ ἔργου παρέξει αὐτοῖς πλέον τι εἰδέναι. Καὶ ἤδη τινὲς τῶν τοιούτων πολλοῦ ὅχλου συμμάχων τρεφθέντος, τῷ αὐτῶν εὐεξία καὶ θράσει διὰ δυσχωρίαν ἁμαρτόντας τοὺς πολεμίους νενικηκότας ἀναμαχόμενοι ἐτρέψαντο ἀεὶ γὰρ ἔστι τοῖς τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς εὖ ἔχουσιν ἐγγὺς εἶναι τοῦ εὐτυχῆσαι.

Εἰδότες δὲ καὶ οἱ πρόγονοι ἡμῶν ὅτι ἐντεῦθεν εὐτύχουν πρὸς τοὺς πολεμίους, ἐπιμέλειαν τῶν νέων ἐποιήσαντο. Ἑώρων γὰρ ὅτι τῶν νεωτέρων ἡ ἡδονὴ μόνη αὕτη πλεῖστα ἀγαθὰ παρασκευάζει. Σώφρονάς τε γὰρ ποιεῖ καὶ δικαίους διὰ τὸ ἐν τῆ ἀληθεία παιδεύεσθαι τῶν τε ἄλλων εἰ τι βούλονται ἐπιτηδεύειν καλῶν οὐδενὸς ἀποστερεῖ ὡσπερ ἔτεραι κακαὶ ἡδοναὶ, ὰς οὐ χρὴ μανθάνειν. Ἐκ τῶν τοιούτων οὖν στρατιῶταί τε ἀγαθοὶ καὶ στρατηγοὶ γίγνονται. Τον γὰρ οἱ πόνοι

se sauver eux-mêmes sans honte, et les autres avec eux. Car l'habitude de la chasse leur donnera un grand avantage. En effet, plus d'une fois de pareils hommes, dans une déroute générale de leurs camarades, voyant le vainqueur égaré sur un terrain désavantageux, sont revenus à la charge, et, grâce à leur complexion et à leur intrépidité, ont mis les ennemis en fuite : car toujours un corps robuste, uni à une âme forte, est près du succès.

Aussi nos ancêtres, convaincus que la chasse était la source de leurs succès sur les ennemis, en firent une occupation de la jeunesse. Ils voyaient que c'est le seul plaisir qui procure les plus grands biens aux jeunes gens, puisqu'il les rend tempérants, justes, instruits de la réalité, et s'ils veulent se livrer à quelque autre occupation honnête, elle ne les en écarte pas, comme d'autres p'aisirs mauvais qu'il faut ignorer. C'est une pépinière de bons soldats, de bons généraux : car les hommes qui, par le travail,

και σώζεσθαι αύτοι μη αίσχρώς xai σώζειν έτέρους* η γάρ συνήθεια τοῦ ἔργου παρέξει αύτοι: είδέναι τι πλέον. Kal hon tivec τών τοιούτων, δγλου πολλοῦ συμμάγων τρεφθέντος. έτρέψαντο τῆ εὐεξία καὶ θράσει αὐτῶν άγαμαχόμενοι τούς πολεμίους νενικηκότας άμαρτόντας διὰ δυσγωρίαν. είναι γάρ έγγύς τοῦ εὐτυχῆσαι έστὶν ἀεὶ τοῖς ἔγουσιν εὖ τὰ σώματα καὶ τὰς ψυγάς.

Οί δὲ καὶ πιόγονοι ήμων είδότες δτι εὐτύγουν ἐντεῦθεν πρός τούς πολεμίους. ἐποιήσαντο ἐπιμέλειαν τῶν γέων. Έώρων γάρ ὅτι αύτη ή ήδονή μόνη τῶν νεωτέρων παρέγει άγαθά πλείστα. Ποιεί γαρ σώφρονάς τε καὶ δικαίους διά το παιδεύεσθαι έν τη άληθεία εί τε βούλονται έπιτηδεύειν τι τῶν ἄλλων καλῶν, άποστερεί ούδενός ώσπερ έτεραι ήδοναί κακαί, άς ου γρη μανθάνειν. Έχ τῶν τοιούτων οὖν γίγνονται άγαθοί τε στρατιώται καί στρατηγοί. 'Ων γὰρ οἱ πόνοι

et de se sauver eux-mêmes non honteusement et d'en sauver d'autres: car l'habitude de cet exercice procurera à eux de savoir quelque chose de plus. Et maintenant quelques-uns des hommes tels. une foule nombreuse de leurs alliés ayant tourné (pris la fuite), firent-tourner **Imêmes** par la vigueur et l'audace d'euxen-recommencant-le-combat les ennemis vainqueurs égarés par la difficulté-des-lieux; car être près du réussir **fétat** est toujours à ceux avant en-bonles corps et les âmes.

D'autre part les ancêtres aussi de sachant que ils réussissaient par-là contre les ennemis gens. en firent une occupation des jeunes-Car ils voyaient que ce plaisir seul des hommes plus jeunes procure des biens très-nombreux. Car il les rend et sages et justes par le être élevés dans la réalité; et s'ils veulent s'occuper Tles. de quelqu'une des autres choses belelle ne les détourne d'aucune. comme d'autres plaisirs mauvais. qu'il ne faut pas apprendre. De tels exercices donc naissent et de bons soldats et des généraux. Car ceux dont les travaux

ούτε την χώραν πάσχουσαν κακῶς.

τὰ μὲν αἰσχρὰ καὶ ὁδριστικὰ ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σωματος τὰ μεν αἰσχρὰ καὶ φοριστικὰ ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σωματος

πρός τοϊς αύτων καὶ τὰ των άλλων ἱδιωτών οἱ τοιουτοι σώζουσι.

éloignent de leur âme et de leur corps la honte et la débauche, et développent en eux l'amour de la vertu, ceux-là sont les meilleurs; ils ne tolérerrient jamais une injustice faite à leur patrie, un dommage à leur pays.

Il y en a qui disent qu'il ne faut pas se passionner pour la chasse, dans la crainte de négliger ses affaires domestiques; ils ignorent que servir son pays et ses amis, c'est prendre un plus grand soin de son bien. Si donc le chasseur se rend essentiellement utile à sa patrie, il ne néglige pas ses propres intérêts, puisque toutes les affaires individuelles sont liées au salut et à la perte de l'État. Ainsi de tels hommes assurent avec leur propre bim celui de tous les particuliers.

ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματο:
ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματο:
τὰ αἰσχρὰ καὶ ὑδριστικὰ,
ἐνηύξησαν ὸὲ
ἐπιθυμίαν ἀρετῆς,
οὖτοι δὴ ἄριστοι:
οὐ γὰρ περιίδοιεν ἄν
οὔτε τὴν πόλιν ἐαυτῶν:
οὖτε τὴν χώραν
πάσχουσαν κακῶς.

Τινές δε λέγουσιν ώς ού γρη έραν χυνηγεσίων. ένα μη άμελωσιν τῶν οἰχείων, ούχ είδότες ὅτι πάντες οί ποιούντες εδ τάς πόλεις καὶ τοὺς φίλους είσιν έπιμελέστοροι TŴV OLKEÍMV. Εί ούν οί φιλοχυνηγέται παρασχευάζουσιν αύτούς είναι χρησίμους τη πατρίδι είς τὰ μέγιστα, ούδὲ πρόοιντο ἀν τὰ ίδια. τὰ γὰρ οἰκεῖα ἐκάστου καὶ σώζεται καὶ ἀπόλλυιαι σύν τη πόλει* ώστε οί τοιούτοι σώζουσε πρός τοῖς αύτῶν καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἰδιωτῷν. enlèvent d'une part
de l'âme et du corps [lei tes,
les dispositions honleuses et insod'autre part ont-fait-croître en eux
le désir de la vertu,
ceux-la cortes sont les meilleurs;
car ils ne verraient-pas-avec-indifni la ville d'eux-mêmes [férence
traitée-injustement,
ni le pays
souffrant mal (du mal).

D'autre part quelques-uns disent qu'il ne faut pas s'éprendre des chasses (de la chasse), de peur qu'ils ne négligent leurs affaires domestiques. ne sachant pas que tous ceux traitant bien leurs villes et leurs amis sont plus soigneux de leurs affaires domestiques Si donc les amateurs-de-chasse préparent eux-mêmes à être utiles à leur patrie pour les choses les plus grandes. ils ne négligeraient pas non-plus leurs intérêts propres: car les biens domestiques de chacun et sont sauvés et périssent avec la ville; de sorte que les hommes tels [mes sauvent outre les biens d'eux-mêaussi ceux des autres particuliers.

TABLE DES MATIÈRES.

	P	ages
	Notice sur les ouvrages de Xénophon	1
	LA CYROPÉDIE	2
I. II. III IV. V. VII. VIII.	Éducation de Cyrus Cyrus à la cour d'Astyage. Cyrus à la chasse. Adieux de Panthée et d'Abradate. Mort d'Abradate. Mort volontaire de Panthée. Entrevue de Cyrus et de Crésus. Prise de Babylone. Libéralité de Cyrus.	2 22 36 50 58 62 72 86 106
X.	Cyrus mourant à ses enfants	116
•	L'ANABASE	140
I II. III. IV. V. VII. VIII. IX. X. XI.	Justification de Xénophon. Premier discours	140 148 158 176 194 212 226 228 234 250 256
XII.	Justification de Xénophon. Deuxième discours	268
	HISTOIRE GRECQUE	288
I. II.	Siège et capitulation d'Athènes	
	MORG. CH. DE XÉNOPHON. 26	

802

TABLE DES MATIÈRES.

804

	DE LA CHASSE	
I.	Origine de la chasse. Héros qui s'y sont adonnés	770
II.	Le chien de chasse	780
Ш	Du lièvre	786
I۷.	De l'excellence de la chasse	792

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.